UNIVERSITE DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE LILLE

Faculté des Sciences économiques et sociales

Année 2008 Numéro

LA LOCALISATION DES PERSONNES D'ORIGINE ETRANGERE DANS LES PAYS D'ACCUEIL

Thèse

Présentée en vue de l'obtention du Doctorat d'Economie Appliquée à l'Espace Européen Economique et Social

par

Nadiya UKRAYINCHUK

Sous la direction de M. Hubert JAYET

et soutenue publiquement le 5 Décembre 2008

Membres du jury :

M. DOCQUIER Frédéric (rapporteur)	Professeur, Université Catholique de Louvain
M. MOUHOUD El Mouhoub (rapporteur)	Professeur, Université de Paris Dauphine
M. RAGOT Lionel	Professeur, Université des Sciences et Technologies de Lille
Mme DETANG-DESSANDRE Cécile	Directeur de recherche, INRA Dijon
M DE ARCANGELIS Giuseppe	Professeur, Université La Sapienza, Rome, Italie
M. JAYET Hubert (directeur de thèse)	Professeur, Université des Sciences et Technologies de Lille

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

© 2009 Tous droits réservés.

http://doc.univ-lille1.fr

Remerciements

Tout d'abord, je tiens à remercier Hubert Jayet, sans qui cette thèse n'aurait jamais pu voir le jour. Merci de m'avoir fait confiance. Merci pour vos précieux conseils, pour votre disponibilité malgré un agenda plus que rempli, pour vos encouragements et pour votre soutien.

J'exprime mes remerciements, également, à tous les membres de jury qui ont accepté d'évaluer mon travail de thèse et ceci à un temps record.

Mes remerciements s'adressent, tout particulièrement, à Cécile Détang-Dessandre, avec qui la collaboration a été enrichissante aussi bien pour cet ouvrage que pour moi-même. Merci pour ton aide et pour ta patience.

Je remercie, également, Giuseppe De Arcangelis pour l'intérêt qu'il a porté à mon travail lors de son élaboration. Ce fut un plaisir de travailler ensemble.

Je remercie tous ceux sans qui cette thèse ne serait pas ce qu'elle est : les membres de mon laboratoire d'accueil EQUIPPE, mes amis, mes proches qui m'ont aidé d'une manière ou d'une autre et dont je ne citerai pas les noms volontairement afin de n'oublier personne. Ils se reconnaîtront.

Merci, enfin, à tous les miens, et c'est à vous que ce travail est dédié...

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

© 2009 Tous droits réservés.

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Table des matières

Introduction générale 15

Partie I. La revue de la littérature 27

Chapitre 1. Enseignements de la théorie 29

1.1. Le choix résidentiel d'un immigré : la formalisation 30

1.1.1. Le problème standard de localisation 31

1.1.2. La localisation et le temps 32

1.2. Les grands types des facteurs de localisation 34

1.2.1 Les caractéristiques du marché du travail 34

1.2.2. Les prix et le coût de la vie 35

1.2.3. La distance 36

1.2.4. Les services publics 36

1.2.5. L'environnement local et l'urbanisation 37

1.2.6. Le réseau ethnique 37

1.3. Les apports théoriques sur le réseau ethnique et la concentration des personnes d'origine étrangère 38

1.3.1. La valeur d'un réseau ethnique : le capital social de l'immigré 38

1.3.2. Les externalités du réseau ethnique 40

© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

1.3.3. La taille optimale du réseau et la formation de nouvelles concentrations ethniques 42
1.3.4. Le réseau ethnique migratoire et le coût migratoire variable 44
1.3.5. Deux types de réseau ethnique migratoire : total et restreint 47
1.3.6. La complémentarité et la substituabilité des réseaux total et restreint 50
1.3.7. L'inefficacité du choix individuel et son impact sur l'effet de réseau 53
1.3.8. L'effet de masse 55
1.3.9. La concentration : le choix ou la contrainte 56
1.3.10. Les effets de débordement dans l'accumulation du capital humain 57
1.3.11. Les migrations internes des immigrés 58

1.4. L'enclave ethnique et son impact sur l'insertion professionnelle des immigrés 59

1.5. Les caractéristiques individuelles de l'immigré et la dépendance du réseau ethnique migratoire 64

Conclusion du chapitre 1 68

Annexes du chapitre 1 70

Chapitre 2. Revue de la littérature empirique 85

2.1. Les immigrés et leur localisation : la méthode d'analyse 86

2.2. Le marché du travail et les caractéristiques locales 89

2.3. Le réseau ethnique et le choix résidentiel 96

2.4. L'impact du réseau ethnique sur les immigrants: l'enclave ethnique 100

© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

2.4.1. La méthode 101
2.4.2. L'enclave ethnique et les rémunérations de ses membres 102
2.4.3. Le taux d'entreprenariat ethnique 104
2.4.4. L'enclave ethnique et la mobilité professionnelle 108
2.4.5. Le choix ou la contrainte 109

2.5. Les différences du comportement résidentiel et les caractéristiques individuelles des immigrés 110

Conclusion du chapitre 2 117

Partie II. Analyse descriptive 119

Chapitre 3. La distribution spatiale des immigrés : première approche 121

3.1. Présentation de données et terminologie utilisée 122
3.1.1. La définition de l'immigré 122
3.1.2. Les sources des données 124

3.2. Les immigrés en France : première approche 127
3.2.1 L'effectif des immigrés et son évolution dans le temps 127
3.2.2 Le profil socio-économique de la population immigrée française 130
3.2.3 Les schémas de localisation spatiale des immigrés 135
3.2.3.1 Le degré élevé de la concentration 135
3.2.3.2. La persistance de la distribution spatiale 140
3.2.3.3 L'importance de l'accessibilité au pays d'origine dans le choix résidentiel 141
3.2.3.4. La surreprésentation des immigrés dans les zones urbaines 143
3.2.3.5. L'ambiguïté du lien avec les marchés locaux du travail 145
3.2.3.6. Offre du logement locatif 148

3. 3. La distribution spatiale des immigrés en Italie 150

© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

3.3.1. La présentation de l'échantillon 150
3.3.2. Le profil socio-économique de la population immigrée italienne 152
3.3.3 . Les schémas de localisation spatiale des immigrés 155
3.3.3.1 L'inégalité de la répartition spatiale 155
3.3.3.2. L'importance de l'accessibilité au pays d'origine dans le choix résidentiel 159
3.3.3.3. L'immigration italienne : un phénomène majoritairement urbain 161
3.3.3.4. Un lien non négligeable avec les facteurs des marchés locaux du travail 163
3.3.3.5. Les aménités locales 164
3.3.3.6. Le lien entre les facteurs de localisation 167

3.4. La distribution spatiale des immigrés en Suisse 167
3.4.1. L'ampleur de l'immigration suisse : la présentation de l'échantillon 167
3.4.2. Le profil socio-économique de la population immigrée suisse 171
3.4.3 . Les schémas de la localisation spatiale des immigrés 174
3.4.3.1 La distribution spatiale différentiée 174
3.4.3.2. La persistance 179
3.4.3.3. L'effet frontière présent mais pas pour tout le monde 180
3.4.3.4. La prédominance de l'espace urbain dans le choix résidentiel au niveau géographique fin 181
3.4.3.5. L'emploi primerait-il sur le chômage ? 183
3.4.3.6. L'offre du logement locatif et la charge fiscale : la particularité suisse 184
3.4.3.7. Les aménités locales : celles qui séduisent et celles qui ne séduisent pas 185

3.5. La variabilité des indicateurs statistiques en fonction du découpage géographique 187

Conclusions du chapitre 3 194

© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Annexes du chapitre 3 198

Partie III. Analyse économétrique 211

Chapitre 4. La localisation des immigrés en France : l'analyse sur les données en coupe transversale 213

4.1. Le modèle 214

4.2 La méthode d'estimation 217

4.3 Les données 218

4.4 Les résultats d'estimations 221

4.4.1 Les résultats d'estimations pour l'ensemble des immigrés 221

4.4.2 Les résultats d'estimations par origine 226

Conclusion de chapitre 4 230

Annexes du chapitre 4 232

Chapitre 5. La localisation des immigrés en Italie : une modélisation sur les données du panel 249

5.1 Le modèle 250

5.2. La méthode d'estimation 252

5.3 Les résultats d'estimation 255

5.3.1. Les données 255

5.3.2. Les résultats d'estimation de la première étape 257

5.3.3. Les résultats d'estimation de la deuxième étape. 280

© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

5.3.4. La sensibilité des résultats à la modification de la matrice des poids spatiaux 266

Conclusion du chapitre 5 267

Annexes du chapitre 5 269

Chapitre 6. La localisation des immigrés en Suisse : la différence entre les flux et les stocks 277

6.1 Le modèle et la méthode d'estimation 278

6.2. Les données 280

6.3 Les résultats d'estimation 284

6.3.1 Les résultats d'estimation de la première étape 284

6.3.2. Les résultats d'estimation de la deuxième étape 288

6.4. La sensibilité des résultats à la modification de la matrice des poids spatiaux 292

6.5. La sensibilité des résultats à la modification de la période temporelle 293

Conclusion du chapitre 6 297

Annexes du chapitre 6 299

Partie IV. Enclave ethnique 309

Chapitre 7. L'emploi des immigrés en France : le rôle de l'entreprenariat ethnique 311

7.1 La modélisation de la probabilité d'emploi de l'immigré 312

© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

7.2 Les données et quelques faits stylisés 315

7.3. Les résultats des estimations sur les données de l'Enquête FQP 2003 319

7.4. Les résultats des estimations sur les données du RP 1990 321

Conclusions du chapitre 7 323

Annexes du chapitre 7 325

Conclusion générale 345

Bibliographie 351

© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

« On rêve une vie, on vit une autre, mais celle qu'on rêve est la vraie »,
Emmanuel de la Villéon

"La pauvreté pousse à l'émigration, la richesse invite à l'expatriation mais une fois arrivés nous sommes tous des immigrés", Michel H.A. Patin

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

© 2009 Tous droits réservés.

http://doc.univ-lille1.fr

Introduction générale

La concentration géographique est une caractéristique essentielle des schémas de localisation des immigrés à l'intérieur du pays d'accueil. Les travaux antérieurs menés dans des pays de destination variés montrent une tendance à la surreprésentation des immigrés sur une partie limitée du territoire du pays (Borjas, 1994 ; Chiswick & al., 2004 ; Bartel, 1989 ; Desplanques, 1996), chaque pays d'origine ayant une répartition géographique spécifique. Tandis qu'il existe un large choix de localités susceptibles de recevoir les immigrés, ils tendent à se concentrer dans un nombre assez réduit d'entre elles.

Ce phénomène de concentration n'est pas neutre du point de vue de son impact sur le bien être des natifs comme des immigrés eux-mêmes. Les interprétations conventionnelles de l'impact de l'immigration sont diverses. Bien qu'orientées principalement sur le marché de l'emploi, elles n'ignorent pas l'impact social.

La plupart des études indiquent que l'immigration entraîne de faibles bénéfices économiques pour le pays d'accueil mais que cet avantage n'est pas toujours également réparti. La répartition de ce bénéfice dépend du profil des qualifications de la main-d'oeuvre immigrée et de celui de la main-d'oeuvre autochtone. Si le marché du travail est segmenté entre travailleurs qualifiés et non-qualifiés et que les immigrés sont surtout non-qualifiés, c'est

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

sur cette seconde catégorie de travailleurs que les conséquences négatives de l'immigration vont le plus se faire sentir. G. Borjas, dans un article publié en l997, estime qu'une augmentation de 10% de la population immigrée réduit les salaires d'un peu plus de 3%. Il affirme que la croissance de la population immigrée aux Etats-Unis sur les vingt dernières années (+16%) a réduit de 6% les salaires des travailleurs peu qualifiés.

De plus, si le marché n'est pas parfaitement efficace, en particulier si les salaires ne sont pas flexibles à la baisse, on peut s'attendre, également, à une augmentation du chômage. Bien que les études empiriques disponibles réalisées aux États-Unis ne prouvent pas que l'immigration ait pour effet d'augmenter le chômage dans le pays d'accueil (Borjas, 1993 ; Friedberg et Hunt, 1995), en Europe, avec un marché de l'emploi plus rigide, les résultats sont moins tranchés, quelques études faisant état d'un faible effet négatif de l'immigration sur l'emploi (Winkelman et Zimmerman, 1993).

Ces impacts négatifs, concentrés principalement sur une partie de la population autochtone, notamment les travailleurs non-qualifiés, contribuent sans doute à expliquer la forte opposition à l'immigration de certains groupes sociaux au sein des pays développés. La perception des minorités ethniques dans l'opinion de la population locale dépend des intérêts des individus tels qu'ils les perçoivent - intérêts qui devraient apparaître d'autant plus saillants qu'ils paraissent menacés, ou que les individus se sentent confrontés à une forme de menace. L'immigration est couramment associée, du point de vue de l'opinion, aux phénomènes d'insécurité ou encore au chômage (Roux, 2004). Ceci cultive un climat politique et social qui génère xénophobie, racisme et nationalisme.

L'amplitude et la nature des effets de l'immigration, outre les différences de qualification et de niveau d'instruction, varie, également selon le volume de l'immigration et les modalités de son implantation. Ainsi, on pourrait s'attendre à des effets localement différents à l'intérieur du pays d'accueil quand les immigrés sont concentrés dans quelques localisations par rapport à une situation où ils sont dispersés.

De plus, il y a lieu de penser que les effets se modifient dans le temps à mesure que la situation des immigrés tend à converger avec celle des nationaux : les immigrés acquièrent des compétences nouvelles et de l'expérience sur le marché du travail du pays d'accueil, les concentrations ethniques ont tendance à réduire ces phénomènes d'intégration et

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

d'assimilation (Chiswick, Miller, 2002). Les écarts entre immigrés et nationaux persistent dans le temps, sur plusieurs générations (Heitz, 2003).

Dés lors, comprendre les motivations qui guident le choix résidentiel des personnes d'origine s'avère nécessaire. Cette problématique constitue le fil conducteur de notre thèse.

A l'heure actuelle, il existe très peu d'études traitant de cette question. Malgré quelques travaux de sociologues, de géographes, et, dans une moindre mesure, d'économistes, beaucoup de questions restent encore en suspend. Il n'existe pas à ce jour d'étude complète qui permettrait de comprendre pourquoi un immigré choisit un endroit et pas un autre, pourquoi les immigrés continuent d'affluer vers des localités au chômage important, pourquoi les concentrations ethniques persistent dans le temps.

La localisation des immigrés, considérée comme étant un comportement de consommation et d'investissement, parait comme un champ à développer pour l'analyse économique. Pourtant la première analyse économique de localisation des immigrés a été réalisée par Bartel dès 1989. Comme toutes celles qui l'ont suivieEtats-Unis, il s'agit d'un travail purement empirique sur données américaines.

Ainsi, notre objectif est-il triple. D'une part, il nous a semblé important de construire un cadre cohérent basé sur l'ensemble des enseignements théoriques concernant la décision migratoire ainsi que sur les études s'intéressant à la concentration ethnique et, plus particulièrement, à la taille du réseau ethnique qui ressort comme un des principaux déterminants de la localisation.

D'autre part, notre démarche est appliquée et comparative. Dans un cadre spatial, nous analysons la localisation des immigrés dans trois pays européens avec une importante présence sur leur sol de population étrangère : deux pays avec une longue histoire d'immigration mais avec des gestions très différentes de celle-ci, la France et la Suisse, et un pays qui n'est devenu un pays d'immigration que récemment, l'Italie. Ce travail requiert l'utilisation des méthodes d'analyse spatiale.

Enfin, nous nous intéressons aux performances économiques des immigrés résidant dans une localité à concentration ethnique élevée et, plus particulièrement, à l'impact de

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

l'enclave ethnique, en tant que créatrice d'emploi ethnique, sur la probabilité d'emploi des immigrés.

* * *

La **première partie** de notre thèse est consacrée à une revue commentée des travaux existants dans notre domaine de recherche. En absence d'explication théorique explicite du choix résidentiel des immigrés, l'originalité de ce travail consiste à construire un cadre d'analyse cohérent, à partir de l'ensemble d'études qui sont liées directement ou indirectement à la question de localisation des immigrés, notamment ceux qui étudient le fonctionnement du réseau ethnique et la création de l'emploi ethnique. Le but est d'ajouter une valeur supplémentaire à cette littérature, dont l'objet premier n'était pas l'étude du choix résidentiel des immigrés, en la rassemblant et en tirant les principaux enseignement pour notre sujet. A ce propos, l'approche économique que nous développons s'inspire d'approches utilisées dans des disciplines voisines (sociologie, psychologie, géographie), chaque fois que tels emprunts permettent d'amplifier la portée explicative de notre analyse. Ainsi, les deux premiers chapitres servent-ils de support de référence à une réflexion conçue d'une manière graduelle et exhaustive sur les déterminants du choix résidentiel des immigrés.

Le *premier chapitre* présente un cadre d'analyse sous un angle théorique. Nous exposons d'abord brièvement le problème de localisation d'un immigré dans un pays d'accueil qui est un problème de maximisation de l'utilité. Il s'agit de comprendre la logique de base du comportement résidentiel. Ensuite, nous analysons les principaux déterminants théoriques de niveau local susceptibles d'influencer le bien être d'un immigré et, par ce biais, son choix de localisation. Le réseau ethnique ressortant comme un des principaux facteurs d'une concentration ethnique, nous lui consacrons une attention particulière. Il s'agit de comprendre comment fonctionnent les externalités du réseau ethnique et leur rôle dans le processus de localisation. Dans le but d'approfondir l'aspect qualitatif du réseau ethnique, nous abordons la question de l'enclave ethnique qui, selon la définition de Model (1985), se réfère à une niche professionnelle où le groupe ethnique a sécurisé certaines activités et atteint une certaine influence. L'idée avancée est que l'existence des communautés ethniques contribue à la segmentation du marché du travail générant ainsi des opportunités professionnelles plus attractives pour les nouveaux immigrants. Enfin, la dernière partie du chapitre est consacrée au rôle que joue le capital humain des immigrés dans leur dispersion

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

sur le territoire du pays d'accueil, et cette question est traitée sous l'angle du lien existant entre le capital humain et la dépendance du réseau.

Le deuxième chapitre propose une synthèse des travaux appliqués existants afin de confronter leurs résultats aux enseignements théoriques. Ceci nous donne une première idée du poids de certains paramètres dans l'explication des schémas de distribution spatiale des immigrés et nous servira de référence pour notre analyse empirique. Il s'en dégage quelques facteurs dont les impacts dans l'orientation du choix de localisation résidentielle nous interrogent. On peut citer la qualité du marché de l'emploi local dont le rôle est ambigu, le réseau ethnique qui semble remplir pleinement ses fonctions, la qualité de vie que les immigrés n'ignorent pas complètement et l'éloignement du pays d'origine avec son effet répulsif. Le rôle de chacun de ces déterminants mérite d'être approfondi. De plus, notons qu'aucun des travaux n'a utilisé les techniques de l'analyse spatiale qui nous semblent indispensables pour traiter la question de localisation des immigrés et qui permettent, notamment, de corriger des résultats d'une éventuelle autocorrélation spatiale. De même, compte tenu des désaccords entre certains résultats et des diverses façons d'aborder la question de la localisation des immigrés, il nous parait important d'effectuer une étude comparative entre les différents pays avec une utilisation des méthodes d'analyses similaires.

La **deuxième et** la **troisième partie** ont donc comme objet une analyse de la localisation des immigrés en France, en Italie et en Suisse. Ce qui nous permettra, à notre tour, de tester la validité des hypothèses théoriques concernant le rôle des facteurs susceptibles de guider le choix résidentiel des immigrés et, surtout, de détecter d'éventuelles similitudes où divergences entre ces trois pays d'accueil.

Le *chapitre 3* est consacré à une analyse descriptive des schémas de distribution spatiale des immigrés, dans le but d'en tirer des enseignements et de formuler des hypothèses à tester ultérieurement à l'aide de l'outil économétrique sur les déterminants des choix résidentiel des personnes d'origine étrangère, et notamment, sur le lien entre la localisation des immigrés que connaissent la France, l'Italie et la Suisse et le réseau ethnique local, la qualité du marché du travail et d'autres caractéristiques locales non marchandes. Cette analyse repose à la fois sur des données individuelles et des données agrégées spatialisées au niveau des zones d'emploi pour la France, des provinces pour l'Italie et des régions de mobilité spatiale pour la Suisse. Le travail préliminaire révèle un décalage entre les hypothèses

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

théoriques sur les déterminants de localisation, et plus particulièrement celui du marché de l'emploi, et le résultat des observations que l'on peut faire pour chacun des trois pays.

Cette analyse descriptive commence par un tableau global illustrant l'ampleur, la composition et l'évolution de l'immigration dans chacun des trois pays. Ensuite, pour chaque pays, nous nous intéressons au profil socioéconomique des immigrés dans leur ensemble et suivant leur origine. Enfin, nous passons à l'étude des localisations proprement dites. Notre première approche est basée sur une analyse cartographique. Elle permet de dégager un certain nombre de faits concernant le comportement résidentiel des immigrés. Notamment, pour les trois pays, elle met en évidence de fortes concentrations ethniques, leur persistance dans le temps, une présence de l'effet frontière, une certaine convergence entre les schémas de distribution spatiale des immigrés et celle du chômage. On note que chaque nationalité possède son propre schéma de localisation. Cependant, on constate un certain degré de ressemblance pour les originaires des pays « proches » culturellement ou géographiquement. On détecte également la présence d'autocorrélation spatiale dans la localisation des immigrés. La persistance dans le temps de la distribution spatiale des immigrés attire tout particulièrement notre attention. Nous nous interrogeons sur le rôle qu'y jouent le réseau ethnique et la stabilité temporelle des caractéristiques locales. D'une part, le développement du réseau ethnique migratoire local et ses externalités positives pour le bien être de l'immigré qu'on peut lui attribuer ainsi que les pertes monétaires et psychologiques liées au départ peuvent expliquer l'ancrage des immigrés dans les zones à concentration ethnique. D'autre part, la persistance temporelle de la localisation résidentielle des immigrés peut également traduire une persistance des facteurs de localisation, qu'il s'agisse des facteurs liés au marché du travail ou de la stabilité de la répartition des aménités locales.

Ces premiers enseignements sont ensuite complétés par une analyse plus quantitative. Nous étudions des corrélations entre la concentration des immigrés et les facteurs potentiels de celle-ci. Les déterminants qui semblent attirer le plus les immigrés sont le réseau ethnique et l'urbanisation. L'impact du marché de l'emploi ressort comme ambigu. Quelques résultats jouent en faveur du rôle positif des aménités locales. Cependant, compte tenu des liens existants entre les déterminants eux-mêmes, nos intuitions nécessitent une confirmation économétrique. Pour terminer ce chapitre, nous tentons de mettre en évidence la variation des caractéristiques du choix résidentiel des immigrés en considérant deux niveaux géographiques : un niveau fin, celui des communes, et un niveau agrégé, celui des zones

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

d'emploi, des provinces ou des régions MS selon le pays étudié. Nous mettons en évidence une présence des microconcentrations ethniques au niveau géographique fin, ce qui signifie que la distribution des immigrés est loin d'être homogène à l'intérieur des grands espaces affichant d'importants taux de présence des immigrés. Nous soulignons que le découpage géographique influe sur les résultats, fait qu'il faudra garder à l'esprit lors de leur interprétation et des conclusions.

La **troisième partie** est consacrée à l'analyse économétrique**.** Elle cherche à préciser les déterminants du choix résidentiel des immigrés et de mesurer l'ampleur de leur impact. Elle intègre les déterminants traditionnels de ce type d'étude, par l'intermédiaire du taux de concentration des immigrés à des périodes ultérieurs (une approximation de la taille du réseau ethnique), du taux de chômage, du revenu, des opportunités d'emploi locales et leurs variations. Elle incorpore également des variables explicatives mesurant les aménités locales, tels que l'attractivité touristique de la zone, les conditions climatiques, ainsi que d'autres caractéristiques locales, à savoir, l'offre du logement locatif, la criminalité, la charge fiscale. Nous testons également à chaque fois la présence d'autocorrélation spatiale et la corrigeons si nécessaire. De plus, nous vérifions la stabilité de nos résultats en utilisant les différentes matrices des poids spatiaux et concluons sur leur robustesse dans chaque cas.

Un chapitre est consacré à chacun des pays. Cette séparation se justifie par l'utilisation de méthodes d'estimation différentes, adaptées dans chaque cas aux données disponibles.

Le *chapitre 4* s'intéresse au cas français et est basé principalement sur les données des recensements de la population de 1990 et 1999, qui nous fournissent les effectifs des flux d'immigrés pour la période intercensitaire 1990-1999 et des stocks en 1990, ainsi que certaines variables explicatives. Il s'agit donc de données en coupe transversale. Nous commençons par formuler le modèle de localisation des immigrés, qui est un modèle de choix entre les localités du pays d'accueil compte tenu du niveau du bien être que l'immigré peut obtenir dans chacune d'elles, l'immigré choisissant celle qui lui procure une utilité maximale. Les facteurs qui rentrent dans la fonction d'utilité sont divisés en attributs locaux marchands et non marchands. Notamment, nous justifions l'introduction de variables telles que le taux de chômage local, les opportunités d'emploi, l'offre de logement, le niveau d'urbanisation qui est en quelque sorte une approximation de l'offre du bien public, l'offre hôtelière, les

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

variables climatiques. Quant à la variable de réseau ethnique, qui est une variable du stock des immigrés de la période précédente, il nous faut tenir compte de son endogénéité : les personnes arrivées à des périodes ultérieures, ont choisi leur localisation sous l'influence de facteurs de localisation qui, quand ils sont inconnus, ont de fortes chances d'être présents dans terme aléatoire. Par conséquent, nous sommes amenés à utiliser une méthode d'estimation permettant de corriger à la fois l'autocorrélation spatiale et le problème d'endogénéité.

Nos résultats, corrigés pour l'autocorrélation spatiale, ne confirment que partiellement l'importance du réseau ethnique local dans l'attrait des immigrés. Certes, quand on estime le modèle par les moindres carrés ordinaires ou en tenant compte de l'autocorrélation spatiale (maximum de vraisemblance ou moments généralisés), on aboutit à un effet de réseau important et très significatif. Mais le traitement de l'endogénéité par le méthode des variables instrumentales conduit à un effet non significatif, voire négatif quand on tient compte à la fois de l'endogénéité et de l'autocorrélation spatiale.

Nous confirmons également le caractère urbain de l'immigration en France. Contrairement à ce que suggérait l'analyse descriptive, le marché local de l'emploi est pris en compte par les immigrés. Bien qu'il existe certaines divergences suivant l'origine géogrpahique, de manière générale, nous obtenons un effet répulsif du chômage local et un effet positif pour l'évolution croissante des opportunités d'emploi mesurées en tenant compte des particularités du profil socioprofessionnel de chaque groupe ethnique. L'offre de logement locatif importe également dans le choix de localisation. De même, les zones touristiques semblent attirer les immigrés. L'existence de l'effet frontière est confirmée.

Le *chapitre 5 et 6* traitent resepctivement les cas de l'Italie et de la Suisse. Tous les deux sont basés sur un modèle théorique similaire au modèle français, mais adapté aux données du panel. Nous utilisons une méthode d'estimation originale qui prend en compte l'autocorrélation spatiale et l'exisence d'effets fixes. Dans le cas italien, ce modèle est utilisé sur une base de données construite à partir de trois sources d'information : les fichiers de l'ISTAT[1] issus du Registre de la population (*anagrafi comunali*) avec les stocks annuels d'immigrés de 2002 à 2005, le recensement de la population en 2001 (la tabulation en ligne)

[1] Istituto Nazionale di Statistica (Italie)

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

et un fichier des variables des caractéristiques provinciales d'IGT[2]. L'analyse de la situation suisse est d'autant plus intéressante qu'ici nous avons en notre possession des fichiers de l'OFS[3] avec les effectifs des stocks et des flux d'immigrés de 1990 à 2005. L'apport est de deux ordres. D'une part, il est possible de comparer les résultats obtenus en travaillant sur les stocks avec les résultats obtenus sur les flux. D'autre part, on peut tester la stabilité du modèle dans le temps en coupant la période 1990-2005 en deux sous périodes.

Dans le *chapitre 5* nous montrons que, même dans le cas d'un pays tel que l'Italie, qui est devenu un pays d'immigration depuis peu, le réseau ethnique local joue de façon importante dans l'attractivité des immigrés dans leur ensemble. Les résultats obtenus sur l'effet de réseau appellent toutefois deux remarques. La première est que, en travaillant sur des stocks d'immigrants, nous risquons de biaiser vers le haut l'estimation des effets de réseau si les immigrants ne changent guère de localisation sur le territoire italien après leur arrivée, d'où une inertie que s'ajoute à l'effet de réseau. La seconde est que l'on constate des variations importantes de l'ampleur des effes de réseau suivant l'origine des immmigrés, avec même des résultats non significatifs pour certains. L'impact du marché du travail local paraît ambigu. En revanche, l'urbanisation et l'éloignement du pays d'origine ressortent comme des déterminants de localisation importants.

Dans le chapitre 6, nous utilisons à la fois les données sur les flux est les données sur les stocks disponibles pour la Suisse. Ce qui nous permet de lever l'ambiguïté relevée plus haut au sujet de l'Italie, car les flux ne sont pas susceptibles d'être affectés par l'effet d'inertie. De ce point de vue, les résultats sont rassurants: pour la variable de réseau, ils sont similaires entre les flux et les stocks dès qu'on travaille sur des pays d'origine bien définis, ce qui laisse à penser que les stocks sont peu affectés par les effets d'inertie. Et les effets de réseau ainsi mesurés sont en général très importants.

Pour le reste, on trouve de fortes divergences dans les résultats entre les flux et les stocks des immigrés sur la période 1990-2005. L'urbanisation régionale ne semble pas être un déterminant essentiel. Le rôle du marché de l'emploi est ambigu et son impact varie suivant l'origine. Cependant, les résultats sont meilleurs pour les flux que pour les stocks. Dans le cas

---

[2] Istituto Guglielmo Tagliacarne (Italie)

[3] Office Fédéral de la Statistique (Suisse)

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

suisse, nous avons la possibilité de tester le rôle de la charge fiscale locale et on note qu'un niveau élevé de celle-ci décourage les immigrés et surtout les nouveaux arrivants. L'offre du logement locatif a un impact positif sur la décision de localisation, similaire pour les deux populations d'immigrés. De même, les immigrants en Suisse, et plus particulièrement les nouveaux arrivants, se dirigent vers les régions touristiques, notamment celles qui un ensoleillement abondant et des températures hivernales froides, ce qui correspond aux domaines skiables.

Dans ce chapitre, nous présentons également les résultats d'une estimation sur deux sous périodes. Si peu de changements sont constatés quant à l'ampleur de l'effet de réseau sur le comportement résidentiel des stocks d'immigrés, pour les flux, l'effet de réseau est plus important pour la deuxième moitié. Les immigrés semblent également, se préoccuper plus des opportunités d'emploi et de l'offre de logement locatif dans la première sous période, de la charge fiscale et du climat dans la seconde.

La **quatrième partie** pose la question de la qualité du réseau ethnique. A défaut d'une bonne mesure du réseau ethnique, à l'instar d'autres chercheurs, tout au long de cette thèse nous avons utilisé une variable approximative qui était le taux de présence des immigrés. Cependant, il nous semble pertinent de pouvoir analyser ce qui se passe à l'intérieur de ces zones de concentration afin de dégager le vrai impact du réseau ethnique sur l'attractivité des individus.

Ainsi le *chapitre 7* explore-t-il un des canaux potentiels par lequel les externalités positives du réseau ethnique pourraient se transférer, notamment celui de l'emploi ethnique. L'importance de l'entreprenariat ethnique, ou autrement dit de l'enclave ethnique, dans une zone à concentration ethnique pourrait être, à notre sens, une approximation pertinente de l'efficacité du réseau. Plus précisément, nous testons simultanément le rôle d'une concentration ethnique simple et d'une concentration des employeurs ethniques sur la probabilité de l'emploi des immigrés. Pour le faire nous utilisons plusieurs indicateurs de l'enclave ethnique : la concentration des employeurs ethniques et la concentration des employeurs ethniques avec plus de 10 salariés.

Notre analyse a d'abord été effectuée sur les données de l'enquête FQP 2003. Toutefois, cette enquête nous fournit un fichier de 1509 individus seulement. Ceci est loin

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

d'être suffisant pour traiter correctement le problème. Les résultats nous vont dans le sens attendu mais ne permettent pas de conclure. Ainsi, nous estimons le même modèle une deuxième fois sur les données de RP1990. Certes, ces données sont plus anciennes, mais compte tenu des limites d'accès à des variables sensibles imposées à partir du RP1999, c'est le meilleur choix. Cette dernière étude permet de dégager des résultats intéressants sur le rôle de l'enclave ethnique dans la carrière professionnelle des immigrés, notamment via une comparaison des résultats d'estimations pour les stocks et les flux d'immigrés.

Les résultats divergent selon les origines. Les premiers résultats sur les données de FQP 2003 pour l'ensemble des immigrés montrent qu'il semble être bénéfique pour un immigré en terme de chances d'avoir trouver un emploi, non seulement de vivre dans une zone à concentration ethnique, mais, également, dans celle qui est en même temps une zone à forte concentration d'entreprises ethniques. Cependant, avec l'échantillon issu du RP1990, nous mettons en évidence, pour certaines nationalités, le rôle néfaste que peut jouer la concentration ethnique sur la probabilité d'emploi. Ceci souligne une fois de plus l'ambiguïté qui règne autour de l'importance de l'emploi dans la décision de localisation.

* * *

Cette thèse mobilise donc un certain nombre d'outils tant théoriques qu'empiriques développés dans la période récente, pour s'interroger sur l'attractivité locale des unités géographiques du pays d'accueil pour les immigrés. Elle vise à apporter des éléments de compréhensions sur les mécanismes qui guident le choix résidentiel des immigrés et qui les poussent à une concentration géographique à l'intérieur des pays d'accueil.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

© 2009 Tous droits réservés.

http://doc.univ-lille1.fr

Partie I

Revue de la littérature

© 2009 Tous droits réservés.

http://doc.univ-lille1.fr

© 2009 Tous droits réservés.

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Chapitre 1

Enseignements de la théorie

Dans le cadre d'une revue de la littérature, Massey & al. (1993) indiquaient « *qu'il n'existe pas de théorie globale cohérente des migrations internationales, ce domaine étant recouvert par un ensemble fragmenté de micro-théories développées indépendamment les unes des autres, sans être nécessairement contradictoires, mais menant à des implications largement divergentes en termes de politique migratoire* ». Cette hétérogénéité de la littérature des migrations est présente autant dans le domaine économique que sociologique et géographique. L'analyse de la distribution spatiale des populations d'origine étrangère se caractérise par le même phénomène, et, de plus, à l'heure actuelle, avec un nombre de travaux très réduit. La plupart de ces travaux sont des travaux empiriques. Et, aujourd'hui, il n'existe pas, à notre connaissance de modélisation théorique explicite du choix résidentiel des immigrés. Pourtant, une analyse empirique bien menée nécessite une bonne formulation de la question étudiée. Ainsi, notre but, ici, sera de produire un schéma théorique clair et cohérent permettant d'expliquer la dispersion spatiale des immigrés dans les pays d'accueil. Pour cela, nous nous servirons de travaux qui ne sont pas à la base des analyses de la localisation des immigrés, mais dont les résultats sont susceptibles d'expliquer certaines facettes de leur comportement résidentiel.

En se basant sur la théorie du capital humain, dans un premier temps, nous posons le problème de localisation d'un immigré. Ensuite, dans ce cadre, nous présentons les principaux facteurs de localisation, parmi lesquels le réseau ethnique migratoire ressort plus

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

particulièrement comme étant la principale distinction dans le comportement résidentiel des immigrés et des natifs. Compte tenu de l'importance qu'il semble jouer dans le choix de localisation des immigrés et leur tendance à la concentration, nous lui accordons une analyse très détaillée dans la troisième section. Cette analyse est suivie par celle de l'enclave ethnique, qui se réfère à une niche professionnelle où le groupe ethnique a sécurisé certaines activités et atteint une certaine influence (Model, 1985). L'impact qu'une enclave ethnique porte sur l'insertion professionnelle des immigrés, peut expliquer le lien positif entre sa localisation et celui des nouveaux arrivants. Pour terminer, nous abordons la question du rôle que joue le capital humain de l'immigré dans sa dépendance du réseau ethnique et, par conséquent, dans sa localisation, et nous concluons.

1.1. Le choix résidentiel d'un immigré : la formalisation

L'approche néoclassique du comportement migratoire formalisée par John Hicks (1932), présente l'existence d'un différentiel de rémunération entre les localités (provenant de dotations différentes en facteurs productifs) comme une cause principale du déplacement. La migration vers une localité se poursuit tant que les gains attendus de cette migration, notamment en termes de revenus, permettent de couvrir les coûts de déplacement. La théorie classique permet d'étudier les relations existant entre la migration et les variables macroéconomiques, telle que sont les opportunités d'emploi, le taux de chômage, les taux de salaires, le niveau d'imposition. Réagissant à tout changement de ces variables, les flux migratoires se dirigent vers les localités dont les caractéristiques sont les plus valorisées. Toutefois, si cette approche reste intéressante d'un point de vue académique, elle s'avère inadaptée pour expliquer les migrations vers des localités dont les opportunités d'emploi ou des rémunérations ne sont pas les meilleures du pays.

En réalité, chaque flux migratoire que nous avons la possibilité d'observer est une addition d'une multitude de décisions individuelles qui tiennent compte simultanément des indicateurs des marchés ainsi que des déterminants personnels. L'approche de la théorie du capital humain, développée par Becker (1962) et appliquée à l'analyse des migrations par Sjaastad (1962) permet de considérer ces deux aspects. Elle constitue depuis la base de la grande majorité des analyses économiques migratoires, ce qui sera également le cas de la présente étude.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

1.1.1. Le problème standard de localisation

Pour analyser la décision de migrer, on peut procéder en deux temps. Dans un premier temps, négligeant les coûts spécifiques au fait même de migrer, on peut s'interroger sur l'impact des différences entre localités sur l'utilité que retire un agent résidant dans chacune d'entre elles. Puis, dans un deuxième temps, on analyse la migration elle-même comme le résultat d'un choix de localisation. Si l'agent décide de migrer, c'est que le gain qu'il obtient en se relocalisant dans une zone géographique dont les caractéristiques sont plus favorables fait plus que couvrir les coûts spécifiques induits par l'acte migratoire.

Pour mettre en œuvre cette démarche, considérons un consommateur dont les caractéristiques individuelles sont résumées par un vecteur θ. Le consommateur peut se localiser dans une région i prise dans un ensemble de régions possibles, $i = 1,\ldots,I$. S'il réside dans la région i, il y vend son travail (ou les autres facteurs de production qu'il possède) et il y achète des biens et services. Le résultat de ces décisions peut être résumé, de manière standard, par une fonction d'utilité indirecte:

$$u_i = V(p_i, R_i(\theta), \alpha_i, \theta)$$

De manière classique, la fonction d'utilité indirecte dépend d'abord du vecteur des prix locaux des biens marchands, p_i, et des ressources dont dispose en i un consommateur de caractéristiques θ, $R_i(\theta)$. Cependant, les localités diffèrent également entre elles par la disponibilité d'un certain nombre de biens locaux non marchands. Ces derniers peuvent rentrer dans deux grandes catégories. La première comprend des aménités, qui ne sont pas produites, mais qui influencent l'utilité des résidents. L'exemple type est le climat. La deuxième catégorie comprend des biens et services publics locaux, qui sont produits mais ne font pas l'objet d'une mise à disposition marchande. Les infrastructures en sont l'exemple type. Dans les deux cas, parce qu'ils ne font pas l'objet de transactions, ces biens non marchands, représentés par le vecteur α_i, affectent directement l'utilité de l'agent.

La fonction d'utilité $V(p_i, R_i(\theta), \alpha_i, \theta)$ ne tient pas compte des coûts induits par la mobilité elle-même, coûts qui peuvent être de nature matérielle (coûts de déménagement,

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

coûts de maintien des relations avec la région d'origine) ou de nature psychologique (coûts d'adaptation à la région de destination). Pour un consommateur initialement localisé dans la région j, l'impact sur l'utilité de choisir la localisation i peut être mesuré par un vecteur $C_{j,i}$, qui inclut des déterminants de ces coûts, le plus courant étant la distance qui sépare les deux localités. En conséquence, l'utilité d'une migration de j vers i est

$$u_{j,i} = V\left(p_i, R_i(\theta), \alpha_i, C_{j,i}, \theta\right)$$

Et la destination choisie par l'agent est celle qui maximise son utilité,

$$i^* = \arg\max_i V\left(p_i, R_i(\theta), \alpha_i, C_{j,i}, \theta\right)$$

On fera à ce stade deux remarques. La première est que l'existence de différences de prix entre localités s'explique par une absence d'unification des marchés d'un locaux d'un même produits, cette dernière étant la conséquence de la faible mobilité du bien concerné. Un bien parfaitement mobile fait l'objet de transactions sur un seul marché couvrant l'ensemble des régions et il n'y a pas de raison d'observer des différences de prix. Si ces dernières apparaissent, c'est parce que la faible mobilité isole une offre et une demande locales, avec un équilibre qui varie d'une région à l'autre. Les deux exemples les plus importants de marchés pour lesquels la faiblesse de la mobilité induit une variabilité spatiale des prix sont les marchés du travail et les marchés fonciers et immobiliers.

La deuxième remarque est que, quand on utilise un modèle de ce type pour des applications empiriques, en général, on ne dispose pas d'information sur le vecteur des prix locaux des biens marchands, p_i, ni sur les ressources, $R_i(\theta)$. Sachant que ces grandeurs sont déterminées par l'équilibre des marchés locaux des biens concernés, il faut inclure dans les caractéristiques de la localité i les facteurs susceptibles d'influencer la nature de ces équilibres.

1.1.2. Le rôle du temps et de l'incertitude

Il nous faut apporter deux améliorations importantes à ce schéma. La première est que la décision de migrer est en général une décision qui conditionne l'individu de manière

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

durable, ce dernier ne changeant à nouveau de localisation qu'après un long délai. De ce fait, la dimension temporelle du choix de localisation est importante et il faut éviter de résumer l'arbitrage à une simple comparaison des coûts et des bénéfices à un moment donné. Pour analyser les conséquences de l'intervention du facteur temps, on prend une forme séparable de la fonction d'utilité indirecte, qu'on indexe par le temps, la migration se produisant à la date zéro:

$$V\left(p_{i,t}, R_{i,t}\left(\theta_{i,t}\right), \alpha_{i,t}, C_{j,i,t}, \theta_{i,t}\right) = W\left(p_{i,t}, R_{i,t}, \theta_{i,t}\right) + v\left(\alpha_{i,t}, \theta_{i,t}\right) - C_{j,i,t}\left(\theta_{i,t}\right)$$

En raisonnant maintenant dans un cadre intertemporel, et en tenant compte du fait qu'il n'y a pas de coûts de migration pour quelqu'un qui n'a pas migré, le gain d'une migration de *j* vers *i* est, en l'absence de réémigration:

$$G = \sum_t \beta^t \left[W\left(p_{i,t}, R_{i,t}, \theta_{i,t}\right) - W\left(p_{j,t}, R_{j,t}, \theta_{j,t}\right) + v\left(\alpha_{i,t}, \theta_t\right) - v\left(\alpha_{j,t}, \theta_{j,t}\right)\right] - \sum_t \beta^t C_{j,i,t}\left(\theta_{i,t}\right)$$

où $\beta < 1$ est le taux d'escompte.

Cette expression permet de souligner trois points importants. Le premier, qui est à l'origine de l'expression de Sjaastad ("la migration comme un investissement"), est que le profil temporel des gains, qui correspond au premier terme du membre de droite, diffère en général du profil temporel des coûts, qui correspond au deuxième terme du membre de droite. On peut s'attendre à ce que les coûts soient surtout subis juste après la migration, mais qu'ils sont compensés ultérieurement par des gains. C'est ce décalage qui fait considérer la migration comme un investissement.

Le deuxième point est que, au-delà des situations présentes, les évolutions attendues sont importantes. On ne migre pas forcément dans une zone géographique où un marché du travail actuellement favorable permet d'obtenir un emploi plus aisément ou d'être mieux rémunéré; on migre également vers des zones ou une croissance économique forte laisse espérer une évolution favorable de la situation de l'emploi. Dans ce contexte, les évolutions temporelles comptent conjointement avec le taux d'escompte, c'est-à-dire avec l'importance accordée au futur, qui donne à ce dernier une importance plus ou moins grande.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Le troisième point, trop souvent ignoré, est que la migration est souvent complémentaire d'autres changements affectant l'individu. Les caractéristiques de l'individu après sa migration n'évoluent pas de la même manière que s'il n'avait pas migré. Ces différences sont, au moins pour une part, le résultat d'investissements en capital humain complémentaires de l'investissement migratoire: apprentissage de la langue et des institutions du pays de destination, acquisition de qualifications et d'une expérience professionnelle, investissement dans des réseaux.

1.2. Les grands types des facteurs de localisation

Après avoir spécifié le problème de localisation d'un immigré dans un pays d'accueil, nous allons maintenant nous intéresser à l'ensemble des déterminants susceptibles d'influencer son utilité individuelle et, par conséquent, son choix résidentiel. Pour le faire, on s'appuiera sur les conclusions des travaux théoriques existants de l'analyse migratoire cherchant à expliquer la dispersion spatiale, et plus particulièrement, la concentration des populations étrangères dans les pays d'accueil. Cette section s'articulera autour de deux principaux groupes de facteurs, ceux liés aux avantages monétaires obtenus dans une localité particulière, et ceux, qui ne portent pas de caractère pécuniaire mais qui influencent directement l'utilité de l'immigré, notamment les caractéristiques locales.

1.2.1. Les caractéristiques du marché du travail local

Qu'est-ce qui différenciera une localité d'une autre du point de vue des revenus espérés ? C'est la qualité de son marché du travail, notamment ses opportunités d'emploi et ses niveaux de rémunération. Nous supposons que les revenus non salariés de type allocations de chômage, allocations familiales ne sont pas pris en compte dans la décision de localisation car ils sont gérés au niveau national et sont identiques pour toutes les localités. La dynamique économique d'une localité et les types de secteurs économiques qu'elle concentre ont un impact direct non seulement sur la rémunération elle-même, mais également sur son évolution dans le temps. Certains secteurs proposent des augmentations salariales plus intéressantes que d'autres, ainsi qu'un rythme d'ascension professionnelle différenciée. Si l'immigré voit son déplacement comme un investissement dans le temps, il tiendra compte de ce genre d'information.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Dans son choix de localisation, un migrant étudiera également les opportunités d'emploi et les taux de chômage locaux. Logiquement, il doit exister une relation positive entre le choix de s'installer dans une localité et son nombre d'opportunités d'emploi, aussi qu'une relation négative entre ce choix et son taux de chômage. Les opportunités d'emploi varieront selon le profil socioéconomique de l'immigré. La demande locale de la main d'oeuvre sera appréhendée par secteur professionnel et par qualification et, par conséquent, toute chose égale par ailleurs, les différents types d'immigrés ont une forte probabilité de se retrouver dans les différentes localités. De même, le chômage se concentre souvent sur certaines activités ou segments de la population. Si l'immigré n'appartient pas à ces populations ou ces activités à risque, une relation négative entre le taux de chômage global d'une zone et le choix de localisation dans cette zone peut ne pas être constatée. De plus, les indicateurs du marché du travail ne sont pas stables dans le temps et la réaction d'un immigré à leurs changements devrait se traduire dans une relocalisation. Pourtant les migrations internes ne semblent pas être aussi évidentes. Selon Pissariades et Wadsworth (1989), il peut exister une relation positive entre l'augmentation du taux de chômage dans une localité et l'envie d'y rester. Lorsque le niveau de chômage dans les localités de départ et d'accueil augmente, un travailleur qui quitte son emploi prend un risque de devenir chômeur de longue durée. Si l'incitation à migrer est fondée sur des anticipations erronées, il aura de grandes difficultés à retrouver un emploi à son retour dans la localité d'origine. En plus, les chômeurs ont une probabilité plus grande d'être soumis à une contrainte de liquidité qui pourrait freiner leur mouvement.

1.2.2. Les prix et le coût de la vie

Le coût de la vie dans un pays dépend de la localité de résidence. Il comprend les dépenses pour la nourriture, le logement, le loisir, le transport et, bien sûr, les impôts locaux.

Les prix des biens qui ont un marché local et non pas national peuvent varier et, parfois beaucoup, d'une localité à l'autre. Dans ce cadre, le marché du logement se distingue plus particulièrement. Les biens immobiliers sont des biens très hétérogènes. Leur prix, comme tout bien, résulte d'un ajustement entre une offre et une demande de logement. La dispersion des prix des logements a des origines multiples. Elle tient, en partie, au type de biens. Les maisons sont en moyenne plus chères que les appartements. Les logements sociaux offrent des loyers plus intéressants que le secteur privé pour le même standing. Les

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

caractéristiques locales influent aussi sur la formation du prix du logement. Le prix croît ainsi avec le revenu moyen des habitants de la localité, son attractivité touristique, son confort de vie ainsi que la taille de sa population.

Quant aux impôts locaux, selon Tiebout (1956), si, toute chose égale par ailleurs, le niveau d'imposition diffère entre deux localités, un individu suffisamment mobile migrera vers celle où il est le plus bas. On peut émettre la même hypothèse pour d'autres dépenses ayant un caractère purement locale. Cependant, si on tient compte que l'emploi d'un individu se trouve sur un marché du travail qui n'est pas mobile géographiquement, le choix résidentiel basé sur un différentiel des taxes et des prix locaux dépendra également de la condition d'un éloignement raisonnable du lieu de travail (Mieszowski, Zodrow, 1989).

1.2.3. La distance

La proximité avec le pays d'origine a des conséquences sur le choix de la localisation dans le pays d'accueil car elle a comme caractéristique la réduction des coûts migratoires. D'abord, elle a un impact sur le coût du déménagement. De plus, la proximité réduit également les éventuels coûts futurs des retours dans le pays d'origine pour rendre visite à sa famille et à ses proches.

La proximité a longtemps été assimilée à la distance géographique. Avec le développement du secteur de transport passager, la notion de distance doit maintenant tenir compte du temps nécessaire à rejoindre deux points géographiques. Cette durée et le coût de déplacement ne sont pas proportionnels à la distance, mais dépendent des infrastructures de transport existantes et des moyens de transport utilisés. Par conséquent, on devrait observer une concentration des immigrés dans les pays d'accueil à proximité des portes d'entrée (port, aéroport, etc.) , et, plus particulièrement, à proximité des frontières d'Etat pour les immigrés en provenance des pays frontaliers.

1.2.4. *Les services publics*

La fourniture du bien public tels que les infrastructures du transport, l'aménagement d'espaces verts et de loisir, l'enseignement public de bonne qualité, les manifestations culturelles peuvent également intervenir comme une variable du choix de localisation.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Cependant, il faut tenir compte du prix de ces derniers, qui est inclus le plus souvent dans les impôts locaux. Ainsi, pour certains types de biens publics, il peut être préférable de se faire passer pour un « passager clandestin » et s'installer dans une localité à faible taux d'imposition à proximité de celle ayant une offre riche en bien public.

1.2.5. L'environnement local et l'urbanisation

L'ensemble des conditions naturelles et sociales locales influe sur l'utilité de l'individu. Dans ses travaux, Graves (1979,1983) a démontré que les conditions climatiques (température, ensoleillement…), topologiques (région littorale, montagneuse…) ou environnementales (pollution, criminalité…) jouent un rôle important dans le choix de la future localisation. On peut y ajouter également le niveau de xénophobie de la population locale et l'ampleur des pratiques discriminatoires dans les sphères professionnelle et privée, qui plus ils seront importants plus ils auront un effet répulsif pour les immigrés.

De plus, la différentiation de l'espace en urbain et rural, met en évidence que plusieurs assertions théoriques vont dans le sens de l'existence d'un biais urbain dans le choix résidentiel d'un immigré. D'abord, il existe une différence de stabilité de l'emploi dans les zones urbaines et rurales (Jayet, 1995). L'emploi rural est plus stable et ainsi plus valorisé et, par conséquent, avec un accès plus difficile. Sur le marché de l'emploi urbain, à son tour, on chôme plus souvent, les durées d'emploi y sont plus courtes, il y existe une rotation du personnel plus élevée dans les entreprises. Ce dernier facteur est un puissant motif de migration pour les catégories de la population confrontées à la difficulté de trouver un emploi dont les immigrés font partie, comme les jeunes, les handicapés et les femmes. De plus, le marché du travail des grandes agglomérations fournit une meilleure insertion professionnelle aux groupes les plus désavantagés. Ensuite, la fourniture des biens publics est plus variée et moins coûteuse dans les grandes villes que dans les zones rurales. Et enfin, la localisation des logements à bas prix, notamment du logement social, dont les groupes ethniques minoritaires sont demandeurs porte principalement un caractère urbain.

1.2.6. Le réseau ethnique

Le réseau ethnique ainsi que l'infrastructure ethnique qu'il a réussie à développer localement sont des facteurs de localisation propres aux populations d'origine étrangère. Ils

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

s'ajoutent aux facteurs classiques, présentés ci-dessus, et, en grande partie, déterminent l'écart entre les comportements résidentiels des natifs et des immigrés. Le fonctionnement du réseau ethnique est assez complexe, et compte tenu de son importance pour l'immigré, on lui consacrera une analyse plus détaillée dans la section suivante.

En conclusion de cette section, si l'analyse du choix résidentiel est placée dans le cadre de la théorie du capital humain, les immigrés s'installent dans une localité parce qu'ils y trouvent un avantage, une amélioration de leurs ressources, un cadre de vie plus agréable, et rien ne permet de conclure qu'ils choisiront en priorité des localités à hauts salaires, et à faibles taux de chômage, comme le prévoit la théorie néoclassique des migrations. Les facteurs immatériels entrent dans le mécanisme décisionnel. Dans certain cas, ils représentent un contrepoids pour les variables purement économiques, dans d'autres, ils amplifient, au contraire, l'impact de ces dernières.

1.3. Les apports théoriques sur le réseau ethnique et la concentration des populations d'origine étrangère

Les fortes tendances à la concentration des personnes d'origine étrangère dans les pays accueil et l'important rôle que semble y jouer le réseau ethnique migratoire méritent qu'on accorde une importance particulière à ce phénomène du point de vue théorique. La présente section a pour but de présenter une synthèse des travaux théoriques concernant le réseau ethnique et son rôle dans la formation des concentrations ethniques.

1.3.1. La valeur d'un réseau ethnique[4] : le capital social de l'immigré

Un *réseau ethnique migratoire* constitue un réseau social qui se forme dans le pays d'accueil des immigrés et dont les frontières se délimitent par l'origine ethnique de ses membres. Pour comprendre son importance pour un immigré, il est indispensable d'aborder le concept du capital social.

Le choix de localisation d'un immigré, se basant sur la théorie du capital humain, apparaît, comme le résultat d'un arbitrage entre les bénéfices que l'agent obtient s'il migre

[4] Le bref rappel de la notion du réseau social est présentée dans l'annexe A1.1.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

dans une localité donnée et les coûts qu'un tel mouvement engendrerait. La migration est considérée comme un investissement qui peut être effectué via trois différentes formes de capitaux que l'immigré possède (Bourdieu (1986), Schultz (1961), Becker (1962)), à savoir :

- *le capital économique* : en plus du patrimoine, on peut y inclure les revenus car ces derniers permettent un certain niveau de vie et la constitution d'un patrimoine ;
- *le capital humain* : les connaissances et les compétences humaines ;
- *le capital social* : la valeur des obligations sociales et des contacts établis au sein d'un réseau social.

La notion de chacune des catégories est infiniment liée au concept même du capital. Un capital n'est pas un simple stock de richesses accumulées : c'est un bien constitué et configuré pour permettre la production d'autres biens. Le capital est une ressource dans laquelle on peut investir, qu'il est possible d'accumuler et qu'on peut utiliser pour engendrer un flux d'avantages dans le futur. Tout comme le capital économique, les capitaux humain et social s'héritent pour une partie, se constituent au cours de la vie de l'individu pour l'autre, se préservent et donnent des dividendes, sous la forme d'une augmentation d'opportunités et ainsi du bien-être de son détenteur. Cependant, contrairement au capital économique, les capitaux humain et social ne sont pas séparables de leur détenteur. Le capital humain réside dans l'individu même, tandis que le capital social se trouve dans les relations sociales de cet individu. Le capital social est l'environnement du capital humain.

La théorie du capital humain s'appuie sur l'hypothèse forte de l'information parfaite. Le concept du capital social, développé par les sociologues, permet de relâcher celle-ci. La théorie du capital social étudie les structures sociales du point de vue de leurs « performances » en termes de bien-être. Elle permet d'appréhender les rapports sociaux sous l'angle de leur rationalité individuelle et collective sans les réduire à des simples rapports d'échange.

Il n'existe pas une mais des théories du capital social.

Bourdieu (1986) le défini comme *« l'ensemble des ressources réelles et potentielles liées à la possession d'un réseau durable de relations plus ou moins institutionnalisées de connaissance et de reconnaissance mutuelles — soit, en d'autres termes, l'appartenance à un groupe ». Selon Bourdieu, « le volume du capital social possédé par un agent donné […] dépend de la taille des mailles du réseau qu'il peut efficacement mobiliser et du volume de*

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

capital (économique, culturel ou symbolique) que possède de plein droit chacun de ceux auxquels il est relié ».

Selon une approche fonctionnaliste de Coleman (1988, 1990), le capital social se compose des aspects d'une structure sociale qui facilitent les interventions des acteurs au sein de cette structure. Coleman a identifié les formes de capital social suivantes : les obligations et les attentes, la confiance, le potentiel de l'information, les normes et les sanctions efficaces, les rapports d'autorité, les organisations sociales qu'il est possible de s'approprier et les réseaux sociaux.

De plus, Bourdieu et Coleman[5] considèrent le capital social principalement comme un bien privé, tandis que Putnam (1993, 1995) le considère comme un bien public. Cependant, Portes (1998) a signalé que malgré différentes définitions, il existe un consensus « dans la littérature, pour que le capital social signifie une capacité des agents à sécuriser les bénéfices grâce à une appartenance à un réseau social ou à une autre structure sociale ». Autrement dit, le capital social est la valeur du réseau social.

Dans le cadre de notre étude c'est un réseau social particulier qui est étudié, le réseau ethnique migratoire.

1.3.2. Les externalités du réseau ethnique

Un réseau ethnique migratoire est un ensemble des interactions des rapports interpersonnels informels qui lient les nouveaux et les anciens migrants dans le pays d'accueil à travers les liens familiaux, amicaux et le partage d'origine communautaire qui inclue celui des normes et des valeurs ethniques. On admet que l'information est distribuée de façon inégalitaire et que l'utilisation des réseaux sociaux dans la recherche d'un emploi, pour un niveau de capital humain fixe, a un impact positif.

[5] Colleman (1990) faisait déjà du capital social un bien public, mais compte tenu de la complexité du contrôle d'un bien public, il suggérait une nécessité des stratégies individuelles pour son utilisation et ainsi revenait au niveau microsociologique.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Dans un cadre d'information imparfaite, l'utilisation du réseau ethnique migratoire agit sur les coûts et les bénéfices migratoires monétaires et psychologiques de l'immigré. Plus précisément, les proches déjà établis dans la nouvelle localisation fournissent des informations nécessaires et relativement crédibles sur le pays d'accueil et sur le marché du travail local (Massey & al., 1987, Bauer, Zimmerman, 1997). Le choix résidentiel de l'immigré dans le pays d'accueil est fonction de l'opérationnalité du réseau ethnique qui dépend de *sa forme,* de *sa taille,* de *sa densité*. Un réseau plus ouvert, ayant plus de connexions avec l'extérieur est plus performant en ce qui concerne la circulation de l'information, qu'un réseau renfermé sur lui-même, dont tout les membres finissent par avoir accès aux mêmes opportunités et à se faire concurrence. Plus le marché de l'emploi est saturé plus un nouvel arrivant a besoin du réseau. Le réseau ethnique permet également l'établissement d'un rang social qui serait impossible à l'extérieur de la communauté (Portes, Rumbaud, 1996). De plus, les anciens immigrés peuvent aider dans la recherche d'un logement, fournir une assistance financière temporaire (Massey & al., 1987) et ils atténuent le coût d'adaptation au nouvel environnement (Massey, Danton, 1987 ; Pedersen & al. (2004)). Les infrastructures ethniques développées par la communauté ethnique locale peuvent diminuer les coûts migratoires psychologiques, car ils diminuent la distance culturelle, linguistique qui s'ajoute souvent à la distance géographique (Chiswick, 2002).

Les immigrés diffèrent fréquemment dans leurs habitudes nutritionnelles et vestimentaires, dans la langue, dans la religion, dans leurs pratiques culturelles. Le maintien de ces habitudes dans le pays d'accueil est important pour un immigré et il est naturellement facilité dans les lieux de concentration ethnique avec une présence d'une infrastructure ethnique développée. Celle-ci comprend un ensemble de biens ethniques qui sont selon la définition du Chiswick et Miller (2004), *« des biens ou des services, commercialisés ou non, consommés par les membres d'un groupe ethnique ou d'un groupe d'immigrés qui ne sont pas utilisés du tout ou qui ne sont pas utilisés de la même façon par les membres d'autres groupes, notamment par les natifs».* Ceci inclut des organisations et associations ethniques, des medias ethniques, des lieux de culte, le commerce ethnique aussi bien pour la nourriture, que pour les vêtements et les objets du quotidien, ainsi que les célébrations des mariages ethniques et des festivités spécifiques.

La consommation d'un bien ethnique a un prix (Chiswick, Miller, 2004) qui varie avec le prix d'acquisition de ce bien et avec la valeur du temps (le délai de livraison), mais

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

également avec la variété des biens ethniques, l'importance de ces biens dans le panier de consommation et la taille du groupe. La taille du groupe a un impact sur le prix, car il existe un certain coût fixe et des économies d'échelle dans la production des biens ethniques dus aux coûts d'importation. Plus les commandes sont importantes, plus le prix de transport par unité d'un bien est faible. Quand l'importance de consommation des biens ethniques est élevée, les immigrés iront vers les localités à concentration ethnique où le prix relatif des biens ethniques est le moindre et leur variété la plus grande.

Il en découle, qu'une infrastructure ethnique plus développée, permettant de diminuer les coûts psychologiques liés à l'éloignement de son pays et de ses habitudes, ainsi que les coûts monétaires de la fourniture des biens ethniques contribuera à une concentration plus dense. L'existence de celle-ci peut servir d'indicateur général de regroupement ethnique.

Cependant, l'infrastructure ethnique peut également se substituer à la concentration géographique. Par exemple, si des medias ethniques (journaux, radio) sont fortement développés, il sera plus facile de s'en procurer sur tout le territoire du pays d'accueil et donc, toute chose égale par ailleurs, cette facilité remplacera pour les immigrés de cette origine la nécessité de proximité à leur groupe ethnique. De plus, il faut noter que la part des biens ethniques dans le panier de consommation diminue avec le degré d'assimilation à la société d'accueil.

Toutefois, parallèlement a tous les bienfaits qu'il procure, le réseau ethnique peut également avoir des effets néfastes sur le bien-être de l'immigré. La concentration ethnique nuit au processus d'intégration de l'immigré dans la société d'accueil et, par conséquent, à son ascension socioprofessionnelle (Chiswick, 2002). A partir d'un certain degré de concentration, il existe un risque de congestion. Il en résulte, une apparition de tensions sur le marché du travail avec un impact direct sur le niveau des rémunérations, le taux de chômage et sur le marché du logement, ce qui augmente les prix de celui-ci. De plus, la concentration amplifie des réactions xénophobes et des pratiques discriminatoires de la population autochtone.

1.3.3. La taille optimale du réseau et la formation des nouvelles concentrations ethniques

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Le choix de localisation d'un immigré apparaît comme un arbitrage entre les externalités du réseau positives et négatives où le nombre de personnes constituant le réseau joue un rôle important. Avec le temps, l'effet négatif domine les externalités positives du réseau (Bauer, Epstein, Gang , 2000). Ainsi l'utilité espérée qu'obtient un individu, quand il s'installe dans une certaine localité, représente une relation en U-inversé avec le nombre de migrants et des externalités de réseau. Graphiquement, la taille optimale (M*) d'une communauté ethnique est définie au point où pour un migrant supplémentaire l'accroissement marginal de l'utilité grâce aux externalités positives est égal à la réduction marginale de l'utilité à cause des externalité négatives. Cependant, il est important de noter que les valeurs d'une population ethnique ne seront pas forcement les mêmes que celles des autres. Par conséquent, la taille « optimale » d'une concentration ethnique variera pour les différentes origines ethniques.

Toutefois, bien que le nombre optimal M* soit déjà atteint, on peut observer une poursuite des migrations vers cette communauté ethnique (Bauer & al., 2002). Cela vient du fait, que dans son choix de localisation l'immigré compare les utilités espérées qu'il pourra obtenir dans les différentes localités et choisit celles qui offrent l'utilité espérée la plus importante, même si son M est supérieur à M*. Par conséquent, la probabilité qu'un individu choisira une localité à la concentration ethnique dont le nombre d'immigrés dépasse M* est positive et même élevée à proximité du point M* avec, toutefois, des rendements décroissants.

A ce stade d'analyse, il serait intéressant de voir comment se forment des nouvelles concentrations ethniques car ce processus est directement lié à la perception des externalités par l'immigré. L'apparition de ces dernières peut se produire de plusieurs façons. Premièrement, un nouvel immigré, ayant une faible demande pour les biens ethniques ainsi que peu dépendant du soutien économique et informationnel de sa communauté, peut s'installer dans n'importe quelle localité du pays d'accueil du moment qu'il y trouve son avantage. A partir de ce moment, sa présence dans cette localité servira d'attrait, dont l'importance augmentera progressivement avec le nombre, pour les autres immigrés ayant un besoin de proximité avec leurs compatriotes plus important. Par conséquent, dans le temps, une nouvelle communauté ethnique pourra être formée. Deuxièmement, si une quantité très importante d'immigrés habite dans la même localité, sous l'hypothèse de l'encombrement et de la substituabilité de la main d'oeuvre, les salaires baissent relativement à celles des

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

localités alternatives. Si le différentiel salarial dépasse le différentiel du prix des biens ethniques, une migration interne peut avoir lieu et une nouvelle concentration peut se former (Chiswick, Miller, 2004). De plus, dans les deux cas, afin de diminuer les coûts psychologiques, le premier immigré peut encourager les autres à le suivre en les aidant au départ pour l'installation. Ceci accélérera le processus de formation de la concentration ethnique.

Le nombre de zones à concentration ethnique variera avec le nombre total des immigrés d'une origine ethnique particulière dans le pays d'accueil, avec l'importance des biens ethniques dans leur panier de consommation ainsi qu'avec la variété et la quantité de biens ethniques.

1.3.4. Le réseau ethnique migratoire et le coût migratoire variable

La formation des concentrations ethniques porte un caractère dynamique. Plusieurs travaux montrent qu'une fois que la migration commence, elle développe une certaine vitesse et se transforme en processus continue, car la migration actuelle réduit le coût de la migration future (McDonald, 1964 ; Boyd, 1989 ; Gurac and Caces, 1992 ; Carrington & al, 1996 ; Helmenstein and Yegorov, 2000). La migration peut ainsi être décrite comme un processus en chaîne commençant avec des immigrés « solitaires » qui enclenchent une suite migratoire en fournissant de l'assistance financière et informationnelle et en réduisant le coût de la séparation de leurs compatriotes et qui, à leur tour, attirent de nouveaux flux. Cependant, en réalité, on remarque que la dynamique migratoire varie pour les différentes localités, celles qui avaient un petit stock d'immigrés ne le voient pas s'agrandir dans le temps, par contre celles qui avaient un stock important au départ connaissent des flux importants.

Le modèle de Chau (1997) sur le rôle des réseaux dans la formation des flux migratoires, n'étant pas pourtant un modèle de localisation à la base, donne une explication à cette réalité et, ainsi, s'avère très utile pour notre analyse. Dans ce modèle, l'effet de réseau se traduit par la diminution des coûts migratoires En distinguant entre le concept de *stock* et de *flux*, l'auteur étudie l'existence d'un seuil migratoire : la taille du réseau qui déclenche un processus migratoire cumulatif. Son travail confirme qu'un important et performant réseau d'immigrés présent dans le lieu de destination offre une explication de la dynamique des flux actuels et de leur destination. L'existence du seuil migratoire suggère que la destination des

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

flux de nouveaux migrants vers la localisation des anciens migrants ne soit prioritaire que, quand leur concentration a atteint une certaine taille, en formant ainsi un *réseau performant* qui a la capacité de réduire les coûts migratoires. Dans le cas contraire, si le seuil n'est pas atteint et que la migration reste encore bénéfique, la dispersion peut avoir lieu.

L'auteur construit son modèle en partant de l'hypothèse que le coût migratoire est variable entre les migrants potentiels et , également, en fonction de la taille du réseau ethnique migratoire (détails en annexe A1.2). Ainsi, au fur à mesure que la taille du réseau augmente ceux qui avaient une faible propension à migrer, c'est à dire un coût migratoire élevé, le verront se diminuer. Si la baisse est suffisante et la migration devient rentable, ils suivront les premiers migrants.

En conséquence, en période t l'utilité espérée d'un migrant potentiel V_t se définit comme suit :

$$V_t\ (a, m_{t-1}) = \max\left[\frac{1}{1-\beta} R_m(m_{t-1}),\ \frac{1}{1-\beta}(R_n(m_{t-1}) - C(a, m_{t-1}))\right] \qquad (1.3.1)$$

avec m_{t-1} - la taille du réseau (le nombre de compatriotes au lieu de destination) en temps t-1 ;

a - propension à migrer de l'individu ;

R_m - le salaire domestique[6] ;

R_n - le salaire dans le lieu de destination[4] ;

β - taux d'escompte ;

C - coût migratoire[7].

[6] Les fonctions R_m et R_n sont différentiables en continue avec $R_n'(m_t) \leq 0$ et $R_m'(m_t) \geq 0$

[7] $C(a, m_{t-1}) \succ 0$ et $\frac{\partial C}{\partial a} \succ 0$ et $\frac{\partial C}{\partial m_{t-1}} \prec 0$

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Puisque la migration de la période t dépend de celle en période t-1, qui à son tour dépend de celle en période t-2 etc., il existe un processus cumulatif de migration qui peut être résumé par l'expression ci-dessous :

$$m_t = F\left[A(m_{t-1})\right] \text{ où } A(m_{t-1}) = \min\left[a(m_{t-1});1\right] \qquad (1.3.2)$$

Ainsi, chaque migration d'un travailleur provoque une chaîne des migrations ultérieures, qui seraient autrement impossibles si les primo migrants étaient restés dans le pays de départ.

Si $F(A(\cdot))$ est continue, *l'équilibre migratoire* existe et il est le point fixe de l'équation 1.3.2 avec $m^* = F\left[A(m^*)\right]$.

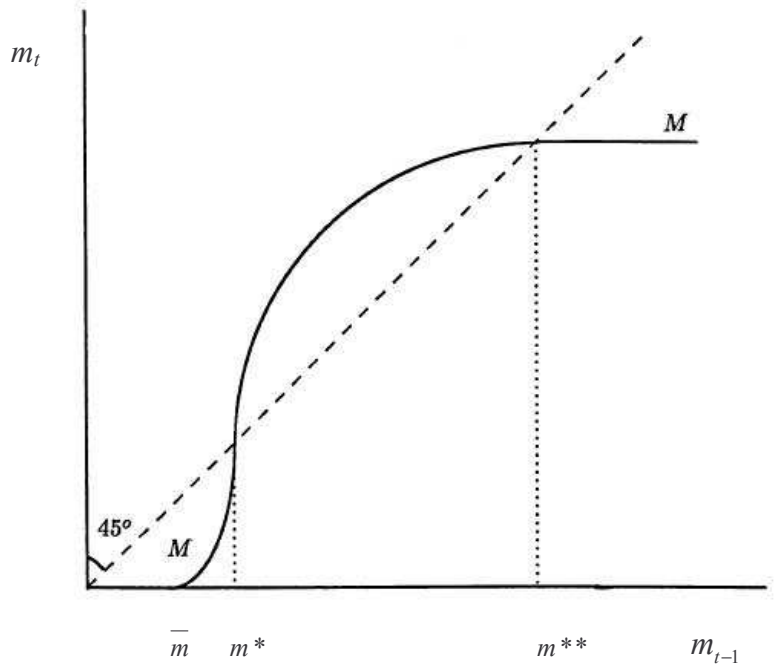
Le graphique 1.3.1 décrit le processus migratoire correspondant à l'équation 1.3.2.où l'effet du réseau domine[8]. Les axes horizontaux et verticaux représentent respectivement l'ampleur de migration en temps t-1 (assimilé à la taille du réseau) et t. La ligne de 45° est l'ensemble de tous les états stationnaires solutions de l'équation 1.3.2. MM décrit la relation entre le $F\left[A(m_{t-1})\right]$ et m_{t-1}[9]. Au fur à mesure que le réseau s'agrandit la diminution des coûts migratoires est toujours plus importante que la réduction de l'écart salarial. Ayant toujours la pente positive MM coupe la diagonale deux fois. Un taux de migration en dessous de m^* ne peut pas être maintenu à long terme. Ainsi m^* représente un seuil de la taille du réseau à partir duquel pour tout $m_{t-1} > m^*$ le processus migratoire prend de l'élan. Ensuite, la migration volontaire à lieu jusqu'au moment où le niveau m^{**} est atteint. Le schéma migratoire dépend d'une façon cruciale des conditions initiales.

[8] Les autres cas sont présentés dans l'annexe A1.2, mais n'apportent pas d'information supplémentaire dans l'explication des concentrations.

[9] La pente de la courbe MM est donnée par $\left.\frac{dm_t}{dm_{t-1}}\right|_{MM} = f\left[A(m_{t-1}\right]\phi(m_{t-1})$.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008



Graphique 1.3.1. Le processus migratoire avec un effet de réseau dominant

1.3.5. Deux types de réseau ethnique migratoire: total et restreint

Dans le modèle de Chau (1997), il était supposé que tous les membres de la région d'origine soient liés par les liens sociaux. Cependant, cela est peu probable en réalité. Pour palier à ce problème, Chau introduit une distinction entre des réseaux ethniques migratoires restreint (ou villageois dans le modèle) et total. Le réseau restreint peut être assimilé à ce que les sociologues appellent les « liens forts » (les amis proches et la famille) et le réseau total comprend en plus les « liens faibles » (les connaissances, les connaissances des proches ou les connaissances des connaissances).

Ainsi en supposant que la région d'origine se compose d'un grand nombre de villages (N), dans l'extension du modèle, les auteurs incorporent le fait que le coût de migration d'un villageois soit décroissant uniquement avec la taille du réseau se composant exclusivement des membres de son village. Autrement dit, ici il n'y pas d'effet réseau pour le stock total des compatriotes. Ainsi, si le stock des migrants d'un village à la date t-1 est m_{t-1}, le coût migratoire de l'individu sera $C(a, m_{t-1})$.

Par conséquent son utilité espérée temporelle :

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

$$Y_t\ (a, m_{t-1}, M_{t-1}) = \max\left[\frac{1}{1-\beta}R_m(M_{t-1}),\ \frac{1}{1-\beta}(R_n(M_{t-1}) - C(a, m_{t-1}))\right] \qquad (1.4.3)$$

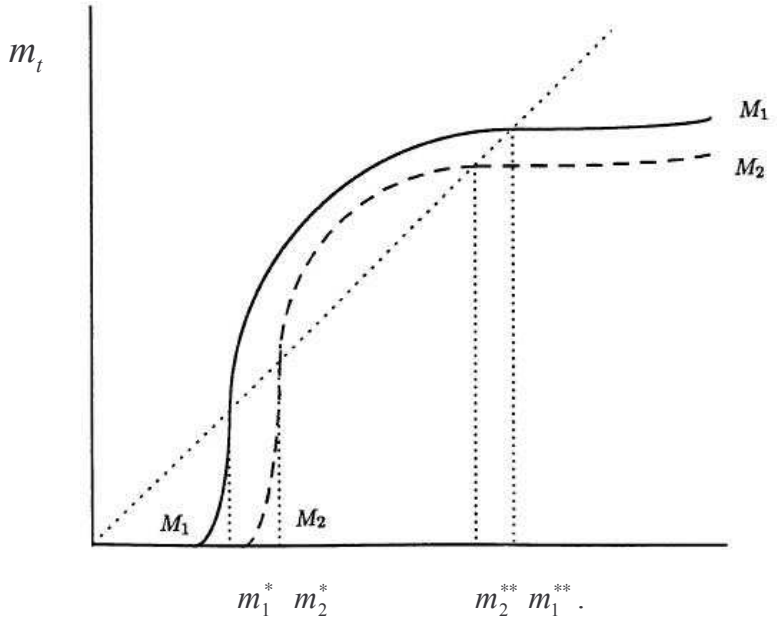
avec $R_{nt} = R_n(M_{t-1})$ - le salaire à l'étranger où $M_t = N\int_0^1 m dG_t(m)$ le stock de tous les ressortissants de la région origine et $G_0(\overline{m})$ le taux des villages ayant un stock initial de $m_0 \leq \overline{m}$ [10].

$R_{mt} = R_m(M_{t-1})$ - salaire domestique[8]

Le graphique 1.3.2 illustre ce cas de figure, où l'augmentation de M_{t-1} est représentée par le glissement de M_1M_1 vers M_2M_2. Ce qui implique le changement des paramètres du processus migratoire cumulatif. Au fur à mesure que le stock total des immigrés augmente non seulement le seuil migratoire se déplace de m_1^* à m_2^*, mais également l'état stationnaire descend de m_1^{**} à m_2^{**}. Ainsi, si, grâce à l'impact positif du réseau étroit sur la réduction des coûts migratoires, la migration en chaîne se déclenche en période t car $m_{t-1} \succ m_1^*$, elle peut ne plus avoir lieu dans la période suivante quand la migration agrégée crée une forte réduction de revenu (c'est à dire quand $m_t^* < m_{t-1} = m_T < m_2^*$). Ici de même, la fourchette entre m_1^* et m_2^* correspond à l'intervalle sur lequel la tendance de concentration des immigrés à proximité de son réseau villageois sera observée. Ainsi, quand l'impact du réseau villageois est pris en compte, cet intervalle de concentration se réduit au fur à mesure de l'augmentation du stock agrégé des immigrés, ce qui amène à une dispersion sur le territoire d'accueil. Par conséquent, la divergence des schémas migratoires parmi des villages apparemment identiques peut être expliquée en partie par le stock initial. Bien que la migration génère des effets positifs sur les futurs migrants du même village, en même temps elle exerce des effets négatifs sur les migrants d'autres villages.

[10] Les fonctions R_m et R_n sont différentiables en continue avec $R_n'(M_t) \leq 0$ et $R_m'(M_t) \geq 0$

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr



Graphique 1.3.2. L'interaction des réseaux ethniques migratoires restreint et total

Cet enrichissement du modèle de base par l'interaction entre le stock agrégé des immigrés de même pays d'origine et le stock des immigrés du même village, peut être retraduit et utilisé dans un cadre plus large.

Cas 1. Si on définit M_t comme le stock total des immigrés dans une localité, m_t comme le stock des immigrés d'une origine donnée (et non plus d'un village) dans cette même localité et qu'on suppose que le coût d'un immigré est décroissant uniquement avec la taille de son propre réseau ethnique migratoire, les résultats de l'extension du modèle de Chau (1997) seront vérifiés. Ici, également l'attirance d'une localité pour des nouveaux flux migratoires se réduira progressivement avec l'augmentation du nombre total des immigrés, toute origine confondue. Afin de contrebalancer cette externalité négative, le réseau ethnique migratoire doit être de plus en plus grand à condition que le point de congestion m^{**} ne soit pas encore atteint. Ce point de congestion sera atteint également à une vitesse d'autant plus importante que le stock total des étrangers dans la localité augmente. Ainsi, si la migration dans le temps persiste, on observera un changement dans la direction des flux vers une nouvelle localité : celle où le réseau ethnique n'est pas encore saturé ou celle dont l'attrait se base sur d'autres critères que l'externalité positive du réseau.

© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Cas 2. L'hypothèse que l'immigré ne tire de bénéfice que du réseau ethnique migratoire restreint, composé de ses proches et non plus de tout le réseau ethnique migratoire, peut être introduit dans le cas qui précède. Ici, on distingue trois réseaux différents. On définit M_t comme le stock total des immigrés toute origine confondue dans une localité et m_t comme le stock restreint du réseau ethnique migratoire, dont le niveau sera inférieur ou égal au stock du réseau ethnique migratoire total. Pour le même volume du dernier (par rapport au cas 1), qui exercera maintenant des externalités négatives, l'intervalle entre $m*$ et $m**$, celui qu' on appelle l'intervalle d'attirance de la localité, toute chose égale par ailleurs, sera encore plus réduit.

Cependant, l'hypothèse de l'extension du modèle de base, à savoir qu'uniquement le réseau des proches exerce une externalité positive, est trop forte. Dans ce qui suit, nous présentons le modèle du Winters & al. (1999) ou ils démontrent que le réseau ethnique migratoire total peut également être bénéfique pour l'immigré.

1.3.6. La complémentarité et la substituabilité des réseaux total et restreint

Winters & al. (1999)[11] distinguent deux types de réseau : familial (réseau ethnique migratoire restreint) et communautaire (réseau ethnique migratoire total) et étudient ainsi leurs rôles respectifs et leurs caractères de substituabilité ou de complémentarité. Le modèle ne permet pas de définir si les deux réseaux se substituent ou se complètent, pour le savoir, des études empiriques sont nécessaires. Toutefois, il existe deux cas pour lesquels le modèle montre quel est l'impact d'une augmentation de la taille des réseaux sur l'optimum migratoire et le niveau du coût migratoire maximal supportable.

On suppose que les deux réseaux fournissent des différents degrés d'assistance et d'information aux migrants potentiels. L'information transmise via le réseau restreint concerne uniquement les proches immédiats et se base sur des expériences passées et actuelles des autres membres de la famille, des amis. L'information du réseau total, dont toute la communauté bénéficie, est un résultat des expériences migratoires agrégées de tous ses membres.

[11] Les détails du modèle dans l'annexe A1.3

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Les impacts des réseaux ethniques restreint et total résultant du modèle sur la limite supérieure supportable du coût migratoire ainsi que sur la part optimale des travailleurs que le ménage envoie à l'étranger sont présentés ci-dessous.

$$\frac{\partial l^*}{\partial m} \geq 0 \qquad \frac{\partial l^*}{\partial M} \geq 0 \qquad \frac{\partial C_{\max}}{\partial m} \geq 0 \qquad \frac{\partial C_{\max}}{\partial M} \geq 0 \tag{1.3.4}$$

avec m - la taille du réseau ethnique migratoire restreint ;

M - la taille du réseau ethnique migratoire total ;

l – la part de la main-d'oeuvre d'un ménage consacrée à l'émigration ;

l^* - l'optimum migratoire ;

$C_{\max}$ -coût migratoire maximal supportable.

Il s'ensuit, que plus le réseau migratoire est important (que ce soit le réseau restreint ou total), plus importants seront l'optimum migratoire et le coût maximum supportable.

L'influence de ces réseaux sur la migration dépend de la manière comment ils interagissent entre eux dans la production de l'information. Dans le cas de complémentarité, on obtient :

$$\frac{\partial^2 l^*}{\partial m \partial M} > 0 \qquad \frac{\partial^2 C_{\max}}{\partial m \partial M} > 0 \tag{1.3.5}$$

Par contre, dans le cas de substituabilité :

$$\frac{\partial^2 l^*}{\partial m \partial M} <> 0 \qquad \frac{\partial^2 C_{\max}}{\partial m \partial M} <> 0 \tag{1.3.6}$$

Par conséquent, si les deux réseaux sont complémentaires dans la fourniture de l'information, l'accroissement de chacun des deux conduira à une augmentation de la migration. Ce n'est pas le cas quand les réseaux sont substituts car leurs impacts sont ambiguës. Le même raisonnement est vrai pour l'augmentation du niveau des coûts maximums supportables.

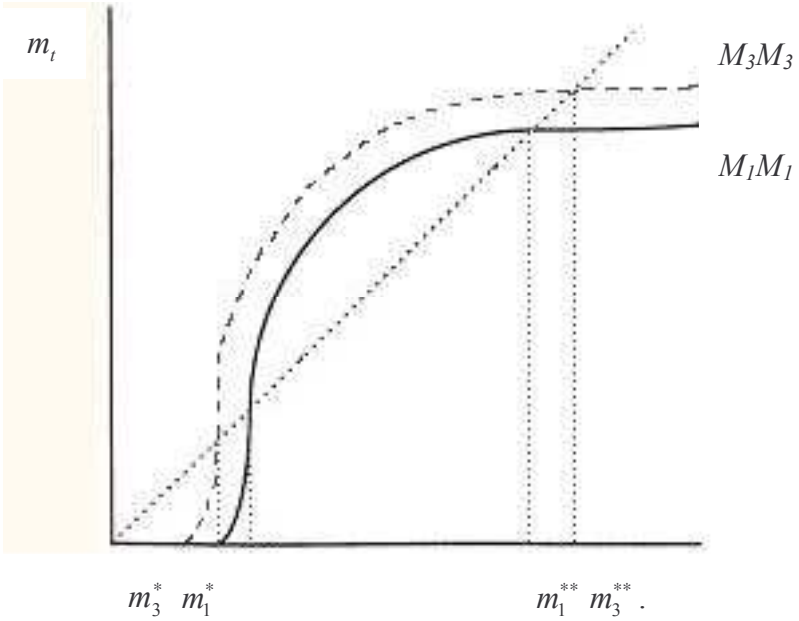
© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Les apports du modèle de Winters & al.(1999), manipulants des notions de la complémentarité et de la substituabilité entre les différents niveaux des réseaux ethniques migratoires, peuvent être introduits dans l'extension du modèle de Chau (1997) et donner quelques précisions sur le comportement de la courbe M_1M_1 (graphique 1.3.2, section précédente).

Cas 1. Si les réseaux sont complémentaires, en reprenant les modèles de Chau (section précédente), l'utilité espérée temporelle de migrant potentiel sera :

$$Y_t\ (a, m_{t-1}, M_{t-1}) = \max\left[\frac{1}{1-\beta}R_m(M_{t-1}),\ \frac{1}{1-\beta}(R_n(M_{t-1}) - C(a, m_{t-1}, M_{t-1}))\right] \qquad (1.3.7)$$

Ici la diminution des coûts migratoires se fera grâce à l'augmentation des deux réseaux, tandis que la réduction de l'écart salarial continuera de dépendre uniquement de la taille du réseau ethnique migratoire total. Par conséquent, l'intervalle d'attrait de la localité s'agrandira et passera à $m_3^* m_3^{**}$ (graphique 1.3.5).



Graphique 1.3.5. Interaction des réseaux ethniques migratoires restreint et total en cas de complémentarité

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Cas 2. Si les deux réseaux sont substituts, l'effet sur la courbe M_1M_1 n'est pas clair.

1.3.7. L'inefficacité du choix individuel et son impact sur l'effet de réseau

Une autre approche du problème a été présentée par Heitmueller (2003)[12] où l'immigré s'intéressant à son propre bien être néglige l'impact qu'il peut avoir sur le bien être de l'ensemble des membres de sa communauté ethnique. L'auteur distingue également entre les réseaux ethniques migratoires restreint et total. Il montre qu'en l'absence de coordination et de mécanisme collectif de punition, il existera une incitation à dévier de la taille optimale du réseau ethnique migratoire total, M^*, qui est la solution de maximisation de l'utilité agrégée de tous les membres du réseau total.

L'auteur part de l'hypothèse que les anciens migrants peuvent agir volontairement sur la migration future et que les effets bénéfiques du réseau concernent non seulement les nouveaux arrivants mais également des anciens membres. L'afflux des personnes avec des caractéristiques similaires – famille, amis - réduit la séparation, permet de créer une niche culturelle et une infrastructure et ainsi génère des incitations pour accroître le réseau. Les anciens membres peuvent fournir de l'information et de l'assistance, mais s'ils trouvent que la migration future aura un impact négatif sur leur bien-être, ils peuvent également retenir l'information et réduire l'assistance.

Du point de vue de l'individu, compte tenu de l'existence des externalités négatives et positives, l'effet d'augmentation de la taille du réseau totale, M, sur son utilité est ambigu. En même temps, l'accroissement du réseau restreint de l'individu i, m_i, augmente son utilité plus que le même accroissement du réseau restreint d'un individu j, m_j. Autrement dit, les amis et les membres de la famille pèsent plus dans l'utilité d'un individu que le stock d'autres compatriotes.

[12] Les détails dans l'annexe A1.4

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

$$\frac{du_i}{dm_i} \succ \frac{du_i}{dm_j} \tag{1.3.8}$$

avec u_i et u_j les utilités des individus i et j respectivement.

Du point de vue du planificateur social, afin d'atteindre l'Optimum de Pareto, M^*, c'est l'utilité agrégée de tous les membres du réseau total qui doit être maximisée, $U(R(M),M)$. Les réseaux restreints ne sont pas pris en compte séparément. Si $M \prec M^*$, l'effet positif du réseau dominera le déclin des salaires et les individus continueront à attirer de nouveaux migrants. Respectivement, si $M \succ M^*$, les anciens immigrants empêcheront toute immigration future supplémentaire.

Cependant, il n'est pas certain qu'en l'absence de planificateur social M^* sera choisi. Si Optimum Pareto existe : $M^* \succ 0$, à l'optimum, $\frac{du_i}{dM} \prec 0$ et selon (1.3.8) et le fait que les individus sont identiques, $\frac{du_i}{dm_j} \prec 0$ mais $\frac{du_i}{dm_i} > 0$ pour $j \neq i$. Par conséquent, pour le planificateur social aucune amélioration de l'utilité n'est possible. Cependant du point de vue de l'individu, son utilité peut être améliorée si son réseau individuel augmente. En augmentant son réseau restreint, l'individu exercera une externalité négative sur les autres membres de la communauté. Pour lui faire face, la meilleure solution pour chacun sera d'augmenter son propre réseau restreint. Ainsi la solution Pareto n'est pas compatible avec la maximisation de l'utilité individuelle.

L'apport du modèle d'Heitmueller pour notre étude est double. Premièrement, il confirme le fait que si on tient compte des différents niveaux de réseaux, l'intervalle d'attirance de la localité (modèle de Chau) peut augmenter. Deuxièmement, le modèle donne une explication de la persistance des flux dans les localités où l'effet négatif du réseau total sur les revenus semble l'emporter sur l'effet positif (par exemple des communes qui connaissent des taux de chômage importants).

© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

1.3.8. L'effet de masse

Une autre explication intéressante, que celle d'Heitmueller (2003), de la persistance des flux dans certaines localités a été proposée récemment par Bauer & al. (2002). Selon eux, dans le cadre d'une information imparfaite, c'est le comportement de masse qui guide des immigrés : « Malgré le fait que selon l'information que je possède, je devrais choisir une autre localité, j'irai tout de même là où j'ai remarqué que vont les autres, car tous ces autres qui sont partis avant possèdent probablement des informations que je n'ai pas ». Un nouvel immigré possède une certaine information privée, cependant, il est imparfaitement informé sur l'environnement socio-économique des différentes localités dans le pays d'accueil (Epstein, 2002),. Ayant la possibilité d'observer les choix de localisation des immigrés précédents, sans pour autant connaître les motivations qui ont guidé ce choix, il les imite. Le nouvel immigré suppose tout simplement que ses compatriotes déjà installés dans une certaine localité du pays d'accueil disposent des données supplémentaires sur ses caractéristiques qui leur ont permis de faire ce choix. Le comportement de masse peut résulter en inefficacité, puisqu'il est possible que les immigrés obtiennent une utilité plus importante, s'ils n'avaient pris en compte que l'information en leur possession.

La théorie informationnelle qui met en évidence le comportement de masse ne nie pas l'existence des externalités positives du réseau. Au contraire, les auteurs démontrent que ces deux phénomènes coexistent dans le choix de localisation d'un immigré. Ils considèrent le cas où deux immigrés reçoivent deux signaux différents. Si le dernier choisit de suivre le premier, on sait que tous les autres futurs migrants pour des raisons informationnelles et des gains migratoires (comportement de masse et des externalités de réseau) les suivront également. A contrario, ils risquent de se retrouver tout seuls. Dans le cas où ces deux immigrés croiraient que les utilités espérées, qu'ils peuvent obtenir dans deux localités alternatives sont identiques, la conscience des bénéfices du réseau peut les inciter à choisir la même localité.

En résumé, un nouvel immigré qui étudie la possibilité de migration dans un endroit tient compte du stock des immigrés y existant déjà (les externalités de réseau) et de l'ampleur attendue des nouveaux flux (effet de masse). Il compare les utilités espérées calculées selon cette méthode pour les différentes localités et fait son choix. L'avantage de cette théorie est qu'elle nous permet non seulement de comprendre les choix de localisation inefficaces, mais

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

également de comprendre le choix entre deux localités aux niveaux d'externalités de réseau identiques.

1.3.9. La concentration : le choix ou la contrainte

La plupart des pays industrialisés connaît une concentration spatiale de certains types de logement. Par conséquent, il existe des contraintes structurelles sur les zones et les types de résidence imposés aux populations immigrées, qui s'ajoutent aux contraintes du racisme et de la discrimination sur le marché du logement. En se basant sur cet argument, une *école de contrainte* s'est formée dans l'explication de la distribution spatiale des populations d'origines étrangères. Le plus influent de l'école de contrainte, John Rex (1973), en étudiant le cas de la Grande Bretagne, a montré qu'il existe une hiérarchie des classes de logement, où la population minoritaire occupe le rang le plus bas, sans pouvoir faire un quelconque choix. Rex voyait les habitants de la ville groupés en classes de logement plus ou moins fortes, soit dans le marché privé (selon leur richesse ou leur solvabilité), soit dans le marché public (selon leurs caractéristiques familiales, leur durée de résidence dans la ville, etc - critères qui décident de l'accès au logement social). Pour les immigrés, l'accès au logement passerait uniquement dans les quartiers où la compétition est la moins forte, et où la population d'origine est la moins organisée en vue de rejeter de nouveaux arrivants.

Cependant, on a constaté que les groupes minoritaires du même profil socio-économique et soumis au même degré de discrimination diffèrent entre eux en ce qui concerne leur localisation. Ainsi, une hypothèse d'existence du choix résidentiel a été avancée. L'argumentation de Rex a été critiquée par les travaux de Dahya (1974) *(école de choix):* travaillant sur les données de la même localité, il a argumenté que la concentration des Pakistanais dans les appartements meublés était un choix rationnel. C'était des immigrés économiques, en majorité des hommes seuls, souvent venant du même village et de la même famille, travaillant souvent en équipe. Ils venaient en Grande Bretagne pour y gagner de l'argent et non pas pour y rester. Ainsi leur concentration dans les quartiers aux logements locatifs privés de bas de gamme était justifiée par des possibilités d'y effectuer des économies sur le coût du logement ainsi que par le caractère temporaire de la migration et par conséquent, par une faible exigence du confort. Dahya (1974) ne dit pas que la discrimination et le racisme sont absents. L'école de choix ne nie pas l'existence de la contrainte, elle la reconnaît et voit le choix s'opérer sous la dernière.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

1.3.10. ***Les effets de débordement dans l'accumulation du capital humain***

Une approche innovante dans l'explication de la localisation ethnique concentrée a été proposée par Borjas (1998). Selon son analyse, ce ne sont pas des minorités ethniques qui tendent à se concentrer, mais plutôt des natifs qui, en essayant de se ségréger d'eux, provoquent la formation des concentrations ethniques.

Une ségrégation ethnique n'apparaît pas de manière aléatoire. Les individus choisissent les types de personnes avec lesquels ils souhaitent vivre. Selon Borjas, il existe des effets de débordement dans le processus d'accumulation du capital humain à l'intérieur et à l'extérieur des groupes. Ces effets de débordement aident à déterminer le tri optimal des groupes ethniques dans les localités. De façon générale, les personnes d'un groupe au niveau éducatif bas tendent à déménager vers une localité où ils peuvent bénéficier de contacts avec des personnes plus éduquées et ainsi profiter des effets positifs sur leur stock de capital humain et surtout sur celui de leurs enfants. Tandis que les personnes des groupes les plus éduqués souhaitent se ségréger dans les quartiers fortunés, afin d'éviter les effets de débordement négatifs. De même, à l'intérieur des groupes ethniques, les personnes fortement éduquées appartenant à un groupe ethnique dont le niveau éducatif moyen est bas auront de faibles probabilités de localisation à proximité de leurs compatriotes.

Du fait que les personnes sont prêtes à payer pour vivre dans de « meilleures » localités, la concurrence pour l'espace résidentiel génère des différences dans les prix de logement. Les personnes choisissent leur localisation bien sûr en fonction de leurs ressources. Par conséquent, les plus éduquées appartenant aux groupes désavantagés partiront des enclaves ethniques, tandis que les mieux éduquées appartenant aux groupes au niveau éducatif moyen élevé choisiront de rester ségrégées.

Dans la majorité des cas, le niveau éducatif des natifs est supérieur à celui des groupes ethniques minoritaires. Ainsi, selon la théorie de Borjas, ils essayeraient de se ségréger des minorités ethniques. Les personnes d'origine étrangère ayant des revenus plus faibles ne peuvent pas s'installer à proximité de natifs et restent concentrés dans les enclaves, à l'exception de quelques-uns dont les performances économiques le permettent et dont la distribution spatiale se rapprochera de celle des natifs.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

1.3.11. Les migrations internes des immigrés

Malgré un fort taux de concentration des immigrés dans les pays d'accueil, les travaux sur les mouvements internes révèlent qu'une partie d'eux migrent à l'intérieur du pays. Il existe plusieurs explications théoriques à ce phénomène.

La littérature sur la distribution spatiale des personnes d'origine étrangère constate que la localisation initiale d'un nouvel immigré est fortement influencée par celle de ses compatriotes déjà installés dans le pays d'accueil. Cependant, dans le cadre d'une information imparfaite, nous avons vu que le comportement de masse peut donner un résultat inefficace (Bauer & al., 2002). A l'arrivée l'immigré peut constater qu'il a commis une erreur, et que, dans d'autres localités, il peut obtenir une utilité espérée supérieure. Ainsi, il est incité à changer de localité.

Selon la théorie d'assimilation, une meilleure intégration d'un immigré dans la vie socio-économique du pays accueil diminuera sa dépendance à son groupe ethnique. Cependant, l'assimilation n'est pas immédiate et il se peut qu'un immigré décide de se localiser dans une enclave ethnique non pas par erreur comme dans le cas de l'information imparfaite, mais d'une façon tout à fait consciente et réfléchie, en attendant d'amener son capital humain à un niveau demandé dans le pays d'accueil. Une fois ce niveau atteint, on pourra assister à un changement de localité hors de la zone de concentration ethnique.

Dans leurs travaux, Katz et Stark (1984, 1987) présentent un modèle de l'information asymétrique. Ils postulent que les employeurs du pays de destination ne peuvent pas déterminer immédiatement à l'arrivée des travailleurs immigrés, leurs vrais types de productivité. Par conséquent, les employeurs dans le pays de destination offrent à tous les travailleurs d'origine étrangère, quelle que soit leur compétence réelle, une rémunération égale à la productivité moyenne des migrants. Après un certain délai, les employeurs observent la productivité réelle des travailleurs migrants et ils ajustent les salaires à leur productivité marginale. Ainsi, certains travailleurs qualifiés, compte tenu du faible taux de salaire de départ, dépendent de l'aide de leurs compatriotes au début de leur séjour et choisissent ainsi comme localisation initiale une enclave ethnique. Dans le temps, quand leur

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

vraie productivité devient connue de l'employeur et que leur rémunération, de ce fait, devient plus élevée, on pourra observer une émigration de l'enclave.

L'hypothèse de l'encombrement dans les enclaves ethniques, dont la conséquence est la baisse des rémunérations de ces membres, peut également justifier la migration interne des immigrés.

1.4. L'enclave ethnique et son impact sur l'insertion professionnelle des immigrés

D'une façon générale, la théorie migratoire du réseau indique son rôle bénéfique dans la réduction des coûts sociaux, émotionnels et économiques, notamment une recherche d'emploi plus fructueuse. Cependant, cet impact positif ne se limite pas à cela. Plusieurs travaux militent pour la reconnaissance d'un rôle supplémentaire du réseau ethnique migratoire, celui de création d'emploi qui est souvent ignoré (Model, 1985 ; Portes, Bach, 1985 ; Light, Bhachu, Karageorgis, 1989 ; Sanders, Nee, Sernau, 2002 ; Gross, Schmitt, 2003). L'idée avancée est que l'existence des communautés ethniques contribue à la segmentation du marché du travail générant ainsi les opportunités professionnelles plus attractives pour les nouveaux immigrants. De plus, l'existence des emplois ethniques rallonge la vie d'un réseau ethnique, comme le soulignent Light, Bhachu, Karageorgis (1989). Dans le cas d'une saturation de l'économie générale d'une région, si le réseau ethnique migratoire ne peut pas proposer de solutions sur le marché du travail ethnique, il devient inutile. Quand il n'y a plus d'emplois, un réseau ethnique, même le plus efficace possible, ne pourra rien trouver.

La notion d'enclave est, par conséquent, abordée. L'enclave ethnique se réfère à une niche professionnelle où le groupe ethnique a sécurisé certaines activités et atteint une certaine influence (Model, 1985). Elle se compose des groupes d'immigrés qui se concentrent dans un droit spatialement distinct et créent une variété d'entreprise servant leur propre marché ethnique ou/et toute la population. Selon Portes (1981), sa caractéristique fondamentale est la proportion importante de la main d'oeuvre des immigrés employés dans les entreprises dont les propriétaires sont d'autres immigrés. Le concept de l'économie de l'enclave ethnique est dérivé de la théorie du marché du travail dual qui a été développée à la fin des années 1960 afin d'expliquer les inégalités persistantes sur ce dernier. Portes oppose

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

l'enclave ethnique aux secteurs de l'économie duale incluant les marchés du travail primaire et secondaire. Les industries primaires représentent des entreprises monopolistiques intensives en capital. Elles assurent des rémunérations et des bénéfices attractifs pour ces membres. Les industries secondaires sont de petites entreprises, intensives en travail et fortement compétitives. Les travailleurs y sont incapables de développer des syndicats. Leurs employeurs ne sont pas en mesure d'assumer le prix d'une stabilité de travail et des salaires élevés (Edwards & al, 1975 ; Gordon & al, 1982).

Cette théorie du marché du travail segmenté a des implications pour la mobilité ethnique. Le capital humain réduit, compte tenu d'une mauvaise transférabilité de ce dernier, plus particulièrement l'expérience professionnelle et les connaissances linguistiques, limite largement les opportunités d'emploi des personnes d'origine étrangère dans le pays d'accueil. Ainsi, dans les industries primaires on retrouve plutôt des natifs. Par conséquent, pour les immigrés, l'enclave ethnique constitue une alternative au secteur secondaire.

Afin d'éviter « le faible prestige, les faibles revenus, l'insatisfaction professionnelle, et l'absence de rendement du capital humain acquit dans le passé» (Portes, 1996) caractérisant le marché d'emploi secondaire, les immigrés, s'ils ont suffisamment de capital et de compétence d'entreprenariat afin de gérer leur propre affaire, mettent en place une économie d'enclave semi-autonome fournissant des opportunités rivalisant avec le secteur primaire de l'économie générale.

La littérature propose une distinction entre une enclave ethnique et une économie ethnique dont elle est un cas spécial. Chaque groupe d'immigrés ou de minorités ethniques a une économie ethnique, mais seulement certains ont une enclave ethnique (Kaplan D, ; Logan & al., 1994).

Une enclave ethnique se caractérise par :

- un emploi co-ethnique, un travail ethnique indépendant, l'utilisation de la main d'oeuvre gratuite des proches ;
- une concentration sectorielle ;
- une concentration géographique ;
- des liens fonctionnels (horizontaux, verticaux).

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Et c'est justement ces deux dernières caractéristiques qui différencient l'enclave ethnique de l'économie ethnique.

La concentration spatiale est souvent encouragée par le schéma résidentiel typiquement ségrégé pour les communautés ethniques, qui fournit en même temps une réserve de main d'oeuvre et un marché pour beaucoup d'entreprises de l'enclave (Logan & al., 1994). Cependant, la ségrégation résidentielle d'un groupe ethnique peut correspondre à la concentration de l'entreprenariat ethnique, mais ce n'est pas une règle (Portes et Jensen, 1989). Les activités d'une enclave ethnique tendent à se concentrer dans quelques secteurs. Cette spécialisation reflète un ensemble de compétences spécifiques, la part d'économie qui est disponible et le résultat du réseau informel. De même que la solidarité ethnique et la concentration spatiale, la spécialisation sectorielle fournit également des avantages concurrentiels dans certaines niches économiques qui ne sont pas disponibles au même niveau aux membres d'autres groupes: l'accès privilégié aux matières premières spécifiques et des biens finaux, des compétences spécifiques, une propension spécifique à vouloir gérer certains types d'affaires.

De plus, une enclave ethnique s'appuie sur un ensemble de liens fonctionnels économiques intra ethniques. Il en existe trois types : un horizontal et deux verticaux : « backward » et « forward » (Model, 1985). Le lien horizontal comprend justement la capacité au sein du groupe ethnique de limiter l'activité économique à quelques secteurs. Ensuite, le lien « backward » se réfère à la dépendance entre des producteurs et des fournisseurs ethniques. Si les produits et les services ont des spécificités ethniques, alors l'existence des fournisseurs co-ethniques est une nécessité, et, de ce fait, améliore les opportunités de croissance (Menzies & al., 2000). Enfin, le lien « forward » consiste en une dépendance entre le producteur et consommateur co-ethnique (alimentaire, presse). Ces liens intra ethniques diminuent le coût opérationnel et utilisent mieux le capital humain des immigrés.

De plus, des avantages économiques signalés ci-dessus, les employés d'une enclave ethnique bénéficient d'emplois plus sûrs et d'opportunités plus importantes d'amélioration du niveau de qualifications. Ainsi, ce sont des emplois, où il est possible d'acquérir des compétences supplémentaires et de construire un réseau permettant de passer d'un simple employé au patron de sa propre entreprise. Waldinger (1983) souligne la capacité des

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

enclaves à investir dans la formation des nouveaux travailleurs, aussi bien que de leur permettre d'exercer des fonctions de direction.

Iyer & Shapiro (1999) proposent un modèle ethnique professionnel avec un schéma d'évolution suivant. Selon ce dernier, après l'arrivée dans le pays d'accueil, un immigré commence par la fourniture de la main d'oeuvre co-ethnique dans une enclave ethnique. Par conséquent, il s'y localise. Avec le temps, il évolue vers une profession libérale toujours dans l'enclave. Si l'affaire marche bien, il étend horizontalement son activité vers les marchés non-ethniques. Ensuite, il commence à investir dans son pays d'origine et rend, ainsi, son affaire internationale. Cette diversité d'avantages est justement la source de différence dans la profitabilité pour les immigrés du secteur secondaire de l'économie générale et de l'enclave.

L'enclave ethnique permet, également, de réduire des coûts migratoires non seulement financiers mais également psychologiques. Plus précisément, la spécialisation dans les enclaves inclus aussi bien les industries productives que celles fournissant des biens et des services ethniques qui ne sont pas facilement accessibles en dehors de l'enclave. Ceci permet de diminuer l'impact négatif de l'éloignement. De plus, les emplois de l'enclave ne nécessitent pas obligatoirement des connaissances parfaites de la langue du pays de destination, les travailleurs y sont protégés de la discrimination basée sur leur origine ethnique ou leur couleur de peau.

Malgré tous les avantages de l'enclave ethnique pour un immigré, mentionnées ci-dessus, il serait, cependant, imprudent de négliger les inconvénients. Par rapport à l'économie général, l'enclave, en se concentrant sur quelques secteurs économiques, offre une diversité d'emploi limitée. De plus, compte tenu de la ressemblance des employés coethniques, il y existe une forte concurrence entre eux. Ce qui peut conduire à terme, si les flux continuent vers l'enclave, à une baisse des rémunérations et à une dégradation des conditions de travail. Du fait que l'emploi se fasse principalement via le réseau de la famille et des amis, il existe un manque de confidentialité par rapport à la vie professionnelle de l'immigré. Les entreprises ethniques utilisent le travail des membres de la famille, plus particulièrement des femmes parfois des enfants, comme une source de main-d'oeuvre bon marché voire gratuite (Menzies & al., 2000).

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

En ce qui concerne l'employeur, malgré l'impact positif sur la probabilité de succès d'une entreprise ethnique qu'engendre l'utilisation d'un marché co-ethnique, une concentration excessive du même type d'entreprise, à terme, cause une saturation du marché. De plus, certains employeurs d'enclave pratiquent illégalement l'emploi de main d'oeuvre non déclarée, ce qui crée une source de conflit car avantage les uns par apport aux autres.

Ainsi, à l'arrivée, un immigré ayant un faible capital humain requis sur le marché du travail du pays d'accueil peut trouver plus bénéfique de travailler dans une enclave ethnique. Cependant, dans le temps, la situation peut changer et on pourra théoriquement observer des départs de l'enclave vers le marché du travail général. D'abord, au fur à mesure que l'expérience professionnelle s'enrichit, l'économie générale proposera, de ce fait, de meilleures opportunités de travail. Ceci se produira à condition d'une augmentation suffisante du capital humain et d'une absence de discrimination ethnique. Cependant, à cause de son enfermement, de nombreuses études indiquent une externalité négative qu'exerce une enclave sur le degré d'assimilation des immigrés, notamment les connaissances linguistiques et l'expérience professionnelle à l'orientation ethnique. Ensuite, la concurrence de plus en plus importante dans l'enclave peut rendre les emplois du secteur secondaire de l'économie générale attrayants. Seule une augmentation simultanée du nombre d'employeurs et d'employés pourrait en partie réduire la concurrence sans que cela soit un phénomène linéaire. Dans les entreprises ethniques les économies d'échelle joueront et la production augmentera plus que proportionnellement par rapport à l'offre de la main d'oeuvre ethnique.

En résumé, il faut s'attendre à ce que le rôle d'un réseau ethnique migratoire, dans le domaine de la création d'emploi ait un impact positif sur l'utilité d'un migrant. Elle augmentera avec la taille de l'enclave, toutefois au rythme décroissant. Ceci signifie qu'il existe un seuil de saturation, instaurant ainsi une limite à la théorie de l'enclave.

Du point de vue de la question sur la localisation des immigrés, il est clair que l'enclave ethnique offre des motivations supplémentaires à une concentration spatiale des immigrés. Même si les départs vers le marché du travail général peuvent être envisagés dans le temps, le changement de résidence peut ne pas suivre. De plus, selon Portes et Jensen (1987), l'enclave ethnique, en offrant de meilleures opportunités d'entreprenariat, permet à ceux qui ont le mieux réussi de s'installer dans des quartiers plus prestigieux. Ainsi, seules les études empiriques permettront de définir le rôle réel de l'enclave.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

1.5. Les caractéristiques individuelles de l'immigré et la dépendance au réseau ethnique migratoire

Le capital humain se définit comme l'ensemble des capacités productives qu'un individu acquiert par l'accumulation de connaissances générales ou spécifiques, de savoir-faire. Il se mesure par les formations, les qualifications, les compétences et les caractéristiques individuelles qui facilitent la création de bien-être personnel, social et économique. Au sens large, le capital humain peut prendre en compte la santé psychologique, physique et mentale, et certaines catégories morales de l'individu: la motivation, le comportement, la persévérance. Il se constitue dans le cadre des études, de l'apprentissage sur le lieu de travail, de contacts informels avec autrui. La notion de capital humain exprime l'idée que c'est un stock immatériel imputé à une personne qui peut être accumulé mais qui peut également s'user. Il résulte d'un choix individuel et d'un investissement personnel.

De quelle manière le capital humain d'un individu agit-il sur son choix de localisation ? C'est ici que le capital social entre en jeu. Le réseau ethnique fournissant à l'immigré un soutien financier, informationnel et moral, crée une sorte de dépendance. Le niveau de cette dépendance est directement lié au stock du capital humain de l'immigré. Le niveau de cette dépendance dictera le meilleur choix résidentiel. Les immigrés qui en sont les plus dépendants auront une tendance à la localisation dans les zones à concentration ethnique. Selon la théorie d'assimilation[13] (Gordon, 1969 ; Alba, Nee, 2003), à long terme, il doit y avoir une convergence entre les caractéristiques individuelles des immigrés et des natifs, ce qui conduira au rapprochement de leurs schémas de localisation. L'aptitude à l'assimilation dans le pays d'accueil dépendra du capital humain initial.

Dans ce qui suit, nous présenterons l'ensemble des caractéristiques individuelles susceptibles d'influencer directement ou indirectement la dépendance au réseau ethnique et le choix résidentiel de l'immigré.

[13] L'assimilation est un processus à travers lequel les membres d'un groupe social acquièrent progressivement les différents éléments de la culture du groupe social dominant c'est à dire les normes, les valeurs, les manières de penser, de sentir et d'agir. Ces différents éléments sont finalement adoptés et les personnes s'identifient complètement au groupe social dominant à tel point que disparaissent les différences significatives entre les membres des deux communautés

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

1) L'age de l'immigré

Une relation inverse entre le degré d'adaptabilité d'un immigré dans le pays d'accueil et son age est déduite directement du modèle du capital humain. Les individus plus âgés ont à leurs dispositions une période beaucoup plus courte durant laquelle ils pourraient bénéficier des rendements migratoires et ainsi ils sont moins incités à investir afin d'augmenter leur degré d'assimilation. De plus, les coûts migratoires, et, notamment, les coûts psychologiques sont susceptibles d'augmenter avec l'âge. Comme corollaire, on pourrait s'attendre à ce que ceux qui migrent plus jeunes auraient une tendance moins élevée à une concentration géographique.

2) Les performances linguistiques

Le niveau de connaissance de la langue des natifs est représenté dans la littérature comme un indicateur de l'assimilation des immigrés (Chiswick, Miller (1995), (2002), Bartel, Koch (1991)). Plus les performances linguistiques de l'immigré sont bonnes, plus il sera autonome par rapport à son réseau ethnique et plus il sera performant sur le marché du travail. En revanche, vivre dans une zone avec une concentration de ses compatriotes et travailler sur le marché ethnique à l'intérieur de cette zone peut représenter une solution pour les immigrés pratiquant mal la langue du pays d'accueil.

3) Le niveau éducatif et les compétences professionnelles

Plusieurs études révèlent des différences importantes dans le choix de localisation selon le niveau éducatif et la qualification d'un individu (Bartel (1989), Chiswick (2002), Bauer, Epstein, Gang (2000), Peach (1998), Portes, Rumbaud (1996)).

Même si les qualifications ne sont pas parfaitement transférables d'un pays à l'autre (Chiswick, 2002), les immigrés les mieux éduqués sont susceptibles d'être plus efficaces dans la recherche des informations sur les opportunités d'emplois, en réduisant ainsi les coûts migratoires. De plus, les coûts migratoires n'évoluent pas proportionnellement à l'évolution des gains. Plus la rémunération d'un travailleur est importante (positivement corrélée au niveau éducatif), plus facilement il amortit les coûts migratoires fixes. Ce résultat indique qu'il existe un marché du travail national pour les mieux éduqués, tandis que pour les moins éduqués – plutôt un marché local.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

De ce fait, on peut émettre l'hypothèse que les mieux éduqués sont moins dépendants de leur communauté ethnique. Et même, si à l'arrivée, ils partent vers des zones à haute concentration ethnique, ils changeront plus facilement du lieu d'installation initiale pour des régions où l'attraction dominante n'est pas celle de la concentration des compatriotes. Ainsi, ils se dispersent plus facilement sur le territoire et leur schéma de localisation se rapproche de celle des natifs.

Si on se positionne du point de vue de l'accès au logement, on sait que le degré de liberté dans la sélection de celui-ci est fortement contraint par les circonstances économiques. On sait également que les différents types de logement tendent à avoir des localisations spécifiques et différentes selon les localités. Ainsi les personnes aux revenus les plus élevés ont plus de liberté dans le choix de logement et une moindre dépendance à l'aide de leur proches.

De plus, l'éducation peut aussi réduire l'importance des traditions et des liens familiaux et augmenter la conscience de l'individu sur les autres en limitant ainsi les forces qui le retiennent près de sa communauté ethnique (Greenwood, 1975). L'importance de l'éloignement est également réduite grâce à la possibilité de retours facilités et plus réguliers dans le pays d'origine, sous condition, bien sûr, que l'immigré ait un emploi et un salaire correspondant à son niveau éducatif et sa qualification.

Dans la même logique, le risque et l'incertitude de la migration semblent être moins importants pour les mieux éduqués. Dans de nombreux cas, ils migrent en ayant une offre d'emploi sûre dans le pays d'accueil ou suite à leur prospection individuelle préalable, ou suite à un changement de poste au sein d'une multinationale (Tremblay, 2000). Par conséquent, ils sont moins demandeurs d'une assistance des proches et leur choix de localisation initiale sera infiniment lié au lieu de travail.

Plusieurs travaux indiquent l'importance du métier dans le choix de localisation (Desplanque, Tabard (1991), Portes, Rumbaud (1996), Gurak, Kritz (2000)). A titre d'exemple, ceux qui se spécialisent dans le secteur du bâtiment auront une plus grande tendance à la dispersion. L'entreprenariat est également un facteur déterminant dans le choix de localité. Les minorités d'entrepreneurs tendent à se concentrer dans les grandes zones urbaines qui fournissent une étroite proximité avec les marchés de l'emploi et la clientèle. De

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

même, l'installation dans les zones à concentration d'immigrés leur permet de bénéficier d'une main d'oeuvre bon marché, d'une clientèle moins exigeante aux standards du pays d'accueil, et également d'une clientèle spécifique dans le cas du commerce ethnique.

4) La composition familiale du ménage

Dans nombreuses minorités ethniques les mariages monoethniques sont de tradition. De plus, même si ce n'est pas le cas, la probabilité de mariage entre deux personnes de même origine est plus élevée suite à leur proximité culturelle, linguistique, religieuse. Par conséquent, pour des raisons purement techniques, il existe une relation positive entre la proportion des immigrés mariés et le degré de la concentration ethnique (Peach, 1998). Les traditions définissent également l'âge du mariage, la taille de la famille, la structure du ménage. Et la meilleure façon d'entretenir la tradition, c'est qu'elle soit pratiquée en masse, donc une zone à concentration ethnique est un environnement idéal.

De plus, la taille de la famille a un autre impact sur le choix de résidence. Les couples sans enfant et les familles nombreuses ont des exigences différentes quant au coût et à la taille du logement. Les différents types de logements ont des localisations bien spécifiques et délimitent, en partie, les schémas de localisation des immigrés selon la structure familiale de leur ménage.

5) Les variations du capital humain

Un migrant quand il rentre dans le pays d'accueil importe avec lui une certaine quantité de capital humain, partiellement déprécié, car les qualifications et les compétences de l'individu ne sont pas parfaitement *transférables* d'un pays à l'autre, même pour les niveaux éducatifs élevés (Chiswick, 2002). Son stock de capital humain importé détermine son niveau de dépendance au réseau ethnique et ainsi son choix de localisation initiale. Si, durant son séjour, l'immigré améliore son profil socioéconomique via l'apprentissage, l'expérience professionnelle, son attachement au réseau ethnique diminuera, et il existera une probabilité de modification du choix résidentiel durant le séjour de l'immigré dans le pays d'accueil, c'est à dire, la probabilité d'une migration interne.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Conclusion du chapitre 1

La revue des travaux d'analyse migratoire existants qui ont essayé d'expliquer directement ou indirectement le choix résidentiel des immigrés dans le pays d'accueil, nous a permis de construire un cadre théorique cohérent qui servira comme base à notre propre analyse de la localisation des personnes d'origine étrangère. A côté des caractéristiques du marché de l'emploi qui sont l'explication même des flux migratoires selon l'approche classique, cette synthèse des travaux nous a permis, de ressortir d'autres facteurs susceptibles d'influencer le comportement résidentiel d'un immigré, notamment, les caractéristiques locales et, plus particulièrement, le réseau ethnique local.

Avant de passer à la revue de la littérature empirique sur le choix de localisation des immigrés, nous résumons ci-dessous les hypothèses théoriques à tester. Ainsi, ***toute chose égale par ailleurs*** :

(i) la probabilité de choisir une localité augmente avec la taille du réseau ethnique migratoire y présent, toutefois seulement à partir d'un certain seuil et avec des rendements décroissants ;

(ii) les impacts du réseau ethnique migratoire restreint et total seront différents ;

(iii) l'immigré choisira la localité recevant les plus forts flux migratoires ;

(iv) l'immigré choisira la localité au taux de salaire le plus élevé ;

(v) l'immigré choisira la localité au coût de vie le moins faible, notamment avec un faible taux d'imposition et un bas coût de logement;

(vi) l'immigré choisira la localité ayant une offre de biens et de services publics la plus abondante ;

(vii) l'immigré choisira la localité avec un parc important de logement social et de logement locatif, situé principalement dans le milieu urbain ;

(viii) l'immigré choisira la localité aux meilleures conditions climatiques et typologiques ;

(ix) le degré de dispersion des immigrés est positivement lié avec le niveau de connaissance de la langue du pays d'accueil ;

(x) la probabilité de choisir une localité avec la présence de ses compatriotes diminue avec le niveau éducatif des immigrés ;

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

(xi) le degré de dispersion augmentera avec l'accroissement de la catégorie socioprofessionnelle des immigrés, sauf pour quelques professions dont l'activité est étroitement liée avec l'existence des réseaux ethniques ;

(xii) l'importance de la proximité géographique sera la plus grande pour les ressortissants des pays frontaliers ;

(xiii) la présence des infrastructures de transport international aura un impact positif sur la probabilité du choix de la localité ;

De plus, on s'attend à une certaine persistance des schémas de localisation des immigrés dans le temps, et ceci pour deux raisons. Premièrement, ce phénomène peut être considéré comme une conséquence de la formation des réseaux ethniques, et, plus particulièrement, du processus migratoire cumulatif, où chaque nouvel immigré dans une localité attire des immigrés supplémentaires. Deuxièmement, la stabilité temporelle des facteurs de localisation autre que le réseau ethnique peut également alimenter cette tendance.

Certaines de ces assertions ont déjà été testées. Dans le chapitre suivant, nous présentons un récapitulatif des résultats d'études économétriques concernant le rôle et le poids des facteurs de la localisation des immigrés dans le processus décisionnel.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

ANNEXE A1.1

La notion du réseau social

Le terme du « réseau social » a fait sa première apparition en 1954 dans l'article de l'anthropologue britannique J. A. Barnes (*Class and Committees in a Norwegian Island Parish*, "Human Relations") qui le définit comme un ensemble de relations informelles entre individus formellement égaux, connaissances, amis, voisins ou parents qui opèrent dans un champ social sans frontières bien définies. S.F. Nadel (1957), qui s'est beaucoup inspiré du travail du J. A. Barnes, dans sa définiton insiste sur l'interdépendance des relations que maintiennent des individus au sein d'un réseau: *" Par le terme du réseau, je ne veux pas seulement indiquer les "liens" entre les personnes; le terme de relation suffit à cela. Je veux plutôt indiquer qu'il y a liaison entre les liens eux-mêmes, ce qui a pour conséquence que ce qui arrive, pour ainsi dire, entre une paire de "noeuds" ne peut manquer d'affecter ce qui arrive entre une paire adjacente".*

Les relations qui constituent un réseau sont des relations sociales non officielles et le réseau social est une forme organisée mais non institutionnalisée (Lemieux, 1999). Dans un reseau, il n'y a pas de chef ni de leader, et le réseau social n'a pas à gerer l'affectivité de ces membres (Langlois, 2005). Les types de ressources qui se transfèrent via les liens et le réseau comprennent plus que les biens matériels. Ils peuvent inclure l'information ou les ressources qui sont elles même une partie des liens.

Un réseau se caractérise par :

- *Sa taille* : le nombre d'individus, qui est difficile à délimiter en pratique. La solution existe de travailler sur un sous ensemble avec des « frontières » fixé par le chercheur qui peut s'appuyer sur les limites existantes : liens de parenté, origine, quartier, etc. L'ensemble ainsi défini n'aura de cohérence que s'il représente une certaine cohésion interne, c'est à dire, que les relations à l'intérieur sont plus denses qu'avec l'extérieur.
- *Sa densité* : le rapport de relations directes (sans intermédiaires) observées à celles théoriquement possibles ($n(n-1)/2$ pour un réseau de n personnes).

Les relations au sein d'un réseau se caractérisent à leur tour par :

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

- *La distance* : le nombre minimum d'intermédiaires nécessaires pour mettre en contact deux personnes. En pratique, beaucoup de liens se construisent entre les personnes non sur la base de volontariat mais sur la base d'une contrainte (le milieu professionnel, le voisinage, la solidarité familiale, amicale ou ethnique).
- *L'intensité et le sens*: chaque relation directe peut être pondérée selon son importance ou sa fréquence de contact. Les liens interpersonnels sont souvent asymétriques, diffèrent en contenue et en intensité (Wellman, 1983).

Le champ des relations interpersonnelles au sein d'un réseau est très vaste. Entre les mêmes individus, il peut exister plusieurs types de liens. Degenne A. (2005) en définit quatre grands types d'interactions :

- *La complémentarité* (vendeur - acheteur), où les partenaires ne sont pas en situation d'équivalence avec des rôles le plus souvent institutionnalisés ;
- *La domination* basée fréquemment sur l'acquisition des signes de différentiation (diplôme, richesse) et qui définissent les milieux sociaux;
- *L'identification* où les individus s'identifient au groupe ou certaines personnes (les punks, etc.) ;
- *Les similitudes*, définissant les groupes d'affinités (les amis, les habitués d'un café).

Chez Adams (1967), on retrouve une autre classification des raisons de contacts interpersonnels:

- *L'affinité* ou l*e sentiment positif* ou l'*Attraction*.
- *Le consensus, ou le partage des valeurs, des intérêts et des comportements communs.*
- *Relation obligatoire.* Homans (1951) note qu'il peut y avoir de fréquentes interactions sans affection souvent basées sur une *« dette sociale »* (Gouldner, 1960) , qui est perçue comme une *« norme de la responsabilité sociale »* (Bergowitz, Daniels, 1964) et qui prend de l'importance quand une aide a été reçue dans le passé. Ainsi l'obligation, ou la norme de la responsabilité sont des facteurs complémentaires qui permettent de comprendre les réseaux sociaux (Adams, 1967).

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

ANNEXE A1.2

Migration avec des coûts variables (Chau, 1997)

Complément du modèle

Il existe deux régions (pays d'accueil et pays de départ). Le pays de départ est doté d'une offre inélastique de la main d'oeuvre qui est normalisée à l'unité. m_t est la part des travailleurs du pays de départ employés dans le pays d'accueil en temps t. $R_{mt} = R_m(1-m_t)$ représente le salaire domestique de plein emploi en période t et $R_{nt} = R_n(m_t)$ le salaire dans le pays d'accueil en même période. Les fonctions R_m et R_n sont différentiables en continue avec $R_n'(m_t) \leq 0$ et $R_m'(1-m_t) \leq 0$.

Préférences individuelles

Les préférences des travailleurs pour les revenus en période t:

$$U_t = \sum_{\tau=0}^{\infty} \beta^{\tau} y_{t+\tau} \text{ avec } 0 \prec \beta \prec 1$$

Au début de chaque période le travailleur a deux possibilités. Il peut rester dans son pays ou partir à l'étranger et recevoir la rémunération correspondante. Chaque travailleur diffère uniquement dans sa propension à migrer $(0 \leq a \leq 1)$. La proportion des travailleurs de cette économie dotés d'un $a \prec \bar{a}$ est $F(\bar{a})$ (la fonction de distribution cumulative).

Coût migratoire

$C(a, m_{t-1}) \succ 0$ coût migratoire pour le travailleur de propension a où m_{t-1} qui représente la taille du réseau déjà sur place. La fonction de coût a des propriétés suivantes :

$$\frac{\partial C}{\partial a} \succ 0 \text{ et } \frac{\partial C}{\partial m_{t-1}} \prec 0$$

L'utilité espérée d'un migrant potentiel en temps t :

$$U_t(a, m_{t-1}) = E_t \left\{ \max\left[R_m(m_t) + \beta U_{t+1}(a, m_t),\ R_n(m_t) + \beta U_{t+1}(a, m_t) - C(a, m_{t-1}) \right] \middle| m_{t-1} \right\}$$

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

où E_t est l'espérance au début de t par rapport à m_{t+i} pour tout $i \geq 0$ et $m_{t+i} \in [0,1]$.

Hypothèses sur U : $E_t(m_t | m_{t-1}) = m_{t-1}$: chaque individu considère la taille du réseau et le salaire actuels dans le pays d'accueil comme une constante pour la période de migration. Ainsi son utilité espérée peut être simplifiée :

$$U_t(a, m_{t-1}) = \max\left[\frac{1}{1-\beta}R_m(m_{t-1}),\ \frac{1}{1-\beta}(R_n(m_{t-1}) - C(a, m_{t-1}))\right]$$

Processus migratoire :

La migration a lieu uniquement si pour un a et m_{t-1} donnés :

$$\frac{1}{1-\beta}R_m(m_{t-1}) - \frac{1}{1-\beta}(R_n(m_{t-1}) - C(a, m_{t-1})) \leq 0$$

Pour tous les $\hat{a} \prec a$:

$$\frac{1}{1-\beta}R_m(m_{t-1}) - \frac{1}{1-\beta}(R_n(m_{t-1}) - C(\hat{a}, m_{t-1})) \prec 0$$

Propension à migrer d'un migrant marginal $a(m_{t-1})$:

$$\frac{1}{1-\beta}R_m(m_{t-1}) - \frac{1}{1-\beta}(R_n(m_{t-1}) - C(a(m_{t-1}), m_{t-1})) = 0$$

L'ampleur de la migration en tout temps t pour m_{t-1} donné :

$$m_t = F[A(m_{t-1})] \text{ où } A(m_{t-1}) = \min[a(m_{t-1}); 1] \qquad (2)$$

Pour que $a(m_{t-1})$ ait un sens, il est nécessaire que le degré de migration ne soit pas supérieur à 1 en tout temps t.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Selon le théorème de Brouwer's concernant le point fixe (Debreu, 1959) si $F(A(\cdot))$ est continue l'équilibre migratoire $m*$ existe et est le point fixe de l'équation 2 avec $m* = F[A(m*)]$.

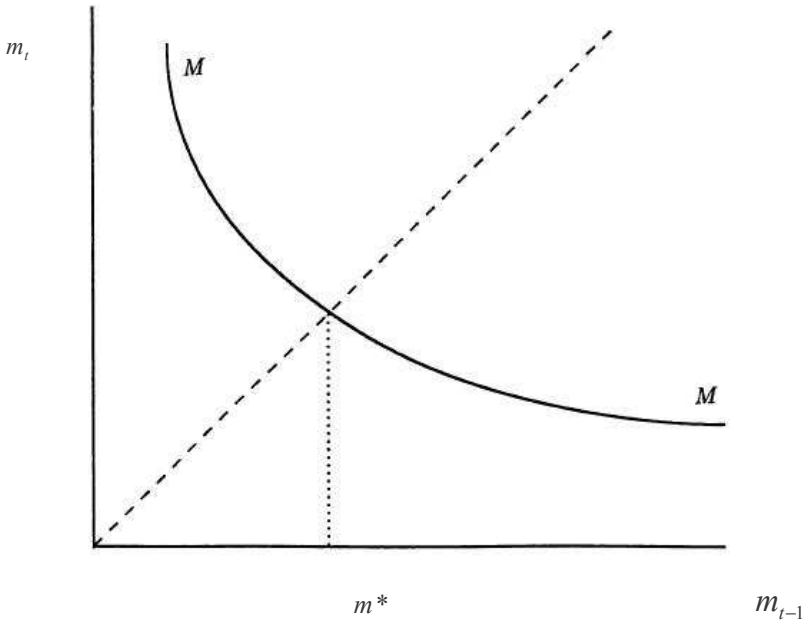
L'équilibre migratoire $m*$ est localement stable si et seulement si

$$\frac{dm_t}{dm_{t-1}} = f[A(m*)]\phi(m*) \prec 1$$

où $\phi(m*) = \{R_m'(m*) + R_n'(1-m*) - C_m(A(m*), m*)\} / C_a(A(m*), m*)$.

Les graphiques ci-dessous décrivent les processus migratoires correspondant à l'équation, en complément de celui à la dominance de l'effet de réseau, présenté dans la section 1.5.2. du chapitre.

Un cas de figure opposé est représenté dans le graphique A.1 où le réseau ethnique n'est pas suffisamment performant pour contrebalancer l'impact négatif de l'offre de la main d'oeuvre étrangère sur les rémunérations. Le fait que la courbe MM ait une pente négative pour tous les m_{t-1} est le résultat de la domination de l'effet de la réduction de revenu. Ici, la diagonale 45° est coupée qu'une seule fois en $m*$. La question des équilibres multiples ne se pose pas.

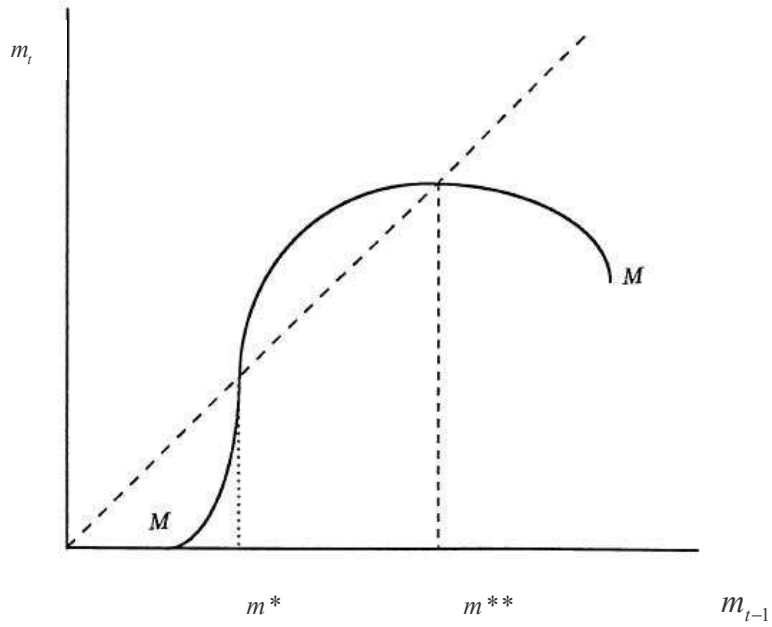


© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Graphique A.1 Processus migratoire quand l'effet de diminution de l'écart salarial domine

Enfin, le graphique A.2 illustre le troisième cas, une situation intermédiaire, où l'effet de réseau domine pour les valeurs de m_{t-1} inférieures à m^{**} qu'on pourrait nommer le point de saturation ou de congestion du réseau. L'équilibre peut être stable ou non selon, encore une fois, des conditions initiales.



Graphique A.2 Le processus migratoire quand l'effet de diminution de l'écart salarial domine pour les grands m_{t-1}

Ainsi, les équilibres multiples sont possibles, plus précisément grâce à l'externalité positive qu'engendre le réseau des immigrés.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

ANNEXE A1.3

Interaction des réseaux ethniques migratoires restreint et total
(Winter, Janvry, Sadoulet, 1999)

Complément du modèle

Les auteurs étudient la migration mexicaine vers les Etats Unis qui est fortement rurale. Ainsi leur modèle concerne un ménage rural qui possède un montant fixe L de la main d'oeuvre dont une partie l qu'il consacre à la migration et le reste $(L-l)$ à l'agriculture.

Revenus domestiques :

$$R_m = a + \mu$$

où a représente le rendement espéré

$\mu \approx N(0, \sigma_\mu^2)$ la partie aléatoire.

Rendements migratoires :

$$R_n(n, N) = r(m, M)w + \sqrt{v(m, M)}\varepsilon$$

avec m - taille du réseau migratoire ethnique restreint (familles, amis) ;

M - taille du réseau migratoire ethnique total ;

w - valeur espérée des rendements migratoires en l'absence de réseau ;

$\varepsilon \approx N(0; \sigma_\varepsilon^2)$ - le terme aléatoire ;

$r(m, M)$ - l'impact des réseaux migratoires sur la valeur espérée des rendements migratoires ;

$v(m, M)$ - l'impact des réseaux migratoires sur la variance des rendements de la migration.

Par normalisation, il est supposé que $r(0,0) = v(0,0) = 1$.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

La taille du réseau et par conséquent la disponibilité de l'information influencent positivement les rendements et diminuent la variance :

$$\frac{\partial r}{\partial m} = r_m(m,M) \succ 0 \ ; \ \frac{\partial r}{\partial M} = r_M(m,M) \succ 0$$

$$\frac{\partial v}{\partial m} = v_m(m,M) \prec 0 \ ; \ \frac{\partial v}{\partial M} = v_M(m,M) \prec 0$$

Coûts migratoires

Pour simplifier, il est admis que les coûts migratoires, sont supportés uniquement par les primoimmigrants qui aident, par la suite, les autres membres de la famille.

$$C(m,M) \succ 0 \ ; \ \frac{\partial C}{\partial m} = C_m(m,M) \prec 0 \ ; \ \frac{\partial C}{\partial M} = C_M(m,M) \prec 0$$

Revenu de ménage :

$$Y = (L-l)A + lR_n(m,M) - C(m,M)1(l \succ 0)$$

$$\text{avec } 1(l \succ 0) = \begin{cases} 1 \text{ si } l > 0 \\ 0 \text{ autrement} \end{cases}$$

Problème de maximisation du ménage(avec une aversion pour le risque):

$$\underset{l}{Max}\, U(Y) = EY - \phi \operatorname{var} Y$$

$$s.t. \quad EY = (L-l)a + lr(m,M) - C(m,M)1(l \succ 0)$$

$$\operatorname{var} Y = (L-l)^2\sigma_\mu^2 + l^2\sigma_\mu^2$$

$$0 \le l \le L$$

Etant donné le coût migratoire, le ménage compare l'utilité espérée sans migration avec celle sous le niveau de migration optimal obtenu par les conditions du premier ordre.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Optimum migratoire :

$$l^* = \frac{r(m,M)w - a + 2\phi L\sigma_\mu^2}{2\phi(\sigma_\mu^2 + v(m,M)\sigma_\varepsilon^2} \text{ et } l^* \begin{cases} 0 \text{ si } l^{**} \\ l^{**} \text{ si } 0 \prec l^{**} \prec L \\ L \text{ si } l^{**} \succ L \end{cases} \quad \text{(B1)}$$

Coût migratoire maximum auquel le ménage peut faire face

$U((L-l)A + lR_n(m,M) - C(m,M)) \geq U(LA)$ où

$$C(m,M) \leq C_{\max} = \begin{cases} 1/2l^*(R_n(m,M)w - a + 2\phi L\sigma_\mu^2) - C(m,M) \geq 0 \text{ si } l^* \prec L \\ L(r(m,M)w - a + \phi L(\sigma_\mu^2 - v(m,M)\sigma_\varepsilon^2)) \text{ si } l^* = L \end{cases} \quad \text{(B2)}$$

L'équation B1 fournit une allocation optimale de la main-d'oeuvre à la migration si le ménage est capable de faire face au coût migratoire (B2).

Statistique comparative :

Les auteurs supposent que le rendement espéré de la migration surpassent celles de l'agriculture, $m(n,N)w \succ a$, pour $\forall$n, N

$$\frac{\partial l^*}{\partial L} \geq 0 \quad \frac{\partial l^*}{\partial a} \leq 0 \quad \frac{\partial l^*}{\partial \sigma_\mu^2} \geq 0 \quad \frac{\partial l^*}{\partial w} \geq 0 \quad \frac{\partial l^*}{\partial \sigma_\varepsilon^2} \leq 0 \quad \frac{\partial l^*}{\partial m} \geq 0 \quad \frac{\partial l^*}{\partial M} \geq 0$$

$$\frac{\partial C_{\max}}{\partial L} \succ 0 \quad \frac{\partial C_{\max}}{\partial a} \prec 0 \quad \frac{\partial C_{\max}}{\partial \sigma_\mu^2} \succ 0 \quad \frac{\partial C_{\max}}{\partial w} \succ 0 \quad \frac{\partial C_{\max}}{\partial \sigma_\varepsilon^2} \prec 0 \quad \frac{\partial C_{\max}}{\partial m} \geq 0 \quad \frac{\partial C_{\max}}{\partial M} \geq 0$$

Si les réseaux migratoires augmentent le rendement espéré de la migration et baissent la variance, alors, plus le réseau ethnique migratoire (restreint ou total) est important, plus importants seront l'optimum migratoire et le coût maximum supportable.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

L'influence des réseaux sur la migration dépend de la manière dont ils interagissent entre eux dans la production de l'information. Si $r_{mM}(m,M) \succ 0$ et $v_{mM}(m,M) \prec 0$, les deux réseaux sont complémentaires. Par contre, si $r_{mM}(m,M) \prec 0$ et $v_{mM}(m,M) \succ 0$, ils sont des substituts.

$$\frac{\partial^2 l^*}{\partial m \partial M} = \frac{r_{mM} w - 2\phi\sigma_\varepsilon^2 \left(v_{mM} l^* + v_M \frac{\partial l^*}{\partial m} + v_m \frac{\partial l^*}{\partial M} \right)}{2\phi(\sigma_\mu^2 + v\sigma_\varepsilon^2)} \tag{B3a}$$

$$\frac{\partial^2 C_{\max}}{\partial m \partial M} = \begin{cases} \frac{\partial^2 l^*}{\partial m \partial M}(rw - a + 2\phi L \sigma_\mu^2) + r_{mM} w l^* + r_M w \frac{\partial l^*}{\partial M} & \text{si } l^* \prec L \\ L(r_{mM} w - \phi L \sigma_\varepsilon^2 v_{mM}) & \text{si } l^* = L \end{cases} \tag{B3b}$$

Par conséquent, si les deux réseaux sont complémentaires :

$$\frac{\partial^2 l^*}{\partial m \partial M} > 0 \qquad \frac{\partial^2 C_{\max}}{\partial m \partial M} > 0$$

Par contre, s'ils agissent comme des substituts :

$$\frac{\partial^2 l^*}{\partial m \partial M} <> 0 \qquad \frac{\partial^2 C_{\max}}{\partial m \partial M} <> 0$$

En conclusion, si les deux réseaux sont complémentaires on trouvera une relation positive entre l'importance de la migration, le coût maximum supporté et leur taille. S'ils sont substituts, une relation positive ou négative peut être trouvée entre ses variables.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

ANNEXE A1.4

Inefficacité de la stratégie individuelle (Heitmueller, 2003)

Complément du modèle

Dans le pays d'accueil, un stock de N anciens immigrants est présent. Leurs préférences sont identiques. Chaque individu maximise son utilité : $u_i\,(R_i\,(M), M)$ avec R_i - le salaire de l'individu dans le pays d'accueil et M - la taille du réseau ethnique migratoire (=N-1).

Le réseau total, *M*, est constitué de N réseaux restreints, m_i : $M = \sum_{i=1}^{N} m_i$

Selon la théorie migratoire :

$$\frac{\partial u_i}{\partial R_i} \succ 0 \text{ et } \frac{\partial u_i}{\partial M} \succ 0 \text{ avec } \frac{\partial^2 u_i}{\partial M^2} \prec 0 \text{ et } \frac{\partial R_i}{\partial M} \prec 0$$

Pour simplifier, il est supposé que l'augmentation de la taille du réseau restreint affecte les salaires de tous les membres de la même façon :

$$\frac{\partial R_i}{\partial m_i} = \frac{\partial R_j}{\partial m_j} \prec 0 \qquad (1)$$

Il s'ensuit que le changement total de l'utilité individuelle suite à l'augmentation de la taille du réseau M est ambiguë :

$$\frac{du_i}{dM} = \frac{\partial u_i}{\partial M} - \frac{\partial u_i}{\partial R_i}\frac{\partial w_i}{\partial M} \prec\!=\!\succ 0$$

L'impact positif sur l'utilité de l'individu i dû à l'augmentation de son propre réseau m_i est plus important que celui de l'accroissement du réseau de son compatriote j, m_j. Ainsi,

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

$$\frac{\partial u_i}{dm_i} \succ \frac{\partial u_i}{dm_j} \text{ et avec (1) } \frac{du_i}{dm_i} \succ \frac{du_i}{dm_j}$$

Bien Etre social

Le planificateur social maximise l'utilité agrégée, en résolvant :

$$\max_S U(R(M),M)$$
$$s.c.\ du_i \succ 0\ \forall\ i \in N$$

Si $M \prec M^*$, où M^* est la solution Pareto, l'effet positif du réseau domine le déclin des salaires et les individus continueront à attirer des nouveaux migrants. Respectivement, si $M \succ M^*$, les anciens immigrants devraient empêcher toute immigration future supplémentaire.

Cas d'absence de planificateur

Supposons que la solution OP existe : $M^* \succ 0$. A l'optimum, $\frac{du_i}{dM} \prec 0$ et $\frac{du_i}{dm_j} \prec 0$ mais $\frac{du_i}{dm_i} > 0$ pour $j \neq i$, conséquence de (1) et de l'hypothèse que les individus sont identiques. Ainsi, du point de vue de l'individu, son utilité peut être améliorée à OP si son réseau individuel augmente.

Quatre cas sont possibles :

a) Tous les N membres des anciens migrants cessent d'attirer de nouveaux migrants : $u_i^a(R_i(M^*),M^*)\forall i \in N$

Puisque les individus sont identiques l'utilité agrégée sera $U^a(R(M^*),M^*)$.

b) Tous les N membres continuent de fournir l'assistance :

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

$u_i^b(m_i(M^b), M^b) \forall i \in N$ où $M^b \succ M^*$.

A l'optimum $\frac{du_i}{dm_i} \succ 0$ $\frac{du_i}{dm_j} \prec 0$ pour $j \neq i$.

Ainsi l'effet total sera, par définition, négatif, $\frac{du_i}{dM} \prec 0$ et, donc, $u_i^b \prec u_i^a$.

c) Uniquement l'individu i arrête de fournir l'assistance, tandis que les autres membres de la communauté (N-1) continuent.

Ainsi, l'utilité de chacun de N-1 membre sera $u_i^c(R_i(M^c), M^c)$ et l'utilité du membre restant $u_j^c(R_j(M^c), M^c)$ *pour* $j \neq i$.

Notons que $M^b \succ M^c$ de $m_i^b - m_i^c$ et $u_i^c \prec u_j^c$ selon $\frac{\partial u_i}{dm_i} \succ \frac{\partial u_i}{dm_j}$. De plus, $u_i^c \prec u_i^a$, car la croissance des réseaux individuels $j \neq i$ affecte négativement l'individu i. Cependant, $u_j^c \prec\succ u_i^a$ et ceci est hors de propos pour la discussion ci-dessous. Il dépend du signe $\frac{du_i}{dM_{-i}}$ où M_{-i} représente une augmentation de tous les réseaux individuels excepté celui de l'individu i.

d) Uniquement l'individu i continue de fournir l'assistance tandis que tous les autres membres ne le font pas.

Donc, l'utilité de l'individu i $u_i^d(R_i(M^d), M^d)$ et l'utilité de chacun de N-1 membres $u_j^d(R_j(M^d), M^d)$ *pour* $j \neq i$.

Par définition, $M^d \succ M^*$ de $m_i^d - m_i^a$. Puisque $\frac{du_i}{dm_i} \succ 0$ $\frac{du_i}{dm_j} \prec 0$ à l'Optimum Pareto, il s'ensuit que $u_j^d \prec u^a \prec u_i^d$ où $u_j^d = u_j^a + \frac{du_i}{dm_i}$

Pour (a)-(d) il s'ensuit que pour $M \succ M^*$,

$u_i^c \prec u_i^b$ et $u_i^a \prec u_i^d$ mais $u_j^b \prec\succ u_j^d$ et $u_j^c \prec\succ u_j^a$

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

ce qui dépend du sens de l'inégalité $\frac{du_j}{dM} \prec\succ \frac{du_j}{dm_i}$ et du signe de $\frac{du_j}{dM_{-i.}}$

Ainsi, à l'équilibre de Nash, soit l'individu i continue de fournir le soutient aux nouveaux membres de son réseau individuel et les autres ne le font pas, soit tout le monde agrandi son réseau individuel, ce qui dépend du sens de $\frac{du_j}{dM} \prec\succ \frac{du_j}{dm_i}$. Donc la stratégie optimale du point de vue de l'individu est d'accroître le réseau. Maintenant, si c'est vrai pour un membre, cela sera vrai pour les autres N membres, ainsi la seule solution viable au niveau agrégé est que M^b soit supérieur à M .

Par conséquent, le réseau va croître au–delà de M*. Notons que ce résultat reste valable, même si les anciens immigrés ne contrôlaient pas le réseau entièrement, dans ce cas là, la migration du réseau doit être diminuée suite à l'information imparfaite. De même, si on suppose que les immigrés incluent dans leur utilité celle de leurs amis et de leur famille (effet de famille). Ceci accroît $\frac{\partial u_i}{\partial m_i}$ et ainsi encore plus l'incitation à dévier.

Finalement, si les salaires ne s'ajustent pas à la taille du réseau, suite aux minimums légaux ou aux contrats fixes, alors, on peut redéfinir $R(M)$ à être une sorte de revenus espérés, l'augmentation du réseau affectant la probabilité de l'emploi ou le nombre d'heures de travail.

Conclusion : Si, collectivement, il est optimal de cesser d'attirer les nouveaux membres dans le réseau, les individus trouvent qu'il est encore bénéfique d'accroître leurs propres réseaux individuels.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

© 2009 Tous droits réservés.

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Chapitre 2

Revue de la littérature empirique

La concentration géographique est une caractéristique essentielle des schémas de localisation des immigrés à l'intérieur du pays d'accueil. Les travaux antérieurs menés dans des pays de destination variés montrent une tendance à la surreprésentation des immigrés sur une partie limitée du territoire du pays (Borjas, 1994 ; Chiswick & al., 2004 ; Bartel, 1989 ; Desplanques, 1996), chaque pays d'origine ayant une répartition géographique spécifique. Tandis qu'il existe un large choix de localités susceptibles de recevoir les immigrés, ils tendent à se concentrer dans un nombre assez réduit d'entre elles. A titre d'exemple, Aux Etats Unis, en 1980, 75% des immigrés résident dans les 25 plus grands SMSA contre 50% des natifs (Bartel,1989). En Australie, les immigrés ont tendance à s'installer dans les deux états les plus peuplés, Nouvelle-Galles du Sud et Victoria, ainsi qu'en Australie Occidentale avec un écart positif 2 à 3 points de pourcentage par rapport au natif (Chiswick, Lee, Miller, 2002). En France, le recensement de 1990 révélait l'inégalité de la répartition des étrangers sur le territoire: sept régions comptaient plus de 10% d'étrangers et quatre moins de 3%, avec un record en Ile de France avec 17,5% (Desplanques, 1996). Cette concentration semble être peu influencée par les politiques d'immigration des pays de destination. Plusieurs travaux théoriques dont la synthèse est présentée dans le chapitre précédent, ont essayé d'expliquer la concentration géographique des immigrés de la même origine. Deux explications théoriques majeures s'imposent : les caractéristiques favorables du marché de l'emploi et le réseau ethnique. Dans le premier cas, le caractère économique de l'immigration justifierait une localisation des immigrés dans les zones aux nombreuses opportunités d'emploi et aux

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

rémunérations élevées. Dans le deuxième, la concentration ethnique est généralement attribuée aux avantages du voisinage d'autres personnes de la même origine, qui favorise le maintien et la transmission de la langue maternelle et de la culture d'origine, facilite l'entreprenariat des immigrés, permet la mise en place de marchés ethniques. Cependant, il existe un troisième ensemble de facteurs, celui des aménités locales. Bien qu'on leur accorde une faible attention dans la littérature théorique, ils auraient un impact direct sur l'utilité individuelle des immigrés. Ainsi, nous disposons d'un ensemble de variables susceptibles d'influencer le choix résidentiel des personnes d'origine étrangère et notamment leur motivation à la concentration. Cependant, le nombre d'études empiriques qui auraient pu tester les hypothèses théoriques et déterminer le poids relatif de chaque variable reste encore très faible et de loin insuffisant pour dresser un tableau clair de la question.

Ce chapitre a pour but de présenter les principaux enseignements de la littérature empirique existante et préparer le terrain à notre future analyse du comportement résidentiel des immigrés. Dans ce qui suit, d'abord, dans la section 2.1, nous présenterons les principales méthodes d'analyse du comportement résidentiel des immigrés utilisée dans la littérature migratoire. Ensuite, dans la section 2.2, notre attention se dirigera vers les facteurs de localisation tels que les propose la théorie, à savoir le marché d'emploi, les aménités locales, et plus particulièrement le réseau ethnique, auquel nous consacrerons une section entière. De plus, l'impact du réseau ethnique sur les performances professionnelles des immigrés et, comme corollaire sur leur choix de localisation, sera étudié dans le cadre de l'enclave ethnique dans la section 2.4. Enfin, dans la section 2.5, nous nous concentrerons sur les différences du comportement résidentiel des immigrés compte tenu de leurs caractéristiques individuelles, et nous conclurons.

2.1. Les immigrés et leur localisation : la méthode d'analyse

Le modèle du capital humain fourni une base théorique permettant d'appréhender la décision de la localisation des populations d'origine étrangère. Le développement des nouvelles techniques économétriques, notamment celles qui permettent un traitement des variables qualitatives dépendantes, a pu profiter aux analyses de localisation des immigrés, car jusqu'au début des années 80, l'analyse empirique s'est longtemps concentrée sur les études des données macroéconomiques agrégées.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Dans le domaine d'étude de la localisation des populations d'origine étrangère, deux types d'analyse se pratiquent. Le premier est basé sur les données individuelles, et exprime le choix d'un individu de résider dans une localité particulière (qu'on notera *j)*, comme suit :

$$P_j = f\,(A, E_j, R_j) \tag{2.1}$$

où P_j – est la probabilité de choisir la localité *j* qui est une fonction *f* (par exemple, linéaire ou log-linéaire) de :

A – le vecteur des variables des caractéristiques individuelles de l'immigré;

E_j – le vecteur des variables des caractéristiques locales de *j*;

R_j - la taille du réseau ethnique migratoire en *j*.

Le deuxième s'intéresse non plus à la probabilité du choix d'une certaine localité par l'immigré, mais aux liens entre la concentration ethnique et les facteurs de localisation. Dans ce cas, le modèle est spécifié de la façon suivante :

$$G_j = f\,(A, E_j) \tag{2.3}$$

où G_j – est un des indicateurs de la concentration ethnique en j ;

A – le vecteur des variables des caractéristiques individuelles de l'immigré;

E_j – le vecteur des variables des caractéristiques locales de *j*;

En ce qui concerne les mesures de la concentration ethnique, dans la littérature, on retrouve diverses méthodes de calcul. Aujourd'hui, il n'existe pas de consensus concernant la pertinence de l'utilisation de l'un ou de l'autre indicateur. Les indicateurs que l'on retrouve le plus souvent[14], sont présentés ci-dessous:

1) *Le taux de concentration* – le pourcentage des immigrés de la même région d'origine dans une localité ou une région particulière (Bartel, Koch, 1989 ; Zavodny, 1998 ; Gurak, Kritz, 1994);

2) *L'index de différence* – le pourcentage de la population minoritaire qui devrait quitter leur région ou leur localité de résidence afin de

[14] Pour plus d'information sur les mesures de la concentration spatiale voir Jayet (1993).

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

reproduire le schéma de la distribution de la population totale (ou de la population native, une variante de l'index de différence) (Peach, 1998) ;

3) *L'index de Lieberson* – la probabilité que la prochaine personne rencontrée dans la rue appartient à un groupe ethnique particulier ;

4) *Le coefficient du regroupement géographique*[15] (Haggett, Cliff, Frey, 1977 ; Chiswick, 2002) peut également être utilisé de façon partielle pour ce type d'étude :

$$G_j = g_{jo} - g_{jp} \qquad (7)$$

où g_{ij} – le pourcentage de la population d'un groupe ethnique particulier dans la zone géographique j ;

g_{ij} – le pourcentage de la population totale dans j ;

A ces deux types d'analyse de la distribution spatiale des immigrés, on peut ajouter un troisième qui étudie la localisation d'une façon indirecte via l'impact de la résidence dans les zones à fort degré de concentration ethnique sur les performances économiques des immigrés eux-mêmes, notamment sur leurs niveaux de salaire. Ici, les modèles économétriques se basent sur la fonction salariale du capital humain de Chiswick (1978) et incluent, en plus, des variables des caractéristiques individuelles, celles du réseau ethnique.

---

[15] Le coefficient du regroupement géographique total:

$$G = \sum_{j=1}^{n} Max([g_{jo} - g_{jp}],0) \qquad (7)$$

où

g_{jo} – le pourcentage de la population d'un groupe ethnique particulier dans la zone géographique i ;

g_{jp} – le pourcentage de la population totale dans i ;

n – le nombre de zones géographiques.

Si les immigrés ont la même distribution que la population totale G sera nul. Dans le cas contraire, si les immigrés sont complètement ségrégés, la limite supérieure de G sera égale à (100 – GS), où GS est le pourcentage du groupe ethnique dans la population totale.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

$$LnW = a_0+a_1(SCH)+a_2(EXP)+a_3(EXPSQ)+a_4(YSM)+a_5(M)+a_6(CON)+a_7(L)+\varepsilon \quad (10)$$

où W – le salaire de l'immigré ;

SCH – les années d'études ;

EXP – l'expérience professionnelle ;

$EXPSQ$ - l'expérience professionnelle au carré ;

YSM – la durée de séjour dans le pays d'accueil;

M – le statut marital ;

CON – la taille du groupe ethnique ;

L – le niveau de connaissance de la langue du pays d'accueil.

2.2. Le marché du travail et les caractéristiques locales

L'ensemble des résultats des travaux empiriques présentés ci-dessous est regroupé dans les tableaux 2.1 et 2.2 ci-dessous.

a) Le taux de chômage et les opportunités d'emploi

La probabilité de trouver un emploi, comme le facteur de localisation, a été testée à plusieurs reprises sans pour autant donner un résultat satisfaisant. Certaines études obtiennent une influence négative du taux de chômage de la localité de destination sur le choix d'y résider (Bauer &al, 2000, 2002a), ce qui confirmerait des hypothèses théoriques, tandis que d'autres révèlent un impact nonsignificatif (Bartel, 1989, Bauer &al. 2002b). Le taux de chômage a également peu d'importance pour les migrations internes des immigrés, pendant que le taux de croissance de l'emploi dans la localité de destination y joue un rôle positif et significatif (tableau 2.2).

Nombreuses sont les analyses qui montrent que malgré le déclin des industries autour desquelles les communautés ethniques se sont formées, malgré l'augmentation du chômage et des difficultés d'insertion professionnelle, les concentrations non seulement persistent, mais les nouveaux immigrés continuent de les renflouer (Chauviré, 1993 ; Desplanques, 1996 ; Bruneau, 1996, Bras, 1993 ; Simon, 1993). Ceci révèle une faible importance des variables d'opportunités d'emploi et du taux de chômage.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

© 2009 Tous droits réservés.

Tableau 2.1 La localisation des immigrés

Etudes	Variable expliquée	Pays d'étude	Variables explicatives[1]																			
			PPEj	*Dj*	*POPj*	*Sj*	*TCHj*	*ASj*	*EV*	*J*	*IPCj*	*E*	*PL*	*L*	*O*	*Age*[7]	*Sexe*	*M*	*DS*	*ME*	*EM*
Bartel (1989)	Probabilité de choisir la localité j	Etats Unis	+	- ou n[2]	n	+	n	+				-									
Bauer & al.(2000)	idem	Etats Unis	+∩[3]	n[4]	+		-		-∪		-										
Bauer & al. (2002a)	idem	Etats Unis	+∩	n	+		-						- avec PPOj[6]	- avec PPOj[6]							
Bauer & al. (2002b)	idem	Etats Unis	+∩	n	+ ou n[5]		n		+∩												+
Chiswick & al. (2002b)	Degré de la concentration ethnique	Australie		+∩						oui				-	oui	-	n	n	-	+∩	

[1]Variables explicatives : PPEj - % de la population d'origine d'immigré dans la localité j ; Dj – la distance entre la localité j et le pays d'origine de l'immigré ; POPj – la population totale de la localité j ; Sj – salaire moyen dans la localité j ; TCHj – le taux de chômage dans la localité j ; ASj – le montant moyen des allocations sociales dans la localité j ; EV – l'expérience migratoire du village d'origine dans la localité j (= la somme de la durée de séjour de tous les immigrés du village d'origine dans la localité j) ; J – la localité j ; IPCj – l'indice de prix de consommation ; E - le niveau éducatif de l'immigré ; PL – les performances linguistiques de l'immigré ; L – la légalité du séjour ; O – pays d'origine ; M - le statut marital de l'immigré ; DS – la durée de séjour ; ME – la quantité des media ethnique ; EM – l'effet de masse (= les flux migratoires vers la localité j).

[2]. La variable « Distance » a un effet négatif uniquement pour les immigrés d'origine mexicaine, son impact est nonsignificative pour les individus venant de l'Europe et de l'Asie.

[3] Des symboles ∩ et ∪ indiquent un effet nonlinéaire de la variable.

[4] n = effet nonsignificatif

[5] L'effet de la variable est positif pour les personnes migrantes pour la première fois. Pour les autres – il est nonsignificatif.

[6] L'importance de la variable PPOj est négativement liée avec PL et L

[7] Age à l'arrivée dans le pays

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

© 2009 Tous droits réservés.

Tableau 2.2 La migration interne des immigrés

Etudes	Variable expliquée	Pays d'étude	Variables expliquatives[1]																														
			PPEi	POPj	Sj	TCHj	ASj	TCEj	TCPj	TAEi	PSMi	CRIMj	SSVi	SVj	Bi	POLi	SOLj	TAXj	QVj	PHj	DLj	E	PL	O	Age	M	Sexe	ENF	CSP	PCL	TM	ES	REV
Liebig, Puhani, Souza-Poza (2007)	Probabilité de changement de localité	Suisse												+				-		-	+	+			-								
Liebig, Souza-Poza (2006)	Probabilité de changement de localité	Suisse										n[2]	n		+	n		n				n		n	-						-	n	+
Bartel, Koch (1991)	Probabilité de changement de localité	Etats Unis	-	n	n	n	n															+	n	oui	-								
Gurak, Kritz (2000)	Changement de localité	Etats Unis	-		n	n		+		-	-											+			-								
Bauer, Zimmerman (1997)	Probabilité de vivre dans la localité de ses proche amis	Allemagne																				-		n	+	n	n						
Lee, Roseman (1997)	Propension de la migration interne	Etats Unis (migr. indépendante)[3]				-		+	-			-					+	-	+			+			-	-	-	-	+	+			
		Etats Unis (migr. dépendante)[3]				n		+	-			-					+	n	+			+			-	-	+	n	n	+			

[1] *Variables explicatives : PPEj* - % de la population d'origine de l'immigré dans la localité de départ i *; POPj* – la population totale de la localité j ; *Sj* – salaire moyen dans la localité j *; TCHj* – le taux de chômage dans la localité j *; ASj* – le montant moyen des allocations sociales dans la localité j *; TCEj* – le taux de la croissance d'emploi en j ; TCPj – Taux de compatriotes sous le seuil de pauvreté ; *TAEj* – le taux d'autoemploi des immigrés en j ; *PSMj* – le pourcentage d'emploi dans le secteur manufacturier de j ; CRIMj – le niveau de criminalité dans la localité j ; SSVi – la satisfaction par les standards de vie en i (localité de départ) (de 0 à 10); Bi – le bruit en i ; POLi – la présence de la pollution en j ; SOLj – le nombre de jours d'ensoleillés par an dans la localité j ; TAXj – le niveau d'imposition dans j ; QVj – la qualité de vie dans la localité j : elle est mesurée par les dépenses moyennes pour les études, pour le loisir ; PHj – le prix de logement en j ; DLj – Dépenses locales pour le bien public en j ; *E* - le niveau éducatif de l'immigré *; PL* – les performances linguistiques de l'immigré *; O* – pays d'origine ; M – le statut marital (marié) ; Sexe – homme (1), femme (0) ; ENF – la présence des enfants dans la famille ; CSP – la catégorie socioprofessionnelle de l'immigré ; PCL – le premier changement de la localité ; TM – la taille du ménage ; ES – la présence des enfants en âge scolaire ; REV – le revenu du ménage;

[2] n = effet nonsignificatif.

[3] Les auteurs distinguent deux groupes d'immigrés :

- ceux qui migrent d'une façon indépendante en s'installant dans la localité de destination dans leur propre logement ;
- ceux qui partent rejoindre leur famille ou des amis et s'installent dans leur logement.

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

b) Le revenu par tête et le coût de vie dans la localité

Suivant les hypothèses théoriques, la localité serait d'autant plus intéressante au point de vue du gain migratoire que son revenu moyen est élevé et son coût de vie est bas. Peu de travaux ont testé ces deux facteurs potentiels du choix de localisation. Bartel (1989), sur les données des Etats Unis, vérifie l'importance du salaire moyen de la localité de destination, ainsi que du montant moyen des allocations sociales. Elle trouve une relation positive et significative entre ces deux variables explicatives et la probabilité de choisir la localité concernée. Cependant, l'effet de ces mêmes variables ne s'est pas révélé significatif dans le cas des migrations internes des immigrés (Bartel, Koch, 1991, Gurak, Kritz, 2000).

Dans l'analyse de Bauer & al. (2000), le coût de la vie de la localité a été approximé par l'indice de prix de la consommation. Les auteurs trouvent un effet négatif et significatif de cette variable sur la probabilité de localisation. En même temps, l'étude menée par Drbohlav, Ying (2003), sur la localisation des immigrés de l'ex-URSS en Californie, constate qu'il existe une très grande concentration de cette population dans la partie ouest d'Hollywood où le coût de la vie est très élevé. Selon le questionnaire distribué auprès des immigrés mêmes, ils se considèrent comme « pauvres » ou de « basse classe moyenne », leur logement est généralement assez petit, ils ont beaucoup de problèmes économiques et sociaux, mais Hollywood Ouest reste tout de même leur première banlieue préférée : 87% ne comptent pas de déménager.

A notre connaissance, la charge fiscale locale n'a pas encore été testée pour les nouveaux arrivants en tant que facteur de localisation. Toutefois, dans le cas des migrations internes, quelques essais ont été faits. Aux Etats Unis, un faible niveau d'imposition dans une localité attire des immigrés indépendants, c'est à dire, ayant leur propre logement. Cependant, il a peu d'importance, pour les immigrés qui partent rejoindre leur famille ou leurs amis et qui envisagent de s'installer avec ces derniers (Lee, Roseman, 1997). En Suisse, le pays au système fiscal unique, ou la détermination des taxes se fait principalement au niveau communal, la sensibilité des immigrés à cette variable apparaît faible, même si son impact répulsif est confirmé (Liebig & al. (2006, 2007)).

Compte tenu du faible nombre de travaux et de leurs résultats contradictoires, il est impossible de confirmer ou de rejeter des hypothèses théoriques concernant l'influence du

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

revenu moyen de la localité et le coût moyen de la vie sur le choix locatif des immigrés. Des études supplémentaires s'avèrent nécessaires.

c) L'infrastructure ethnique

Après la qualité du marché du travail, le deuxième important facteur de localisation qu'on retrouve dans les travaux théoriques d'analyse des migrations est le réseau ethnique.

Le réseau des proches déjà installés dans le pays de destination a la capacité d'influencer non seulement les coûts migratoires monétaires des futurs arrivants, notamment le coût lié à la collecte d'information et les coûts initiaux d'installation, mais également des coûts psychologiques grâce à son infrastructure ethnique. De nombreux travaux sur les migrations internationales ont montré que l'existence du réseau ethnique dans le pays d'accueil a un impact positif sur la propension de migrer (Stark, Taylor,1989,1991 ; Massey, 1987 ; Bauer, Zimmerman, 1997 ; Tsuda, 1999 ; Palloni & al., 2001 ; Heering & al., 2004). Les analyses du choix de localisation des personnes d'origine étrangère dans le pays d'accueil constatent également un effet positif de la variable réseau (Bartel, 1989, Bauer & al., 2000, 2002a,b), ce qui est finalement une suite logique du premier résultat : si le réseau ethnique augmente l'attrait du pays de destination, il serait logique pour un immigré de vouloir s'installer à sa proximité une fois arrivé dans le pays.

La taille de la communauté joue également un rôle important, elle influence la quantité d'institutions ethniques dans la localité. C'est pour cette raison que la variable PPE (% de personnes du même groupe ethnique) a un effet positif sur la probabilité de choisir une localité particulière (tableau 2.1) et un effet négatif sur la propension d'émigration de cette localité (tableau 2.2). Cependant, la relation positive est non-linéaire (tableau 2.1), ce qui confirme l'hypothèse théorique de l'encombrement.

Ainsi, le facteur ethnique semble jouer pleinement son rôle pour les immigrés. Pour cette raison, et compte tenu de la complexité du fonctionnement d'un réseau ethnique, on lui consacrera une section entière par la suite.

d) La distance : comme une mesure d'éloignement

Les seuls facteurs du marché du travail et du réseau ne pourraient pas donner une

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

explication complète des disparités de la localisation de la population étrangère, pas plus que les jeux du marché de l'immobilier.

Les coûts migratoires (monétaires, psychologiques, informationnels) sont souvent approximés par la distance. La distance peut donner une idée de l'importance des coûts de transport. La distance culturelle et linguistique peuvent également se "mesurer" par une distance géographique.

Quelques travaux empiriques ont testé l'impact de cette variable sur le choix de localisation des immigrés (Tableau 2.1). L'étude de Bartel (1989) pour les Etats Unis révèle un fait intéressant : la distance n'est pas prise en compte par les ressortissants des pays européens et asiatiques, par contre, elle influence de façon significative et négative le choix résidentiel des Mexicains, le Mexique étant un pays frontalier.

Plusieurs études dont l'analyse est basée sur les statistiques descriptives confirment l'importance de l'éloignement du pays d'origine dans le choix de localisation (Bras , 1993 ; Desplanques, Tabard, 1991 ; Bartel, 1996 ; Chiswick, Miller, 2004). Les grandes communautés ethniques ont tendance à se construire dans les zones frontalières avec le pays d'origine.

L'évolution du transport et la diminution de son coût ont réduit l'importance de la variable « distance » dans le choix de localisation. Aujourd'hui, il existe une certaine tendance parmi les immigrés à s'implanter de plus en plus près des grands réseaux de communication (Bras, 1993). Les immigrés se concentrent à proximité des principaux points d'entrées dans le pays (aéroports, ports) (Chiswick, Miller, 2004). Cette tendance est surtout vraie pour les ressortissants des pays relativement éloignés du pays d'accueil.

Cependant, contrairement aux autres, dans leur étude sur l'Australie, Chiswick & al. (2002), en testant les déterminants de la concentration ethnique, retrouvent un effet positif et significatif de la variable « distance » sur le degré de concentration (tableau 2.1). Toutefois, ici, se pose la question des variables omises, car aucune caractéristique locale n'est incluse dans le modèle.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

e) Les agréments spécifiques de la localité de destination

Selon la théorie, les goûts personnels d'un individu pour les conditions climatiques, topologiques, l'offre du bien public ainsi que son degré d'aversion pour la pollution, la criminalité devrait guider son choix de localisation, car ils influencent son utilité.

De nouveau, peu de travaux ont tenu compte de ces variables dans leurs analyses de la dispersion spatiale des immigrés. Bien que les études migratoires classiques atténuent l'importance de ces facteurs pour les migrations internationales, en considérant que les immigrés sont peu exigeants par rapport au confort, mais plutôt préoccupés par le côté économique de leur déplacement, quelques travaux sur le choix locatif des immigrés à l'intérieur du pays d'accueil contredisent ces conclusions. Lee et Roseman (1997) incluant dans leur régression les variables du nombre de jours ensoleillés par an, de la qualité de vie (qui est mesurée par le montant moyen des dépenses pour l'éducation et le loisir) et du taux de criminalité dans la localité de destination ont pu constater que les deux premières ont un impact positif significatif sur le degré de l'immigration interne des immigrés, et la dernière – un impact négatif. De même, les résultats de l'enquête menée aux Etats Unis par Drbohlav, Ying (2003) montrent que la géographie de la région de Los Angeles (l'océan, la montagne) est importante pour les ressortissants de l'ex-URSS y résidant.

L'offre du bien public n'a pas été introduite de manière explicite dans les modèles du choix résidentiel des immigrés. Cependant, nous savons que la fourniture du bien public et le taux d'urbanisation sont fortement corrélés. Une très forte concentration géographique des populations d'origine étrangère de caractère urbain est, en effet, constatée dans de nombreux pays. A titre d'exemple, aux Etats Unis en 1993, 5% seulement des immigrés s'installaient dans les zones rurales et plus de la moitié se concentraient dans les 10 métropoles (Portes, Rumbaud, 1996). En France également les immigrés sont fortement surreprésentés à Paris (Guillon, 1993) et dans des grandes villes (INSEE). Toutefois, derrière la notion d'urbanisation se cachent d'autres phénomènes qu'une offre abondante du bien public, notamment des offres d'emploi plus nombreuses et plus diversifiées. Ainsi, il faut être prudent dans les conclusions. Les résultats Lee, Roseman (1997) et Liebig &al. (2007) confortent nos suggestions, les dépenses locales en bien public ont été testées dans le cas des migrations internes des immigrés et leur impact significatif et positif a été confirmé.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

f) L'effet de masse

En se plaçant dans un cadre théorique de l'information imparfaite, Bauer & al. (2002) mesurent l'impact de l'effet de masse sur le choix locatif des immigrés, en incluant dans leur régression simultanément deux variables mesurant la population ethnique : la première - le stock des compatriotes déjà présents dans la localité (le réseau) et la seconde – les flux de dernière année de compatriotes vers cette localité (l'effet de masse). Les auteurs obtiennent des impacts positifs et significatifs pour les deux variables sur la probabilité de choisir une localité particulière. Cependant, si le niveau de significativité et de force de la variable du réseau varie avec le statut de légalité de l'immigré, son niveau éducatif, son expérience de migration, celui de l'effet de masse ne représente pas de différences importantes pour les différents types d'immigrés.

g) Le degré du capital humain de la population de la localité

Le modèle théorique de Borjas (1997) suggérait que les compétences professionnelles, éducatives, connaissances culturelles influencent la composition ethnique des localités : les plus éduqués désirent rester ségrégés afin de ne pas subir des externalités négatives dues au côtoiement des moins éduqués (dont la grande part est présentée par les minorités ethniques) et ils y parviennent grâce à leurs rémunérations plus élevées.

L'étude empirique, ne fournit pas un appui fort aux implications théoriques. Néanmoins, les données indiquent que la relation négative entre le niveau des compétences personnelles et le degré de la ségrégation ethnique s'affaiblit considérablement pour les travailleurs appartenants aux groupes les plus éduqués. Les ménages au profil socio-économique élevé aussi bien parmi des natifs que parmi les immigrés ont tendance à se ségréger dans certaines localités ou certains quartiers de grandes villes afin de pouvoir bénéficier des externalités positives de la concentration.

2.3. Le réseau ethnique et le choix résidentiel

Le réseau ethnique migratoire dont nous avons parlé brièvement dans la section précédente mérite que nous lui accordions une attention particulière compte tenu de sa complexité et son poids dans les décisions résidentielles des immigrés. Ici, nous étudierons, d'abord, les résultats empiriques concernant les externalités du réseau ethnique migratoire,

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

dont l'ampleur est prise en compte dans la décision résidentielle de l'immigré, et ensuite, l'impact du réseau sur le processus cumulatif migratoire.

a) Les externalités positives

Le réseau ethnique, c'est également la fourniture de biens ethniques qui pèse un poids important dans le choix de localisation des immigrés. De même, les réseaux de compatriotes favorisent une amélioration du profil socio-économique des immigrés. A titre d'exemple, dans son étude pour les communautés grecques en France, Bruneau (1996) a montré que leurs colonies ont beaucoup facilité l'intégration et la mobilité sociale des nouveaux immigrés grâce aux institutions ethniques[16] créées par leurs prédécesseurs, qui ont établi une identité ethnique. Les résultats sont intéressants : les immigrés de la première génération font partie de la classe moyenne des petits commerçants et de l'artisanat, tandis qu'à partir de la deuxième génération, ils sont de professions libérales, intellectuelles ou artistiques. Leur localisation dans les grandes agglomérations à proximité des réseaux aux infrastructures ethniques les mieux développées a facilité cette ascension sociale. Ceux qui sont restés dans les communes ouvrières de la première vague ont gardé leur identité ouvrière.

Les médias ethniques, ainsi que des institutions ethniques, ne peuvent pas être considérés simplement comme des institutions isolées du courant dominant. Ils peuvent non seulement réduire le coût de l'éloignement, mais également faciliter l'assimilation dans le pays d'accueil (Zhou, Cai, 2002). Ils fournissent un mode d'emploi détaillé de ce qui se passe autour d'eux en fournissant des meilleures options pour naviguer dans le pays d'accueil (logement, travail, entreprenariat, opportunités d'investissement, école, et autres services). Sans parler un seul mot d'anglais, les immigrés sont au courant de l'actualité locale. De plus, les médias (publicité, petites annonces) soutiennent l'économie de l'enclave, et sont devenus une nouvelle niche économique. Chiswick (2002) trouve une relation positive non-linéaire entre le degré de concentration et la disponibilité des biens ethniques, tels que les médias (tableau 2.2).

[16] Parmi ces institutions ethniques[16] on retrouve : le conseil de communauté, la vie associative, les lieux de culte, les écoles du jeudi et du samedi, les associations professionnelles des Grecs (Paris essentiellement) des fourreurs, tailleurs, coiffeurs... qui ont eu pour but de favoriser l'intégration des immigrés à une profession et leur ascension sociale par la suite.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

L'existence des lieux de culte est très importante pour certaines ethnies. Weeks (2003) montre que les personnes d'origines différentes mais pratiquant la même religion ont tendance à se concentrer ensemble. New York et New Jersey sont les deux états les plus musulmans des Etats Unis.

Malgré le fait que la théorie prédit un impact négatif de la concentration ethnique sur les rémunérations et les opportunités d'emploi, à cause de l'encombrement, certaines catégories des immigrés, les plus désavantagées sur le marché du travail, connaissent un phénomène inverse. L'étude d'Edin, Fredriksson (2003) sur le cas de la Suède présente des résultats intéressants pour les réfugiés. Les salaires et le taux d'activité des réfugiés augmentent s'ils déménagent de la localité où le gouvernement les a placés vers une enclave ethnique (tableau 2.3).

Tableau 2.3 Externalités du réseau

(régressions salariales)

Etudes	**Variable expliquée**	**Pays d'étude**	**Variables explicatives[1]**		
			PL	***CON***	***O***
Chiswick, Miller (2002a)	Salaire d'un immigré	Etats Unis	+	-	oui
Edin, Fredriksson (2003)	Salaire d'un réfugié	Suède		+	
	Inactivité d'un réfugié			-	
Cohen (1998)	Inégalité salariale entre les natifs et les immigrés noirs	Etats Unis		+	
Spener, Bean (1999)	Salaire d'un immigré	Etats Unis	+	-	

[1]*Variables explicatives* : *PL* – les performances linguistiques ; *CON* – le degré de concentration ethnique ; *O* - le pays d'origine

b) Les externalités négatives

Plusieurs études confirment l'impact négatif des concentrations ethniques sur le *niveau des rémunérations* des immigrés (tableau 2.4). Les résultats de Chiswick & al. (2002a) révèlent une différence salariale de 4.4 % entre une localité à un taux de concentration ethnique moyen et une localité où il est proche de 0%. L'importance de l'effet des enclaves sur les salaires varie avec le niveau éducatif des immigrés. Le croisement des deux variables permet de constater une relation positive : l'impact négatif est d'autant plus grand que le niveau éducatif est élevé.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

L'amélioration de la maîtrise de la langue du pays accueil n'est pas favorisée dans les localités à concentration ethnique, et ainsi ont un effet négatif sur l'emploi. Les études de Chiswick & al. (2002a) et de Spener et Bean (1999) démontrent que les bonnes performances linguistiques ont un impact positif sur les rémunérations des immigrés

Les comportements des natifs envers des minorités ethniques influencent de façon importante leur bien-être et leur degré d'exclusion sociale. Dustman, Preston (1998) sur la base des données de la Grande Bretagne ont analysé l'impact de la concentration ethnique sur plusieurs types d'attitude des natifs, incluant celle envers l'immigration en général, celle de la discrimination raciale, des préjugés, des relations avec des ressortissants des populations minoritaires aussi bien dans le domaine privé que professionnel. Les résultats de leurs régressions indiquent qu'un niveau élevé de la concentration ethnique est associé avec un degré croissant d'hostilité envers les immigrés. L'étude de Cohen (1998) confirme cette affirmation, en révélant une augmentation des inégalités salariales aux Etats Unis entre les natifs et les immigrés noirs dans le cas où la concentration des derniers serait importante.

c) Processus cumulatif de la migration

La théorie soutient que, dans le temps, la migration internationale est autorenouvelable. Le processus est cumulatif dans le sens que chaque acte migratoire change le contexte social sous lequel la décision de migration suivante est prise. Une sorte de culture migratoire naît comme un résultat de l'expansion du réseau. La théorie du capital social (Hugo, 1986, Massey et al. 1998) souligne l'importance du réseau migratoire. L'argument principal : les coûts migratoires sont réduits si le réseau est utilisé. Cependant, ce lien n'est pas linéaire, à cause du phénomène de saturation de réseau avec lequel les coûts migratoires cessent de diminuer. Avec la fréquence et la durée de la migration, cette logique théorique prévoit l'émergence d'une tendance empirique commune pour les divers groupes ethniques. Cependant, au niveau agrégé, cette tendance asymptotique peut être difficile à détecter, car les nouvelles communautés apparaissent de façon continue. Comme le résultat, le flux total peut être inchangé ou même croître.

L'analyse des schémas de localisation des Mexicains aux Etats Unis effectuée par Massey, Goldrin, Durand (1994) révèle que la diversité géographique est faible durant les étapes initiales du développement migratoire, les immigrés choisissent un nombre assez

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

restreint de localités (ID=35)[17]. Durant les phases intermédiaires, le nombre de communes où s'installent les immigrés croit de façon spectaculaire (ID=46), et reste constant ou baisse légèrement quand le niveau de masse est atteint (ID entre 43 et 46).

La migration en chaîne augmente non seulement le nombre d'immigrés (il est plus facile de migrer si on peut compter sur l'assistance financière et psychologique dans le pays d'accueil), mais également la diversité. Par rapport, aux immigrés dont les motivations sont purement économiques, les immigrés « en chaîne » tiennent compte des raisons sociales (la réunification familiale, l'envie de rejoindre ses proches, ses amis). Par conséquent, dans le temps, la part des femmes et des enfants augmente considérablement.

2.4 L'impact du réseau ethnique sur les immigrants: l'enclave ethnique

La concentration des entreprises ethniques et leur impact économique pour les immigrés ont reçu une attention particulière des sociologues et des économistes. Toutefois, les travaux empiriques ne dégagent pas un consensus sur le rôle de l'enclave dans la vie d'un immigré.

Certains travaux adoptent une vision pessimiste et pointent du doigt un phénomène d'exploitation de la main d'oeuvre dans les enclaves (Bonacich, 1987 ; Sanders, Nee, 1987), d'autres militent pour leur rôle positif dans l'ascension sociale des immigrés (Portes, Wilson, 1980, Borjas, 1986).

[17] Les auteurs utilisent l'indice de diversité :

$$ID = \frac{-\sum_{i=1}^{n} p_i \cdot \log(p_i)}{\log(n)} \cdot 100$$

où n nombre de catégories (ici localités) et p_i proportion de personnes dans la catégorie i. L'indice varie de 0 à 100. La diversité minimum a lieu quand toutes les personnes sont concentrées dans une seule catégorie.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

2.4.1. La méthode

Compte tenu du manque de données exhaustives, l'analyse de divergence des résultats empiriques est perturbée par le problème technique de la définition d'une enclave ethnique et avec comme corollaire les limites de celle-ci.

Du point de vue théorique, l'enclave est une concentration des entreprises ethniques qui sont définis comme les entreprises appartenant et dirigées par le membre d'une minorité ethnique et qui emploient majoritairement une main d'oeuvre coethnique.

Du point de vue empirique, trois approximations d'enclave sont utilisées dans la littérature. Elles sont basées sur :

- le lieu de résidence (Senders, Nee, 1987 ; Zhou, Logan, 1989 ; Yuengert, 1995);
- le lieu de travail (Wilson, Portes, 1980 ; Portes, Bach, 1985, Zhou, Logan, 1989 ; Marger, Hoffman, 1992) ;
- le secteur d'activité économique (Zhou, Logan, 1989).

Les résultats obtenus lors de l'utilisation de chacune des trois approximations sont critiquables.

Le fait d'habiter dans une localité à forte concentration d'immigrés et d'entreprises ethniques augmente la probabilité de travailler dans une enclave, mais, en même temps, n'exclu pas la possibilité que l'immigré soit employé sur le marché du travail de l'économie générale. De plus, selon Portes et Jensen (1987), cette méthode exclue les travailleurs d'enclave qui ont le mieux réussi et qui ont choisi d'habiter dans des localités plus prestigieuses. Par exemple, dans le cas des Cubains en Floride, ceux qui travaillent dans l'enclave et logent à l'extérieur sont de l'ordre de 20% (Portes, Jensen, 1989).

Le fait de travailler dans une localité à forte concentration d'entreprises ethniques augmente également la probabilité de travailler dans une enclave ethnique. Cependant, dans la plupart des cas, les entreprises d'une enclave partagent le lieu avec d'autres entreprises de l'économie générale ainsi que ceux d'autres enclaves ethniques. Par conséquent, cette approximation risque d'inclure dans l'enclave des immigrés qui n'en font pas partie.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Travailler dans un secteur à forte concentration de ses compatriotes augmente également la probabilité d'appartenir à une enclave. Cependant, ici, il existe un double risque d'erreur. D'abord, certains secteurs d'activité économique peuvent ne pas être inclus dans l'enclave. Ensuite, une fois que le secteur est déterminé, rien ne nous dit que l'immigré travaille effectivement dans une entreprise de l'enclave et non celle de l'économie générale. La localisation des entreprises ethniques n'est pas spécialement limitée aux enclaves. Notamment, Zhou (1998) étudie trois secteurs d'activité des chinois, à savoir les banques, la comptabilité et la distribution informatique pour lesquels il existe un certain degré de concentration spatiale, et il souligne que leurs formes divergent. Les offices comptables se localisent à proximité d'autres entreprises chinoises compte tenu de l'orientation de leur activité sur le client chinois. Les banques importantes se concentrent au centre ville compte tenu de leur interaction avec d'autres établissements financiers non-chinois et désire se faire connaître au-delà de l'enclave. Les distributeurs informatiques se regroupent à côté d'autres entreprises chinoises, mais ils essayent également de sortir de l'enclave afin de perdre le label ethnique.

Par conséquent, aucune des méthodes n'est parfaite. Il existe un chevauchement des limites de chaque définition empirique de l'enclave. Une solution de palier ce problème serait, à l'instar de Zhou et Logan (1989), dans le cas où les données le permettraient, de faire l'analyse combinée sur le même échantillon pour les différentes définitions de l'enclave.

En gardant toujours à l'esprit ce problème de définition, les sections suivantes présentent une synthèse des travaux empiriques concernant l'impact des enclaves sur les rendements du capital humain et, par conséquent, sur les rémunérations des immigrés et sur leur accessibilité à l'entreprenariat.

2.4.2. L'enclave ethnique et les rémunérations de ses membres

Une des questions qui est posée dans l'analyse empirique de l'enclave ethnique est celle de l'impact de la dernière sur le niveau de gains de ses membres. Le tableau 2.4 regroupe les principaux résultats concernant l'impact de l'enclave ethnique sur les rémunérations de ses membres, celui ci en comparaison avec l'économie générale du pays d'accueil.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

En partant de la théorie du marché de travail dual et en se basant sur une étude des immigrés mexicains et cubains aux Etats Unis, Portes et Bach (1980), montrent que l'enclave ethnique n'a pas d'effet positif (toute chose égale par ailleurs) sur la rémunération de l'immigré par rapport au secteur primaire d'économie générale. Dans leur exemple, un travailleur mexicain qui a réussi à accéder à un emploi dans une entreprise employant majoritairement des natifs gagne 297 $ de plus par mois (ou presque la moitié du revenu mensuel moyen de plus) que son compatriote ayant le même niveau du capital humain et qui travaille dans une entreprise avec des travailleurs majoritairement ethniques. Toutefois, cette analyse ne permet pas de comparer l'impact de l'enclave par rapport à ceux qui travaillent uniquement dans le secteur secondaire.

Wilson et Portes (1980) montrent que, dans l'enclave cubaine à Miami, il existe une meilleure adéquation entre le niveau d'étude et le statut professionnel des immigrés par rapport au secteur secondaire de l'économie générale. De plus, ceux qui travaillent à l'intérieur d'une enclave ont une probabilité plus importante de devenir indépendant. De ce fait, le meilleur rendement du capital humain importé est observé dans l'enclave par rapport au secteur secondaire.

Cette interprétation a été remise en question par Sanders et Nee (1987) dans l'analyse de migration des Cubains à Miami. Les auteurs ont effectué une étude sur deux sous-populations : entrepreneurs et employés. Ils ont trouvé un effet positif de l'enclave pour les entrepreneurs, mais pas pour les employés. Selon leurs résultats, pour les employés, l'éducation et l'expérience professionnelle ont plus d'impact sur le marché du travail hors de l'enclave. Portes et Jensen (1987) ont critiqué, en réponse, une mauvaise manipulation du concept de l'enclave par Sanders et Nee (1987) qui se basaient sur le lieu de résidence. Car, selon les premiers, c'est le lieu de travail qui doit être privilégié.

C'est pour cette raison que l'étude de l'enclave chinoise à New York City par Zhou et Logan (1989) s'avère très instructive. Les auteurs utilisent les trois définitions distinctes de l'enclave : le lieu de résidence, le lieu de travail et le secteur industriel. Et, peu importe la définition utilisée, l'analyse n'a pas donné de preuves significatives que les entrepreneurs dans l'enclave ont des meilleurs rendements que les employés. Les résultats ont dévoilé une évidence fortement marquée des rendements positifs sur la rémunération du niveau éducatif, l'expérience professionnelle et les connaissances linguistiques pour les hommes. Cependant,

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

pour les femmes, aucune de ces variables n'était pertinente. De ce fait, du point de vue individualiste, le marché du travail d'enclave chinoise semble exploiter les femmes. Toutefois, les auteurs soulignent que dans l'interprétation des résultats il faut tenir compte de certains aspects culturels, notamment la plus grande importance attribuée au succès familial par rapport au succès individuel.

Un effet négatif sur les rémunérations d'une enclave, définie comme le taux de concentration des immigrés dans une localité, ressort de l'étude de Yuengert (1995). Parmi les trois groupes ethniques étudiés, à savoir les Mexicains, les Cubains, les Chinois, les deux premiers ont des coefficients négatifs et significatifs. Cependant, dans cet exemple, les enclaves mexicaine et cubaine sont associées avec des bas salaires. Ce différentiel salarial doit probablement soit être compensé par les avantages qu'offrent une vie dans une enclave soit justifié par la sélection négative des immigrés travaillant dans l'enclave. Les enclaves chinoises n'ont pas d'impact sur les salaires de leurs travailleurs chinois, par contre, elles diminuent les rémunérations d'autres groupes ethniques.

2.4.3. L'entreprenariat ethnique

Plusieurs études révèlent un taux d'entrepreneurs immigrés plus importants par rapport aux natifs (Light, Sanchez, 1980 ; Borjas, 1986 ; Portes, Jensen, 1989 ; Marger, Hoffman, 1992, Yuengert, 1995). Selon les études théoriques, l'enclave ethnique serait génératrice d'opportunités pour le travail indépendant et, de ce fait, expliquerait ce différentiel.

Une étude française sur les commerçants étrangers dans l'agglomération parisienne de Ma Mung et Guillon (1986) montre que l'entreprenariat ethnique s'appuie sur les puissantes structures internes des communautés ethniques et que l'autofinancement communautaire joue le rôle essentiel dans l'acquisition des établissements. Les 97 Marocains sur 126 interrogés ont constitué leur capital d'installation grâce à des prêts accordés par leur proche famille ou d'autres compatriotes.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

© 2009 Tous droits réservés.

Tableau 2.4. Impact de l'enclave ethnique sur les rémunérations de ses membres

Etudes	Pays d'étude	Définition d'enclave	Sous population	Variables explicatives								Comparaisons		
				Taux de concentration	Ethnicité des coemployés	Entreprenariat ethnique	Age	Expérience prof	Niveau d'études	Niveau d'anglais	origine	Enclave versus secteur primaire	Enclave versus secteur secondaire	Enclave versus non enclave
Portes, Bach (1980)	Etats Unis (Cubains et Mexicains)	Lieu de travail : les entreprises employant majoritairement des immigrés	homme		-	-	+		nonsignif	ns	oui	-		
Portes, Wilson (1980)	Etats Unis (Cubains)	Lieu de travail : emploi dans les entreprises dont les propriétaires sont Cubains	homme				+		+ / secteur secondaire et - ou similaire/ secteur primaire	-		enclave peut être considérée comme une alternative au secteur primaire	+	
Sanders, Nee (1987)	Etats Unis (Cubains et Chinois)	lieu de résidence	employé homme					ns	-	ns	oui			-
		lieu de résidence	entrepreneur homme					ns	+	+	oui			+
Sanders, Nee, Sernau (1994)	Etats Unis (Coréen, Phillipinnois, Taiwanais)	lieu de résidence			-	+	ns		ns	+	oui			-
Yuengert (1995)	Etats Unis (Mexicains, Cubains, Chinois)	lieu de résidence	employé homme	-							oui			-

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

© 2009 Tous droits réservés.

Tableau 2.4. Impact de l'enclave ethnique sur les rémunérations de ses membres (Suite)

Etudes	Pays d'étude	Définition d'enclave	Sous population	Variables explicatives								Comparaisons		
				Taux de concentration	Ethnicité des coemployés	Entreprenariat ethnique	Age	Expérience prof	Niveau d'études	Niveau d'anglais	origine	Enclave versus secteur primaire	Enclave versus secteur secondaire	Enclave versus non enclave
Zhou, Logan (1989)	Etats Unis (Chinois)	lieu de résidence	employé homme					+	+	+				+ (sauf pour l'expérience prof)
		lieu de résidence	entrepreneur homme					ns	ns	+				-
		lieu de travail	employé homme					+	+	ns				-
		lieu de travail	entrepreneur homme					+	+	+				
		secteur d'activité	employé homme					ns	+	+				-
		secteur d'activité	entrepreneur homme					ns	+	+				- (sauf connaissances linguistiques)
		lieu de résidence	femme					ns	ns	ns				-
		lieu de travail	femme					ns	ns	ns				-
		secteur d'activité	femme					ns	ns	ns				-
Portes, Jensen (1989)	Etats Unis (Cubains)	lieu de travail	employé homme					+	+	+				-
			entrepreneur homme					+	+	+				+
			homme					+	+	+				- (mais ns)
			femme					+	ns	+				+
			entrepreneur homme	ns							oui			ns

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Borjas (1986) a testé l'hypothèse du rôle positif de l'enclave sur l'entreprenariat ethnique et ses résultats ont révélé que non seulement l'enclave a un effet significatif (tableau 2.5), mais, de plus, cet effet est important (entre 1 et 2% de plus par rapport aux natifs aux caractéristiques similaires).

De même, Portes et Bach (1985), Wilson et Portes (1980) ont montré que compte tenu du meilleur rendement du capital humain dans une enclave ceux qui y travaillent ont une probabilité plus importante de devenir indépendant.

Cependant, selon Yuengert (1995), ce taux élevé d'entreprenariat des immigrés par rapport aux natifs peut être dû à d'autres facteurs indépendants de l'enclave. L'auteur avance trois explications possibles de ce dépassement et les teste par la suite. D'abord, les immigrés originaires des pays où l'entreprenariat est fortement développé conserveront cette tendance dans le pays de destination. Ensuite, la fiscalité est plus attractive pour les professions libérales, et puisque les immigrés se concentrent dans les Etats avec des taux fiscaux élevés, la part de ceux qui ouvrent leur propre entreprise est, par conséquent, plus importante. Et enfin, suite à l'étude de Borjas (1986), l'enclave favorise l'entreprenariat.

Les résultats de Yuengert (1995) révèlent que les deux premières hypothèses expliquent 62% du différentiel du travail indépendant entre les étrangers et les natifs. Contrairement à Borjas (1986), la troisième hypothèse de l'enclave n'est pas vérifiée pour les trois nationalités étudiées : la cubaine, la mexicaine, la chinoise (tableau 2.6). Le taux d'entreprenariat n'est pas supérieur dans les localités ayant une forte concentration d'immigrés où l'on pourrait supposer l'existence d'une enclave.

Comme, dans le cas des rémunérations, les avis divergent dans le monde scientifique concernant le rôle positif de l'enclave sur l'entreprenariat ethnique. Cependant, ce qui est curieux, c'est qu'aucun des auteurs ne se pose la question de l'effet de taille des enclaves et de ces caractéristiques.

© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Tableau 2.5. Impact de l'enclave ethnique sur le taux d'entreprenariat de ses membres

Etudes	Pays d'étude	Définition d'enclave	Sous population	Variables explicatives				Comparaison
				Taux de concentration	Pays d'entreprenariat	Imposition	Origine	Enclave versus non enclave
Borjas (1986)	Etats Unis (Mexicains, Cubains, Blancs)	lieu de résidence	homme	+			oui	+
Yuengert (1995)	Etats Unis (Mexicains, Cubains, Chinois)	lieu de résidence	homme	ns	+	+	oui	

2.4.4. L'enclave ethnique et mobilité professionnelle

L'hypothèse théorique de meilleur rendement du capital humain dans une enclave n'est pas confirmée par les études empiriques. Pour comprendre ce résultat, il est nécessaire de tenir compte des différentes étapes du séjour de l'immigré dans le pays d'accueil.

L'économie ethnique offre des opportunités non négligeables aux nouveaux arrivants, compte tenu de leur capital humain limité du point de vue du pays d'accueil (Nee, Sanders, Sernau, 1994). La dépendance du réseau ethnique est plus commune dans l'obtention des emplois faiblement qualifiés et d'une faible réputation. Dans le bas du marché du travail, les immigrés sont constamment dans la recherche de nouvelles opportunités, même d'une amélioration marginale de leurs rémunérations et de leurs conditions de travail. Au fur à mesure, que l'immigré acquiert de nouvelles compétences, le travail dans une entreprise ethnique, souvent de petite taille, devient moins attractif, car limite la mobilité sociale (Zhou, Logan, Alba, 2002 ; Nee, Sanders, Sernau, 2002). De ce fait, deux possibilités de mobilité sociale s'offrent à lui : devenir entrepreneur dans une enclave ethnique ou acquérir suffisamment de capital humain pour obtenir de meilleurs emplois sur le marché du travail global. L'étude de Sanders et Nee (1994), basée sur une enquête des immigrés asiatiques aux Etats Unis, confirme le fait que les individus deviennent progressivement insatisfaits de leur situation professionnelle obtenue via les liens personnels. Beaucoup d'entre eux se tournent vers les institutions officielles pour trouver du travail dans l'économie générale, car leur réseau personnel se limite à la communauté ethnique. Dans le temps, un nouveau réseau se crée hors de la communauté ethnique. De manière générale, ce cas de figure ne ramène pas

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

des immigrés vers l'entreprenariat et ils restent dans l'économie générale. Une fois que la voie de sortie de l'économie ethnique a été entamée, en général, elle continue. L'hypothèse qu'avec le temps une partie d'un groupe ethnique est emportée dans le courant économique de la société d'accueil et que la localisation dans une enclave ethnique est une stratégie temporaire d'adaptation a été soutenue dans plusieurs études (Alba, 1985 ; Massey, Denton, 1987 ; Zhou, Logan, 1991 ; Logan, Zhang, Alba, 2002).

2.4.5. Le choix versus la contrainte

Les résultats des travaux empiriques ci-dessus suggèrent que la concentration ethnique dans une localité puisse s'expliquer en partie par l'existence d'une enclave ethnique, cependant, ces mêmes résultats indiquent que les gains financiers ne suffisent pas pour justifier la pertinence de cette localisation dans le temps. Donc, il est important de se demander si la localisation a été guidée par le choix ou par la contrainte.

Compte tenu du capital humain limité et du capital social borné au niveau de la famille et des amis compatriotes, selon le modèle d' « assimilation spatiale » la ségrégation est naturelle pour les groupes entrant dans le pays d'accueil (Massey, 1985). Mais ce phénomène est transitoire. Du point de vue psychologique, les liens ethniques fournissent une base de confiance qui facilite la coopération économique parmi les membres de la même ethnie par rapport à un marché multiethnique. Les méthodes et les règles de travail sont proches de celles connues dans le pays d'origine. Les employeurs sont parfois plus flexibles en ce qui concerne les besoins des employés (Zhou, 1992), par exemple, pour l'emploi du temps. Ceci explique une plus grande propension à accepter des salaires plus bas et des conditions de travail moins bonnes (Sanders, Nee, Sernau 2002). Cependant, dans le temps l'accoutumance à la société d'accueil s'améliore et l'attachement à sa communauté ethnique diminue. Dès que leur situation économique le permet, ces résidents cherchent à se localiser dans les quartiers avec plus d'aménités. De plus, aujourd'hui, le développement des transports et des moyens de communication ont affaibli l'importance du lien « maison – travail » et ont élargi le champ géographique du réseau social des personnes. La nature des migrations a également changé. Le flux migratoire contemporain est plus diversifié et inclut beaucoup d'immigrés avec un capital humain important et transférable (Nee, Sanders, 2001 ; Portes, Rumbaut, 1990) et pour lesquels un passage par le travail dans une enclave ethnique n'est pas

© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

une nécessité. Cependant, on constate que certains de ces groupes d'immigrés ont tendance à se concentrer, également.

Une étude des concentrations spatiales des immigrés de Logan, Zhang, Alba (2002) concluent que la plupart d'entre eux peut être considérée comme des enclaves d'immigrés, dont la localisation est guidée principalement par des facteurs économiques. Cependant, dans quelques cas, la localisation est sans rapport avec des contraintes économiques et ce sont ce que les auteurs appellent les communautés ethniques. Pour certains groupes, les résultats de la régression logistique sur la probabilité de vivre dans un quartier ethnique divergent des effets espérés. Par exemple, les connaissances linguistiques, le niveau d'éducation des Japonais n'ont pas d'effet positif sur leur dispersion dans l'espace. De même, les propriétaires de logement d'origine de la Corée, des Philippines et du Vietnam ont plutôt une tendance à s'installer dans les quartiers ethniques, ce qui est contraire au modèle d'assimilation. Dans certains cas, vivre dans un quartier ethnique signifie vivre dans un quartier au revenu plus élevé par rapport à celui des compatriotes vivants de façon isolée.

Du point de vue de la contrainte, il faut également avoir à l'esprit une autre forme des quartiers ségrégés, ce que Massey et Denton (1993) nomment un apartheid résidentiel dont la formation est due à l'exclusion des groupes ethniques de certaines localités quelles que soient leurs ressources personnelles et leurs préférences.

2.5 Les différences du comportement résidentiel et les caractéristiques individuelles des immigrés

La probabilité de localisation d'un immigré à proximité d'un réseau ethnique varie selon son niveau de dépendance à celui-ci. Ce niveau varie d'un individu à l'autre compte tenu de ses caractéristiques individuelles, selon la théorie d'assimilation, plus particulièrement avec l'écart du capital humain qu'ils ont avec les natifs. Une intégration réussie dans la société d'accueil fait converger le schéma de la localisation des personnes d'origine étrangère vers celui des natifs, c'est-à-dire, vers une réduction des concentrations ethniques et vers une plus grande dispersion sur le territoire. L'ensemble des caractéristiques individuelles des immigrés susceptibles d'influencer leur choix résidentiel est revu en détail ci-dessous.

© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

a) La connaissance de la langue du pays de destination

La connaissance de la langue du pays d'accueil doit faciliter l'intégration des immigrés et ainsi contribuer à réduire leur concentration. Bauer & al. (2002a), analysant les données sur les immigrés mexicains aux Etats-Unis, montrent que ceux qui ont des performances en anglais élevées ont tendance, en moyenne, à choisir des localités avec une faible concentration ethnique, tandis que ceux qui connaissent mal la langue du pays partent principalement dans les localités à forte concentration mexicaine (tableau 2.6). Ainsi, les points de concentrations ethniques semblent avoir un impact plus fort sur le choix de localisation des personnes aux faibles performances linguistiques par rapport à celles qui sont bilingues.

Tableau 2.6 Régression linguistique

			Variables explicatives[1]												
Etudes	**Variable expliquée**	**Pays d'étude**	***Age***	***E***	***DS***	***M***	***Rural***	***Cit***	***O***	***CON***	***DL***	***D***	***Ref***	***Col***	***Media***
Chiswick, Miller (2002a)	Performance linguistique (anglais)	Etats Unis	-∪	+	+∩	+	+	+	oui	-	-	+	-	+	-

[1] *Variables explicatives* : *E* – le niveau éducatif de l'immigré, *DS* – la durée de séjour dans le pays d'accueil ; *M* – le statut marital ; *Rural* – la résidence dans une zone rurale ; *Cit* – la citoyenneté des Etats Unis ; *O* – le pays d'origine ; *CON* – la concentration ethnique dans la localité de l'immigré ; *DL* – la distance linguistique ; *D* – la distance géographique du pays d'origine ; *Ref* – le statut de réfugié ; *Col* – le pays d'origine est une ancienne colonie des Etats Unis ; *Media* – la quantité de média ethnique.

Le résultat semblable sur les données australiennes retrouve Chiswick & al.(2002d). La localisation est différente pour les personnes venant des pays anglophones et des pays non-anglophones, mais, pour les premiers, elle n'est pas non plus identique à celle des natifs même si elle s'y rapproche le plus. La concentration des non-anglophones est plus élevée.

Toutefois, l'hypothèse que les immigrés aux performances linguistiques supérieures auraient une plus grande facilité à obtenir des informations sur les autres localités et qu'ainsi leur probabilité de mobilité à l'intérieur du pays d'accueil serait supérieure, n'est pas justifiée par les résultats de la régression de Bartel, Koch (1991)(tableau 2.2). La connaissance de l'anglais n'a pas d'effet significatif sur la migration interne des immigrés aux Etats-Unis.

b) Age

Compte tenu de la formulation des modèles économétriques, cette variable n'a pas

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

été beaucoup testée dans les travaux sur la dispersion spatiale des immigrés. Nous avons, tout de même, quelques résultats permettant de se faire une idée sur son impact.

L'étude de Chiswick & al. (2002a) confirme une relation négative entre les performances linguistiques d'un immigré et son âge (tableau 2.1), et, de ce fait, entre son âge et son degré d'assimilation. Donc, on devrait avoir comme conséquence, une moindre dispersion des individus arrivant à un âge plus important dans le pays d'accueil. L'étude de Bauer, Zimmerman (1997) confirme que les personnes plus âgées ont une probabilité plus importante de vivre à côté de leurs proches dans le pays d'accueil.

Cependant, l'existence de ce dernier phénomène est contestée par les résultats de Chiswick & al. (2002b) obtenant un impact négatif de l'âge sur le degré de concentration (tableau 2.1). On pourrait penser ici qu'avec l'âge un individu acquiert plus d'expérience qui lui permet d'être plus performant dans la recherche de l'information dans le pays d'accueil et ainsi dépendre moins de celle qui pourrait être fournie par le réseau ethnique.

L'effet de l'âge est moins ambigu sur la propension à changer de localité par un immigré dans le temps. La plupart des auteurs confirment une relation négative entre la probabilité de migrer vers une nouvelle localité et l'âge de l'immigré (tableau 2.1). Du fait que les coûts migratoires psychologiques augmentent et les coûts d'information diminuent avec l'âge, certains travaux classiques sur les migrations internes (de la population résidente) mettent en évidence un impact en cloche de cette variable sur les décisions de migrer (Kaluzny, 1975). Cette relation non-linéaire signifie que la probabilité de migration est maximale pour les individus dans la force de l'age. Cependant, cette non-linéarité n'a pas été révélée par les travaux concernant la migration interne des immigrés.

b) Le sexe

Très peu de travaux, également, s'intéressent à la question du rôle que joue le sexe d'immigré dans la décision de localisation. La plupart des études empiriques fondent leur estimation exclusivement sur le comportement d'un des deux sexes, principalement sur le comportement des hommes. Ce choix s'explique, premièrement, par une surreprésentation masculine dans les flux de certaines origines et, deuxièmement, par une divergence des motifs d'immigration entre les deux sexes (le mariage et le regroupement familial, notamment, sont de loin plus fréquents pour les femmes). Les hommes ont principalement le rôle de gagne

© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

pain, tandis que les femmes contribuent plus à la famille et au support parental (De Jong, 2000).

Peach (1998) sur les données des Etats Unis montre que si le type de logement des ménages avec un chef de famille du sexe masculin correspond aux prédictions théoriques par rapport au profil socio-économique, les femmes sont beaucoup plus concentrées dans les logements sociaux que leur profil le laisserait supposer.

Chiswick (2002b), qui a essayé d'analyser la propension à choisir une localité à concentration ethnique en Australie pour les femmes et les hommes dans la même étude, n'a pas constaté que le sexe y joue un rôle significatif (tableau 2.1). En même temps, Shumway, Cooke (1998), pour les Etats Unis, montrent que l'impact des enclaves mexicaines sur le taux d'emploi est positif et son degré est nettement plus élevé pour les femmes.

Aujourd'hui, le rôle des femmes dans la migration internationale est également accru comme le résultat des changements structurels dans les économies des pays d'accueil, où les services et secteurs orientés vers les soins connaissent un taux de croissance plus important que les secteurs industriels traditionnellement masculins des années 60.

L'étude de Heering, Van der Erf, Wissen (2004) sur l'exemple marocain souligne le lien plus fort avec le réseau ethnique dans le pays d'accueil pour les femmes que pour les hommes (ici de l'ordre de deux fois). C'est aussi le cas des épouses accompagnantes. Cependant, l'étude révèle également que le rôle du réseau est moins important pour les femmes marocaines avec un niveau d'études élevé et un travail (autrement dit, pour les plus émancipées) qui voient la migration comme un moyen de sortir du statut de dépendance et de soumission vis à vis des membres masculins de leur famille.

Ici, la question de l'égalité des sexes à l'intérieur du ménage se pose. Dans certains groupes ethniques, la femme est exclue du monde du travail officiel. Selon la tradition, elle doit rester à la maison, s'occuper des taches ménagères et de l'éducation des enfants qui sont souvent nombreux. Les données de l'INSEE (2001) confirment que, pour la France, le comportement des femmes se différencie très nettement en fonction de leur pays de naissance. Le travail de la femme accroît les revenus du ménage et, ainsi, augmente le choix locatif.

© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

d) La composition familiale du ménage

La taille du ménage est fortement influencée par les habitudes culturelles des individus le composant. Ainsi, en France, selon une étude de l'INSEE sur le recensement de 1999, la taille moyenne des ménages d'immigrés est de 3,1 personnes, soit 0,6 personnes de plus que celle de l'ensemble des ménages. Ceci confirme les résultats de l'analyse des données du recensement de 1982 effectuée par Guillon (1988) qui révèle un écart semblable, de 0,64 personnes. De plus, une étude plus détaillée, par nationalité, montre qu'il existe une forte différence dans la taille des ménages selon l'origine des immigrés : pour les ressortissants de l'Afrique du Nord l'écart moyen mesure 1,2 de personnes de plus par rapport aux natifs, pour les Turcs – 1,8, pour les Asiatiques – 1,5, tandis que celui des Italiens et des Espagnols n'est que de 0,4 supérieur. La proportion des ménages à plus de 6 personnes dépasse 15 % pour les quartiers à forts taux de concentration d'immigrés (Simon, 1996).

Cette diversité se reflète dans la distribution spatiale des personnes d'origine étrangère principalement liée aux différents types de logements. La localisation des immigrés correspond à leur profil social et familial : en grande partie, des familles nombreuses aux faibles revenus. En France, les familles nombreuses se repartissent plutôt dans les secteurs périphériques, et suivant leurs ressources : dans l'habitat social ou l'habitat pavillonnaire. En 1996, le secteur HLM accueille 28% des ménages immigrés, où les familles avec trois enfants ou plus représentent un tiers contre 11% pour les natifs. Les jeunes couples tendent à occuper les zones centrales des villes : le parc à forte rotation avec des logements aux petites dimensions (Simon, 1996).

En ce qui concerne la mobilité interne, Pissariades et Wadswordh (1989) montrent que les célibataires et les jeunes couples sans enfants sont les plus mobiles. Lee, Roseman (1997) confirment ce résultat en indiquant que la propension à changer de localité est inférieure pour les immigrés mariés et encore moindre en présence de l'enfant.

e) Le niveau éducatif et les compétences professionnelles des immigrés

Les résultats de Bartel (1989) révèlent que le rôle de l'existence d'une communauté ethnique est plus important pour les immigrés aux niveaux éducatifs faibles. Une dispersion plus grande est constatée pour les mieux éduqués, malgré que son intensité varie avec l'origine des immigrés. Ceci serait cohérent avec l'hypothèse que les personnes ayant un niveau d'étude élevé dépendent peu de l'aide de leurs compatriotes pour s'adapter à leur

© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

nouvelle vie dans le pays d'accueil et ont des moyens pour s'installer hors des zones de concentrations ethniques.

La probabilité de mobilité interne des immigrés augmente également avec le niveau éducatif et d'une façon très significative. Les résultats de Bartel (1989) pour les Etats Unis montrent que les immigrés mexicains au niveau éducatif élevé choisissent des sites à concentration ethnique en tant que localisation initiale, mais par la suite (sur une période de 5 ans), ils émigrent vers d'autres localités et se retrouvent plus dispersés sur le territoire du pays par rapport à leurs compatriotes à un faible niveau d'étude. Pour les immigrés européens les mieux instruits, le schéma est différent. Dès le début de leur séjour, ils s'installent hors des localités à concentration ethnique. Ce phénomène peut s'expliquer par le fait qu'en moyenne, le degré de transférabilité de leur capital humain est supérieur à celui des Mexicains quoique d'un niveau éducatif élevé.

La profession des immigrés joue également un rôle dans leur choix de localisation. La localisation des étrangers est liée avec celle des secteurs d'activité. A titre d'exemple, en France, les ressortissants d'Afrique du Nord se concentrent principalement dans les quartiers ouvriers à la main-d'oeuvre peu qualifiée. Ces quartiers se sont construits à la proximité des zones industrielles qui fournissaient le logement pour ces travailleurs. Les Italiens et les Espagnols sont plus proches des activités de services aux entreprises et aux particuliers. On les retrouve plus facilement dans les quartiers plus aisés et dans les petites villes. L'environnement socio-économique des Portugais est marqué par l'activité dans le bâtiment et un habitat périphérique souvent proche du monde rural, ainsi ils sont davantage dispersés (Desplanques, Tabard, 1991).

Peach (1998) montre que le profil socio-économique et, par conséquent, le niveau des rémunérations, se reflètent dans la distribution spatiale des immigrés. Toutefois, l'importance de ce lien dépend de l'origine de l'immigré. En Grande Bretagne, la localisation des Indiens qui sont dans la plupart des cas des cols blancs, se fait dans des zones d'habitations individuelles ou semi-individuelles. Des Pakistanais et des Bangladais sont, dans leur majorité, des travailleurs manuels qui connaissent un grand taux de chômage et même une existence marginale. Cependant, parmi les Pakistanais, malgré leur situation, on compte beaucoup de propriétaires et ils sont peu présents dans les logements sociaux contrairement aux Bangladais.

© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Aux Etats Unis, les migrations internes sont plus fréquentes pour les immigrés « cols blancs » , tandis qu'elles sont relativement faibles pour les travailleurs indépendants (Gurak, Kritz, 2000). Pour les derniers, l'hypothèse d'une forte dépendance des enclaves ethniques serait confirmée, car ils y trouvent une clientèle spécifique et une main-d'oeuvre bon marché.

f) La période de la migration

Malgré des travaux de Borjas (1994) où il attire l'attention sur l'existence de la différence qualitative des cohortes migratoires de même origine, cette affirmation n'a pas été testée dans les analyses de la dispersion spatiale des immigrés. Cependant, ces mêmes analyses montrent l'importance du niveau éducatif des personnes d'origine étrangère, de leur profil professionnel dans le choix de localisation. Par conséquent, si la qualité des flux était différente, elle devrait se refléter dans la localisation des immigrés.

De nombreuses études constatent que le lieu d'implantation de la première vague migratoire joue un rôle très important pour les immigrés des vagues suivantes de même origine: la mobilité ultérieure n'a qu'un faible impact sur la répartition et ainsi sur la concentration géographique des immigrés, notamment en France (Chauviré, 1993 ; Desplanques, 1996 ; Bruneau, 1996, Bras, 1993 ; Simon, 1993). La localisation dans l'espace français de chaque nationalité s'explique par les besoins en main-d'oeuvre existant au moment où se produit la migration. Ce trait d'histoire se retrouve dans la répartition actuelle et explique, en partie, la localisation différente des originaires des différents pays. Toutefois, si durant les « trente glorieuses », la localisation géographique se faisait à proximité des zones industrielles, aujourd'hui elle ne parait plus être justifiée : l'industrie manufacturière est en déclin, l'industrie dans son ensemble se disperse et se réimplante hors les anciennes limites urbaines. Cependant, il existe un phénomène d'inertie dans les courants migratoires et dans les localisations : l'immigration se poursuit dans certaines régions alors même que la situation locale de l'emploi s'est dégradée et que l'insertion dans le système productif est de plus en plus difficile (Chauviré, 1993). Par exemple, la localisation des Algériens en France est fortement liée à l'industrie métallurgique et mécanique ; l'immigration marocaine est plus récente et moins liée à l'industrie lourde que celle des Algériens et c'est dans les départements méridionaux que leur présence est la plus forte. De même, pour les Grecs, la première migration de masse s'était faite à l'initiative de l'Etat français pour les industries d'armement durant la première guerre mondiale et c'est à partir de cette vague que s'est constituée la carte actuelle des colonies grecques (l'axe rhônadien, région parisienne).

© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Aux Etats Unis, il n'existe pas non plus de preuves de la dispersion dans le temps des immigrés. Les immigrés se déplacent entre les zones de concentrations ethniques, mais ces déplacements n'affectent pas significativement l'index de la dispersion (Bartel, Koch,1991).

Conclusion du chapitre 2

Les travaux empiriques existants mettent un accent sur un nombre assez réduit de déterminants qui pourrait expliquer la localisation des immigrés. Fautes de données, certaines variables n'ont pas été testées ou ont été testées qu'une seule fois, ce qui empêche de caractériser leurs rôles de manière catégorique. Toutefois, la littérature existante donne déjà une première idée sur l'explication du comportement résidentiel des immigrés et révèle un certain nombre de contradictions avec les hypothèses théoriques.

Le rôle des caractéristiques du marché du travail dans le choix résidentiel des immigrés, qui était une des explications théoriques importantes, est ambigu. Bien que quelques études confirment un effet répulsif du taux de chômage et un effet attractif du revenu moyen élevé, nombreuses sont d'autres qui soulignent la nonsignificativité de ces variables.

Le réseau ethnique semble pleinement remplir ses fonctions pour attirer les nouveaux immigrants. Les variables d'infrastructure ethnique (les lieux de culte, les médias etniques, les commerces ethniques etc) ont un effet positif attendu sur l'attractivité d'une localité. De même, les immigrés tiennent compte non seulement de la taille du réseau en place, mais également de l'importance des flux vers une localité. L'existence d'un processus cumulatif migratoire est confirmée. Pour les premières vagues, les facteurs économiques importent dans le choix résidentiel, tandis que pour les vagues suivantes l'impact des variables de réseau ethnique migratoire s'y rajoute.

En ce qui concerne l'impact du réseau ethnique, et notamment celui de l'enclave ethnique, sur les immigrés eux–même, et indirectement sur leur localisation, on pourrait conclure que les immigrés qui la composent sont plutôt ceux qui entament leur carrière professionnelle dans le pays d'accueil, car l'enclave leur assure de meilleurs gains à ce stade, ce sont aussi ceux dont la carrière a évolué vers l'entreprenariat ethnique et, également, ceux qui n'ont pas réussi à améliorer leurs compétences (notamment les femmes liées par le

© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

« devoir familial »). Les immigrés qui voient leur capital humain évolué vers le niveau exigé par le secteur primaire de l'économie générale du pays d'accueil tentent leur chance hors enclave. Les études empiriques existantes ne disent pas si le changement de l'emploi est suivi par une relocalisation.

Quant aux caractéristiques locales, elles semblent être prises en compte par les immigrés lors du choix résidentiel, bien que ce type de facteurs ait été encore peu testé. D'après les résultats existants, l'immigration, en règle générale, a un caractère urbain. Les immigrés ne négligent pas le côté « confort » lors de la décision de localisation dans le pays d'accueil. Les indicateurs de bonne qualité de vie (faibles taux de criminalité, dépenses publiques importantes en éducation, en loisir...), ainsi que des conditions topologiques agréables attirent les immigrés.

L'impact de l'éloignement du pays d'origine varie selon l'origine des immigrés. Les résultats empiriques suggèrent que celui-ci soit pris en compte dans le choix de localisation par les ressortissants des pays frontaliers, et qu'elle soit négligée, de manière générale, par les autres.

Il est important de noter également que le comportement résidentiel des immigrés varie avec leur niveau de capital humain, en créant une dépendance plus ou moins grande au réseau ethnique. Les immigrés avec un capital humain important connaissent un taux de dispersion plus grand qui varie, toutefois, avec l'origine. Ce dernier phénomène pourrait être expliqué, en partie, par la variation du taux de transférabilté du capital humain selon origine, cependant, il est difficile de le vérifier en pratique à cause des problèmes de mesure. En ce qui concerne la connaissance de la langue du pays d'accueil, la localisation diffère également entre les immigrés qui ont un bon niveau et les autres pour lesquels la tendance est à la plus forte concentration.

Ainsi, le faible nombre de travaux empiriques sur la distribution spatiale des populations d'origine étrangère aux résultats parfois contradictoires, leur préoccupation quasi exclusive du cas des Etats Unis comme le pays d'accueil et leur restriction à seulement quelques origines des immigrés, indiquent que la question du choix résidentiel reste ouverte et qu'un effort scientifique plus important doit être effectué dans ce domaine.

© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

Partie II

Analyse descriptive

© 2009 Tous droits réservés.

http://doc.univ-lille1.fr

© 2009 Tous droits réservés.

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Chapitre 3

La distribution spatiale des immigrés : première approche

L'objectif de ce chapitre est double : d'abord, c'est d'étudier les distributions spatiales des immigrés dans un pays d'accueil de manière générale et, ensuite, à partir de là, se faire une première idée sur la pertinence des propositions théoriques concernant les facteurs responsables de telles localisations. Dans ce but, une étude comparative est menée au niveau des trois pays européens : la France, la Suisse et l'Italie. Chacun de ces pays occupe une place particulière dans l'histoire migratoire européenne et mondiale. La France et la Suisse contrairement à l'Italie sont d'anciens pays d'immigration et ils le sont depuis la deuxième moitié du XIXè siècle. L'Italie, en revanche, a connu récemment une modification importante de sa position dans le système des flux migratoires. Traditionnellement source d'émigration, l'Italie est devenue progressivement un important pays d'immigration. Ces trois pays diffèrent entre eux, également, du point de vue de la gestion de la politique migratoire : en France et en Italie, la politique migratoire est gérée au niveau de l'Etat, tandis que, dans la petite Suisse, le rôle des pouvoirs locaux voire communaux est prédominant. L'Italie contrairement à la France et la Suisse, pratique régulièrement la régularisation massive des immigrés clandestins. De plus, d'un côté, nous avons la France et l'Italie qui sont deux grands pays de taille semblable, de l'autre, la Suisse dont la population globale est plus que six fois inférieure à celle de la France ou de l'Italie. Ainsi, nous disposons de trois cadres d'analyse ayant des

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

points de similitudes ainsi que des divergences importantes, ce qui enrichit plus particulièrement cette analyse et rend ses résultats d'autant plus intéressants.

Ce chapitre présentera, en premier lieu, des données disponibles pour les trois pays. Ensuite, suivra l'analyse descriptive proprement dite distincte pour chacun des pays. Et enfin, un résumé permettant de confronter les résultats obtenus pour la France, l'Italie et la Suisse conclura.

3.1. Présentation de données et terminologie utilisée

Les données de la population immigrée ainsi que des facteurs susceptibles d'influencer le choix résidentiel de ses membres divergent entre la France, l'Italie et l'Espagne aussi bien sur le plan terminologique que sur les plans temporels, de la richesse du détail et de la finesse géographique. Toutefois, tout au long de notre analyse, nous nous sommes efforcés de les traiter de sorte que nos résultats puissent être comparables.

3.1.1. La définition de l'immigré

La définition de l'immigré n'est pas universelle et dépend de la législation en vigueur concernant l'acquisition de la nationalité du pays d'accueil ainsi que de l'histoire migratoire du pays.

Pour la France, nous adoptons la définition du Haut Conseil à l'Intégration qui est basée sur le pays de naissance. Plus précisément, en France, un immigré est une personne née étrangère à l'étranger et entrée en France en cette qualité en vue de s'établir sur le territoire français de façon durable. Autrement dit, nous considérons comme immigrés les résidents de nationalités étrangères et les Français par acquisition, classés en fonction de leur nationalité d'origine. Ceci se justifie par le fait que compte tenu de l'ancienneté de l'immigration française et de la relative facilité d'obtention de la nationalité française, une grande partie des étrangers s'est fait naturaliser. Il serait imprudent de les exclure de l'échantillon, surtout quand on s'intéresse à la question des externalités des réseaux ethniques. A titre d'exemple, selon INSEE, en 1999, dans la population immigrée ainsi définie la part de ceux qui possédaient la nationalité française représentait 42%.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

La définition de l'immigré change pour l'Italie, le nouveau pays d'immigration, et la Suisse, le pays ayant des conditions de naturalisation très restrictives. En prenant comme référence les statistiques officielles, dans le cas de ces deux pays nous considérons comme immigré tout résident de nationalité étrangère. Ce choix de limiter les immigrés uniquement aux porteurs d'un passeport étranger a été contraint par un manque de données détaillées sur les acquisitions de nationalité.

Toutefois, nous savons que le phénomène de naturalisation est assez faible dans ces deux pays. Effectivement, bien que la Suisse soit un ancien et important pays d'immigration, l'obtention de la nationalité helvétique est assez compliquée en raison des critères d'octroi sévères et de pratiques locales restrictives, en conséquence les taux de naturalisation en Suisse sont restés particulièrement bas. Ni le mariage avec un citoyen suisse ni la naissance sur le territoire helvétique ne donnent droit à la nationalité. Un accroissement des naturalisations se manifeste seulement depuis peu, ce qui s'explique par une ouverture plus grande manifestée par certains cantons ou communes. A titre d'exemple, rapporté à l'effectif total de la population étrangère résidente, c'est 0,08% en 1990 et 2% en 2005 d'immigrés résidents qui se sont fait naturaliser durant l'année.

Quant à l'Italie, à la différence de la plupart des pays traditionnels d'immigration, elle se caractérise par le fait d'avoir beaucoup d'étrangers et peu de citoyens d'origine étrangère, même si la situation change lentement. Pendant la période 1995-2005, 125 535 demandes de citoyenneté ont été acceptées, en sachant qu'en 2005, l'Italie comptait près de 2,7 millions de personnes résidentes de nationalité étrangère. De plus, dans la grande majorité des cas, il s'agissait de la citoyenneté acquise par le mariage alors que les cas de naturalisation ont été peu nombreux (20 731 personnes) (CARITAS, 2005).

Par conséquent, bien qu'il faille garder à l'esprit la différence de la définition d'immigré, l'omission de la population étrangère résidente naturalisée dans les données italiennes et suisses ne compromettra pas le côté comparatif de notre analyse entre les trois pays.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

3.1.2. Les sources des données

Notre analyse comprend deux principaux aspects : d'abord, on s'intéresse aux schémas de localisation de l'ensemble des immigrés ainsi que des principaux groupes ethniques pour chacun des trois pays, ensuite, on étudie le rôle des facteurs susceptibles d'influencer ces comportements résidentiels. Par conséquent, nous avons besoin des données spatialisées aussi bien pour les effectifs des immigrés que pour les variables explicatives au même niveau géographique.

a) Le cas français

L'analyse descriptive est effectuée sur les données françaises issues des cinq recensements de la population (1968, 1975, 1982, 1990, 1999). Dans cette étude, on s'intéresse uniquement à la France Métropolitaine. Le recensement fourni des données au niveau individuel avec quelques restrictions, cependant, concernant le niveau géographique en 1999. Pour compléter, en partie, le manque d'information pour la période de 1999, le service de la tabulation à façon de l'INSEE à été utilisé, ce qui a permis de construire des bases de données spatialisées. Le tableau 3.1. résume le détail de l'information disponible pour chaque période.

Tableau 3.1. Découpage géographique et origine de l'individu disponibles, RP1968-1999

Recensement	Niveau géographique	Nationalité détaillée
1968 -1990	Communes (36346[18])	Oui
1999	Zones d'emploi[19] (348)	Oui
	Communes	Non (Français, Etranger)

[18] Le nombre harmonisé pour tous les recensements compte tenu des différentes fusions et éclatements des communes.

[19] Une zone d'emploi est un espace géographique à l'intérieur duquel la plupart des actifs résident et travaillent. Les déplacements domicile - travail constituent la variable de base pour la détermination de ce zonage. Le découpage respecte nécessairement les limites régionales, et le plus souvent les limites cantonales (et donc, a fortiori départementales). Défini pour la France métropolitaine, il comporte actuellement 348 zones.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Ainsi nous avons pu construire des bases de données avec les effectifs des stocks et des flux extérieurs intercensitaires des immigrés au niveau communal (excepté pour 1999) et au niveau des zones d'emplois.

Les données sur les facteurs de localisation ont pour origine quatre sources bien distinctes. Un certain nombre d'entre eux a été calculé par nos soins à partir du recensement de la population, notamment les taux de chômages locaux, global et ethniques, les offres du logement locatif social et privatif, les opportunités d'emploi des immigrés et leurs variations (pour le détail voir l'annexe 1.2). L'Atlas des Zones d'Emploi[20] nous a fourni des caractéristiques socio-économiques de ces dernières pour la population globale sur la période 1994-1997. Les variables concernant la fourniture du bien publique ont été extraites à partir de l'Inventaire Communal de l'INSEE et recalculées pour les ZE. Les données météorologiques proviennent des fichiers du Météo France[21].

b) Le cas italien

Pour l'Italie, nous utilisons les fichiers de l'ISTAT[22] issus du Registre de la population (*anagrafi comunali*) avec les stocks annuels d'immigrés (sans double compte) au niveau communal (8100 localités) pour la période 2002-2005 et qui ont été agrégés par nos soins au niveau des zones d'emploi (*Systemi locali del Lavoro*, *SLL*, 784) et des provinces (103) . Malheureusement aucune information sur les flux en provenance de l'étranger n'est disponible. Notre analyse ne débute qu'en 2002, pour une simple raison que la dernière régularisation pour laquelle les données sur les effectifs sont disponibles a eu lieu en 2002. Ces dernières décennies l'Italie a connu une inversion de la tendance migratoire et, à partir des années 60, elle est devenue progressivement un pays d'immigration. Cependant, le début de la période d'immigration est caractérisé par l'absence de toute législation en la matière et de ce fait, d'un vide statistique. Ce n'est qu'en 1986 que le gouvernement vote la loi concernant les travailleurs non-communautaires. Depuis, chaque nouvelle loi a été accompagnée d'une procédure de régularisation des immigrés clandestins, dont la dernière en 2002.

[20] « L'Atlas des Zones d'Emploi » - INSEE – CdRom -1998

[21] « Le Climat de la France » - Météo France - Cd-Rom - 2000

[22] Istituto Nazionale di Statistica

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Pour l'analyse du profil socio-économique des personnes d'origine étrangère, nous sommes amenés à utiliser la tabulation en ligne (le site web de l'ISTAT) à partir du recensement de la population du 2001, donc avant la régularisation. C'est la seule source d'information disponible qui nous permet de traiter le sujet. Ainsi, lors de l'interprétation des résultats, il faudra garder à l'esprit qu'ils ne concernent que des immigrés en situation régulière à cette date.

Les variables explicatives proviennent principalement de l'Atlas de la compétitivité des provinces[23]. Quelques variables, comme pour la France, ont été calculées à partir du recensement de la population 2001.

c) Le cas suisse

Notre analyse pour la Suisse s'appuie sur les données fournies par l'OFS[24] : les recensements fédéraux de la population (RFP) pour les années 1990 et 2000, les fichiers PETRA des effectifs annuels des stocks et des flux extérieurs des immigrés pour la période de 1990 à 2005, ainsi qu'un ensemble des fichiers sur des caractéristiques locales des communes (2720) et des Régions MS[25] (106).

Ainsi nous disposons d'un ensemble assez riche de données pour les trois pays. Toutefois, l'étude du comportement résidentiel des immigrés sur le territoire du pays d'accueil qui est le coeur de notre travail sous-entend la disponibilité de tous types de données au même niveau géographique ce qui n'est pas le cas. Pour tous les trois pays, le problème de la disponibilité des variables explicatives se pose. Par conséquent, malgré le fait que nous

[23] Atlante della Competitivita delle Province e delle Regioni 2005 – Istituto Gugliermo Tagliacarne

[24] Office Fédéral de la Statistique (Suisse)

[25] Le découpage en régions de mobilité spatiale (MS) date de 1982 et a été élaboré dans le cadre d'un projet de recherche du PNR 5 (programme national de recherche 5 de 1979) «Problèmes régionaux en Suisse». L'ensemble du territoire national est subdivisé en 106 unités. Les régions MS répondent à l'objectif initial de constituer, sur l'ensemble du territoire, des microrégions comparables pouvant servir d'espaces de référence à l'analyse de la mobilité spatiale. Grâce aux travaux du PNR «Problèmes régionaux», les régions MS ont connu une rapide diffusion et ont été ajoutées, au milieu des années 80, à la liste des régionalisations de l'OFS. Elles peuvent être considérées aujourd'hui comme les unités d'analyse les plus pertinentes au niveau microrégional (Shuler & al, 2005).

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

possédions des données au niveau communal pour les effectifs des immigrés, de manière générale, nous sommes amenés à travailler aux niveaux géographiques plus agrégés : les ZE pour la France, les provinces pour l'Italie et les Régions MS pour la Suisse.

3.2. Les immigrés en France : première approche

3.2.1 L'effectif des immigrés et son évolution dans le temps

Dans cette analyse, nous nous intéressons à l'ensemble des immigrés ainsi qu'aux principales nationalités ou groupes de nationalités présents sur le territoire français, ainsi qu'aux ressortissants des pays limitrophes (Tableau 3.2).

L'analyse est réalisée pour deux populations : les immigrés dans leur totalité (stocks) et les nouveaux arrivants de l'étranger (flux). La population est sans double compte. Les tableaux 3.2 et 3.3 fournissent l'effectif ainsi que la part de ces nationalités dans le stock total pour chaque recensement et dans les flux pour les périodes intercensitaires.

Le dernier recensement disponible est celui de 1999. A cette date, les immigrés, selon notre définition, étaient au nombre de 5,6 millions ce qui représentait 9,6% de la population résidente. Tandis que 30 ans auparavant, on comptait 3,9 millions (soit 7,9%) de personnes d'origine étrangère sur le sol français. Le stock des immigrés dans leur ensemble a augmenté de près de 43% entre ces deux dates. Cette augmentation s'est principalement déroulée au début de la période. Entre 1968 et 1975 le stock des immigrés est passé de 3,9 à 4,8 millions, et, de ce fait, en 1975, le taux d'immigrés était de 9,2%. Après 1975, l'accroissement était sensiblement plus lent principalement dû aux politiques migratoires restrictives.

Parmi les nationalités étudiées, ce sont les originaires de l'Europe Méditerranéenne ainsi que les Maghrébins qui représentent les parts les plus importantes dans l'ensemble de la population étrangère. Les Portugais, les Italiens et les Espagnols pris ensemble étaient au niveau de 37,2% en 1990, avec une baisse à 32% en 1999. Le taux des Algériens, des Marocains et des Tunisiens était de 30,4% en 1990 et 29,8% en 1999. Les ressortissants des pays voisins de l'Europe du Nord-Ouest (la Suisse, l'Allemagne, la Belgique et le Royaume

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

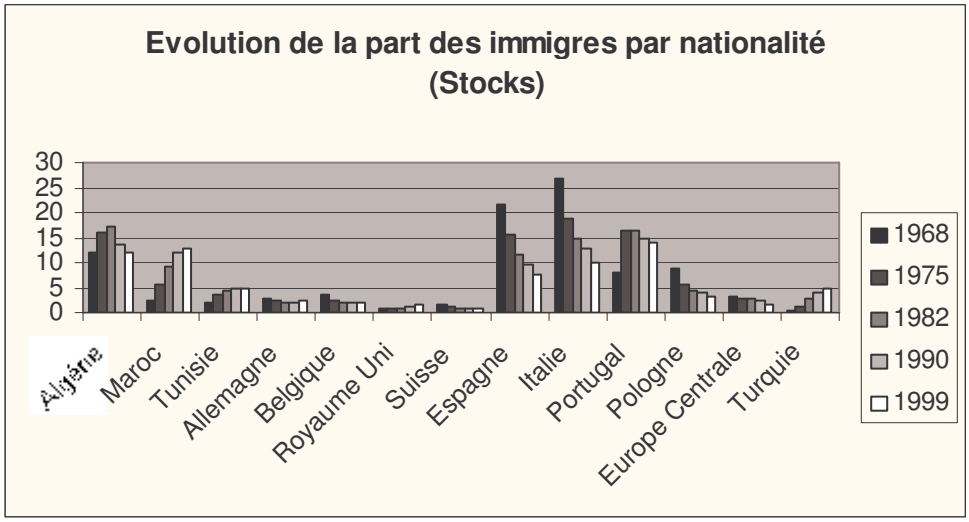
Uni) ne représentaient qu'une faible part de la population étrangère : 6,0% en 1990 et 7,0% en 1999.

La taille de chaque groupe ethnique pris séparément, n'a pas connu la même évolution que celle des immigrés dans leur ensemble entre 1968 et 1999 (graphique 3.1). La part des uns a considérablement diminué. C'est le cas des Espagnols, des Italiens et des Polonais. Tandis que les Marocains et les Turcs ont vu leurs stocks augmenter.

Tableau 3.2 Répartition de l'échantillon par nationalité pour les stocks
(L'effectif et la part)

	1968		1975		1982		1990		1999	
	Effectif	**%**	**Effectif**	**%**	**Effectif**	**%**	**Effectif**	**%**	**Effectif**	**%**
France	45719884		47766730		49159800		51327768		53076681	
Etranger	3934932	*100*	4832300	*100*	5135768	*100*	5376048	*100*	5618479	*100*
Algérie	473812	*12,04*	775820	*16,05*	879908	*17,13*	725172	*13,49*	685558	*12,20*
Maroc	96728	*2,46*	280475	*5,80*	472776	*9,21*	641108	*11,93*	725782	*12,92*
Tunisie	85368	*2,17*	178090	*3,69*	236280	*4,60*	265184	*4,93*	260622	*4,64*
Allemagne	107960	*2,74*	106975	*2,21*	103836	*2,02*	107380	*2,00*	135738	*2,42*
Belgique	143276	*3,64*	122115	*2,53*	109536	*2,13*	108588	*2,02*	112811	*2,01*
Royaume Uni	27956	*0,71*	35015	*0,72*	44396	*0,86*	64092	*1,19*	93459	*1,66*
Suisse	57080	*1,45*	51295	*1,06*	37180	*0,72*	42180	*0,78*	53582	*0,95*
Espagne	843436	*21,43*	758625	*15,70*	596156	*11,61*	518304	*9,64*	435828	*7,76*
Italie	1049620	*26,67*	909300	*18,82*	752336	*14,65*	677980	*12,61*	573161	*10,20*
Portugal	313372	*7,96*	794625	*16,44*	835004	*16,26*	804420	*14,96*	788737	*14,04*
Pologne	339184	*8,62*	277000	*5,73*	225012	*4,38*	208144	*3,87*	174960	*3,11*
Europe Centrale	121140	*3,08*	129936	*2,69*	151239	*2,94*	139330	*2,59*	86764	*1,54*
Turquie	17688	*0,45*	62700	*1,30*	134016	*2,61*	212596	*3,95*	258817	*4,61*

Graphique 3.1



© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

On notera de fortes différences entre les flux et les stocks, notamment, dans la répartition des nationalités. En 1999, les communautés analysées représentent 78% des stocks (tableau 3.2) et seulement 63,2% des flux. A titre d'exemple, si les Algériens sont plus de sept fois plus nombreux que les Britanniques, les nouveaux arrivants algériens étaient moins de deux fois plus nombreux que les arrivants britanniques. Cela tient au fait que les stocks conservent la trace des vagues successives d'immigrations, qu'on ne retrouve évidemment pas dans les flux qui se réorientent d'une période à l'autre en fonction de l'évolution des forces impulsant la migration et de l'infléchissement des politiques migratoires.

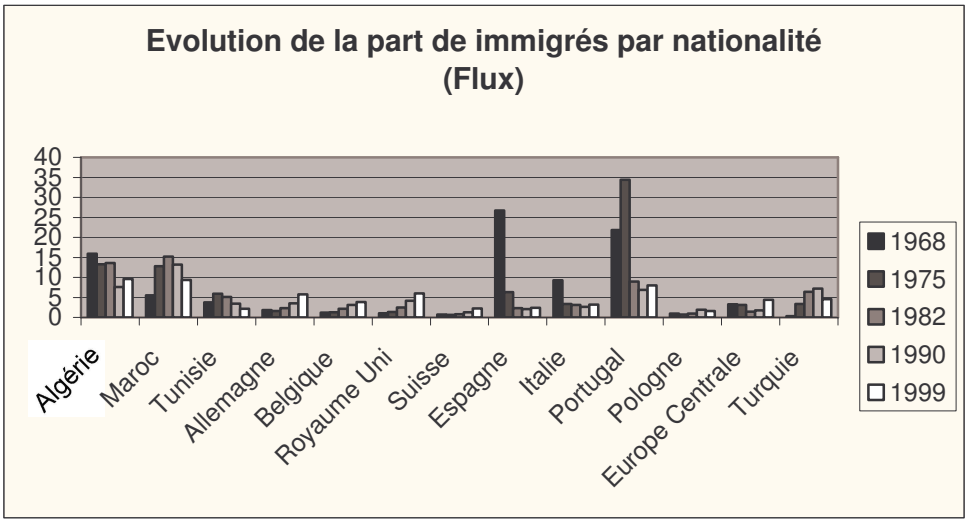
Entre le premier et le dernier recensements disponibles, l'intensité des flux de nouveaux arrivants sur le sol français a décru de 26% en passant approximativement de 1 à 0,74 million d'individus. La plus importante chute d'intensité des flux concerne les Espagnols, les Portugais et les Italiens : 57,8% de l'ensemble des nouveaux arrivants en 1968 contre 13,62% en 1999. Contrairement à la tendance générale, sur la même période, les quatre pays développés, à savoir l'Allemagne, la Belgique, la Suisse et le Royaume Uni, ont vu la part de leurs ressortissants progressivement augmenter: 4,8% en 1968 contre 17,9% en 1999 (tableau 3.3, graphique 3.2)

Tableau 3.3 Répartition de l'échantillon par nationalité pour les flux
(L'effectif et la part)

	1968		1975		1982		1990		1999	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Etranger	999752	*100*	1189060	*100*	812236	*100*	735396	*100*	739084	*100*
Algérie	159540	*15,96*	157965	*13,28*	110388	*13,59*	56148	*7,64*	71097	*9,62*
Maroc	55452	*5,55*	152495	*12,82*	123512	*15,21*	97376	*13,24*	69132	*9,35*
Tunisie	38012	*3,80*	70095	*5,89*	41748	*5,14*	25252	*3,43*	16094	*2,18*
Allemagne	18772	*1,88*	19335	*1,63*	19120	*2,35*	25736	*3,50*	42646	*5,77*
Belgique	12252	*1,23*	15370	*1,29*	17568	*2,16*	22980	*3,12*	28298	*3,83*
Royaume Uni	10236	*1,02*	16305	*1,37*	20148	*2,48*	30388	*4,13*	44530	*6,03*
Suisse	7308	*0,73*	7405	*0,62*	6576	*0,81*	9528	*1,30*	16601	*2,25*
Espagne	267280	*26,73*	74805	*6,29*	18996	*2,34*	15412	*2,10*	17557	*2,38*
Italie	92960	*9,30*	40275	*3,39*	25072	*3,09*	19668	*2,67*	23867	*3,23*
Portugal	218016	*21,81*	408765	*34,38*	72800	*8,96*	50680	*6,89*	59233	*8,01*
Pologne	9908	*0,99*	8280	*0,70*	8120	*1,00*	14096	*1,92*	11730	*1,59*
Europe Centrale	32512	*3,25*	36715	*3,09*	11440	*1,41*	12868	*1,75*	32398	*4,38*
Turquie	3556	*0,36*	40295	*3,39*	52288	*6,44*	53068	*7,22*	33966	*4,60*

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Graphique 3.2



3.2.2 Le profil socio-économique de la population immigrée française

Compte tenu de l'importance qu'accorde la théorie aux capitaux humain et social des immigrés dans la prise de décision migratoire, il est impératif de commencer par étudier le profil socio-économique des cohortes migratoires en France, avant de s'intéresser au coeur de notre sujet, leur distribution spatiale. Le manque d'information exhaustive sur l'origine des immigrés dans le recensement de 1999, nous oblige à arrêter notre analyse en 1990. Par conséquent, nous étudierons les caractéristiques socio-économiques des immigrés en 1990 ainsi que leur évolution depuis 1968, ce qui nous permettra de faire une projection, bien qu'approximative, pour 1999.

Les tableaux 3.4a et 3.4b présentent une synthèse des indicateurs statistiques décrivant la structure de la population immigrée et son évolution dans le temps aussi bien pour les stocks que pour les flux.

La population d'origine étrangère prise dans son ensemble est caractérisée par une surreprésentation masculine. Toutefois, on constate une prédominance des femmes pour les ressortissants des pays du Nord-Ouest Européen et de l'Europe Centrale en 1990 dans les stocks et dans les flux, ce qui était déjà le cas en 1968.

© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

Tableau 3.4a Les indicateurs statistiques pour les stocks d'immigrés en 1968 et 1990

	STOCK	France	Etrangers	Algérie	Maroc	Tunisie	Allemagne	Belgique	Royaume Uni	Suisse	Espagne	Italie	Portugal	Europe Centrale	Pologne	Turquie
1968	Femmes	51,8	44,9	26,7	25,9	38,8	58,3	56,3	60,0	53,7	49,2	48,1	36,0	52,7	42,5	45,8
	25-39 ans	18,2	25,6	38,4	46,4	32,1	22,5	11,8	20,5	13,1	25,0	20,1	37,1	29,2	16,7	16,3
	60 ans et plus	18,8	19,4	2,0	2,9	8,1	21,4	48,9	27,7	44,9	16,4	24,2	4,1	22,2	31,5	41,9
	Age moyen	34,8	38,7	25,6	29,4	31,3	44,4	55,7	44,1	53,3	37,0	41,9	27,7	42,2	49,1	52,0
	Mariés (parmi les hommes de plus de 18 ans)	67,0	69,3	60,1	60,3	57,5	71,0	77,0	70,8	73,4	73,1	75,5	68,4	64,7	74,3	72,9
	Marié (parmi les femmes de plus de 18 ans)	60,4	68,1	78,9	69,4	67,9	68,4	62,7	55,1	59,1	69,5	69,2	78,7	64,9	67,9	58,3
	Aucun diplôme	46,3	73,3	94,0	84,2	64,8	55,7	62,4	55,8	50,5	82,1	67,4	86,1	62,0	68,1	69,8
	Diplôme supérieur	2,2	1,6	0,1	1,0	2,2	3,3	2,7	9,1	4,3	0,5	0,5	0,2	6,1	1,5	3,7
	Actifs occupés	54,2	55,7	74,2	74,4	58,8	46,2	40,2	44,1	44,7	55,7	52,2	74,9	61,5	45,9	49,3
	Chômeurs	1,1	1,7	4,0	3,1	4,8	1,1	0,9	1,9	0,7	1,3	1,2	1,1	2,3	1,1	2,0
	Inactifs	24,5	28,6	18,1	14,9	24,6	39,9	31,1	33,6	29,3	31,5	31,1	20,4	23,5	35,2	29,4
	Taux de chômage	1,99	2,96	5,12	4,00	7,55	2,33	2,19	4,13	1,54	2,28	2,25	1,45	3,61	2,34	3,90
	Cadres, Professions intellectuelles supérieures	5,1	2,9	0,3	1,8	4,9	7,5	6,2	25,7	10,7	1,0	1,4	0,3	6,8	3,3	7,8
	Professions intermédiaires	14,9	7,3	1,0	4,0	9,6	17,0	14,4	26,6	21,3	5,7	7,6	1,6	11,6	9,1	8,7
	Ouvriers nonqualifiés	11,3	28,8	57,2	48,7	27,1	17,4	10,3	3,5	8,0	26,7	18,7	42,6	17,2	26,8	16,3
	Industrie	29,0	36,4	42,3	45,6	32,3	39,8	31,3	21,2	31,2	30,7	35,6	28,5	41,9	51,2	42,1
	Bâtiment, génie civil et agricole	8,7	24,3	36,6	23,1	20,1	9,2	5,8	3,1	7,3	22,9	27,2	47,9	14,1	7,4	8,3
	Services domestiques, hygiène	3,8	6,1	1,6	2,9	3,3	4,5	4,9	5,9	4,7	12,4	4,7	7,1	6,1	5,1	4,3
1990																
	Femmes	51,6	48,4	42,3	44,2	42,5	62,8	59,7	54,5	58,2	52,7	50,6	48,0	60,3	49,3	44,6
	25-39 ans	22,5	25,0	24,8	24,5	27,5	20,7	18,2	30,0	17,4	20,5	16,6	30,0	18,8	10,3	23,4
	60 ans et plus	20,0	19,0	9,6	3,3	8,0	36,8	44,3	18,0	45,5	36,8	44,9	5,3	26,9	57,5	3,7
	Age moyen	37,06	38,7	34,91	26,51	30,83	49,59	52,96	39,68	53,89	50,66	54,15	32,79	45,89	59,94	25,05
	Mariés (parmi les hommes de plus de 18 ans)	60,3	68,3	67,7	68,6	71,0	64,9	69,1	62,9	67,9	71,3	74,6	70,0	69,8	76,2	71,5
	Marié (parmi les femmes de plus de 18 ans)	54,9	63,0	63,5	68,1	70,7	58,2	57,7	57,4	57,8	63,2	60,3	71,5	59,9	52,6	78,2
	Conjoint français (marié ou non) (pour les femmes)*	95,6	33,9	13,7	10,5	14,7	76,8	72,2	52,9	75,9	47,4	48,7	17,7	35,4	54,7	3,4
	Aucun diplôme	33,8	58,1	72,8	75,0	60,8	39,1	35,7	31,6	34,3	56,5	49,3	62,2	48,2	49,7	74,5
	Diplôme supérieur	10,3	7,7	2,9	4,6	6,7	17,3	17,8	38,3	15,6	4,7	4,1	1,5	13,3	7,7	2,3
	Actifs occupés	50,4	45,0	41,7	44,1	47,0	36,0	34,5	52,2	36,5	42,4	37,6	65,4	46,6	26,4	41,6
	Chômeurs	5,8	9,7	16,0	14,4	14,1	4,7	4,6	4,5	2,3	5,8	4,7	7,6	9,4	4,0	16,2
	Inactifs	12,8	20,1	24,0	22,3	21,7	26,6	22,2	19,0	21,9	20,1	20,6	13,9	15,6	24,5	26,5
	Taux de chômage	10,32	17,73	27,73	24,62	23,08	11,55	11,76	7,94	5,93	12,03	11,11	10,41	16,79	13,16	28,03
	Cadres, Professions intellectuelles supérieures	11,1	7,5	2,7	4,8	7,8	23,8	22,5	35,0	21,5	5,8	6,8	1,3	11,5	13,2	1,9
	Professions intermédiaires	19,7	10,6	6,8	6,4	9,3	22,1	19,2	26,9	20,9	13,9	15,3	6,0	11,7	20,1	3,4
	Ouvriers nonqualifiés	12,0	25,9	32,7	39,8	27,2	8,3	7,9	3,8	9,0	18,4	15,0	32,3	21,9	11,9	46,9
	Industrie	22,6	25,7	26,8	28,1	20,8	24,6	19,9	16,7	20,3	23,8	26,9	25,0	34,2	28,5	43,2
	Bâtiment, génie civil et agricole	6,5	16,8	19,9	16,8	19,4	4,1	4,5	2,7	5,3	14,5	18,0	27,3	11,9	7,1	26,8
	Services domestiques, hygiène	0,8	2,4	0,8	1,7	0,9	1,3	0,8	1,3	0,7	3,5	1,2	5,3	1,2	1,9	0,3

* pour 1968 le calcul n'a pas pu être effectué, faute d'information sur le pays de naissance du conjoint

© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

Tableau 3.4b Les indicateurs statistiques pour les flux d'immigrés en 1968 et 1990

	FLUX	trangers	Algérie	Maroc	Tunisie	Allemagne	Belgique	Royaume Uni	Suisse	Espagne	Italie	Portugal	Europe Centrale	Pologne	Turquie
1968	Femmes	40,5	22	25,5	37,4	59,7	56,9	59,8	57,4	51,3	49	36,8	38,3	53,5	29,5
	25-39 ans	38,9	46,5	50,1	31,4	53,5	31,9	30,3	35,9	33,4	30,7	39,2	49,4	36,1	51,3
	60 ans et plus	4,61	1,17	1,62	6,81	3,2	13,9	10,1	10,5	7,57	9,9	0,78	3,92	7,71	5,51
	Age moyen	27,6	25,4	27,2	28,5	29,3	34,2	31,8	32,1	28,5	29,6	25,3	29,8	32,3	31,3
	Mariés (parmi les hommes de plus de 18 ans)	60,4	57,7	57,8	49,6	54,0	69,3	60,0	54,3	69,3	60,9	67,2	53,1	64,5	65,7
	Marié (parmi les femmes de plus de 18 ans)	69,6	84,2	69,1	64,7	64,9	73,5	47,6	56,1	68,1	74,0	79,6	66,8	61,6	74,0
	Aucun diplôme	75,6	92,7	78,4	54,3	33,4	35,8	39,7	29	84,7	70,1	86,6	66,5	54,4	68,8
	Diplôme supérieur	1,82	0,15	0,66	1,26	8,45	9,96	10,6	6,84	0,43	1,27	0,16	4,57	6,65	4,4
	Actifs occupés	66,4	80,2	76,4	58,9	51,8	42,7	49,5	50,3	61	54,2	77,7	76,1	62	66,6
	Chômeurs	2,27	3,9	3,15	5,21	2,28	2,77	2,53	1,14	1,23	2,16	1,11	3,94	1,97	1,81
	Inactifs	23,7	13,8	12,9	21,8	33,1	39,3	27,7	28,1	31,9	37	20	14,5	27,7	18,4
	Taux de chômage	3,31	4,64	3,96	8,13	4,22	6,09	4,86	2,22	1,98	3,83	1,41	4,92	3,08	2,65
	Cadres, Professions intellectuelles supérieures	2,64	0,24	1,27	2,81	15,6	18	34,1	15,6	0,6	2,37	0,15	3,58	8,36	5,48
	Professions intermédiaires	5,13	0,84	3,56	8,31	32,1	27,8	26,7	34,9	3,14	7,69	0,75	10,4	13,6	4,73
	Ouvriers nonqualifiés	42	65,8	59,5	36,5	4,7	5,39	1,65	4,31	34,7	24	46,1	20,8	22,5	44,1
	Industrie	33,7	39,7	43,1	33,4	27	28,4	18,8	23,3	29,7	33,8	29	43,3	42,7	59
	Bâtiment, génie civil et agricole	31,4	42,5	25,1	21	5,1	6,02	2,28	4,66	22	35,5	47	18,4	10,4	18,1
	Services domestiques, hygiène	7,81	1,31	2,74	3,01	4,91	4,33	7,4	5,42	17,9	4,61	7,72	7,15	10,6	1,94
1990	**Femmes**	49,9	49,9	48	46,4	60,7	52,4	52,3	52,4	56,1	46	49,6	51,8	55,5	45,2
	25-39 ans	39,6	40	31,9	40,6	43,6	38	37,3	39,6	40,6	43	38,9	40,5	47,9	30,1
	60 ans et plus	4,13	3,29	1,52	2,25	6,22	13,1	9,48	11,5	12,3	13,1	2,87	6,99	5,11	1,36
	Age moyen		26,7	26,0	21,7	22,7	32,2	34,2	33,2	35,1	34,8	35,5	25,5	30,8	30,6
	Mariés (parmi les hommes de plus de 18 ans)	51,2	57,9	45,4	49,9	48,2	60,2	58,3	58,5	57,4	55,8	66,2	65,1	62,6	60,0
	Marié (parmi femmes de plus de 18 ans)	63,1	76,9	73,1	82,0	49,0	65,6	51,5	65,5	58,8	56,2	75,2	64,8	66,6	84,5
	Conjoint français (marié ou non) (pour femmes)*	27,8	19,5	10,4	6,0	64,4	49,6	34,5	63,8	50,0	41,7	11,4	25,0	39,6	1,4
	Aucun diplôme	33,9	48,1	47,2	43,2	17,2	16,7	22,4	19,6	32,6	29,9	58,8	25,5	20,1	64,8
	Diplôme supérieur	19,0	10,7	8,1	9,6	28,6	35,2	41,6	22,0	18,7	18,2	2,1	31,3	31,9	3,2
	Actifs occupés	40,2	28,8	29	31	48,6	51	53,7	54,7	43,9	53	59,3	47	52,8	33,3
	Chômeurs	13	17,2	12,4	14	5,88	7,86	4,59	2,64	8,66	8,4	9,46	16,9	14,7	23
	Inactifs	22,4	34,1	28,3	30,1	20,1	21	18	20,2	23,8	19,8	22,4	17,9	17,8	31,8
	Taux de chômage	24,4	37,4	29,9	31,1	10,8	13,4	7,87	4,60	16,48	13,68	13,76	26,45	21,78	40,85
	Cadres, Professions intellectuelles supérieures	16,7	9,71	9,62	11,2	27,7	31,1	36,3	23,3	18,9	20,3	2,23	22,6	15,8	2,25
	Professions intermédiaires	13,1	11,6	9,48	11,3	23,3	19,5	27,4	21,7	18,2	18	3,37	15,2	16,4	4,24
	Ouvriers nonqualifiés	21,9	24,2	34,9	24,1	7,66	7,33	4,55	12,3	19,4	13,2	37,2	16,3	16,4	44,8
	Industrie	18,9	13,8	13,6	12,2	24	21,7	17,8	16,8	16,3	19,4	10,7	20,4	17,7	38,6
	Bâtiment, génie civil et agricole	11,8	13,2	12,9	17,4	2,85	5,11	2,9	4,49	11,2	14,3	40,8	9,47	12,7	27,2
	Services domestiques	2,65	0,83	2,45	1,43	2,16	0,58	1,35	0,53	3,11	0,93	6,71	2,22	4,25	0,33

* pour 1968 le calcul n'a pas pu être effectué, faute d'information sur le pays de naissance du conjoint

© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

L'age moyen de l'ensemble des immigrés est légèrement supérieur à celui des natifs (38,7 contre 37,1 ans). Cependant, il existe de fortes variations entre les communautés ethniques. Les Maghrébins, les Portugais et les Turcs sont nettement plus jeunes que les natifs. Et c'est le contraire pour les ressortissants des pays développés, de l'Europe centrale, de l'Espagne et de l'Italie. De manière générale, bien que les flux d'immigrés soient plus jeunes que les natifs, pour toutes les nationalités sans exception, on constate, de manière générale, un vieillissement de la population immigrée entre 1968 et l'époque actuelle. Par rapport aux natifs, les immigrés sont surreprésentés dans la tranche des 25-39 ans, excepté les Allemands, les Belges, les Suisses, les Polonais, les Espagnols et les Italiens. Cette exception s'explique, en partie, par leur importante présence dans la tranche des 60 ans et plus, avec un écart moyen avec le taux des natifs de +20% (excepté la Pologne : +37%). Ce phénomène n'est pas uniquement le résultat du vieillissement de la population de ces groupes ethniques déjà installés en France, car, excepté la Pologne, ce sont également les pays qui ont envoyé le plus de nouveaux immigrés en France sur la période de 1982-1990 : 11,9% en moyenne contre 4,1% pour les étrangers dans leur ensemble. Le taux de nouveaux arrivants en age de la retraite en provenance de ces pays est supérieur à celui de l'ensemble des immigrés (4,1%), et il varie de 5,1% pour les Polonais à 13,1% pour les Belges et les Italiens.

En ce qui concerne la situation familiale en 1990, un immigré est plus souvent marié qu'un Français : +8% pour les stocks et +9% pour les flux et ces écarts sont supérieurs à ceux de 1968. Les divergences entre les nationalités sont surtout importantes pour les femmes et, plus particulièrement, celles des vagues récentes. En tête de liste, on retrouve les Portugaises, les originaires de l'Afrique du Nord et les Turques.

Notre analyse du choix résidentiel se base sur la totalité de la population immigrée sans distinction de sexe. Cependant, selon une idée reçue, une très grande proportion de femmes, surtout celles en provenance des pays avec un faible niveau économique, vient en France dans le cadre d'un mariage avec un Français d'origine. De ce fait, leur localisation dépend de celle du conjoint, ce qui fausserait les résultats pour le groupe ethnique si on incluait les femmes dans l'analyse. Nous avons regardé ce qui se passe du côté des mariages multinationaux et nous constatons que pour les femmes immigrées étant en couple, le taux de mixité avec un français est assez faible ce qui le rend peu important dans la totalité de la population féminine d'origine étrangère. De plus, ce qui est contraire à l'idée reçue, en 1990,

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

ce taux est de loin plus élevé pour les originaires des pays développés (69,5 % et 53,1% en moyenne pour les stocks et les flux respectivement) par rapport aux pays du Maghreb et la Turquie (10,6% et 9,3% en moyenne pour les stocks et les flux).

L'analyse du niveau éducatif révèle un différentiel très marqué en faveur des immigrés des pays développés avec un écart positif moyen de 12% pour les stocks et 21,5% pour les flux par rapport aux natifs détenteurs de diplômes supérieurs. Les flux des nouveaux arrivants en provenance de l'Europe Centrale comportent également un grand nombre d'individus ayant un niveau éducatif élevé avec un écart positif moyen de 21,3% sur la même période. Ce sont également les membres de ces deux groupes qui sont surreprésentés dans les emplois les plus qualifiés. Les originaires du Maghreb, de la Turquie et des pays de l'Europe Méditerranéenne sont, dans la plupart des cas, sans diplôme et ils se concentrent dans les emplois non qualifiés. Si on compare la situation de 1990 avec celle de 1968, on observe, d'une façon générale, une hausse du niveau éducatif de tous les immigrés sur cette période de trente ans.

La part des chômeurs et des inactifs est plus élevé pour les immigrés que pour les natifs avec des écarts plus importants pour les flux par rapport aux stocks. En 1990, le haut du palmarès dans le domaine du taux de chômage est détenu par les ressortissants du Maghreb et de la Turquie dans le cas des stocks (l'écart supérieur à + 13% par rapport aux natifs). Dans le cas des flux, ils sont également premiers (plus que +19,5%), mais ils sont suivis de près par les originaires de l'Europe Centrale (+16%). Les ressortissants des pays développés et de l'Europe Méditerranéenne (excepté pour les flux : +4% en moyenne) ont des taux de chômage proches de celui des natifs. Les Britanniques et les Suisses affichent même des écarts négatifs de 2 à 4%. En 1968, tous les groupes ethniques connaissaient un taux de chômage très faible qui dépassait rarement de plus de 3% celui des natifs.

L'analyse des secteurs d'emploi des immigrés (excepté les ressortissant des pays développés) montre qu'ils sont plus nombreux dans les métiers du secteur du BTP, avec une très forte concentration pour les Portugais et les Turques (27,3% et 26,8% pour les stocks ; 40,8% et 27,2% pour les flux respectivement). La part des immigrés concentrés dans les métiers de services domestiques et d'hygiène est supérieure à celle des natifs (+1,6%). Les ressortissants des pays développés sont sous représentés dans ces deux secteurs. Par rapport au début de la période, on remarque un fort changement dans le secteur industriel qui se

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

caractérise par une forte surreprésentation des immigrés en 1968 : en trente années, par rapport aux natifs, on est passé d'un écart moyen de +17,4% à +3,1% pour les stocks et de +14,7% à -3,7% pour les flux.

3.2.3 Les schémas de localisation spatiale des immigrés

Cette section comporte les principaux faits stylisés concernant la distribution spatiale des immigrés en 1999, où les données nous le permettent (à défaut, les résultats pour 1990 sont présentés), pour deux populations : les immigrés dans leur totalité (stocks) et les nouveaux arrivants durant la période intercensitaire (flux). De même, comme dans la section précédente, un retour dans le passé est fait au moyen d'une comparaison avec la distribution spatiale de 1968. L'analyse est effectuée au niveau des Zones d'emploi (ZE). Ce découpage géographique est basé sur la structure spatiale des marchés d'emploi : les conditions du marché de travail étant un élément important du modèle théorique du choix de localisation des immigrés, le découpage en ZE nous semble le plus approprié pour la délimitation des marchés du travail homogène.

3.2.3.1 Le degré élevé de la concentration

La concentration des immigrés sur une partie du territoire du pays d'accueil est un fait (Bartel, 1989 ; Deslplanque, 1996 ; Chiswick & al., 2002). Le premier instrument non géographique qui permet d'apprécier l'ampleur de ce phénomène est l'indice de Gini[26] (tableau 3.5).

Tableau 3.5 Concentration des immigrés – Indice de Gini
(stock au RP90 et flux 1982-1990)

	Etranger	Algérie	Maroc	Tunisie	Allemagne	Belgique	Royaume Uni	Suisse	Espagne	Italie	Portugal	Europe Centrale	Pologne	Turquie
Stocks	0,39	0,52	0,44	0,64	0,51	0,49	0,51	0,64	0,55	0,56	0,49	0,59	0,56	0,57
Flux	0,47	0,51	0,51	0,66	0,61	0,54	0,54	0,8	0,62	0,63	0,59	0,63	0,58	0,58

[26] L'indice de Gini de X est le double de l'aire de la surface délimitée par la courbe de Lorenz et la ligne d'égalité parfaite (il est toujours compris entre 0 et 1). Pour z localités : $IG = 1 - \sum_{k=0}^{k=z-1} (X_{k+1} - X_k)(Y_{k+1} + Y_k)$ avec X et Y les parts cumulées de la population des natifs et des immigrés respectivement.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Les indices de Gini font apparaître une forte concentration résidentielle des immigrés avec un degré encore plus élevé pour les nouveaux arrivants pris séparément. De plus, le calcul les indices de Gini, pour chaque nationalité, révèle de fortes divergences entre les origines. De façon générale, ils sont nettement plus élevés que les indices de Gini pour l'ensemble des immigrés. Ceci signifie que chaque nationalité possède son propre schéma de distribution spatiale, notamment ses propres formes de concentration, qui se compensent partiellement quand on les regroupe.

Cependant, il faut être prudent avec cet indicateur. L'analyse des concentrations par régions françaises montre que les indices de Gini sont les plus forts pour celles de l'Ouest et les plus faibles pour celles du Sud et de l'Ile de France. Que signifie ce résultat ? Est-ce que les immigrés ont une tendance à se concentrer plus à l'ouest ? En analysant les cartes 3.1 et 3.2, on constate que les indices de Gini sont les plus forts là où les taux de concentration des immigrés sont les plus faibles. Deux explications à ce phénomène sont possibles : l'effet de diffusion et l'effet d'indivisibilité de l'être humain. Le premier consiste, pour une raison ou pour une autre, en une diffusion des étrangers plus importante dans ces régions. Le deuxième se base sur le fait que, moins le nombre d'individus est important dans une région, moins de localités seront concernées par leur présence, ce qui donne une illusion de forte concentration : qu'il n'y ait qu'un immigré ou mille tous localisés dans une seule localité d'une région, on obtiendra le même indice de Gini dans les deux cas. Nous n'avons pas suffisamment d'éléments pour juger laquelle des deux explications est la plus pertinente, les deux peuvent l'être également. Toutefois, on en déduit que, dans le cadre d'une étude de concentration spatiale des immigrés, l'interprétation de l'indice de Gini doit se faire avec prudence et être complétée par d'autres outils d'analyse.

La cartographie est un outil descriptif qui permet non seulement de se rendre compte de l'intensité de la concentration, mais également de sa forme spatiale. Pour une première approche informelle de celle-ci, on trouvera les cartes 3.3 et 3.4 avec les taux de présence[27] de

[27] Le taux de présence utilisé ici est la part de la population immigrée dans la population totale de la zone. Cet indicateur a été retenu pour la simplicité de son calcul et ce choix se justifie également par sa forte corrélation avec l'indice de surreprésentation, plus pertinente sur le plan théorique (Annexe 2)

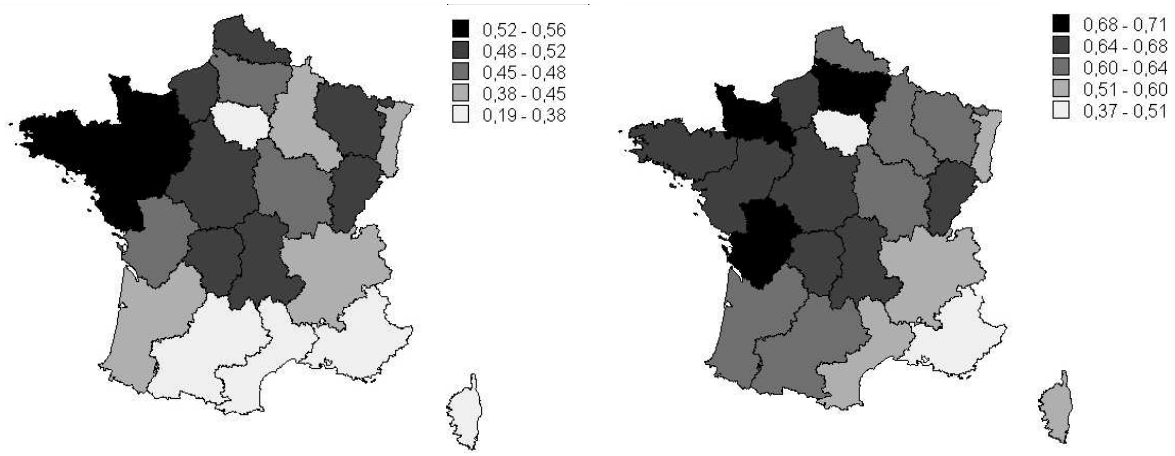
© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

l'ensemble des immigrants au recensement 1999 au niveau des ZEs pour les flux et pour les stocks.

Carte 3.1 Carte 3.2

Indice de Gini par régions françaises en 1990

Stock d'étrangers Flux d'étrangers

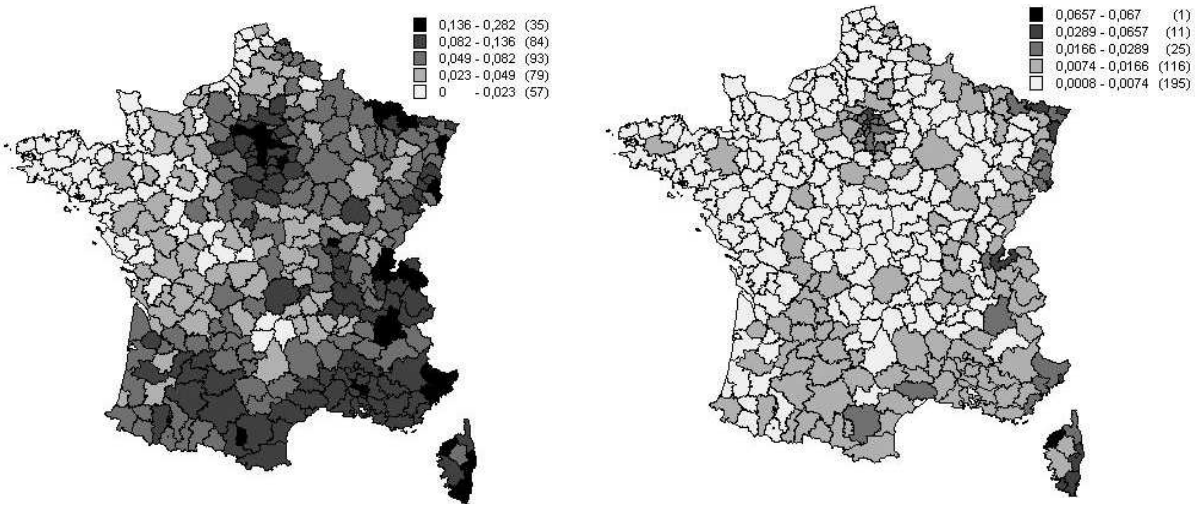


Carte 3.3 Carte 3.4

Taux de présence des immigrés en 1999

(découpage ZE)

Stock d'étrangers Flux d'étrangers



On voit clairement que les étrangers dans leur ensemble ont une tendance à s'installer au Sud, au Sud-Est , au Nord-Est de la France et dans le bassin parisien, en évitant l'Ouest

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

(carte 3.3 et 3.4). Cependant, une différentiation de l'analyse par origine des immigrés permet de constater que les schémas de leur distribution spatiale divergent sensiblement (Annexe 3). A titre d'exemple, on trouve une forte concentration des Britanniques à l'Ouest et au Sud-Est, les Turcs se localisent principalement à l'Est et dans le bassin parisien, la distribution spatiale des Portugais prend la forme d'un arc, qui commence à la frontière espagnole, continue par le Rhône Alpes, et se termine dans le bassin parisien.

Une autre façon d'appréhender la question du comportement résidentiel, c'est de nous intéresser à l'interaction des taux d'immigrés entre les localités voisines, autrement dit à l'autocorrélation spatiale. Les diagrammes de Moran et les indices de Moran (IM)[28] permettent d'en définir le sens et d'en évaluer l'ampleur. En règle générale, un indice de Moran élevé et positif permet de repérer un regroupement géographique et une autocorrélation spatiale: une zone à valeur élevée tend à être entourée de zones à valeur élevée ; une zone à valeur faible tend à être entourée de zones à valeur faible. On remarque que cet indice est élevé aussi bien pour le stock de l'ensemble des immigrés (0,69) que pour celui des groupes ethniques distincts (tableau 3.6) . De manière générale, l'autocorrélation s'avère plus faible pour la concentration des nouveaux arrivants (excepté pour les Marocains), avec, cependant, des écarts très variables entre les nationalités, allant de 0 pour les Turques et les Britanniques, à 0,39 pour les Italiens et 0,6 pour les Espagnols.

---

[28] $$IM = \frac{\sum_{i \neq j} c_{ij}(x_i - \bar{x})(x_j - \bar{x})}{W} \Bigg/ \frac{\sum_i (x_i - \bar{x})^2}{n}$$

avec

x_i - la valeur de la variable (ici taux de présence) en localité i et de moyenne $\bar{x}$;

i - localité de référence ;

j - localité voisine de i ;

c_{ij} - coefficient de contiguïté entre les localités i et j, égal à l'unité quand i et j sont voisins, nul sinon ;

n - nombre total de localités ;

W - nombre total de paires de voisins ($\sum_{i \neq j} c_{ij}$)

IM varie entre –1 (l'autocorrélation spatiale négative : les voisins ont des valeurs opposées) et +1 (l'autocorrélation spatiale positive : les voisins ont des valeurs proches)

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Tableau 3.6 : Indices de Moran sur les taux de présence dans les ZE en 1999

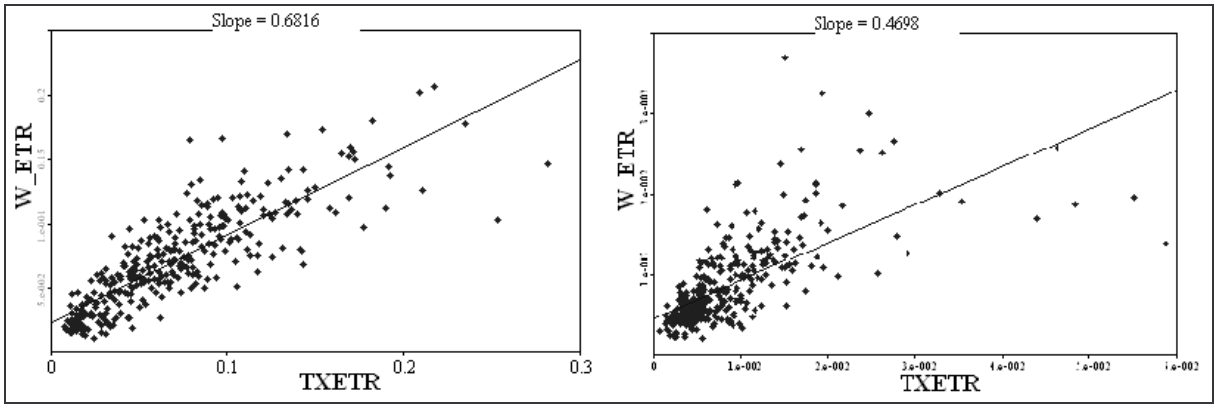
	Etranger	Algérie	Maroc	Tunisie	Allemagne	Belgique	Royaume-Uni	Suisse	Espagne	Italie	Portugal	Europe Centrale	Pologne	Turquie
Stock	0,69	0,48	0,5	0,62	0,47	0,4	0,47	0,32	0,76	0,65	0,63	0,63	0,46	0,48
Flux	0,47	0,44	0,61	0,6	0,36	0,31	0,47	0,27	0,16	0,26	0,4	0,28	0,43	0,48

Le diagramme de Moran[29] pour l'ensemble des immigrés (Graphique 3.3), mettant en rapport le taux de présence d'étrangers dans chaque zone avec le taux moyen des zones contiguës, confirme l'existence de l'autocorrélation spatiale pour les concentrations ethniques des stocks au niveau des zones d'emploi : les points forment un nuage très allongé, disposé autour d'une droite de régression bien perceptible. Cependant, pour les flux des immigrés, malgré l'IM élevé (0,47), le phénomène d'autocorrélation spatiale positive est moins net.

Graphique 3.3 :

Diagramme de Moran sur le taux d'immigrés, ZE, 1999

Stock (IM=0,69) Flux (IM=0,47)



Ce qui est intéressant à observer, c'est que malgré des différences, il existe également des similitudes dans les distributions spatiales des immigrés de différentes origines. Une analyse des correspondances principales nous a permis de définir quatre groupes de nationalités dont les localisations seraient proches. Le premier groupe se compose des Maghrébins, des Espagnols et des Portugais. Ainsi, on voit que les originaires des pays culturellement et géographiquement proches tendent à se regrouper. Ensuite, les Polonais, les

[29] Par sa construction, la pente de la droite dans le diagramme de Moran est égale à l'indice de Moran.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Italiens et les Belges font partie du deuxième groupe, ce qui s'expliquerait certainement par l'immigration massive des travailleurs des deux premières communautés vers le Nord de la France dans le passé et par leur ancrage résidentiel jusqu'à l'époque actuelle. Les Allemands, les Suisses, les Européens du Centre et les Turques ont également des distributions spatiales proches, qui seraient basé sur le critère géographique : la frontière est de la France. Et enfin, les Britanniques semblent d'avoir un comportement résidentiel assez spécifique, ils forment un groupe à eux tous seuls.

Tableau 3.7 : Analyse des correspondances principales :
Taux de concentration par origine (Stock, ZE, 1999)

Schéma factoriel				
	Facteur1	**Facteur2**	**Facteur3**	**Facteur4**
Algérie	0,70	0,41	0,20	-0,11
Maroc	0,67	0,08	-0,04	0,04
Tunisie	0,66	0,23	0,16	0,15
Portugal	0,72	-0,16	-0,02	-0,14
Espagne	0,43	0,04	-0,25	0,39
Belgique	0,04	0,74	-0,17	0,15
Pologne	-0,01	0,63	0,10	-0,47
Italie	0,35	0,68	0,25	0,11
Allemagne	-0,08	0,08	0,68	-0,05
Suisse	0,00	0,00	0,64	0,44
Europe Centrale	0,54	0,16	0,55	-0,08
Turquie	0,38	-0,25	0,58	-0,29
Royaume Uni	-0,06	0,06	0,04	0,81

3.2.3.2. La persistance de la distribution spatiale

Notre analyse révèle une persistance dans le temps de la distribution spatiale des étrangers de toutes origines confondues. On trouve bien, à 31 ans d'écart, les mêmes noyaux de concentration en 1968 et 1999 (cartes 3.3, 3.4 et 3.5, 3.6). Toutefois, pour la période récente, on remarque une modification d'intensité de concentration dans le Sud, une plus forte concentration au niveau de Paris et un déplacement progressif des étrangers vers des ZEs de l'Ouest.

Bien que la période soit longue, la corrélation entre la concentration des immigrés en 1968 et en 1990 est très élevée. Les coefficients sont de 0,91 pour les stocks et de 0,67 pour

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

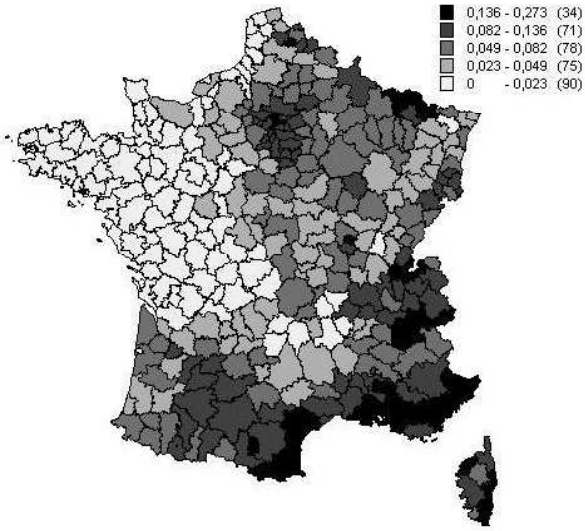
les flux pour l'ensemble des immigrés. Par origine, dans le cas des stocks, excepté pour les Turcs et les Britanniques, ils dépassent 0,70 pour atteindre 0,90 pour certains groupes ethniques (les Algériens, les Polonais). Dans le cas des flux, les coefficients restent positifs et particulièrement élevés pour les Magrébins et pour les originaires des pays méditerranéens.

Carte 3.5 Carte 3.6

Taux de présence des immigrés en 1968

(découpage ZE)

Stocks Flux



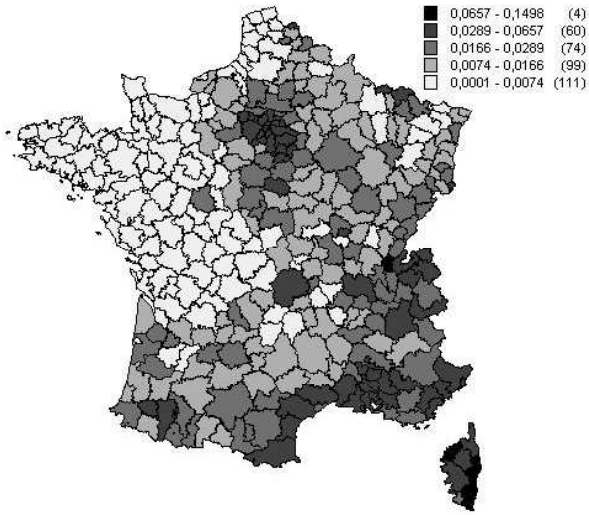


Tableau 3.8 Coefficients de corrélation entre les taux de présence des immigrés en 1999 et 1968

	Etranger	Algérie	Maroc	Tunisie	Allemagne	Belgique	Royaume Uni	Suisse	Espagne	Italie	Portugal	Europe Centrale	Pologne	Turquie
STOCK	0,91	0,9	0,7	0,71	0,73	0,67	0,25	0,72	0,97	0,98	0,89	0,78	0,92	0,23
FLUX avec stock	0,67	0,79	0,69	0,63	0,36	0,18	0,11	0,50	0,65	0,70	0,62	0,41	0,36	0,23

3.2.3.3 L'importance de l'accessibilité au pays d'origine dans le choix résidentiel

Un des principaux facteurs de la théorie migratoire permettant d'expliquer le choix résidentiel des immigrés est celui de l'éloignement de leur pays d'origine, aussi bien physique

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

que psychologique, notamment culturel. Nous utilisons la distance comme un indicateur approximatif de l'accessibilité au pays d'origine. D'après l'analyse migratoire, la distance a un effet répulsif sur la migration en raison des coûts monétaires et psychologiques qu'elle engendre. De ce point de vue, une faible présence des immigrés dans les régions de l'Ouest de la France peut être interprétée comme une conséquence de cet effet frontière (excepté pour les Britanniques) aucun point d'entrée sur le territoire français n'y est présent.

La tendance frontalière de localisation se dessine assez aisément pour toutes les origines. Les cartes de l'annexe 3 permettent d'apprécier la portée et les limites de cet effet frontière. Il est systématiquement présent pour les continentaux limitrophes (Allemagne, Belgique, Suisse, Italie et Espagne). Cependant, s'il apparaît très dominant pour l'Espagne, il cohabite avec d'autres logiques pour les pays comme l'Italie, très présent dans le Nord-Est et l'Allemagne, très présent dans le Sud.

En ce qui concerne les pays non limitrophes, on peut interpréter la forte présence des Algériens dans le bassin méditerranéen ou des ressortissants des pays d'Europe centrale dans l'Est comme résultant des points d'entrée des ressortissants de ces pays sur le territoire national ; cette interprétation est cependant plus discutable. On notera que, de plus, il y a des pays, en particulier le Portugal et le Royaume-Uni, pour lesquels la logique de proximité semble complètement absente. Le premier cas est d'autant plus important que les Portugais sont la première nationalité présente en France et qu'ils ont un point d'entrée bien identifiable, les Pyrénées-Atlantiques. La deuxième exception est également intéressante parce que, si le Royaume-Uni n'est pas à proprement parlé un pays limitrophe, seule la Manche, aisée à franchir, empêche les côtes du Nord-Ouest de jouer ce rôle. Or, les Britanniques y sont peu présents et on les retrouve plutôt en Périgord et dans le midi méditerranéen.

Le calcul des coefficients de corrélation confirme les suggestions de l'analyse cartographique. Il y existe bel et bien une corrélation négative entre le taux de concentration et la distante à la frontière, aussi bien pour les stocks que pour les flux (Tableau 3.9). Dans le cas des stocks, excepté pour la Belgique, la corrélation négative est relativement élevée pour les pays voisins : l'Italie, la Suisse, l'Espagne. Le Portugal, la Belgique et le Royaume Uni représentent trois cas atypiques. Si, pour les deux premiers, la corrélation reste négative, elle est très faible, tandis que pour le troisième, elle est même positive.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Pour les flux, de manière générale, même si elle reste importante, l'intensité de l'effet frontière est plus faible. Ceci, à première vue, contredit la théorie de l'assimilation, selon laquelle le lien avec le pays d'origine serait plus fort au début de séjour, donc pour des nouveaux arrivants par rapport aux anciens. Cependant, il faut faire attention dans les comparaisons directes de deux populations. Le phénomène ci-dessus peut être expliqué par la différence qualitative des cohortes migratoires. De plus, l'évolution des moyens de transports, ces dernières décennies, permet aux nouveaux arrivants, qui n'ont pas encore d'attaches territoriales en France, de plus s'éloigner de la frontière.

L'analyse de l'effet frontière dans le temps, montre une évolution différente suivant les origines (Tableau 3.9). L'éloignement est devenu un facteur légèrement plus important pour les ressortissants des pays de l'Europe du Sud et de l'Europe Centrale, avec des coefficients de corrélations négatifs et plus élevés en valeur absolue en 1999 qu'en 1968. Pour tous les autres, une tendance inverse est observée, avec les plus forts écarts pour les Allemands et les Belges, de plus de 0,3 .

Tableau 3.9 : Coefficients de corrélation entre le taux de présence des étrangers en ZE et la distance au pays d'origine, en 1968 et 1999*

		Maroc	Allemagne	Belgique	Uni	Suisse	Espagne	Italie	Portugal	Centrale	Pologne	Turquie
1990	Stocks	-0,04	-0,29	-0,05	0,1	-0,6	-0,54	-0,72	-0,11	-0,63	-0,57	-0,62
	Flux	-0,09	0,02	0,26	0,11	-0,47	-0,36	-0,5	-0,26	-0,29	-0,43	-0,58
1968	Stocks	-0,07	-0,59	-0,44	0,00	-0,65	-0,49	-0,69	-0,09	-0,61	-0,56	-0,10
	Flux	-0,09	-0,09	0,12	0,16	-0,35	-0,38	-0,45	-0,20	-0,31	-0,37	-0,51

* la difficulté de la définition de la frontière pour l'Algérie et la Tunisie n'a pas permit de calculer le coefficient pour les ressortissants de ces deux pays

3.2.3.4. La surreprésentation des immigrés dans les zones urbaines

La troisième logique de localisation des personnes d'origine étrangère en France est liée à l'urbanisation. Le tableau 3.10 illustre clairement le phénomène : les immigrés tendent à se concentrer dans les zones urbaines. En 1990, seuls 14% des stocks et 15,7% des flux se localisent dans une commune rurale ou une unité urbaine de moins de 5000 habitants, contre près de 34% des français de naissance. A l'opposé, dans le cas des stocks, plus de 56% des

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

immigrés résident dans des unités urbaines d'au moins 200 000 habitants, c'est-à-dire dans un grand centre urbain, alors que ce n'est le cas que de moins de 34% des français. Pour les nouveaux arrivants, ce phénomène est encore plus accentué : 64% d'entre eux se dirigent dans les communes les plus peuplées et donc les plus urbanisées, celles appartenant à des unités urbaines de plus de 200 000 habitants, contre 11,7% qui choisissent de s'installer dans une zone rurale.

Tableau 3.10 : Répartition des différentes nationalités par tailles d'unité urbaine ou rurale (en 1990) (en %)

		France	Etrangers	Algérie	Maroc	Tunisie	Allemagne	Belgique	Royaume Uni	Suisse	Espagne	Italie	Portugal	Europe Centrale	Pologne	Turquie
STOCK	**Moins de 5000 hab***	33,9	14,0	5,4	11,4	4,3	27,0	33,6	27,3	35,0	23,6	20,0	15,6	12,5	21,7	13,4
	5000-9999 hab	5,6	4,4	3,1	5,4	2,4	4,4	5,0	3,7	4,5	6,8	5,5	5,1	3,4	4,2	6,6
	10000-49999 hab	11,7	11,2	10,2	14,4	7,9	11,0	10,8	7,0	11,3	13,0	12,7	12,2	8,2	9,8	22,0
	50000-99999 hab	6,4	6,7	7,0	9,0	5,7	8,5	5,4	5,0	11,1	6,7	7,4	6,0	4,8	5,5	10,5
	100000-199999 hab	6,8	7,2	8,0	9,4	3,3	6,4	5,4	3,6	4,9	9,3	9,3	5,4	5,8	10,4	7,6
	200000 hab et plus	35,5	56,5	66,4	50,5	76,5	42,8	39,8	53,4	33,2	40,6	45,2	55,7	65,2	48,6	39,8
FLUX	**Moins de 5000 hab***		11,7	4,3	15,0	5,0	28,0	35,8	32,0	41,4	18,5	14,4	13,4	7,0	7,6	13,1
	5000-9999 hab		3,0	2,6	5,2	1,9	3,7	5,4	3,6	5,0	4,7	3,4	3,9	2,3	1,8	4,9
	10000-49999 hab		8,7	8,5	13,7	6,3	8,6	11,1	7,2	8,7	10,9	7,5	8,2	7,4	8,1	19,1
	50000-99999 hab		6,2	6,5	9,1	6,0	7,3	4,5	5,6	15,1	5,6	9,9	4,6	4,3	5,2	10,3
	100000-199999 hab		6,1	7,8	8,8	3,4	3,7	4,1	3,4	3,2	8,9	6,2	3,7	5,8	7,4	7,4
	200000 hab et plus		64,3	70,3	48,3	77,5	48,8	39,0	48,2	26,6	51,5	58,7	66,2	73,2	70,0	45,2

**Unité urbaine de moins de 5000 habitants ou une commune rurale*

En 1999, la tendance reste la même (Tableau 3.11). Durant cette période, le coefficient de corrélation entre le taux de concentration des immigrés dans une ZE et son taux de population urbaine est de 0,55 pour les stocks et 0,35 pour les flux. Le lien entre la densité de la population et le taux de présence est moindre. Néanmoins, il reste positif et encore assez élevé (0,37 pour les stocks et 0,24 pour les flux).

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Tableau 3.11 : Coefficients de corrélation entre le taux de présence des étrangers et les indicateurs d'urbanisations, en 1968 et 1990

			Etranger	Algérie	Maroc	Tunisie	Allemagne	Belgique	Royaume Uni	Suisse	Espagne	Italie	Portugal	Europe Centrale	Pologne	Turquie
1999	Taux d'urbanisation	Stock	0,55	0,66	0,47	0,59	0,29	0,15	-0,06	0,05	0,29	0,38	0,2	0,41	0,29	0,18
		Flux	0,35	0,67	0,5	0,59	0,14	0,08	-0,18	-0,01	0,43	0,48	0,29	0,36	0,46	0,18
	Densité	Stock	0,37	0,51	0,28	0,48	0,18	0	-0,05	-0,12	0,05	0,17	0,03	0,32	0,2	0,2
		Flux	0,24	0,55	0,32	0,52	0,08	-0,06	-0,15	-0,17	0,29	0,32	0,12	0,3	0,4	0,19
1968	Taux d'urbanisation	Stock	0,53	0,66	0,43	0,58	0,45	0,3	0,51	0,32	0,31	0,44	0,16	0,42	0,25	0,36
		Flux	0,5	0,62	0,4	0,52	0,44	0,35	0,48	0,44	0,36	0,54	0,15	0,43	0,41	0,27
	Densité	Stock	0,22	0,44	0,2	0,42	0,31	0,17	0,44	0,12	-0,02	0,13	-0,08	0,25	0,16	0,26
		Flux	0,18	0,42	0,18	0,41	0,34	0,22	0,38	0,3	0,08	0,26	-0,09	0,29	0,3	0,31

On notera que les nationalités diffèrent nettement entre elles de ce point de vue. Les Maghrébins, en particulier les Tunisiens et les Algériens, semblent être attirés par des zones à forte densité urbaine. Dans le cas des stocks, 76,5% de Tunisiens et 66,3% d'Algériens sont localisés dans des unités urbaines avec plus de 200 000 habitants, avec une augmentation de 10 points de cette statistique, dans le cas des flux. Le coefficient de corrélation entre leur taux de présence et le taux d'urbanisation de la ZE est de 0,59 et 0,66 respectivement. A l'opposé, les ressortissants des quatre pays riches européens étudiés ici, notamment les Suisses, les Belges, les Allemands et les Britanniques, sont à peine moins présents que les Français dans les zones rurales, en parallèle, toutefois, avec une surreprésentation, même si moins forte que celle des Maghrébins, dans les grandes agglomérations.

Le coefficient de corrélation, d'un côté, a peu évolué pour les Maghrébins, les Espagnols, les Italiens et les ressortissants de l'Europe Centrale entre 1968 et 1999 (Tableau 3.11). De l'autre côté, étant élevé en 1968, il a nettement baissé dans le temps pour les originaires des pays riches européens, et il a augmenté pour les Portugais.

3.2.3.5. L'ambiguïté du lien avec les marchés locaux du travail

La théorie accorde beaucoup d'importance aux caractéristiques du marché de l'emploi dans la décision migratoire. Ainsi, on s'attend à avoir un lien important et positif entre la probabilité de trouver un emploi et la localisation des immigrés dans une zone d'emploi. La présence des Maghrébins et des Italiens dans les zones industrialisées (en particulier, les

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

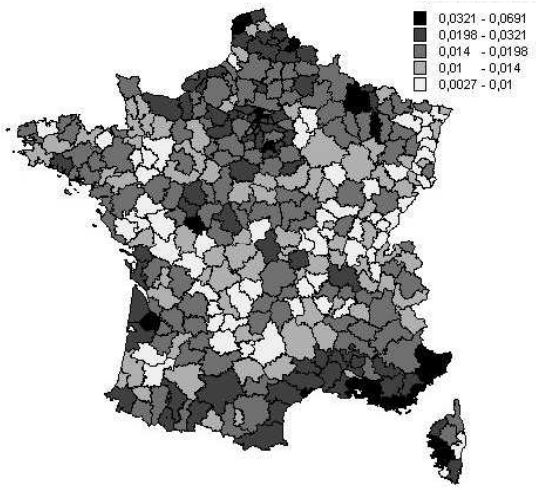
anciennes zones minières du Nord et du Nord-Est) confirmerait cette hypothèse (Annexe 3). De la même manière, on peut également supposer que la distribution d'opportunités d'emploi permet d'expliquer la forte dispersion territoriale des Portugais : ces derniers travaillent principalement dans le secteur du bâtiment qui, fortement induit par la demande finale locale, est lui-même très dispersé (Annexe 3.

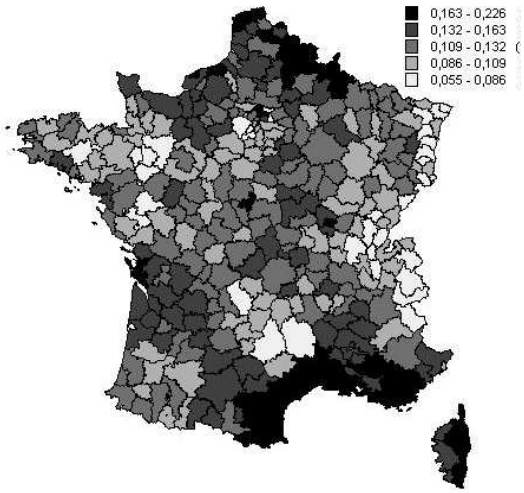
Cependant, une analyse simultanée de la distribution spatiale des étrangers avec la distribution spatiale du chômage sur le territoire français (cartes 3.3, 3.4 et 3.7), permet de constater que les étrangers ne semblent pas avoir une tendance claire à éviter ou à quitter les ZEs aux taux de chômage élevé, aussi bien pour la période récente que pour celle d'il y a trente ans (carte 3.7 et 3.8).

Carte 3.7 Carte 3.8

Taux de chômage dans les ZEs

1968 1999





En 1999, les coefficients de corrélation entre le taux de présence et le taux de chômage sont positifs pour les stocks et négatifs pour les flux pour les immigrés dans leur ensemble. Dans l'analyse par origine, à par quelques exceptions, ce phénomène se reproduit aussi bien sur le taux de chômage global que sur celui propre au groupe ethnique. Dans le cas où les coefficients sont négatifs, ils sont assez faibles, excepté pour les Turcs.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Il est difficile de se prononcer sur l'évolution de l'intensité de ce lien dans le temps, car il existe de gros écarts par origine. Cependant, on constate, que de façon générale, en 1975, les coefficients sont également positifs pour les deux souspopulations et, dans le cas des flux, ils sont sensiblement moins forts qu'en 1999, ce qui peut s'expliquer par un taux de chômage faible à l'époque.

*Tableau 3.12. Coefficients de corrélation entre le taux de présence des immigrés et le taux de chômage de la ZE, en 1999 et 1975**

			Etranger	Algérie	Maroc	Tunisie	Allemagne	Belgique	Royaume Uni	Suisse	Espagne	Italie	Portugal	Europe Centrale	Pologne	Turquie
1999	*tock*	**Tous**	0,08	0,18	0,19	0,07	0,13	0,45	-0,03	-0,10	0,18	0,14	-0,18	-0,10	0,22	-0,33
		Propre groupe ethnique	0,03	0,26	0,20	0,32	-0,14	0,06	0,21	0,11	0,08	-0,14	-0,32	-0,13	-0,10	0,22
	Flux	**Tous (en 1990)**	-0,24	-0,06	0,19	-0,09	-0,17	0,17	-0,03	-0,24	-0,01	-0,13	-0,19	-0,10	-0,04	-0,44
		Propre groupe ethnique (en 1990)	-0,31	0,10	-0,09	0,10	-0,04	0,04	0,07	-0,02	0,01	-0,08	-0,23	-0,05	0,00	0,01
1975	*tock*	**Tous**	0,21	0,19	0,16	0,13	0,09	0,37	0,41	-0,04	0,34	0,14	-0,19	-0,02	0,04	-0,35
		Propre groupe ethnique	0,05	0,35	0,33	0,54	0,29	0,30	0,33	0,36	0,27	0,31	0,22	0,34	0,37	0,40
	Flux	**Tous (en 1968)**	0,11	0,27	0,18	0,22	0,22	0,45	0,35	0,18	0,24	0,21	-0,12	0,07	0,25	-0,12
		Propre groupe ethnique (en 1968)	0,05	0,46	0,31	0,35	0,37	0,27	0,32	0,25	0,20	0,31	0,26	0,18	0,22	0,03

** ici, le taux de chômage pris en compte pour les flux est celui du début de la période*

Les indicateurs des opportunités d'emploi, basés sur le profil professionnel de chaque groupe ethnique du point de vue des secteurs professionnels, de la catégorie socioprofessionnelle et de la combinaison des deux, suggèrent à leur tour que la qualité du marché de l'emploi joue un caractère secondaire dans le choix résidentiel des immigrés en France. Les coefficients de corrélation sont majoritairement positifs mais peu élevés par secteur professionnel (0,19 pour l'ensemble des immigrés), et ils sont même négatifs quand ils sont calculés par la CSP ou par la combinaison de deux critères (Tableau 3.13).

Afin de tenir compte de la dynamique de l'offre d'emploi, un indicateur des variations des opportunités d'emploi a été construit, sans pour autant changer la conclusion sur le lien ambigu entre la localisation et les caractéristiques du marché local d'emploi (Tableau 3.14).

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Tableau 3.13 Coefficients de corrélation entre le taux de présence et les opportunités d'emploi par secteur, CSP et combinaison des deux, ZE en 1999

		Etranger	Algérie	Maroc	Tunisie	Allemagne	Belgique	Royaume Uni	Suisse	Espagne	Italie	Portugal	Europe Centrale	Pologne	Turquie
Stock	CSP*NAF	-0,17	0,09	0,04	-0,03	0,25	0,13	0,25	0,03	-0,12	-0,15	-0,30	0,06	0,00	-0,04
	CSP	-0,15	0,15	-0,19	-0,01	0,31	0,00	0,05	-0,06	-0,44	-0,16	-0,16	0,00	0,30	0,26
	NAF	0,19	0,28	0,16	0,26	0,26	0,20	0,15	0,08	0,12	0,19	-0,21	0,31	0,07	-0,05
Flux	CSP*NAF	-0,10	0,10	0,04	-0,03	0,27	0,25	0,23	0,14	-0,20	-0,23	-0,35	0,01	0,00	-0,05
	CSP	-0,35	0,12	-0,28	-0,07	0,16	-0,11	-0,07	-0,15	-0,51	-0,21	-0,42	-0,18	0,08	0,21
	NAF	0,27	0,31	0,23	0,27	0,26	0,22	0,04	0,11	0,17	0,18	0,02	0,30	0,23	-0,05

Tableau 3.14 Coefficients de corrélation entre le taux de présence et les variations des opportunités d'emploi par secteur, CSP et combinaison des deux, Flux, ZE en 1999

	Etranger	Algérie	Maroc	T	Allemagne	Belgique	Royaume Uni	Suisse	Espagne	Italie	Portugal	Europe Centrale	Pologne	Turquie
CSP*NAF	0,02	-0,23	-0,22	-0,20	-0,12	-0,04	-0,18	-0,05	0,00	0,20	-0,06	0,00	0,00	-0,01
CSP	-0,06	-0,30	-0,24	-0,15	0,13	0,07	-0,03	0,01	-0,20	-0,01	-0,14	-0,13	0,00	-0,10
NAF	0,01	-0,22	0,12	-0,06	-0,11	-0,10	-0,08	-0,05	-0,03	0,12	0,01	-0,06	-0,09	0,08

3.2.3.6. Offre du logement locatif

Le choix d'une localisation comme celle de la résidence est soumis à la condition d'y avoir un accès au logement. D'une façon générale, la demande de logement des immigrés se distingue de celles des natifs. Elle s'oriente d'avantage vers le secteur locatif (Boëldieu, Thave, 2000). Les principales raisons de cette orientation sont assez évidentes. D'abord, la part des immigrés qui aurait suffisamment de richesse pour acquérir un logement est faible. Ensuite, ceux qui ont des moyens, notamment ceux venant des pays développés, ne deviennent pas automatiquement des propriétaires. S'ils ne comptent pas s'installer définitivement dans la zone, leur choix s'orientera également sur le marché locatif. Et même, s'il prévoit un séjour permanent, un immigré, ne connaissant pas très bien les lieux, a besoin d'un temps d'adaptation plus ou moins long avant de choisir sa résidence définitive et d'en devenir propriétaire. Ainsi, on peut supposer l'existence d'une corrélation positive entre le taux de présence des immigrés dans une ZE et sa part du logement locatif. Toutefois, il est

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

judicieux de distinguer entre les différents types de logement locatif : celui du secteur public, le parc des HLM, et celui du secteur privé. Le premier est réputé être moins cher que le deuxième. Grâce aux aides spécifiques au secteur du logement social, les immigrés y consacrent en moyenne 6,7% de leur budget contre environ 22% dans le parc privé. Cependant malgré cette attractivité, l'accès aux logements sociaux n'est pas aisé : 14% des ménages d'immigrés ont déposé leur demande depuis au moins cinq ans. Parmi ceux qui ont eu l'expérience d'une demande qui n'a pas abouti, 27% ont été découragés et ne l'ont pas renouvelée (Boëldieu, Thave, 2000).

Le tableau 3.15 permet de se faire une première idée sur le rôle de l'offre du logement locatif dans le choix de localisation des immigrés. En 1999, pour les immigrés dans leur ensemble, les coefficients de corrélation sont positifs, malgré une importante différence pour l'ensemble des immigrés et pour les nouveaux arrivants. Dans le cas des stocks, c'est le secteur social qui influence le plus le choix résidentiel (0, 31 contre 0,14 dans le privé). Dans le cas des flux, c'est celui du privé (0,27 contre 0,07 dans le social).

Tableau 3.15 Coefficient de corrélation entre le taux de présence et l'offre du logement locatif privé et social, en 1999 et 1968

Année	Sous population	Type de logement	Etranger	Algérie	Maroc	Tunisie	Allemagne	Belgique	Royaume Uni	Suisse	Espagne	Italie	Portugal	Europe Centrale	Pologne	Turquie
1999	STOCK	Privé	0,14	0,05	0,11	0,12	0,24	0,10	0,25	0,30	0,26	0,23	-0,12	-0,02	-0,23	-0,25
		Social	0,31	0,54	0,36	0,47	-0,03	0,03	-0,28	-0,15	-0,01	0,15	0,21	0,41	0,38	0,38
	FLUX	Privé	0,27	0,06	0,19	0,18	0,36	0,28	0,27	0,33	0,36	0,30	0,14	0,15	0,01	-0,24
		Social	0,07	0,58	0,32	0,41	-0,24	-0,26	-0,38	-0,25	0,05	0,16	0,07	0,27	0,34	0,35
1968	STOCK	Privé et social	0,09	0,26	0,23	0,40	0,03	0,21	0,34	0,04	0,05	0,04	0,00	0,10	-0,01	0,16
	FLUX	Privé et social	0,18	0,26	0,22	0,35	0,18	0,15	0,30	0,20	0,11	0,19	0,02	0,20	0,15	0,15

L'analyse par origine révèle une grande hétérogénéité des immigrés des nationalités différentes. Les coefficients de corrélation sont élevés pour les originaires d'Afrique du Nord, de l'Europe Centrale et de la Turquie, et ceci aussi bien pour les stocks que pour les flux. A l'opposé, les ressortissants des pays riches européens ont plutôt tendance à éviter les zones d'HLM, notamment les nouveaux arrivants. Les originaires de l'Europe du Sud s'orientent également vers le privé.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Pour 1968, il n'est pas possible de distinguer entre les deux secteurs du logement locatif. Toutefois, ici également, le lien entre les deux phénomènes est positif.

Cependant, l'interprétation des coefficients de corrélation doit être maniée avec précaution, car la taille du parc du logement locatif est lui-même corrélé avec le niveau d'urbanisation.

3. 3. La distribution spatiale des immigrés en Italie

3.3.1. La présentation de l'échantillon

Dans cette analyse, nous nous intéressons à l'ensemble des immigrés ainsi qu'aux principales nationalités ou groupes de nationalités présents sur le territoire italien et les ressortissants des pays limitrophes. Le tableau 3.16 fourni l'effectif ainsi que la part de ces nationalités dans le stock total d'immigrés pour les 5 années.

Tableau 3.16 Répartition de l'échantillon par nationalités
(L'effectif et la part)

	2001 (RP)		2002		2003		2004		2005		Accrois-sement entre 2002 et 2005 (%)
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	
Italie	55660855		55777254		55898088		56060220		55746996		
Etranger	1334889	100	1543816	100	1990157	100	2402155	100	2670511	100	*73,0*
Albanie	173064	12,96	211025	13,67	270381	13,59	316657	13,18	348810	13,06	*65,3*
Roumanie	74885	5,61	95039	6,16	177812	8,93	248849	10,36	297570	11,14	*213,1*
Ukraine	8647	0,65	12730	0,82	57971	2,91	93441	3,89	107118	4,01	*741,5*
Pologne	27220	2,04	29972	1,94	40314	2,03	50794	2,11	60823	2,28	*102,9*
Ex-Yougoslavie	115731	8,67	124702	8,08	145948	7,33	162164	6,75	175205	6,56	*40,5*
Europe Centrale	54736	4,10	52865	3,42	66788	3,36	75483	3,14	82116	3,07	*55,3*
Allemagne	35091	2,63	32729	2,12	34664	1,74	35559	1,48	36834	1,38	*12,5*
France	29313	2,20	25075	1,62	26428	1,33	26951	1,12	28021	1,05	*11,7*
Royaume Uni	19957	1,50	19309	1,25	20972	1,05	22318	0,93	23324	0,87	*20,8*
Voisins du Nord (Suisse et Autriche)	20326	1,52	15041	0,97	15854	0,80	15620	0,65	15783	0,59	*4,9*
Maroc	180103	13,49	215430	13,95	253362	12,73	294945	12,28	319537	11,97	*48,3*
Tunisie	47656	3,57	59528	3,86	68630	3,45	78230	3,26	83564	3,13	*40,4*
Chine	46887	3,51	69620	4,51	86738	4,36	111712	4,65	127822	4,79	*83,6*
Philippines	53994	4,04	64947	4,21	72372	3,64	82625	3,44	89668	3,36	*38,1*

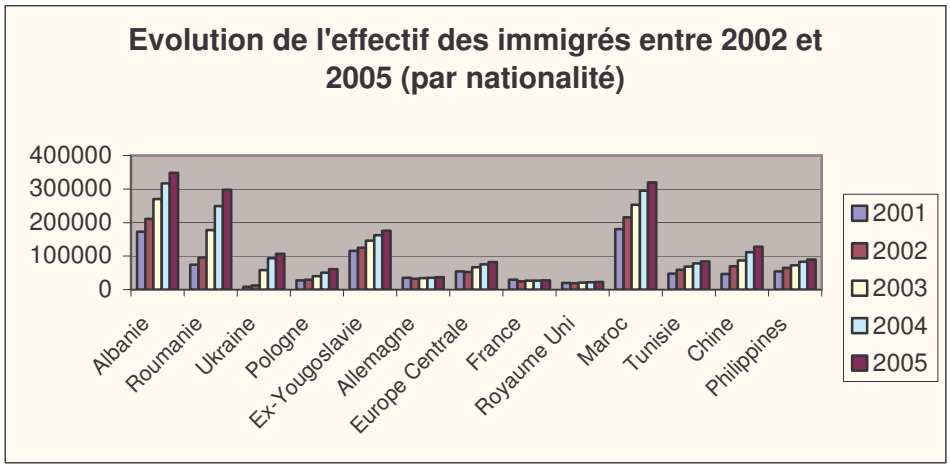
© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

En 2002, on comptait 1,54 millions d'immigrés en Italie ce qui représentait 2,7 % de la population résidente. Depuis, l'effectif des immigrés a considérablement augmenté. En 2005, regroupant 192 nationalités différentes, il y avait 2,67 millions d'immigrés (4,8% de la population résidente). Ainsi, sur une période de 4 ans, l'Italie a vu son stock d'immigrés croître de 73 %, même si seulement quarante groupes ethniques dépassaient le seuil des 10 000 personnes dont trente celui des 20 000. Le continent européen est à la première place (43,2%) avec les plus grands effectifs pour l'Albanie (13,6% du total des immigrés), la Roumanie (11,1%) et l'Ukraine (4%). Il est suivi par l'Afrique du Nord (18,1%) avec en tête le Maroc (12%).

On remarque qu'en une décennie ce sont les immigrés en provenance de l'Europe de l'Est qui sont devenus les principaux acteurs des dynamiques migratoires en Italie (Tableaux 3.16, 3.17, Graphique 3.4). La communauté ukrainienne, la cinquième nationalité en Italie, se distingue tout particulièrement avec une hausse exceptionnelle de 742% entre 2002 et 2005. Durant la même période la population des Roumains a triplé et celle des Polonais a doublé.

Ainsi en Italie la population d'immigrés est en pleine mutation. Durant ces dernières années, la composition a rapidement changé, en faisant apparaître de nouvelles communautés, en donnant plus de poids à certains anciens groupes d'immigrés et en diminuant celui des autres.

Graphique 3.4



© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

Tableau 3.17 Le taux d'immigrés par période d'arrivée en Italie
(en %, par origine)

	Etranger	Albanie	Roumanie	Ukraine	Pologne	Ex-Yougoslavie	Europe centrale	Allemagne	France	Royaume Uni	Voisins du Nord (Autriche et Suisse)	Maroc	Tunisie	Chine	Philippines
Avant 1992	**0,32**	0,12	0,09	0,07	0,26	0,23	0,29	0,59	0,60	0,61	0,63	0,36	0,50	0,26	0,46
1992-1996	**0,27**	0,31	0,28	0,16	0,36	0,40	0,37	0,16	0,14	0,15	0,16	0,25	0,20	0,33	0,28
1997-1999	**0,25**	0,38	0,37	0,39	0,24	0,24	0,21	0,15	0,13	0,12	0,12	0,25	0,17	0,29	0,16
2000	**0,09**	0,11	0,15	0,21	0,08	0,07	0,08	0,06	0,06	0,06	0,04	0,09	0,07	0,06	0,06
2001	**0,07**	0,08	0,12	0,17	0,06	0,06	0,06	0,05	0,06	0,06	0,04	0,06	0,05	0,06	0,04
Stock 2001	**1,00**	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00

3.3.2. Le profil socio-économique de la population immigrée italienne

De même que pour la France, avant de passer à l'analyse de la distribution spatiale des immigrés sur le territoire italien, on s'intéressera d'abord aux caractéristiques socio-économiques des différents groupes ethniques. Le tableau 3.18 présente une synthèse des indicateurs statistiques.

Les deux principales raisons d'immigration en Italie sont le travail (47% d'entrées) et la famille (36%). Selon des données du Caritas (2005), parmi les présences pour motif familial un tiers sont les mineurs et la moitié de celles-ci (17,2%) sont des femmes en couple.

D'une façon générale, le poids dominant des femmes dans l'immigration italienne est un fait. Elles sont devenues majoritaires et il y a peu de régions avec une surreprésentation d'hommes : la Lombardie, celle du Nord-Est, la Pugila et les Iles. Toutefois, bien qu'en 2001 la part masculine de la population d'origine étrangère prise dans son ensemble ne diffère que d'un point de celle de la population native (49% contre 48% respectivement), on constate que la composition par sexe est intimement liée avec l'origine des immigrés. Parmi les communautés étudiées, la surreprésentation masculine caractérise les ressortissants de l'Afrique du Nord, de l'Albanie, de l'ex-Yougoslavie et de la Chine. Une nette prédominance des femmes est observée pour les autres groupes ethniques, avec en tête l'Ukraine (79%) et la Pologne (73%), suivies par les pays du Nord-Ouest européen (avec plus de 60% de femmes).

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

D'une façon générale, l'immigré italien est plus jeune qu'un autochtone, avec un age moyen de 31 ans contre 41 ans. Toutes les communautés d'immigrés sans exception sont surreprésentées dans la tranche de 25-39 ans avec des écarts plus ou moins importants selon l'origine. L'Ukraine, la Roumanie et la Pologne se distinguent de nouveau avec un taux de présence de plus de 50% dans cette tranche d'âge contre 42% pour la totalité des immigrés et 23% pour les natifs. C'est uniquement pour les ressortissants de l'Europe du Nord-Ouest que le taux des personnes âgées de plus de 60 ans se rapproche de celui des natifs (20,7% contre 25% pour les natifs et 5% pour l'ensemble des immigrés).

Tableau 3.18 Les indicateurs statistiques pour les immigrés en 2001 (RP, taux)

	Italie	Etranger		Roumanie	Ukraine	Pologne	Ex-Yougoslavie	Europe Centrale	Allemagne	France	Royaume Uni	Voisins du Nord (Suisse et Autriche)	Maroc	Tunisie	Chine	Philippines
Motif d'immigration																
Travail		**0,47**	0,46	0,56	0,43	0,48	0,43	0,41	0,24	0,25	0,36	0,18	0,51	0,60	0,52	0,74
Etudes		**0,03**	0,02	0,02	0,02	0,03	0,01	0,03	0,05	0,04	0,03	0,03	0,01	0,01	0,01	0,02
Famille		**0,36**	0,45	0,31	0,30	0,26	0,43	0,34	0,35	0,39	0,31	0,40	0,44	0,32	0,42	0,16
Autres		**0,14**	0,07	0,11	0,25	0,24	0,13	0,22	0,37	0,33	0,30	0,38	0,04	0,07	0,05	0,08
Femmes	**0,52**	**0,51**	0,44	0,54	0,79	0,73	0,46	0,58	0,65	0,67	0,61	0,65	0,40	0,35	0,49	0,61
25-39 ans	**0,23**	**0,42**	0,38	0,52	0,51	0,53	0,36	0,41	0,33	0,36	0,36	0,33	0,39	0,49	0,38	0,41
60 ans et plus	**0,25**	**0,05**	0,04	0,02	0,03	0,03	0,04	0,06	0,22	0,19	0,15	0,26	0,02	0,03	0,02	0,02
Age moyen	**41,2**	**31,0**	27,3	29,3	31,5	31,7	28,6	33,6	44,3	42,7	42,8	43,2	27,1	28,0	26,4	32,7
Célibataires	**0,40**	**0,45**	0,46	0,39	0,37	0,43	0,48	0,43	0,32	0,33	0,34	0,27	0,50	0,48	0,50	0,45
Diplôme supérieur	**0,07**	**0,12**	0,06	0,08	0,29	0,14	0,06	0,12	0,27	0,28	0,41	0,18	0,04	0,03	0,04	0,14
Illettrés	**0,01**	**0,02**	0,01	0,00	0,01	0,00	0,03	0,02	0,00	0,00	0,00	0,00	0,09	0,03	0,03	0,00
Type d'activité																
Actifs occupés	**0,43**	**0,59**	0,57	0,66	0,46	0,52	0,58	0,57	0,45	0,49	0,56	0,43	0,59	0,60	0,63	0,80
Chômeurs	**0,06**	**0,08**	0,10	0,09	0,15	0,11	0,08	0,08	0,05	0,06	0,04	0,04	0,09	0,10	0,05	0,04
Retraités	**0,21**	**0,04**	0,04	0,02	0,02	0,02	0,03	0,05	0,16	0,13	0,12	0,19	0,01	0,02	0,01	0,01
Inactifs	**0,23**	**0,25**	0,24	0,20	0,31	0,30	0,26	0,25	0,30	0,29	0,25	0,32	0,27	0,27	0,23	0,12
Taux de chômage	**0,12**	**0,12**	0,15	0,12	0,25	0,17	0,12	0,12	0,10	0,11	0,07	0,09	0,13	0,14	0,07	0,05
Agriculture	**0,05**	**0,06**	0,09	0,05	0,06	0,05	0,06	0,04	0,05	0,03	0,02	0,06	0,07	0,16	0,02	0,04
Industrie	**0,25**	**0,45**	0,62	0,51	0,24	0,29	0,58	0,46	0,27	0,29	0,20	0,27	0,59	0,55	0,47	0,16
Commerce	**0,24**	**0,17**	0,13	0,15	0,22	0,19	0,14	0,20	0,21	0,21	0,15	0,25	0,19	0,14	0,41	0,09
Construction*	**0,09**	**0,12**	0,26	0,20		0,10	0,24		0,04	0,04	0,03		0,15	0,24	0,02	0,02
Education*	**0,01**	**0,03**	0,01	0,01		0,03	0,01		0,10	0,11	0,28		0,01	0,01	0,01	0,03
Services à la personne (domicile)*		**0,11**	0,05	0,12		0,21	0,04		0,01	0,02	0,01		0,04	0,03	0,02	0,54

* ces données n'ont pas été disponibles pour toutes les nationalités

Du point de vue de la situation familiale, on recense également plus de célibataires dans la population immigrée que dans la population autochtone, excepté pour les pays de l'Europe du Nord-Ouest, l'Ukraine et la Roumanie. Pour l'ensemble des immigrés, l'écart est de 5% avec les natifs (40%).

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

L'analyse du niveau éducatif des immigrés révèle qu'une part plus importante d'entre eux possèdent des diplômes supérieurs (universités, hautes écoles) avec un écart moyen de 2-3%. Cependant, en même temps, le taux d'immigrés illettrés est plus important que celui des natifs (2% contre 1%). Les communautés « les plus diplômées » sont originaires de l'Europe du Nord-Ouest et de l'Ukraine. Le taux d'illettrés le plus important est celui des Marocains (9%). De façon générale, les originaires de l'Afrique du Nord et de la Chine sont moins diplômés que les Italiens de naissance.

Comme le prédit la théorie, les taux d'activités (la part des actifs occupés dans la population totale du groupe ethnique) sont nettement plus élevés pour les immigrés que pour les natifs. Cependant, il ne faut pas oublier qu'une des conditions de régularisation des immigrés en Italie est la possession d'un emploi (excepté le droit d'asile, les mariages mixtes,...). Ainsi, il est difficile de juger la subjectivité de cette statistique. Les ressortissants des Philippines (80% d'actifs occupés), de l'Albanie (66%) et de Chine (63%) se distinguent plus particulièrement en la matière. Les communautés des pays de l'Europe du Nord-Ouest détiennent une part importante des retraités (15% contre 4% pour la totalité des immigrés et 25% pour les natifs). Le taux de chômage des immigrés est très proche à celui des natifs (12%). On recense un taux relativement élevé pour les Ukrainiens (25%) et les Polonais (17%).

Quant au secteur professionnel, on constate que, de manière générale, c'est l'industrie italienne employant 25% des actifs natifs qui attire 45% les travailleurs immigrés avec les plus grands taux pour l'Albanie (62%), le Maroc (59%), la Tunisie (55%) et la Roumanie (51%). Les ressortissants des trois pays cités sont également surreprésentés dans le secteur agricole : 9%, 7% et 16% respectivement contre 5% pour les natifs. Les ressortissants de l'Ukraine, de la Pologne et des pays de l'Europe du Nord-Ouest (excepté le Royaume Uni) ont la distribution par secteur agrégé similaire à celle des natifs, où le secteur des services est prédominant. Les immigrés britanniques, français et allemands sont surreprésentés dans l'éducation (28%, 11% et 10% contre 3% pour la totalité des immigrés). Les ressortissants chinois sont de loin spécialisés dans le commerce (41% contre 24% pour les natifs et 17% pour les immigrés dans leur ensemble). Plus d'un cinquième des Polonais se retrouve dans le secteur du service à domicile.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

3.3.3. Les schémas de localisation spatiale des immigrés

La période la plus récente pour laquelle il est possible d'effectuer une analyse de la distribution spatiale des immigrés est l'année 2005. Nous rappelons que, par manque de données concernant les caractéristiques locales au niveau géographique fin, nous sommes obligés de nous arrêter au niveau des provinces, sans pouvoir descendre, comme pour la France, jusqu'aux zones d'emploi, la meilleure approximation, de notre point de vue, des marchés locaux du travail.

3.3.3.1 L'inégalité de la répartition spatiale

Pour se faire une première idée sur la distribution spatiale des immigrés en Italie, comme pour la France, nous avons calculé les indices de Gini et les indices de Moran, et nous avons complété cette étude par une analyse cartographique.

Les indices de Gini sont reportés dans le tableau 3.19. En Italie l'ampleur de la surreprésentation étrangère semble être plus faible que dans le cas français. Par contre, ici aussi, les indices de Gini divergent entre les groupes ethniques, de façon générale, étant plus élevés que les indices de Gini pour l'ensemble des immigrés. Ce qui signifie qu'en Italie également, chaque nationalité possède son propre schéma de distribution spatiale et ses propres formes de concentration. Cet indice de concentration est le plus fort pour les communautés asiatiques et le plus faible pour les Albanais et les Marocains.

Tableau 3.19. Les indices de Gini en 2005

	Etrangers	Albanie	Roumanie	Ukraine	Pologne	Ex-Yougoslavie	Europe Centrale	Allemagne	France	Royaume Uni	Voisins du Nord	Maroc	Tunisie	Chine	Philippines
Provinces	0,24	0,22	0,47	0,29	0,29	0,49	0,37	0,31	0,35	0,31	0,37	0,31	0,34	0,39	0,62

La concentration à l'intérieur des régions italiennes est plus forte dans celles du Sud (carte 3.9). Et ce sont les provinces du centre du pays qui connaissent la distribution des immigrés la plus homogène.

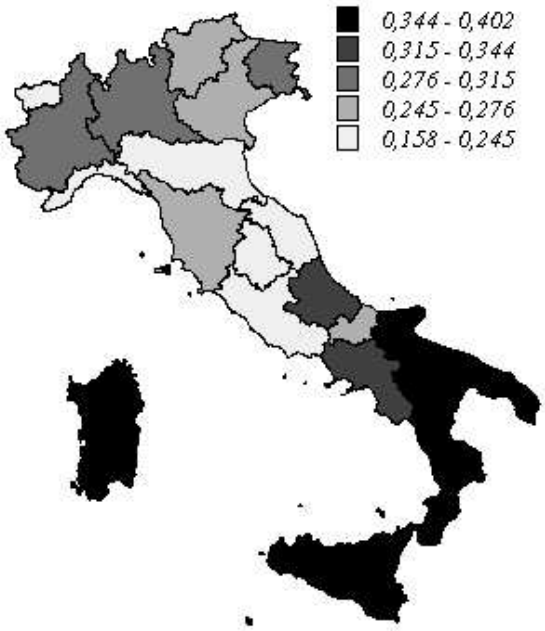
© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Carte 3.9.

Les indices de Gini par région,

ensemble d'immigrés, 2005



L'analyse cartographique met en évidence un déséquilibre très contrasté de la répartition spatiale des populations d'origine étrangère (carte 3.10.). Les provinces du Centre et du Nord du pays concentrent la majeure partie des immigrés, avec un taux de concentration plus que quatre fois supérieur par rapport à la région Mezzogiorno (le Sud du pays) (6,23% contre 1,56%) (Tableau 3.20). Ces provinces ont enregistré dans les dernières décennies une augmentation remarquable de la population d'origine étrangère aussi bien en valeur absolue qu'en valeur relative (carte 3.11). Dans le Mezzogiorno, l'analyse cartographique révèle une polarisation de deux provinces : Reggio Calabra et Ragusa .

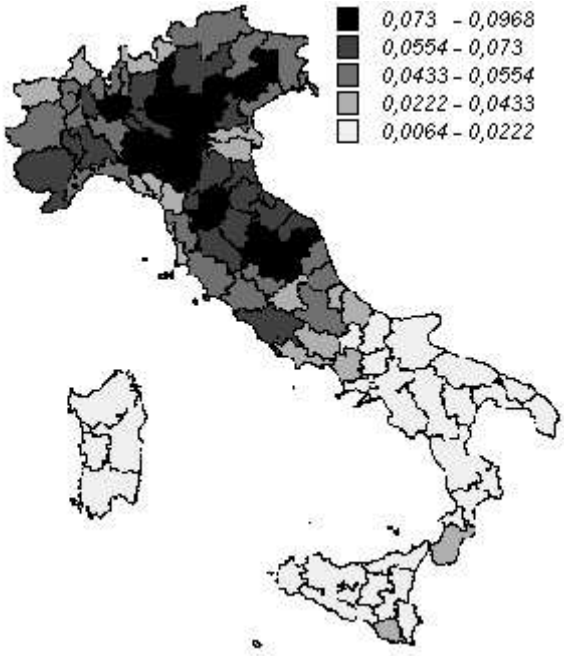
Si on se concentre sur les schémas de distribution spatiale des immigrés par origine, on peut souligner les fortes divergences entre certaines communautés et les similitudes entre d'autres (Annexe 4). Toutes, sans exception, sont sur représentées dans la partie Nord du pays, cependant avec des écarts très variables entre les groupes ethniques (Tableau 3.20). Les ressortissants du Maroc et de l'Albanie jouent un rôle important dans la répartition des immigrés sur l'ensemble du territoire italien. De manière générale, ils se retrouvent en tête dans les provinces du Nord du pays, avec les plus fortes concentrations des Albanais au Piémont, en Toscane et en Ombrie ; et celle des Marocains au Piémont, en Lombardie, en Emilie Romagne et en Ombrie. Les Ukrainiens et les Polonais présentent une particularité

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

commune : une forte concentration dans la région de Naples, qui semble être ignorée par les autres origines, et dans les provinces de la Calabre. Le cas des ukrainiens est très intéressant, venant en masse ces dernières années et formant une nouvelle communauté d'immigrés, ils se dispersent fortement sur tout le territoire italien (excepté le Piémont, les Pouilles, la Sicile et la Sardaigne). La question qui se pose est: Est-ce dû à l'inexistence du réseau ethnique qui n'a pas encore eu le temps de se former ? En ce qui concerne les ressortissants des pays de l'Europe du Nord-Ouest, excepté les Français, ils semblent aimer la Toscane, tandis que les Français sont plus dispersés dans le Centre et le Nord du pays. De plus, ils sont tous présents de manière relativement importante en Sardaigne.

Carte 3.10.

Taux de présence des immigrés en 2005



Carte 3.11.

Augmentation du taux de présence des étrangers entre 2002 et 2005 (écart)

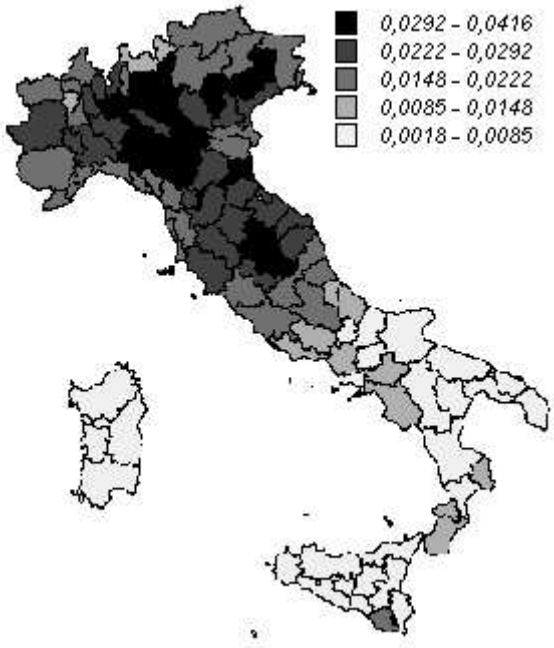


Tableau 3.20. Concentration globale des immigrés(%)

	Etrangers	Albanie	Roumanie	Ukraine	Pologne	Ex-Yougoslavie	Europe Centrale	Allemagne	France	Royaume Uni	Voisins du Nord	Maroc	Tunisie	Chine	Philippines
Nord-Centre	6,23	0,80	0,75	0,19	0,12	0,43	0,20	0,08	0,06	0,05	0,04	0,74	0,17	0,29	0,21
Mezzogiorno	1,56	0,22	0,07	0,18	0,07	0,06	0,03	0,03	0,02	0,01	0,01	0,19	0,10	0,08	0,04

© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

Le tableau 3.21 présente les groupes des nationalités dont les schémas de localisation sont semblables. De manière générale, ce sont les pays qui sont « proches ». Ainsi, on retrouve ensemble les Marocains avec les Tunisiens, les Ukrainiens avec les Polonais, les Allemands avec les Autrichiens et les Suisses, les ex-Yougoslaves avec les ressortissants de l'Europe Centrale. Un groupe intéressant est formé par des communautés « éloignées » de première vue : les Albanais, les Roumains, les Français, les Britanniques et les Philippins, toutefois ce regroupement aurait une explication assez simple, qui serait le caractère très urbain de leur localisation. Les Chinois se distinguent du reste des communautés par une distribution spatiale très spécifique à leur groupe.

Tableau 3.21 L'analyse des correspondances principales :
Taux de concentration par origine (Provinces, 2005)

	Schéma factoriel					
	Facteur1	**Facteur2**	**Facteur3**	**Facteur4**	**Facteur5**	**Facteur6**
Albanie	0,45	0,15	0,23	0,12	0,34	0,50
Roumanie	0,69	-0,14	0,30	0,17	0,12	0,11
France	0,57	0,39	-0,13	-0,32	0,20	-0,10
Royaume Uni	0,79	0,33	0,12	0,09	-0,03	-0,08
Philippines	0,55	-0,02	-0,19	0,09	-0,01	0,18
Voisins du Nord	0,04	0,93	0,16	0,05	-0,01	0,06
Allemagne	0,13	0,96	0,04	0,05	0,00	-0,02
Ex Yougoslavie	0,05	0,08	0,94	0,06	0,00	0,02
Europe Centrale	0,01	0,11	0,93	-0,01	0,01	0,02
Ukraine	-0,06	0,05	0,03	0,84	0,12	0,03
Pologne	0,41	0,05	0,02	0,78	-0,06	0,01
Maroc	0,26	-0,05	0,16	0,02	0,66	0,32
Tunisie	-0,07	0,02	-0,10	0,04	0,83	-0,11
Chine	0,03	-0,01	-0,02	0,00	0,00	0,93

Les indices de Moran révèlent l'existence d'une autocorrélation spatiale positive pour la concentration ethnique, cependant, avec un degré d'intensité très variable d'une nationalité à l'autre (Tableau 3.22). Pour l'ensemble des immigrés, l'indice de Moran est de 0,77. Cette statistique est la plus faible et s'élève au maximum à 0,22 pour les Allemands, les Tunisiens, les Turques et les ressortissants asiatiques. En même temps, elle dépasse 0,60 pour les Marocains, les Albanais, les Polonais, les ressortissants de l'ex-Yougoslavie, et des autres pays de l'Europe Centrale. Ainsi, le premier groupe semble moins s'intéresser au réseau

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

ethnique éloigné géographiquement que le dernier. Ce phénomène d'autocorrélation spatiale est plus important dans le Sud que dans le Nord du pays pour l'ensemble des immigrés. Cependant, dans les deux cas, les indices de Moran sont inférieurs à ceux de l'ensemble du territoire, ce qui souligne de nouveau une répartition des immigrés très inégalitaire entre ces deux parties de l'Italie.

Tableau 3.22. Les indices de Moran en 2005

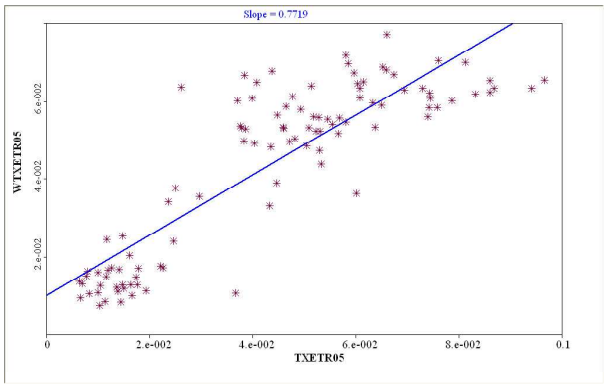
	Etrangers	Albanie	Roumanie	Ukraine	Pologne	Ex-Yougoslavie	Europe Centrale	Allemagne	France	Royaume Uni	Voisins du Nord	Maroc	Tunisie	Chine	Philippines
Tout territoire	0,77	0,60	0,54	0,46	0,65	0,64	0,77	0,17	0,22	0,49	0,26	0,64	0,10	0,16	0,11
Provinces du Nord	0,21	0,32	0,24	0,27	0,64	0,59	0,72	0,10	0,13	0,30	0,16	0,44	0,17	0,11	0,01
Provinces du Mezzogiorno	0,42	0,38	0,73	0,60	0,47	0,44	0,48	0,47	0,46	0,19	0,46	0,38	0,06	0,08	0,03

Le diagramme de Moran pour l'ensemble des étrangers confirme sans ambiguïté un degré élevé d'autocorrélation spatiale, la droite de régression ressortant très bien (Graphique 3.5.)

Graphique 3.5.

Diagramme de Moran (2005)

Niveau provinces (IM=0,77)



3.3.3.2. L'importance de l'accessibilité au pays d'origine dans le choix résidentiel

De même que dans l'analyse pour la France, la distance nous servira d'indicateur de l'accessibilité au pays d'origine des immigrés. D'après l'analyse cartographique, le Sud de l'Italie est ignoré par la majorité des immigrés (Annexe 4). Les caractéristiques du marché du

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

travail mises à part, ce phénomène peut s'expliquer également par le fait que pour la grande majorité des immigrés, les points d'entrée sur le territoire italien se trouvent dans la partie Nord du pays. Quelques pays semblent, cependant, échapper à la règle (théorique bien sûr) : on retrouve beaucoup de Polonais et d'Ukrainiens dans le Sud du pays, bien que leur point d'entrée principal est la frontière nord-est; de très grandes communautés albanaise et tunisienne sont présentes dans le Nord de l'Italie, tandis qu'ils entrent en grande partie par le Sud.

Pour des pays non limitrophes lointains, notamment la Chine et les Philippines, compte tenu de leur éloignement de l'Italie, les distances à l'intérieur de l'Italie ne semblent pas être prises comme un facteur très important par leurs ressortissants : on retrouve des concentrations importantes aussi bien dans les provinces du Nord que dans celles du Sud (même si c'est à un degré moindre).

Le calcul des coefficients de corrélation pour les origines pour lesquels les points d'entrées sur le territoire italien sont facilement identifiables confirme les suggestions de l'analyse cartographique. Dans la plus part des cas, nous obtenons une corrélation négative entre le taux de concentration et la distante à la frontière (Tableau 3.23.). La corrélation négative est relativement élevée pour les pays voisins : la France, l'ex-Yougoslavie, la Suisse et l'Autriche, ainsi que pour la Roumanie, les pays de l'Europe Centrale et le Maroc. L'Albanie et la Tunisie font partie des cas atypiques avec des coefficients de corrélation positifs. Les Ukrainiens et les Polonais avec des coefficients négatifs mais faibles ne semblent pas négliger le facteur distance dans leur choix de localisation. Cependant, ils ne le privilégient pas non plus.

Tableau 3.23. Les coefficients de corrélation entre le taux de présence des immigrés au niveau provincial et la distance au pays d'origine*, en 2005

Albanie	Roumanie	Ukraine	Pologne	Ex-Yougoslavie	Europe Centrale	Allemagne	France	Voisins du Nord	Maroc	Tunisie
0,35	-0,61	-0,38	-0,11	-0,82	-0,83	-0,28	-0,73	-0,60	-0,73	0,35

* la difficulté de la définition de la frontière pour le Royaume Uni, la Chine et les Philippines n'a pas permit de calculer le coefficient pour les ressortissants de ces deux pays

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

3.3.3.3. L'immigration italienne un phénomène majoritairement urbain

A l'échelle communale, les immigrés italiens sont surreprésentés dans l'espace urbain : 70% contre 63% pour les natifs (Tableau 3.24.). Même si les petites et moyennes communes ne sont pas ignorées, presque 38% des immigrés résident dans les chefs lieux des provinces, ce qui est 9% de plus que les Italiens. Il existe, également, de fortes divergences entre les communautés des différentes origines. La part des Albanais, des ressortissants de l'ex-Yougoslavie, des pays voisins du Nord de l'Italie, des Allemands, des Marocains et des Tunisiens est plus importante dans les zones rurales que celle des Italiens. Pour ces nationalités, excepté les ressortissants de l'Europe du Nord-Ouest, la surreprésentation reste une réalité également dans les communes urbaines de faible densité de la population (300-500 hab/km²). Le cas atypique est celui des Philippins qui sont localisés à 94% dans les communes urbaines et à 80% dans les chefs-lieux de provinces. Les chefs-lieux sont également très appréciés par les Français et les Chinois, ils y sont à 48% contre 38% pour les immigrés dans leur ensemble et 28% pour les Italiens.

Tableau 3.24. Taux de présence des immigrés dans l'espace urbain-rural[30] au niveau communal, en 2005 (%)

	Italie	Etranger	Albanie	Roumanie	Ukraine	Pologne	Ex-Yougoslavie	Europe Centrale	Allemagne	France	Royaume Uni	Voisins du Nord	Maroc	Tunisie	Chine	Philippines
Chefs lieux des provinces	0,29	0,38	0,26	0,34	0,35	0,37	0,28	0,29	0,28	0,46	0,38	0,31	0,21	0,28	0,48	0,80
RURAL	**36,89**	**30,34**	**37,75**	**32,94**	**27,97**	**34,2**	**41,51**	**36,06**	**45,92**	**26,37**	**36,16**	**42,5**	**43,76**	**38,12**	**22,44**	**5,97**
300-500 h/km²	*13,52*	*13,21*	*17,17*	*14,59*	*13,23*	*14,44*	*15,05*	*15,09*	*10,48*	*11,95*	*10,53*	*9,03*	*14,83*	*16,64*	*11,49*	*5,41*
500-1000 h/km²	*16,3*	*17,45*	*20,7*	*16,16*	*18,55*	*14,56*	*17,84*	*18,71*	*12,14*	*13,38*	*13,65*	*12,79*	*18,19*	*20,26*	*16,71*	*11,78*
1000-2000 h/km²	*15,61*	*17,42*	*13,19*	*18,59*	*18,02*	*25,26*	*14,23*	*16,86*	*16,99*	*22,45*	*19,37*	*17,67*	*9,65*	*11,84*	*21,97*	*27,06*
plus 2000 h/km²	*17,68*	*21,58*	*11,19*	*17,73*	*22,22*	*11,55*	*11,37*	*13,27*	*14,47*	*25,85*	*20,29*	*18,01*	*13,58*	*13,14*	*27,39*	*49,78*
Total URBAIN	**63,11**	**69,66**	**62,25**	**67,07**	**72,02**	**65,81**	**58,49**	**63,93**	**54,08**	**73,63**	**63,84**	**57,5**	**56,25**	**61,88**	**77,56**	**94,03**

De même, si on utilise la typologie de l'ISTAT permettant de classer les communes selon le degré d'urbanisation, on constate que, de manière générale, les immigrés ont tendance à éviter les zones à faible urbanisation, 11% contre 16% pour les natifs (Tableau 3.24.). Cette classification permet également de voir que les Albanais et les Tunisiens surreprésentés dans l'espace rural selon la typologie de l'INEA, choisissent plutôt des

[30] Selon la définition de l'INEA

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

communes appartenant à une aire de moyenne urbanisation. Les Allemands, les Suisses et les Autrichiens confirment leur intérêt pour les espaces peu peuplés. Les Britanniques sont surreprésentés aussi bien dans les zones à faible urbanisation, que dans les zones à forte urbanisation.

Tableau 3.25. Distribution des immigrés selon le degré d'urbanisation des communes[31]

	Italie	Etranger	Albanie	Roumanie	Ukraine	Pologne	Ex-Yougoslavie	Europe Centrale	Allemagne	France	Royaume Uni	Voisins du Nord	Maroc	Tunisie	Chine	Philippines
Faible	0,16	0,11	0,13	0,12	0,12	0,15	0,18	0,15	0,28	0,13	0,21	0,28	0,17	0,11	0,06	0,02
Moyenne	0,40	0,38	0,51	0,43	0,35	0,39	0,46	0,45	0,34	0,30	0,30	0,30	0,48	0,51	0,34	0,12
Forte	0,44	0,50	0,36	0,45	0,53	0,46	0,37	0,40	0,38	0,57	0,49	0,43	0,35	0,39	0,59	0,86

Le lien entre le taux de concentration des immigrés et la densité de la population communale est positif, même s'il n'est pas très fort (Tableau 3.26.).

Tableau 3.26. : Coefficients de corrélation entre le taux de présence des étrangers et la densité communale de la population, en 2005

Etranger	Albanie	Roumanie	Ukraine	Pologne	Ex-Yougoslavie	Europe Centrale	Allemagne	France	Royaume Uni	Voisins du Nord	Maroc	Tunisie	Chine	Philippines
0,26	0,35	0,22	0,27	0,23	0,23	0,31	0,17	0,25	0,26	0,20	0,30	0,44	0,46	0,39

Cependant, quand on s'intéresse à l'impact de l'urbanisation au niveau provincial, on obtient des résultats hétérogènes (Tableau 3.27). Les coefficients de corrélations entre le taux de présence des immigrés et la part de la population des zones à forte urbanisation sont faibles de manière générale, excepté pour les Philippins, et sont même négatifs ou nuls pour les Roumains, les Ukrainiens, les Polonais et les ressortissants de l'ex-Yougoslavie. Ceci laisse à penser que les immigrés choisissent d'abord une province sans tenir compte de son niveau d'urbanisation. Une fois celle-ci sélectionnée, ils ont tendance à s'y installer dans les zones les plus urbanisées.

[31] Selon la définition de l'ISTAT

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Tableau 3.2.7. : Coefficients de corrélation entre le taux de présence des immigrés et la part de la population habitant dans les zones à forte urbanisation, Provinces, en 2005

Etranger	Albanie	Roumanie	Ukraine	Pologne	Ex-Yougoslavie	Europe Centrale	Allemagne	France	Royaume Uni	Voisins du Nord	Maroc	Tunisie	Chine	Philippines
0,23	0,04	-0,06	0,00	-0,09	-0,01	0,07	0,10	0,22	0,22	0,16	0,06	0,09	0,29	0,42

3.3.3.4. Un lien non négligeable avec les facteurs du marché locaux du travail

Le cas italien confirme les hypothèses théoriques selon lesquelles le taux de chômage élevé aurait un effet répulsif sur les immigrés, et le revenu moyen élevé un effet attractif. Les coefficients de corrélation entre ces deux facteurs et le taux de présence des étrangers au niveau provincial sont de signes attendus et assez importants : -0,80 pour le chômage et 0,78 pour le revenu (Tableau 3.28.) Toutefois, leur intensité change d'un groupe ethnique à l'autre. Ceux qui semblent s'attacher le moins à ces deux indicateurs sont les Ukrainiens et les Polonais, avec des coefficients de loin inférieurs à ceux des autres. Ils sont suivis par les Allemands. Le revenu comme critère de localisation importe en intensité sur celui du chômage pour les ressortissants des pays de l'Europe du Nord-Ouest et pour les Philippins.

Tableau 3.28. : Coefficients de corrélation entre le taux de présence des étrangers et la densité de la population, en 2005

	Etranger	Albanie	Roumanie	Ukraine	Pologne	Ex-Yougoslavie	Europe Centrale	Allemagne	France	Royaume Uni	Voisins du Nord	Maroc	Tunisie	Chine	Philippines
Taux de chômage (2005)	-0,80	-0,66	-0,65	-0,29	-0,19	-0,73	-0,77	-0,32	-0,53	-0,47	-0,55	-0,69	-0,55	-0,53	-0,39
Revenu disponible par tête (2003)	0,78	0,61	0,59	0,18	0,10	0,59	0,67	0,31	0,64	0,52	0,59	0,65	0,53	0,58	0,43
Opportunité d'emploi	-0,13	0,24	-0,21		0,03	-0,25		-0,08	-0,42	-0,35	-0,18	0,40	0,04	0,41	-0,15
Variation d'opportunité d'emploi	-0,06	0,14	-0,02		0,14	-0,03		-0,07	-0,09	-0,07	0,07	0,07	-0,05	-0,23	-0,14

En ce qui concerne le secteur professionnel, il est plus délicat d'en faire l'analyse, cependant les cartes (Annexe 4) permettent de faire certaines suppositions. Les entreprises industrielles de Lombardie et du Nord-Est s'adressent, de plus en plus, à une main d'oeuvre

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

immigrée. La grande demande d'emploi dans cette zone expliquerait partiellement les grandes concentrations de communautés d'immigrés. De même, le secteur agricole du Centre-Nord et les grandes exploitations du Sud emploient une importante quantité d'immigrés. Ainsi, la présence dans les provinces du Sud des Albanais et des Tunisiens, qui sont surreprésentés dans ce secteur, pourrait être expliquée en partie par l'intérêt qu'ils lui portent. De la même manière, on peut également supposer que la distribution des opportunités d'emploi permet d'expliquer la forte dispersion territoriale des Ukrainiens et la concentration des Chinois dans les grandes villes: les premiers travaillent principalement dans le secteur tertiaire, en particulier dans celui de l'aide à la personne, qui est lui-même très dispersé ; les seconds sont surreprésentés parmi les commerçants.

Cependant, quand nous analysons les corrélations entre les taux de concentration et les opportunités d'emploi et leurs variations, il est impossible de donner une réponse catégorique concernant le rôle de ces facteurs dans le choix résidentiel d'un immigré italien, car nous avons des coefficients aussi bien positifs que négatifs.

3.3.3.5. Les aménités locales

Les graphiques 3.6.-3.8. et le tableau dans l'annexe 5 regroupent les indicateurs statistiques des caractéristiques locales qui seraient susceptibles de peser dans la décision résidentielle des immigrés.

On constate que la qualité de vie n'est pas négligée par les immigrés. Le coefficient de corrélation entre l'indice IQVSole 24 Ore[32] et le taux de présence des immigrés indiquent un lien fort et positif (0,75 pour l'ensemble des immigrés). Comme on pouvait s'y attendre, les corrélations pour les ressortissants des pays de l'Europe du Nord-Ouest confirment leur attachement à ce critère. Cependant, les corrélations sont également fortes (même plus fortes) pour les ressortissants de l'Europe Centrale (0,75), l'ex-Yougoslavie (0,71) et les Albanais (0,60). Par contraste, les Ukrainiens, les Polonais et les Philippins en sont, de loin, les moins dépendants (≈ 0,30).

[32] IQVSole est un indice basé sur une combinaison pondérée de 36 indicateurs divisés en 6 catégories : revenu et consommation ; entreprise et travail ; services et environnement ; criminalité ; démographie ; temps libre (détail sur http://www.unioncamere.it/Atlante/)

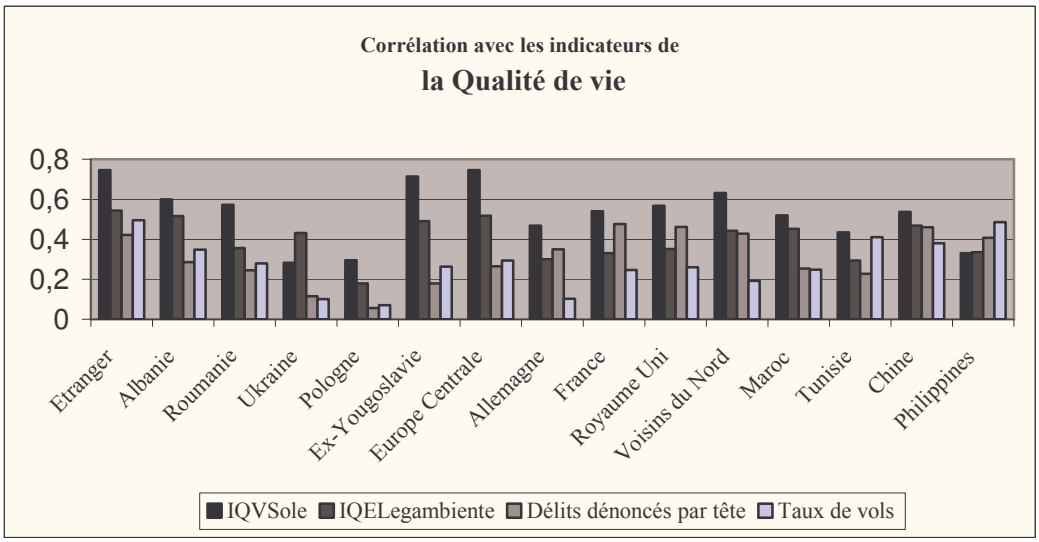
© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

L'indice de la qualité environnementale IQELegambiente[33] est également corrélé avec le taux de présence des immigrés avec un coefficient de 0,52 pour l'ensemble des immigrés. Les Ukrainiens est la seule communauté pour laquelle le lien avec la qualité environnementale semble être plus fort qu'avec la qualité de vie socio-économique (IQVSole) : 0,43 contre 0,28. Cette différence varie entre 0,10 et 0,20 pour les autres nationalités, excepté les Philippins pour lesquels elle est nulle.

Une corrélation positive inattendue avec le niveau de délits dénoncés et le taux de vols – tout particulièrement élevé pour les Chinois, les Philippins et les Français - peut être expliquée par l'effet d'urbanisation.

Graphique 3.6.



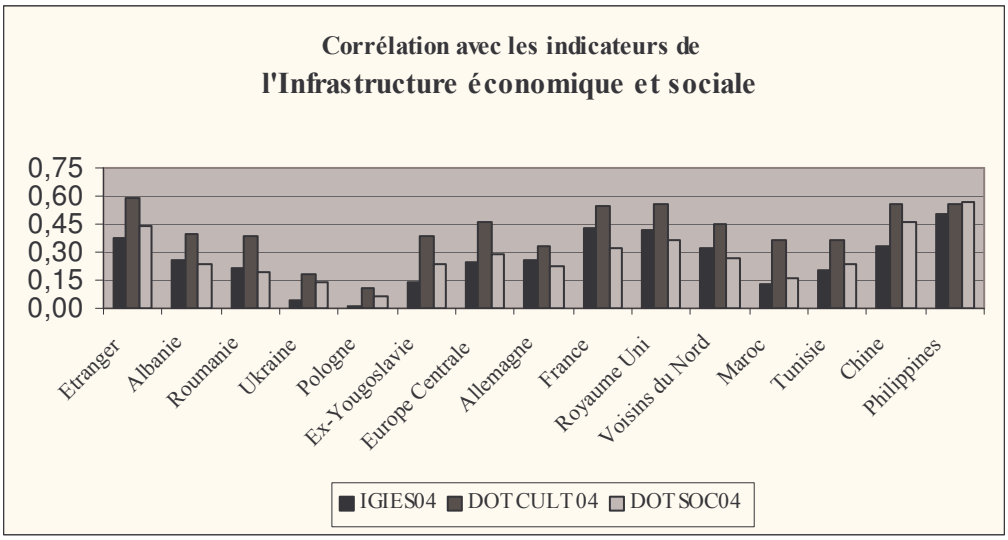
L'infrastructure économique et sociale est un facteur important dans le choix de localisation des immigrés, et plus particulièrement dans notre cas, pour les ressortissants de l'Europe du Nord-Ouest (excepté l'Allemagne), de l'Europe Centrale et des pays asiatiques. Les coefficients de corrélation sont également positifs et élevés entre le niveau de dotations culturelles et le taux de concentration, ils dépassent 0,5 dans le cas de la France, du Royaume Uni, de la Chine et des Philippines.

[33] IQELegambiente combine 19 indicateurs de la pollution (détail sur http://www.unioncamere.it/Atlante/). Plus l'indice est faible plus l'environnement est pollué.

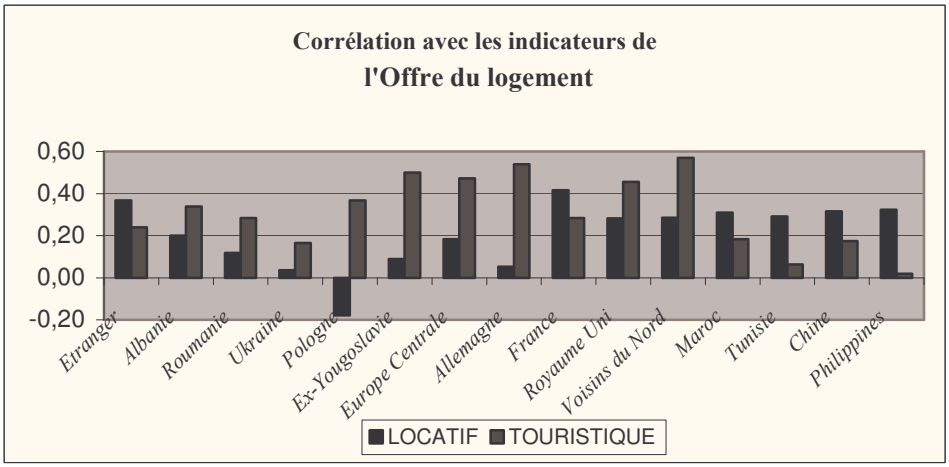
© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Afin de mesurer l'attrait touristique des provinces, nous avons utilisé comme approximation le nombre de structures d'accueil touristique (hôtels et autres logements touristiques) par tête d'habitant. La corrélation est forte et de signe attendu pour les ressortissants de l'Europe du Nord-Ouest (excepté la France), de l'Europe Centrale et de l'ex-Yougoslavie.

Graphique 3.7.



Graphique 3.8.



En ce qui concerne l'impact de l'offre du logement locatif, il semble être présent cependant d'une intensité moyenne (0,37 pour l'ensemble des immigrés). Pour certaines nationalités, il est même très faible (la Roumanie, l'ex-Yougoslavie, l'Allemagne et

© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

l'Ukraine) voire négatif (la Pologne). Cependant, il faut garder à l'esprit que les immigrés, plus particulièrement ceux travaillant dans le secteur de l'aide familiale, se voit offrir un hébergement sans qu'on puisse parler d'un logement locatif.

3.3.3.6. Le lien entre les facteurs de localisation

Une analyse des corrélations entre les variables explicatives met en évidence une dépendance particulièrement forte de celle-ci avec deux phénomènes, à savoir l'urbanisation italienne et la situation géographique des provinces, dans le Nord ou le Sud du pays (Tableau 3.29). Globalement, dans le Mezzogiorno, le taux de chômage est plus élevé, les revenus, la consommation, la qualité de vie sont plus faibles. De même, l'infrastructure socioéconomique, les dotations publiques, ainsi que la criminalité sont de loin plus importantes dans les provinces à forte densité de population.

Tableau 3.29. : Coefficients de corrélation entre les facteurs de localisation, en 2005

	Taux de logement locatif	chômage	Lit d'hôtel par tête	Revenu disponible par tête	Consommation finale par tête	IGIE04	IGIES04	Dotations culturelles 2004	Dotations Education 2004	Dotations Santé 2004	Dotations sociales 2004	Délits dénoncés par tête	Taux de vol	IQELegambiente	IQVOggi	IQVSole
Mezzogiorno	-0,36	0,81	-0,09	-0,83	-0,80	-0,40	-0,38	-0,63	-0,03	-0,23	-0,37	-0,39	-0,37	-0,62	-0,72	-0,77
Densite	0,45	-0,12	-0,26	0,19	0,18	0,73	0,79	0,56	0,64	0,74	0,78	0,53	0,63	0,06	-0,03	0,00

3.4. La distribution spatiale des immigrés en Suisse

« Les cantons de Zurich, Bâle, Berne, Genève, Vaud, Argovie et Saint-Gall soit deux tiers de la population actuelle du pays... Voilà à quoi se réduirait la Suisse si aucun flux migratoire international ne s'était produit au cours des cinq dernières décennies » Piguet (2004). Cette section a pour but d'étudier le comportement résidentiel des immigrés dans ce grand pays d'immigration qui, du point de vue de la part des immigrés dans sa population totale, est loin devant d'autres pays européens.

3.4.1. L'ampleur de l'immigration suisse : la présentation de l'échantillon

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Notre analyse s'appuie sur les données fournies par l'OFS : les recensements fédéraux de la population (RFP) pour les années 1990 et 2000, ainsi que les fichiers PETRA des effectifs annuels des stocks et des flux extérieurs des immigrés pour la période de 1990 à 2005.

On traitera, ici, les immigrés dans leur ensemble ainsi que par origine, en distinguant entre les principales nationalités ou groupes de nationalités présents sur le territoire suisse et des ressortissants des pays limitrophes. Le tableau 3.30 fourni l'effectif ainsi que la part de ces nationalités dans le stock total d'immigrés pour les 5 années. Les nationalités qu'on étudiera représentent 86% du stock total des immigrés.

Tableau 3.30 Répartition de l'échantillon par nationalités pour les stocks
(L'effectif et la part)

	1990		1995		2000		2005		Accroissement entre 1990 et 2005 (%)
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	
Suisse	6761756		7064885		7208900		7464206		
Etrangers	1127109	100	1363590	100	1424370	100	1541912	100	37
Afrique du Nord	8383	0,74	10733	0,79	12910	0,91	15761	1,02	88
Allemagne	84485	7,50	91976	6,75	109785	7,71	158651	10,29	88
Autriche	29123	2,58	28454	2,09	29191	2,05	33069	2,14	14
France	51729	4,59	55407	4,06	61688	4,33	70901	4,60	37
Royaume-Uni	18269	1,62	20030	1,47	22309	1,57	26425	1,71	45
Espagne	116987	10,38	102320	7,50	84266	5,92	72167	4,68	-38
Italie	381493	33,85	361892	26,54	321795	22,59	297917	19,32	-22
Portugal	86035	7,63	135646	9,95	135449	9,51	167857	10,89	95
Europe Centrale	18942	1,68	18694	1,37	19471	1,37	24718	1,60	30
Ex-Yougoslavie	141397	12,55	296118	21,72	344324	24,17	344207	22,32	143
Turquie	64899	5,76	79372	5,82	80165	5,63	75903	4,92	17
Sri Lanka	2840	0,25	9841	0,72	20215	1,42	31865	2,07	1022

En 2005, les immigrés en Suisse représentaient un peu plus d'un sixième de la population résidente (17,1%). Ce chiffre est considérable, ne serait ce que sur le plan démographique. Entre 1990 et 2005, la population suisse totale a augmenté de 10% dont 60% sont dus à l'installation des immigrés sur le territoire helvétique. Le stock d'immigrés sur la même période a augmenté de 37%. Le pourcentage de ressortissants d'Etats extra européens représente seulement 14,5% de la population résidante étrangère totale. Sur ce point, la Suisse se distingue de la plupart des autres pays d'Europe occidentale qui accueillent une majorité de

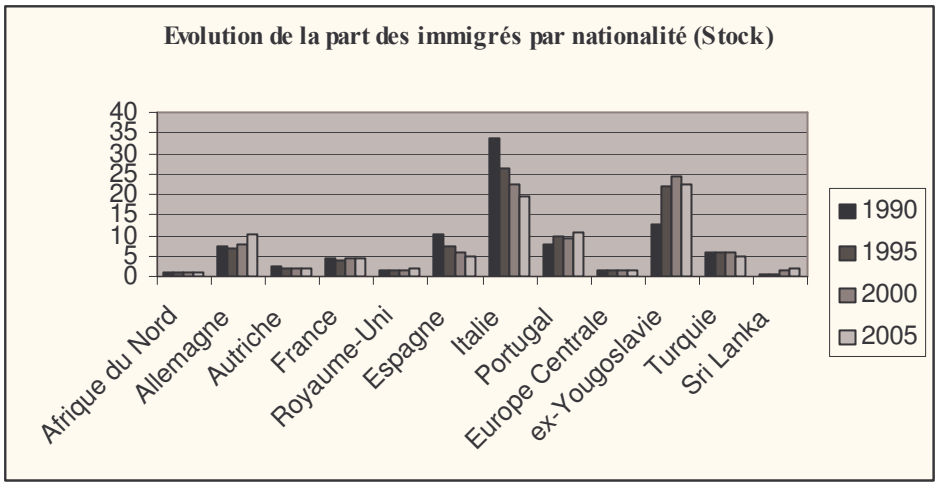
© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

ressortissants d'Europe de l'Est, de Turquie et de pays non européens. Dans les nationalités les plus présentes, on distingue facilement trois groupes (tableau 3.30.). Aujourd'hui, le palmarès est détenu par les ressortissants de l'ex-Yougoslavie suivis par les Italiens dont les parts dans la population immigrée sont proches de 20%. Ensuite on retrouve l'Allemagne et le Portugal avec presque 11% pour chacun. Le dernier groupe est composé des ressortissants de la France, de l'Espagne et de la Turquie dont les parts approchent les 5%. A eux sept, ces pays ont fourni 73% de l'effectif des immigrés en Suisse.

En une période de 15 ans, les populations des Allemands, des Portugais et des Africains du Nord ont presque doublées, celle des ex-Yougoslaves a été multipliée par 1,4 et des Sri Lankais par plus de 10. Malgré leur niveau toujours très élevé, les effectifs des ressortissants italiens et espagnols ont connu une forte baisse sur la même période : 22 % et 33 % respectivement (Tableau 3.30, Graphique 3.9.). Le nombre de personnes rentrées en Italie et en Espagne, d'où provenait autrefois la majeure partie de la main-d'oeuvre étrangère, est toujours plus important que celui des personnes arrivant de ces pays.

Graphique 3.9.



D'une manière générale, le nombre de nouveaux arrivants annuels a diminué en 15 ans de 26 % (Tableau 3.31., Graphique 3.10.). Toutefois, les comportements migratoires divergent par nationalité. Actuellement, l'Allemagne et le Portugal contribuent le plus à la dynamique migratoire en Suisse. Les ressortissants allemands représentent 20,65% des flux en 2005 contre 7,7% en 1990. Bien que les arrivées depuis le Portugal aient connu une légère

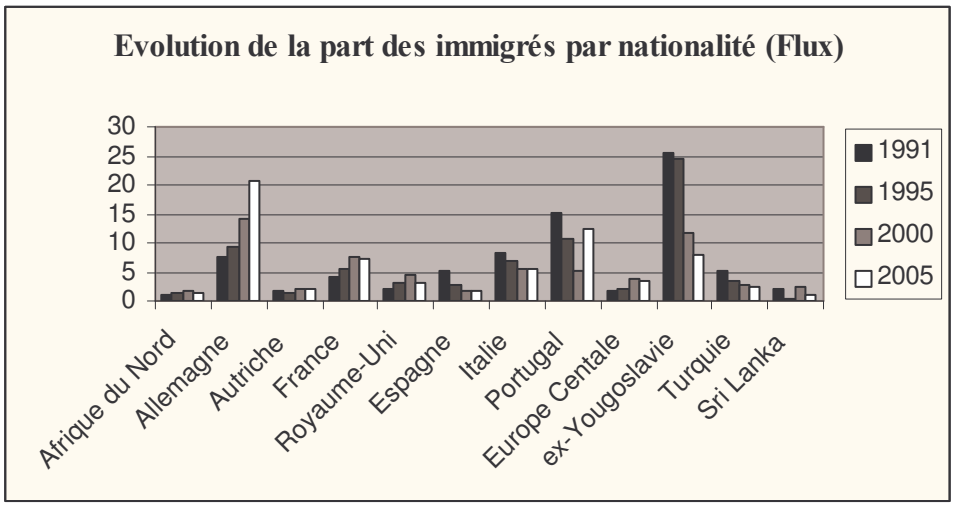
© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

baisse (de 3 points) sur la même période, ils fournissent à la Suisse 12,25% des immigrés résidents. De même, les apports annuels de la France (7,18%), de l'ex-Yougoslavie (7,87%) et de l'Italie (5,67%) sont loin d'être négligeables. Cependant, il faut noter que l'afflux des immigrés de ces deux derniers pays a considérablement diminué en 15 ans de 77% et 48% respectivement. Aujourd'hui les plus actifs sont les pays de l'Europe de l'Ouest et de l'Europe Centrale (avec des augmentations des flux annuels).

Tableau 3.31 Répartition de l'échantillon par nationalité pour les flux
(L'effectif et la part)

	1991		1995		2000		2005		Accroissement entre 1991 et 2005 (%)
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	
Etranger	133100	100	90957	100	84200	100	99091	100	-0,26
Afrique du Nord	1434	1,08	1350	1,48	1557	1,85	1391	1,40	-0,03
Allemagne	10259	7,71	8501	9,35	12011	14,26	20460	20,65	0,99
Autriche	2392	1,80	1355	1,49	1887	2,24	1957	1,97	-0,18
France	5472	4,11	5101	5,61	6365	7,56	7114	7,18	0,30
Royaume-Uni	2867	2,15	2738	3,01	3631	4,31	3189	3,22	0,11
Espagne	6658	5,00	2567	2,82	1490	1,77	1639	1,65	-0,75
Italie	10825	8,13	6259	6,88	4541	5,39	5622	5,67	-0,48
Portugal	20176	15,16	9651	10,61	4311	5,12	12138	12,25	-0,40
Europe Centrale	2193	1,65	2012	2,21	3166	3,76	3371	3,40	0,54
ex-Yougoslavie	34119	25,63	22377	24,60	9925	11,79	7802	7,87	-0,77
Turquie	6775	5,09	3247	3,57	2403	2,85	2227	2,25	-0,67
Sri Lanka	2779	2,09	415	0,46	1955	2,32	865	0,87	-0,69

Graphique 3.10



© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

3.4.2. Le profil socio-économique de la population immigrée suisse

A contrario de l'idée reçue qui veut que la Suisse soit un grand refuge des riches étrangers, depuis 1990, le regroupement familial est le principal motif d'immigration vers ce pays, 42% en 2005 (tableau 3.32). Il est suivi par l'immigration professionnelle, 36,7% (plafonnée par les quotas d'immigration fixés annuellement et publiés dans l'Ordonnance). Cependant, une partie de l'immigration économique est cachée sous d'autres étiquettes, compte tenu du fait que les personnes qui peuvent faire valoir d'autres motifs qu'une activité lucrative, ne sont pas soumises au contingentement, même si elles sont autorisées à occuper un emploi par la suite.

Tableau 3.32. Immigration de la population résidante permanente étrangère selon le motif d'immigration

Motif d'immigration	1990	2005
Début d'une activité lucrative (dans le cadre du contingent)	25,62	36,71
Regroupement familial	48,37	41,67
Formation et perfectionnement professionnel	11,86	14,68
Rentiers	1,22	0,99
Réfugiés reconnus	4,11	1,12
Cas de rigueur	6,61	2,58
Total	100	100

Source: RCE, Service statistique ODM, OFS

La structure de la population immigrée se distingue de son équivalent suisse (Tableau 3.33).

A la différence de la France et de l'Italie, il y a plus d'hommes que de femmes parmi les immigrés suisses. Malgré une légère féminisation des effectifs entre 1990 et 2000, l'écart entre les natifs et les immigrés de ce point de vue est de 6,5%. Parmi les communautés étudiées, en 2000, c'est uniquement chez les ressortissants de l'Europe Centrale qu'on constate une surreprésentation féminine et qui dépasse les Suisses de 5,5%. La communauté ethnique la plus masculine est celle des originaires de l'Afrique du Nord (68% d'hommes en 2000 et 76% en 1990).

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Tableau 3.33. La structure de la population immigrée suisse en 1990 et 2000 (RP, %)

		Suisse	Etranger	Afrique du Nord	Allemagne	Autriche	France	Royaume Uni	Espagne	Italie	Portugal	Europe Centrale	Yougoslavie	Turquie
2000	Femmes	**52,25**	**45,90**	32,26	45,95	45,20	47,78	43,33	45,02	42,20	46,54	57,96	47,48	46,42
	25-39 ans	**21,23**	**32,08**	47,92	35,12	30,31	32,99	30,84	28,55	27,94	39,32	36,97	27,06	31,35
	60 ans et plus	**23,04**	**9,10**	3,12	19,98	24,06	14,60	11,78	9,16	18,45	0,85	9,57	2,32	3,00
	Age moyen	**40,8**	**32,83**	29,99	41,06	44,29	38,74	37,43	36,05	39,4	27,74	35,33	26,33	26,77
	Célibataires	**42,01**	**42,21**	38,13	42,01	34,93	41,46	41,65	40,95	36,98	41,75	36,26	45,88	45,05
	Pas de diplôme	**3,29**	**10,90**	7,60	1,35	2,21	2,54	2,81	11,49	10,62	14,07	2,51	16,79	22,99
	Universités, Hautes écoles	**7,48**	**12,18**	19,71	32,09	12,41	25,23	49,62	3,98	3,61	0,87	29,37	3,12	3,41
	Actif occupé	**61,29**	**68,42**	59,90	69,34	68,76	67,65	69,70	74,74	67,72	81,81	62,32	68,65	63,32
	Chômeur	**1,76**	**6,05**	15,45	2,25	2,66	3,90	3,17	3,57	3,66	3,81	7,67	8,86	11,06
	Inactifs	**19,93**	**13,77**	15,45	15,55	16,29	14,07	14,61	10,17	13,66	7,88	16,18	13,17	13,65
	Retraités	**11,90**	**6,04**	2,54	7,83	9,51	8,76	6,23	6,65	11,33	2,61	6,41	4,08	5,90
	Taux de chômage	**2,79**	**8,12**	20,50	3,14	3,72	5,45	4,35	4,56	5,13	4,45	10,96	11,43	14,87
	femme active	**44,90**	**39,23**	22,75	39,02	38,79	41,13	33,74	40,34	34,50	41,97	54,11	39,91	37,55
	Cadres, Ingénieurs	**10,81**	**10,36**	12,79	29,54	13,04	21,11	40,30	4,35	4,85	0,86	19,58	1,41	2,09
	Professions intermédiaires	**22,84**	**15,44**	17,98	26,49	26,39	27,44	19,91	11,62	13,79	5,48	23,32	9,26	8,01
	Emplois non qualifiés	**11,49**	**34,33**	29,73	3,59	8,95	9,93	7,34	44,33	35,38	67,04	8,07	47,57	53,81
	Agriculture	**4,49**	**1,69**	0,68	0,95	0,78	1,37	0,36	1,10	0,89	5,00	2,46	2,36	0,64
	Industrie	**17,03**	**23,29**	17,74	20,36	22,86	16,04	14,05	22,19	25,94	17,59	16,97	29,27	39,76
	BTP	**6,20**	**10,64**	4,69	2,87	7,28	2,70	0,99	14,16	13,11	18,47	2,67	16,23	5,07
	Commerce	**18,98**	**24,31**	29,37	18,77	26,88	28,19	19,31	19,26	22,01	29,38	28,15	23,67	23,56
	Service	**49,23**	**37,47**	43,78	55,24	39,46	49,64	62,94	40,63	35,27	27,34	47,11	25,43	27,09
1990	Femmes	**52,64**	**41,80**	23,84	44,55	41,68	45,89	44,47	43,17	42,00	41,87	44,54	39,40	40,62
	25-39 ans	**22,78**	**32,38**	50,02	25,93	23,05	26,88	28,06	32,12	23,58	50,70	29,80	40,69	34,81
	60 ans et plus	**21,93**	**6,50**	2,28	14,44	12,51	13,85	11,74	4,36	9,07	0,58	11,58	1,10	1,27
	Age moyen	**39,06**	**32,3**	30,09	40,94	40,49	38,17	36,53	32,19	35,02	26,06	35,89	27,37	24,45
	Célibataires	**42,07**	**42,38**	33,04	43,05	40,55	42,66	42,19	40,78	40,86	39,28	38,65	39,09	46,19
	Pas de diplôme	**0,54**	**4,65**	3,74	0,25	0,55	0,97	0,52	5,93	5,18	6,13	0,95	5,26	10,66
	Universités, Hautes écoles	**4,57**	**6,17**	11,75	13,76	6,34	12,88	33,09	1,29	1,55	0,52	21,45	2,23	2,14
	Actif occupé	**59,56**	**76,76**	75,13	71,38	79,70	71,62	68,23	82,58	76,58	87,78	68,27	83,12	76,38
	Chômeur	**1,06**	**2,50**	7,73	1,33	1,32	2,41	1,86	1,67	1,51	2,16	4,54	2,59	4,65
	Inactifs	**12,30**	**8,73**	7,46	7,45	6,27	6,82	10,03	7,08	8,72	6,86	8,44	9,26	11,70
	Taux de chômage	**1,75**	**3,15**	9,33	1,83	1,63	3,26	2,65	1,98	1,93	2,40	6,24	3,02	5,74
	Femme active	**40,95**	**32,81**	12,26	35,12	34,45	37,91	32,68	35,93	32,50	34,48	36,22	30,10	30,86
	Cadres, Ingénieurs	**9,54**	**6,00**	11,25	18,95	9,76	14,63	34,74	1,55	2,54	0,44	15,64	1,04	1,35
	Professions intermédiaires	**21,60**	**12,72**	18,07	29,09	24,63	23,30	24,00	7,70	10,85	4,70	28,44	7,77	5,01
	Emplois non qualifiés	**15,67**	**47,59**	28,96	6,79	13,64	15,75	8,44	63,72	49,39	77,39	11,31	58,80	71,45
	Agriculture	**5,02**	**1,37**	0,26	0,73	0,57	0,82	0,42	0,79	0,65	4,68	0,43	2,93	0,71
	Industrie	**19,82**	**28,88**	23,36	26,30	28,18	18,47	15,97	26,77	33,32	18,02	27,78	30,86	51,83
	BTP	**7,07**	**16,47**	7,77	4,70	8,94	4,47	1,33	22,77	17,82	28,64	5,35	27,71	7,19
	Commerce	**19,40**	**21,35**	25,86	20,13	27,38	27,73	21,59	17,74	18,77	27,78	19,09	19,67	20,69
	Service	**43,25**	**28,29**	36,22	44,98	31,48	45,37	57,82	27,35	25,73	16,96	43,75	15,97	15,97

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Les immigrés suisses sont également nettement plus jeunes que les Suisses eux-mêmes : 32,8 ans contre 40,8 ans, avec un écart qui augmente légèrement entre deux dates. En 2000, la part des immigrés appartenant à la « force de l'age » (tranche 25-39 ans) est de 32% contre 21% pour les natifs. Certaines nationalités se distinguent plus particulièrement, notamment les Africains du Nord avec 48%, les Portugais avec 39% et les ressortissants de l'Europe Centrale avec 37%. En même temps, si pour certaines origines la présence des personnes de plus de 60 ans est presque négligeable, ≤ proche de 3% (l'Afrique du Nord, le Portugal, l'ex Yougoslavie et la Turquie), pour d'autres elle avoisine celle des natifs qui est de 23% (l'Allemagne et l'Italie) et la dépasse même dans le cas de l'Autriche (24%).

En 2000, il n'y a pratiquement pas d'écart entre les parts des célibataires dans les populations immigrées et chez les Suisses. Quelques nationalités échappent, cependant, à cette tendance, notamment les Autrichiens (- 7,08%), les Italiens (-5,03%), les ressortissants de l'Europe Centrale (-5,75) et de l'Afrique du Nord (-3,88%).

Quant au niveau éducatif, il existe de fortes disparités aussi bien entre les immigrés et les Suisses qu'entre les différents groupes ethniques. De façon générale, la part des immigrés possédant un diplôme universitaire ou d'une haute école est nettement plus élevée que celle des Suisses avec une tendance à l'augmentation dans le temps (12,18% contre 7,48% en 2000 et 6,17% contre 4,57% en 1990). Parmi les immigrés eux-mêmes, nous avons d'un côté, un groupe de nationalités avec un grand taux de diplômes de l'enseignement supérieur comprenant, plus particulièrement, les Allemands (32,09%), les Britanniques (49,62%), les Français (25,23%) et les ressortissants de l'Europe Centrale (29,37%), et de l'autre côté, des nationalités avec un taux très faible, notamment les Espagnols (3,98%), les Portugais (0,87%), les Turques (3,41%) et les ressortissants des pays de l'ex-Yougoslavie (3,12%). De plus, la part des immigrés sans diplôme est également supérieure à celle des Suisses (10,90% contre 3,29%). Si on étudie les non diplômés par origine ethnique, ceux sont les mêmes groupes d'immigrés que dans le cas des diplômes supérieurs qui ressortent, mais bien évidemment avec une tendance inversée.

Le taux d'actifs occupés (15 ans et plus) s'élève, pour les étrangers, à 68,4% au milieu de l'année 2000. Ainsi un actif occupé sur cinq est de nationalité étrangère. Ce taux a connu une baisse de 8,3% sur la décennie étudiée. Par ailleurs, la part des femmes actives est nettement plus basse chez les immigrés (39%) que chez les Suisses (45%). La part des inactifs

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

(en dehors des étudiants et des retraités) est la plus élevée dans la population suisse (19,9% contre 13,8% pour les immigrés). Les travailleurs étrangers subissent plus les conséquences de la mauvaise conjoncture que les Suisses. Selon les données du recensement de 2000, 72 547 d'immigrés ont été au chômage, ce qui amène leur taux de chômage à 8,1% contre 2,8% pour les Suisses.

De manière générale, les étrangers cumulent souvent les risques de se retrouver sans travail. Même si la part des cadres et des ingénieurs avoisine celle des Suisses, notamment grâce aux ressortissants des pays européens riches, les immigrés dans l'ensemble sont souvent peu qualifiés (34,3% contre 11,49% pour les Suisses) et travaillent aussi plus fréquemment dans des branches particulièrement dépendantes de l'évolution conjoncturelle. Il n'existe pas seulement des disparités notables dans les professions exercées entre Suisses et immigrés, mais aussi entre ces derniers en fonction de leur nationalité. En 2000, les immigrés ont été surreprésentés dans les professions de l'industrie, de la construction et du commerce. Plus de la moitié (52%) des Européens du Nord et de l'Ouest travaille dans le secteur des services. Chez les actifs occupés de nationalité suisse, cette proportion est de 49%. Inversement, on trouve une part importante de ressortissants des pays du Sud de l'Europe (38%), des pays balkaniques occidentaux (46%) et de la Turquie (45%) dans les professions de l'industrie et de la construction. La part correspondante est nettement plus faible chez les Européens du Nord et de l'Ouest (22,2%), mais aussi chez les Suisses (23,2%). Le commerce est un secteur professionnel qui attire plus les immigrés que les Suisses (24,3% contre 19%). Les plus présents dans ce secteur sont les Autrichiens (26,9%), les Français (28,2%), les Portugais (29,4%), les ressortissants de l'Afrique du Nord (29,4%) et de l'Europe Centrale (28,2%).

3.4.3. Les schémas de la localisation spatiale des immigrés

L'analyse spatiale a été effectuée pour l'année 2005 avec quelques rétrospectives dans le passé au niveau des régions MS pour donner une première esquisse d'explication du comportement résidentiel des immigrés en Suisse.

3.4.3.1 La distribution spatiale différentiée

Selon les indices de Gini, les immigrés en Suisse montrent également une tendance à la concentration plus importante que les natifs (tableau 3.34.). Ces indices sont beaucoup plus

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

élevés pour chacune des nationalités prises séparément par rapport à l'ensemble des immigrés, ce qui souligne encore une fois l'existence des comportements résidentiels propres à chaque groupe ethnique. Dans le cas des stocks, les nationalités qui ont tendance à se regrouper le plus sont les Africains du Nord (0,59), les Français (0,69) et les Britanniques (0,56), par opposition aux Allemands (0,35), aux Italiens (0,30), aux ressortissants de l'Europe Centrale (0,29) et de l'ex-Yougoslavie (0,27). Les faibles indices pour les deux derniers groupes peuvent être le résultat du regroupement des nationalités qui ne sont, au final, pas assez homogènes. Les résultats pour les flux révèlent une concentration encore plus forte, à ce niveau, pour toutes les origines sans exception. Les nouveaux arrivants se dirigent vers un nombre assez réduit de localités. Le groupe des nationalités les plus concentrées est rejoint ici par les Autrichiens (0,54) et les Espagnols (0,58). La dispersion territoriale est la plus grande à nouveau pour les Allemands (0,38), les ex-Yougoslaves (0,23), les ressortissants de l'Europe Centrale (0,31) et les Turques.

Tableau 3.34. Les indices de Gini, Suisse, 2005

	Etranger	Afrique du Nord	Allemagne	Autriche	France	Royaume Uni	Espagne	Italie	Portugal	Europe Centrale	Ex Yougoslavi	Turquie	Sri Lanka
Stocks	0,21	0,59	0,35	0,43	0,69	0,56	0,45	0,30	0,50	0,29	0,27	0,44	0,38
Flux	0,32	0,57	0,38	0,54	0,69	0,62	0,58	0,54	0,53	0,31	0,23	0,38	0,50

L'intensité de la concentration à l'intérieur du pays varie selon la situation géographique (cartes 3.12-3.13). Notamment, dans le cas des stocks, les bassins d'emploi[34] de Berne et de Bienne renferment des plus fortes concentrations de la population immigrée, tout en ayant comme voisins deux bassins où la dispersion des immigrés se rapproche le plus de celle des natifs, celui de Neufchâtel et celui de Sion. Pour les flux, le contraste est moins fort. Le bassin d'emploi de Berne continue d'avoir les indices de Gini parmi les plus élevés, mais ici il est accompagné par le bassin Chur, à l'Est du pays. Les nouveaux arrivants ont une tendance à la concentration nettement plus élevée que les anciens dans le bassin d'emploi de Sion. La distribution spatiale des immigrés est assez homogène dans celui de Genève pour les deux souspopulations.

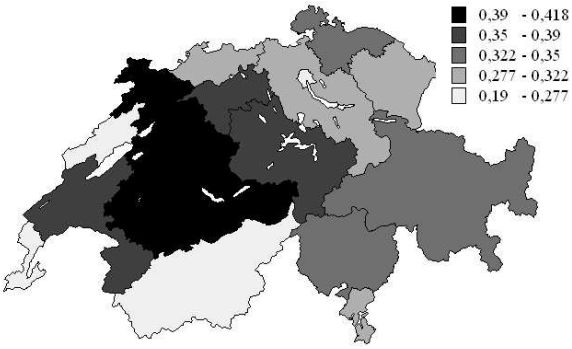
[34] Créées en tant qu'agrégations des régions MS, ces régions sont conçues en tant qu'aires urbaines des grands centres et des centres moyens du pays.

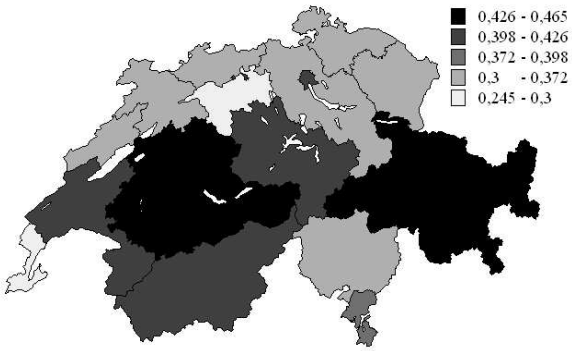
© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Carte 3.12. Carte 3.13.

Les indices de Gini par Bassin d'emploi (2005)

Stocks Flux





Les indices de Moran (tableau 3.35) mesurant l'autocorrélation spatiale pour la concentration ethnique divergent fortement entre les origines aussi bien pour les stocks que pour les flux. L'autocorrélation spatiale est la plus forte pour les Français, les Italiens et les Portugais, l'indice de Moran dépassant 0,68 pour les stocks et 0,62 pour les flux. Ils sont très faibles, proche du zéro, pour les nouveaux arrivants de l'Europe Centrale, de l'ex-Yougoslavie et du Sri Lanka. Dans le cas des stocks, les indices ne descendent pas en dessous de 0,33 et sont proches de ce niveau pour les Africains du Nord, les Sri Lankais et les Européens du Centre.

Tableau 3.35. Les indices de Moran, Suisse, 2005

	Etranger	Afrique du Nord	Allemagne	Autriche	France	Royaume Uni	Espagne	Italie	Portugal	Europe Centrale	Ex Yougoslavie	Turquie	Sri Lanka
Flux	0,41	0,34	0,4	0,24	0,72	0,5	0,22	0,71	0,62	0,04	0,03	0,16	0,03
Stocks	0,4	0,36	0,48	0,5	0,83	0,49	0,46	0,68	0,72	0,33	0,44	0,5	0,36

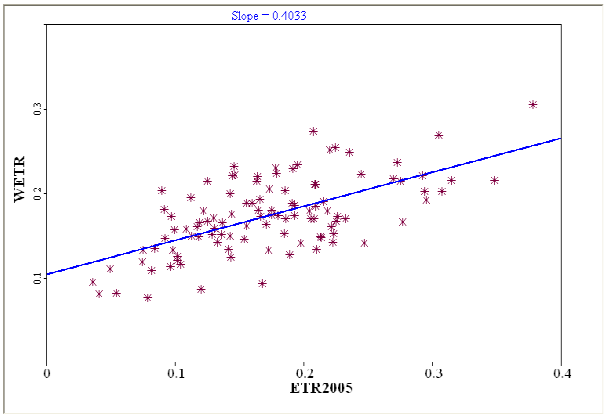
Les diagrammes de Moran confirment le phénomène d'autocorrélation spatiale positive pour les deux populations (graphiques 3.11, 3.12).

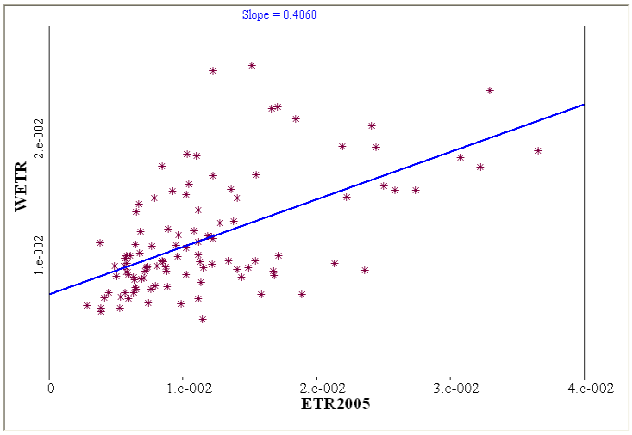
© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Graphique 3.11. Graphique 3.12.

Diagramme de Moran, Suisse (2005)

Stocks (IM=0,40) Flux (IM=0,47)



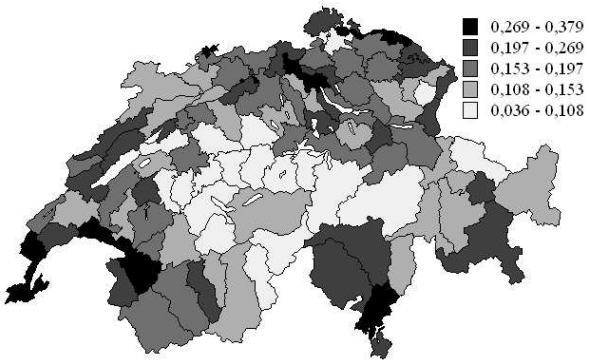


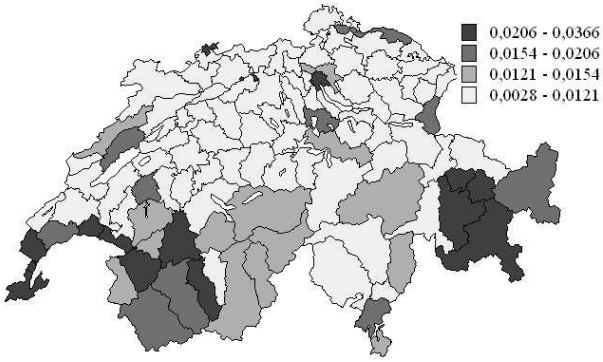
Les cartes 3.14.- 3.15. permettent de visualiser la dispersion spatiale des immigrés sur le territoire suisse. Les schémas de localisation des immigrés se différentient pour les stocks et pour les flux. Dans le cas des stocks, les régions MS du centre du pays sont les moins touchées par le phénomène de la concentration des immigrés. Toutefois, on y remarque une existence des microconcentrations communales. De même, dans les régions à fortes concentrations, nombreuses sont les communes ayant une faible part d'immigrés. L'écart le plus important entre la localisation des nouveaux et des anciens immigrés en 2005 concerne les régions MS du Nord du pays ne recevant que des flux de très faibles intensités.

Carte 3.14. Carte 3.15.

Taux de présence des immigrés en Suisse en 2005

Stocks Flux





© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

L'analyse cartographique par origine met en évidence une forte divergence des comportements résidentiels des différentes communautés ethniques (Annexe 6). La localisation des Italiens est très proche de ce qu'on voit sur la carte 3.14. pour l'ensemble des immigrés, ce qui s'explique par l'importance de la communauté italienne en Suisse. Ceci est pour faire remarquer que l'ignorance du centre du pays n'est pas un phénomène général. Les Autrichiens, les Allemands, les Portugais, les ressortissants d'ex-Yougoslavie s'y localisent en grand nombre.

Le tableau 3.36 représente les résultats d'une analyse des correspondances principales et il fait clairement ressortir quatre groupes de communautés ethniques dont les schémas de localisation sont proches. De manière générale, ce regroupement peut être interprété à l'aide de la notion de la distance culturelle ainsi que grâce au positionnement géographique des pays d'origine, excepté pour deux pays, notamment le Sri Lanka et l'Europe Centrale. Ainsi, nous avons l'Europe du Sud et l'Afrique du Nord dans le premier groupe, la Turquie, l'ex-Yougoslavie et le Sri Lanka dans le deuxième, le Royaume Uni, la France et l'Europe Centrale dans le troisième, et deux pays germaniques dans le dernier.

Tableau 3.36. Les résultats de l'ACP sur la matrice des taux de présence des immigrés au niveau communal en 2005, stocks

Schéma factoriel				
	Facteur1	**Facteur2**	**Facteur3**	**Facteur4**
Portugal	0,77	-0,08	0,03	0,00
Espagne	0,74	0,13	0,19	-0,07
Etranger	0,71	0,51	0,27	0,34
Italie	0,58	0,32	-0,18	0,28
Afrique du Nord	0,57	0,11	0,23	-0,25
Turquie	0,12	0,81	-0,03	0,07
Ex-Yougoslavie	0,21	0,79	-0,11	0,19
Sri Lanka	-0,04	0,73	0,08	-0,06
Royaume Uni	0,19	-0,16	0,80	0,08
France	0,53	-0,30	0,54	-0,25
Europe Centrale	0,06	0,33	0,49	0,04
Autriche	0,08	-0,02	-0,09	0,79
Allemagne	-0,23	0,22	0,29	0,67

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

3.4.3.2. La persistance

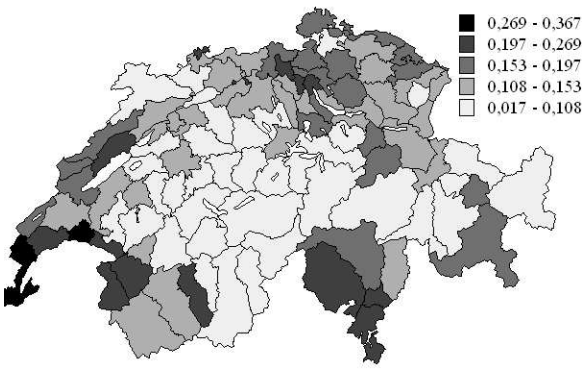
Les schémas de localisation des immigrés sont caractérisés par une pérennisation dans le temps : les concentrations actuelles sont géographiquement très proches de celles d'il y a 15 ans, de plus, les nouveaux arrivants continuent à les enrichir aujourd'hui. Si on compare les cartes 3.16 et 3.17 qui représentent la distribution spatiale des stocks et des flux des immigrés au niveau des Régions MS en 1990 avec les cartes 3.14. et 3.15. pour 2005, on constate une très grande similitude entre elles. De plus, l'analyse de corrélation confirme nos intuitions (tableau 3.37). Pour les stocks, excepté les Sri Lankais (0,50), les coefficients sont supérieurs à 0,83 pour toutes les nationalités avec 0,98 pour les Italiens. Pour les flux, ils sont également très importants même si plus faibles. Le palmarès est détenu par les Français et les Portugais (0,8) suivis par les Allemands (0,74), les Britanniques (0,71), les Autrichiens (0,67) et les Italiens (0,66).

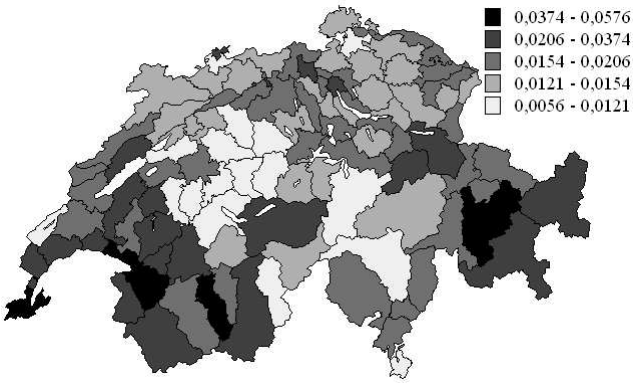
Par conséquent, ici, de nouveau le problème d'explication de cette persistance se présente : est-ce les externalités du réseau ethnique qui sont en cause ou les facteurs locaux qui perdurent dans le temps ?

Carte 3.16. Carte 3.17.

Taux de présence des immigrés en Suisse, régions MS

Stocks en 1990 Flux en 1991





© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Tableau 3.37. Les coefficients de corrélations entre les taux de présence des immigrés au niveau des régions MS

	Etranger	Afrique du Nord	Allemagne	Autriche	France	Royaume Uni	Espagne	Italie	Portugal	Europe Centrale	Ex Yougoslavie	Turquie	Sri Lanka
Stocks 2005 avec stocks 1990	0,95	0,85	0,91	0,87	0,94	0,89	0,96	0,98	0,89	0,83	0,86	0,95	0,50
Flux 2005 avec flux 1991	0,70	0,62	0,74	0,67	0,80	0,71	0,52	0,66	0,80	0,21	0,14	0,58	0,21

3.4.3.3. L'effet frontière présent mais pas pour tout le monde

La distance au pays d'origine semble jouer un rôle important dans le comportement résidentiel de certaines communautés d'immigrés (Tableau 3.38). On voit ressortir un effet frontière attendu pour les ressortissants des pays limitrophes (excepté l'Italie) ainsi que pour les Espagnols et les Maghrébins qui rentrent en Suisse du coté de la France et les Turques arrivant par l'Allemagne. On remarque une baisse d'intensité de ce phénomène pour les nouveaux arrivants. Pour les stocks et les flux, l'effet frontière est le plus fort pour les originaires des pays germaniques qui sont suivis par les Français, les ressortissants de l'Afrique du Nord et les Turques. L'Italie présente un cas à part. Compte tenu d'une forte dispersion sur le territoire de la Suisse, les concentrations au niveau de la frontière italienne qu'on voit sur les cartes, ne se distinguent pas dans l'analyse de corrélations : le coefficient est négatif et assez faible pour les flux (-0, 31), et il est même positif pour les stocks (0,26).

Tableau 3.38. *Les coefficients de corrélations entre le taux de présence des immigrés au niveau provincial et la distance au pays d'origine*, en 2005*

		Etranger	Afrique du Nord	Allemagne	Autriche	France	Royaume Uni	Espagne	Italie	Portugal	Europe Centrale	Ex Yougoslavie	Turquie	Sri Lanka
Stocks	**Distance avec l'Italie**	0,20	0,35	0,28	0,15	0,07	0,12	0,34	0,26	-0,38	0,43	0,30	0,61	0,38
	Distance avec l'Allemagne	0,02	0,12	-0,61	-0,54	0,41	0,10	0,06	-0,03	0,66	-0,30	-0,52	-0,69	-0,50
	Distance avec la France	-0,17	-0,65	0,48	0,63	-0,64	-0,33	-0,51	-0,13	-0,21	-0,12	0,17	-0,02	-0,08
	Distance avec l'Autriche	0,10	0,60	-0,69	-0,80	0,70	0,29	0,42	0,05	0,42	-0,01	-0,41	-0,30	-0,14
Flux	**Distance avec l'Italie**	-0,36	0,17	0,05	-0,14	-0,05	-0,13	-0,05	-0,31	-0,54	0,25	0,27	0,50	0,21
	Distance avec l'Allemagne	0,45	0,24	-0,41	-0,23	0,47	0,25	0,26	0,34	0,67	-0,17	-0,25	-0,48	-0,31
	Distance avec la France	0,02	-0,58	0,52	0,58	-0,59	-0,20	-0,22	0,14	-0,03	-0,13	-0,12	-0,16	-0,04
	Distance avec l'Autriche	0,13	0,58	-0,64	-0,61	0,69	0,23	0,30	-0,03	0,27	0,03	-0,01	-0,09	-0,08

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

3.4.3.4. Prédominance de l'espace urbain dans le choix résidentiel au niveau géographique fin

Les immigrés en Suisse ne font pas d'exception, ils ont également une nette préférence pour une localisation dans les zones urbaines avec toutefois une importance fluctuante du facteur urbain selon l'origine (Tableau 3.39). Ils ont un écart positif de 9,1% pour les stocks et de 13,1% pour les flux par rapport aux Suisses résidant dans une agglomération de plus de 200 000 habitants, ce qui représente presque la moitié de chacune des sous-populations immigrées. Aussi bien pour les stocks que pour les flux, les Britanniques y sont en tête de liste avec plus de 67 %, ils sont suivis par les Magrébins, les Espagnols (plus de 60%) et les Français (plus de 58%). Ce qui est intéressant de noter, c'est que les ressortissants des pays développés du Nord-Ouest de l'Europe (excepté les Britanniques) malgré leur surreprésentation dans les grandes agglomérations, sont également surreprésentés par rapport à l'ensemble des étrangers dans les communes rurales. La surreprésentation dans les communes rurales est un fait également pour les Portugais et les ressortissants de l'ex-Yougoslavie dont une part importante travaille dans l'agriculture et le secteur du BTP. De manière générale, les populations des nouveaux arrivants ne sont pas moins urbaines que les anciens immigrés, hormis les ex-Yougoslaves, les Turques et les Sri Lankais ayant une légère régression 1-3 points. Les écarts positifs les plus importants sont constatés pour les Autrichiens et les Portugais avec de plus de 9%.

Tableau 3.39. Taux de présence des immigrés dans l'espace urbain-rural au niveau communal, en 2005 (%)

		Suisse	Etranger	Afrique du Nord	Allemagne	Autriche	France	Royaume Uni	Espagne	Italie	Portugal	Europe Centrale	Ex Yougoslavie	Turquie	Sri Lanka
Stocks	> 200000 hab.	36,64	45,77	62,72	46,06	40,03	58,37	67,40	60,12	39,77	44,60	54,33	33,66	44,62	48,49
	100000 – 199999 hab.	10,91	11,73	4,85	12,61	13,71	1,78	5,32	7,25	15,90	5,58	10,65	15,84	13,65	11,95
	50000 – 99999 hab.	14,28	14,40	16,47	12,39	12,57	14,10	10,45	12,71	15,13	15,35	13,81	15,44	16,82	15,26
	< 50000 hab.	10,58	11,16	7,45	9,50	13,37	7,60	4,00	8,19	15,17	12,53	7,92	13,05	10,82	9,72
	Ville isolée	0,86	0,85	0,36	0,82	0,85	0,51	0,27	0,84	0,82	1,42	0,40	0,93	0,70	1,52
	Commune rurale	**26,73**	**16,10**	**8,15**	**18,62**	**19,47**	**17,64**	**12,55**	**10,89**	**13,20**	**20,53**	**12,89**	**21,08**	**13,40**	**13,07**
Flux	> 200000 hab.		49,74	60,17	44,55	35,46	58,58	67,83	64,55	36,00	35,50	53,15	41,87	54,56	53,29
	100000 – 199999 hab.		9,14	5,03	11,72	10,07	1,98	4,80	4,21	22,39	3,90	9,91	12,89	9,65	13,64
	50000 – 99999 hab.		13,62	16,25	12,14	10,02	15,18	11,88	11,04	10,99	15,15	13,29	14,01	15,18	11,21
	< 50000 hab.		9,36	7,26	10,15	13,75	6,69	3,89	8,30	16,72	14,26	5,96	11,65	7,32	10,64
	Ville isolée		0,88	0,14	0,93	0,82	0,46	0,22	0,24	0,64	1,88	0,62	0,81	0,63	2,08
	Commune rurale		**17,26**	**11,14**	**20,52**	**29,89**	**17,11**	**11,38**	**11,65**	**13,25**	**29,32**	**17,06**	**18,76**	**12,66**	**9,13**

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

L'analyse des corrélations des taux de concentration et des densités communales confirme nos intuitions (Tableau 3.40.). Le lien est positif et assez important.

Tableau 3.40. Coefficients de corrélation entre le taux de présence des étrangers et la densité communale de la population, en 2005

	Etranger	Afrique du Nord	Allemagne	Autriche	France	Royaume Uni	Espagne	Italie	Portugal	Europe Centrale	Ex Yougoslavie	Turquie	Sri Lanka
Stocks	0,56	0,44	0,33	0,37	0,18	0,40	0,49	0,52	0,21	0,48	0,52	0,63	0,53
Flux	0,29	0,33	0,29	0,27	0,22	0,32	0,31	0,34	0,18	0,39	0,46	0,44	0,31

Cependant, au niveau des régions MS, l'attrait de l'urbanisation est loin d'être net (tableau 3.41.) De manière générale, les anciens immigrés se localisent dans les régions MS fortement urbanisées, avec un coefficient de 0,69 contre 0,29 pour les nouveaux arrivants. Ce sens de l'écart entre les anciens et les nouveaux arrivants est caractéristique pour toutes les nationalités étudiées, même si son ampleur varie selon l'origine. Les ressortissants de l'Europe Centrale (0,76 pour les stocks), du Royaume Uni (0,51), de l'Italie (0,53) et du Maghreb (0,47) préfèrent les régions urbaines. Les Allemands (0,33), les Autrichiens (0,18), les Français (0,33), les ex-Yougoslaves et les Portugais (-0,03) s'y localisent le moins. Le cas des Portugais se distingue de l'ensemble, car c'est la seule nationalité ayant des coefficients de corrélation négatifs.

Tableau 3.41. : Coefficients de corrélation entre le taux de présence des immigrés et la part de la population habitant dans les grandes agglomérations(de plus de 200000), Régions MS, en 2005

	Etranger	Afrique du Nord	Allemagne	Autriche	France	Royaume Uni	Espagne	Italie	Portugal	Europe Centrale	Ex Yougoslavie	Turquie	Sri Lanka
Stocks	0,61	0,47	0,33	0,18	0,33	0,51	0,41	0,53	-0,03	0,76	0,27	0,39	0,32
Flux	0,29	0,39	0,15	0,06	0,20	0,46	0,39	0,35	-0,18	0,46	0,30	0,34	0,36

Ainsi, on en déduit que, bien qu'il existe une attirance générale pour les zones urbaines, tous les immigrés ne choisissent pas automatiquement les régions MS les plus

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

urbanisées. Cependant, une fois la région sélectionnée, pour leur choix résidentiel, aussi bien les anciens que les nouveaux arrivants accordent une préférence aux espaces les plus peuplés.

3.4.3.5. L'emploi primerait-il sur le chômage ?

Le tableau 3.42. mesure les liens existant entre les taux de concentrations des immigrés et les caractéristiques du marché du travail.

Le taux de chômage en Suisse, qui est un des plus faibles d'Europe avec environ 2,1% en 1990 et 3,4% en 2005, ne semble pas être un facteur répulsif pour la localisation des immigrés. De façon générale, les coefficients de corrélation sont positifs et élevés (0,76 pour l'ensemble des étrangers) ce qui contredirait les prédictions théoriques. Pour les Germaniques et les nouveaux arrivants portugais uniquement, ils sont négatifs, mais faibles (en dessous de 0,3)

Tableau 3.42. : Coefficients de corrélation entre le taux de présence des étrangers et les indicateurs du marché du travail, Suisse en 2005

			Etranger	Afrique du Nord	Allemagne	Autriche	France	Royaume Uni	Espagne	Italie	Portugal	Europe Centrale	Ex Yougoslavie	Turquie	Sri Lanka
Stocks	Taux de chômage		0,76	0,72	-0,18	-0,2	0,43	0,25	0,66	0,77	0,22	0,68	0,29	0,4	0,21
Flux	Taux de chômage		0,27	0,55	-0,25	-0,29	0,38	0,18	0,42	0,41	-0,02	0,33	0,42	0,31	0,13
Stocks	Opportunités d'emploi	par CSP et secteur	0,37	0,40	0,55	0,69	0,64	0,58	0,34	0,47	0,40	0,56	0,04	0,47	
Stocks	Opportunités d'emploi	par CSP	0,30	0,29	0,40	0,36	0,29	0,50	0,11	0,27	0,34	0,63	-0,11	0,18	
Stocks	Opportunités d'emploi	par secteur	-0,04	0,32	0,50	0,65	0,63	0,53	-0,02	0,41	0,18	0,33	0,11	0,50	
Flux	Opportunités d'emploi	par CSP et secteur	0,26	0,39	0,35	0,53	0,58	0,54	0,15	-0,07	0,58	0,39	-0,17	0,22	
Flux	Opportunités d'emploi	par CSP	0,17	0,28	0,22	0,18	0,23	0,45	0,07	-0,13	0,48	0,41	-0,11	0,03	
Flux	Opportunités d'emploi	par secteur	-0,01	0,30	0,30	0,51	0,59	0,50	-0,09	-0,15	0,40	0,28	-0,20	0,24	

Cependant, si nous regardons du côté des opportunités d'emploi, nous retrouvons des tendances cohérentes avec la théorie. Les coefficients de corrélation des opportunités d'emploi et du taux de concentration des stocks et des flux d'immigrés confirment l'intérêt de ces derniers à la qualité du marché du travail (Tableau 3.42). En général, les coefficients sont positifs et même assez importants dans certains cas. Plus la variable des opportunités d'emplois est détaillée, meilleurs sont les résultats : on retrouve les plus forts coefficients pour

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

cet indicateur calculés pour une combinaison du secteur et de la catégorie socioprofessionnelle de l'emploi (0,37 et 0,26 pour les stocks et les flux de l'ensemble des immigrés). Quelques nationalités se distinguent plus particulièrement. Les anciens ressortissants des pays des Europes Centrale et du Nord-Ouest affichent le plus fort attachement à ce critère avec des coefficients supérieurs à 0,5. Dans le cas des nouveaux arrivants les Portugais remplacent les Allemands et les Européens du Centre de ce point de vue.

3.4.3.6 L'offre du logement locatif et la charge fiscale : la particularité suisse

La Suisse est un pays à part aussi bien sur le plan de l'offre du logement locatif que sur celui de la fiscalité.

D'abord, la Suisse est loin d'être un pays de propriétaires avec 64% de logements en location en 2000. Ainsi, il nous sera difficile d'interpréter les réactions des immigrés sur les fluctuations d'importance du parc immobilier locatif entre les différentes régions MS. Pour les stocks, le lien s'avère positif et même assez fort pour l'ensemble des immigrés (0,61) et quelques nationalités avec, en première place, les ressortissants de l'Europe Centrale (0,67) suivis par les Magrébins (0,54), les Espagnols (0,54) et les Italiens (0,53) (Tableau 3.43). Ce critère ne semble pas avoir beaucoup d'importance pour les Portugais (0,06), les Autrichiens (0,10) et les Allemands (0,16), les coefficients sortent même négatifs pour ces trois communautés dans le cas des flux. Mais qu'est-ce que cela veut dire ? Préfèrent-ils la propriété, ou tout simplement, l'offre locale du logement locatif est-elle tellement importante partout qu'elle est suffisante pour les immigrés malgré ses variations entre les localités ? Nos données ne nous permettront pas de répondre à cette question.

La fiscalité suisse, avec des taxes déterminées principalement au niveau local et qui connaissent de très fortes variations entre les différentes localités, permet de s'intéresser au problème du « vote avec les pieds » dans le cas des immigrés. D'après le tableau 3.43, bien qu'il ne soit pas très fort, l'effet répulsif d'une lourde fiscalité apparaît dans le cas de l'ensemble des immigrés (-0,12). Les réactions à cet indicateur varient entre les différentes communautés. Les Allemands (-0,50) et les Autrichiens (-0,44) semblent y être les plus sensibles. Certaines nationalités montrent une tendance inverse, notamment les Maghrébins (0,21), les Français (0,11), les Espagnols (0,11) et les Portugais (0,10). Dans le cas des flux,

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

l'effet répulsif est encore plus faible. Cependant, il faut garder à l'esprit que la fiscalité plus importante rime, en général, avec une meilleure offre du bien public. Ainsi, l'analyse économétrique uniquement nous permettra de trancher sur l'importance ou non de la charge fiscale dans le choix résidentiel d'un immigré.

Tableau 3.43. : Coefficients de corrélation entre le taux de présence des étrangers et les taux de logement locatif et la charge fiscale, Suisse en 2005

		Etranger	Afrique du Nord	Allemagne	Autriche	France	Royaume Uni	Espagne	Italie	Portugal	Europe Centrale	Ex Yougoslavie	Turquie	Sri Lanka
Stocks	**Taux du logement locatif**	0,61	0,54	0,16	0,10	0,27	0,33	0,54	0,53	0,06	0,67	0,27	0,42	0,42
Flux		0,17	0,40	-0,01	-0,05	0,22	0,31	0,31	0,22	-0,16	0,38	0,41	0,44	0,35
Stocks	**La charge fiscale moyenne d'un célibataire avec un revenu de 100000**	-0,12	0,21	-0,50	-0,44	0,11	-0,22	0,11	-0,24	0,10	-0,29	-0,12	-0,13	-0,04
Flux		-0,12	0,27	-0,34	-0,22	0,26	-0,22	0,02	-0,28	0,05	-0,15	0,01	-0,14	-0,13

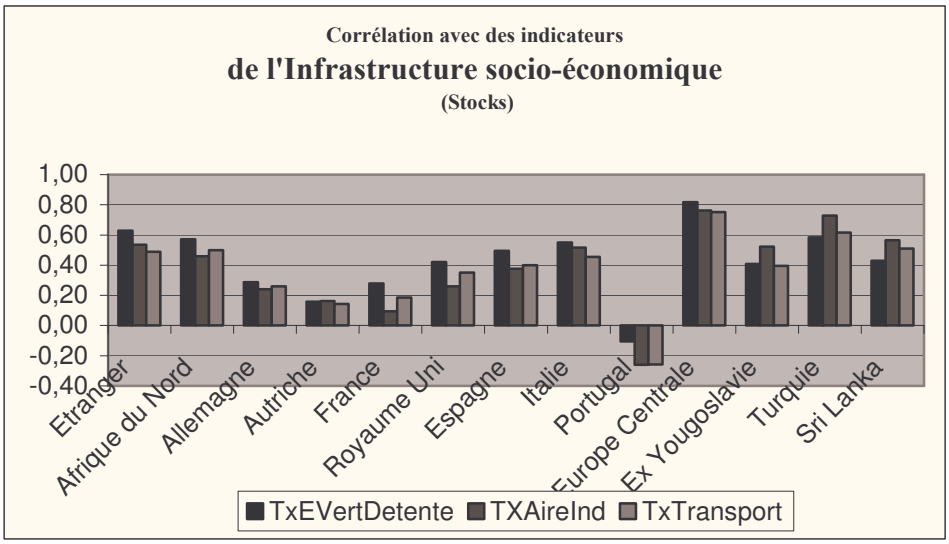
3.4.3.7. Les aménités locales : celles qui séduisent et celles qui ne séduisent pas

Si, dans le cas des stocks, de manière générale, les immigrés ne négligent pas l'aspect de l'offre public dans leur choix résidentiel, pour les flux, c'est incertain. Excepté les Portugais, les tailles des infrastructures du transport et des espaces aménagés de détente et de loisirs sont positivement corrélées avec leurs taux de concentrations des stocks, avec en premier les ressortissants de l'Europe Centrale et les Turques (>0,6) et en derniers les Français, les Allemands et les Autrichiens (<0,3) (Graphiques 3.13., 3.14, tableau 3.45). Les coefficients pour les Portugais sont tous négatifs et inférieurs à –0,1. Le poids de ces deux facteurs diminue de façon importante pour les nouveaux arrivants de toutes les nationalités, en moyenne de 0,19. Les Autrichiens rejoignent les Portugais avec des coefficients négatifs.

Le lien entre l'importance des aires industrielles de la région et la concentration ethnique est très proche des deux facteurs précédents, par son sens et son ampleur.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Graphique 3.13



Graphique 3.14

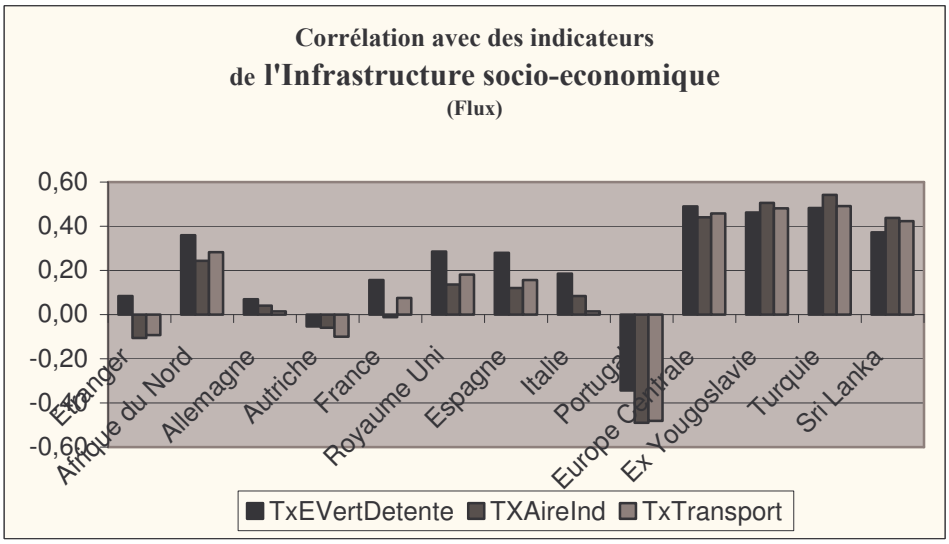


Tableau 3.45. : Coefficients de corrélation entre le taux de présence des étrangers et les indicateurs d'infrastructure socioéconomique, taux d'occupation du sol, Suisse en 2005

		Etranger	Afrique du Nord	Allemagne	Autriche	France	Royaume Uni	Espagne	Italie	Portugal	Europe Centrale	Ex Yougoslavie	Turquie	Sri Lanka
Stocks	Aires industrielles	0,53	0,46	0,24	0,16	0,10	0,26	0,38	0,52	-0,26	0,76	0,52	0,73	0,56
	Espace verts et de la détente	0,63	0,57	0,29	0,16	0,28	0,42	0,49	0,55	-0,10	0,82	0,41	0,58	0,43
	Transport	0,49	0,50	0,26	0,14	0,19	0,35	0,40	0,45	-0,26	0,75	0,40	0,62	0,51
Flux	Aires industrielles	-0,11	0,24	0,04	-0,06	-0,01	0,14	0,12	0,08	-0,49	0,44	0,51	0,54	0,44
	Espace verts et de la détente	0,08	0,36	0,07	-0,05	0,16	0,29	0,28	0,19	-0,34	0,49	0,46	0,48	0,37
	Transport	-0,09	0,28	0,02	-0,10	0,08	0,18	0,16	0,01	-0,48	0,46	0,48	0,49	0,42

© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Quant aux attributs touristiques de la région, ils semblent plus séduire les nouveaux arrivants que ceux qui sont en Suisse depuis un certain temps. Les coefficients de corrélation pour le taux de population résidente dans les communes dites touristiques de la région MS sont majoritairement négatifs pour les stocks (excepté l'Allemagne et le Portugal) et positifs pour les flux (excepté le Maghreb, l'Europe Centrale, l'ex-Yougoslavie, la Turquie et le Sri Lanka) (Tableau 3.46). Pour l'ensemble des immigrés, ils sont de –0,14 pour les stocks et 0,4 pour les flux.

Tableau 3.46. *: Coefficients de corrélation entre le taux de présence des étrangers et le taux de population dans les communes touristiques, Suisse en 2005*

	Etranger	Afrique du Nord	Allemagne	Autriche	France	Royaume Uni	Espagne	Italie	Portugal	Europe Centrale	Ex Yougoslavie	Turquie	Sri Lanka
Stocks	-0,14	-0,37	0,03	0,07	0,00	-0,01	-0,28	-0,21	0,39	-0,41	-0,20	-0,51	-0,42
Flux	0,41	-0,18	0,26	0,23	0,07	0,21	0,07	0,30	0,56	-0,21	-0,29	-0,34	-0,33

3.5. La variabilité des indicateurs statistiques en fonction du découpage géographique

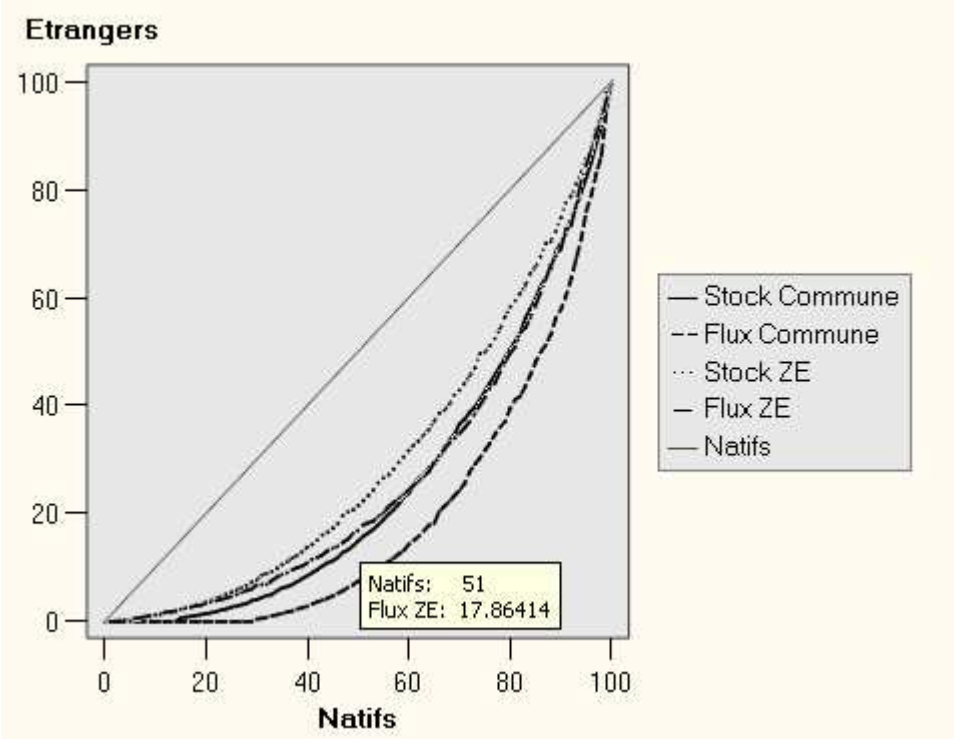
Notre travail a été mené aux niveaux géographiques agrégés pour les trois pays : les zones d'emploi pour la France, les provinces pour l'Italie et les régions MS pour la Suisse. Nous en avons tiré un certain nombre de résultats présentés ci-dessus. Cependant, en s'intéressant au niveau communal, nous avons constaté un comportement résidentiel différent de celui que nous observons pour les unités géographiques agrégées, ce qui nous fait penser que le choix de travailler sur un découpage géographique particulier n'est pas sans conséquences sur les résultats. Nous en présentons quelques illustrations ci-dessous.

Le premier instrument non géographique que nous avons utilisé pour apprécier l'ampleur de la concentration ethnique était l'indice de Gini. Il s'est avéré instable en fonction du découpage géographique choisi. De manière générale, il est plus élevé au niveau communal avec quelques exceptions dans le cas italien (Tableaux 3.47-3.49). De ce fait, dans le cas où chaque zone agrégée comporte simultanément des localités avec une importante et une faible présence d'immigrés, l'agrégation volontaire ou involontaire (due à un manque de

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

données au niveau géographique fin) pourrait dissimuler le phénomène de concentration. Les courbes de Lorentz[35] au niveau des communes et des zones d'emploi françaises illustrent parfaitement le décalage (graphique 3.15). Pour la France, les indices de Gini sont particulièrement importants, comparés aux autres pays. Pour beaucoup de nationalités il dépasse 0,2.

Graphique 3.15 Courbes de Lorentz de concentration spatiale des immigrés sur le territoire français en 1990



[35] La courbe de Lorenz, dans le cas de l'analyse de la concentration des immigrés, est la représentation graphique de la fonction qui à *x%* de la population native (X) associe *y%* de la population immigrée (Y) résidente sur le même territoire. Une répartition égalitaire est représentée par la première bissectrice du repère ; cette droite est appelée la ligne d'égalité parfaite. Pour construire la courbe de Lorentz, on calcule d'abord les parts de chaque population pour chacune des localités (z) : x_z/X et y_z/Y. Ensuite, on range les localités suivant la valeur croissante du rapport : y_z/Y par x_z/X (la pente de la courbe de Lorentz) . Enfin, en utilisant cet ordre, on calcule les séries des valeurs cumulées des parts de deux populations et on les dispose sur le graphique, en obtenant la courbe de Lorentz.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

En Italie, il existe peu de différences entre les niveaux géographiques, ce qui est un signe d'une distribution plus homogène à l'intérieur des provinces ou des SLL.

En Suisse, de façon majoritaire (excepté l'ex-Yougoslavie pour les flux et l'Allemagne, le Royaume Uni pour les stocks), les IG sont plus élevés au niveau des régions MS qu'au niveau communal avec des écarts plus importants qu'en Italie mais plus faibles qu'en France.

Tableau 3.47 Les écarts des indices de Gini et de Moran[36] pour la France (stock au RP90 et flux 1982-1990)

		Etranger	Algérie	Maroc	Tunisie	Allemagne	Belgique	Royaume Uni	Suisse	Espagne	Italie	Portugal	Europe Centrale	Pologne	Turquie
Indice de Gini	Stocks	0,1	0,15	0,23	0,12	0,2	0,23	0,27	0,2	0,1	0,08	0,14	0,25	0,14	0,25
	Flux	0,15	0,22	0,24	0,15	0,24	0,33	0,32	0,15	0,21	0,2	0,18	0,2	0,24	0,26
Indice de Moran	Stocks	-0,3	-0,31	-0,36	-0,44	-0,4	-0,38	-0,3	-0,17	-0,47	-0,34	-0,38		-0,27	-0,39

Tableau 3.48 Les écarts des indices de Gini et de Moran pour l'Italie (stock au 2005)

		Etrangers	Albanie	Roumanie	Ukraine	Pologne	Ex-Yougoslavie	Europe Centrale	Allemagne	France	Royaume Uni	Voisins du Nord	Maroc	Tunisie	Chine	Philippines
Indice de Gini	SLL	0,04	0,1	-0,03	0,06	0,08	0,05	0,04	0,09	0,06	0,1	0,09	0,06	0,12	0,13	0,08
	Provinces	0	0,07	-0,07	0,02	0,04	-0,06	-0,01	0,04	0,07	0,09	0,07	-0,04	0,07	0,15	0,15
Indice de Moran	SLL	-0,18	-0,13	-0,08	-0,24	-0,31	-0,08	-0,08	-0,15	-0,01	-0,11	0,1	-0,13	-0,15	0,08	0,01
	Provinces	-0,14	-0,2	-0,06	-0,11	-0,45	-0,19	-0,43	0,14	0,08	-0,28	0,15	-0,23	0,17	0,23	0,09

Tableau 3.49 Les écarts des indices de Gini et de Moran pour la Suisse (stock au 2005 et flux 2004-2005)

		Etranger	Afrique du Nord	Allemagne	Autriche	France	Royaume Uni	Espagne	Italie	Portugal	Europe Centrale	Ex Yougoslavie	Turquie	Sri Lanka
Indice de Gini	Stocks	0,09	0,09	0,06	0,06	0,03	0,08	0,09	0,11	0,09	0,1	0,16	0,15	0,19
	Flux	0,12	0,06	0,09	0,23	0,04	0,11	0,21	0,26	0,07	0,18	0,04	0,03	0,18
Indice de Moran	Stocks	0,07	-0,05	0,08	-0,35	-0,08	0,19	-0,07	-0,05	-0,3	-0,22	-0,11	-0,14	-0,14
	Flux	-0,17	-0,29	-0,18	-0,17	-0,4	-0,16	-0,15	-0,42	-0,4	-0,01	0,04	-0,07	-0,01

[36] La statistique au niveau communal moins celle au niveau géographique plus agrégé

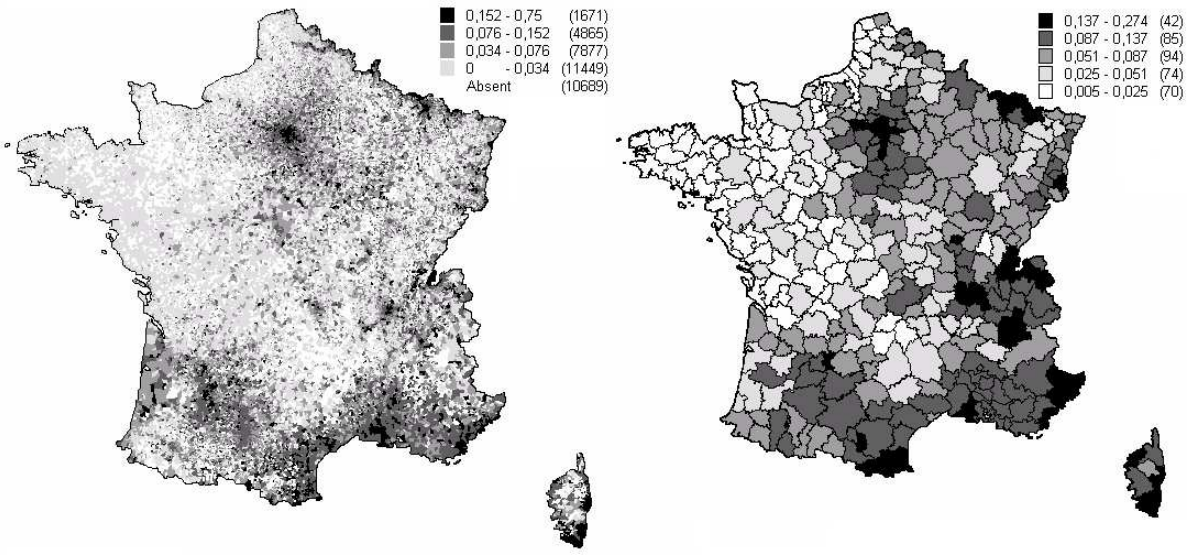
© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

L'analyse cartographique révèle également des différences du comportement résidentiel. Un simple exemple de la distribution spatiale des immigrés à deux niveaux géographiques distincts dans le cas de nos trois pays illustre très bien cette assertion (cartes 3.18-3.24). Pour la France, on constate que la forte concentration géographique des immigrés dans un certain nombre de ZEs n'est pas uniforme, mais elle est plutôt le résultat de l'augmentation de la densité d'un semis de micro-concentrations à l'échelle communale, le plus souvent en zone urbaine. Le phénomène se répète également en Suisse et en Italie, même si, dans la dernière, il semble être moins important.

Carte 3.18 Carte 3.19

Taux de présence des immigrés en France (1999)

Niveau communal (1990) Stock Niveau ZE (1990) Stock

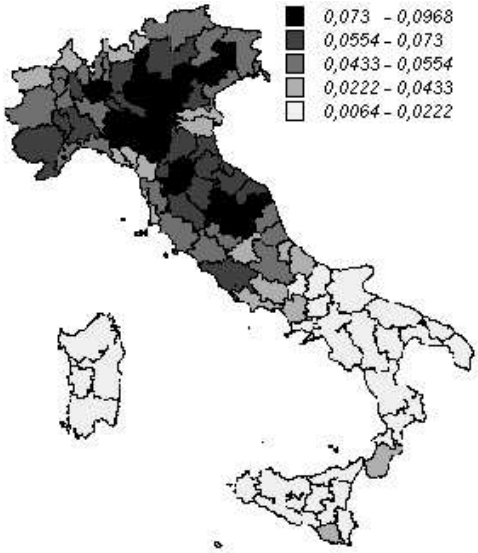


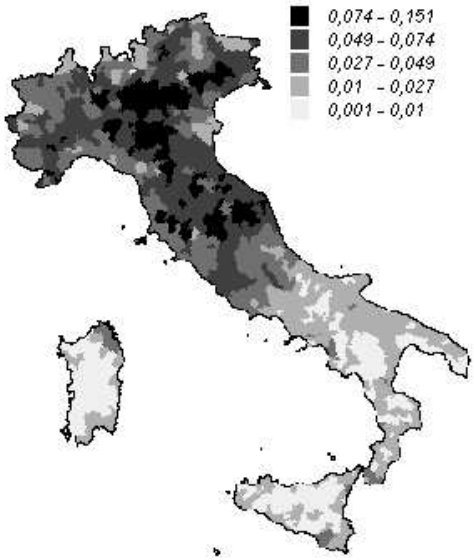
© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Carte 3.20 Carte 3.21.

Taux de présence des immigrés en 2005

Provinces SLL

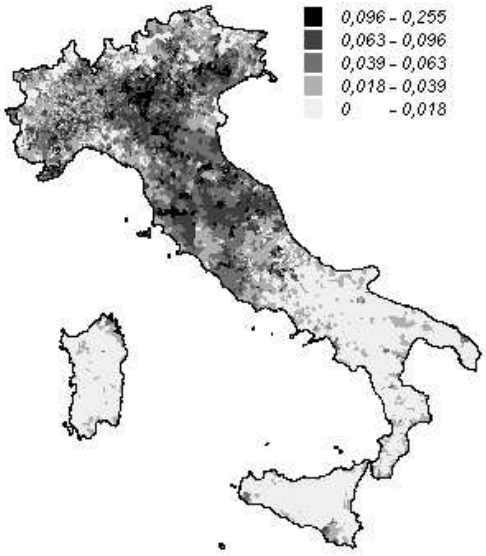




Carte 3.22.

Taux de présence des étrangers en 2005

Communes

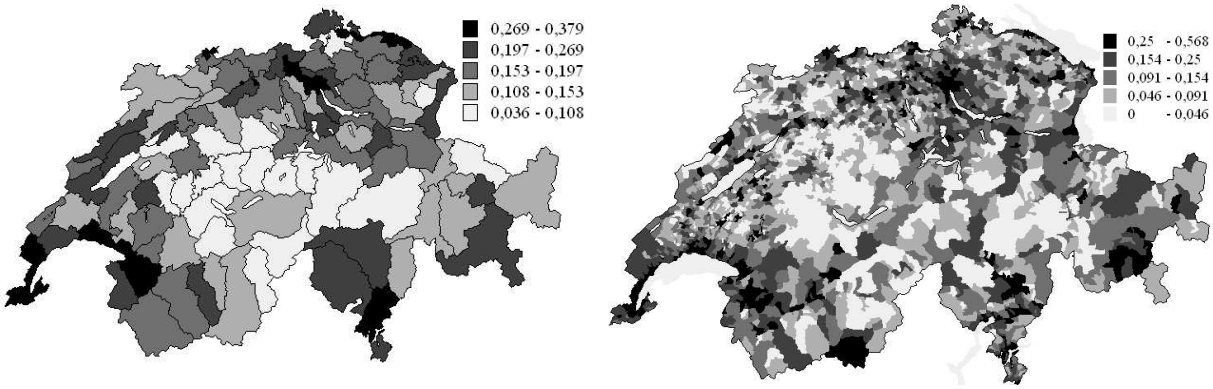


© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Carte 3.23. Carte 3.24

Taux de présence des immigrés en Suisse, stocks en 2005

Régions MS Communes

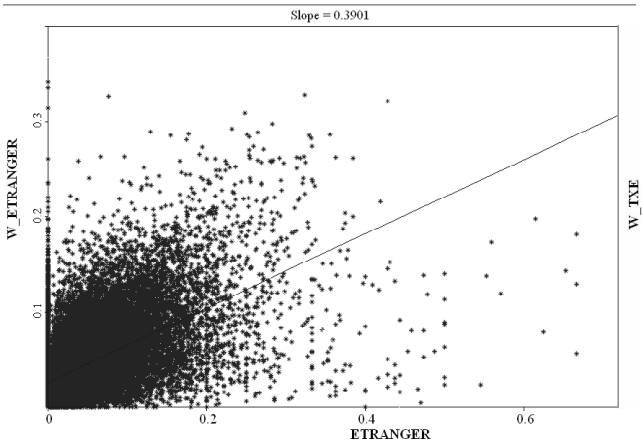


De même, les diagrammes de Moran et le calcul des indices de Moran (IM) basés sur les taux de présence des étrangers confirment cette intuition. On remarque que pour toutes les origines d'immigrés français sans exception, la valeur de l'indice est inversement liée à la finesse du découpage avec des écarts assez importants (tableaux 3.47-3.49) . Par exemple, pour l'ensemble des étrangers, au niveau communal l'IM vaut 0,39, tandis que pour les ZEs, il est nettement supérieur, étant égal à 0,69. La tendance générale reste la même pour la Suisse et pour l'Italie avec, cependant, quelques exceptions.

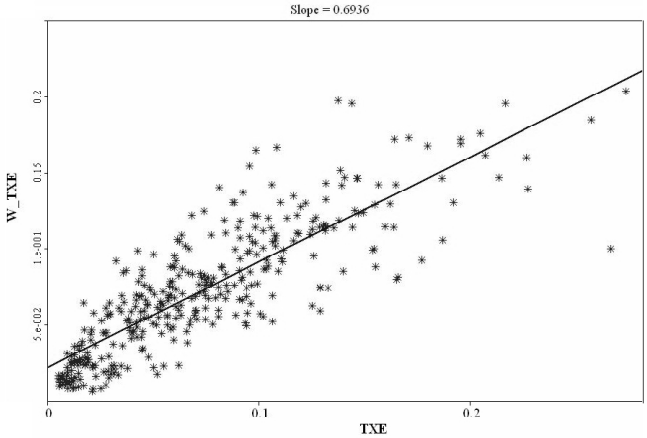
Les diagrammes de Moran (Graphiques 3.16-3.22) pour chaque pays d'accueil illustrent très bien cette dissonance : au niveau géographique agrégé, les points forment un nuage très allongé, disposé autour d'une droite de régression bien perceptible. Au niveau des communes, le nuage n'a pas de forme très discernable et on ne peut guère dire de la droite de régression qu'elle en résume la structure. Ce phénomène est très prononcé en France composée d'un très grand nombre de communes, et il est moins important pour la Suisse et pour l'Italie.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

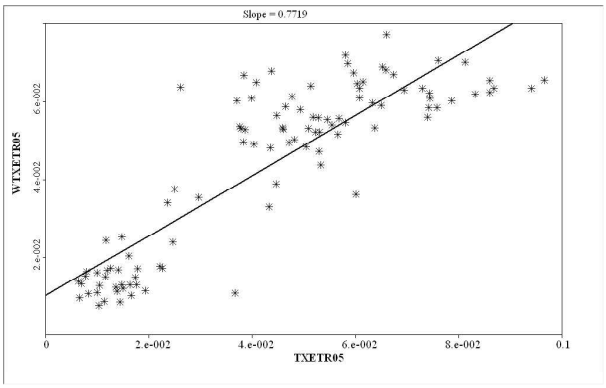
Graphique 3.16 :
Diagramme de Moran (Stock 1990)
Niveau communal 1990 (IM=0,39)



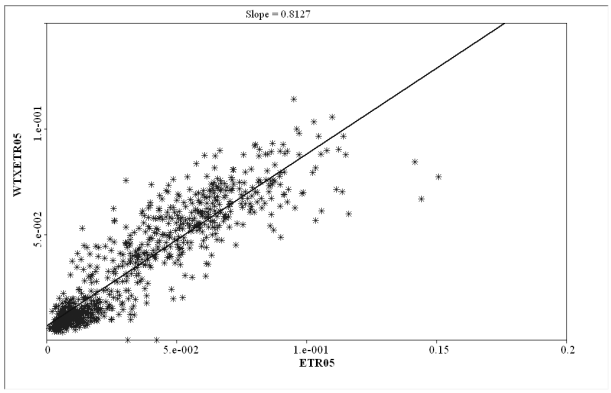
Graphique 3.17 :
Diagramme de Moran (Stock 1990)
Niveau ZE 1990 (IM=0,69)



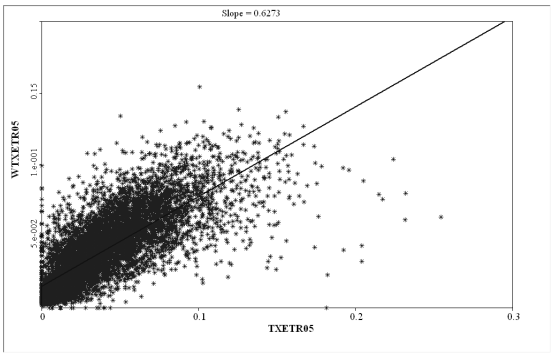
Graphique 3.18.
Diagramme de Moran (2005)
Niveau Provinces (IM=0,77)



Graphique 3.19.
Diagramme de Moran (2005)
Niveau SLL (IM=0,81)



Graphique 3.20.
Diagramme de Moran (2005)
Niveau Communes (IM=0,63)

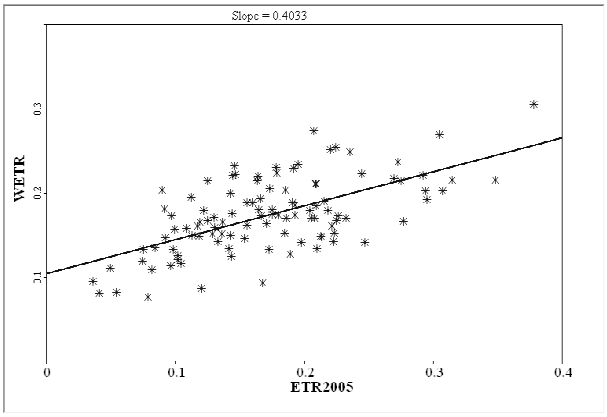


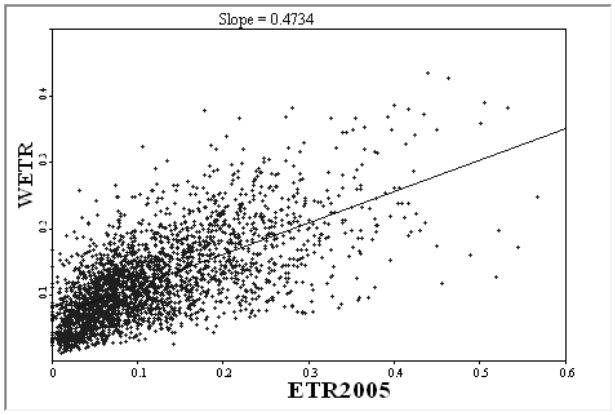
© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

Graphique 3.21. Graphique 3.22.

Diagramme de Moran pour les stocks d'immigrés en Suisse (2005)

Niveau Régions MS (IM=0,40) Niveau Communes (IM=0,47)





Par conséquent, le choix du découpage géographique influencera fortement les conclusions de l'analyse des concentrations. Les résultats suggèrent que les facteurs qui importent dans le choix de localisation d'un immigré varient, d'un découpage à l'autre. Tout laisse à croire que la décision de localisation des immigrés se prend en plusieurs étapes : d'abord, le choix porte sur une zone plus large, ensuite, sur une zone plus restreinte à l'intérieur de la précédente.

Conclusion du chapitre 3

L'analyse descriptive présentée dans ce chapitre fait ressortir un ensemble de facteurs susceptibles d'influencer la localisation des populations d'origine étrangère dans un pays d'accueil, dont le tableau 3.50 présente la synthèse. Bien que l'ampleur de la présence de la population immigrée ainsi que son ancienneté varient entre la France, l'Italie et la Suisse, on constate beaucoup de similitudes concernant le comportement résidentiel des immigrés dans ces trois pays, à quelques exceptions près.

En ce qui concerne l'aspect qualitatif de la population immigrée, les principaux acteurs de la dynamique migratoire sont les Européens, suivis de près par les Maghrébins dans le cas français, compte tenu de son passé colonial. L'activité lucrative s'avère le principal motif d'immigration officiel en Italie, tandis qu'en Suisse le regroupement familial prédomine, ce qui est en partie dû aux quotas d'immigration professionnelle. Une

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

surreprésentation féminine est une réalité pour la France et l'Italie. Les immigrés sont plus jeunes que la population native en Italie et en Suisse. La part des détenteurs de diplômes supérieurs parmi les populations étrangères est plus importante que pour les natifs coexistant en parallèle avec un grand taux de personnes « sans diplôme » ou d'illettrés. Du point de vue du marché du travail, le taux de chômage est supérieur à celui des natifs en France et en Suisse et très proche de celui-ci en Italie. On notera également une forte concentration dans les emplois non qualifiés dans les secteurs de l'industrie, du bâtiment et du commerce, excepté pour les ressortissants des pays développés qu'on retrouve plus facilement parmi les cadres dans le secteur des services.

Du point de vue de la dispersion spatiale, notre étude confirme le phénomène de fortes concentrations des populations d'origine étrangère, en soulignant la variabilité de son intensité entre les différents découpages géographiques et une existence des microconcentrations au niveau géographique fin (les communes). Chaque nationalité possède son propre schéma de localisation, cependant on constate un certain degré de ressemblances pour les originaires des pays « proches » culturellement ou géographiquement. De plus, nous mettons en évidence la présence d'autocorrélation spatiale, qui doit être absolument testée et corrigée si nécessaire dans l'analyse économétrique qui suivra.

L'analyse préliminaire des liens entre la concentration des immigrés et les facteurs susceptibles d'influencer le choix résidentiel de ces derniers révèle une certaine incohérence entre les hypothèses théoriques et la réalité. La qualité du marché du travail ne semble pas être un facteur prédominant dans le choix de localisation d'un immigré. Les résultats pointent une importante persistance dans le temps des schémas spatiaux des communautés ethniques. Elle peut avoir deux explications théoriques : l'importance du réseau ethnique dans la décision migratoire et la prise en compte des attributs locaux de la zone stables dans le temps. Dans le premier cas, les immigrés d'un pays ou d'une région donnée, en se regroupant, tissent des réseaux sociaux fortement localisés. Ces réseaux génèrent des externalités locales pour leurs membres, avec des effets de verrouillage. Les immigrés déjà en place sont immobilisés par les pertes qu'ils subiraient en s'éloignant du réseau ou, quand ils le quittent, auraient tendance à rejoindre un autre réseau, et donc une autre concentration spatiale. Les nouveaux arrivants se localiseront dans les zones où leurs prédécesseurs se sont concentrés, et où ils peuvent bénéficier des externalités que leurs présences génèrent.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Tableau 3.50 Les principaux résultats de l'analyse descriptive pour la France, la Suisse et l'Italie

	France	Italie	Suisse
Année d'étude	1999	2005	2005
Taux d'immigré	9,6%	4,8%	17,1%
Profil socioéconomique			
Origine prédominant	Europe + Maghreb	Europe	Europe
Motif d'immigration officiel prédominant	Non renseigné	Activité lucrative	Regroupement familial
Age immigré/ natif	Plus vieux	Plus jeune	Plus jeune
Sexe prédominant	Féminin	Féminin	Masculin
Niveau éducatif	- Surreprésentation dans les « sans diplôme » - pour les Européens du Nord Ouest et du Centre, une surreprésentation nette dans le « diplôme supérieur ».	Plus de détenteurs du diplôme supérieur (les Européens du Nord Ouest et du Centre se distinguent) mais également plus d'illettrés que parmi les natifs.	Plus de détenteurs du diplôme supérieur ((les Européens du Nord Ouest et du Centre, et les Maghrébins se distinguent) mais également plus de « sans diplôme » que parmi les natifs.
Taux de chômage/ natifs	Supérieur	Très proche	Supérieur
Secteurs d'activité prédominants	L'industrie, le bâtiment, le commerce		
Catégorie socioprofessionnelle	De manière générale, une forte surreprésentation dans les emplois non qualifiés. Les ressortissants des pays de l'Europe du Nord-Ouest sont surreprésentés dans les emplois des cadres	Non renseigné	Idem que pour la France
Distribution spatiale			
Découpage géographique	Zones d'emploi	Provinces	Régions MS
Concentration	Forte		
Autocorrélation spatiale	Oui		
Spécificité ethnique	Chaque nationalité possède son propre schéma de localisation, cependant on constate un certain degré de similitudes pour les originaires des pays « proches » culturellement ou géographiquement		
Persistance dans le temps	Forte (entre 1968 et 1999)	Oui (entre 2002 et 2205)	Forte (entre 1990 et 2005)
Importance de l'accessibilité au pays d'origine	Oui		
Caractère urbain de localisation	Oui		
Lien avec le taux de chômage général	Ambigu	Répulsif	Ambigu
Lien avec les opportunités d'emploi et leurs variations	Ambigu	Ambigu	Positif
Rôle du secteur du logement locatif	Important aussi bien pour le privé que pour le social (excepté pour les ressortissants des pays de l'Europe du Nord-Ouest, dans le dernier cas)	Présent	Présent
Charge fiscale locale	Non renseigné	Non renseigné	Répulsive
Instabilités des indicateurs statistiques en fonction du découpage géographique	Oui. Les résultats révèlent l'existence des microconcentrations ethniques au niveau communal.		

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Dans le deuxième cas, la persistance des localisations peut aussi simplement traduire la persistance des facteurs de localisation des immigrés, qu'il s'agisse des facteurs liés au marché du travail (localisation de la demande de travail que les immigrants sont susceptibles de satisfaire) ou des facteurs résidentiels (stabilité de la répartition des aménités). L'analyse des corrélations révèle un lien non négligeable entre la concentration des immigrés et la richesse des aménités locales. L'effet frontière, l'urbanisation et le secteur du logement locatif semblent jouer un rôle important dans l'attrait des immigrés.

Toutefois, il est encore trop tôt à ce stade pour trancher entre les différentes hypothèses permettant d'expliquer ce comportement résidentiel des immigrés. Des tests économétriques s'avèrent nécessaires, et leurs résultats seront présentés dans les chapitres suivants.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

ANNEXE A3.1

Quelques précisions sur les variables des caractéristiques locales

Parmi les variables des facteurs de localisations certaines par la complexité du calcul ou l'incohérence des définitions pour les trois pays méritent qu'on leur accorde une attention particulière.

1.1 La notion d'urbanisation selon le pays

Les définitions de l'espace urbain revêtent une grande importance dans toutes les statistiques internationales. Pourtant, les formules relatives diffèrent encore fondamentalement de pays à pays, notamment entre la France, la Suisse et l'Italie. Cela vaut aussi bien pour les critères et les seuils limites utilisés.

En France, selon la définition qu'en donne l'INSEE, une unité urbaine est une commune ou un ensemble de communes (dites urbaines) dont plus de la moitié de la population réside dans une zone agglomérée de plus de 2 000 habitants dans laquelle aucune habitation n'est séparée de la plus proche de plus de 200 mètres. Les communes ne relevant pas de la catégorie des communes urbaines appartiennent à la catégorie des communes rurales.

L'espace urbain est défini comme l'ensemble, d'un seul tenant, de plusieurs aires urbaines et des communes multipolarisées qui s'y rattachent. Le zonage en aires urbaines (ZAU) décline le territoire français en quatre catégories. La première représente l'espace à dominante rurale qui comprend à la fois des petites unités urbaines et des communes rurales. Les trois autres constituent l'espace à dominante urbaine : ce sont les pôles urbains, les couronnes périurbaines et les communes multipolarisées.

Pour l'Italie nous utilisons deux méthodes pour caractériser l'espace en urbain-rural, celui de l'INEA[37] et celui de l'ISTAT.

[37] Istituto Nazionale di Economia Agraria

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Selon la définition de l'INEA, une commune rurale est, d'abord, une commune dont la densité de population est inférieure ou égale à 300 hab/km² et dont la superficie « verte » (surface agricole non batie plus les forêts) est supérieure à 75% ; s'y rajoute également les communes de montagne dont la densité de la population est inférieure à 300 hab/km² (Storti D., 2000). Toutefois, à notre niveau, ne disposant pas d'information sur la superficie « verte » communale, nous prenons uniquement la densité de la population de 300 hab/km² comme critère de distinction entre l'espace urbain et rural.

La définition de l'ISTAT permet, en plus, de caractériser les communes par leur degré d'urbanisation. Les communes à forte urbanisation appartiennent à un ensemble contigu de localités avec une densité de population supérieure à 500hab/km² et ayant une population totale d'au moins de 50000 individus. Les localités de moins de 100 km² et ne remplissant pas le critère de densité, mais se trouvant entièrement à l'intérieur d'une zone de forte urbanisation, sont traitées comme des localités à forte urbanisation. Les communes à moyenne urbanisation appartiennent à un ensemble contigu de localités, ne faisant pas partie des zones à forte urbanisation, avec une densité de la population supérieure à 100hab/km² , étant adjacent à une zone à forte urbanisation ou ayant une population totale d'au moins 50000 individus. Les localités de moins de 100 km² et ne remplissant pas le critère de densité, mais se trouvant entièrement à l'intérieur de la zone de moyenne urbanisation, sont traitées comme des localités à moyenne urbanisation. Et les communes à faible urbanisation appartiennent à un ensemble contigu de localités, ne faisant pas partie des zones à forte ou moyenne urbanisation.

En Suisse, les agglomérations et villes isolées forment ensemble l'espace urbain, l'espace «rural» correspond alors aux territoires résiduels. Toute commune de 10000 habitants ou plus est appelée ville. Quant à la définition suisse de l'agglomération, elle fixe un seuil minimum de 20000 habitants. Elle est formée par la réunion des territoires de communes adjacentes: une commune-noyau et les communes voisines dont au minimum un sixième de sa population active occupée résidante travaille dans la zone centrale et qui remplie au minimum trois des quatre conditions figurant ci-dessous:

1. Il doit exister un lien de continuité de la zone bâtie entre une telle commune et la commune-noyau de l'agglomération. En d'autres termes, il ne doit pas y avoir de zone non bâtie (terres agricoles ou forêts) dépassant 200 mètres.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

2. La densité combinée habitants/emplois par hectare de surface d'habitat et d'agriculture (sans les alpages) doit être supérieure à 10.

3. Au minimum un tiers de la population active occupée résidante doit travailler dans la zone centrale.

4. La proportion de personnes résidantes travaillant dans le secteur primaire ne doit pas dépasser le double de la moyenne nationale.

Bien que la dichotomie « urbain-rural » au sens brut soit appréhendée différemment en France, en Italie et en Suisse, la comparaison, cependant, devient possible à condition qu'on s'intéresse aux communes à forte et moyenne urbanisation dans le cas de l'Italie et à l'espace urbain pour la France et pour la Suisse plutôt qu'à des communes définies urbaines.

1.2 Le calcul des opportunités d'emploi et de leurs variations

Afin de caractériser au mieux le marché de l'emploi local, en plus des taux de chômage classiques, nous avons construit des indicateurs d'opportunités d'emploi, en tenant compte du profil professionnel de chaque groupe ethnique. Ces indicateurs nous permettent de mesurer les chances d'un immigré de trouver un emploi

Plus précisément, pour l'ensemble des immigrés comme pour chacune des nationalités, d'abord, nous avons calculé la proportion d'immigrés dans l'emploi national par secteur économique[38], par catégorie socioprofessionnelle[39] et par combinaison des deux. Puis, nous avons calculé pour chacune des localités la proportion moyenne, en pondérant par les effectifs des secteurs, et en rapportant le résultat obtenu à l'emploi total de la localité :

$$O_n = \frac{\sum_i e_{in} t_i}{\sum_i e_{in}}$$

[38] Pour la France nous utilisons la classification NAF (100 secteurs), pour la Suisse c'est la nomenclature WART harmonisée du RFP qui est utilisé (89 secteurs), pour l'Italie nous ne disposons que de 17 secteurs professionnels (une restriction de l'ISTAT).

[39] Les données par catégorie socioprofessionnelle ne sont pas disponibles pour l'Italie, pour la France et pour la Suisse nous utilisons les classifications des recensements de la population ce qui nous donne 31 et 25 modalités respectivement pour les personnes actives.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

où O_n est le niveau des opportunités d'emploi dans la localité n ;

i est le type d'emploi (secteur, CSP ou CSP par secteur) ;

e_{in} est le nombre d'emploi de type i dans la localité n ;

t_i est la proportion d'immigrants dans l'emploi du secteur i au niveau national.

Cet indicateur donne le taux d'emploi dans la localité qui pourrait être destiné aux immigrés d'une origine donnée si chaque type d'emploi dans cette même localité respectait la moyenne nationale de présence des immigrés lui correspondant. Cette variable est d'autant plus élevée que l'activité économique de la commune est orientée vers des secteurs employant une proportion importante d'immigrés.

L'indicateur d'opportunités d'emploi est statique. Il mesure un niveau relatif de celles-ci à une date donnée du recensement. Mais les activités qui engagent des immigrés peuvent être en déclin, ce qui a, pour conséquence, une disponibilité d'offre d'emploi pour les nouveaux arrivants très faible ou même inexistante. Afin de tenir compte de la dynamique de l'offre d'emploi, un indicateur des variations des opportunités d'emploi[40] a été construit :

$$Var_n = \frac{\sum_i (e_{in}^{recent} - e_{in}^{ancien}) t_i^{ancien}}{\sum_i e_{in}^{ancien}}$$

où e_{in}^{ancien} et e_{in}^{recent} sont les nombres d'emploi de type i disponibles dans la localité n pour deux dates : 1990 et 1999 respectivement pour la France et 2002 et 2005 respectivement pour l'Italie.

Cet indicateur mesure la croissance de l'emploi observée dans la localité, chaque type d'emploi dans la localité respectait la moyenne nationale lui correspondant. Cette variable à été construite par secteur, par la CSP et par la combinaison des deux pour la France, et uniquement par secteur pour l'Italie.

[40] Cet indicateur n'a pas pu être calculé pour la Suisse, du fait d'un nombre trop élevé des valeurs manquantes pour les variables du CSP et du secteur professionnel en 1990.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

ANNEXE A3.2

L'indice de surreprésentation des immigrés

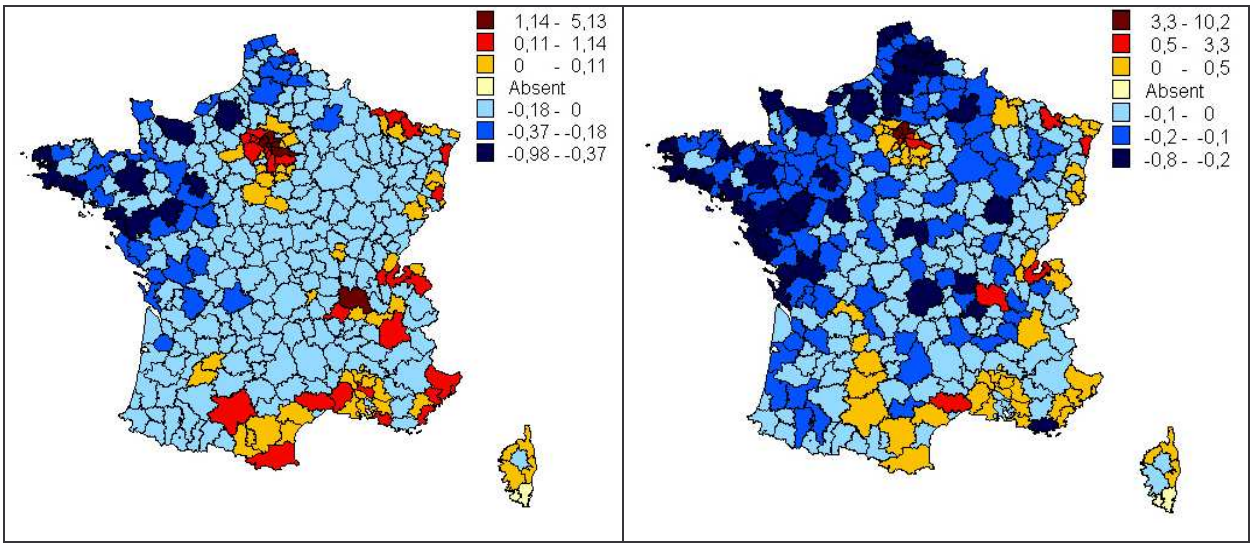
L'indicateur du taux de présence, simple à calculer, gomme les effets de taille, mettant sur le même rang les petites et les grandes localités ayant le même taux d'immigrés alors que les populations concernées sont de tailles inégales. Pour tenir compte de ces effets de taille, on pourrait utiliser un indice de surreprésentation (IS), égal à la différence entre la part des immigrés de la commune dans l'ensemble des français de naissance[41]. On trouvera dans les cartes 1 et 2 la représentation géographique de cet indice, pour deux populations : celle des stocks et celle des flux respectivement.

Carte 1 Carte 2

Indice de surreprésentation des immigrés en 1999

(découpage ZE)

Stock d'étrangers Flux d'étrangers



[41] $IS = \frac{n_{i,e}}{n_{.,e}} - \frac{n_{i,f}}{n_{.,f}}$,

où $n_{i,e}$ - l'effectif des immigrants dans la zone i,

$n_{.,e}$ - l'effectif des immigrants dans l'ensemble des zones,

$n_{i,f}$ - l'effectif des français de naissance dans la zone i,

$n_{.,f}$ - l'effectif des français de naissance dans l'ensemble des zones.

IS est positif quand il y a une surreprésentation des immigrants et négatif dans le cas contraire.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Les deux indicateurs convergent (Tableau A2.1) pour opposer des zones où la surreprésentation des immigrés est forte et des zones où ces derniers sont au contraire très peu présents, voire complètement absents.

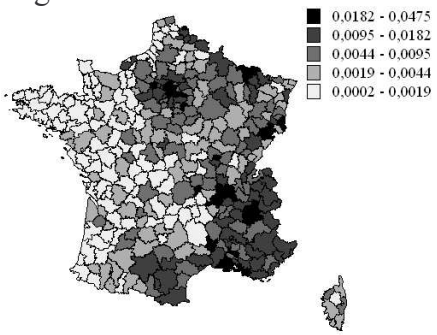
Tableau A2.1 Coefficients de corrélation entre le taux de concentration et l'indice de surreprésentation des immigrés en 1999

	Etranger	Algérie	Maroc	Tunisie	Allemagne	Belgique	Royaume Uni	Suisse	Espagne	Italie	Portugal	Pologne	Europe Centrale	Turquie
Stocks	0,84	0,67	0,77	0,42	0,65	0,83	0,79	0,78	0,81	0,82	0,86	0,75	0,67	0,75
Flux	0,71	0,54	0,71	0,60	0,54	0,82	0,79	0,81	0,56	0,55	0,76	0,61	0,67	0,82

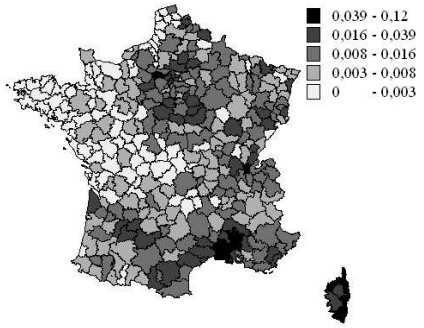
© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

ANNEXE A3.3 Taux de présence des immigrés en France (Stocks) 1999

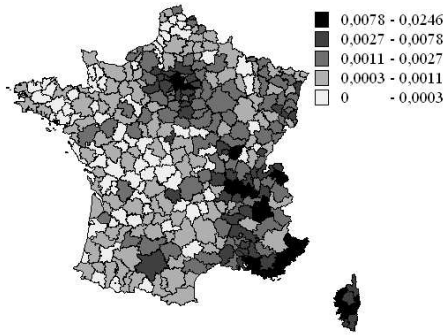
Algérie



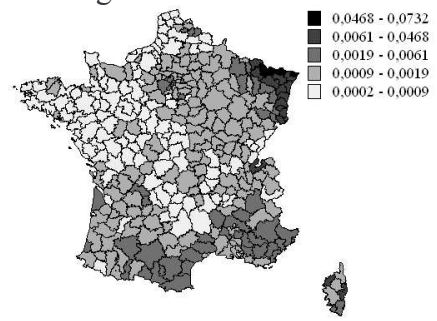
Maroc



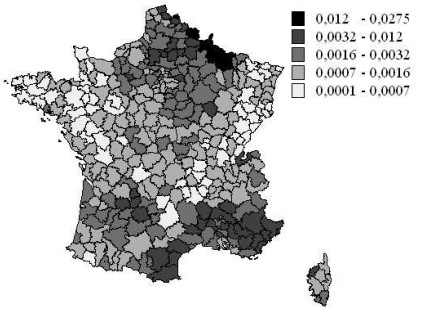
Tunisie



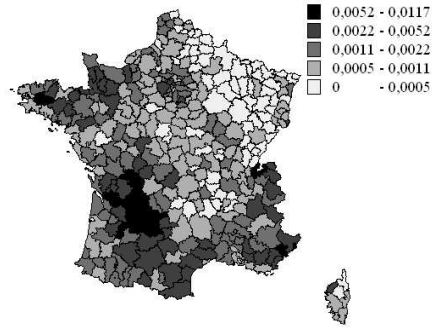
Allemagne



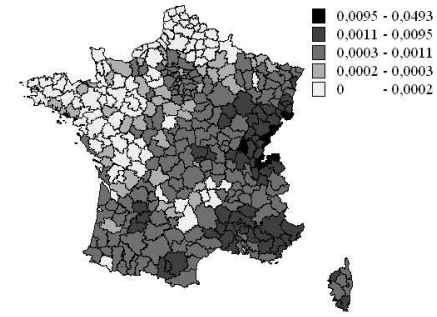
Belgique



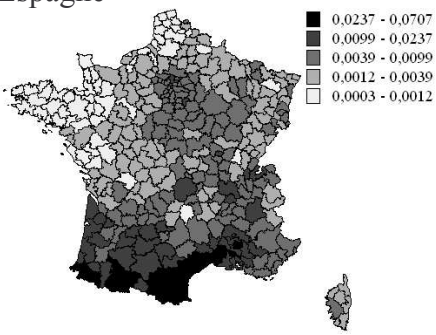
Royaume Uni



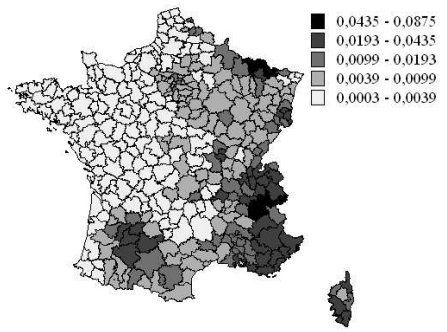
Suisse



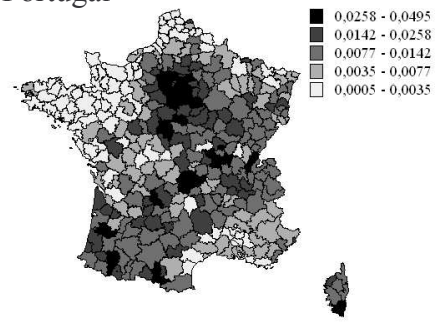
Espagne



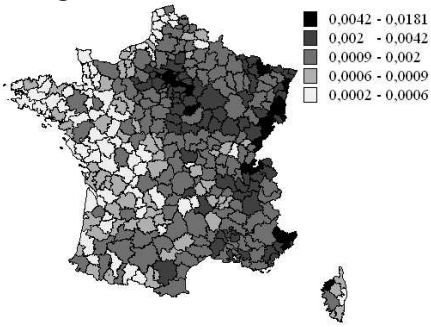
Italie



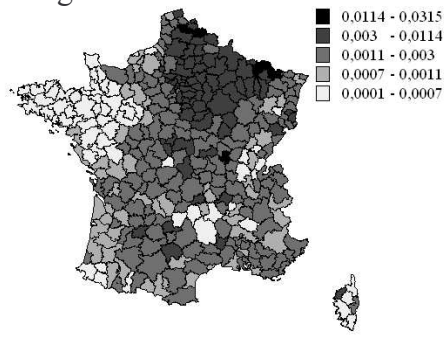
Portugal



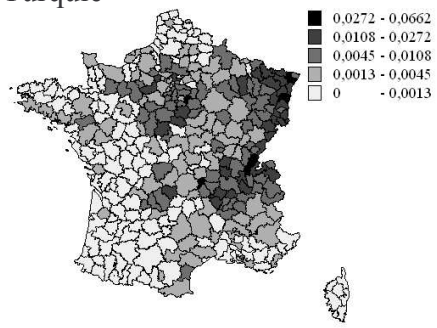
Europe Centrale



Pologne



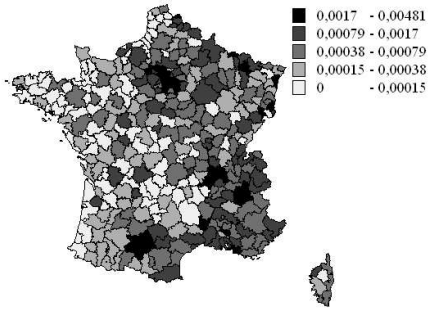
Turquie



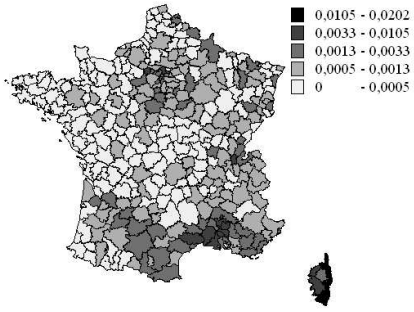
© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

Taux de présence des immigrés en France (Flux) 1999

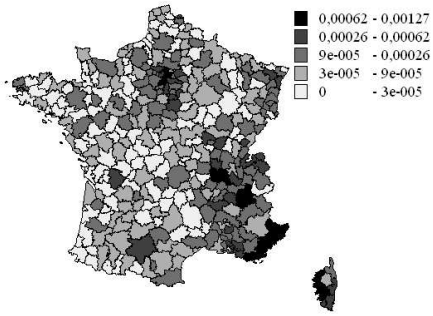
Algérie



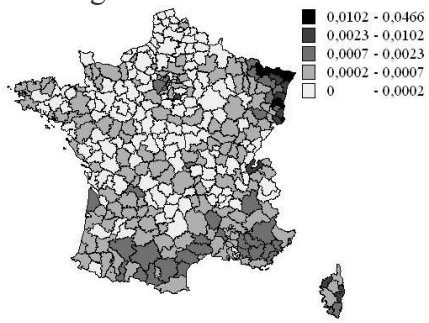
Maroc



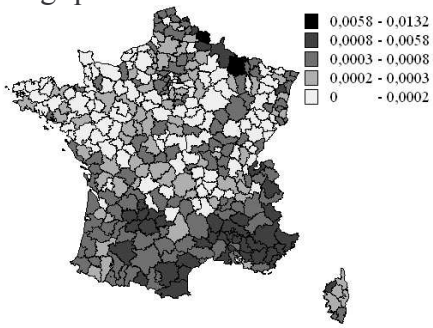
Tunisie



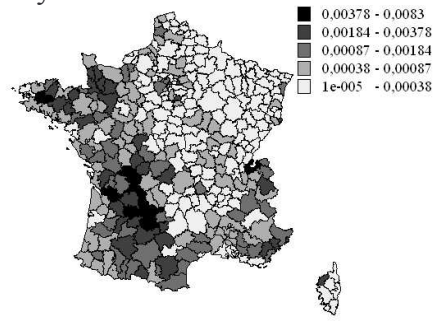
Allemagne



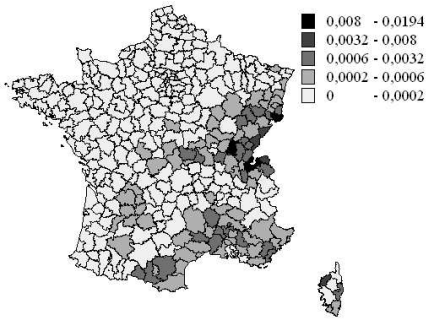
Belgique



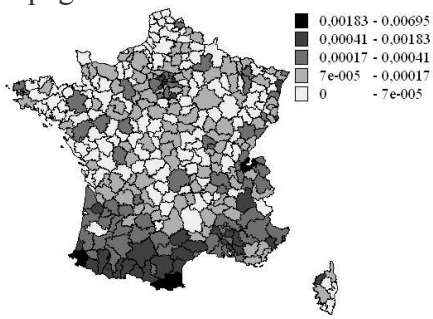
Royaume Uni



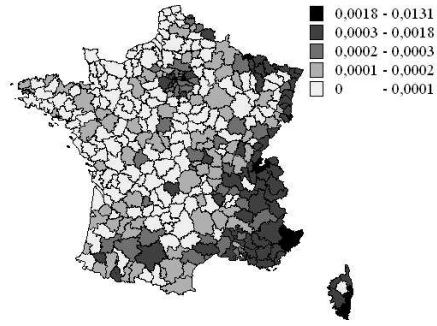
Suisse



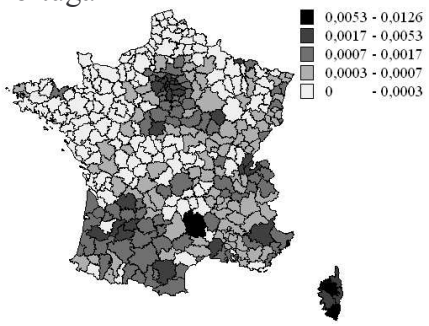
Espagne



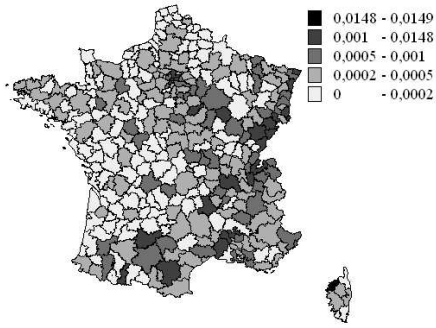
Italie



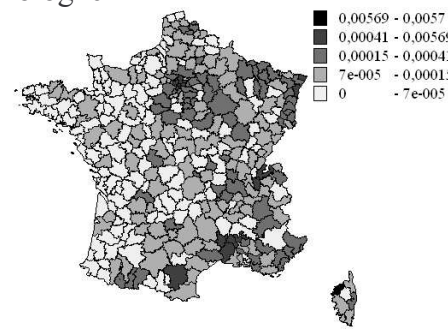
Portugal



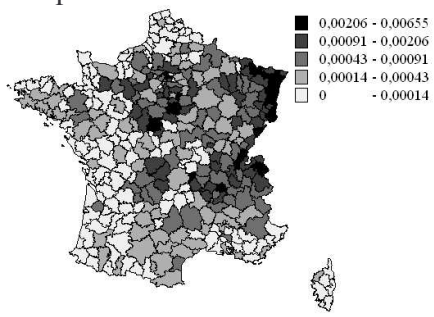
Europe Centrale



Pologne



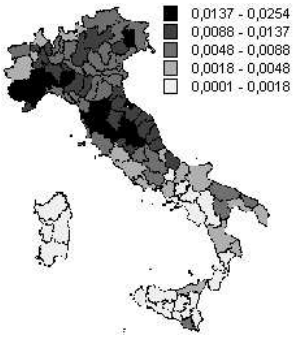
Turquie



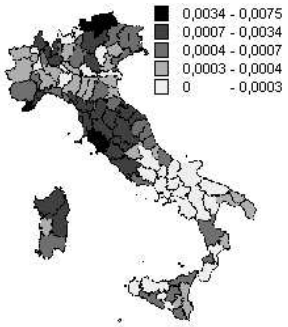
© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

ANNEXE A3.4 Taux de présence des immigrés en Italie (Stocks) 2005

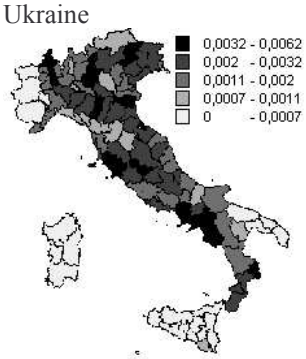
Albanie



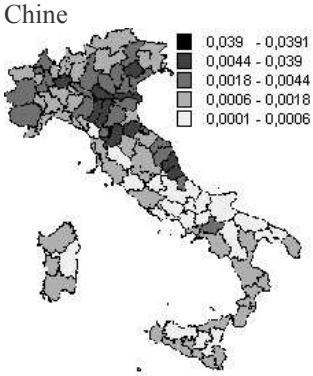
Roumanie



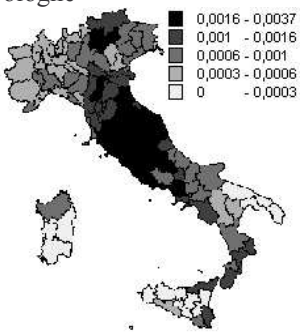
Ukraine



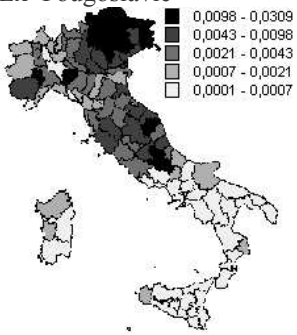
Chine



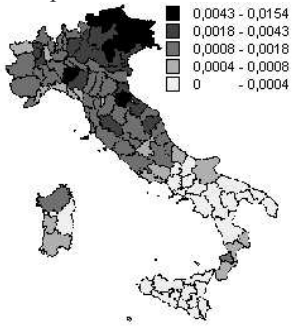
Pologne



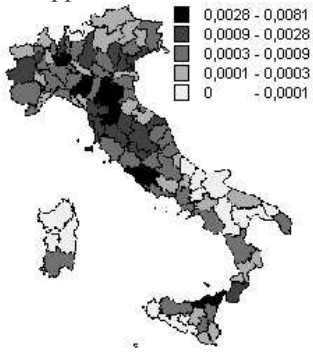
Ex-Yougoslavie



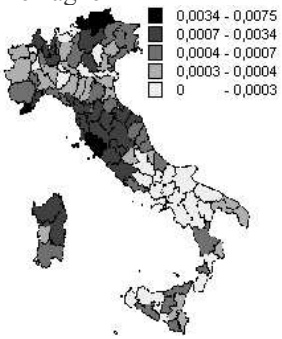
Europe Centrale



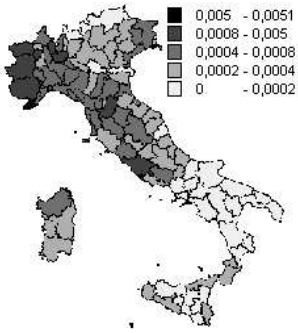
Philippines



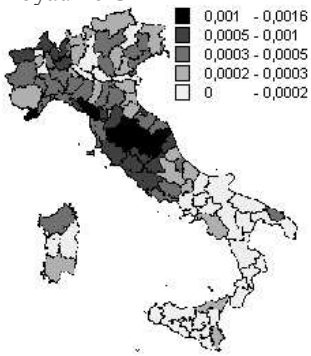
Allemagne



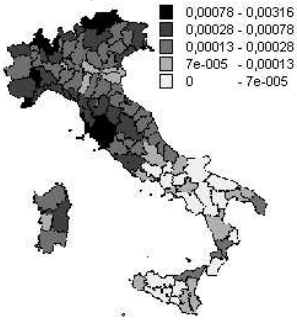
France



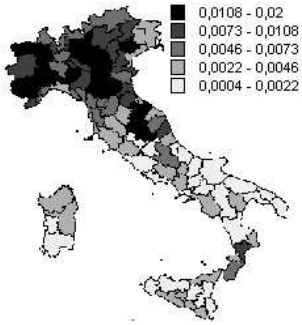
Royaume Uni



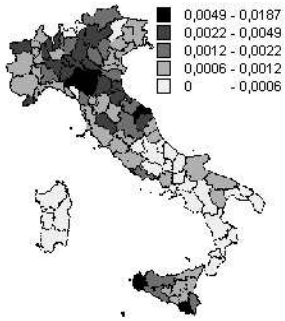
Voisins du Nord (Suisse et Autriche)



Maroc



Tunisie



© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

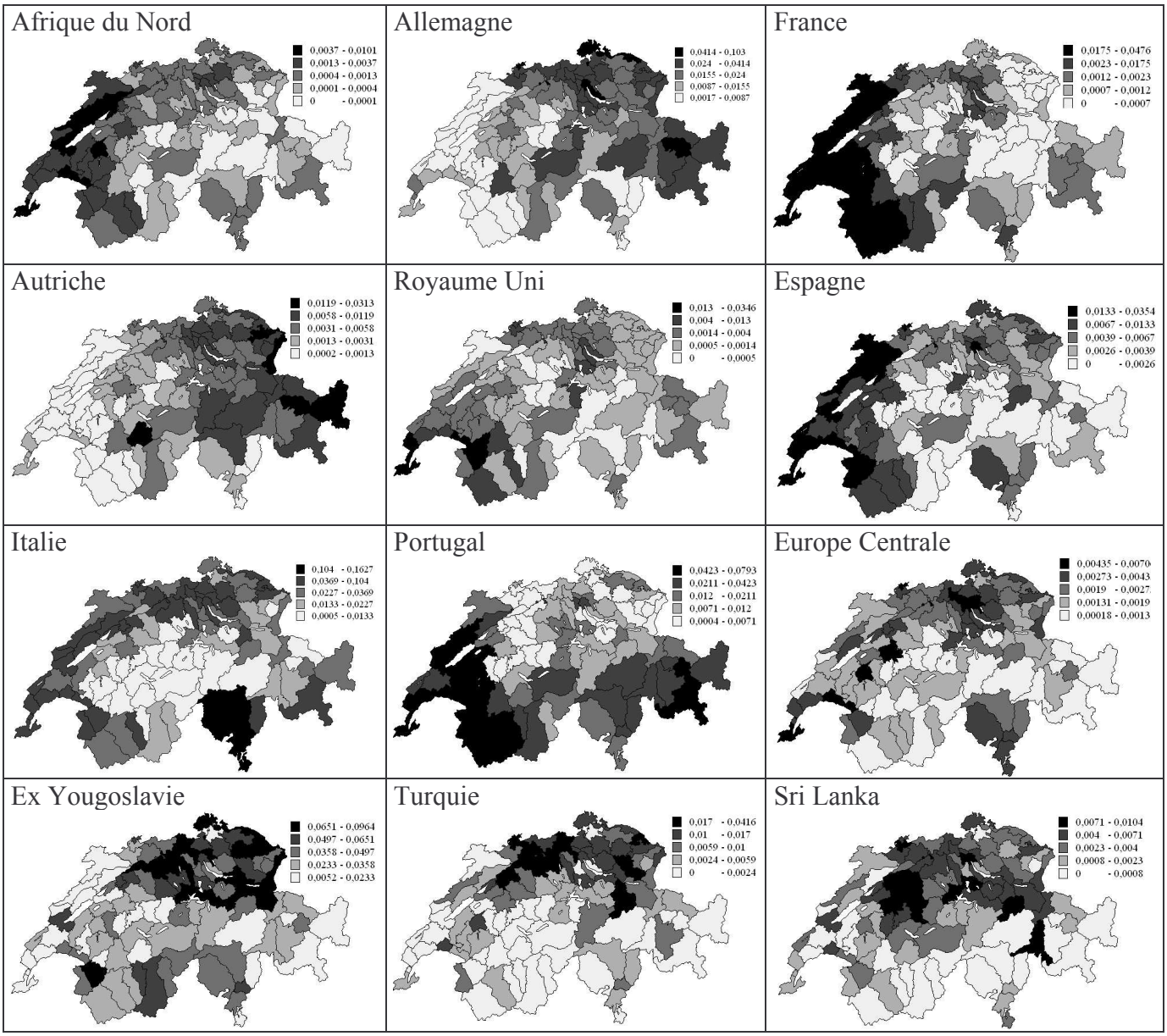
ANNEXE A3.5 Les coefficients de corrélations entre le taux de présence des immigrés par origine et les facteurs des aménités locales, Province, Italie, 2005

	Etranger	Albanie	Roumanie	Ukraine	Pologne	Ex-Yougoslavie	Europe Centrale	Allemagne	France	Royaume Uni	Voisins du Nord	Maroc	Tunisie	Chine	Philippines
IQVSole	0,75	0,60	0,57	0,28	0,29	0,71	0,75	0,47	0,54	0,57	0,63	0,52	0,43	0,54	0,33
IQELegambiente	0,54	0,52	0,36	0,43	0,18	0,49	0,52	0,30	0,33	0,35	0,44	0,45	0,29	0,47	0,33
Délits dénoncés par tête	0,42	0,29	0,25	0,11	0,06	0,18	0,26	0,35	0,48	0,46	0,43	0,25	0,23	0,46	0,41
Taux de vols	0,49	0,35	0,28	0,10	0,07	0,26	0,29	0,10	0,25	0,26	0,19	0,25	0,41	0,38	0,49
IGIES04	0,37	0,26	0,22	0,04	0,01	0,14	0,24	0,26	0,43	0,42	0,32	0,13	0,21	0,33	0,50
DOTCULT04	0,59	0,40	0,38	0,18	0,11	0,39	0,46	0,33	0,55	0,56	0,44	0,37	0,37	0,55	0,56
DOTSOC04	0,44	0,24	0,20	0,13	0,06	0,23	0,29	0,22	0,33	0,36	0,27	0,16	0,24	0,46	0,57
LOCATIF	0,37	0,20	0,12	0,04	-0,18	0,09	0,18	0,05	0,42	0,28	0,29	0,31	0,29	0,32	0,32
TOURISTIQUE	0,24	0,34	0,28	0,16	0,37	0,50	0,47	0,54	0,28	0,46	0,57	0,18	0,06	0,17	0,02

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

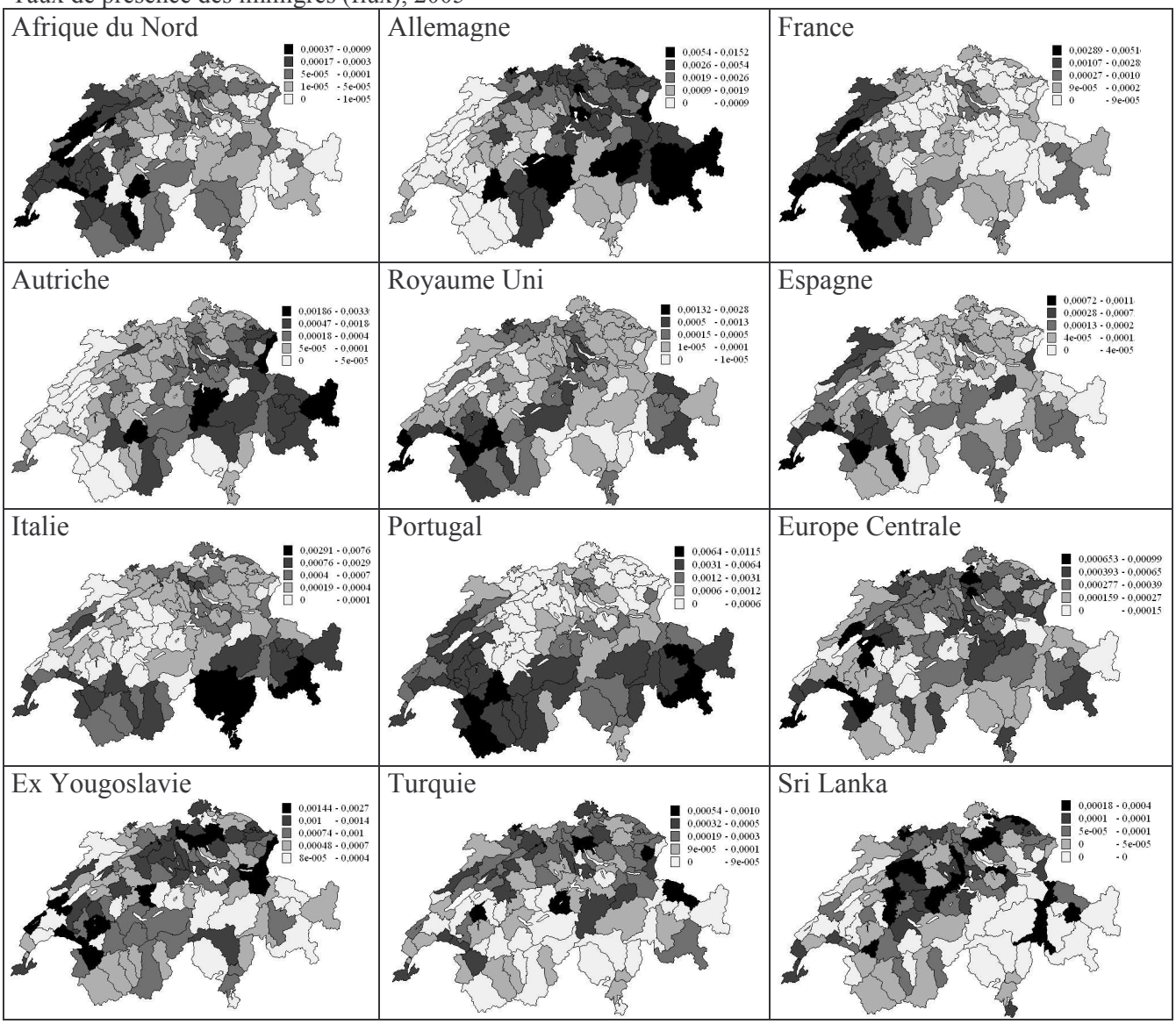
ANNEXE 6

Taux de présence des immigrés en Suisse (Stocks), 2005



© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

Taux de présence des immigrés (flux), 2005



© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

© 2009 Tous droits réservés.

http://doc.univ-lille1.fr

Partie III

Analyse économétrique

© 2009 Tous droits réservés.

http://doc.univ-lille1.fr

© 2009 Tous droits réservés.

http://doc.univ-lille1.fr

Chapitre 4

La localisation des immigrés en France : l'analyse sur les données en coupe transversale

Le but du présent chapitre est d'analyser économétriquement le comportement résidentiel des nouveaux immigrés en France. L'analyse descriptive de leur distribution spatiale dans le chapitre 3 nous a permis de dégager un certain nombre de faits stylisés qui nous interrogent. Rappelons les principaux d'entre eux. Une persistance dans le temps de la distribution spatiale des étrangers de toutes origines confondues a été constatée. Cette persistance peut avoir deux explications : l'effet du réseau ethnique et/ou une stabilité temporelle d'autres facteurs de localisations. Nous avons également vu que les immigrés tendent à se concentrer dans les zones urbaines. Quant à la qualité du marché local de l'emploi, le taux de chômage semble avoir un effet répulsif pour l'ensemble des nouveaux immigrés. Les immigrants ne semblent pas être sensibles au fait que la structure des emplois locaux corresponde, au niveau des secteurs d'activité ou des qualifications, au type d'emplois qu'ils occupent habituellement. Ils apparaissent par contre sensibles à l'importance de l'offre du logement locatif, aussi bien du secteur privé, que du secteur social. Un effet frontière a été également mis en évidence. L'analyse par zone d'origine a révélé une hétérogénéité du comportement résidentiel des immigrés de nationalités différentes avec toutefois une tendance au regroupement spatial des originaires des pays culturellement et géographiquement proches.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Ainsi, nous disposons d'indications sur les déterminants potentiels de localisation des immigrés en France. L'analyse économétrique nous permettra de les tester, en s'intéressant plus particulièrement à l'impact du réseau ethnique local. Les modèles économétriques combinant la présence d'une variable explicative endogène et d'autocorrélation spatiale, nous serons conduits à utiliser une méthode originale issue des travaux de Finglenton et Le Gallo (2006), permettant de combiner la prise en compte de l'autocorrélation spatiale et de l'endogenéité de la variable du réseau.

La première section de ce chapitre sera consacrée à la présentation du modèle économétrique, et sera suivie par la description de la méthode d'estimation. La troisième section présentera les données utilisées. Nous analyserons les résultats d'estimations pour l'ensemble des immigrés et pour les principales communautés ethniques dans la quatrième section. Et enfin, nous conclurons.

4.1. Le modèle

Nous étudions le comportement résidentiel d'un immigré qui se dirige vers un pays où il y a I localités, indexées par $i=1,...,I$, et qui en choisit une pour s'y installer. Nous supposons, qu'à la date t, s'il choisit la localité i, son utilité se représente sous la forme suivante :

$$U_i = V_i + \varepsilon_i \qquad (4.1.1)$$

où la partie déterministe de l'utilité, V_i, est fonction des facteurs de localisation observables, et ε_i est le terme aléatoire qui englobe l'impact de tous les autres facteurs, des caractéristiques locales et personnelles inobservables. En faisant l'hypothèse standard sur la distribution de probabilité des ε_i[42], la probabilité que l'immigré choisisse la localité i est de forme Logit,

$$p_i = \exp(V_i - \overline{V}) \qquad (4.1.2.)$$

[42] Les termes aléatoire sont distribués de façon indépendante mais identique selon la loi de Gumbel de type III.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

où $\overline{V} = \log(\sum_j \exp V_j)$ avec $j \neq i$, pour $j = 1,...,I$ [43] et peut être interprété comme l'utilité espérée de la migration.

L'équation 4.1.2 peut également être écrite comme suit :

$$\ln p_i = V_i - \overline{V}$$

et donc, si on suppose que les immigrés sont au nombre N dans le pays, on obtient :

$$\ln Np_i = V_i + \left(\ln N - \overline{V}\right) \qquad (4.1.3)$$

En remarquant que Np_i est la valeur espérée du nombre des immigrés dans la localité i, n_i, on peut réécrire (4.1.3) :

$$\ln n_i = V_i + \gamma + u_i \qquad (4.1.4)$$

où $\gamma = \left(\ln N - \overline{V}\right)$ est un terme constant et u_i un terme aléatoire.

Pour compléter le modèle, il nous est nécessaire de spécifier la partie observable de l'utilité, V_i. Comme noté au chapitre 1, V_i peut être interprété comme l'utilité indirecte résultant de la localisation en i et s'écrire comme une fonction d'utilité indirecte standard, $V_i(p_i, w_i, y_i)$, où p_i est le vecteur des prix locaux des biens non marchands,[44] w_i le revenu espéré (principalement le revenu salarial) en i, et y_i le vecteur des caractéristiques locales qui ont impact sur l'utilité, à savoir les externalités, les aménités et les biens publics.

---

[43] Ce qui est équivalent à écrire $p_i = \dfrac{\exp V_i}{1 - \exp V_i}$, l'expression de la distribution logistique (cumulative).

[44] A l'équilibre les prix des biens marchands ne varieront pas entre les localités et ainsi n'auront pas d'impact sur le variation de l'utilité.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Le problème que nous rencontrons avec cette formulation est que, de façon générale, les prix locaux, p_i, et les salaires locaux, w_i, ne sont pas observables. Pour nous sortir de cette difficulté, nous remplaçons ces derniers par leurs déterminants. Plus précisément, à l'équilibre, le salaire local égalise l'offre et la demande de la main d'oeuvre en i :

$$w_i = w_D\left(L_i^D\right) = w_S\left(L_i^S\right)$$

où $w_D\left(L_i^D\right)$ est la fonction de demande inverse qui dépend d'un vecteur d'indicateurs de la demande locale de main-d'oeuvre, L_i^D ; et $w_S\left(L_i^S\right)$ la fonction d'offre inverse qui dépend d'un vecteur d'indicateurs de l'offre locale de la main-d'oeuvre, L_i^S . De façon similaire, les prix locaux actuels des biens non marchands (le principal étant le logement) égalisent leur offre et leur demande locales:

$$p_i = P_D\left(H_i^D\right) = P_S\left(H_i^S\right)$$

où $P_D\left(H_i^D\right)$ est la fonction de demande inverse qui dépend d'un vecteur d'indicateurs de la demande locale des biens nonmarchands, H_i^D ; et $P_S\left(H_i^S\right)$ est la fonction d'offre inverse qui dépend d'un vecteur d'indicateurs de l'offre locale des biens non-marchands, H_i^S .

Par conséquent, la fonction d'utilité espérée prend maintenant la forme de $V_i\left(x_i, y_i\right)$, où $x_i = \left(L_i^D, L_i^S, H_i^D, H_i^S\right)$ est le vecteur des déterminants de l'offre et de la demande locales.

Parmi les déterminants non marchands de l'utilité, nous nous intéressons particulièrement aux externalités du réseau ethnique. Comme il est d'usage, nous supposons que ces externalités sont déterminées par la taille du stock des immigrés au début de la période, s_i. En utilisant une forme logarithmique non linéaire, nous obtenons :

$$V_i = V_i\left(s_i, x_i, y_i\right) = \alpha \ln s_i + x_i\beta_x + y_i\beta_y \qquad (4.1.5)$$

par conséquent, l'équation (4.1.4) devient

$$\ln n_i = \alpha \ln s_i + x_i\beta_x + y_i\beta_y + \gamma + u_i \qquad (4.1.6)$$

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

4.2 La méthode d'estimation

Idéalement, nous souhaiterions estimer notre modèle de localisation comme un model Logit, avec $p_i = \exp(V_i - \overline{V})$ et V_i donnés par (4.1.5). Toutefois, un problème important lié à la distribution des termes aléatoires nous empêche de le faire. Le modèle Logit suppose que les termes aléatoires $\varepsilon_1,...,\varepsilon_I$ dans 4.1.1. sont distribués d'une façon identique mais indépendante. Cependant, nos faits stylisés montrent que cette hypothèse a peu de chance d'être vérifiée. Quand nous travaillons sur le découpage géographique des zones d'emploi, l'existence de l'autocorrélation spatiale est fort probable.

Le problème est que quand les termes aléatoires $\varepsilon_1,...,\varepsilon_I$ sont spatialement autocorrélés, le model Logit standard n'est plus applicable. Théoriquement, on pourrait utiliser le modèle Probit. Cependant, le nombre de modalités est trop grand pour que l'estimation soit faisable, même avec des méthodes de simulation. Par conséquent, nous partons de l'équation 4.1.6,

$$\ln n_i = \alpha \ln s_i + x_i \beta_x + y_i \beta_y + \gamma + u_i$$

Il est bien connu que si les hypothèses du modèle Logit sont vérifiées, l'équation 4.1.6 peut être utilisée pour l'estimer en utilisant les moindres carrés asymptotiques qui sont, dans le présent contexte, équivalents aux moindres carrés ordinaires. Nous généralisons cette méthode, supposant que $u = (u_1,...,u_I)'$ suit un processus spatial autorégressif (SAR):

$$u = \rho W u + \xi$$

où W est une matrice poids normalisée, ρ est le coefficient d'autocorrélation spatiale qui mesure l'intensité de l'interdépendance entre les résidus et ξ est un vecteur des termes aléatoires ayant une distribution identique mais indépendante.

Généralement, ce type de modèle est estimé par le maximum de vraisemblance. Cependant, ici nous devons faire face à un problème d'endogénéité : la variable des stocks, s_i, semble être endogène, car le stock inclut des personnes arrivées à des périodes ultérieures, dont la localisation a de fortes chances d'avoir été influencée par les facteurs inconnus présents dans u_i. Si l'endogenéité de s_i est confirmée, nous devons utiliser la méthode de

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

moments généralisés. On s'appuiera sur le travail récent, non encore publié, de Fingleton et Le Gallo[45] (2006), généralisant celui de Kelejian et Prucha (1998, 1999). Leur méthode d'estimation se déroule en trois étapes :

Première étape: l'estimation du modèle sans l'autocorrélation spatiale en utilisant des estimateurs standards des variables instrumentales.

Deuxième étape : utilisant l'estimation de la première étape, la récupération des estimateurs de ρ (une adaptation de la méthode de Kelejian-Prucha).

Troisième étape : la réestimation du modèle en utilisant les variables instrumentales et la matrice des variances-covariances obtenue à partir de l'estimation de ρ.

4.3 Les données

Nous travaillons sur 341 zones d'emploi françaises, la Corse étant exclue[46]. Notre variable dépendante est le nombre d'immigrés arrivés en France entre 1990 et 1999. Le détail sur les variables explicatives se trouve dans le tableau 4.1.

Les deux premières variables explicatives sont introduites pour neutraliser l'impact des différences de taille entre unités géographiques. Si une zone d'emploi est deux fois plus grande qu'une autre et que ces deux zones d'emploi sont parfaitement similaires, nous nous attendons à avoir deux fois plus d'immigrés dans la première que dans la deuxième. La question qui se pose ici est de savoir comment mesurer la taille d'une localité. Il existe deux façons de le faire, plus précisément, à l'aide de la superficie (en km²) ou de la taille de la population résidente. Nous pouvons combiner les deux indicateurs et l'équation 4.1.6 devient ainsi :

$$\ln n_i = \alpha \ln s_i + \beta_a \ln a_i + \beta_p \ln p_i + x_i \beta_x + y_i \beta_y + \gamma + u_i \qquad (4.1.6')$$

où a_i et p_i sont respectivement la superficie (en km²) et la population, et toutes les variables incluses dans x_i et y_i sont invariables avec la taille de la localité, ce qui conduit à les exprimer sous forme de taux. Notons que (4.1.6') peut être réécrit de façon équivalente comme

[45] Nous remercions Julie Le Gallo qui nous a fournit l'article présentant la méthode ainsi que le programme informatique que nous utilisons pour l'estimation.

[46] La décision d'exclure la Corse est basée sur la difficulté de construire une matrice de poids spatiaux cohérente.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

$$\ln n_i = \alpha \ln s_i + (\beta_a + \beta_p)\ln a_i + \beta_p \ln d_i + x_i\beta_x + y_i\beta_y + \gamma + u_i \qquad (4.1.6")$$

où $d_i = p_i / a_i$ est la densité de la population locale. C'est cette dernière formulation que nous utilisons pour les estimations. Si le comportement résidentiel d'un immigré est neutre par rapport à la taille de la localité, le terme droit de l'équation (4.1.6') est homogène du degré 1 par rapport à a_i et p_i et donc $\beta_a + \beta_p = 1$. Le coefficient β_p mesure la sensibilité des immigrés à la densité de la population locale. Par conséquent, il mesure également le degré d'attraction des immigrés par les zones urbaines. Nous nous attendons qu'il soit positif.

Le tableau 4.1 Les variables du modèle de localisation des immigrés en France

La famille des facteurs de localisation	Le nom de la variable[47]	Descriptif de la variable
L'effet de taille et l'urbanisation	lnsup	Log de la superficie
	lndens	Log de la densité de la population
L'effet de réseau	ln_txst90_eth	Log du taux de concentration des immigrés au début de la période, en 1990
Le marché d'emploi	ln_chom_fra	Log du taux de chômage global, en 1990
	ln_chom_eth	Log du taux de chômage ethnique en 1990, par origine
	ln_naf_eth	Log des opportunités d'emploi par secteur et par origine
	ln_varnaf_eth	Log des variations d'opportunités d'emploi par secteur et par origine
	ln_csp_eth	Log des opportunités d'emploi par catégorie socioprofessionnelle et par origine
	ln_varcsp_eth	Log des variations d'opportunités d'emploi par catégorie socioprofessionnelle et par origine
	ln_croise_eth	Log des opportunités d'emploi par secteur et par catégorie socioprofessionnelle, par origine
	ln_varcroise_eth	Log des variations d'opportunités d'emploi par secteur et par catégorie socioprofessionnelle, par origine
Le marché de logement	ln_txhlm	Log du taux de logement locatif social (en HLM) par rapport à tout le parc du logement principal
	ln_txloc	Log du taux de logement locatif privé (en HLM) par rapport à tout le parc du logement principal
L'attractivité touristique	ln_camp	Log du nombre d'emplacements de camping par tête de la population locale
	ln_hotel	Log du nombre de chambre d'hôtel par tête de la population locale
	ln_ressec	Log du taux de résidences secondaires par rapport à tout le parc du logement
L'équipement local	ln_nivequip_p	Log du niveau d'équipement moyen de la ZE (parmi une série de 36) pondérée par la population de la commune
Le climat	ln_sol	Log de la durée totale d'insolation dans l'année (en heures)
	ln_vent	Log du nombre de jours avec un vent maximal instantané >=28m/s
	ln_tem_jan	Log de la température moyenne (en °C) en Janvier
L'éloignement	ln_fronti_eth	log de la distance à la frontière la plus proche du pays d'origine

Notre variable de réseau est le logarithme du taux de concentration locale des immigrés en 1990. Quand le modèle est estimé pour une origine ethnique spécifique, cette

[47] Le terme « $$$ » dans les noms des variables se refaire à l'origine ethnique correspondant

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

variable est basée sur le taux de concentration des immigrés de la même origine. Comme nous l'avons déjà signalé dans les sections précédentes, la variable de réseau semble être endogène, et, par conséquent, nous avons besoin de l'instrumenter. Nous avons choisi comme instrument le logarithme du rapport du stock des immigrés en 1990 au celui de 1999. Cette variable est corrélée avec la variable du réseau et n'a pas de raison de l'être avec le terme d'erreur (annexe A4.4). Plus précisément, supposons qu'il y ait des déterminants du flux de migrants qui sont inconnus (et donc rejetés dans le terme d'erreur du modèle) qui influencent également le stock de 1990. Il s'agit de déterminants stables dans le temps, sinon ils ne seraient pas présents à la fois en 1990 et en 1999. On a alors

$$\ln s_i^{1990} = \alpha_i + \zeta_i^{1990}$$
$$\ln s_i^{1999} = \alpha_i + \zeta_i^{1999}$$

Où a_i est l'effet de ces déterminants, tandis que ζ_i^{1990} et ζ_i^{1999} sont des termes aléatoires spécifiques à chacun des stocks. En faisant la différence, on a alors

$$\ln \frac{s_i^{1999}}{s_i^{1990}} = \zeta_i^{1999} - \zeta_i^{1990}$$

Ce qui fait disparaître l'effet des déterminants communs.

La validité de la variable instrumentale est confirmée par une régression auxiliaire où la variable de réseau est remplacée par la variable instrumentale dans le modèle de localisation, régression qui nous donne des coefficients très significatifs pour la variable instrumentale.

Les variables incluses dans le vecteur x_i décrivent le marché du travail local ainsi que le marché local de biens non-marchands. Pour mesurer la qualité du marché du travail, nous utilisons le taux de chômage local et les indicateurs d'opportunités d'emploi calculés au chapitre 3, à savoir, le niveau des opportunités d'emploi et leurs variations durant la période intercensitaire de 1990 et 1999 (pour le calcul voir l'annexe A3.1 du chapitre 3). Les deux variables sont les logarithmes de ces taux. Concernant le marché des biens non-marchands, nous considérons que le plus important (et le plus pertinent) est le marché du logement. Dans

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

notre modèle, nous introduisons les taux de logement locatif privé et social, les deux étant en logarithme.

Pour ce qui est des caractéristiques locales non marchandes, nous utilisons deux groupes de variables. Le premier groupe comprend des variables dites touristiques : les nombres moyens des chambres d'hôtel et de places de camping, et le taux de résidences secondaires dans la totalité du parc de logement. Ces trois variables sont en taux, sous forme logarithmique. Nous aimerions introduire un deuxième type de variables qui nous semble pertinent, celui des mesures de l'offre locale de bien public. Cependant, la variable dont nous disposons, le niveau des services publics, est très corrélée avec la variable de densité (annexe A4.1), ce qui nous empêche de l'utiliser. Enfin, nous introduisons trois variables climatiques. Ces trois variables ont été choisies parmi 15 disponibles à la suite d'une analyse des correspondances principales (annexe A4.2). Elles résument à elles trois presque toute l'information présente dans l'ensemble des variables climatiques. Il s'agit de la température moyenne de janvier, du nombre annuel des heures d'ensoleillement et du nombre annuel de jours avec un vent fort. Les trois variables sont en logarithme.

4.4 Les résultats d'estimations

4.4.1 Les résultats d'estimations pour l'ensemble des immigrés

Nous commençons par estimer le modèle pour l'ensemble du flux d'immigrés arrivés sur le sol français entre 1990 et 1999, toutes origines confondues. Le modèle est d'abord estimé sans les variables instrumentales avec la méthode des moindres carrés ordinaires (MCO). Ensuite, nous l'estimons par le maximum de vraisemblance (MV) et par la méthode des moments généralisés (MMG), en tenant compte de l'autocorrélation spatiale, mais sans tenir compte de l'endogénéité du stock d'immigrants en 1990. Pour vérifier la robustesse de nos résultats, nous utilisons plusieurs matrices des poids spatiaux. Nous passons ensuite au traitement de l'endogenéité de la variable du réseau. Nous le faisons tout d'abord sans tenir compte de l'autocorrélation spatiale, en utilisant les doubles moindres carrés. Enfin, notre modèle de localisation est estimé par la méthode des moments généralisés, avec une

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

correction simultanée de l'autocorrélation spatiale et de l'endogénéité de la variable de réseau[48].

Avant de choisir notre modèle de localisation de référence, dont les résultats pour l'ensemble des immigrés sont présentés dans les tableaux 4.2 – 4.3, nous avons procédé à un nombre important d'estimations avec une introduction progressive des variables explicatives (annexe A4.5). Nous sommes partis d'un modèle de base qui n'incluait que la constante, les variables de taille et la variable de réseau (colonne 1 de l'annexe A4.5) et nous l'avons testé par la suite avec chacun des facteurs de localisation, afin de mesurer leur importance de façon isolée (colonne 2 de l'annexe A4.5). Ensuite, nous avons testé diverses combinaisons des variables du marché de l'emploi, auxquelles nous avons rajouté successivement les variables de l'offre du logement locatif, les variables touristiques et les variables météorologiques.

Quant au marché du travail, bien que les taux de chômage global et ethnique semblent avoir, tous les deux, un effet répulsif sur la décision de localisation, leur introduction simultanée dans le modèle (modèle 37, annexe A4.5) révèle une prédominance de l'impact de l'indicateur global. C'est pour cette raison qu'il a été choisi pour notre modèle de référence. Les coefficients des variables d'opportunités d'emploi par catégorie socioprofessionnelle et la combinaison de celle-ci et du secteur ne sont pas satisfaisants, négatifs pour les premiers et non significatif pour les seconds. Aussi sommes nous amenés à les exclure du modèle et à ne conserver que les variables dont le calcul est basé uniquement sur le secteur professionnel.

Pour ce qui est des variables touristiques et des variables climatiques, nous avons employé la même méthode de tri que pour les variables de chômage. Bien que chacune soit significative quand elle est introduite de manière isolée, la présence simultanée des variables de l'offre hôtelière et des résidences secondaires nous indique qu'il faut garder la première (modèle 38, annexe A4.5). De même, une introduction simultanée de l'ensoleillement et de la température du mois de janvier met en évidence le rôle prédominant de l'ensoleillement. Par conséquent, au final, c'est le modèle 22 (annexe A4.5) qui a été retenu comme modèle de référence.

[48] Dans le cas de l'utilisation de la MMG, ρ, le coefficient d'autocorrélation spatiale, est considéré comme un paramètre de nuisance et on ne peut pas tester sa significativité

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Qu'en est-il des informations que nous fournit l'estimation de ce modèle de localisation ? Si nous obtenons une bonne qualité d'ajustement pour notre modèle estimé par les MCO (le coefficient de détermination est de 0,9, colonne I du tableau 4.3), les multiplicateurs de Lagrange présentés ci-dessous détectent la présence d'autocorrélation spatiale.

Tableau 4.2 Les tests de multiplicateur de Lagrange d'autocorrélation spatiale[49]

Autoreg	Autoreg, robuste	Autocor	Autocor, robuste	Autoreg Autocor
16.167***	0.079	59.186***	43.098***	59.265***

a) La correction de l'autocorrélation spatiale

Les tests de multiplicateur de Lagrange confirment la nécessité d'estimer le modèle en tant que modèle avec un terme aléatoire suivant un processus spatial autorégressif (SAR). Ce modèle est estimé par les méthodes du maximum de vraisemblance et des moments généralisés, en utilisant une matrice de poids dérivée de la normalisation d'une matrice de contiguïté de premier ordre (Contig1). Les deux méthodes aboutissent à des résultats similaires (les colonnes II et IV du tableau 4.3) Le coefficient de l'erreur SAR est de 0,57 pour le MV et légèrement plus faible (0,44) pour la MMG.

Sans les instruments, le coefficient estimé de la variable réseau (le stock d'immigrés en 1990) est d'environ 0,54 et significativement différent de zéro.

Le coefficient de la variable de taille (le log de la superficie) est proche de 1,1. Donc sa valeur n'est pas loin de la valeur unitaire qu'on attendait. De plus, le coefficient de la deuxième variable de taille (la densité de la population) est également proche de 1.1. Ainsi, l'attractivité des zones urbaines denses pour les immigrés est confirmée. Notons, que conformément à l'équation 4.1.6, nous obtenons $\beta_a \approx 0$ et $\beta_p \approx 1.1$. Donc, nos estimations

[49] La formulation d'un modèle avec autorégression et/ou avec autocorrélation spatiale conduit à des tests qui permettent de déterminer si l'introduction de l'une ou l'autre de ces formes d'interaction entre observations est pertinente, au moins au niveau des données. C'est ainsi que, dans le cadre du modèle général avec autorégression et autocorrélation spatiales,
$y = Ay + X\beta$ et $\varepsilon = G\varepsilon + \eta$ et que $A = \rho C$ et $G = \gamma C$, on peut tester plusieurs hypothèses nulles :
absence d'autorégression spatiale ($\rho = 0$)(test Autoreg), absence d'autocorrélation spatiale ($\gamma = 0$) (test Autocor), absence d'autorégression spatiale ($\rho = 0$) supposant que $\gamma = 0$ (test Autoreg robuste), absence d'autocorrélation spatiale ($\gamma = 0$) supposant que $\rho = 0$ (test Autocor robuste), absence simultanée d'autorégression et d'autocorrélation spatiales ($\rho = 0$ et $\gamma = 0$) (test Autoreg Autocor).

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

impliquent que l'intensité des flux d'immigrés qui se dirigent vers une zone donnée est déterminée par sa population et non pas par l'étendue de son territoire, avec une préférence pour les zones les plus peuplées.

Tableau 4.3: Estimations pour l'ensemble des immigrés sans et avec la correction de l'autocorrélation spatiale

	MCO	MV		MMG	
		Contig1	Wdist2	Contig1	Wdist2
	I	II	III	IV	V
Log-vraisemblance	-183.219	-153.336	-151.787		
R2	0.895			0.892	0.887
Constante	-11.863***	-8.647**	-7.909**	-9.512***	-8.132**
ln_txst90_etr	0.522***	0.548***	0.571***	0.542***	0.568***
Lnsup	1.141***	1.118***	1.121***	1.123***	1.121***
Lndens	1.215***	1.103***	1.104***	1.138***	1.110***
ln_chom_fra	-0.718***	-0.669***	-0.619***	-0.675***	-0.621***
ln_naf_etr	0.375	1.078	1.325	0.899	1.284
ln_varnaf_etr	7.484***	5.964***	6.159***	6.330***	6.212***
ln_txhlm	0.220*	0.314**	0.307**	0.291**	0.304**
ln_txloc	-0.155***	0.016	-0.016	-0.030	-0.022
ln_hotel	0.099***	0.083**	0.073**	0.087***	0.075**
ln_sol	0.863***	0.765**	0.749*	0.800***	0.760*
Erreur SAR		0.569***	0.923***	0.437	0.885

L'estimation confirme que le chômage a un effet répulsif et significatif, avec des résultats similaires pour les différentes méthodes : 1% d'augmentation du chômage local implique une diminution d'environ de 0,7% du flux vers la zone d'emploi concernée. Notons qu'ici il n'y a pas de problème d'endogénéité, car le stock des chômeurs a été mesuré en 1990, juste avant l'arrivée des nouveaux immigrants.

Les résultats des estimations confirment que les immigrés sont peu sensibles au niveau des opportunités d'emploi sectorielles théoriquement disponibles, mais s'intéressent plutôt à leurs variations.

Quant au logement, les résultats d'estimation mettent en évidence l'attractivité des zones d'emploi ayant un important parc de logement social. En revanche, dès que l'autocorrélation spatiale est prise en compte, la présence du logement locatif privé n'a pratiquement pas d'effet sur le comportement résidentiel des immigrés. L'aspect touristique de la zone, mesuré ici à l'aide de la variable de taille du secteur hôtelier local, semble peser

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

favorablement dans la décision de localisation des immigrés. Une augmentation de la capacité d'accueil des hôtels dans la zone de 1% augmente les flux de 1% vers celle-ci. De même, l'ensoleillement a un effet significatif et positif avec un coefficient de 0,8.

Tout au long de notre analyse, pour corriger l'autocorrélation spatiale, nous avons utilisé la matrice dont les poids spatiaux sont calculés à partir des contiguïtés d'ordre 1 entre les provinces. Toutefois, la question de la sensibilité des résultats au changement de la matrice des poids se pose. Pour vérifier la robustesse de notre modèle de localisation, nous l'avons estimé avec la matrice normalisée dérivées des inverses des distances au carré (Wdist2). Les résultats sont reportés dans les colonnes III et V du tableau 4.3. On constate qu'il n'y a pratiquement pas de changement concernant la significativité et la grandeur des coefficients pour les estimations par le maximum de vraisemblance et par la méthode des moments généralisés.

b) La correction de l'endogénéité de la variable de réseau

Dans notre analyse, en plus du problème de l'autocorrélation, nous devons également faire face à un problème d'endogénéité de la variable du réseau. La localisation des immigrés arrivés en France à des périodes antérieures a de forte chance d'avoir été influencée par les facteurs inconnus présents dans le terme aléatoire. Nous essayons de corriger cette endogenéité de deux façons, d'abord, sans tenir compte de l'autocorrélation spatiale à l'aide de la méthode des moindres carrés, et, ensuite, en tenant compte de la dernière, en utilisant la méthode des moments généralisés. Les résultats des estimations sont présentés respectivement dans la colonne II et III du tableau 4.4.

L'introduction de la variable instrumentale modifie fortement les résultats, en particulier pour ce qui est de l'effet de la variable du réseau ethnique. Si nous ne tenons pas compte de l'autocorrélation spatiale, le coefficient de cette variable reste positif mais il n'est plus significatif (colonne II, tableau 4.4). Par contre, les estimations par la MMG avec une correction simultanée du problème d'endogenéité et de celui de l'autocorrélation spatiale fournissent des coefficients significatifs et négatifs (colonne III, tableau 4.4 et l'annexe A4.5), ce qui contredit toute prédiction théorique.

Les autres variables ont en général des effets plus marqués. Les opportunités d'emploi agissent maintenant de façon significative et positive sur le choix résidentiel des immigrés. La variable de l'offre hôtelière a perdu de son importance.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Nous avons également testé la sensibilité des résultats aux différentes matrices des poids spatiaux. De légères modifications de l'ampleur de l'impact de quelques variables se produisent lors de l'utilisation de la matrice des inverses des distances au carré, sans pour autant changer ni leur significativité, ni leur signe (colonnes III et IV, tableau 4.4).

Les résultats d'estimation avec la variable instrumentale jettent un doute sur l'importance de la variable de réseau ethnique ainsi qu'ils remettent en cause la façon dont on le mesure généralement, c'est à dire, à l'aide du taux de concentration ethnique. On peut également se poser la question de la fragilité éventuelle de la méthode des moments généralisés avec une variable instrumentale.

Tableau 4.4: Estimations pour l'ensemble des immigrés sans et avec la correction de l'endogenéité de la variable du réseau ethnique

	MCO	MC VI	MMG VI	
			Contig1	Wdist2
	I	II	III	IV
Log-vraisemblance	-183.219			
R2	0.895	0.816	0.861	0.870
Constante	-11.863***	-11.807***	-15.972	11.881***
ln_txst90_etr	0.522***	0.028	-0.294***	-0.489***
Lnsup	1.141***	1.129***	1.112***	1.156***
Lndens	1.215***	1.221***	1.183***	1.186***
ln_chom_fra	-0.718***	-0.874***	-1.041***	-0.870***
ln_naf_etr	0.375	3.779***	5.035***	6.479***
ln_varnaf_etr	7.484***	8.380***	5.237***	5.777***
ln_txhlm	0.220*	0.319**	0.357**	0.243*
ln_txloc	-0.155***	0.086	0.445***	0.548***
ln_hotel	0.099***	0.091**	0.046	-0.000
ln_sol	0.863***	1.732***	2.413***	1.408**
Error			0.607	1.095

4.4.2 Les résultats d'estimations par origine

L'idéal serait d'estimer le modèle par origine ethnique pour deux raisons. Premièrement, comme nous l'avons déjà signalé dans les faits stylisés, les schémas de localisations diffèrent entre les communautés ethniques et la variable clé qu'est le réseau ethnique, ne peut pas être introduite quand nous considérons l'ensemble des immigrés. La deuxième raison est que certaines variables sont mieux mesurées pour les groupes ethniques

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

spécifiques que pour la totalité de la population immigrée. C'est particulièrement le cas de l'effet de réseau et du niveau des opportunités d'emploi, car ces variables ont une dimension ethnique.

Cependant, lors de l'estimation du modèle par origine ethnique, nous rencontrons un nouveau problème. Comme nous pouvons le constater à partir du tableau 4.5, toutes les zones d'emploi ont reçu des flux d'immigrés sur la période de 1990-1999. En revanche, quand nous nous intéressons aux origines ethniques, il existe un nombre important de valeurs nulles, aussi bien pour les flux que pour les stocks. Dans notre échantillon, les communautés ethniques les plus concernées par ce phénomène sont les Tunisiens (56), les Turcs (36) et les Suisses (33). Notons que le nombre de valeurs nulles n'est pas inversement proportionnel à la taille, comme le montre la comparaison entre l'Algérie et le Royaume Uni.

Tableau 4.5: Nombre de zones d'emploi avec des valeurs nulles

	Ensemble d'immigr	Algérie	Maroc	Tunisie	Allemagne	Belgique	Suisse	Royaume Uni	Italie	Espagne	Portugal	Pologne	Turquie
Flux entre 1990 et 1999	0	8	4	56	1	1	33	0	6	19	9	15	36
Stock en 1990	0	0	1	19	1	2	16	12	0	0	0	0	34
Stock en 1982	0	0	2	21	1	2	19	18	0	0	0	0	33

La difficulté est qu'actuellement, il est impossible d'estimer le modèle de type Tobit avec les résidus spatialement autocorrélés. Bien sûr, pour plusieurs origines, le problème ne se présenterait pas si on travaillait sur des stocks d'immigrés au lieu des flux. Cependant, il nous semble difficile d'estimer le modèle pour les stocks, sachant qu'ils regroupent des flux arrivés en France à des périodes très différentes.

Ainsi nous estimons, comme approximation, le modèle pour les communautés ethniques ayant le plus faible nombre de zones d'emploi sans compatriotes, en attribuant une valeur nulle à la variable dépendante et à la variable de réseau quand les flux ou les stocks d'immigrés sont nuls.

Les résultats d'estimation se trouvent dans le tableau 4.6 pour la méthode du MV et le tableau 4.7 pour la MMG avec la variable instrumentale. Notons que pour toutes les nationalités, la statistique de Haussman est suffisamment élevée pour rejeter l'hypothèse nulle de l'absence d'endogenéité.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Tableau 4.6 Les résultats d'estimation par origine (MV)

	Algérie	Allemagne	Belgique	Espagne	Italie	Maroc	Pologne	Portugal	Royaume Uni
Log'-vrais	-303.330	-342.093	-303.742	-331.417	-341.322	-311.606	-329.627	-352.128	-364.727
constante	3.502	-1.290	-7.006	-19.72***	1.594	-16.419**	-9.434	-27.03***	2.966
ln_txst90_eth	0.577***	0.429***	0.162***	0.467***	0.473***	0.535***	0.324***	0.836***	0.033
lnsup	1.210***	1.231***	1.043***	1.178***	1.081***	1.110***	1.175***	1.045***	1.034***
lndens	1.235***	1.120***	0.911***	1.385***	1.326***	1.211***	1.333***	1.119***	0.703***
ln_chom_fra	-0.227	-0.439**	-0.125	-0.678***	-0.749***	-0.498***	-0.571***	-0.918***	-0.323
ln_naf_eth	3.989***	3.109***	3.831***	-2.117	2.491***	1.066	1.531	0.074	3.510***
ln_varnaf_eth	-3.846	161.594*	304.16**	98.508***	130.28***	26.361	191.982*	42.891***	-249.12**
ln_txhlm	-0.075	0.021	0.042	0.640***	0.813***	-0.071	0.117	0.367	0.093
ln_txloc	0.244**	-0.537***	-0.249**	0.001	0.043	0.522***	0.110	0.128	-0.402***
ln_hotel	0.003	0.198***	0.258***	0.153***	0.282***	-0.033	0.112*	0.122**	0.043
ln_sol	0.638*	1.466**	3.512***	0.218	0.746	2.026***	1.492***	2.964***	1.425*
lnfronti_eth		-0.311***	-0.456***	-0.242***	-0.025	-0.103*	-0.159***	-0.008	0.019
Erreur SAR	0.226***	0.480***	0.494**	0.111***	0.238***	0.469***	0.284***	0.537***	0.744***

Tableau 4.7: Les résultats d'estimation par origine (GMM VI)

	Algérie	Allemagne	Belgique	Espagne	Italie	Maroc	Pologne	Portugal	Royaume Uni
R2	0.825	0.705	0.702	0.761	0.729	0.753	0.749	0.624	0.635
Constante	2.932	4.095	-5.207	-26.917***	1.181	-13.338	6.390	-21.29***	0.621
ln_txst90_eth	-0.046	-0.072	-0.125***	0.054	-0.209*	-0.058	-0.086	0.059	-0.115***
Lnsup	1.178***	1.185***	1.021***	1.158***	1.044***	1.208***	1.150***	1.169***	0.977***
Lndens	1.362***	1.116***	0.884***	1.411***	1.445***	1.270***	1.313***	1.259***	0.693***
ln_chom_fra	-0.449**	-0.242	0.127	-0.830***	-0.817***	-0.600***	-0.239	-1.603***	-0.424**
ln_naf_eth	7.609***	5.203***	4.936***	-1.648	4.744***	2.644	3.349***	1.705*	3.992***
ln_varnaf_eth	-23.635	192.165**	368.71***	106.25***	128.17***	2.208	92.201	27.771*	-299.6***
ln_txhlm	0.072	-0.037	0.115	0.674***	1.032***	-0.087	0.040	0.113	0.191
ln_txloc	0.833***	-0.657***	-0.287***	0.273***	0.331***	1.119***	0.153	0.612***	-0.540***
ln_hotel	-0.071	0.255***	0.274***	0.177***	0.263***	-0.002	0.007	0.172**	0.030
ln_sol	2.232***	2.073***	4.061***	1.452**	2.239***	2.101***	0.796	2.477***	1.965***
lnfronti_eth		-0.541***	-0.594**	-0.438***	-0.424***	-0.175**	-0.243***	-0.155	-0.065
Erreur SAR	0.468	0.436	0.470	0.289	0.476	0.642	0.369	0.638	0.572
Haussman	1458***	1433***	1931***	285***	501***	2650***	332***	1000***	7047***

Si nous considérons les résultats d'estimation n'incluant que la correction d'autocorrélation spatiale (tableau 4.6), nous constatons que l'interdépendance spatiale dans la distribution des nouveaux arrivants est confirmée pour toutes les communautés ethniques. Les coefficients sont significatifs et positifs avec, toutefois, d'importantes variations de

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

valeurs. Ils sont les plus faibles pour les Espagnols (0,11), les Algériens (0,23), les Italiens (0,24), les Polonais (0,28) et pour les autres ils se rapprochent de celui que nous avons obtenu pour l'ensemble des immigrés, à l'exception des Britanniques pour lesquels le coefficient est de 0,74.

De manière générale, l'effet de réseau est positif et très significatif, seuls les Britanniques ne semblant pas en tenir compte dans leurs choix résidentiels. Excepté pour les Belges et les Polonais, les coefficients sont nettement plus élevés que celui de 0,35 qui avait été estimé pour l'ensemble des immigrés : ils atteignent même 0,84 pour les Portugais. Cette différence n'est pas surprenante, la dimension ethnique du réseau implique qu'il est mieux défini quand nous travaillons par origine.

Globalement, les effets de la superficie et de la densité de la population sont conformes à ceux que nous avons obtenus dans les estimations sur l'ensemble des immigrés. Le taux de chômage a un impact négatif et significatif, excepté pour les Algériens, les Belges et les Britanniques. Les ressortissants de l'Europe du Sud semblent avoir le plus grand degré d'aversion à ce facteur (coefficient supérieur à 0,69). Contrairement aux résultats que nous avons obtenus pour l'ensemble des immigrés, ici, les opportunités d'emploi calculées distinctement pour chaque origine ont un effet attendu pour plusieurs communautés. Leurs coefficients sont positifs et significatifs pour les Algériens (3,9), les Allemands (3,1), les Belges (3,8), les Italiens (2,5) et les Britanniques (3,5). Les variations d'opportunités d'emploi n'attirent pas les Algériens, les Marocains et les Britanniques. En revanche, pour d'autres nationalités, elles ressortent avec des coefficients positifs et significatifs, qui se distinguent par leur valeur.

En ce qui concerne le logement, les zones avec un important parc de logement social attirent les Espagnols et les Portugais. Les Belges, les Allemands et les Britanniques préfèrent les endroits où il y a plus de propriétaires que de locataires, contrairement aux Algériens et aux Marocains pour lesquels c'est un facteur d'attrait significatif.

Le caractère touristique de la zone influence positivement le choix de localisation des autres communautés ethniques. Excepté pour les Algériens, les Marocains et les Britanniques, les coefficients de la capacité d'accueil des hôtels sont significatifs et positifs en allant de 0,12 pour les Portugais à 0,28 pour les Italiens. De plus, les immigrés, à l'exception

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

des Italiens et les Espagnols, semblent être fortement attirés par les zones à l'ensoleillement abondant (coefficient, généralement, supérieur à l'unité).

A part les Italiens, les Portugais et les Britanniques, l'éloignement du pays d'accueil est considéré comme un facteur répulsif. Les Allemands et les Belges semblent être les plus attachés à la proximité de leur pays d'origine (avec des coefficients de -0,31 et –0,46 respectivement).

La correction simultanée de l'autocorrélation spatiale et de l'endogenéité de la variable du réseau produit le même phénomène que nous avons obtenu pour l'ensemble des immigrés, à savoir des effets de réseau inattendus, soit non significatifs, soit négatifs (tableau 4.6). De manière générale, l'ampleur du rôle d'autres variables est accentuée.

Conclusion du chapitre 4

L'estimation du modèle du choix résidentiel des immigrés en France nous a permis de tester la pertinence et de mesurer l'ampleur des facteurs de localisation déduits de l'analyse descriptive du chapitre précédent. Avant tout, les tests, mis en oeuvre dans le cadre des estimations par la méthode des MCO, confirment la nécessité de corriger le modèle de l'autocorrélation spatiale. Cette correction permet d'obtenir des résultats qui soulignent l'importance des externalités du réseau ethnique dans la décision de localisation d'un immigré. Ensuite, nos résultats confirment que les immigrés sont attirés par les zones urbaines denses : le nombre d'immigrés attirés est plus que proportionnel à la taille de la population. De plus, ils soulignent le caractère répulsif du chômage local et l'effet positif des variations des opportunités d'emploi. Ces dernières jouent leur rôle attractif uniquement quand elles sont calculées par origine ethnique. Ceci souligne la divergence des profils professionnels entre les origines ethniques. Nos estimations confirment, également, le rôle positif joué par le marché du logement social. Nous montrons que les immigrés ne négligent pas l'aspect qualitatif de l'environnement dans leurs choix de localisation, en s'installant dans les zones touristiques et avec un ensoleillement abondant. D'importantes divergences sont mises en évidence dans les estimations du modèle de localisation par communauté ethnique. Nous avons testé notre modèle de localisation avec deux matrices des poids spatiaux et,

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

compte tenu d'une quasi-absence de modification des résultats, nous concluons à sa robustesse.

La correction de l'endogenéité de la variable du réseau ethnique, isolement ou en combinaison avec le traitement de l'autocorrélation spatiale, produit, quant à elle, des résultats inattendus. Dans le premier cas le coefficient associé à la variable du réseau ethnique est positif mais il n'est plus significatif. Dans le deuxième, nous obtenons des effets réseau significatifs mais négatifs. En ce qui concerne les autres variables, peu de changements ont été constatés et ils se résument principalement par l'accentuation de l'ampleur de leurs effets sans changement de sens. Ceci jette un doute sur l'importance du réseau ethnique dans la décision de localisation et sur la façon dont celui-ci est mesuré, ainsi qu'on s'interroge sur la fragilité de la méthode des moments généralisés avec une correction simultanée de l'autocorrélation spatiale et de l'endogénéité de la variable du réseau ethnique.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

© 2009 Tous droits réservés.

ANNEXE A.4.1

L'analyse des corrélations entre les variables explicatives

	ln_txst90_etr	lndens	ln_freqp	ln_distc_p	ln_nivequip_p	ln_txhlm	ln_txloc	ln_tem_jan	ln_sol	ln_vent	ln_camp	ln_hotel	ln_ressec	ln_chom_fra	ln_chom_etr	ln_naf_etr	ln_varnaf_etr	ln_csp_etr	ln_varcsp_etr	ln_croise_etr	ln_varcroise_etr
ln_txst90_etr	1.00	0.33	0.37	-0.40	0.39	0.18	0.39	-0.28	0.18	-0.28	-0.27	0.15	-0.27	-0.12	-0.14	0.48	0.06	-0.09	0.02	0.45	-0.05
Lndens	0.33	1.00	0.69	-0.75	0.69	0.20	0.51	0.01	-0.13	0.19	-0.57	-0.11	-0.64	-0.03	-0.02	0.52	0.07	-0.04	0.02	0.43	-0.02
ln_freqp	0.37	**0.69**	1.00	-0.58	0.95	0.30	0.55	0.11	0.19	0.14	-0.26	0.17	-0.33	0.12	0.08	0.41	-0.11	-0.16	-0.19	0.29	-0.23
ln_distc_p	-0.40	**-0.75**	-0.58	1.00	-0.61	-0.21	-0.45	-0.04	-0.07	-0.08	0.38	-0.04	0.41	0.03	0.05	-0.40	0.04	0.21	0.12	-0.31	0.14
ln_nivequip_p	0.39	**0.69**	**0.95**	**-0.61**	1.00	0.36	0.51	0.17	0.28	0.13	-0.25	0.21	-0.31	0.12	0.10	0.44	-0.10	-0.22	-0.18	0.33	-0.22
ln_txhlm	0.18	0.20	0.30	-0.21	0.36	1.00	-0.03	0.14	0.38	0.01	-0.05	0.22	0.05	0.15	-0.04	0.14	-0.13	-0.27	-0.15	0.18	-0.18
ln_txloc	0.39	0.51	0.55	-0.45	0.51	-0.03	1.00	-0.26	-0.24	-0.04	-0.40	-0.06	-0.42	-0.05	0.06	0.43	-0.16	0.20	-0.21	0.37	-0.23
ln_tem_jan	-0.28	0.01	0.11	-0.04	0.17	0.14	-0.26	1.00	0.47	0.36	0.19	-0.01	0.19	0.46	0.16	-0.23	-0.08	-0.46	-0.12	-0.23	-0.10
ln_sol	0.18	-0.13	0.19	-0.07	0.28	0.38	-0.24	0.47	1.00	0.11	0.32	0.36	0.37	0.26	0.01	-0.06	-0.02	-0.52	-0.04	-0.08	-0.07
ln_vent	-0.28	0.19	0.14	-0.08	0.13	0.01	-0.04	0.36	0.11	1.00	0.02	-0.16	-0.10	0.37	0.12	-0.19	0.04	-0.04	0.03	-0.17	0.03
ln_camp	-0.27	-0.57	-0.26	0.38	-0.25	-0.05	-0.40	0.19	0.32	0.02	1.00	0.40	0.75	0.17	0.05	-0.23	0.03	-0.15	0.01	-0.19	0.04
ln_hotel	0.15	-0.11	0.17	-0.04	0.21	0.22	-0.06	-0.01	0.36	-0.16	0.40	1.00	0.48	-0.07	-0.13	0.22	-0.12	-0.38	-0.21	0.13	-0.21
ln_ressec	-0.27	**-0.64**	-0.33	0.41	-0.31	0.05	-0.42	0.19	0.37	-0.10	**0.75**	0.48	1.00	0.09	-0.05	-0.17	-0.07	-0.23	-0.07	-0.15	-0.06
ln_chom_fra	-0.12	-0.03	0.12	0.03	0.12	0.15	-0.05	0.46	0.26	0.37	0.17	-0.07	0.09	1.00	0.37	-0.23	-0.20	-0.11	-0.23	-0.13	-0.23
ln_chom_etr	-0.14	-0.02	0.08	0.05	0.10	-0.04	0.06	0.16	0.01	0.12	0.05	-0.13	-0.05	0.37	1.00	-0.21	-0.17	0.07	-0.19	-0.22	-0.15
ln_naf_etr	0.48	0.52	0.41	-0.40	0.44	0.14	0.43	-0.23	-0.06	-0.19	-0.23	0.22	-0.17	-0.23	-0.21	1.00	0.17	0.19	0.14	0.90	0.07
ln_varnaf_etr	0.06	0.07	-0.11	0.04	-0.10	-0.13	-0.16	-0.08	-0.02	0.04	0.03	-0.12	-0.07	-0.20	-0.17	0.17	1.00	-0.00	0.95	0.13	0.97
ln_csp_etr	-0.09	-0.04	-0.16	0.21	-0.22	-0.27	0.20	-0.46	-0.52	-0.04	-0.15	-0.38	-0.23	-0.11	0.07	0.19	-0.00	1.00	0.11	0.32	0.09
ln_varcsp_etr	0.02	0.02	-0.19	0.12	-0.18	-0.15	-0.21	-0.12	-0.04	0.03	0.01	-0.21	-0.07	-0.23	-0.19	0.14	**0.95**	0.11	1.00	0.14	0.96
ln_croise_etr	0.45	0.43	0.29	-0.31	0.33	0.18	0.37	-0.23	-0.08	-0.17	-0.19	0.13	-0.15	-0.13	-0.22	**0.90**	0.13	0.32	0.14	1.00	0.06
ln_varcroise_etr	-0.05	-0.02	-0.23	0.14	-0.22	-0.18	-0.23	-0.10	-0.07	0.03	0.04	-0.21	-0.06	-0.23	-0.15	0.07	**0.97**	0.09	**0.96**	0.06	1.00

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

ANNEXE A.4.3.

Analyse des correspondances principales :

les variables climatiques

Schéma factoriel				
Le nom de la variable	*Le descriptif de la variable*	**Facteur1**	**Facteur2**	**Facteur3**
lninsol_heure	Log de la durée totale d'insolation dans l'année (en heures)	0,97	0,02	0,14
lnins_jour_08	Log du nombre de jours avec fraction d'insolation dans l'année (sigma>=0.8)	0,93	-0,09	0,14
lntem_juil	Log de la température moyenne (en °C) en juillet	0,93	-0,19	-0,09
lnneige	Log du nombre de jours avec de la neige dans l'année	-0,65	-0,2	-0,64
lnbrou	Log du nombre de jours avec du brouillard dans l'année	-0,76	-0,1	-0,02
lnprec_jour	Log du nombre de jours avec précipitations dans l'année (>=1mm)	-0,87	-0,36	0,19
lnins_jour_02	Log du nombre de jours avec fraction d'insolation dans l'année (sigma<=0.2)[50]	-0,96	-0,1	-0,14
lnvent28	Log du nombre de jours avec vent maximal instantané >=28m/s	0,05	0,85	0,27
lnvent16	Log du nombre de jours avec vent maximal instantané >=16m/s	0,16	0,8	0,29
lnorage	Log du nombre de jours avec de l'orage dans l'année	0,38	-0,67	-0,46
lnprec_mm	Log du cumul annuel des précipitations (en mm)	-0,07	-0,78	0,29
lntem_jan	Log de la température moyenne (en °C) en Janvier	0,46	0,25	0,75
lngrele	Log du nombre de jours avec de la grêle dans l'année	-0,56	0,08	0,69

[50] "Sigma" : le rapport de la durée d'insolation quotidienne à la durée théorique du jour (durée comprise entre les heures de lever et de coucher du soleil).

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

© 2009 Tous droits réservés.

ANNEXE A4.4

Les coefficients de corrélation entre la variable instrumentale et la variable instrumenteé, par origine

	ln_txst90_etr	ln_txst90_alg	ln_txst90_all	ln_txst90_bel	ln_txst90_esp	ln_txst90_eur	ln_txst90_ita	ln_txst90_mar	ln_txst90_pol	ln_txst90_por	ln_txst90_r_u
Variable instrumentale : difln_txst9990_eth	-0.65	-0.56	-0.56	-0.70	-0.54	-0.98	-0.49	-0.47	-0.58	-0.52	-0.85

Les résultats d'estimation du modèle de localisation avec le remplacement de la variable réseau par la VI, MCO, par origine

	Etranger	Algérie	Allemagne	Belgique	Espagne	Europe Centrale	Italie	Maroc	Pologne	Portugal	Royaume Uni	Suisse	Tunisie	Turquie
constante	-0,716	29,9***	32,2***	34,1***	-14,6*	0,219	8,25	-3,25	33,8***	-7,94**	12,9***	35,1***	37,5***	5,9
VI	-3,05***	-1,45***	-0,96***	-0,958***	-2,92***	-0,948***	-2,57***	-1,06***	-1,79***	-2,18***	-0,872***	-0,886***	-0,851***	-0,753***
lnsup	-0,0391	-0,125*	-0,0645	-0,0707	-0,143	-0,0849	-0,2**	0,0318	-0,0856	-0,208**	-0,0569	-0,24***	-0,102	-0,0612
lndens	-0,0187	-0,129*	-0,00585	-0,0725	-0,336***	0,0314	-0,166*	-0,0577	0,0438	-0,211**	-0,129	-0,494***	-0,136	-0,185
ln_nivequip	1,3***	1,59***	0,11	-0,607*	1,75***	0,118	1,71***	1,75***	0,161	1,49***	-0,453	0,967**	1,41***	0,567
ln_chom_fra	-0,663***	-0,0368	0,304**	1,16***	-0,283	-0,392***	0,192	-0,058	1,03***	-1,09***	-0,387**	-0,296	-0,705***	-1,4***
ln_naf_	3,14***	9,81***	6,83***	5,48***	-1,19	0,821*	2,52***	1,3	5,68***	0,334	2,93***	6,05***	9,08***	2,25***
ln_varnaf	4,99***	-29	146*	379***	45,7	188***	42	7,67	-148	-29,2**	-187**	788***	18,7	108
ln_txhlm	0,181	0,332	0,388**	0,16	0,794***	0,489***	1,11***	0,353	-0,523***	-0,395	0,118	1,09***	0,878***	0,426
ln_txloc	-0,0372	0,278*	-0,746***	0,236**	-0,00784	0,245***	-0,0738	0,617***	-0,0817	0,182	-0,343***	-0,204*	0,6***	0,891***
ln_tem_jan	-0,057	-0,37***	-0,477***	0,0749	0,192*	-0,369***	-0,614***	-0,239**	-0,557***	-0,0231	0,572***	-0,508***	-0,144	-0,65***
ln_hotel	-0,00454	-0,135*	0,0951**	0,0662	0,205***	0,0432	0,123*	0,0132	-0,253***	0,128*	0,147**	0,215***	-0,0292	-0,00378

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

© 2009 Tous droits réservés.

ANNEXE A4.5 Les résultats d'estimation du modèle de localisation des immigrés en France, flux entre 1990 et 1999

a) Méthode des MCO avec les tests d'autocorrélation spatiale

La formulation d'un modèle avec autorégression et/ou avec autocorrélation spatiale conduit à des tests qui permettent de déterminer si l'introduction de l'une ou l'autre de ces formes d'interaction entre observations est pertinente, au moins au niveau des données. C'est ainsi que, dans le cadre du modèle général avec autorégression et autocorrélation spatiales, $y = Ay + X\beta$ et $\varepsilon = G\varepsilon + \eta$ et que $A = \rho C$ et $G = \gamma C$, on peut tester plusieurs hypothèses nulles : absence d'autorégression spatiale ($\rho = 0$)(test Autoreg), absence d'autocorrélation spatiale ($\gamma = 0$) (test Autocor), absence d'autorégression spatiale ($\rho = 0$) supposant que $\gamma = 0$ (test Autoreg robuste), absence d'autocorrélation spatiale ($\gamma = 0$) supposant que $\rho = 0$ (test Autocor robuste), absence simultanée d'autorégression et d'autocorrélation spatiales ($\rho = 0$ et $\gamma = 0$) (test Autoreg Autocor).

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

© 2009 Tous droits réservés.

Méthode des MCO avec les tests d'autocorrélation spatiale (suite)

MCO	MCO	MCO	MCO	MCO	MCO	MCO	MCO	MCO	MCO	MCO	MCO	MCO	MCO	MCO
	Base	Effet isolé	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Log'-vraisemblance	-235.925		-246.105	-222.724	-232.007	-216.755	-197.663	-189.228	-212.944	-219.679	-202.069	-192.181	-194.031	-185.009
R2	0.857		0.848	0.868	0.860	0.872	0.886	0.891	0.875	0.870	0.883	0.889	0.888	0.894
Variables														
constante	-6.110***		-4.152	-4.836**	-3.680*	-10.754***	-12.317***	-10.890***	-9.641***	-2.086	-3.712**	-5.497***	-6.196***	-10.137***
ln_txst90_etr	0.573***		0.640	0.559***	0.556***	0.564***	0.552***	0.561***	0.575***	0.575***	0.574***	0.562***	0.599***	0.573***
lnsup	1.118***		1.079	1.168***	1.190***	1.125***	1.100***	1.106***	1.129***	1.187***	1.169***	1.145***	1.172***	1.127***
lndens	1.152***		1.192	1.153***	1.157***	1.152***	1.140***	1.157***	1.166***	1.185***	1.185***	1.208***	1.282***	1.225***
ln_chom_fra		-0.665***		-0.574***			-0.639***	-0.681***			-0.639***	-0.614***	-0.678***	-0.686***
ln_chom_etr		-0.396***			-0.335***	-0.290***			-0.282***	-0.294***				
ln_naf_etr		1.764***		0.792	1.179					1.770**	1.216	0.011	0.001	
ln_varnaf_etr		9.396***		7.924***	8.708***					7.878***	6.962***	8.106***	7.432***	
ln_csp_etr		-2.361***				-2.156***	-2.570***	-2.089***	-1.797***					-1.762***
ln_varcsp_etr		10.649***				9.822***	8.241***	7.778***	9.496***					8.021***
ln_croise_etr		0.404												
ln_varcroise_etr		10.148***												
ln_txhlm		0.364***						0.363***	0.239*	0.308**	0.456***	0.363***	0.364***	0.303***
ln_txloc		-0.312***						-0.113**	-0.093	-0.214***	-0.234***	-0.201***	-0.198***	-0.114**
ln_camp		0.072***												
ln_hotel		0.171***										0.143***		
ln_ressec		0.163***											0.148***	0.103***
ln_nivequip_p		0.283												
ln_sol		0.903***												
ln_vent		-0.037												
ln_tem_jan		0.075												
Tests														
Autoreg	63.727***		52.085	51.806***	49.241***	29.678***	25.451***	20.925***	27.209***	35.235***	31.873***	26.337***	21.536***	16.050***
Autoreg robuste	1.391		0.631	0.863	0.103	0.523	0.009	0.037	0.440	0.092	1.282	1.060***	0.432	0.024
Autocor	170.744***		140.633	151.660***	165.830***	139.572***	105.600***	78.316***	123.725***	119.589***	85.502***	74.115***	66.645***	70.206***
Autocor robuste	108.408***		89.179	100.717***	116.692***	110.417***	80.159***	57.428***	96.956***	84.446***	54.911***	48.837***	45.541***	54.180***
Autoreg Autocor	172.135***		141.264	152.523***	165.933***	140.095***	105.609***	78.353***	124.165***	119.681***	86.784***	75.174***	67.077***	70.230***

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

© 2009 Tous droits réservés.

Méthode des MCO avec les tests d'autocorrélation spatiale (suite)

MCO	MCO	MCO	MCO	MCO	MCO	MCO	MCO	MCO	MCO	MCO	MCO	MCO	MCO	MCO
	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
Log'-vraisemblance	-183.330	-204.807	-210.212	-215.662	-204.506	-208.043	-209.897	-212.814	-179.790	-183.219	-181.619	-185.178	-204.767	-209.738
R2	0.895	0.881	0.877	0.873	0.881	0.878	0.877	0.875	0.897	0.895	0.896	0.894	0.881	0.877
Variables														
constante	-9.435***	-7.907***	-8.950***	-3.699*	-9.011***	-6.939***	-10.131***	-7.054***	-13.253***	-11.863***	-13.903***	-12.245***	-8.041***	-3.572*
ln_txst90_etr	0.546***	0.556***	0.586***	0.594***	0.551***	0.543***	0.578***	0.562***	0.526***	0.522***	0.548***	0.545***	0.554***	0.571***
lnsup	1.112***	1.132***	1.145***	1.187***	1.134***	1.156***	1.145***	1.179***	1.116***	1.141***	1.127***	1.159***	1.132***	1.154***
lndens	1.177***	1.190***	1.224***	1.255***	1.195***	1.209***	1.226***	1.238***	1.193***	1.215***	1.229***	1.257***	1.191***	1.196***
ln_chom_fra	-0.633***								-0.699***	-0.718***	-0.744***	-0.761***		
ln_chom_etr		-0.246***	-0.272***	-0.288***	-0.254***	-0.278***	-0.281***	-0.301***					-0.243***	-0.272***
ln_naf_etr				0.929		0.802		1.301		0.375		0.488		0.666
ln_varnaf_etr				8.301***		8.819***		8.100***		7.484***		6.965***		9.145***
ln_csp_etr	-1.675***	-1.313***	-1.519***		-1.185***		-1.392***		-1.288***		-1.390***		-1.372***	
ln_varcsp_etr	8.899***	10.771***	9.746***		10.677***		9.664***		8.395***		7.626***		10.712***	
ln_croise_etr														
ln_varcroise_etr														
ln_txhlm	0.303***	0.176	0.187	0.234*	0.147	0.132	0.159	0.143	0.220*	0.220*	0.226*	0.226*	0.178	0.204*
ln_txloc	-0.116**	-0.098	-0.094	-0.187***	-0.093	-0.157*	-0.088	-0.161***	-0.100*	-0.155***	-0.099*	-0.155***	-0.100	-0.166***
ln_camp														
ln_hotel	0.109***	0.136***			0.133***	0.124***			0.094***	0.099***			0.135***	0.145***
ln_ressec			0.089**	0.110***			0.081**	0.072*			0.080**	0.088**		
ln_nivequip_p														
ln_sol					0.173	0.452**	0.184	0.524**	0.573***	0.863***	0.572***	0.881***		
ln_vent														
ln_tem_jan													-0.014	0.050
Tests														
Autoreg	18.980***	24.551***	22.998***	28.316***	23.628***	25.500***	22.148***	24.275***	14.412***	16.167***	12.447***	13.979***	24.708***	29.043***
Autoreg robuste	0.069	0.094	0.603	0.000	0.195	0.013	0.807	0.126	0.034	0.079	0.271	0.000	0.079	0.020
Autocor	71.468***	105.393***	111.742***	106.248***	103.945***	101.268***	110.638***	102.065***	64.660***	59.186***	64.321***	56.598***	104.886***	107.769***
Autocor robuste	52.556***	80.936***	89.347***	77.931***	80.512***	75.781***	89.298***	77.916***	50.281***	43.098***	52.145***	42.619***	80.257***	78.746***
Autoreg Autocor	71.537***	105.488***	112.346***	106.248***	104.140***	101.281***	111.445***	102.191***	64.694***	59.265***	64.592***	56.599***	104.965***	107.789***

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

© 2009 Tous droits réservés.

Méthode des MCO avec les tests d'autocorrélation spatiale (suite)

MCO	MCO	MCO	MCO	MCO	MCO	MCO	MCO	MCO	MCO	MCO	MCO	MCO
	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38
Log'-vraisemblance	-209.491	-215.511	-179.857	-183.039	-183.193	-187.368	-204.242	-208.041	-202.807	-206.385	-182.623	-182.624
R2	0.877	0.873	0.897	0.895	0.895	0.892	0.881	0.878	0.882	0.880	0.895	0.896
Variables												
constante	-9.397***	-3.490*	-8.437***	-5.226***	-9.562***	-5.507***	-9.941***	-7.025**	-10.456***	-8.255***	-11.956***	-12.547***
ln_txst90_etr	0.574***	0.597***	0.571***	0.589***	0.591***	0.616***	0.540***	0.542***	0.521***	0.523***	0.535***	0.519***
lnsup	1.144***	1.185***	1.115***	1.130***	1.127***	1.157***	1.134***	1.156***	1.133***	1.152***	1.145***	1.158***
lndens	1.233***	1.246***	1.166***	1.171***	1.212***	1.229***	1.201***	1.210***	1.215***	1.228***	1.242***	1.223***
ln_chom_fra			-0.733***	-0.775***	-0.761***	-0.811***					-0.727***	-0.670***
ln_chom_etr	-0.257***	-0.292***					-0.249***	-0.278***	-0.245***	-0.275***		-0.125*
ln_naf_etr		1.027		0.265		0.428		0.798		0.485	0.143	0.258
ln_varnaf_etr		8.337***		8.182***		7.459***		8.807***		9.056***	7.511***	7.349***
ln_csp_etr	-1.730***		-1.174***		-1.447***		-1.292***		-1.239***			
ln_varcsp_etr	9.574***		9.136***		8.095***		10.459***		10.552***			
ln_croise_etr												
ln_varcroise_etr												
ln_txhlm	0.190	0.230*	0.303***	0.340***	0.311***	0.359***	0.138	0.132	0.127	0.123	0.214*	0.204*
ln_txloc	-0.105*	-0.180***	-0.094*	-0.142**	-0.098*	-0.152***	-0.098	-0.157**	-0.096	-0.149**	-0.151***	-0.146**
ln_camp												
ln_hotel			0.121***	0.134***			0.126***	0.124***	0.120***	0.120***	0.082**	0.094***
ln_ressec	0.093**	0.104**			0.098***	0.115***					0.046	
ln_nivequip_p												
ln_sol							0.258	0.461*	0.332	0.531**	0.805***	0.865***
ln_vent									-0.025	0.010		
ln_tem_jan	-0.059	0.026	0.133***	0.193***	0.096*	0.171***	-0.041	-0.004	-0.046*	-0.051*		
Tests												
Autoreg	23.194***	28.129***	17.047***	20.020***	15.104***	18.194***	23.246***	25.487***	22.037***	24.034***	14.921***	14.598***
Autoreg robuste	0.399	0.005	0.008	0.438	0.093	0.127	0.187	0.013	0.116	0.001	0.019	0.005
Autocor	107.295***	107.560***	70.011***	65.699***	71.051***	64.928***	101.853***	101.068***	94.365***	92.889***	57.414***	62.510***
Autocor robuste	84.500***	79.436***	52.971***	46.117***	56.039***	46.860***	78.794***	75.593***	72.444***	68.856***	42.512***	47.917***
Autoreg Autocor	107.695***	107.565***	70.019***	66.137***	71.143***	65.054***	102.040***	101.080***	94.481***	92.890***	57.433***	62.515***

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

© 2009 Tous droits réservés.

b) Méthode du maximum de vraisemblance avec l'erreur SAR

MV	MV	MV	MV	MV	MV	MV	MV	MV	MV	MV	MV	MV	MV	MV
	Base	Effet isolé	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Log'-vraisemblance	-175.035		-188.334	-165.638	-168.921	-156.786	-152.038	-148.944	-155.571	-166.857	-160.852	-156.040	-158.935	-147.732
Variables														
constante	-5.932		-4.021	-2.252	-2.936	-10.609***	-11.211***	-10.374***	-10.113***	-2.401	-1.652	-2.681	-2.580	-10.122***
ln_txst90_etr	0.584		0.603	0.565***	0.598***	0.643***	0.616***	0.596***	0.626***	0.602***	0.568***	0.571***	0.585***	0.603***
lnsup	1.109		1.101	1.140***	1.173***	1.103***	1.071***	1.056***	1.092***	1.162***	1.125***	1.118***	1.132***	1.067***
lndens	1.116		1.075	1.106***	1.105***	1.092***	1.104***	1.061***	1.060***	1.083***	1.073***	1.089***	1.129***	1.100***
ln_chom_fra		-0.641***		-0.614***			-0.565***	-0.599***		-0.291***	-0.639***	-0.606***	-0.667***	-0.626***
ln_chom_etr		-0.322***			-0.305***	-0.255***			-0.251***					
ln_naf_etr		1.606		1.822*	1.330				-2.338***	1.298	1.727*	1.015	1.282	
ln_varnaf_etr		5.054***		4.417**	4.815**				5.216***	5.187***	5.006***	6.039***	5.256***	
ln_csp_etr		-2.626***				-2.342***	-2.415***	-2.350***						-2.233***
ln_varcsp_etr		5.004**				4.658**	4.606**	5.424***						5.537***
ln_croise_etr		0.591												
ln_varcroise_etr		5.704**												
ln_txhlm		0.262	0.249					0.272*	0.152	0.254*	0.383**	0.358**	0.353**	0.254*
ln_txloc		-0.075	-0.059					0.085	0.068	-0.001	0.012	0.001	0.018	0.088
ln_camp		0.025												
ln_hotel		0.093**										0.097**		
ln_ressec		0.065											0.084*	0.063
ln_nivequip_p		-0.114												
ln_sol		0.531												
ln_vent		0.029												
ln_tem_jan		0.100												
Error SAR	0.647		0.676	0.639***	0.665***	0.680***	0.622***	0.631***	0.687***	0.658***	0.625***	0.602***	0.606***	0.620***

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

© 2009 Tous droits réservés.

Méthode du maximum de vraisemblance avec l'erreur SAR (suite)

MV	MV	MV	MV	MV	MV	MV	MV	MV	MV	MV	MV	MV	MV	MV
	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
Log'-vraisemblance	-146.896	-153.909	-155.480	-166.468	-153.898	-162.045	-155.480	-165.987	-146.060	-153.336	-146.873	-155.647	-153.396	-161.173
Variables														
constante	-9.412***	-9.193***	-10.034***	-2.755	-8.801**	-5.018	-9.951***	-5.423	-12.584***	-8.647**	-13.344***	-9.160**	-9.128***	-3.344*
ln_txst90_etr	0.589***	0.619***	0.628***	0.610***	0.620***	0.597***	0.629***	0.600***	0.576***	0.548***	0.589***	0.557***	0.625***	0.612***
lnsup	1.066***	1.098***	1.094***	1.165***	1.098***	1.152***	1.094***	1.164***	1.068***	1.118***	1.069***	1.130***	1.096***	1.147***
lndens	1.072***	1.069***	1.070***	1.108***	1.069***	1.098***	1.070***	1.108***	1.080***	1.103***	1.103***	1.134***	1.061***	1.084***
ln_chom_fra	-0.585***								-0.622***	-0.669***	-0.659***	-0.723***	-0.245***	-0.277***
ln_chom_etr		-0.242***	-0.251***	-0.291***	-0.242***	-0.272***	-0.251***	-0.291***						
ln_naf_etr				1.111										0.626
ln_varnaf_etr				5.308***		0.673		1.143		1.078		1.335		6.237***
ln_csp_etr	-2.037***	-2.046***	-2.310***			6.192***		5.343***		5.964***		5.295***	-2.009***	
ln_varcsp_etr	6.329***	6.087***	5.252***		-2.055***		-2.312***		-1.925***		-2.111***		6.078***	
ln_croise_etr					6.089***		5.251***		6.289***		5.553***			
ln_varcroise_etr														
ln_txhlm	0.275**	0.161	0.147	0.239*	0.163	0.225*	0.147	0.223	0.259*	0.314**	0.241*	0.309**	0.160	0.232*
ln_txloc	0.071	0.057	0.069	0.002	0.056	-0.004	0.068	0.007	0.081	0.016	0.097	0.031	0.068	0.007
ln_camp														
ln_hotel	0.065*	0.059*			0.060*	0.093**			0.060*	0.083**			0.061*	0.097**
ln_ressec			0.018	0.039			0.018	0.030			0.055	0.064		
ln_nivequip_p														
ln_sol					-0.054	0.232	-0.011	0.356	0.433	0.765**	0.445	0.850**		
ln_vent														
ln_tem_jan													0.076	0.106
Error SAR	0.613***	0.672***	0.685***	0.652***	0.673***	0.638***	0.685***	0.642***	0.603***	0.569***	0.612***	0.570***	0.683***	0.648***

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

© 2009 Tous droits réservés.

Méthode du maximum de vraisemblance avec l'erreur SAR (suite)

MV	MV	MV	MV	MV	MV	MV	MV	MV	MV	MV	MV	MV
	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38
Log'-vraisemblance	-155.083	-165.659	-143.964	-150.929	-145.308	-154.453	-153.190	-161.173	-152.900	-161.117	-152.901	-149.118
Variables												
constante	-10.026***	-2.770	-9.162***	-2.948	-10.004***	-2.738	-7.206**	-3.335	-6.860**	-3.122	-8.663**	-9.017**
ln_txst90_etr	0.633***	0.616***	0.601***	0.590***	0.614***	0.602***	0.632***	0.612***	0.639***	0.615***	0.553***	0.561***
lnsup	1.091***	1.160***	1.060***	1.105***	1.061***	1.120***	1.094***	1.147***	1.092***	1.147***	1.121***	1.141***
lndens	1.060***	1.095***	1.058***	1.072***	1.083***	1.107***	1.056***	1.084***	1.049***	1.081***	1.118***	1.111***
ln_chom_fra	-0.254***	-0.295***					-0.245***	-0.277***	-0.244***	-0.276***	-0.678***	-0.576***
ln_chom_etr			-0.668***	-0.718***	-0.699***	-0.768***						-0.180**
ln_naf_etr		1.120		1.002		1.318		0.626		0.645	0.999	0.953
ln_varnaf_etr		5.319***		6.153***		5.328***		6.237***		6.228***	5.956***	5.776***
ln_csp_etr	-2.295***		-1.857***		-2.112***		-2.040***		-2.085***			
ln_varcsp_etr	5.209***		6.441***		5.546***		6.089***		6.044***			
ln_croise_etr												
ln_varcroise_etr												
ln_txhlm	0.147	0.237*	0.284**	0.356**	0.263*	0.357**	0.168	0.232*	0.167	0.233*	0.308**	0.276**
ln_txloc	0.078	0.015	0.098	0.032	0.115*	0.047	0.066	0.007	0.071	0.009	0.019	0.030
ln_camp												
ln_hotel			0.070*	0.099***			0.064*	0.097**	0.062*	0.097**	0.076**	0.076**
ln_ressec	0.013	0.032			0.059	0.076*					0.024	
ln_nivequip_p												
ln_sol							-0.259	-0.001	-0.313	-0.022	0.742**	0.712**
ln_vent									0.093	0.103		
ln_tem_jan	0.069	0.094	0.171**	0.220***	0.157*	0.210**	0.099	0.106	0.027	0.012		
Error SAR	0.695***	0.654***					0.687***	0.648***	0.695***	0.651***	0.568***	0.589***

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

© 2009 Tous droits réservés.

c) Méthode des moments généralisés avec l'erreur SAR

GMM	GMM	GMM	GMM	GMM	GMM	GMM	GMM	GMM	GMM	GMM	GMM	GMM	GMM	GMM
	Base	Effet isolé	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
R2	0.878		0.866	0.884	0.882	0.889	0.893	0.893	0.889	0.881	0.886	0.889	0.887	0.894
Variables														
constante	-5.920		-3.990	-2.448	-2.964	-10.453***	-11.233***	-10.356***	-9.858***	-2.420	-2.149	-3.345*	-3.539	-10.014***
ln_txst90_etr	0.584		0.621	0.565***	0.594***	0.629***	0.606***	0.588***	0.615***	0.601***	0.575***	0.573***	0.594***	0.594***
lnsup	1.107		1.094	1.140***	1.172***	1.105***	1.073***	1.067***	1.098***	1.164***	1.133***	1.123***	1.143***	1.082***
lndens	1.120		1.103	1.112***	1.115***	1.107***	1.112***	1.089***	1.090***	1.112***	1.107***	1.124***	1.179***	1.138***
ln_chom_fra		-0.646***		-0.609***	-0.309***	-0.260***	-0.579***	-0.615***	-0.257***	-0.292***	-0.624***	-0.596***	-0.656***	-0.641***
ln_chom_etr		-0.328***												
ln_naf_etr		1.623*		1.729**	1.318					1.337	1.575*	0.761	0.927	
ln_varnaf_etr		5.558**		4.724***	5.193***					5.681***	5.461***	6.537***	5.829***	
ln_csp_etr		-2.522***				-2.246***	-2.387***	-2.243***	-2.171***					-2.074***
ln_varcsp_etr		5.726***				5.275***	4.958***	5.931***	5.961***					6.127***
ln_croise_etr		0.590												
ln_varcroise_etr		6.204***												
ln_txhlm		0.268*	0.243*					0.294**	0.168	0.263**	0.400***	0.359***	0.357***	0.271**
ln_txloc		-0.125*	-0.107*					0.038	0.035	-0.048	-0.056	-0.057	-0.051	0.036
ln_camp		0.030												
ln_hotel		0.100**										0.108***		
ln_ressec		0.077*											0.103**	0.074*
ln_nivequip_p		-0.103												
ln_sol		0.612*												
ln_vent		0.016												
ln_tem_jan		0.085												
Error SAR	0.598		0.559	0.572	0.588	0.583	0.548	0.491	0.554	0.527	0.476	0.461	0.442	0.467

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

© 2009 Tous droits réservés.

Méthode des moments généralisés avec l'erreur SAR (suite)

GMM	GMM	GMM	GMM	GMM	GMM	GMM	GMM	GMM	GMM	GMM	GMM	GMM	GMM	GMM
	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
R2	0.895	0.890	0.888	0.882	0.890		0.888	0.882	0.896	0.892	0.895	0.890	0.890	0.886
Variables														
constante	-9.257***	-8.730***	-9.672***	-3.007	-8.785***	-5.773*	-9.998***	-6.186**	-12.600***	-9.512***	-13.381***	-10.058***	-8.614***	-3.405*
ln_txst90_etr	0.578***	0.605***	0.618***	0.611***	0.604***	0.588***	0.616***	0.594***	0.561***	0.542***	0.575***	0.553***	0.608***	0.608***
lnsup	1.076***	1.106***	1.104***	1.168***	1.106***	1.152***	1.104***	1.166***	1.080***	1.123***	1.084***	1.137***	1.105***	1.147***
lndens	1.103***	1.104***	1.113***	1.149***	1.105***	1.129***	1.113***	1.145***	1.114***	1.138***	1.143***	1.173***	1.101***	1.115***
ln_chom_fra									-0.642***	-0.675***	-0.683***	-0.725***		
ln_chom_etr	-0.595***	-0.244***	-0.257***	-0.291***	-0.244***	-0.273***	-0.258***	-0.293***					-0.248***	-0.278***
ln_naf_etr				1.037		0.654		1.132		0.899		1.114		0.617
ln_varnaf_etr				5.891***		6.678***		5.873***		6.330***		5.712***		6.766***
ln_csp_etr	-1.894***	-1.813***	-2.091***		-1.807***		-2.074***		-1.715***		-1.881***		-1.759***	
ln_varcsp_etr	6.946***	7.053***	6.127***		7.068***		6.137***		6.860***		6.103***		7.114***	
ln_croise_etr														
ln_varcroise_etr														
ln_txhlm	0.287**	0.170	0.158	0.239*	0.169	0.208	0.155	0.206	0.257**	0.291**	0.243**	0.286**	0.169	0.225*
ln_txloc	0.024	0.021	0.032	-0.044	0.021	-0.038	0.033	-0.031	0.035	-0.030	0.046	-0.023	0.026	-0.031
ln_camp														
ln_hotel	0.077**	0.076**			0.076**	0.098***			0.070**	0.087***			0.078**	0.105***
ln_ressec			0.032	0.055			0.031	0.039			0.062	0.069*		
ln_nivequip_p														
ln_sol					0.009	0.314	0.047	0.437	0.467	0.800***	0.478	0.872***		
ln_vent														
ln_tem_jan													0.035	0.087*
Error SAR	0.474	0.531	0.536	0.513	0.529	0.514	0.534	0.509	0.461	0.437	0.456	0.426	0.531	0.522

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

© 2009 Tous droits réservés.

Méthode des moments généralisés avec l'erreur SAR (suite)

GMM	GMM	GMM	GMM	GMM	GMM	GMM	GMM	GMM	GMM	GMM	GMM	GMM
	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38
R2	0.888	0.882	0.897	0.893	0.896	0.891	0.890	0.885	0.889	0.885	0.891	0.892
Variables												
constante	-9.629***	-2.901	-8.784***	-3.421**	-9.715***	-3.370*	-8.017***	-4.536	-8.083***	-4.760	-9.564***	-10.104***
ln_txst90_etr	0.619***	0.618***	0.593***	0.594***	0.608***	0.611***	0.611***	0.601***	0.609***	0.598***	0.548***	0.547***
lnsup	1.104***	1.164***	1.074***	1.110***	1.078***	1.128***	1.105***	1.148***	1.106***	1.148***	1.126***	1.145***
lndens	1.112***	1.135***	1.091***	1.099***	1.123***	1.142***	1.100***	1.119***	1.104***	1.125***	1.155***	1.147***
ln_chom_fra			-0.687***	-0.729***	-0.720***	-0.777***					-0.684***	-0.594***
ln_chom_etr	-0.259***	-0.298***					-0.247***	-0.278***	-0.247***	-0.278***		-0.166***
ln_naf_etr		1.096		0.843		1.110		0.640		0.626	0.786	0.772
ln_varnaf_etr		5.912***		6.600***		5.830***		6.763***		6.827***	6.338***	6.166***
ln_csp_etr	-2.067***		-1.614***		-1.873***		-1.766***		-1.744***			
ln_varcsp_etr	6.166***		7.156***		6.207***		7.165***		7.266***			
ln_croise_etr												
ln_varcroise_etr												
ln_txhlm	0.158	0.234*	0.296**	0.353***	0.281**	0.357***	0.174	0.214*	0.174	0.211*	0.283**	0.259**
ln_txloc	0.033	-0.031	0.048	-0.013	0.058	-0.008	0.023	-0.031	0.019	-0.035	-0.028	-0.017
ln_camp												
ln_hotel			0.085***	0.107***			0.080**	0.102***	0.081	0.103***	0.078**	0.081**
ln_ressec	0.031	0.048			0.070*	0.086**					0.028	
ln_nivequip_p												
ln_sol							-0.079	0.151	-0.065	0.173	0.770***	0.776***
ln_vent									0.037	0.070		
ln_tem_jan	0.015	0.074	0.151**	0.212***	0.129**	0.200***	0.041	0.071	0.001	-0.007		
Error SAR	0.531	0.515	0.468	0.450	0.467	0.442	0.527	0.514	0.512	0.499	0.431	0.446

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

© 2009 Tous droits réservés.

d) Méthode des moments généralisés avec l'erreur SAR et la variable instrumentale

GMMVI	GMM VI	GMM VI	GMM VI	GMM VI	GMM VI	GMM VI	GMM VI	GMM VI	GMM VI	GMM VI	GMM VI	GMM VI	GMM VI	GMM VI
	Base	Effet isolé	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
R2	0.839		0.847	0.849	0.841	0.835	0.838	0.855	0.851	0.847	0.855	0.857	0.854	0.855
Variables														
constante	-11.018		-9.681	2.553	3.005	-13.589***	-14.119***	-13.646***	-13.508***	3.667*	3.486*	2.677***	4.090*	-13.733***
ln_txst90_etr	-0.281		-0.524	-0.288***	-0.307***	-0.233***	-0.191***	-0.273***	-0.330***	-0.354***	-0.312***	-0.317***	-0.316***	-0.272***
lnsup	1.155		1.066	1.193***	1.217***	1.147***	1.123***	1.039***	1.069***	1.156***	1.122***	1.115***	1.116***	1.034***
lndens	1.431		1.273	1.326***	1.326***	1.400***	1.391***	1.209***	1.231***	1.186***	1.164***	1.174***	1.124***	1.192***
ln_chom_fra		-0.724***		-0.765***			-0.662***	-0.822***			-0.896***	-0.870***	-0.874***	-0.810***
ln_chom_etr		-0.239***			-0.229***	-0.197***			-0.233***	-0.271***				
ln_naf_etr		6.566***		6.226***	6.037***					5.535***	5.634***	5.044***	5.923***	
ln_varnaf_etr		2.851*		2.054	2.783***					5.150***	4.642***	5.548***	4.519***	
ln_csp_etr		-2.024***				-1.852***	-1.923***	-2.416***	-2.408***					-2.465***
ln_varcsp_etr		3.814**				3.764**	3.290*	6.648***	6.947***					6.625***
ln_croise_etr		5.297***												
ln_varcroise_etr		2.805*												
ln_txhlm		0.171	0.295**					0.388***	0.249*	0.350**	0.493***	0.472***	0.518***	0.397***
ln_txloc		0.458***	0.469***					0.524***	0.520***	0.396***	0.407***	0.407***	0.393***	0.519***
ln_camp		-0.015												
ln_hotel		0.138***										0.090**		
ln_ressec		-0.101*											-0.063	-0.028
ln_nivequip_p		1.004***												
ln_sol		1.753***												
ln_vent		-0.176***												
ln_tem_jan		-0.343***												
Erreur SAR	0.694		0.723	0.662	0.650	0.651	0.635	0.640	0.660	0.632	0.628	0.626	0.627	0.639
Haussman	9617.09***		8491.42***	11134.02***	11324.75***	13173.29***	13849.61***	13887.83***	12969.21***	11994.78***	12376.86***	13412.59***	12821.27***	14296.12***

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

© 2009 Tous droits réservés.

Méthode des moments généralisés avec l'erreur SAR et la variable instrumentale (suite)

GMMVI	GMM VI	GMM VI	GMM VI	GMM VI	GMM VI	GMM VI	GMM VI	GMM VI	GMM VI	GMM VI	GMM VI	GMM VI	GMM VI	GMM VI
	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
R2	0.856	0.852	0.851	0.848	0.853	0.853	0.852	0.849	0.860	0.861	0.859	0.859	0.851	0.852
Variables														
constante	-12.066***	-11.785***	-13.865***	4.738**	-22.889***	-11.190***	-26.749***	-11.889***	-27.132***	-15.972	-29.820***	-16.441***	-12.230***	2.952
ln_txst90_etr	-0.275***	-0.335***	-0.327***	-0.356***	-0.339***	-0.365***	-0.332***	-0.351***	-0.269***	-0.294***	-0.269***	-0.296***	-0.347***	-0.390***
lnsup	1.050***	1.079***	1.055***	1.144***	1.083**	1.142***	1.057***	1.133***	1.056***	1.112***	1.038***	1.104***	1.081***	1.154***
lndens	1.220***	1.241***	1.176***	1.105***	1.252***	1.203***	1.168***	1.083***	1.233***	1.183***	1.189***	1.106***	1.260***	1.217***
ln_chom_fra	-0.801***								-0.958***	-1.041***	-0.959***	-1.031***		
ln_chom_etr		-0.220***	-0.235***	-0.275***	-0.233***	-0.264***	-0.246***	-0.290***					-0.210***	-0.242***
ln_naf_etr				6.091***		4.973***		6.213***		5.035***		5.856***		5.026***
ln_varnaf_etr				4.843***		6.032***		5.036***		5.237***		4.565***		6.008***
ln_csp_etr	-1.963***	-1.924***	-2.545***		-1.649***		-2.209***		-1.539***		-1.949***		-2.180***	
ln_varcsp_etr	8.115***	8.573***	6.791***		8.457***		6.875***		7.712***		6.565***		8.472***	
ln_croise_etr														
ln_varcroise_etr														
ln_txhlm	0.402***	0.271*	0.278*	0.402***	0.207	0.235	0.222	0.300**	0.324**	0.357**	0.329**	0.400***	0.283*	0.347**
ln_txloc	0.507***	0.505***	0.506****	0.369***	0.525***	0.431***	0.521***	0.390***	0.536***	0.445***	0.542***	0.421***	0.474***	0.373***
ln_camp														
ln_hotel	0.105***	0.112***			0.095**	0.069*			0.077**	0.046			0.105***	0.096**
ln_ressec			-0.092*	-0.129**			-0.127**	-0.182***			-0.061	-0.115***		
ln_nivequip_p														
ln_sol					1.526***	1.846***	1.787***	2.243***	2.058***	2.413***	2.233***	2.672***		
ln_vent														
ln_tem_jan													-0.250***	-0.224**
Erreur SAR	0.628	0.648	0.660	0.632	0.644	0.625	0.655	0.607	0.623	0.607	0.634	0.601	0.638	0.638
Haussman	14801.79***	13897.94***	13173.17***	12285.05***	14049.72***	13163.56***	13368.36***	12845.11***	14918.56***	13873.22***	14414.09***	13405.33***	14164.47***	12847.84***

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

© 2009 Tous droits réservés.

Méthode des moments généralisés avec l'erreur SAR et la variable instrumentale (suite)

GMMVI	GMM VI	GMM VI	GMM VI	GMM VI	GMM VI	GMM VI	GMM VI	GMM VI	GMM VI	GMM VI	GMM VI	GMM VI
	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38
R2	0.849	0.848	0.856	0.857	0.854	0.855	0.853	0.853	0.850	0.851	0.862	0.863
Variables												
constante	-14.022***	4.781**	-12.228***	2.735	-13.837***	4.131*	-31.380***	-19.236***	-32.864***	-21.526***	-15.940***	-15.905***
ln_txst90_etr	-0.331***	-0.376***	-0.285***	-0.319***	-0.280***	-0.317***	-0.374***	-0.409***	-0.376***	-0.412***	-0.306***	-0.272***
lnsup	1.061***	1.153***	1.051***	1.116***	1.036***	1.117***	1.091***	1.161***	1.098***	1.162***	1.091***	1.129***
lndens	1.202***	1.130***	1.227***	1.177***	1.201***	1.127***	1.298***	1.256***	1.334***	1.295***	1.084***	1.190***
ln_chom_fra			-0.769***	-0.857***	-0.775***	-0.865***					-0.980***	-0.968***
ln_chom_etr	-0.227***	-0.267***					-0.222***	-0.253***	-0.245***	-0.271***		-0.111
ln_naf_etr		6.120***		5.053***		5.927***		5.213***		4.850***	5.490***	4.843***
ln_varnaf_etr		4.810***		5.565***		4.532***		5.805***		6.097***	5.393***	5.166***
ln_csp_etr	-2.751***		-2.047***		-2.548***		-1.937***		-1.820***			
ln_varcsp_etr	6.887***		8.093***		6.651***		8.083***		8.422****			
ln_croise_etr												
ln_varcroise_etr												
ln_txhlm	0.293*	0.411***	0.400***	0.474***	0.397***	0.520***	0.175	0.212	0.174	0.200	0.402***	0.329**
ln_txloc	0.473***	0.346***	0.499***	0.402***	0.508***	0.388***	0.483***	0.380***	0.444***	0.349***	0.410***	0.439***
ln_camp												
ln_hotel			0.103***	0.090**			0.067*	0.045	0.070*	0.046	0.094**	0.043
ln_ressec	-0.077	-0.118**			-0.026	-0.062					-0.167***	
ln_nivequip_p												
ln_sol							2.562***	2.967***	2.819***	3.180***	2.563***	2.325***
ln_vent									-0.441***	-0.438***		
ln_tem_jan	-0.245**	-0.197**	-0.077	-0.029	-0.085	-0.019	-0.481***	-0.493***	-0.170***	-0.164***		
Erreur SAR	0.641	0.633	0.628	0.624	0.635	0.625	0.630	0.612	0.580	0.572	0.602	0.603
Haussman	13728.08***	12239.12***	14800.48***	13576.47***	14369.34***	12928.50***	14458.18***	13496.49***	15517.04***	14210.61***	14035.65***	13945.31***

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

© 2009 Tous droits réservés.

http://doc.univ-lille1.fr

Chapitre 5

La localisation des immigrés en Italie : une modélisation sur les données du panel

Une étude descriptive préalable, présentée au chapitre 3, nous a permis de dégager un certain nombre de faits stylisés concernant le profil socioéconomique des immigrés en Italie ainsi que leurs schémas de localisation sur le territoire du pays pour la période 2001-2005. Nous avons vu que l'immigration en Italie est majoritairement urbaine. Un fort contraste dans la localisation des étrangers a été mis en évidence entre les provinces du Nord et du Sud de l'Italie, les immigrés se concentrant principalement dans la partie septentrionale du pays. Le degré d'attractivité d'une province semble être positivement lié avec un chômage faible, une offre importante du logement locatif et un faible éloignement du pays d'origine. Toutefois, nous avons également constaté la présence de concentrations importantes de certaines nationalités, et plus particulièrement celles des pays développés européens, en Sardaigne dont le marché d'emploi est de qualité médiocre. Ceci nous fait penser qu'il serait opportun de tester le rôle du caractère touristique d'une province dans la décision de localisation d'un immigré en Italie. Notre étude a également mis l'accent sur l'existence de divergences dans la localisation spatiales des différentes communautés ethniques.

© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

Le présent chapitre est une suite de l'analyse descriptive et a pour objectif, à l'aide d'une analyse économétrique, de vérifier la pertinence de chacun des facteurs de localisation ainsi que mesurer leur impact. Le travail se concentre sur l'analyse du comportement résidentiel des immigrés au niveau des provinces italiennes. Pour ce faire, nous disposons de trois sources de données : les fichiers de l'ISTAT[51] issus du Registre de la population (*anagrafi comunali*), qui fournssent des stocks annuels d'immigrés, le recensement de la population en 2001 (la tabulation en ligne) et un fichier des variables des caractéristiques provinciales d'IGT[52].

Notre analyse repose sur un modèle économétrique original adapté aux données du panel spatial dont nous disposons, et qui prend en compte à la fois l'impact sur la décision de localisation des migrants d'effets de réseau et de caractéristiques provinciales attractives stables dans le temps. Ce qui conduit à un modèle combinant l'autorégression temporelle, l'autocorrélation spatiale et la présence d'effets fixes spatiaux. L'estimation se fait en deux temps. D'abord, nous estimons les effets du réseau ethnique et les effets fixes. Ensuite, nous régressons les valeurs des effets fixes ainsi obtenus afin de dégager les rôles du marché du travail et des aménités locales.

Dans ce qui suit, nous commençons par la présentation du modèle économétrique. Ensuite, nous commentons les résultats des deux étapes d'estimation du modèle de localisation pour l'ensemble des immigrés et pour les principales nationalités. Enfin, nous vérifions la robustesse de notre modèle en utilisant différentes matrices des poids spatiaux et nous concluons.

5.1 Le modèle

Le modèle théorique est similaire à celui que nous avons utilisé dans le chapitre précédent pour analyser le comportement résidentiel des immigrés en France. La principale différence est que nous l'avons adapté à l'utilisation de données en panel. Nous exploitons le

[51] Istituto Nazionale di Statistica (Italie)

[52] Istituto Guglielmo Tagliacarne (Italie)

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

fait que, sur une courte période, le seul facteur de localisation qui varie fortement est l'importance du réseau ethnique, les autres restant stables dans le temps.

Considérons un ensemble d'immigrés localisés dans un pays avec I localités, indexées par $i = 1,\ldots,I$. Nous connaissons le stock des immigrés, $n_{i,t}$ dans chaque localité i et pour chaque année t, $t = 1,\ldots,T$. Le stock global des immigrés à la date t est n_t.

Supposons qu'à à la date t l'utilité d'un immigré k localisé dans la région i est suivante:

$$\begin{aligned} U_{k,i,t} &= V_{i,t} + \varepsilon_{k,i,t} \\ V_{i,t} &= \beta \ln n_{i,t-1} + \alpha_i \end{aligned} \qquad (5.1.1)$$

où $\beta \ln n_{i,t-1}$ mesure l'effet de réseau: les immigrés des vagues précédentes ont développé un réseau ethnique et, à la date t, l'utilité dans le choix de la localité i augmente avec la taille de ce réseau, mesurée par le nombre d'immigré présents en $t - 1$. Le terme α_i représente l'impact sur l'utilité des immigrés des caractéristiques locales de la région i invariables dans le temps et le terme $\varepsilon_{k,i,t}$ regroupe les effets de tous les autres facteurs, plus précisément les facteurs variables dans le temps et les caractéristiques personnelles.

Nous connaissons certains déterminants de l'attractivité d'une localité et, de ce fait, nous pouvons écrire α_i comme

$$\alpha_i = x'_i \theta + \eta_i \qquad (5.1.2)$$

où x_i est le vecteur des variables explicatives locales et η_i est le terme aléatoire. A ce stade, nous supposons, que le vecteur $\eta = (\eta_1,\ldots,\eta_I)'$ est spatialement autocorrélé :

$$\eta = rW\eta + \zeta$$

Sous l'hypothèse d'une distribution des $\varepsilon_{k,i,t}$ suivant la loi de Gumbel, la probabilité qu'un immigré k soit localisé dans la localité i à la date t est une fonction logit,

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

$$p_{i,t} = \frac{\exp V_{i,t}}{\sum_j \exp V_{j,t}} = \exp\left(V_{i,t} - \overline{V}_t\right) \tag{5.1.3}$$

où $\overline{V}_t = \log\left(\sum_j \exp V_{j,t}\right)$ est l'utilité espérée d'un immigré à la date t.

Notons que l'équation 5.1.3 peut également être écrite sous la forme suivante:

$$\ln p_{i,t} = V_{i,t} - \overline{V}_t = \beta \ln n_{i,t-1} + \alpha_i - \overline{V}_t \tag{5.1.4}$$

et ainsi

$$\ln n_t p_{i,t} = V_{i,t} + \ln n_t - \overline{V}_t = \beta \ln n_{i,t-1} + \alpha_i + \ln n_t - \overline{V}_t \tag{5.1.5}$$

5.2. La méthode d'estimation

L'estimation directe de β et des paramètres α_i en utilisant le modèle Logit standard (5.1.3) ignore le fait que les variables de stock, $n_{i,t}$, $i = 1,\ldots,I$, sont fortement autocorrelées spatialement. En conséquence, on s'attend à ce que les termes aléatoires $\varepsilon_{k,i,t}$ soient eux-mêmes spatialement autocorrelés. Dans ce cas le modèle logit classique n'est pas approprié.

Pour traiter ce problème d'autocorrélation spatiale, nous avons choisi de partir de l'équation (5.1.5) que, en notant que $n_t p_{i,t}$ est la valeur espérée de $n_{i,t}$, nous pouvons réécrire sous la forme suivante:

$$\ln n_{i,t} = \beta \ln n_{i,t-1} + \alpha_i + \gamma_t + u_{i,t} \tag{5.1.6}$$

où $\gamma_t = \ln n_t - \overline{V}_t$ et $u_{i,t}$ est le terme aléatoire autocorrélé spatialement, sans autocorrélation temporelle: pour chaque t, $\mathbf{u}_t = \left(u_{1,t},\ldots,u_{I,t}\right)'$ suit un processus spatial auto régressif:

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

$$\mathbf{u}_t = \rho W \mathbf{u}_t + \mathbf{w}_t$$

où ρ est le paramètre d'autocorrélation, W est la matrice spatiale des poids, $\mathbf{w}_t$ est un terme aléatoire iid; et pour chaque t et t',

$$t \neq t' \Rightarrow E\mathbf{u}_t \mathbf{u}_{t'} = 0$$

Pour l'estimation nous utilisons une procédure en deux étapes: nous estimons d'abord directement les effets fixes dans le modèle (5.1.6), puis, en utilisant les valeurs estimées de α_i, nous estimons (5.1.2).

Avant de passer à la présentation de la procédure d'estimation proprement dite, il nous faut faire une remarque importante. Si l'existence d'effets de réseau conduit au modèle (5.1.6), ce dernier est compatible avec d'autres hypothèses, notamment l'existence d'une forte inertie dans les localisations d'immigrants. Imaginons en effet que, après leur entrée en Italie, les immigrants soient bloqués dans la province où ils sont entrés (par exemple, par des coûts mobilité élevés). Dans ce cas, le stock en fin d'année est la somme du stock en début d'année et du flux en cours d'année. Il est donc pour une part expliqué par le stock en début d'année, même en l'absence d'effets de réseau.

En conséquence, l'estimation d'un effet significatif de la population en début d'année (β significativement positif) n'est pas une validation définitive de l'existence d'effets de réseau. Par contre l'absence d'un effet significatif indique bien qu'il n'y ait ni effet de réseau, ni inertie. Il faut cependant noter que, dans le cas italien, les inerties sont susceptibles d'être peu importantes parce que l'Italie est un pays d'immigration récente et que la stock d'immigrants était fortement croissant pendant la période étudiée. Dans ces circonstances, l'effet d'inertie a de fortes chances de ne pas être très marqué, car affectant peu de personnes, de plus installées depuis peu de temps. Or, la durée de séjour dans un lieu est une des principales sources de l'inertie.

La procédure à deux étapes

Le modèle (5.1.6) est un modèle des données de panel avec deux effets fixes : temporel et spatial, un retard temporel sur la variable endogène et un terme aléatoire

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

spatialement autorégressif. Notons tout d'abord qu'il est impossible d'estimer le modèle (5.1.6) avec les deux effets fixes, spatial est temporel. En effet, il est bien connu que, quand le nombre des paramètres du modèle augmente avec la taille de l'échantillon, les estimateurs ne sont pas convergents. Ici, quand la taille de l'échantillon augmente, c'est le nombre des localités ou la durée de la période qui doit augmenter. Comme nous travaillons sur le pays entier et ses localités, leur nombre est fixe et, ainsi, un échantillon plus grand sous-entend une période plus longue. Par conséquent, le nombre d'effets fixes temporels augmente et nous devons les supprimer pour avoir des estimateurs convergents des autres paramètres. .

La solution standard est d'utiliser une variante de la transformation Intra. En différenciant (5.1.6) par rapport à I, nous obtenons

$$\begin{aligned} &\ln\frac{n_{i,t}}{n_{I,t}} = \beta \ln\frac{n_{i,t-1}}{n_{I,t-1}} + a_i + v_{i,t} \\ &a_i = \alpha_i - \alpha_I \\ &v_{i,t} = u_{i,t} - u_{I,t} \end{aligned} \tag{5.1.7}$$

pour chaque $i = 1,\ldots,I-1$ et $t = 1,\ldots,T$. Ce modèle peut être estimé par le maximum de vraisemblance (MV). Cependant, (5.1.7) implique que $\mathbf{u}_t = (u_{1,t},\ldots,u_{I,t})$ et $\mathbf{v}_t = (v_{1,t},\ldots,v_{I-1,t})$ sont liés par l'égalité $\mathbf{v}_t = Q\mathbf{u}_t$, où $Q = [I_{I-1} \quad -e_{I-1}]$, où e_{I-1} est le vecteur colonne dont tous les éléments sont égaux à l'unité. Ainsi, pour estimer (5.1.7) nous devons utiliser la matrice des variances-covariances suivante:

$$E\mathbf{v}_t\mathbf{v}'_t = Q(E\mathbf{u}_t\mathbf{u}'_t)Q' = Q(I-\rho W)^{-1}(I-\rho W')^{-1}Q'$$

Notons qu'il est possible de démontrer que quand $\rho = 0$ (et donc en l'absence d'autocorrélation spatiale), cette transformation est équivalente à une transformation intra classique, où nous calculons l'écart de toutes les observations par rapport à la moyenne pour chaque période et nous estimons le modèle par la méthode des moindres carrés ordinaires.

L'estimation du MV de (5.1.7) conduit à estimer les coefficients $\hat{\beta}$ et $\hat{a}_i = \hat{\alpha}_i - \hat{\alpha}_I$.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

En deuxième étape, nous passons à l'estimation de (5.1.2). Nous ne connaissons pas des valeurs exactes de α_i, mais uniquement les estimateurs de $a_i = \alpha_i - \alpha_I$, $\hat{a}_i$. Ce qui nous conduit à réécrire (5.1.2) sous la forme suivante:

$$\hat{a}_i = a_i + \xi_i = \alpha_i - \alpha_I + \xi_i = (x'_i - x'_I)\gamma + \xi_i + \eta_i - \eta_I \qquad (5.1.10)$$

l'équation qui sera estimées par la méthode des moindres carrés ordinaires ou, en cas de présence d'autocorrélation spatiale, par la méthode du maximum de vraisemblance.

5.3 Les résultats d'estimation

5.3.1. Les données

Nous travaillons sur 103 provinces italiennes. Puisque nous travaillons en différences, il nous faut choisir une la province de référence[53]. Nous avons choisi la province de Rome. Les estimations ont été faites avec la méthode en deux étapes, pour la période 2002-2005. Voulant travailler sur la totalité du territoire italien, nous avons été conduits à choisir comme matrice des poids spatiaux une matrice basée sur les distances entre provinces, les poids étant proportionnels à l'inverse du carré de la distance. En effet, l'usage d'une matrice de contiguïté est rendu délicat par l'existence des grandes îles que sont la Sicile et la Sardaigne. Si on peut remédier au problème dans le cas de la Sicile en déclarant comme contiguës les provinces situées de part et d'autres du détroit de Messine, il n'y a pas de solution évidente pour le cas sarde. D'autres matrices des poids spatiaux ont également été testées.

Nous avons fait nos estimations pour l'ensemble des immigrés et pour les principaux groupes ethniques. Cependant, nous n'avons pas fait d'estimations pour les ressortissants des pays voisins du Nord (la Suisse et l'Autriche), à cause d'un nombre important des valeurs nulles dans les données sur les effectifs provinciaux (tableau 5.3.1). Dans la deuxième étape, certaines variables explicatives manquaient pour les Ukrainiens et le groupe des personnes originaires d'Europe centrale,. On trouvera ci-dessous, pour chaque étape, les variables utilisées dont le détail se trouve dans le tableau 5.3.2.

[53] Nous avons essayer les provinces de Milan et de Florence comme les provinces de référence mais cela ne change rien à nos resultats.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Tableau 5.3.1. Nombre de provinces avec des valeurs nulles, Italie

	Stocks			
	2002	2003	2004	2005
Etranger	0	0	0	0
Albanie	1	0	0	0
Roumanie	0	0	0	0
Ukraine	0	0	0	0
Pologne	0	0	0	0
Ex-Yougoslavie	0	0	0	0
Europe Centrale	0	0	0	0
Allemagne	0	0	0	0
France	0	0	0	0
Royaume Uni	0	0	0	0
Voisins du Nord	2	2	2	4
Maroc	0	0	0	0
Tunisie	0	0	0	0
Chine	0	0	0	0
Philippines	0	0	0	0

a) La première étape

Notre variable expliquée est le logarithme du ratio du stock des immigrés dans chacune des 102 provinces par rapport à celui dans la province du Rome. A ce stade, nous n'introduisons qu'une seule variable explicative, le stock des compatriotes à la période précédentes. Cette variable est un taux et elle est sous forme logarithmique.

b) La deuxième étape[54]

A partir des résultats de la première étape, nous récupérons le vecteur des estimateurs des effets fixes locaux. Ces derniers sont utilisés comme variables dépendantes en deuxième étape.

Comme dans tout modèle spatial avec des unités géographique hétérogène, nous avons besoin de variables mesurant l'effet de taille des provinces. Nous disposons de deux indicateurs de taille, la superficie et la densité de population[55]. Cette dernière mesure également l'impact du critère d'urbanisation sur le choix résidentiel des immigrés. L'effet taille étant pris en charge par ces variables, tous les autres facteurs explicatifs interviennent sous forme de taux.

[54] Conformément au modèle de la précédente section, toutes les variables sont en log du ratio dont dénominateur est la valeur correspondante de la province de référence, ici celle de Rome.

[55] Pour plus d'explication, voir le chapitre précédent, section 4.3.1.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Les conditions du marché du travail sont prises en compte par trois variables : le taux de chômage global en 2001, les opportunités d'emploi et le revenu moyen local, en tant qu'une approximation des performances économique locales.

L'Italie est caractérisée par une différence structurelle très nette dans les performances économiques entre ces provinces du Nord et du Sud. Afin de nous assurer que les variables du marché du travail ne captent pas uniquement ce dualisme, nous introduisons la variable « Mezzogiorno ». Elle est égale à 1 pour les provinces du sud du pays et 0 pour les autres.

Les aménités locales sont décrites par deux variables. La qualité de vie dans la province est mesurée par l'indicateur IQVSole[56]. La capacité hôtelière locale fournit une mesure approchée de l'attractivité touristique.

Le tableau 5.3.2. Les variables explicatives de l'étape 2

La famille des facteurs de localisation	Le nom de la variable	Descriptif de la variable
L'effet de taille et l'urbanisation	lnsuperf	Log de la superficie
	lndens	Log de la densité de la population
Le marché d'emploi	lntxch	Log du taux de chômage global, en 2001
	lnrevenu	Log du revenu moyen locale
	ln_o_eth	Log des opportunités d'emploi par secteur et par origine
	o_eth	Les opportunités d'emploi par secteur et par origine
	var_eth	Les variations d'opportunités d'emploi par secteur et par origine
	Varempl	Le taux d'évolution d'emploi entre 2002 et 2005 200
Le marché de logement	lntxloc	Log du taux de logement locatif par rapport à tout le parc du logement principal, en 2001
L'attractivité touristique	ln_hotel	Log du nombre de lits d'hôtel pour 100 habitants
La qualité de vie	lndelits	Le taux de délits enregistrés par habitants
L'éloignement	ln_dist_eth	log de la distance à la frontière la plus proche du pays d'origine
Mezzogiorno	Mezzogiorno	Egale à 1 pour les provinces du Sud d'Italie et 0 pour les autres

5.3.2. Les résultats d'estimation de la première étape

Les résultats d'estimation de la première étape sont présentés dans le tableau 5.3.3, pour la totalité des étrangers ainsi que pour les principales nationalités.

[56] IQVSole est un indice basé sur une combinaison pondérée de 36 indicateurs divisés en 6 catégories : revenu et consommation ; entreprise et travail ; services et environnement ; criminalité ; démographie ; temps libre (détail sur http://www.unioncamere.it/Atlante/)

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Pour l'ensemble des immigrés, la présence d'autocorrélation spatiale est confirmée avec un coefficient significatif de 0,52. L'effet du stock en début d'année est de 0,35. Nous l'interprétons comme une mesure de l'effet de réseau mais, pour les raisons précisées plus haut nous ne pouvons exclure le fait qu'il reflète également, au moins pour partie, l'existence d'inerties de localisation des immigrants.

Il y a des différences importantes entre origines géographiques., Les Philippins mis à part, le coefficient d'autocorrélation spatiale est significativement positif. Il est élevé pour les Albanais, les Polonais et les ressortissants d'Afrique du Nord. L'effet de réseau est significativement positif pour la plupart des communautés ethniques étudiées. Il est le plus important pour les Marocains (0,33), les Chinois (0,31), les Français (0,29) et les Roumains (0,26) et légèrement plus faible pour les Polonais (0,21) et les Philippins (0,21). Il est toujours positif et significatif pour les Ukrainiens, avec toutefois un coefficient très faible (0,07). Les Albanais, la plus grande communauté ethnique présente en Italie, ne semble pas tenir compte du réseau dans leur choix résidentiel. Pour les originaires des pays développés de l'Europe de Nord-Ouest, il n'est pas surprenant de ne pas avoir d'effet de réseau pour les Allemands; cependant, comme nous l'avons déjà vu, il est assez important pour les Français. Nous notons également que les effets de réseau ethnique par origine sont plus faibles que celui pour la totalité des immigrés (0,35).

Cette première étape d'estimation nous a fournis également les estimateurs d'effets fixes qui permettent de mesurer l'attractivité d'une province sans l'effet de réseau. Nous les avons cartographiés (carte 5.1) et nous nous apercevons qu'il y existe toujours un contraste entre les provinces du Nord-Centre d'Italie et celles du Sud, bien qu'il soit moins prononcé que dans le cas de la distribution des taux de concentrations (carte 3.10). Ce qui signifie qu'en l'absence d'effets de réseau plus de nouveaux arrivants se dirigeraient vers les provinces du Sud qu'ils le font aujourd'hui. Toutefois, dans le temps l'écart relatif de présence étrangère se creuserait au détriment du Sud de pays et cela tient au fait que les immigrés incluent l'importance du réseau ethnique dans les critères de leur choix résidentiel. Ceci est une illustration du processus migratoire cumulatif qui était décrit dans les modèles théoriques dans la section 1.3. Le tableau 5.3.4 évalue son importance actuelle pour les différentes origines, en mesurant la corrélation entre les effets fixes provinciaux et les taux de concentration des immigrés. Bien que la corrélation entre les effets fixes et les taux de concentration soit très

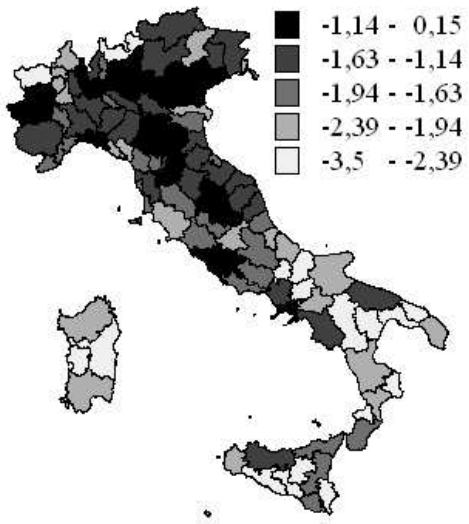
© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

forte, elle n'est pas totale ce qui souligne encore une fois le rôle important que joue le réseau ethnique dans la décision de localisation des immigrés. Les Allemands, les Français et les Polonais détiennent le palmarès avec les coefficients proches de 0,7 contrairement au Philippins avec 0,92, dont la distribution se rapproche le plus de la situation sans effets de réseau.

Le tableau 5.3.3.Les résultats d'estimations de la I étape sur les données italienne

	Variabilité intraindividuelle (%)	Effet réseau	Autocorrélation spatiale	Ecart-type
Etranger	5.5	0.349***	0.515	0.074
Albanie	7.8	0.005	0.744	0.056
Roumanie	14.6	0.262***	0.243	0.099
Ukraine	32.5	0.065***	0.090	0.099
Pologne	4.0	0.211***	0.410	0.092
Ex-Yougoslavie	2.6	0.093***	0.322	0.092
Allemagne	0.3	0.027	0.100	0.106
France	0.4	0.286***	0.138	0.099
Royaume Uni	0.5	0.309***	-0.2	0.099
Maroc	3.6	0.332***	0.393	0.084
Tunisie	3.1	-0.069	0.374	0.083
Chine	4.3	0.305***	0.161	0.099
Philippines	1.8	0.208***	-0.045	0.097

Carte 5.1 Estimateurs d'effets fixes pour la totalité des immigrés italiens



© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

Tableau 5.3.4. Les coefficients de corrélation entre les effets fixes provinciaux et le taux de concentration des immigrés italiens en 2005, par origine

Etranger	Albanie	Roumanie	Ukraine	Pologne	Ex-Yougoslavie	Allemagne	France	Maroc	Tunisie	Chine	Philippines
0,78	0,76	0,89	0,81	0,70	0,88	0,71	0,69	0,78	0,81	0,82	0,92

5.3.3. Les résultats d'estimation de la deuxième étape

Hormis le test d'une éventuelle présence de l'effet de réseau des immigrés ainsi que la mesure de son ampleur, le second but de notre analyse est d'évaluer l'impact d'autres déterminants de localisation, notamment, les indicateurs de la qualité du marché de travail local et les caractéristiques provinciales susceptibles d'avoir un impact sur le bien être de la population immigrée.

Un très grand nombre de modèle du comportement résidentiel des immigrés a été régressés. Les résultats d'une partie d'eux, les plus intéressants, sont présentés dans les tableaux 5.3.5-5.3.6 et dans l'annexe 2. Les tableaux 5.3.5. et 5.3.6 regroupent les résultats d'estimation par la méthode de moindres carrés ordinaires et par le maximum de vraisemblance respectivement pour l'ensemble de la population immigré avec une introduction progressive de variables explicatives.

Notre modèle de départ est le modèle I comportant uniquement les variables de taille (tableau 5.3.5). La sensibilité des immigrés à la densité de la population locale et, par conséquent, le degré d'attraction des immigrés par les zones urbaines est positif et très significatif, avec une valeur proche de 0,75 quel que soit le modèle estimé. L'impact de la superficie semble être quasi nul (il est égal à la différence des coefficients de deux variables de taille)[57]. Le fait que la valeur estimée du coefficient de la variable de la densité soit

[57] La taille d'une localité est mesurée à l'aide de la superficie (en km²) (s_i) et de la taille de la population résidente (p_i). La combinaison de deux indicateurs peut être introduite dans l'équation 5.1.10 sous la forme suivante :

$$\hat{a}_i = (\beta_s + \beta_p)(s_i - s_I) + \beta_p(d_i - d_I) + (x'_i - x'_I)\gamma + \xi_i + \eta_i - \eta_I$$

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

inférieure à l'unité signifie que, quand la population d'une province est doublée, le nombre d'immigrés qu'elle attire fait moins que doubler. En conséquence, une zone plus dense attirerait relativement moins qu'une zone moins dense. Il faut toutefois noter que le fait de travailler au niveau géographique des provinces, au sein desquelles coexistent des zones à forte densité et des zones à faible densité, doit rendre prudent quant à l'interprétation de ce résultat. Un test de l'impact de la densité serait plus pertinent à un niveau géographique suffisamment fin pour discriminer entre zones à forte et à faible densité.

L'introduction des variables du marché de l'emploi améliore nettement la qualité d'ajustement du modèle (modèle II et III). Il faut toutefois noter qu'en Italie le taux de chômage et le revenu moyen locaux sont très fortement corrélés (coefficient de corrélation de -0,91). De ce fait, il est impossible de discriminer entre les effets de l'une et de l'autre. Quand on les introduit séparément, on constate que le taux de chômage a, de manière très significative, l'impact répulsif attendu; et que le coefficient estimé du revenu est positif et très significatif, ce qui, là encore, est conforme aux attentes. En introduisant les deux variables simultanément, on constate que c'est le taux de chômage qui a un effet significatif alors que l'effet estimé du revenu ne l'est pas. Les immigrants seraient donc plus sensibles au taux de chômage qu'au revenu.

En revanche, d'autres variables qui saisissent les particularités ethniques en terme du profil professionnel de l'emploi recherché par les immigrés, notamment les indicateurs des opportunités d'emploi et leurs variations, ne semblent pas jouer un rôle important dans la décision de localisation des immigrés.

Pour être sûrs que nos variables du marché d'emploi ne se limitent pas à capter la différence structurelle entre le Nord et Sud d'Italie, nous introduisons la variable muette Mezzogiorno (les modèles (IV et V). Les coefficients du taux de chômage et du revenu moyen restent aussi significatifs avec toutefois une réduction de l'ampleur des impacts de deux variables. De plus, la variable d'opportunité d'emploi sort avec un coefficient significatif et positif dans le modèle V.

---

où $d_i = p_i / s_i$ est la densité de la population locale. Si le comportement résidentiel d'un immigré est neutre par rapport à la taille de la localité, donc, $\beta_s + \beta_p = 1$

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Dans les modèles VI-IX nous testons des variables supplémentaires se réfèrent à l'aspect touristique provincial, la criminalité locale et le marché de logement. Aucune d'entre elle ne s'avère significative pour la population immigrée dans son ensemble.

Bien que la correction ne s'avère pas nécessaire pour tous les modèle, dans leur majorité les résultats qualitatifs présentés ci-dessus basés sur les estimations à l'aide des MCO se confirment également pour les estimations avec la correction spatiale AR (tableau 5.3.6) avec une très légère variation des coefficients. Seuls les opportunités d'emploi perdent de leur significativité dans les modèles V, VII et IX (le seuil de risque varie entre 15 et 18 %).

En résumé, si nous considérons les régressions par le maximum de vraisemblance et que nous tenons compte que les coefficients représentent des différences avec les coefficients de la province de Rome, nous avons que, toute chose égale par ailleurs, une variation d'1% de la densité relative augmente les nouveaux flux de 0,72%, une diminution du chômage relatif de 1% de 0,40%, une augmentation du revenu moyen relatif de 1% de 0,86% et dans quelque cas une augmentation d'1% du stock relatif d'opportunité d'emploi résulte en une augmentation de 0,20% (au seuil de risque de 18%) de flux.

Tableau 5.3.5. Les résultats d'estimations du choix résidentiel des immigrés en Italie par la méthode des MCO, étape II

Modèle	**I**	**II**	**III**	**IV**	**V**	**VI**	**VII**	**VIII**	**IX**
R2	0.563	0.908	0.891	0.923	0.903	0.926	0.903	0.926	0.903
Log-Vraisembl.	-65.0	15.3	6.4	24.7	12.6	26.3	12.8	26.4	12.8
Constante	-10.195***	-9.355***	-29.68***	-10.04***	-20.89***	-10.07***	-20.48***	-10.10***	-20.46***
Lnsuperf	0.570***	0.652***	0.677***	0.673***	0.687***	0.667***	0.685***	0.665***	0.684***
Lndens	0.770***	0.761***	0.731***	0.751***	0.733***	0.719***	0.721***	0.716***	0.720***
mezzogiorno				-0.378***	-0.442***	-0.347***	-0.449***	-0.345***	-0.449***
Lntxch		-0.564***		-0.356***		-0.357***		-0.356***	
Lnrevenu			1.921***		1.013***		0.970***		0.967***
ln_o_etr		-0.155	0.277	0.032	0.277*	0.058	0.285*	0.060	0.285*
var_etr		0.063	-0.049	0.019	-0.050	0.001	-0.056	-0.002	-0.058
Lnhotel						-0.001	-0.001	0.000	-0.001
Lndelits						0.159	0.060	0.153	0.059
Lntxloc								0.024	0.009
Tests LM									
Autoreg	179.844***	3.931**	12.354***	0.226	7.112***	0.320	7.942	0.341	7.978
Autoreg robuste	3.308*	0.877	3.966**	2.993*	1.700	1.885	2.323	1.949	2.301
Autocor	218.625***	28.208***	12.180***	14.330***	8.790***	11.049***	8.139***	11.571***	8.273***
Autocor robuste	42.089***	25.154***	3.791***	17.096***	3.377*	12.613***	2.520	13.180***	2.597
Autoreg Autocor	221.933***	29.084***	16.146***	17.323***	10.489***	12.933***	10.462***	13.521***	10.574***

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Tableau 5.3.6. Les résultats d'estimations du choix résidentiel des immigrés en Italie par la méthode du MV avec la correction AR, étape II

Modèle	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX
Log-Vraisembl.	7.567	27.064	14.033	30.782	16.996	31.430	17.385	32.047	17.975
constante	-12.29**	-10.00***	-21.77***	-10.14***	-20.06***	-10.08***	-20.02***	-10.22***	-19.54***
lnsuperf	0.700***	0.678***	0.690***	0.683***	0.692***	0.676***	0.692***	0.666***	0.681***
lndens	0.737***	0.773***	0.731***	0.764***	0.733***	0.736***	0.720***	0.720***	0.701***
mezzogiorno				-0.282**	-0.370**	-0.277**	-0.355**	-0.265**	-0.340**
lntxch		-0.496***		-0.405***		-0.403***		-0.401***	
lnrevenu			1.083**		0.926**		0.927**		0.862**
ln_o_etr		0.002	0.191	0.049	0.226	0.052	0.217	0.050	0.204
var_etr		0.055	-0.017	0.038	-0.028	0.034	-0.019	0.016	-0.041
lnhotel						-0.010	-0.024	-0.009	-0.023
lndelits						0.110	0.029	0.078	-0.006
lntxloc								0.118	0.136
Effet SAR	0.977***	0.800***	0.895***	0.622***	0.626***	0.592***	0.670***	0.625***	0.725***

Afin de détecter les éventuelles différences dans les élasticités envers des déterminants de localisations communs et tester le rôle de la proximité géographique au pays d'origine, le tableau 5.3.7 et 5.3.8 présentent des estimations du modèle de localisation VIII par origine ethnique des immigrants en Italien, en complétant ce modèle avec l'introduction de la variable de la distance. Le premier tableau est basé sur les résultats par la méthode des MCO et le second sur ceux par la méthode MV avec la correction AR. La correction spatiale est très significative dans la plupart des cas et modifie non seulement l'ampleur des effets mais également leur significativité. Notre commentaire se réfère par conséquent sur les résultats corrigés.

Le modèle n'est rejeté pour aucune des nationalités étudiées et constitue le modèle de localisation de référence[58].

Nous commençons avec le rôle de l'urbanisation pour laquelle les immigrés de toutes les nationalités manifestent une sensibilité positive et significative. Cependant, on constate d'importantes variations de l'ampleur de cet impact pour les différentes origines. Les plus sensibles se révèlent les Tunisiens (1,10), les Albanais (1,09) et les ressortissants de l'ex-

[58] Les estimations d'autres modèles par origine sont disponibles sur la demande

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Yougoslavie (0,94). Le rôle de ce déterminant est le plus faible pour les Marocains (0,64), les Roumains (0,61) et les Français (0,72).

Bien que le taux de chômage apparaisse, du point de vue statistique et intuitive, comme un important déterminant du choix résidentiel des immigrés en générale, quand on se penche sur les résultats par origine ethnique on trouve des comportements beaucoup plus variés que dans le cas de la densité de la population.

Les originaires des Balkans (les Albanais, les ex-Yougoslaves) et les Tunisiens sont plus que deux fois plus sensibles à un taux de chômage élevé que l'ensemble des immigrés avec des coefficients respectifs de -0,96, -1,17 et -1,13 contre -0,40. L'ampleur du rôle de ce déterminant se rapproche du cas général pour les Roumains et les Marocains. En revanche, hormis la préférence pour les régions du Nord et du Centre d'Italie qui connaissent moins de chômage que dans le Mezzogiorno les Français, les Allemands et les Polonais ne semblent pas tenir compte des variations de cette variable à l'intérieur de la zone. Les autres variables du marché d'emploi n'ont pas d'effet attractif attendu, à l'exception du stock des opportunités d'emploi des Marocains (0,53).

Le marché du logement locatif importe beaucoup pour les Tunisiens avec un coefficient positif et significatif de 1,28. Cependant, on obtient des coefficients négatifs et significatifs de cette variable pour les Roumains et les Marocains. Notre variable du logement locatif n'inclut pas le logement chez l'habitant-employeur et le logement de fonction, qui sont les formes d'hébergement très répandues pour les immigrés italiens. Ce qui peut en partie expliquer les résultats ambigus que nous obtenons concernant le rôle du marché d'immobilier locatif.

Les zones touristiques attirent les Allemands, avec un coefficient positif et significatif de 0,33 pour la variable de l'offre hôtelière. Les Roumains semblent éviter ces zones touristiques (-0,63). Pour les autres origines ce déterminant ne se révèle pas significatif.

Quant à l'éloignement du pays d'origine que nous avons pu tester ici, nous obtenons un effet négatif et significatif attendu pour les Albanais, les ex-Yougoslaves, les Français, les Marocains et les Tunisiens. Pour les autres origines les coefficients ne sont pas significatifs.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Tableau 5.3.7. Les résultats d'estimations du choix résidentiel des immigrés en Italie par la méthode des MCO, étape II, par origine ethnique

Origine	Albanie	Roumanie	Pologne	Ex Yougoslavie	Allemagne	France	Maroc	Tunisie
Modèle VIII								
R2	0.742	0.791	0.584	0.763	0.685	0.824	0.713	0.703
Log-Vraisembl.	-105.7	-64.6	-81.6	-103.7	-87.6	-24.6	-50.8	-126.6
constante	-8.915***	-10.916***	-13.284***	-7.786***	-14.436***	-11.847***	-7.373***	-13.937***
lnsuperf	0.842***	0.829***	0.953***	1.132***	1.005***	0.680***	0.707***	1.259***
lndens	1.003***	0.650***	0.939***	1.006***	0.987***	0.682***	0.518***	1.160***
mezzogiorno	-0.904***	-1.163***	-0.593**	-0.086	-0.713***	-0.478***	-0.160	-0.364
lntxch	-0.809***	-0.333**	-0.046	-1.219***	0.131	0.111	-0.422***	-0.935***
ln_o_eth	0.504	-0.701*	0.268	0.461	0.509	-0.429	0.403	0.266
var_eth	-0.457	-2.274	-0.172	0.695	-17.543	-1.787	-0.221	-30.437***
lnhotel	0.053	-0.145**	0.171**	0.086	0.335***	0.012	-0.083	0.037
lndelits	-0.042	0.383	-0.225	-0.052	0.357	0.570***	0.287	-0.118
lntxloc	-0.014	-0.782***	-0.529*	-0.683*	-0.103	-0.093	0.001	1.071**
ln_dist_eth	-0.160***	0.029	0.048	-0.295***	-0.036	-0.085***	-0.038**	-0.313***
Autoreg	18.247***	18.713***	51.609***	14.641***	10.423***	2.577	34.887***	17.909***
Autoreg_robuste	0.624	0.245	0.492	9.016***	0.688	1.576	0.820	3.852**
Autocor	23.920***	26.439***	63.360***	5.858**	10.948***	11.360***	47.160***	14.781***
Autocor robuste	6.296**	7.971***	12.243***	0.233	1.213	10.359***	13.092***	0.724
Autoreg Autocor	24.544***	26.684***	63.852***	14.874***	11.636***	12.936***	47.979***	18.633***

Tableau 5.3.8. Les résultats d'estimations du choix résidentiel des immigrés en Italie par la méthode du MV avec la correction AR, étape II, par origine ethnique

Origine	Albanie	Roumanie	Pologne	Ex-Yougoslavie	Allemagne	France	Maroc	Tunisie
Modèle VIII								
Log'-Vraisemnl.	-93.376	-52.944	-47.318	-96.472	-81.258	-18.394	-28.743	-118.236
constante	-10.286***	-11.255***	-15.271***	-10.444***	-15.198***	-12.909***	-8.012***	-14.639***
lnsuperf	0.903***	0.827***	0.877***	0.941***	1.004***	0.724***	0.795***	1.152***
lndens	1.087***	0.611***	0.834***	0.937***	1.043***	0.722***	0.640***	1.099***
mezzogiorno	-0.635*	-1.032***	-0.427*	0.203	-0.418	-0.344**	-0.041	-0.140
lntxch	-0.956***	-0.319*	-0.106	-1.170***	0.010	0.061	-0.329**	-1.127***
ln_o_eth	0.051	-0.743**	-0.093	0.370	0.288	-0.596*	0.534**	-0.084
var_eth	1.826	-2.782	4.381	0.060	-18.534*	-0.957	-0.413	-18.165***
lnhotel	0.055	-0.145**	0.060	0.020	0.332***	0.023	-0.050	0.084
lndelits	-0.347	0.377	-0.388*	-0.348	0.151	0.481**	0.046	-0.298
lntxloc	-0.102	-0.626**	0.350	0.238	0.075	-0.032	-0.368*	1.279**
ln_dist_eth	-0.097**	0.021	0.020	-0.119*	-0.043	-0.080***	-0.026	-0.238***
Effet SAR	0.818***	0.799***	0.961***	0.849***	0.705***	0.684***	0.925***	0.750***

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

5.3.4. La sensibilité des résultats à la modification de la matrice des poids spatiaux

Afin d'être sûrs de la robustesse de nos résultats et de leur indépendance du choix de la matrice des poids spatiaux, nous en avons testé cinq différentes et nous avons comparé les résultats.

Le tableau 5.3.9 résume les conclusions de la première étape d'estimation du modèle de localisation. Les matrices de poids utilisées sont basées sur :

- les inverses des distances entre les provinces au carré (W2) ;
- les inverses des distances entre les provinces puissance 4 (W4) ;
- les inverses des distances entre les provinces puissance 8 (W8) ;
- les inverses des distances entre les provinces au carré sur le territoire italien sans la Sardaigne (W2_sansSard) ;
- les contiguïtés d'ordre 1 entre les provinces italiennes sans la Sardaigne (Wcontig_sansSard).

Tableau 5.3.9. Effets de réseau des immigrés italiens pour les différentes matrices des poids spatiaux, par origine

	Matrices de poids				
Nationalité	**W2**	**W4**	**W8**	**W2_ sansSard**	**Wcontig_sansSard**
Etranger	0.349***	0.348***	0.351***	0.350***	0.333***
Albanie	0.005	0.007	0.008	0.004	0.008
Roumanie	0.262***	0.266***	0.268***	0.275***	0.270***
Ukraine	0.065***	0.068***	0.068***	0.067***	0.067***
Pologne	0.211***	0.201***	0.199***	0.204***	0.195***
Ex-Yougoslavie	0.093***	0.085***	0.081**	0.096***	0.091***
Allemagne	0.027	0.022	0.020	0.026	0.032
France	0.286***	0.288***	0.288***	0.287***	0.290***
Royaume Uni	0.309***	0.306***	0.304***	0.303***	0.293***
Maroc	0.332***	0.338***	0.338***	0.314***	0.330***
Tunisie	-0.069	-0.059	-0.054	-0.130***	-0.142***
Chine	0.305***	0.309***	0.309***	0.306***	0.310***
Philippines	0.208***	0.206***	0.205***	0.108**	0.098**

Compte tenu de la situation géographique de l'Italie, il nous a été impossible de construire une matrice de contiguïté pour tout le territoire italien. Par conséquent, nous avons été amenés à éliminer les provinces de la Sardaigne de notre échantillon. Afin de permettre une comparaison entre les résultats pour une matrice de contiguïté et une matrice des

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

distances, nous avons également recalculé la matrice W2 pour le territoire italien sans la Sardaigne.

Un simple coup d'oeil sur les résultats du tableau 5.3.9 permet de constater que les variations des effets du réseau sont quasi nulles pour les matrices W2, W4, W8 pour toutes les nationalités. De même, on ne retrouve pratiquement pas de changement des coefficients entre les estimations avec une matrice des inverses des distances au carré et avec une matrice de contiguïté. Les coefficients de corrélation entre les effets fixes obtenus par l'utilisation de W2, W4 et W8 ainsi que par l'utilisation de W2_sansSard et Wcontig_sansSard varient entre 0,99 et 1 pour toutes les nationalités, d'où des estimations quasi identiques en deuxième étape du modèle de localisation.

La stabilité des résultats d'estimations utilisant les différentes corrections de l'interdépendance spatiale des données prouve la robustesse de notre modèle.

Conclusion du chapitre 5

Dans ce chapitre nous avons présenté et commenté une synthèse des résultats d'estimations économétriques du modèle de localisation des immigrés italiens. En premier lieu, nos résultats confirment que le stock d'immigrants en fin d'année et fortement influencé par le stock en début d'année, avec une élasticité voisine de 0,35 pour l'ensemble de la population immigrée. Comme noté plus haut, nous interprétons cette élasticité comme étant principalement le résultat de la présence d'effets de réseau, sans pour autant exclure que l'inertie des choix de localisation joue ici un rôle.

L'ampleur de l'effet de réseau est très variable par origine ethnique. Il n'est pas significatif pour les Allemands, les Albanais et les Tunisiens, très faible pour les Ukrainiens (0,06) et les ex-Yougoslaves (0,09) et supérieur à 0,3 pour les Britanniques, les Marocains et les Chinois. Ainsi, à ce stade, aucune conclusion concernant le lien entre la dépendance du réseau ethnique et le type de pays d'origine de l'immigré n'est possible.

En second lieu, il y a une autocorrélation spatiale très significative, dont la prise en compte est nécessaire car elle influence fortement les résultats. En troisième lieu, le rôle des caractéristiques du marché local du travail est ambigu. Bien que le taux de chômage

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

apparaisse comme un déterminant important dans le choix résidentiel d'un immigré italien, les opportunités d'emploi propres à chaque groupe ethnique ne semblent pas être prises en compte. De plus, une analyse par pays d'origine met en évidence des différences importantes de comportement. A titre d'exemple, les ressortissant français, allemands et polonais montrent une sensibilité faible et non significative à toutes les conditions du marché du travail testée ici, y compris le chômage ; les Marocains sont le seul groupe ethnique pour lequel les opportunités d'emploi ont l'effet positif et significatif attendu.

En quatrième lieu, les résultats montrent que les immigrants en Italie ne sont pas particulièrement attirés par les provinces les plus urbanisées, où la densité de population est la plus forte. Certes, en règle générale, la densité de population a un effet positif sur le nombre d'immigrants attirés. Mais le coefficient de la variable de densité étant inférieur à l'unité, les zones les plus denses attirent proportionnellement moins d'immigrants que les zones moins denses.

Enfin, les résultats par origine géographique confirment le rôle généralement négatif de l'éloignement du pays d'origine.

© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

© 2009 Tous droits réservés.

ANNEXE 1

Les coefficients de corrélations entre les variables explicatives, Italie

	mezzogiorno	lndens	lntxch01	lntxloc	ln_o_etr	var_etr	varempl	lnrevenu	lndelits	lnhotel	ln_dist_alb	ln_dist_exyou	ln_dist_tun	ln_dist_fra	ln_dist_mar	ln_dist_rou	ln_dist_pol	ln_dist_all
mezzogiorno	1.00	-0.16	**0.86**	-0.35	0.28	0.08	0.37	**-0.93**	-0.40	-0.15	-0.39	0.35	-0.41	0.34	0.34	0.31	0.36	0.41
lndens		1.00	-0.08	0.50	-0.11	-0.14	-0.21	0.17	0.54	-0.26	-0.04	-0.27	0.00	0.06	0.06	-0.17	0.11	0.13
lntxch01			1.00	-0.30	0.15	0.10	0.36	**-0.91**	-0.31	-0.13	-0.35	0.36	-0.45	0.28	0.28	0.32	0.48	0.48
lntxloc				1.00	-0.15	0.07	-0.11	0.40	0.31	-0.09	0.04	-0.18	0.07	-0.39	-0.39	-0.09	-0.08	-0.22
ln_o_etr					1.00	0.21	0.02	-0.30	-0.20	-0.01	-0.26	0.19	-0.29	0.24	0.24	0.14	-0.07	-0.04
var_etr						1.00	**0.66**	-0.08	0.01	0.17	-0.03	0.17	-0.29	-0.01	-0.01	0.13	0.04	-0.10
varempl							1.00	-0.36	-0.15	0.11	-0.03	0.18	-0.25	0.01	0.01	0.18	0.20	0.11
lnrevenu								1.00	0.46	0.16	0.39	-0.36	0.42	-0.39	-0.39	-0.31	-0.36	-0.43
lndelits									1.00	0.24	0.10	-0.19	0.11	-0.25	-0.25	-0.10	-0.00	-0.04
lnhotel										1.00	0.12	-0.04	0.08	-0.11	-0.11	-0.08	-0.28	-0.28

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

© 2009 Tous droits réservés.

ANNEXE 2

Résultats d'estimation avec l'introduction isolée des variables explicatives au modèle de base (Comportant uniquement les variables de taille)

MCO				**MV**			
constante	-10.195***	-9.793***	-9.531***	**constante**	-12.295**	-12.520***	-12.576***
lnsuperf	0.570***	0.586***	0.582***	**lnsuperf**	0.700***	0.702***	0.702***
lndens	0.770***	0.768***	0.764***	**lndens**	0.737***	0.740***	0.741***
lntxch	-0.567***			**lntxch**	-0.490***		
lnrevenu	1.870***			**lnrevenu**	1.056*		
varempl	-3.272***			**varempl**	0.198		
lndelits	0.771***			**lndelits**	-0.053		
lnhotel	0.098*			**lnhotel**	-0.026***		
lntxloc	0.721***			**lntxloc**	0.136		
o_etr	-0.125*	-0.126*		**o_etr**	0.032	0.039	
var_etr	-0.066***	0.009	-0.008***	**var_etr**	-0.029	-0.060	-0.053
ln_o_etr	-0.521		-0.518***	**ln_o_etr**	0.131		0.156
ln_dist_etr				**ln_dist***			
alb	0.022			***alb***	-0.074		
rou	-0.063			***rou***	0.007		
pol	-0.015			***pol***	0.009		
exyou	-0.519***			***exyou***	-0.120		
all	-0.110***			***all***	-0.088*		
fra	-0.126***			***fra***	-0.091**		
mar	-0.086***			***mar***	-0.012		
tun	-0.066			***tun***	-0.112		

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Les résultats d'estimations avec des variables du marché de travail (MCO)

R2	Log'-likelihood	constante	lnsuperf	lndens	lntxch	lnrevenu	varempl	o_etr	var_etr	ln_o__etr		Autoreg	Autoreg robuste	Autocor	Autocor robuste	Autoreg Autocor
0.914	18.9	-16.579***	0.666***	0.750***	-0.383***	0.683***						2.308	0.893	20.300***	18.885***	21.193***
0.915	19.1	-16.618	0.665	0.753	-0.390***	0.686***	0.362					2.332	1.063	22.073***	20.805***	23.137***
0.907	14.8	-9.586***	0.653***	0.765***	-0.573***		0.332					4.515**	0.872	31.244***	27.601***	32.116***
0.888	5.0	-28.776***	0.676***	0.729***		1.867***	-0.048					13.786***	4.218	13.931***	4.363**	18.149***
0.908	15.0	-9.494***	0.657***	0.761***	-0.563***			-0.028				4.168**	0.713	27.686***	24.231***	28.399***
0.907	14.8	-9.557***	0.651***	0.762***	-0.568***				0.046			4.330**	0.887	30.126***	26.682***	31.012***
0.908	15.3	-9.447***	0.653***	0.762***	-0.564***			-0.034	0.066			3.896**	0.893	28.161***	25.158***	29.053***
0.908	15.1	-9.408***	0.657***	0.760***	-0.563***					-0.136		4.178**	0.705	27.669***	24.196***	28.374***
0.908	15.3	-9.355***	0.652***	0.761***	-0.564***				0.063	-0.155		3.931**	0.877	28.208***	25.154***	29.084***
0.908	15.2	-9.504***	0.656***	0.764***	-0.569***		0.307	-0.027				4.209**	0.813	29.203***	25.807***	30.016***
0.907	14.8	-9.557***	0.651***	0.762***	-0.568***				0.046			4.330**	0.887	30.126***	26.682***	31.012***
0.908	15.2	-9.421***	0.656***	0.763***	-0.569***		0.302			-0.131		4.218**	0.803	29.163***	25.748***	29.966***
0.890	5.9	-29.411***	0.672***	0.729***		1.914***	0.031	0.051				12.893***	3.922	13.316***	4.345**	17.238***
0.888	5.0	-28.809***	0.678***	0.729***		1.869***			-0.020			13.869***	4.294**	13.853***	4.278**	18.147***
0.890	6.0	-29.447***	0.676***	0.729***		1.915***		0.055	-0.052			12.849***	4.131**	12.609***	3.891**	16.740***
0.890	6.2	-29.673***	0.673***	0.731***		1.923***	0.056			0.262		12.417***	3.758*	12.935***	4.275**	16.692***
0.891	6.4	-29.688***	0.677***	0.731***		1.921***			-0.049	0.277		12.354***	3.966**	12.180***	3.791***	16.146***

© 2009 Tous droits réservés.

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Les résultats d'estimations avec des variables du marché de travail (MV)

Log'-likelihood	constante	lnsuperf	lndens	lntxch	lnrevenu	varempl	o_etr	var_etr	ln_o__etr		Effet autoregressif spatial
27.409	-13.215**	0.682***	0.765***	-0.438***	0.323						0.726***
28.600	-13.316***	0.680***	0.770***	-0.451***	0.332***	0.713					0.753***
27.916	-10.067***	0.681***	0.777***	-0.503***		0.687					0.821***
13.607	-21.536***	0.690***	0.729***		1.083**	0.469					0.900***
26.842	-10.099***	0.683***	0.773***	-0.486***			0.010				0.810***
27.064	-10.005***	0.678***	0.772***	-0.497***				0.055			0.800***
27.070	-10.024***	0.678***	0.773***	-0.495***			0.003	0.052			0.803***
26.807	-10.099***	0.683***	0.773***	-0.487***					0.030		0.807***
27.064	-10.009***	0.678***	0.773***	-0.496***				0.055	0.002		0.800***
28.017	-10.129***	0.680***	0.778***	-0.499***		0.697	0.013				0.833***
27.064	-10.005***	0.678***	0.772***	-0.497***				0.055			0.800***
27.973	-10.139***	0.681***	0.778***	-0.500***		0.696			0.044		0.830***
14.484	-21.901***	0.685***	0.732***		1.103**	0.512	0.042				0.905***
13.189	-21.296***	0.690***	0.727***		1.062**			0.011			0.892***
13.999	-21.465***	0.690***	0.729***		1.060**		0.042	-0.022			0.900***
14.549	-22.200***	0.686***	0.733***		1.123**	0.522			0.195		0.901***
14.033	-21.778***	0.690***	0.731***		1.083**			-0.017	0.191		0.895***

© 2009 Tous droits réservés.

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Les résultats d'estimations avec des variables du marché de travail et la variable Mezzogiorno (MCO)

R2	Log'-likelihood	constante	lnsuperf	lndens	mezzogiorno	lntxch	lnrevenu	varempl	o_etr	var_etr	ln_o__etr	Autoreg	Autoreg robuste	Autocor	Autocor robuste	Autoreg Autocor
0.923	24.6	-9.796***	0.675***	0.751***	-0.379***	-0.360***	-0.021					0.241	2.884	14.130***	16.773***	17.014***
0.924	25.2	-9.643***	0.674***	0.755***	-0.391***	-0.369***	-0.039	0.547				0.221	3.225*	15.591***	18.595***	18.816***
0.924	25.2	-10.028***	0.674***	0.755***	-0.381***	-0.364***		0.544				0.226	3.200*	15.598***	18.572***	18.798***
0.900	11.1	-20.050***	0.686***	0.733***	-0.446***		0.965***	0.189				8.489***	2.001	10.438***	3.949**	12.439***
0.923	24.7	-10.036***	0.675***	0.750***	-0.379***	-0.355***			0.008			0.244	2.887*	14.218***	16.861***	17.105***
0.923	24.7	-9.994***	0.673***	0.751***	-0.372***	-0.359***				0.023		0.228	2.989*	14.344***	17.105***	17.333***
0.923	24.7	-10.018***	0.673***	0.750***	-0.376***	-0.357***			0.006	0.020		0.231	2.986*	14.373***	17.129***	17.359***
0.923	24.7	-10.063***	0.675***	0.751***	-0.380***	-0.355***					0.039	0.238	2.895*	14.162***	16.819***	17.057***
0.923	24.7	-10.043***	0.673***	0.751***	-0.378***	-0.356***				0.019	0.032	0.226	2.993*	14.330***	17.096***	17.323***
0.924	25.3	-10.068***	0.673***	0.755***	-0.388***	-0.361***		0.557	0.010			0.226	3.233*	15.744***	18.751***	18.977***
0.924	25.3	-10.105***	0.674***	0.755***	-0.390***	-0.360***		0.561			0.053	0.219	3.245*	15.671***	18.697***	18.916***
0.902	12.2	-20.655***	0.681***	0.734***	-0.449***		1.009***	0.272	0.053			7.633***	1.679	10.030***	4.076**	11.709***
0.900	11.1	-20.018***	0.688***	0.732***	-0.442***		0.962***			-0.020		8.453***	2.123***	9.877***	3.547*	12.000***
0.902	12.3	-20.647***	0.686***	0.731***	-0.443***		1.006***		0.056	-0.053		7.542***	1.829	9.193***	3.480*	11.022***
0.903	12.6	-20.919***	0.683***	0.736***	-0.449***		1.017***	0.297			0.270	7.198**	1.550	9.640***	3.991**	11.190***
0.903	12.6	-20.896***	0.687***	0.733***	-0.442***		1.013***			-0.050	0.277*	7.112***	1.700	8.790***	3.377*	10.489***

© 2009 Tous droits réservés.

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Les résultats d'estimations avec des variables du marché de travail et la variable Mezzogiorno (MV)

Log'-likelihood	constante	lnsuperf	lndens	mezzogiorno	lntxch	lnrevenu	varempl	o_etr	var_etr	ln_o__etr		Effet autoregressif spatial
30.558	-9.331**	0.687***	0.765***	-0.296*	-0.414***	-0.078						0.614***
31.819	-9.450**	0.685***	0.770***	-0.298**	-0.427***	-0.067	0.726					0.641***
31.793	-10.115***	0.684***	0.769***	-0.283**	-0.418***		0.729					0.639***
16.241	-19.638***	0.691***	0.732***	-0.356**		0.912**	0.461					0.668***
30.687	-10.167***	0.685***	0.764***	-0.287**	-0.400***			0.016				0.621***
30.714	-10.070***	0.682***	0.764***	-0.275**	-0.409***				0.045			0.618***
30.795	-10.125***	0.682***	0.764***	-0.282**	-0.405***			0.012	0.036			0.624***
30.659	-10.200***	0.686***	0.764***	-0.287**	-0.400***					0.066		0.619***
30.782	-10.148***	0.683***	0.764***	-0.282**	-0.405***				0.038	0.049		0.622***
32.027	-10.192***	0.683***	0.770***	-0.292***	-0.415***		0.747	0.019				0.652***
32.000	-10.236***	0.684***	0.770***	-0.293**	-0.414***		0.748			0.081		0.650***
17.270	-20.064***	0.687***	0.734***	-0.364**		0.939**	0.515	0.046				0.670***
15.857	-19.462***	0.692***	0.729***	-0.357**		0.897**			0.004			0.644***
16.848	-19.792***	0.691***	0.731***	-0.367**		0.912**		0.047	-0.031			0.641***
17.451	-20.347***	0.688***	0.736***	-0.368**		0.954**	0.527			0.225		0.655***
16.996	-20.069***	0.692***	0.733***	-0.370**		0.926**			-0.028	0.226		0.626***

© 2009 Tous droits réservés.

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Les résultats d'estimations avec des variables du marché de travail et les caractéristiques locales (MCO)

R2	Log'-likelihood	constante	lnsuperf	lndens	mezzogiorno	lntxch	lnrevenu	o_etr	var_etr	ln_o__etr	varempl	lnhotel	lndelits	lntxloc		Autoreg	Autoreg robuste	Autocor	Autocor robuste	Autoreg Autocor
0.926	26.3	-9.990***	0.668***	0.720***	-0.338***	-0.360***						-0.000	0.156			0.324	1.859	11.068	12.603	12.927
0.926	26.8	-10.054***	0.666***	0.723***	-0.355***	-0.363***		0.014			0.479	-0.003	0.154			0.315	2.255	12.940	14.880	15.195
0.926	26.3	-10.030***	0.667***	0.719***	-0.345***	-0.358***		0.011		0.001		-0.001	0.158			0.330	1.884	11.141	12.695	13.025
0.926	26.3	-10.071***	0.667***	0.719***	-0.347***	-0.357***			0.058	0.001		-0.001	0.159			0.320	1.885	11.049	12.613	12.933
0.926	26.8	-10.104***	0.666***	0.723***	-0.358***	-0.361***			0.070		0.483	-0.003	0.155			0.304	2.261	12.835	14.792	15.097
0.900	11.1	-19.714***	0.684***	0.724***	-0.447***		0.933***					-0.001	0.042			9.186	2.554	9.659	3.027	12.214
0.903	12.3	-20.338***	0.679***	0.723***	-0.454***		0.977***	0.053			0.256	-0.004	0.049			8.374	2.075	9.836	3.536	11.910
0.903	12.4	-20.252***	0.684***	0.720***	-0.449***		0.966***	0.057		-0.059		-0.001	0.057			8.393	2.449	8.586	2.643	11.036
0.903	12.8	-20.483***	0.685***	0.721***	-0.449***		0.970***		0.285*	-0.056		-0.001	0.060			7.942	2.323	8.139	2.520	10.462
0.903	12.7	-20.582***	0.681***	0.724***	-0.454***		0.983***		0.274*		0.279	-0.004	0.052			7.928	1.951	9.403	3.426	11.354
0.926	26.3	-10.018***	0.666***	0.717***	-0.336***	-0.360***						0.001	0.150	0.023		0.341	1.944	11.632	13.234	13.576
0.926	26.8	-10.069***	0.665***	0.721***	-0.354***	-0.362***		0.013			0.471	-0.003	0.151	0.012		0.325	2.289	13.211	15.176	15.501
0.926	26.3	-10.061	0.665***	0.716***	-0.343***	-0.357***		0.011		-0.002		0.000	0.152	0.023		0.349	1.946	11.640	13.237	13.587
0.926	26.4	-10.108***	0.665***	0.716***	-0.345***	-0.356***			0.060	-0.002		0.000	0.153	0.024		0.341	1.949	11.571	13.180	13.521
0.926	26.8	-10.122***	0.665***	0.721***	-0.356***	-0.361***			0.070		0.475	-0.002	0.152	0.014		0.315	2.299	13.139	15.123	15.438
0.900	11.1	-19.727***	0.685***	0.724***	-0.446***		0.934***					-0.001	0.043	-0.005		9.167	2.573	9.564	2.971	12.138
0.903	12.3	-20.383***	0.681***	0.725***	-0.454***		0.984***	0.053			0.266	-0.005	0.052	-0.015		8.311	2.107	9.597	3.393	11.704
0.903	12.4	-20.245***	0.684***	0.720***	-0.449***		0.965***	0.057		-0.059		-0.001	0.056	0.002		8.404	2.443	8.626	2.665	11.069
0.903	12.8	-20.461***	0.684***	0.720***	-0.449***		0.967***		0.285*	-0.058		-0.001	0.059	0.009		7.978	2.301	8.273	2.597	10.574
0.903	12.7	-20.610***	0.681***	0.726***	-0.454***		0.987***		0.274*		0.285	-0.005	0.054	-0.009		7.892	1.970	9.261	3.339	11.231

© 2009 Tous droits réservés.

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Les résultats d'estimations avec des variables du marché de travail et les caractéristiques locales (MV)

Log'-likelihood	constante	lnsuperf	lndens	mezzogiorno	lntxch	lnrevenu	o_etr	var_etr	ln_o__etr	varempl	lnhotel	lndelits	lntxloc		Effet autoregressif spatial
31.185	-10.035***	0.680***	0.735***	-0.273**	-0.402***						-0.009	0.110			0.579***
32.723	-10.119***	0.677***	0.740***	-0.287**	-0.414***		0.019			0.762	-0.013	0.112			0.630***
31.437	-10.060***	0.676***	0.736***	-0.276**	-0.404***		0.012		0.033		-0.010	0.109			0.594***
31.430	-10.087***	0.676***	0.736***	-0.277**	-0.403***			0.052	0.034		-0.010	0.110			0.592***
32.705	-10.166***	0.677***	0.741***	-0.288**	-0.414***			0.083		0.763	-0.013	0.113			0.627***
16.316	-19.421***	0.694***	0.716***	-0.338*		0.896**					-0.025	0.025			0.695***
17.880	-20.096***	0.689***	0.721***	-0.341*		0.946**	0.046			0.586	-0.029	0.024			0.726***
17.271	-19.755***	0.692***	0.719***	-0.350**		0.913**	0.046		-0.022		-0.024	0.026			0.689***
17.385	-20.021***	0.692***	0.720***	-0.355**		0.927**		0.217	-0.019		-0.024	0.029			0.670***
18.017	-20.371***	0.689***	0.722***	-0.348**		0.961***		0.219		0.594	-0.028	0.027			0.707***
31.924	-10.174***	0.667***	0.718***	-0.259**	-0.402***						-0.008	0.075	0.126		0.623***
33.140	-10.207***	0.667***	0.727***	-0.276**	-0.413***		0.016			0.687	-0.012	0.086	0.095		0.648***
32.043	-10.195***	0.666***	0.720***	-0.265**	-0.402***		0.011		0.015		-0.009	0.077	0.117		0.626***
32.047	-10.227***	0.666***	0.720***	-0.265**	-0.401***			0.050	0.016		-0.009	0.078	0.118		0.625***
33.142	-10.253***	0.668***	0.727***	-0.277**	-0.412***			0.072		0.688	-0.012	0.087	0.097		0.647***
17.007	-19.041***	0.680***	0.696***	-0.318*		0.840**					-0.026	-0.011	0.143		0.752***
18.191	-19.808***	0.679***	0.706***	-0.331*		0.907**	0.041			0.503	-0.028	0.001	0.097		0.750***
17.847	-19.283***	0.681***	0.699***	-0.334*		0.848**	0.043		-0.043		-0.024	-0.008	0.134		0.741***
17.975	-19.547***	0.681***	0.701***	-0.340**		0.862**		0.204	-0.041		-0.023	-0.006	0.136		0.725***
18.344	-20.065***	0.680***	0.707***	-0.338**		0.921**		0.202		0.511	-0.027	0.003	0.099		0.734***

© 2009 Tous droits réservés.

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Chapitre 6

La localisation des immigrés en Suisse : la différence entre les flux et les stocks

Il ressort de l'analyse descriptive du chapitre 3 que la dispersion spatiale des immigrés en Suisse n'est guère homogène. Les schémas de localisations spatiales divergent entre les flux et les stocks et également entre les différentes nationalités. Une persistance dans le temps a également été mise en évidence. Les deux explications potentielles de celle-ci, à savoir les externalités du réseau ethnique et/ou la stabilité dans le temps d'autres facteurs de localisation, ont besoin d'une analyse économétrique afin d'être vérifiées. Parmi les facteurs de localisation qui semblent être les plus intéressants à tester, compte tenu des résultats de l'étude descriptive, notons le réseau ethnique, le marché de l'emploi, le marché du logement locatif, la charge fiscale et les conditions climatiques.

Par rapport aux cas français et italien analysés dans les deux chapitres précédents, l'étude de la localisation des immigrants en Suisse présente un double intérêt. D'une part, comme la France, la Suisse est un pays d'immigration traditionnel avec toutefois une gestion de l'immigration très différente de la France. D'autre part, comme pour l'Italie, les données suisses croisent une dimension spatiale et une dimension temporelle, ce qui permet de

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

reprendre le modèle en données de panel du chapitre précédent. Par rapport aux données italiennes, les données suisses ont deux avantages. Le principal est qu'ici nous disposons d'information sur les stocks et les flux alors que pour l'Italie, nous ne connaissions que les stocks. Cette double information permet de lever l'ambiguïté d'interprétation de l'effet du stock en début de période: quand la variable expliquée est le flux en cours d'année, l'effet du stock ne peut provenir que d'un effet de réseau. Le deuxième avantage est la longueur de la période, qui permet de travailler sur des sous période et de tester la stabilité du processus de localisation.

L'utilisation de données sur les flux conduit à adapter le modèle utilisé au chapitre précédent, formulé pour des stocks. Dans la section suivante de ce chapitre, nous présentons ces modifications, qui portent plus particulièrement sur la mesure de l'effet du réseau (section 6.1). Ensuite, la section 6.2 comporte une description détaillée des données utilisées. Les résultats des estimations sont commentés pour les stocks et pour les flux dans la section 6.3. De plus, nous vérifions la robustesse de notre modèle relativement aux changements des matrices des poids spatiaux (section 6.4). Et enfin, nous réestimons notre modèle de localisation pour deux sous périodes issues d'une division égalitaire de la période 1990-2005, et ceci dans le but de vérifier la stabilité du comportement résidentiel dans le temps (section 6.5) et nous concluons.

6.1 Le modèle et la méthode d'estimation

Les données suisses sont des données de panel. De ce fait, nous utilisons le même modèle d'estimation que dans le cas italien et qui a été présenté dans la section 5.1 du chapitre précédent. La seule modification que nous effectuons concerne la définition de la variable de réseau dans la première étape d'estimation du modèle pour les flux d'immigrés.

Considérons un ensemble de nouveaux immigrés localisés dans un pays composé de I localités, indexées par $i = 1,\ldots,I$. Nous connaissons les stock des immigrés $n_{i,t}$ et les flux des immigrés $f_{i,t}$ arrivés durant l'année dans chaque localité i et pour chaque année t, $t = 1,\ldots,T$. Les effectifs globaux des deux populations d'immigrés à la date t sont n_t et F_t.

© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

Supposons qu'à la date *t*, l'utilité d'un nouvel immigrant *k* localisé dans la région *i* est la suivante:

$$\begin{aligned} U_{k,i,t} &= V_{i,t} + \varepsilon_{k,i,t} \\ V_{i,t} &= \beta \ln n_{i,t-1} + \alpha_i \end{aligned} \qquad (6.1.1)$$

où $\beta \ln n_{i,t-1}$ est un effet de réseau qui est mesuré par le stock de compatriotes à la fin de la période précédente: les immigrés des vagues précédentes ont développé un réseau ethnique et, à la date *t*, l'utilité du choix de la localité *i* augmente avec la taille de ce réseau, mesuré par le nombre d'immigrés y localisés en $t-1$. Le terme α_i représente l'impact des caractéristiques locales invariables dans le temps sur l'utilité des immigrés et le terme $\varepsilon_{k,i,t}$ regroupe les effets de tous les autres facteurs, plus précisément les facteurs variables dans le temps et les caractéristiques personnelles.

Ainsi, l'équation 5.1.4 peut être réécrite ici sous la forme suivante:

$$\ln F_t p_{i,t} = V_{i,t} + \ln F_t - \overline{V}_t = \beta \ln n_{i,t-1} + \alpha_i + \ln F_t - \overline{V}_t \qquad (6.1.2)$$

Notant que, $F_t p_{i,t}$ étant la valeur espérée de $f_{i,t}$, nous pouvons réécrire (6.1.2) comme

$$\ln f_{i,t} = \beta \ln n_{i,t-1} + \alpha_i + \gamma_t + u_{i,t} \qquad (6.1.3)$$

où $\gamma_t = \ln F_t - \overline{V}_t$ et $u_{i,t}$ est un terme aléatoire autocorrélé spatialement. En l'absence d'autocorrélation temporelle, pour chaque *t*, $\mathbf{u}_t = (u_{1,t},...,u_{I,t})'$ suit un processus spatial AR:

$$\mathbf{u}_t = \rho W \mathbf{u}_t + \mathbf{w}_t$$

où ρ est le paramètre d'autocorrélation, W est la matrice spatiale des poids, et $\mathbf{w}_t$ est un terme aléatoire iid; et pour chaque *t* et *t'*,

$$t \neq t' \Rightarrow E\mathbf{u}_t \mathbf{u}_{t'} = 0$$

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

La première étape d'estimation consiste à estimer des effets fixes directement dans le modèle (6.1.3) qui est un modèle des données de panel avec deux effets fixes : temporel et spatial. Nous utilisons la transformation intra pour éliminer l'effet fixe temporel. En différentiant (6.1.3) par rapport à I, nous obtenons

$$\begin{aligned} &\ln\frac{f_{i,t}}{f_{I,t}} = \beta \ln\frac{n_{i,t-1}}{n_{I,t-1}} + a_i + v_{i,t} \\ &a_i = \alpha_i - \alpha_I \\ &v_{i,t} = u_{i,t} - u_{I,t} \end{aligned} \tag{6.1.4}$$

pour chaque $i = 1,\ldots,I-1$ et $t = 1,\ldots,T$.

L'estimation du MV de (5.1.7) conduit à estimer les coefficients $\hat{\beta}$ et $\hat{a}_i = \hat{\alpha}_i - \hat{\alpha}_I$.

Quant à l'estimation pour les stocks des immigrés en Suisse aucun changement n'intervient ni dans le modèle ni dans la méthode.

6.2. Les données

Pour la première étape de l'estimation, nous avons construit deux bases de données, contenant respectivement les effectifs annuels des stocks et des flux d'immigrés au niveau des 106 régions MS pour une période de allant de 1990 (1991, pour les flux) à 2005. Ces données sont disponibles pour la totalité de la population étrangère ainsi que pour les principales nationalités. Notre région de référence est celle de Zurich. Dans le but de comparer avec les résultats italiens, nous utilisons une matrice de poids spatiaux basée sur les inverses des distances au carré.

Nous rencontrons pour les données suisses le même obstacle que nous avons eu avec les données françaises et italiennes, à savoir celui de la présence de valeurs nulles dans les effectifs, dont le détail se trouve dans les tableaux 6.2.1 et 6.2.2. Par conséquent, nous sommes amenés à éliminer de l'échantillon les nationalités les plus confrontées à ce

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

problème. Dans le cas des stocks, il nous semble difficile de mettre en oeuvre une estimation du modèle de localisation pour des Africains du Nord, les Sri Lankais et les Turcs. Dans le cas des flux, en plus de l'ensemble des étrangers, nous garderons dans notre échantillon uniquement les Allemands, les ex-Yougoslaves, les Italiens, les Portugais et les ressortissants d'Europe Centrale.

c) La première étape d'estimation

Compte tenu du fait que nous analysons le comportement résidentiel de deux populations d'immigrés, nous avons le choix entre deux variables expliquées, calculées au niveau de la région MS. La première est le logarithme de la part du stock d'immigrés dans la population de la région MS. La seconde est le logarithme de la part du flux d'immigrants arrivés en cour d'année dans la population de cette même région MS. La présence d'effets fixes conduisant à choisir une région de référence, nous avons pris celle de Zurich. A ce stade de l'estimation, dans chaque régression, nous n'introduisons qu'une seule variable explicative, celle du réseau ethnique, plus précisément, le stock local des compatriotes à la période précédente. Cette variable est un taux et elle est utilisée sous forme logarithmique.

L'intérêt d'estimations pour chacune de ces deux variables explicatives tient au fait signalé en introduction que la présence d'effets d'inertie affecte le coefficient du stock en début de période quand la variable expliquée est un stock, alors qu'elle ne l'affecte pas quand la variable expliquée est un flux. L'estimation en utilisant les stocks permet de comparer le cas italien avec le cas suisse mais avec, comme pour l'Italie un risque de biais quand on interprète le coefficient du stock en début de période comme un effet de réseau. Ce risque est a priori plus important dans le cas suisse que dans le cas italien, en raison de l'ancienneté plus forte de l'immigration en Suisse. L'estimation en utilisant les flux conduit à une coefficient qui est purgé de ce biais et qui donc, a priori, mesure les seuls effets de réseau. La comparaison entre les deux estimations permet alors d'apprécier les conséquence de l'existence d'effets d'inertie.

© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

Tableau 6.2.1. Nombre de régions MS avec des valeurs nulles pour les stocks d'immigrés, par origine, Suisse de 1990 à 2005

	Etranger	Afrique du Nord	Allemagne	triche	France	Roaume Uni	Espagne	Italie	Portugal	Europe Centrale	ex Yougoslavie	SriLanka	Turquie
1990	0	11	0	0	1	1	0	0	0	2	0	19	1
1991	0	9	0	0	1	0	0	0	0	2	0	11	0
1992	0	9	0	0	0	1	0	0	0	1	0	8	1
1993	0	6	0	0	0	1	0	0	0	1	0	9	2
1994	0	6	0	0	1	1	0	0	0	1	0	9	1
1995	0	5	0	0	0	1	0	0	0	1	0	9	1
1996	0	7	0	0	0	1	0	0	0	0	0	8	3
1997	0	6	0	0	0	1	0	0	0	0	0	7	2
1998	0	5	0	0	1	1	0	0	0	0	0	6	2
1999	0	2	0	0	1	1	0	0	0	0	0	6	3
2000	0	3	0	0	0	0	1	0	0	0	0	6	3
2001	0	3	0	0	1	0	1	0	0	0	0	7	5
2002	0	4	0	0	1	0	1	0	0	0	0	5	4
2003	0	4	0	0	1	0	1	0	0	0	0	4	3
2004	0	4	0	0	1	0	1	0	0	0	0	4	3
2005	0	4	0	0	2	0	1	0	0	0	0	5	4

Tableau 6.2.2. Nombre de régions MS avec des valeurs nulles pour les flux d'immigrés, par origine, Suisse de 1991 à 2005

	Etranger	Afrique du Nord	Allemagne	Autriche	France	Roaume Uni	Espagne	Italie	Portugal	Europe Centrale	ex-Yougoslavie	SriLanka	Turquie
1991	0	22	2	8	9	12	1	1	0	13	0	21	10
1992	0	23	1	6	7	16	3	0	0	12	0	28	8
1993	0	26	1	8	8	11	3	1	0	3	0	27	6
1994	0	21	0	11	7	17	4	3	0	6	0	35	10
1995	0	23	2	13	10	14	5	4	0	11	0	38	12
1996	0	19	1	17	14	18	10	4	1	7	0	40	15
1997	0	21	1	13	16	22	15	5	0	6	0	34	18
1998	0	27	1	20	15	25	16	3	1	3	0	32	21
1999	0	20	1	19	10	20	12	1	1	3	1	20	18
2000	0	16	2	8	13	10	15	4	1	3	0	21	15
2001	0	21	3	14	10	18	10	4	4	2	1	16	11
2002	0	16	2	10	7	18	14	1	2	3	1	12	10
2003	0	17	2	12	15	16	12	3	2	2	0	20	14
2004	0	19	1	14	8	15	13	2	1	4	0	26	12
2005	0	21	0	11	10	16	17	2	0	2	0	27	15

© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

d) *La deuxième étape d'estimation*

L'estimation de la première étape permet non seulement de mesurer l'impact du réseau ethnique sur le choix résidentiel des immigrés, mais elle permet également de calculer les effets fixes pour les stocks et pour les flux qui vont nous servir comme variable dépendante dans la deuxième étape. Nous testons une large palette de variables susceptibles d'expliquer l'attrait de la région pour les immigrés, variables dont le détail se trouve dans le tableau 6.2.3.

Dans la mis en oeuvre de l'estimation, nous commençons par l'introduction dans le modèle des variables classiques de taille, à savoir l'indicateur de la superficie de la région et celui de la densité de la population[59]. Ce qui nous permet de neutraliser l'impact de l'hétérogénéité des grandeurs des régions MS et exige également que les autres variables explicatives soient invariantes avec la taille de localité. De plus, notons que la variable de densité de populations a deux facettes, car étant une variable de taille elle, est également une variable d'urbanisation, ce qui est dans une certaine mesure une approximation de l'offre locale du bien public.

Nous utilisons six variables permettant saisir la qualité du marché de travail. Parmi elles on retrouve le taux de chômage global en 2000, les opportunités d'emploi calculées par secteur professionnel, la CSP et la combinaison des deux, l'importance du tissu industriel local et l'indicateur des revenus élevés.

La particularité suisse en terme de gestion de la fiscalité, nous permet d'introduire la variable de charge fiscale locale.

Nous disposons d'une variable sur l'infrastructure de transport qui mesure en même temps l'accessibilité de la région, ainsi que la facilité du déplacement dans ses frontières.

Les aménités locales sont captées par l'importance des espaces verts et des lieux de détente; l'attrait touristique de la région est mesuré par le taux de population habitant dans les communes dites touristiques. Nous testons également des variables climatiques, notamment l'ensoleillement, le vent et la température hivernale.

[59] Pour plus d'explication, voir le chapitre précédent, section 4.3.1.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Le tableau 6.2.3. Les variables explicatives de l'étape 2

La famille des facteurs de localisation	Le nom de la variable	Descriptif de la variable
L'effet de taille et l'urbanisation	Lnsuperf	Log de la superficie
	Lndens	Log de la densité de la population
Le marché de l'emploi	Lntxch	Log du taux de chômage global, en 2000
	ln_csp_eth	Log des opportunités d'emploi par CSP et par origine
	ln_wart_eth	Log des opportunités d'emploi par secteur et par origine
	ln_comb_eth	Log des opportunités d'emploi par secteur, par CSP et par origine
	tx_rev_eleve	Taux de population habitant dans les communes à revenu élevé
	Lnai	Aires industrielles (Log du taux de leur superficie dans la région)
Coûts	Lnfisc	Log de la charge fiscale en 2000 moyenne ponderée par la population (Celibataire avec un revenu de 100000 comme référence)
Le marché de logement	Lnloc	Log du taux de logement locatif par rapport à tout le parc du logement principal, en 2000
Accessibilité	Lntransp	Infrastructure de transport (Log du taux de sa superficie dans la région)
L'attractivité touristique	Lnevd	Espaces verts, Lieux de détente (Log du taux de leur superficie dans la région)
	tx_tour	Taux de population habitant dans des communes dites touristiques
	Ensol	Nombre d'heures d'ensoleillement (moyenne 1981-2005)
	Ventan	La vitesse moyenne du vent annuelle (moyenne 1981-2005)
	Tempjan	Température du mois de Janvier (moyenne 1981-2005)

6.3 Les résultats d'estimation

6.3.1. Les résultats d'estimation de la première étape

La première phase d'estimation nous fournit trois informations différentes : le degré d'autocorrélation spatiale, l'ampleur de l'effet de réseau ethnique, et une estimation des effets fixes. Les deux premiers résultats sont reportés dans les tableaux 6.3.1 et 6.3.2 pour les stocks et les flux respectivement.

Pour l'ensemble des immigrés, la présence d'autocorrélation spatiale positive est confirmée avec un coefficient significatif de 0,63 pour les stocks et 0,56 pour les flux. Elle est nettement plus faible quand on s'intéresse à l'origine ethnique des immigrés, avec, cependant, une exception qui est celle des ressortissants de l'ex-Yougoslavie. L'effet du stock en début de période est très important pour le stocks en fin de période, avec une élasticité de 0,8. Il est nettement plus faible pour les flux, avec une élasticité de seulement 0,26. En apparence, cette différence confirmerait que les estimations utilisant les stocks font fortement affectées par un

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

effet d'inertie et mesure mal les effets de réseau qui seraient nettement moins importants. Nous verrons cependant que les résultats par origine géographique ne vont pas dans ce sens.

Les estimations par origine ethnique font apparaître des différences importantes entre pays d'origine. Dans le cas des stocks, l'effet du stock en début de période reste très importants pour toutes les communautés étudiées avec une élasticité minimale de 0,62 pour les Italiens et un maximum de 0,94 pour les Allemands. Dans le cas des flux, les élasticités mesurées par groupe ethnique sont beaucoup plus fortes que l'élasticité mesurée au niveau global: 0,82 pour les Italiens et jusqu'à 0,95 pour les ex-Yougoslaves. De plus, elles sont de même niveau que les élasticités mesurées sur la base des stocks.

Les estimations par origine géographique conduisent donc à la conclusion que, quand on utilise les stocks comme variable expliquée, le biais qu'est susceptible d'induire l'inertie des localisations est faible. Si, dans l'estimation globale, l'effets estimé sur la base des flux est beaucoup plus faible que l'effet estimé sur la base des stocks, c'est sans doute parce que l'effet de réseau n'est correctement mesuré que quand on distingue les nationalités entre elles.

C'est ce que tendrait à confirmet la seule exception dans nos estimations par origine géographique, les flux des ressortissants de l'Europe centrale, pour lesquels l'effet de réseau est de 0,13. Les pays d'Europe centrale regroupent un ensemble large de pays différents et leur regroupement conduit sans doute à une mesure insatisfaisante des effets de réseau.

Tableau 6.3.1.Les résultats d'estimations de l'étape I pour les stocks d'immigrés, Suisse 1990-2005

	Variabilité intraindividuelle (%)	Effet réseau	Autocorrélation spatiale	Ecart-type
Etranger	96.8	0.801***	0.635	0.040
Allemagne	96.2	0.936***	0.195	0.055
Autriche	95.4	0.927***	0.069	0.059
France	95.5	0.689***	0.031	0.058
Royaume Uni	95.1	0.675***	0.083	0.056
Espagne	95.6	0.729***	0.062	0.058
Italie	98.8	0.621***	0.140	0.060
Portugal	96.0	0.844***	0.246	0.052
Ex-Yougoslavie	96.2	0.877***	0.677	0.039
Europe Centrale	96.5	0.687***	0.098	0.056

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

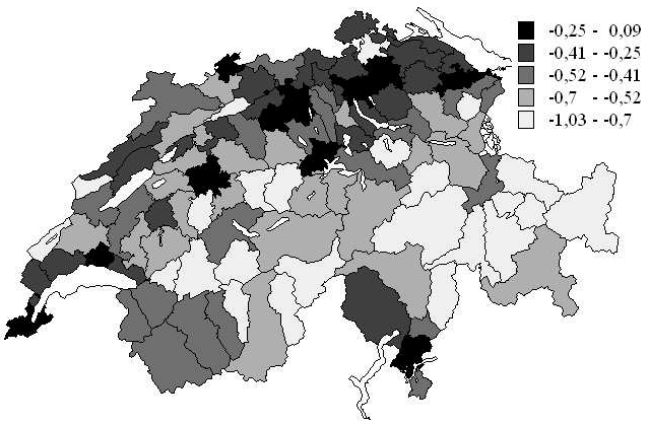
Tableau 6.3.2. Les résultats d'estimations de l'étape I pour les flux d'immigrés, Suisse 1991-2005

	Variabilité intraindividuelle (%)	Effet réseau	Autocorrélation spatiale	Ecart-type
Etranger	94.3	0.258***	0.562	0.043
Allemagne	96.1	0.926***	0.413	0.047
Italie	95.8	0.825***	0.319	0.050
Portugal	93.2	0.868***	0.334	0.049
Europe Centrale	95.1	0.131***	0.215	0.052
Ex-Yougoslavie	96.5	0.951***	0.650	0.040

Afin de se rendre compte de l'attractivité régionale, sans l'effet réseau qui semble avoir beaucoup d'influence sur le choix de localisation des immigrés, les estimateurs des effets fixes ont été cartographiés (cartes 6.1 et 6.2.). Il est très intéressant de les comparer avec les cartes 3.14 et 3.15 illustrant des schémas spatiaux des immigrés en 2005. On constate une forte divergence entre la distribution des effets fixes et les taux de concentration ethnique, et elle est particulièrement forte pour les flux. Si les nouveaux immigrés n'étaient pas dépendants du réseau ethnique ou que la distribution des anciens immigrés était homogène sur tout le territoire suisse, on verrait les flux se diriger beaucoup plus vers les provinces du Nord que c'est le cas aujourd'hui.

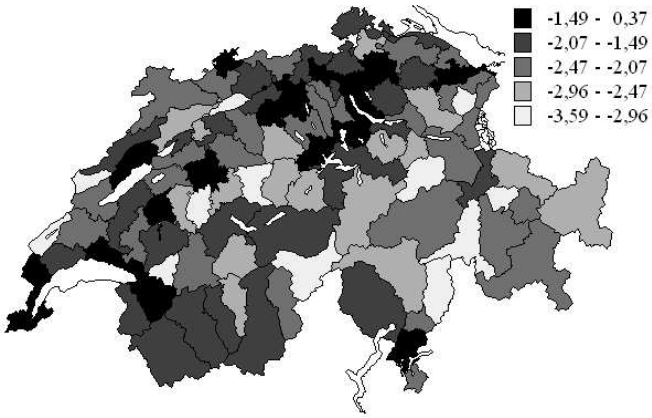
Carte 6.1

Estimateurs d'effets fixes pour la totalité des immigrés suisses (Stock)



Carte 6.2

Estimateurs d'effets fixes pour la totalité des immigrés suisses (Flux)



© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

Une simple analyse des corrélations entre les effets fixes et les taux de concentration révèle l'importance du le réseau ethnique pour les nouveaux immigrés et l'influence qu'il a sur leurs schémas de localisation. Les coefficients de corrélation sont faibles aussi bien pour l'ensemble des immigrés que pour les nationalités distinctes. Pour les stocks, cet impact est nettement plus faible. Leur distribution spatiale se rapproche de ce qu'elle serait sans l'effet de réseau, et ceci est un signe de l'ancrage territorial.

Tableau 6.3.3. Les coefficients de corrélation entre les effets fixes régionaux et le taux de concentration des immigrés suisses en 2005, pour flux et stocks, par origine

	Etranger	Allemagne	Autriche	France	Royaume Uni	Espagne	Italie	Portugal	Europe Centrale	Ex-Yougoslavie
Stocks 2005	0,72	0,73	0,77	0,85	0,82	0,83	0,81	0,67	0,85	0,72
Flux 2005	0,42	0,57					0,62	0,41	0,54	-0,01

De plus, nous avons mesuré le décalage qui existe entre les effets fixes régionaux pour les flux et pour les stocks (tableau 6.3.4). L'ensemble des immigrés et l'ensemble des ressortissants de l'Europe Centrale mis à part, on note un net décalage entre l'attractivité des régions MS mesurée sur la base des flux et sur la base des stocks. Ceci signifie que les différents déterminants de localisation n'ont certainement pas le même impact sur la décision de localisation des nouveaux et des anciens immigrés.

Tableau 6.3.4. Les coefficients de corrélation entre les effets fixes régionaux des stocks et des flux des immigrés, par origine

Etrangers	Allemagne	Portugal	Italie	Europe Centrale	Ex Yougoslavie
0,90	0,28	-0,18	0,03	0,97	-0,34

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

6.3.2. Les résultats d'estimation de la deuxième étape.

L'ensemble des résultats d'estimations de la deuxième étape est regroupé dans l'annexe A6.2. Le modèle final le plus pertinent à notre sens et les modèles intermédiaires, qui illustrent un cheminement logique d'estimation, sont extraits dans les tableaux 6.3.5 et 6.3.6 pour les stocks et les flux respectivement.

Nous partons d'un modèle de base ne comportant que les variables de taille (modèle 1 dans le tableau 6.3.5 et tableau 6.3.6). Les coefficients sont significatifs mais faibles; ils ne dépassent que légèrement 0,2 pour les stocks et 0,7 pour les flux. Les coefficients de la variable de superficie sont très proches en valeur de ceux de la densité, indiquant un effet quasi nul de l'étendue territoriale sur le choix de localisation une fois que la taille de la population locale est prise en compte. Cependant, pour que l'effet de taille de la population soit neutre, il faudrait que les coefficients soient proches de l'unité. Dans nos résultats, ils sont significativement inférieurs à l'unité. En con,séquence, si les régions plus urbaines attirent plus d'immigrés, elles le font moins que proportionnellement à la taille de la population locale.

Ensuite, nous introduisons les variables du marché du travail. Plusieurs combinaisons ont été testées (annexe A4.2). Notre choix s'est arrêté sur le groupe qui inclut le taux de chômage et les deux variables d'opportunité d'emploi calculées par secteur professionnel et par CSP (modèle II, tableaux 6.3.5 et 6.3.6). Avec la méthode des MCO, les trois variables sont significatives pour les stocks contrairement aux flux, et leurs coefficients sont positifs. Le signe positif et inattendu pour le taux de chômage peut être, en partie, expliqué par les valeurs généralement faibles de cette variable en, ce qui fait que les immigrés n'en tiennent pas compte et par le phénomène de mobilité professionnelle plus élevée dans les régions dynamiques qui implique un taux de chômage plus élevé mais en même temps une insertion plus aisée pour les groupes défavorisés, tels que les femmes, les jeunes, les handicapés et les immigrés. Quant aux opportunités d'emploi, après la correction de l'autocorrélation spatiale, leur impact positif est confirmé quand elles sont calculées sur la base du secteur d'activité.

Une importante charge fiscale locale (modèle IV) est, sans aucune ambiguïté, un facteur répulsif, aussi bien pour les immigrés déjà installés dans le pays que pour ceux qui viennent d'arriver. Les nouveaux arrivants sont de loin plus sensibles à ce facteur, avec des

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

coefficients négatifs proches de 0,8 après correction de l'autocorrélation spatiale contre 0,04 pour les stocks.

La taille du parc du logement locatif influence positivement le choix résidentiel des immigrés avec une intensité pratiquement cinq fois plus importante pour les flux que pour les stocks (0,4 contre 0,08).

L'introduction des variables climatiques révèle une forte attractivité des régions où l'ensoleillement moyen est important, ainsi que des régions avec les températures hivernales les plus fraîches ce qui fait directement penser à la proximité des domaines skiables. Ici également, il existe une forte divergence des coefficients pour les flux et pour les stocks, respectivement 0,88 contre 0,15 pour l'ensoleillement et –0,07 contre –0,01 pour la température.

Tableau 6.3.5 Résultats d'estimations du choix résidentiel des immigrés en Suisse, les stocks

	MCO					MV				
	I	II	III	IV	V	I	II	III	IV	V
R2	0.896	0.949	0.951	0.954	0.959					
Log'-vrais.	125.3	162.7	165.1	168.2	174.0	148.609	177.178	177.528	180.884	186.463
constante	-2.750***	-0.772**	-0.662**	-0.680**	-1.721***	-2.634**	-1.209**	-1.130**	-1.094***	-2.16***
lnsuperf	0.207***	0.191***	0.192***	0.191***	0.193***	0.207***	0.199***	0.199***	0.197***	0.198***
lndens	0.231***	0.207***	0.202***	0.190***	0.200***	0.243***	0.219***	0.218***	0.202***	0.207***
lntxch		0.141***	0.158***	0.163***	0.147***		0.120***	0.126***	0.125***	0.122***
ln_csp*		0.377**	0.306*	0.215	0.245		0.220	0.198	0.160	0.193
ln_wart*		0.312**	0.300**	0.338***	0.387***		0.316**	0.320**	0.326**	0.354**
lnfisc			-0.080**	-0.086**	-0.106**			-0.036	-0.044	-0.028
lnloc				0.080**	0.085**				0.084**	0.089**
lnensol					0.157***					0.149**
tempjan					-0.006					-0.008**
Effet SAR						0.945***	0.901***	0.892***	0.893***	0.891***
Autoreg	0.050	0.000	0.016	0.598	4.625**					
Autoreg_rob.	9.131***	2.844*	2.342	0.484	0.519					
Autocor	57.52***	30.57***	22.50***	23.71***	22.63***					
Autocor rob.	66.60***	33.42***	24.83***	23.60***	18.54***					
Autoreg Autocor	66.65***	33.42***	24.84***	24.19***	23.17***					

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Tableau 6.3.6. Résultats d'estimations du choix résidentiel des immigrés en Suisse, les flux

	MCO					MV				
	I	II	III	IV	V	I	II	III	IV	V
R2	0.766	0.774	0.786	0.794	0.841					
Log'-vrais	-44.2	-42.1	-39.5	-37.4	-23.5	-27.477	-26.367	-22.654	-20.650	-14.263
Constante	-10.57***	-8.749***	-7.943***	-8.04***	-19.2***	-10.38**	-9.79***	-8.04***	-7.89***	-14.39***
Lnsuperf	0.789***	0.759***	0.763***	0.75***	0.785***	0.794**	0.809***	0.811***	0.80***	0.812***
Lndens	0.732***	0.680***	0.645***	0.54***	0.674***	0.843***	0.833***	0.799***	0.71***	0.752***
Lntxch		0.257	0.382**	0.40**	0.242		0.130	0.239	0.236	0.223
ln_csp*		0.040	-0.479	-0.987	-0.730		-0.670	-1.174	-1.358	-1.118
ln_wart*		0.296	0.211	0.425	0.984		0.918	1.023	1.049	1.207*
Lnfisc			-0.587**	-0.61**	-0.85***			-0.790**	-0.830**	-0.686**
Lnloc				0.44**	0.496**				0.431*	0.486**
Lnensol					1.686***					0.878*
Tempjan					-0.049*					-0.067**
Effet SAR						0.92***	0.92***	0.92***	0.92***	0.87***
Autoreg	0.793	0.841	1.046	0.222	0.003					
Autoreg_robuste	27.727***	24.086***	24.302***	21.6***	8.234***					
Autocor	32.798***	28.002***	29.262***	32.0***	14.69***					
Autocor robuste	59.732***	51.247***	52.518***	53.4***	22.92***					
Autoreg Autocor	60.525***	52.088***	53.564***	53.6***	22.99***					

Nous avons estimé le modèle de localisation V pour les principales nationalités dans le but d'analyser les divergences dans le comportement résidentiel des immigrés en provenance des pays différents. Les résultats des estimations sont regroupés dans les tableaux 6.3.7. et 6.3.8 pour les stocks et les flux respectivement.

Excepté pour l'Europe Centrale, les tests de multiplicateur de Lagrange indiquent la présence de l'autocorrélation spatiale. De ce fait, nous étions amenés à la corriger.

La variable d'urbanisation est significative dans le cas des stocks pour tous les groupes ethniques étudiés, avec des valeurs positives mais faibles : proches de 0,1 pour les Portugais, les Allemands, les ex-Yougoslaves et de 0,4 pour les Italiens et les Européens du Centre. Elle n'est pas significative dans le cas des flux, sauf pour les ressortissants d'Europe Centrale.

Le taux de chômage n'a pas d'effet répulsif pour les stocks. En revanche, les nouveaux arrivants provenant du Portugal et d'Allemagne évitent des régions avec un chômage relativement important.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

De manière générale, les opportunités d'emploi jouent peu. Pour les stocks, les opportunités d'emploi par CSP semblent avoir de l'importance pour les italiens et les allemands, avec des coefficients positifs et significatifs de 1,6 et 0,2 respectivement.

La charge fiscale n'a pas d'effet attendu sur le choix résidentiel des immigrés. Si, dans le cas des stocks, elle ressortait avec des coefficients significatifs et négatifs pour les Portugais, les Italiens et les ex-Yougoslaves, elle ne le fait plus après la correction de l'autocorrélation spatiale. Quant à l'offre du logement locatif, on n'obtient pas d'effet pour les nouveaux arrivants. En revanche, elle influence positivement la décision de localisation des portugais et des italiens pris dans leur ensemble. Les allemands préfèrent des régions avec plus de propriétaires.

L'impact des variables climatiques est très différencié. L'ensoleillement abondant séduit les Portugais et les Italiens installés en Suisse depuis plus d'un an. Les nouveaux arrivants italiens se dirigent vers les régions aux températures hivernales moyennes les plus fraîches.

Tableau 6.3.7. Résultats d'estimations du choix résidentiel des immigrés en Suisse, stocks par origine ethnique

	MCO					MV				
	Ex-Yougoslavie	Portugal	Italie	Europe Centrale	Allemagne	Ex-Yougoslavie	Portugal	Italie	Europe Centrale	Allemagne
R2	0.862	0.677	0.897	0.964	0.864					
Log-vraisembl.	163.1	76.1	27.2	112.0	213.1	164.363	92.793	41.263	112.113	221.143
constante	0.172	-4.627***	0.175	0.298	1.951***	-0.152	-3.087**	-2.272	0.506	1.013*
lnsuperf	0.121***	0.192***	0.392***	0.317***	0.063***	0.116***	0.197***	0.402***	0.314***	0.062***
lndens	0.126***	0.113***	0.368***	0.383***	0.073***	0.124***	0.133***	0.377***	0.381***	0.074***
lntxch	0.097***	0.173***	0.527***	0.190***	-0.098***	0.088***	0.090*	0.466***	0.191***	-0.080***
ln_csp_eth	-0.087	0.166	1.500***	0.279	0.194***	-0.003	0.117	1.570***	0.302	0.189***
ln_wart_eth	0.290	0.127	0.577	0.312	0.250	0.187	0.061	0.312	0.309	0.165
lnfisc	-0.080**	-0.160*	-0.535***	-0.059	-0.022	-0.042	-0.131	-0.216	-0.052	-0.004
lnloc	0.003	0.276***	0.405***	0.062	-0.089***	0.022	0.213**	0.405***	0.063	-0.065**
lnensol	-0.079	0.632***	0.696***	-0.024	-0.174***	-0.048	0.299*	0.791***	-0.033	-0.093*
tempjan	-0.003	-0.004	-0.012	-0.010	-0.001	-0.002	-0.008	-0.006	-0.010	-0.001
Effet SAR						0.582**	0.935***	0.886***	-0.145	0.868***
Autoreg	0.766	39.359***	15.120***	0.029	12.735***					
Autoreg robuste	0.234	9.201***	2.642	0.003	5.744**					
Autocor	0.766	32.695***	28.414***	0.174	8.719***					
Autocor robuste	0.233	2.537	15.935***	0.148	1.728					
Autoreg Autocor	0.999	41.896***	31.056***	0.176	14.464***					

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Tableau 6.3.8. Les résultats d'estimations du choix résidentiel des immigrés en Suisse, flux par origine ethnique

	MCO					MV				
	Ex-Yougoslavie	Portugal	Italie	Europe Centrale	Allemagne	Ex-Yougoslavie	Portugal	Italie	Europe Centrale	Allemagne
R2	0.377	0.521	0.425	0.935	0.275					
Log'-likelihood	18.0	-14.7	-60.0	-9.0	-19.2	26.327	-14.706	-53.058	-9.009	-18.074
constante	-5.933***	-0.702	-21.7***	3.420	3.383	-2.656	-0.543	-16.3***	3.405	4.618
lnsuperf	0.022	0.160**	0.225**	0.764***	0.197***	0.036	0.161**	0.243**	0.76***	0.15**
lndens	-0.011	0.092	0.105	0.876***	0.102*	-0.021	0.097	0.232**	0.87***	0.108
lntxch	-0.113	-0.238*	0.160	0.297***	-0.47***	-0.035	-0.235*	-0.011	0.30**	-0.38**
ln_csp_eth	0.853**	-0.820*	-0.507	1.133*	1.259**	0.433	-0.832	-0.698	1.116	1.647
ln_wart_eth	-1.19***	1.725***	-2.82***	1.185**	0.395	-0.491	1.73***	-2.352**	1.19**	-0.093
lnfisc	0.295*	-0.96***	-0.84***	0.059	0.282	-0.005	-0.94***	-0.306	0.053	0.351
lnloc	0.046	-0.028	-0.264	0.271	-0.275	0.090	-0.037	-0.273	0.269	-0.163
lnensol	0.534**	0.534*	1.431***	0.184	-0.217	0.322	0.502	0.555	0.183	-0.354
tempjan	-0.010	-0.023	-0.091**	-0.032	-0.022	-0.012	-0.024	-0.12***	-0.032	-0.031
Effet SAR						0.83***	0.084	0.85***	0.047	0.61**
Autoreg	31.35***	2.491**	15.51***	0.060	2.201					
Autoreg robuste	29.10***	5.043**	5.857**	0.105	6.816***					
Autocor	10.203***	0.065	10.011***	0.019	0.428					
Autocor robuste	7.955***	2.618	0.353	0.063	5.043					
Autoreg Autocor	39.308***	5.109**	15.868***	0.123	7.244***					

6.4. La sensibilité des résultats à la modification de la matrice des poids spatiaux

A l'instar de ce que nous avons fait dans nos analyses du comportement résidentiel des immigrés en France et en Italie, nous avons testé la sensibilité de nos résultats à la modification de la matrice des poids spatiaux. Les résultats présentés ci-dessous ont été produits en utilisant une matrice de poids normalisée basée sur les inverses des distances au carré (WGT-Distance). Nous les avons comparés aux résultats des estimations utilisant une matrice de contiguïté de premier ordre (WGT_contig) (tableaux 6.3.9. et 6.3.10). Les effets de réseau que nous avons obtenus avec les deux matrices sont pratiquement identiques entre eux et cela est vrai aussi bien pour les flux que pour les stocks. Les coefficients de corrélations entre les estimateurs des effets fixes calculés en utilisant les deux matrices se trouvent dans un intervalle de 0,99 à 1.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Ainsi, nous pouvons conclure à la robustesse de nos résultats du point de vue de la correction de l'autocorrélation spatiale.

Tableau 6.3.9. Tableau 6.3.10.

Effets de réseau des immigrés pour les différentes matrices des poids spatiaux, par origine

Stocks

	WGT_Distance	WGT_Contig
Nationalité	**Effet réseau**	
Etranger	0.801***	0.804***
Allemagne	0.936***	0.938***
Autriche	0.927***	0.927***
France	0.689***	0.689***
RoayumeUni	0.675***	0.675***
Italie	0.621***	0.623***
Espagne	0.729***	0.730***
Portugal	0.844***	0.841***
Europe Centrale	0.687***	0.688***
Ex-Yougoslavie	0.877***	0.877***

Flux

	WGT_Distance	WGT_Contig
Nationalité	**Effet réseau**	
Etranger	0.258***	0.252***
Allemagne	0.926***	0.960***
Italie	0.825***	0.832***
Portugal	0.868***	0.850***
Europe Centrale	0.131***	0.135***
Ex-Yougoslavie	0.951***	0.996***

La stabilité des résultats d'estimations utilisant les différentes corrections de l'interdépendance spatiale des données prouve la robustesse de notre modèle.

6.5. La sensibilité des résultats à la modification de la période temporelle

Le modèle estimé dans les sections précédentes exploite l'ensemble des informations disponibles sur les 16 années consécutives pour les stocks et sur les 15 années consécutives pour les flux. On notera cependant que, en travaillant sur l'ensemble de cette période, on fait l'hypothèse d'une stabilité temporelle du modèle: stabilité temporelle des effets de réseau, mais aussi stabilité temporelle des effets fixes, à relier elle-même à la stabilité temporelle des facteurs explicatifs de l'attractivité des zones que traduisent ces effets fixes. Vu la longueur de cette période, on peut s'interroger sur cette stabilité. Pour la vérifier, nous avons scindé la période en deux sous périodes de 8 ans pour les stocks et une sous période de 8 ans et l'autre de 7 ans pour les flux. Nous avons réestimé notre modèle pour chacune de ces sous périodes et nos résultats sont regroupés dans les tableaux 6.3.11.-6.3.12[60].

[60] Pour la première sous période, nous avons utilisé le taux de chômage du 1990, du taux de logement locatif du 1990 et de la charge fiscale du 1994.

Pour la deuxième sous période, ce sont le taux de chômage, le taux de logement locatif et la charge fiscale du 2000 qui ont été testé.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Quand on s'intéresse aux résultats de la première étape d'estimation, on constate bel et bien qu'il existe des différences dans la mesure des effets de réseau selon la période que couvrent les données. De manière générale, les coefficients sont plus faibles pour les petites périodes et plus encore pour la première sous période que pour la seconde. Pour les stocks d'immigrés les variations sont relativement modérées. L'effet de réseau reste positif, très significatif et assez important pour toutes les nationalités (tableau 6.3.11). Si pour la période totale de 1990 à 2005 l'effet de réseau était de 0,8 pour l'ensemble des immigrés, il est de 0,73 pour la période de 1990-1998 et de 0,82 pour la période de 1998-2005. Pour les flux, les changements sont beaucoup plus marqués : pour les immigrés toutes origines confondues, l'effet de réseau est de 0,26 pour la période totale, et il est de 0,14 pour la première moitié de cette même période et de 0,41 pour la deuxième. A l'instar de l'ensemble des immigrés, les flux d'immigrés en provenance de l'Allemagne et de l'Italie affichent des coefficients de la variable réseau pour la deuxième moitié de la période s'approchant de ceux de la période totale et nettement supérieurs à ceux de la première moitié avec des écarts dépassant 0,5. Pour le Portugal et l'Ex-Yougoslavie, les effets de réseau des sous-périodes sont inférieurs à ceux de l'ensemble de la période. Ici, les effets de réseau sont plus forts pour la première moitié.

Tableau 6.3.11. Tableau 6.3.12.

Effets de réseau des immigrés italiens pour les différentes périodes, par origine

Stocks

	Effet réseau		
Période	**1990-1998**	**1998-2005**	**1990-2005**
Etranger	0.730***	0.815***	0.801***
Allemagne	0.613***	0.876***	0.936***
Autriche	0.617***	0.762***	0.927***
France	0.477***	0.605***	0.689***
Royaume Uni	0.407***	0.547***	0.675***
Espagne	0.483***	0.429***	0.729***
Italie	0.443***	0.424***	0.621***
Portugal	0.619***	0.894***	0.844***
Ex-Yougoslavie	0.702***	0.940***	0.877***
Europe Centrale	0.604***	0.316***	0.687***

Flux

	Effet réseau		
Période	**1990-1998**	**1998-2005**	**1990-2005**
Etranger	0.139*	0.411**	0.258***
Allemagne	0.200	0.711***	0.926***
Italie	0.295	0.817***	0.825***
Portugal	0.644***	0.273*	0.868***
Europe Centrale	-0.027	-0.309***	0.131***
Ex-Yougoslavie	0.424***	0.399***	0.951***

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Nous avons également effectué une analyse des corrélations entre les effets fixes pour les différentes périodes étudiées et ses résultats se trouvent dans l'annexe A6.3. Les coefficients sont positifs et proches de l'unité pour les stocks et pour toutes les origines, en revanche, pour les flux, c'est loin d'être le cas, les coefficients ne sont élevés que pour les groupes de nationalités, tel que l'ensemble des immigrés et l'Europe Centrale. Pour les autres, ils sont beaucoup plus faibles et même parfois négatifs, comme dans le cas de l'ex-Yougoslavie. Cette différence pourrait s'expliquer par le changement de qualité des cohortes des immigrés dans le temps.

Du côté des résultats de la deuxième étape de l'estimation, il y a également du changement. Pour les stocks (tableau 6.3.12), l'impact positif de l'urbanisation reste plus ou moins constant dans le temps, même s'il est légèrement plus élevé pour le début de la période. Le taux de chômage n'a jamais d'effet répulsif. L'impact des opportunités d'emploi est nettement plus important pour la première sous période. Les régions avec une faible charge fiscale moyenne et avec un important taux du logement locatif séduisent des immigrés de la même façon du début à la fin de la période. Par contre, les immigrés ne semblent s'intéresser au climat que depuis peu.

Tableau 6.3.12 Le modèle de localisation des immigrés en Suisse pour différentes périodes, stocks

	1990-1998		1998-2005		1990-2005	
	MCO	MV	MCO	MV	MCO	MV
R2	0.952		0.957		0.959	
Log'-vraisembl.	135.6	144.303	175.9	188.666	174.0	186.463
constante	-0.585	-1.752*	-1.627***	-1.996***	-1.721***	-2.164***
lnsuperf	0.257***	0.261***	0.182***	0.186***	0.193***	0.198***
lndens	0.289***	0.295***	0.193***	0.200***	0.200***	0.207***
lntxch	0.175***	0.137***	0.128***	0.101***	0.147***	0.122***
ln_csp*	0.547***	0.407*	0.302**	0.270*	0.245	0.193
ln_wart*	0.417***	0.343*	0.331***	0.318***	0.387***	0.354**
lnfisc	-0.098*	0.067	-0.105***	-0.039	-0.106**	-0.028
lnloc	0.080*	0.114**	0.081***	0.087**	0.085**	0.089**
lnensol	-0.002	0.016	0.159***	0.155**	0.157***	0.149**
tempjan	-0.003	-0.007	-0.004	-0.006*	-0.006	-0.008**
Effet SAR		0.865***		0.895***		0.891***
Autoreg	1.471		6.546**		4.625**	
Autoreg_robuste	0.025		1.173		0.519	
Autocor	10.182***		23.798***		22.653***	
Autocor robuste	8.737***		18.425***		18.546***	
Autoreg Autocor	10.207***		24.971***		23.172***	

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Du côté des flux (tableau 6.3.13), les résultats ne révèlent pas beaucoup de changements quant aux effets de l'urbanisation, du taux chômage qui n'a jamais été un obstacle pour les nouveaux arrivants. En revanche, les opportunités d'emploi sectorielles montrent des coefficients positifs et très significatifs pour la première moitié de la période contre des coefficients totalement nonsignificatifs pour la deuxième. La charge fiscale a un effet répulsif légèrement plus faible pour la première sous période dans les estimations par la méthode des MCO, et cet effet devient complètement nonsignificatif après la correction de l'autocorrélation spatiale pour ce même laps de temps. Les nouveaux immigrés semblent également ne commencer à s'intéresser à l'offre du logement locatif qu'à partir de la fin des années 90, et on obtient la même tendance pour l'intensité de l'ensoleillement. Par contre, des régions avec des températures hivernales basses, ou autrement dit offrant des domaines du sport d'hiver, attirent les immigrés depuis longtemps, ce que confirment les coefficients de cette variable après la correction de l'autocorrélation spatiale pour deux des sous périodes.

Tableau 6.3.13 Le modèle de localisation des immigrés en Suisse pour différentes périodes, flux

	1990-1998		1998-2005		1990-2005	
	MCO	MV	MCO	MV	MCO	MV
R2	0.904		0.758		0.841	
Log'-vraisembl	-8.9	-5.331	-30.4	-24.485	-23.5	-14.263
constante	-8.660***	-8.982**	-19.750***	-14.559***	-19.206***	-14.393***
lnsuperf	0.838***	0.871***	0.638***	0.652***	0.785***	0.812***
lndens	0.787***	0.865***	0.512***	0.569***	0.674***	0.752***
lntxch	0.786***	0.670***	0.125	0.130	0.242	0.223
ln_csp*	-1.494*	-1.456*	-0.980	-1.083	-0.730	-1.118
ln_wart*	1.601***	1.577**	0.187	0.369	0.984	1.207*
lnfisc	-0.759***	-0.417	-0.905***	-0.782**	-0.852***	-0.686**
lnloc	0.225	0.221	0.606***	0.641***	0.496**	0.486**
lnensol	0.343	0.148	1.729***	0.982*	1.686***	0.878*
tempjan	-0.035	-0.050**	-0.042	-0.061**	-0.049*	-0.067**
Effet SAR		0.742***		0.809*		0.879***
Autoreg	3.452*		0.073		0.003	
Autoreg_robuste	9.788***		5.945**		8.234***	
Autocor	3.936*		8.423***		14.695***	
Autocor robuste	10.271***		14.295***		22.926***	
Autoreg Autocor	13.723***		14.368***		22.929***	

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Conclusion du chapitre 6

Les estimations du comportement résidentiel des immigrés en Suisse dont les résultats ont été présentés dans ce chapitre se basent sur le même modèle économétrique que celui que nous avons utilisé dans le cadre de notre analyse pour l'Italie. Ici nos données nous ont permis de travailler sur les stocks et les flux. Et le premier constat qui s'impose est celui de fortes divergences des résultats entre les flux et les stocks.

Dans la première étape de l'estimation, l'analyse révèle un effet de réseau très important pour toutes les origines avec des coefficients variant entre 0, 62 et 0,95. Quand on travaille par origine géographique, ces estimations sont de même niveau pour les flux et les stocks, ce qui conduit à la conclusion que l'inertie des localisations des migrants arrivés antérieurement est faible et que son effet ne biaise guère l'estimation des effets de réseau quand on travaille sur les stocks. Les nationalités agrégées, à savoir l'ensemble des immigrés (0,26) et l'ensemble de ressortissants de l'Europe Centrale (0,131), dans le cas des nouveaux arrivants, sont la seule exception. On note également un net décalage dans la perception de l'attractivité des régions par les flux et par les stocks, les corrélations entre les effets fixes pour ces deux populations étant très faible (inférieure à 0,3). De plus, la distribution des effets fixes diverge de celle des immigrés, et plus particulièrement pour les flux, ce qui illustre bien comment la dépendance du réseau ethnique, et surtout au début de séjour, réoriente les schémas de localisation des immigrés. Enfin, une autocorrélation spatiale positive est mise en évidence, plus ou moins intense selon les origines.

La deuxième étape nous fournit, également, des informations intéressantes. L'urbanisation ne semble pas être une priorité pour les immigrés, compte tenu des coefficients faibles de cette variable bien qu'ils soient positifs et significatifs. Cependant, elle est calculée au niveau de la région, et il serait intéressant de la tester à un niveau plus fin, car l'analyse descriptive montre de fortes concentrations d'immigrés dans les villes suisses. Quant au marché du travail, le taux de chômage suisse qui, comme on le sait, est assez bas, ne semble pas avoir d'effet répulsif. Les opportunités d'emploi sectorielles jouent le rôle attendu pour l'ensemble des immigrés. Ils ont un impact positif et nettement plus important sur la localisation des flux (1,2) que sur celle des stocks (0,3). Par origine, aucune tendance unique ne se dessine car les résultats sont variables. La charge fiscale locale élevée décourage les immigrés et surtout les nouveaux arrivants. L'offre du logement locatif a un impact positif sur

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

la décision de localisation et similaire pour les deux populations d'immigrés. De même, les immigrés aiment les régions avec un ensoleillement abondant et des températures hivernales froides, autrement dit les régions avec des domaines skiables. Et cette caractéristique est plus présente chez les nouveaux arrivants.

Nous avons vérifié la sensibilité de nos résultats au changement des matrices de poids spatiaux et nous concluons que notre modèle est très robuste de ce côté.

En revanche, les changements apparaissent quand nous faisons distinctement des estimations pour le début et la fin de la période 1990-2005. Si peu de changements sont constatés quant à l'ampleur de l'effet de réseau sur le comportement résidentiel des stocks d'immigrés, pour les flux, l'effet de réseau est plus important pour la sous période 1999-2005.

Les immigrés semblent également se préoccuper plus des opportunités d'emploi dans la première sous période et de l'offre de logement locatif, de la charge fiscale et du climat dans la deuxième.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

© 2009 Tous droits réservés.

ANNEXE A6.1

Corrélations entre les variables explicatives

	lnpop	lnsuperf	lndens	lntxch	ln_csp_etr	ln_wart_etr	ln_comb_etr	lnensol	lnventan	lnventapr	tempjan	lnfisc	lnloc	lnai	lnevd	lntransp	tx_rev_eleve	tx_tour	ln_dist_ita	ln_dist_all	ln_dist_fra	ln_dist_aut
lnpop	1.00	-0.29	**0.86**	**0.64**	-0.09	-0.42	-0.17	-0.15	-0.20	-0.29	0.53	-0.09	**0.68**	**0.84**	**0.83**	**0.81**	0.30	-0.48	0.27	-0.27	-0.11	0.11
lnsuperf		1.00	**-0.74**	-0.34	0.17	0.12	0.05	0.20	0.02	0.13	-0.37	0.20	-0.53	**-0.66**	**-0.67**	**-0.74**	-0.37	0.49	-0.41	0.32	0.02	0.02
lndens			1.00	**0.63**	-0.15	-0.36	-0.15	-0.21	-0.16	-0.28	0.57	-0.17	**0.76**	**0.94**	**0.95**	**0.96**	0.41	**-0.60**	0.41	-0.36	-0.09	0.07
lntxch				1.00	0.26	-0.27	0.00	0.12	-0.06	-0.08	0.49	0.11	0.53	**0.65**	**0.65**	**0.60**	0.17	-0.51	0.00	-0.12	-0.28	0.31
ln_csp_etr					1.00	0.45	**0.74**	0.03	0.10	0.16	0.01	-0.07	0.01	-0.08	-0.10	-0.18	-0.01	0.03	-0.15	0.12	-0.07	-0.03
ln_wart_etr						1.00	**0.81**	-0.16	0.10	0.17	-0.28	-0.12	-0.29	-0.31	-0.29	-0.40	-0.13	0.45	-0.03	0.04	0.12	-0.34
ln_comb_etr							1.00	-0.03	0.14	0.19	-0.11	-0.15	0.04	-0.12	-0.07	-0.21	-0.02	0.33	-0.01	0.07	-0.02	-0.18
lnensol								1.00	0.15	0.17	0.01	0.39	-0.15	-0.24	-0.09	-0.22	-0.06	0.29	-0.50	0.32	-0.30	0.54
lnventan									1.00	**0.96**	-0.27	0.15	-0.15	-0.15	-0.14	-0.16	-0.02	0.03	0.00	-0.11	-0.18	0.13
lnventapr										1.00	-0.29	0.09	-0.25	-0.26	-0.25	-0.30	-0.05	0.12	-0.12	-0.02	-0.13	0.09
tempjan											1.00	0.08	0.51	0.58	0.51	0.57	0.17	-0.54	0.29	-0.15	-0.23	0.28
lnfisc												1.00	-0.10	-0.11	-0.14	-0.13	-0.40	-0.02	-0.02	0.12	-0.31	0.51
lnloc													1.00	**0.69**	**0.74**	**0.71**	0.32	-0.40	0.39	-0.16	-0.12	0.09
lnai														1.00	0.89	**0.93**	0.28	**-0.65**	0.38	-0.39	-0.10	0.04
lnevd															1.00	**0.92**	0.41	-0.44	0.34	-0.37	-0.11	0.11
lntransp																1.00	0.36	-0.63	0.45	-0.41	-0.12	0.11
tx_rev_eleve																	1.00	-0.15	0.11	-0.06	-0.12	0.03
tx_tour																		1.00	-0.41	0.21	0.16	-0.17
ln_dist_ita																			1.00	-0.27	-0.12	0.03
ln_dist_all																				1.00	-0.04	0.27
ln_dist_fra																					1.00	-0.63
ln_dist_aut																						1.00

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

© 2009 Tous droits réservés.

ANNEXE A6.2 Résultats d'estimation de la deuxième étape du modèle de localisation des immigrés en Suisse

a) Les stocks d'immigrés

L'introduction des variables en isolé dans le modèle de base (Constante + variables de taille)

	MCO		MV	
R2	0.896			
Log'-likelihood	125.3		148.609	
constante	-2.750***		-2.634**	
lnsuperf	0.207***		0.207***	
lndens	0.231***		0.243***	
lntxch		0.169***		0.141**
ln_csp*		0.940***		0.679**
ln_wart*		0.455***		0.458**
ln_comb*		0.605***		0.452**
tx_rev_eleve		0.045		-0.041
lnfisc		-0.031		0.008
lnloc		0.107**		0.108*
lnai		0.023		0.016
lntransp		-0.023		-0.033
lnevd		0.086***		0.058**
tx_tour		0.114***		0.110*
lnensol		0.171***		0.074
lnventan		0.033		0.029
lnventapr		0.060**		0.043
tempjan		0.001		-0.006
Effet SAR			0.945***	
Autoreg	0.050			
Autoreg_robuste	9.131***			
Autocor	57.521***			
Autocor robuste	66.601***			
Autoreg Autocor	66.652***			

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Les résultats d'estimations avec des variables du marché de travail (MCO)

R2	Log'-vrais.	constante	lnsuperf	lndens	lntxch	ln_csp*	ln_wart*	ln_comb*	Autoreg	Autoreg robuste	Autocor	Autocor robuste	Autoreg Autocor
0.945	159.3	-0.867***	0.184***	0.203***	0.124***	0.590***			0.003	3.141*	29.957***	33.096***	33.098***
0.946	159.7	-1.202***	0.194***	0.203***	0.170***		0.464***		0.013	3.132*	37.366***	40.485***	40.498***
0.955	169.5	-0.972***	0.191***	0.202***	0.151***			0.510***	0.818	0.282	24.988***	24.452***	25.270***
0.949	162.7	-0.772**	0.191***	0.207***	0.141***	0.377**	0.312**		0.000	2.844*	30.577***	33.421***	33.421***
0.955	169.8	-1.091***	0.192***	0.201***	0.159***	-0.137		0.576***	1.167	0.150	25.294***	24.276***	25.444***
0.956	170.4	-1.035***	0.188***	0.200***	0.145***		-0.230	0.665***	1.419	0.045	23.469***	22.095***	23.514***

Les résultats d'estimations avec des variables du marché de travail (MV)

Log'-vrais.	constante	lnsuperf	lndens	lntxch	ln_csp*	ln_wart*	ln_comb*	Effet SAR
172.909	-1.228**	0.191***	0.214***	0.111**	0.456**			0.888***
175.983	-1.487***	0.203***	0.219***	0.133***		0.407**		0.910***
181.613	-1.307	0.196	0.211	0.128			0.404	0.875***
177.178	-1.209**	0.199***	0.219***	0.120***	0.220	0.316**		0.901***
181.991	-1.458***	0.197***	0.209***	0.136***	-0.154		0.475**	0.876***
181.810	-1.319***	0.194***	0.209***	0.128***		-0.106	0.478**	0.867***

© 2009 Tous droits réservés.

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Les résultats d'estimations avec des variables du marché de travail et les caractéristiques locales (MCO)

	R2	Log'-vrais.	constante	lnsuperf	lndens	lntxch	ln_csp*	ln_wart*	ln_comb*	lnfisc	lnloc	lnensol	tempjan	Autoreg	Autoreg robuste	Autocor	Autocor robuste	Autoreg Autocor
Introduction de la charge fiscale	0.948	161.8	-0.747**	0.185***	0.198***	0.143***	0.507***			-0.085**				0.029	2.439	20.526***	22.936***	22.965***
	0.949	163.1	-0.974***	0.194***	0.198***	0.184***		0.416***		-0.096**				0.002	2.436	25.745***	28.179***	28.181***
	0.957	172.0	-0.802***	0.192***	0.199***	0.163***			0.472***	-0.076**				0.510	0.167	16.225***	15.881***	16.391***
	0.951	165.1	-0.662**	0.192***	0.202***	0.158***	0.306*	0.300**		-0.080**				0.016	2.342	22.506***	24.833***	24.848***
	0.957	172.6	-0.973***	0.193***	0.196***	0.177***	-0.212		0.572***	-0.082**				0.923	0.024	15.725***	14.826***	15.749***
	0.958	172.9	-0.865***	0.189***	0.196***	0.157***		-0.226	0.625***	-0.076**				0.997	0.003	14.159***	13.165***	14.162***
Introduction de l'offre du logement locatif	0.950	163.8	-0.771**	0.183***	0.187***	0.145***	0.452***			-0.090**	0.067**			0.286	0.938	22.975***	23.627***	23.913***
	0.953	167.2	-0.889***	0.192***	0.185***	0.180***		0.420***		-0.097**	0.091**			0.868	0.305	24.432***	23.870***	24.738***
	0.958	173.2	-0.805***	0.190***	0.191***	0.163***			0.444***	-0.079**	0.046			1.555	0.003	17.513***	15.961***	17.516***
	0.954	168.2	-0.680**	0.191***	0.190***	0.163***	0.215	0.338***		-0.086**	0.080**			0.598	0.484	23.714***	23.600***	24.197***
	0.958	173.8	-0.979***	0.192***	0.189***	0.177***	-0.216		0.545***	-0.086**	0.046			2.391	0.140	16.502***	14.251***	16.641***
	0.958	173.5	-0.845***	0.189***	0.191***	0.159***		-0.149	0.551***	-0.078**	0.035			1.729	0.030	16.049***	14.351***	16.080***
Introduction des variables climatiques	0.954	168.0	-1.620	0.184	0.197	0.132	0.507			-0.102	0.072	0.126	-0.007	2.697	0.018	22.667***	19.988***	22.685***
	0.957	172.6	-1.945	0.195	0.194	0.168		0.480		-0.119	0.097	0.156	-0.005	5.194**	0.679	23.370***	18.855***	24.049***
	0.961	176.8	-1.646	0.191	0.197	0.154			0.450	-0.097	0.051	0.116	-0.005	5.838**	1.448	17.829***	13.439***	19.277***
	0.959	174.0	-1.721***	0.193***	0.200***	0.147***	0.245	0.387***		-0.106**	0.085**	0.157***	-0.006	4.625**	0.519	22.653***	18.546***	23.172***
	0.961	177.1	-1.715***	0.192***	0.196***	0.162***	-0.127		0.509***	-0.100**	0.050	0.112**	-0.004	6.611**	1.877	17.266***	12.532***	19.143***
	0.961	176.8	-1.645***	0.191***	0.197***	0.154***		-0.003	0.452**	-0.097**	0.050	0.116**	-0.005	5.836**	1.449	17.806***	13.419***	19.256***

© 2009 Tous droits réservés.

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Les résultats d'estimations avec des variables du marché de travail et les caractéristiques locales (MV)

	Log'-vrais	constante	lnsuperf	lndens	lntxch	ln_csp*	ln_wart*	ln_comb*	lnfisc	lnloc	lnensol	tempjan	Effet SAR
L'introduction de la charge fiscale	173.135	-1.163**	0.190***	0.212***	0.116***	0.440**			-0.030				0.879***
	176.588	-1.347***	0.202***	0.216***	0.138***		0.401**		-0.047				0.899***
	181.809	-1.235***	0.196***	0.210***	0.131***			0.398***	-0.026				0.863***
	177.528	-1.130**	0.199***	0.218***	0.126***	0.198	0.320**		-0.036				0.892***
	182.268	-1.389***	0.197***	0.208***	0.141***	-0.171		0.477***	-0.031				0.862***
	181.968	-1.253***	0.194***	0.208***	0.131***		-0.096	0.466**	-0.023				0.856***
L'introduction de l'offre du logement locatif	176.033	-1.130**	0.188***	0.197***	0.115***	0.408**			-0.037	0.081**			0.886***
	180.230	-1.267***	0.199***	0.200***	0.135***		0.392***		-0.053	0.087**			0.896***
	183.497	-1.218***	0.194***	0.199***	0.130***			0.371***	-0.032	0.058			0.870***
	180.884	-1.094***	0.197***	0.202***	0.125***	0.160	0.326**		-0.044	0.084**			0.893***
	183.840	-1.349***	0.195***	0.198***	0.138***	-0.146		0.440***	-0.036	0.056			0.867***
	183.497	-1.219***	0.194***	0.199***	0.130***		-0.006	0.376**	-0.031	0.058			0.869***
L'introduction des variables climatiques	180.260	-2.056	0.189	0.202	0.111	0.456			-0.021	0.087	0.128	-0.008	0.883***
	185.417	-2.334	0.201	0.205	0.134		0.431		-0.039	0.094	0.144	-0.008	0.896***
	187.726	-2.172	0.195	0.202	0.129			0.382	-0.019	0.063	0.125	-0.007	0.878***
	186.463	-2.164***	0.198***	0.207***	0.122***	0.193	0.354**		-0.028	0.089**	0.149**	-0.008**	0.891***
	187.817	-2.218***	0.196***	0.202***	0.133***	-0.073		0.416***	-0.022	0.062*	0.122*	-0.007*	0.878***
	187.882	-2.194***	0.197***	0.203***	0.130***		0.095	0.314*	-0.022	0.069*	0.130**	-0.007***	0.881***

© 2009 Tous droits réservés.

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

b) Les flux d'immigrés

L'introduction des variables en isolé dans le modèle de base (Constante + variables de taille)

	MCO		MV	
R2	0.766			
Log'-likelihood	-44.2		-27.477	
constante	-10.572***		-10.308**	
lnsuperf	0.789***		0.794**	
lndens	0.732***		0.843***	
lntxch		0.259*		0.105
ln_csp*		0.923		0.226
ln_wart*		0.299		0.674
ln_comb*		1.487**		1.167*
tx_rev_eleve		1.552**		0.854
lnfisc		-0.399		-0.659*
lnloc		0.422*		0.389
lnai		-0.358***		-0.297**
lntransp		-0.290		-0.209
lnevd		0.501***		0.379***
tx_tour		1.336***		1.225**
lnensol		1.277***		0.808
lnventan		0.096		0.096
lnventapr		0.222		0.132
tempjan		-0.036		-0.073***
Erreur SAR			0.924***	
Autoreg	0.793			
Autoreg_robuste	27.727***			
Autocor	32.798***			
Autocor robuste	59.732***			
Autoreg Autocor	60.525***			

© 2009 Tous droits réservés.

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

© 2009 Tous droits réservés.

Les résultats d'estimations avec des variables du marché de travail (MCO)

R2	Log'-vrais	constante	lnsuperf	lndens	lntxch	ln_csp*	ln_wart*	ln_comb*	Autoreg	Autoreg robuste	Autocor	Autocor robuste	Autoreg Autocor
0.774	-42.2	-8.839***	0.752***	0.677***	0.240	0.242			0.889	23.834***	27.120***	50.065***	50.954***
0.774	-42.1	-8.795***	0.759***	0.680***	0.260**		0.313		0.838	24.033***	28.071***	51.265***	52.103***
0.787	-39.2	-6.814***	0.775***	0.700***	0.210			1.354**	0.403	21.876***	27.885***	49.357***	49.761***
0.774	-42.1	-8.749***	0.759***	0.680***	0.257	0.040	0.296		0.841	24.086***	28.002***	51.247***	52.088***
0.801	-35.4	-10.069***	0.798***	0.664***	0.433***	-3.748***		3.162***	0.109	18.868***	30.468***	49.228***	49.336***
0.805	-34.4	-7.826***	0.725***	0.658***	0.113		-3.710***	3.855***	0.198	15.713***	21.604***	37.119***	37.317***

Les résultats d'estimations avec des variables du marché de travail (MV)

Log'-vrais	constante	lnsuperf	lndens	lntxch	ln_csp*	ln_wart*	ln_comb*	Effet SAR
-27.175	-9.861***	0.784***	0.816***	0.104	0.017			0.918***
-26.610	-8.949***	0.798***	0.835***	0.091		0.637		0.921***
-24.311	-7.701***	0.791***	0.828***	0.066			1.139*	0.914***
-26.367	-9.794***	0.809***	0.833***	0.130	-0.670	0.918		0.923***
-19.797	-11.285***	0.826***	0.791***	0.248	-3.634**		2.832***	0.917***
-22.195	-8.026***	0.750***	0.776***	0.058		-2.398*	2.810**	0.898***

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Les résultats d'estimations avec des variables du marché de travail et les caractéristiques locales (MCO)

	R2	Log'-vrais	constante	lnsuperf	lndens	lntxch	ln_csp*	ln_wart*	ln_comb*	lnfisc	lnloc	lnensol	tempjan	Autoreg	Autoreg robuste	Autocor	Autocor robuste	Autoreg Autocor
Introduction de la charge fiscale	0.785	-39.5	-8.003***	0.758***	0.642***	0.371**	-0.338			-0.591**				1.088	24.041***	28.398***	51.351***	52.439***
	0.785	-39.6	-7.455***	0.759***	0.651***	0.342***		0.030		-0.563**				1.044	24.050***	28.452***	51.459***	52.502***
	0.794	-37.4	-5.802***	0.777***	0.678***	0.285**			1.130**	-0.454*				0.558	22.840***	29.658***	51.940***	52.498***
	0.786	-39.5	-7.943***	0.763***	0.645***	0.382**	-0.479	0.211		-0.587**				1.046	24.302***	29.262***	52.518***	53.564***
	0.812	-32.4	-9.241***	0.804***	0.629***	0.560***	-4.277***		3.132***	-0.577**				0.186	19.273***	32.889***	51.975***	52.161***
	0.812	-32.5	-6.823***	0.727***	0.636***	0.186		-3.68***	3.620***	-0.446*				0.323	15.902***	21.341***	36.920***	37.244***
Introduction de l'offre du logement locatif	0.793	-37.6	-8.157***	0.748***	0.572***	0.385***	-0.690***			-0.622**	0.431*			0.285	21.354***	30.451***	51.520***	51.805***
	0.792	-37.9	-7.083***	0.751***	0.593***	0.326**		0.049		-0.567**	0.399*			0.281	21.983***	30.819***	52.520***	52.801***
	0.797	-36.4	-5.819***	0.768***	0.628***	0.282**			0.939	-0.476*	0.308			0.154	21.509***	31.628***	52.983***	53.137***
	0.794	-37.4	-8.043***	0.758***	0.574***	0.408**	-0.987	0.425		-0.617**	0.447**			0.222	21.693***	32.001***	53.472***	53.694***
	0.816	-31.3	-9.282***	0.794***	0.578***	0.559***		-4.30***	2.949***	-0.601**	0.318			0.000	17.317***	33.308***	50.624***	50.625***
	0.812	-32.5	-6.801***	0.727***	0.631***	0.189	-3.600**		3.535***	-0.450*	0.040			0.278	16.355***	21.938***	38.014***	38.293***
Introduction des conditions climatiques	0.838	-24.5	-18.949***	0.762***	0.666***	0.202	-0.061			-0.844***	0.462**	1.608***	-0.052*	0.044	8.443**	13.391***	21.790***	21.834***
	0.840	-23.8	-18.537***	0.780***	0.689***	0.182		0.706		-0.813***	0.462**	1.691***	-0.051*	0.008	8.302**	14.148***	22.441***	22.449***
	0.845	-22.2	-17.647***	0.782***	0.708***	0.143			1.040**	-0.746***	0.357*	1.645***	-0.050*	0.000	7.482***	13.671***	21.153***	21.153***
	0.841	-23.5	-19.206***	0.785***	0.674***	0.242	-0.730	0.984		-0.852***	0.496**	1.686***	-0.049*	0.003	8.234***	14.695***	22.926***	22.929***
	0.855	-18.6	-19.426***	0.801***	0.662***	0.356**	-3.245***		2.555***	-0.833***	0.353*	1.535***	-0.039	0.063	5.993**	14.980***	20.910***	20.973***
	0.848	-21.2	-17.033***	0.762***	0.704***	0.114		-1.708	2.258**	-0.702***	0.230	1.492***	-0.050*	0.005	6.850***	12.194***	19.039***	19.043***

© 2009 Tous droits réservés.

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Les résultats d'estimations avec des variables du marché de travail et les caractéristiques locales (MV)

	Log'-likelihood	constante	lnsuperf	lndens	lntxch	ln_csp*	ln_wart*	ln_comb*	lnfisc	lnloc	lnensol	tempjan	Effet SAR
Introduction de la charge fiscale	-23.725	-8.185**	0.784***	0.782***	0.208	-0.397			-0.767**				0.919***
	-23.422	-6.776**	0.793***	0.806***	0.165		0.539		-0.722**				0.922***
	-21.690	-5.943**	0.787***	0.803***	0.136			0.973*	-0.648***				0.916***
	-22.654	-8.049***	0.811***	0.799***	0.239	-1.174	1.023		-0.790**				0.926***
	-15.850	-9.620***	0.826***	0.756***	0.351**	-4.038**		2.825**	-0.763**				0.917***
	-20.067	-6.428***	0.752***	0.760***	0.122		-2.077	2.438**	-0.578*				0.900***
Introduction de l'offre du logement locatif	-21.817	-8.026***	0.772***	0.701***	0.204	-0.560			-0.806**	0.425*			0.915***
	-21.703	-6.437**	0.779***	0.731***	0.152		0.493		-0.749**	0.400			0.918***
	-20.534	-5.842**	0.776***	0.740***	0.130			0.828	-0.683*	0.330			0.914***
	-20.650	-7.891***	0.800***	0.717***	0.236	-1.358	1.049		-0.830**	0.431*			0.921***
	-14.977	-9.427***	0.815***	0.705***	0.340**	-3.917***		2.650***	-0.788**	0.273			0.913***
	-19.490	-6.267***	0.750***	0.722***	0.120		-1.718	2.078*	-0.615*	0.240			0.902***
Introduction des conditions climatiques	-15.958	-14.160***	0.780***	0.733***	0.185	-0.220			-0.662**	0.478*	0.824*	-0.066**	0.868***
	-15.053	-13.553***	0.796***	0.763***	0.153		0.760		-0.620*	0.462*	0.927*	-0.068**	0.867***
	-13.886	-13.129***	0.788***	0.766***	0.133			0.927*	-0.560*	0.385*	0.927*	-0.066**	0.856***
	-14.263	-14.393***	0.812***	0.752***	0.223	-1.118	1.207*		-0.686**	0.486**	0.878*	-0.067**	0.879***
	-9.372	-15.048***	0.820***	0.735***	0.314**	-3.389**		2.487***	-0.660**	0.332	0.773*	-0.060**	0.876***
	-13.473	-12.991***	0.771***	0.754***	0.126		-1.043	1.680	-0.526*	0.328	0.877*	-0.064**	0.846***

© 2009 Tous droits réservés.

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

© 2009 Tous droits réservés.

ANNEXE A6.3

a) Coefficients de corrélation entre les effets fixes des régions MS des différentes périodes, Stocks

Périodes	Etranger	Allemagne	Autriche	France	Royaume Uni	Espagne	Italie	Portugal	Ex-Yougoslavie	Europe Centrale
1990-1998 et 1998-2005	0,99	0,96	0,93	0,99	0,98	0,99	1,00	0,94	0,91	0,98
1990-1998 et 1990-2005	1,00	0,96	0,92	1,00	0,99	1,00	1,00	0,99	0,98	0,99
1998-2005 et 1990-2005	1,00	0,99	1,00	1,00	0,99	1,00	1,00	0,98	0,96	1,00

b) Coefficients de corrélation entre les effets fixes des régions MS des différentes périodes, Flux

Périodes	Etranger	Ex-Yougoslavie	Portugal	Italie	Europe Centrale	Allemagne
1991-1998 et 1999-2005	0,92	0,72	0,85	0,32	0,96	0,76
1991-1998 et 1991-2005	0,99	-0,12	0,59	0,37	0,98	0,40
1999-2005 et 1991-2005	0,96	0,04	0,33	0,97	0,99	0,75

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Partie IV

Enclave ethnique

© 2009 Tous droits réservés.

http://doc.univ-lille1.fr

© 2009 Tous droits réservés.

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Chapitre 7

L'emploi des immigrés : le rôle de l'entreprenariat ethnique en France

La théorie des réseaux migratoires mets en avant le rôle bénéfique de ces derniers dans la recherche d'emploi des membres de ces réseaux grâce à la fourniture des informations nécessaires et relativement crédibles sur le pays d'accueil et sur son marché du travail. Il est intéressant d'essayer de vérifier cette prédiction. En pratique, il est difficile de définir un réseau ethnique et de fournir une mesure pertinente de sa dimension. L'approximation habituellement utilisée pour cette dernière est le taux de concentration des immigrés, qui a l'inconvénient de saisir également les externalités négatives d'une concentration ethnique. Selon nous, des indicateurs supplémentaires permettant de caractériser l'aspect qualitatif du réseau ethnique sont nécessaires. Par conséquent, l'importance de l'entreprenariat ethnique, ou autrement dit de l'enclave ethnique[61], pourrait être une approximation pertinente de l'efficacité du réseau.

A l'heure qu'il est, les travaux existants qui se sont intéressés à l'enclave ethnique n'ont pas aboutit à un consensus concernant son impact sur les performances des immigrés

[61] L'enclave ethnique se réfère à une niche professionnelle où le groupe ethnique a sécurisé certaines activités et atteint une certaine influence (Model, 1985)

© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

sur le marché de l'emploi (voir la synthèse dans le chapitre 2). Le principal reproche qu'on peut leur faire, c'est leur caractère ponctuel : ils confrontent les performances des immigrés dans une enclave donnée aux performances des immigrés n'en faisant pas partie. Par conséquent, la taille de l'enclave n'est pas prise en compte. De même, les coefficients ne sont pas épurés des externalités négatives de la concentration ethnique. Il n'existe pas d'étude globale et spatialisée de tout le territoire du pays de destination.

Ainsi l'objectif de ce chapitre est double : d'abord, tester l'impact d' une enclave ethnique sur les performances des immigrés sur le marché de l'emploi, et, tout particulièrement, de tester le lien entre la probabilité d'emploi d'un individu et sa localisation à proximité ou dans une enclave ethnique ; ensuite, vérifier la présence d'une interaction entre l'impact d'une concentration ethnique et l'impact d'une enclave ethnique sur la probabilité d'avoir un emploi.

La première section présente le modèle économétrique. Ensuite, la deuxième section est une première analyse descriptive du profil socioéconomique des immigrés ainsi que des niveaux de concentration spatiale des immigrants et des enclaves ethniques. Enfin, dans une troisième section, on estime un modèle Logit pour les chances d'emploi d'un immigré. Et nous concluons.

7.1 La modélisation de la probabilité de l'emploi de l'immigré

L'hypothèse de base de la théorie du capital humain est que la migration représente un moyen d'accélérer une ascension sociale et économique. La seconde hypothèse de cette théorie est que les individus font des choix économiques rationnels en se basant sur la comparaison des opportunités économiques dans la localité de départ avec des opportunités potentielles des localités d'accueil. Dans le modèle du capital humain, la migration est considérée comme un investissement en capital humain que les individus rationnels mettront en oeuvre uniquement s'il leur procure des rendements significatifs en termes de rémunérations ou de recherche de l'emploi (Sjaastad, 1962 ; DaVanzo, 1981).

Les variables traditionnelles du capital humain sont incluess dans le modèle car elles ont un pouvoir explicatif dans la décision migratoire, toutefois, elles ne peuvent pas être reliées à l'explication de ce processus de façon exclusive. Le niveau des rendements de la

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

migration est également lié au lieu de destination. L'accessibilité à l'emploi, les rémunérations, le type d'emploi ne varient pas uniquement suivant les caractéristiques individuelles de l'immigré mais également suivant les caractéristiques de la localité de destination (Tigges and Tootle 1993). Ils varient selon le lieu de destination car la distribution spatiale des secteurs professionnels, des entreprises n'est guère homogène dans le pays d'accueil, et, de plus, l'intensité des relations ethniques est lui spécifique (Norcliffe, Xiaofeng 1993; Pratt, Hanson 1991; Dyck 1990). Un des plus importants facteurs locaux qui influence l'emploi et les rémunérations des minorités ethniques est le degré de la concentration ethnique (Borjas,1997, Winkelman, Zimmerman, 1993, Tigges ,Tootle 1993; Tienda and Lii 1987; Blalock 1967). L'augmentation de la population étrangère accroît la concurrence sur le marché du travail local, notamment pour les basses qualifications, ce qui se traduit par une réduction des salaires et, si le marché n'est pas parfaitement efficace, en particulier si les salaires ne sont pas flexibles à la baisse, on peut s'attendre, également, à une augmentation du chômage. De plus, Blabock (1967) souligne l'existence d'un autre canal par lequel passe l'effet négatif : quand la taille de la population minoritaire augmente, ceci affecte de façon négative leur accès aux ressources économiques, car les membres du groupe majoritaire utilisent des méthodes discriminatoires.

Donc le modèle standard, se définit de la façon suivante (Borjas, 1983, 1987 ; Tigges, Tootle, 1993 ; Nickell, 1980; Pissarides and Wadsworth, 1989) :

$$\Pr obaChômage = \beta_0 + \beta_1 IND + \beta_2 LOC + \beta_3 ConcEthn + e \qquad (7.1)$$

où

ProbaChômage – la probabilité pour un individu d'être au chômage ;

IND – le vecteur des caractéristiques individuelles de l'immigré (le sexe, l'age, le niveau de diplôme, la composition familiale, le pays d'origine);

LOC – le vecteur des caractéristiques locales (le taux de chômage local, la densité d'emploi) ;

ConcEth – le degré de concentration ethnique (le taux de présence) ;

e – le terme aléatoire.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Friesbie and Neidert (1977) ont montré que bien que la concentration ethnique ait un effet négatif sur le revenu, elle a, en revanche, un effet positif sur l'emploi. Deux canaux sont possibles pour l'effet positif. Premièrement, le réseau ethnique qui se crée au sein d'une concentration ethnique permet une recherche d'emploi plus fructueuse grâce à la fourniture d'informations sur le marché du travail local. Deuxièmement, la création d'emplois ethniques contribue à la segmentation du marché du travail générant ainsi des opportunités professionnelles plus attractives pour les nouveaux immigrants (Model, 1985 ; Portes, Bach, 1985 ; Light, Bhachu, Karageorgis, 1989 ; Sanders, Nee, Sernau, 2002 ; Gross, Schmitt, 2003).

Notre but ici est de tester l'impact de l'enclave ethnique sur les chances d'un immigré d'être en emploi et le confronter à celui de la concentration ethnique. Nous préférons nous concentrer sur la probabilité de l'emploi plutôt que sur celle du chômage comme ceci est fait habituellement. Bien qu'étant en recherche d'un emploi, beaucoup d'immigrés ne bénéficient pas du statut de chômeur. Ainsi, nous reformulons le modèle classique 7.1 et y introduisons la variable de l'enclave ethnique :

$$\text{Proba}\, Emploi = \beta_0 + \beta_1 IND + \beta_2 LOC + \beta_3 ConcEthn + \beta_4 Enclave + e \qquad (7.2)$$

où

ProbaEmploi – la probabilité pour un immigré d'être en emploi ;

Enclave – l'indicateur de la taille de l'enclave ethnique ;

Notre variable expliquée est dichotomique, ce qui nous a conduit à utiliser les techniques économétriques pour les variables qualitatives, en la circonstance le modèle Logit. La fonction estimée, dans ce cas, est $\ln\left(\frac{P}{1-P}\right)=X\beta$ et on s'intéresse à l'évolution de $\left(\frac{P}{1-P}\right)$. Ce ratio correspond à la probabilité d'apparition de l'évènement (dans ce chapitre : la probabilité d'avoir un emploi) par rapport à la probabilité de sa non-apparition.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

7.2 Les données et quelques faits stylisés

Notre analyse a d'abord été effectuée sur les données de l'enquête FQP 2003[62]. Toutefois, cette enquête nous fournit un fichier de 1509 individus seulement. Ceci à notre sens est insuffisant pour étudier correctement la question. A fin de comparaison, nous estimons le même modèle une deuxième fois sur les données du RP 1990[63]. De plus, ces données nous permettent de travailler sur les flux et les stocks séparément.

Le premier volet de notre analyse est basé principalement sur les données de l'Enquête FQP 2003 avec quelques variables supplémentaires mesurant la taille de l'enclave ethnique et la concentration ethnique, extraites du recensement des populations de 1999. Ces nouvelles variables ont été calculées au niveau des zones d'emploi. Bien que, pour des raisons de taille de l'échantillon, nous présentions nos résultats par groupes de nationalités, les variables extraites du RP 1999 ont été introduites dans le fichier FQP qui est un fichier individuel en se référant aux nationalités détaillées.

La population sur laquelle nous travaillons est composée des hommes immigrés[64] en âge de travailler (18 à 65 ans), en excluant les étudiants et les personnes ayant pris leur retraite et résident en France métropolitaine. La taille de notre échantillon est de 1509 individus, dont les Européens du Sud et les Maghrébins représentent les parts les plus importantes, 26% et 34% respectivement. Les statistiques concernant le profil socioéconomique des immigrés sont présentés dans l'annexe A7.1.

Un immigré en âge de travailler a, en moyenne, 44,6 ans. Les groupes ethniques les plus jeunes, avec une surreprésentation de la tranche de 25 à 39 ans, sont originaires de l'Europe du Nord-Ouest, de l'Europe de l'Est et du Proche Orient (37%, 38% et 45%

[62] Enquête Formation et Qualification Professionnelle 2003 (INSEE). Le champ de l'enquête correspond à l'ensemble des personnes de 18 à 65 ans, résidant en France métropolitaine dans un logement ordinaire. L'échantillon initial comportait environ 40 000 logements. Du fait des logements vacants ou des refus de participer, un échantillon de près de 40 000 personnes répondantes a pu être constitué.

[63] Compte tenu des limites d'accès à des variables sensibles imposées à partir du RP1999, il nous est impossible d'estimer le modèle pour la période plus récente.

[64] Nous considérons ici comme l'immigré toute personne née à l'étranger des parents étrangers en écartant les personnes étant potentiellement les « Pieds-noirs ».

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

respectivement contre 30% pour l'ensemble des immigrés). A l'opposé, il y a une forte surreprésentation de la tranche de 50 à 59 ans chez les Magrébins, les Européens du Sud et de l'Est (35%, 38% et 35% respectivement contre 31% pour l'ensemble des immigrés).

Peu d'immigrés sont célibataires (20%) avec cependant des variations importantes selon l'origine : le célibat est plus rependu parmi les Européens du Nord-Ouest (+8%) , les originaires de CLV[65] (+9%) et les Africains hors Maghreb (+6%), contrairement aux Européens de l'Est (-7%) et aux personnes originaires du Proche-Orient (- 8%).

Une part importante de la population immigrée est sans diplôme (42%) ou a un diplôme d'un niveau inférieur au Baccalauréat (28%). Les moins diplômés sont les Européens du Sud (58% et 31%) et des Maghrébins (42% et 32%). Les plus diplômés sont originaires de l'Europe du Nord-Ouest (24% ont un diplôme universitaire ou équivalent) et de l'Est (25%) ainsi que chez les Africains hormis les Maghrébins (26%).

De manière générale, les immigrés sont concentrés dans les emplois peu qualifiés : 46% d'ouvriers dont un tiers de non qualifiés. Ce phénomène est encore plus accentué pour les ressortissants de l'Europe du Sud et de l'Est (>56%) et relativement faible pour les Européens du Nord-Ouest (21%) qu'on retrouve plutôt dans les professions intermédiaires et intellectuelles supérieures, aux postes de cadres.

Le taux de chômage est très élevé, atteignant 16% pour l'ensemble de l'échantillon et même 20% pour les Maghrébins et 23% pour les ressortissants du Proche Orient. En même temps, on constate que le taux d'inactivité pour tous les groupes ethniques est faible (5% pour l'ensemble).

Du point de vue du secteur professionnel, les immigrés se dirigent massivement vers les emplois manufacturiers (19%) et la construction (17%). Ils sont également très nombreux dans le commerce (12%) et les services aux entreprises (12%).

Le taux des indépendants dans la population immigrée, statistique qui attire tout particulièrement notre attention, est assez important : 12% pour l'ensemble des immigrés

[65] CLV = les originaires du Cambodge, du Laos et de Vietnam

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

ayant un emploi. Ce sont des employeurs potentiels d'autres immigrés. La concentration des employeurs ethniques peut, à notre sens, être une bonne approximation de l'importance de l'enclave ethnique.

En ce qui concerne notre deuxième volet d'analyse, c'est à dire l'estimation du modèle sur les données du RP1990, le lecteur pourra trouver l'analyse descriptive du profil socioéconomique de l'immigré pour cet échantillon dans le chapitre 3. Dans l'annexe A7.2, nous précisons juste la composition des effectifs par origine.

A partir du recensement 1999, nous avons calculé quatre indicateurs d'enclave ethnique de la ZE pour chaque communauté ethnique:

- le taux d'employeurs ethniques dans la totalité de la population locale et dans son propre groupe ethnique à l'intérieur de la ZE (TXEth_E_TOUS et TXEth_E respectivement) ;
- le taux de chefs d'entreprise ethniques de plus de 10 salariés dans la totalité de la population locale et dans son propre groupe ethnique à l'intérieur de la ZE (TXEth_C_TOUS et TXEth_C respectivement) .

Nous avons cartographié ces indicateurs pour l'ensemble des immigrés (cartes 7.1-7.4). La distribution spatiale des entreprises ethniques de plus de dix salariés semble être plus homogène que celle des employeurs ethniques tous types confondus, dont le schéma spatial se rapproche le plus de celui de l'ensemble des immigrés (carte 3.3, chapitre 3) avec un coefficient de corrélation de 0,81 contre 0,69 pour les entreprises ethniques de plus de 10 salariés (tableau 7.3.1). Les cartes 7.2 et 7.4 mettent en évidence le fait que l'intensité relative de la présence des employeurs ethniques est assez stable sur tout le territoire du pays, les ZE avec peu ou beaucoup d'immigrés affichant des taux similaires.

L'analyse des corrélations entre la concentration ethnique et la concentration des employeurs ethniques révèle des différences importantes entre origines géographiques (tableau 7.3.1). Les corrélations sont plus élevés pour les ressortissants de l'Europe du Sud (0,86), notamment pour les Italiens, et plus faibles pour les immigrants originaires du Proche Orient (0,2). Pour ce qui est du lien avec la concentration des chefs d'entreprises, c'est toujours pour les Européens du Sud que la corrélation positive avec la concentration ethnique

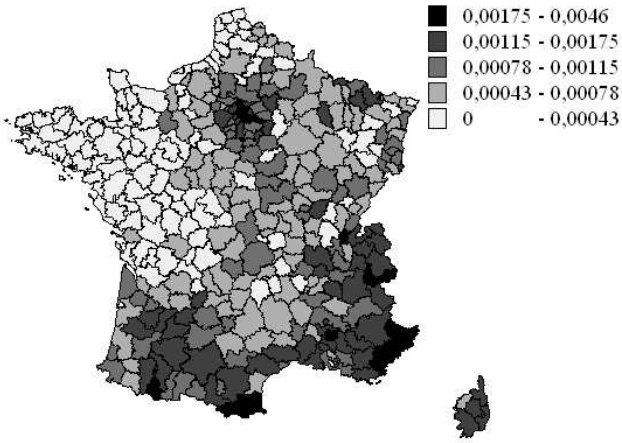
© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

est la plus forte (0,69) ; elle est minimale pour les Européens du Nord (0,17) et les ressortissants du Proche Orient (0,19).

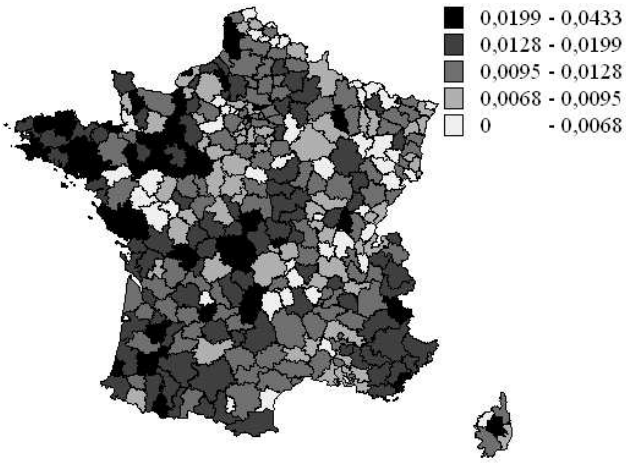
Carte 7.1

La part des employeurs immigrés dans la population totale (ZE, 1999)



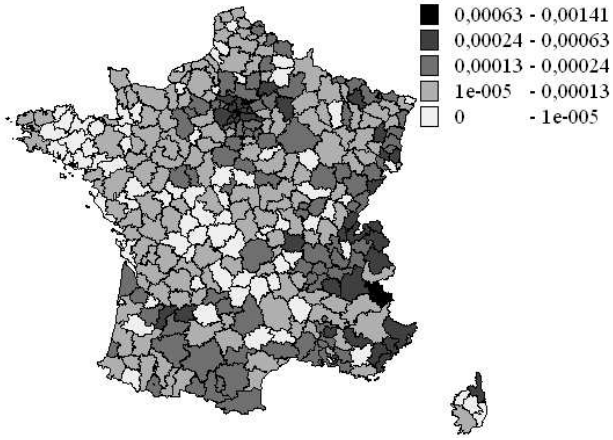
Carte 7.2

La part des employeurs immigrés dans la population immigrés (ZE,1999)



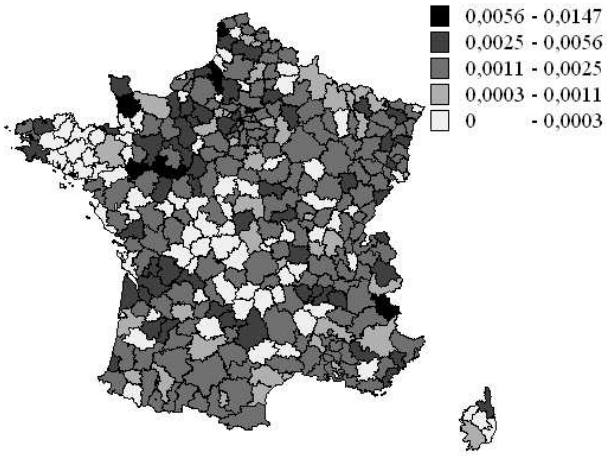
Cartes 7.3

La part des employeurs immigrés (chefs d'entreprise de plus de 10 salariés) dans la population totale (ZE, 1999)



Carte 7.4

La part des employeurs immigrés (chefs d'entreprise de plus de 10 salariés) dans la population immigrés (ZE,1999)



© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Tableau 7.3.1 L'analyse des corrélations entre les variables de la concentration et de l'enclave[66]

	Etranger	Europe du Nord	Europe du Sud	Europe de l'Est	Maghreb	Reste d'Afrique	Proche Orient	Cambodge Laos Vietnam	Reste du monde	Italie	PortugalPortugal	Espagne	Algérie	Maroc	Tunisie
TXETR_E_TOUS	0,81	0,39	0,83	0,45	0,73	0,47	0,28	0,44	0,56	0,77	0,56	0,74	0,67	0,64	0,64
TXEth_E_TOUS		*0,42*	*0,86*	*0,51*	*0,54*	*0,40*	*0,20*	*0,40*	*0,30*	*0,81*	*0,68*	*0,75*	*0,54*	*0,36*	*0,46*
TXETR_C_TOUS	0,69	0,28	0,64	0,45	0,66	0,50	0,40	0,44	0,50	0,60	0,45	0,50	0,67	0,55	0,64
TXEth_C_TOUS		*0,17*	*0,64*	*0,39*	*0,45*	*0,26*	*0,19*	*0,33*	*0,34*	*0,59*	*0,38*	*0,43*	*0,40*	*0,27*	*0,39*
TXETR_E	-0,43	-0,07	-0,30	-0,35	-0,44	-0,21	-0,38	-0,24	-0,14	-0,29	-0,27	-0,19	-0,46	-0,40	-0,31
TXEth_E		*-0,08*	*-0,17*	*0,17*	*0,08*	*0,41*	*0,17*	*0,27*	*0,07*	*0,00*	*-0,01*	*0,24*	*0,33*	*0,23*	*0,35*
TXETR_C	0,08	0,02	0,07	0,07	0,12	0,20	0,10	0,13	0,17	0,08	0,09	0,05	0,15	0,07	0,24
TXEth_C		*0,01*	*0,25*	*0,32*	*0,42*	*0,29*	*0,21*	*0,33*	*0,33*	*0,35*	*0,32*	*0,32*	*0,39*	*0,26*	*0,38*

7.3. Les résultats des estimations sur les données de l'Enquête FQP 2003

Le modèle été estimé pour l'ensemble des immigrés et pour les principaux groupes de nationalités, à savoir les Maghrébins, les Européens et les autres ressortissants d'Afrique. Le détail des variables explicatives se trouve en annexe A7.3. Nous avons testé plusieurs définitions de l'enclave ethnique. Nous avons introduit les déterminants classiques de l'employabilité d'un individu: l'âge de l'immigré, son niveau de diplôme, la présence des enfants dans le foyer, l'occupation d'un emploi en 1998 (période précédente), ainsi que quelques variables liées au marché local de l'emploi, à savoir, le taux de chômage local, la densité d'emploi de la ZE, la distance à l'entrée d'autoroute la plus proche, l'indice de Herfindhal[67] de la ZE. Ces facteurs ont un impact sur la probabilité d'emploi de tout individu quelle que soit son origine. Pour les immigrés, il est également pertinent d'inclure les

[66] TXETR pour l'ensemble des immigrés

[67] L'indice de Herfindahl-Hirschmann (IHH) mesure la concentration du marché. Plus l'IHH d'un secteur est fort, plus la production est concentrée. Il est défini, comme suit $H = \sum_{i=1}^{n} s_i^2$

où s_i est la part de marché de l'entreprise i (%) et n est le nombre d'entreprises. Selon la formule définie ci-dessus, le IHH (H) varie entre10000 / n et 10000 avec n le nombre d'entreprises sur le marché.

On distingue habituellement trois zones :

- IHH inférieur à 1000 : secteur peu concentré, présentant peu de risques de problèmes ;
- IHH compris entre 1000 et 2000, avec un delta inférieur à 150 : zone intermédiaire, pouvant présenter des risques en présence de certains facteurs ;
- IHH supérieur à 2000, avec un delta supérieur à 150 : zone de risques importants.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

variables d'intégration des immigrés et un indicateur de la spécificité ethnique. Pour le faire, nous rajoutons dans notre modèle des variables muettes : l'arrivée en France avant le début de la scolarisation, la possession de la nationalité française et le pays de naissance dans le cas des estimations sur la totalité de la population immigrée. L'ensemble des résultats des estimations, avec toutes les variables du contrôle, se trouve dans l'annexe A7.4. Ici nous présentons uniquement les effets de l'enclave ethnique conjointement avec l'effet du réseau ethnique classique sur la probabilité d'un immigré d'avoir un emploi (Tableau 7.4.1). Les effets des variables du contrôle étant classiques et ne présentant pas d'intérêt particulier pour notre analyse, ils ne seront pas commentés.

Ce qui nous intéresse plus particulièrement ici est de voir si une enclave ethnique augmente l'effet de réseau ethnique sur l'accessibilité à l'emploi pour un immigré. Les résultats des estimations pour l'ensemble des immigrés montrent un effet positif et significatif pour les deux types de variables (modèle M4, M5). On a un effet de réseau classique, qui s'explique par une assistance informationnelle et financière offerte dans la recherche de l'emploi de l'immigré par les membres de sa communauté ethnique. De plus, cet effet est accentué par la présence de l'emploi ethnique, qui a comme caractéristique importante d'être mieux adapté à l'offre de la main d'oeuvre ethnique. Il est intéressant de remarquer que c'est la concentration des employeurs ethniques de plus de 10 salariés (qu'on appellera par la suite , les chefs d'entreprise) qui a un impact positif et significatif et non pas celle de l'ensemble des employeurs ethniques. On obtient le même résultat quand l'enclave ethnique est mesurée séparément pour chaque nationalité (modèle M1).

Par origine, les résultats divergent entre eux. Nous n'avons trouvé aucun effet significatif pour aucune des deux variables dans le cas des estimations pour les Maghrébins. En revanche, pour les autres Africains, nous retrouvons les deux effets positifs et significatifs (modèle M3). De plus, pour ce même groupe de nationalités, nous obtenons un effet positif non seulement de la concentration ethnique des chefs d'entreprises d'origine africaine, mais également de la concentration des employeurs et des chefs d'entreprise d'origine immigrée toutes origines confondues (modèles M8-M11). Pour l'ensemble des Européens, c'est ce dernier phénomène qui se répète, et qui semble même prédominer sur l'effet du réseau ethnique classique (modèles M8-M11).

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Tableau 7.4.1 L'effet de l'enclave ethnique et de la concentration ethnique sur la probabilité d'emploi des immigrés selon l'origine, FQP 2003

	Modèle	M1	M2	M3	M4	M5	M6	M7	M8	M9	M10	M11
Tous	Ethze_ct	2034*		2040,28								
	Ethze_c		17,07									
	Txetr_c				120***				108,41***			
	Txetr_c_tous					612***				670***		
	txetr_e						16,91				13,05	
	txetr_e_tous							169,69**				190***
	txetr99_ze	1,829**	1,92**		2,46***	1,512*	2,30**	1,02				
	tx99ze			2,00					4,69	3,25	4,33	2,40
Maghreb	Ethze_ct	2249,51		2012,64								
	Ethze_c		39,86									
	txetr_c				81,94							
	txetr_c_tous					469,91			522,63			
	txetr_e						9,98			7,69		
	txetr_e_tous							144,97			155,65	
	txetr99_ze	1,29	1,436		1,54	0,84	1,47	0,36				
	tx99ze			1,95					1,11	1,82	0,57	
Autres Africains	Ethze_ct	3630*		44336*								
	Ethze_c		-12,16									
	txetr_c				241,38*				329,29**			
	txetr_c_tous					1049*				1519**		
	txetr_e						69,42*				81,05**	
	txetr_e_tous							340,72*				483**
	txetr99_ze	8,75**	9,41***		9,67***	7,916**	9,22***	6,54*				
	tx99ze			38,00**					38,54**	31,41*	31,671*	24,78
Européens	ethze_ct	2569,41		3278,17								
	ethze_c		34,53									
	txetr_c				161,48*				130,00			
	txetr_c_tous					1042**				1165**		
	txetr_e						22,48				13,09	
	txetr_e_tous							254,08*				299**
	txetr99_ze	3,27	3,88**		4,91**	3,308*	4,64**	2,52				
	tx99ze			0,82					6,84	5,43	6,29	4,01

7.4. Les résultats des estimations sur les données du RP 1990

En utilisant les données du recensement de 1990, nous souhaitons d'abord voir si notre modèle d'employabilité donne de meilleurs résultats avec un échantillon plus important. Un second objectif est de vérifier s'il existe une différence entre les stocks et les flux d'immigrés. L'ensemble de résultats des estimations sur les données du RP 1990 se trouve dans l'annexe A7.5. Ce sont les modèles 5 et 6 de l'annexe A7.5 qui semblent le mieux faire ressortir l'effet de l'enclave ethnique et celui de la concentration ethnique. L'enclave ethnique y est mesurée

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

par la part des employeurs ethniques et des chefs d'entreprises ethniques de plus de 10 salariés dans la population ethnique locale.

Le premier constat que nous pouvons faire est l'existence d'une très forte variabilité de résultats selon l'origine et la population étudiée (les stocks ou les flux)

Un important taux d'employeurs ethniques dans la communauté ethnique locale n'a d'effet positif et significatif que pour l'ensemble des immigrés, les Italiens et les Tunisiens pour les stocks, et que pour les Italiens pour les flux (tableau 7.4.2). Dans tous les cas qui viennent d'être cités, cet effet est accompagné également d'un impact positif et significatif de la concentration ethnique. Donc, ces immigrés ont plus de chances de se retrouver en emploi s'ils habitent dans une zone à concentration ethnique qui, en plus, a développé un important réseau d'entreprises ethniques. Du côté des Algériens et des Espagnols, non seulement ils ne semblent pas bénéficier des opportunités d'emploi ethnique (bien que pour les Algériens nous ayons obtenu un coefficient positif et significatif à 12%), mais, en plus, leur probabilité d'emploi serait plus importante s'ils habitaient en dehors d'une zone à concentration ethnique.

La concentration des employeurs ethniques de plus de dix salariés joue un rôle positif sur l'emploi de l'ensemble des nouveaux arrivants. Son effet s'additionne à celui de la concentration ethnique (tableau 7.4.3). Pour les flux des Tunisiens, la présence des chefs d'entreprises tunisiennes dans leur zone de résidence augmente leurs chances d'avoir un emploi. Par contre, dans le cas des stock, l'enclave ethnique, définie de cette façon, ne semble pas avoir un quelconque impact sur la probabilité d'emploi des immigrés, excepté pour les Italiens.

Tableau 7.4.2 L'effet de la concentration des employeurs ethniques et de la concentration ethnique sur la probabilité d'emploi des immigrés selon origine, RP 1990

		Etranger	Algérie	Espagne	Italie	Maroc	Portugal	Tunisie
Stock	Tx90ze	0.8094**	-4.3430***	-12.1014***	1.8510**	6.9866***	6.0181***	6.8849**
	Ethze_e	0.3151*	2.9870 (12%°)	-2.3109	11.6920***	0.0034	-5.6082***	3.0797*
Flux	Tx90ze	6.0869***	0.3927	-16.2069***	7.8922*	6.9050**	-1.3086	0.1828
	Ethze_e	-0.1804	4.2289	-1.3991	16.7715**	-0.8575	4.7541	3.0999

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Tableau 7.4.3 L'effet de la concentration des chefs d'entreprises ethniques et de la concentration ethnique sur la probabilité d'emploi des immigrés selon origine, RP 1990

		Etranger	Algérie	Espagne	Italie	Maroc	Portugal	Tunisie
Stocks	Tx90ze	0.6840*	-5.4819***	-11.9822***	0.7932	7.6837***	6.4081***	6.6242**
	Ethze_c	-1.2434	-18.0254*	-0.4217	23.3903***	-5.2372	-16.9004**	8.7591
Flux	Tx90ze	6.2734***	-1.7166	-15.9949**	6.7040 (16%)	7.2414***	-1.2124	0.9823
	Ethze_c	3.6250*	-39.4631	7.9482	34.1623 (17%)	30.3983	-45.4077	71.7207***

Conclusions du chapitre 7

Le but de ce chapitre était d'estimer sur les données françaises, un modèle de type Logit sur les chances d'occuper un emploi pour un immigré afin de tester simultanément le rôle qu'y joue une enclave ethnique et sa complémentarité avec l'effet de la concentration ethnique.

Les premiers résultats sur les données de FQP 2003 montrent que, si un immigré bénéficie de vivre dans une zone à concentration ethnique, il a également avantage à une forte concentration d'entreprises ethniques, ce qui n'est pas toujours le cas. De plus, nous constatons que c'est la présence des employeurs ethniques de plus de 10 salariés qui a un effet positif sur la probabilité d'avoir un emploi. Il y a également un impact positif de la concentration de l'ensemble des entreprises ethniques, toutes origines confondues. Enfin, comme on s'y attendait, les résultats varient pour les différents groupes d'immigrés. A titre d'exemple, nous n'obtenons aucun effet d'enclave ethnique pour les maghrébins tandis que nous avons des coefficients significatifs et positifs pour les autres africains.

Compte tenu d'un manque d'exhaustivité de notre échantillon, nous avons également testé notre modèle sur les données, plus anciennes, du recensement de la population de 1990. Nous obtenons quelques résultats intéressants sur le rôle de l'enclave ethnique, et surtout nous soulignons les divergences qui existent entre les origines ethniques ainsi qu'entre les anciens et les nouveaux immigrés. Ici, nous mettons également en évidence pour certaines nationalités, notamment les Algériens et les Espagnols, le rôle néfaste que joue la concentration ethnique sur la probabilité d'emploi.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Nous ne pouvons pas conclure d'une façon ferme sur le rôle positif que joueraient l'enclave ethnique et la concentration ethnique sur l'emploi des immigrés. Comme prolongement à ce travail, il serait également intéressant d'analyser leur impact sur le niveau de rémunération des immigrés.

© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

ANNEXE A7.1
Le profil socioéconomique des immigrés en age de travailler (FQP 2003)

	Etranger	Europe du Nord ou de l'Ouest	Europe du Sud	Europe de l'Est	Maghreb	Autre Afrique	Proche-Orient	Cambodge, Laos, Vietnam	Reste du monde
Effectif	1509	100	394	51	516	175	117	65	91
Part	100	6,63	26,11	3,38	34,19	11,60	7,75	4,31	6,03
De 15 à 24 ans	2,66	3,6	1,76	5,45	1,66	2,28	7,63	,	6,54
De 25 à 39 ans	30,06	37,41	22,42	38,18	26,28	33,33	45,76	31,51	42,99
De 40 à 49 ans	30,45	28,78	30,73	14,55	29,15	38,36	27,97	31,51	33,64
De 50 à 59 ans	30,9	28,06	37,78	34,55	35,35	24,2	13,56	30,14	13,08
60 ans ou plus	5,93	2,16	7,3	7,27	7,55	1,83	5,08	6,85	3,74
age moyen	44,58	42,55	47,05	43,27	45,97	42,58	39	45,07	40,02
Célibataire	19,55	27,34	17,38	12,73	17,67	26,48	11,86	28,77	20,56
Marié	72,71	62,59	71,54	80	75,83	66,67	86,44	60,27	72,9
Divorcé	6,95	9,35	10,33	7,27	5,59	5,94	1,69	9,59	5,61
Sans enfant	18,7	30,94	12,59	23,64	18,73	21,46	11,86	27,4	18,69
Avec enfant	81,3	69,07	87,39	76,36	81,26	78,54	88,14	72,61	81,3
Français de naissance	23,33	30,94	5,29	10,91	36,4	30,59	1,69	23,29	14,95
Français par acquisition	28,31	12,95	31,23	34,55	22,96	31,05	36,44	61,64	29,91
Etrangère	48,35	56,12	63,48	54,55	40,63	38,37	61,87	15,07	55,13
Aucun diplôme	42,03	17,99	58,19	27,27	42,3	30,59	48,3	46,58	32,71
Inférieur Baccalauréat	27,62	25,19	30,98	27,28	31,88	21	21,19	17,81	19,63
Niveau Baccalauréat	11,75	20,86	5,54	16,36	10,12	14,61	14,41	16,44	18,69
Baccalauréat + 2 ans	5,03	12,23	2,77	3,64	3,93	7,76	3,39	8,22	5,61
Diplôme supérieur	13,56	23,74	2,52	25,45	11,78	26,03	12,71	10,96	23,36
Actif ayant un emploi	79,72	88,49	85,14	78,18	75,53	79,45	71,19	83,56	82,24
Chômeur	15,14	7,91	9,07	18,18	18,73	16,89	21,19	13,7	14,02
Inactifs	5,14	3,6	5,79	3,64	5,74	3,66	7,62	2,74	3,73
Taux de chômage	15,96	8,21	9,63	18,87	19,87	17,53	22,94	14,09	14,56
Agriculteur exploitant	0,28	2,16	0,5	0	0	0	0	0	0
Artisan, commerçant et chef d'entreprise	11,18	15,11	10,59	7,28	10,58	9,59	16,95	10,96	11,21
Cadre et profession intellectuelle supérieure	13,33	21,58	6,54	18,19	13,6	18,27	7,63	16,44	17,75
Profession intermédiaire	17,79	24,46	19,91	5,46	16,62	17,81	13,55	19,18	18,67
Employé	11,08	15,83	5,3	10,91	11,33	17,35	7,63	13,7	14,02
Ouvrier qualifié	29,26	16,55	42,05	41,82	27,04	21,92	26,27	30,14	23,35
Ouvrier non qualifié	15,77	4,32	14,37	14,54	18,88	14,61	25,42	9,59	13,09
Agriculture, sylviculture et pêche	2,49	3,6	3,27	,	3,47	,	1,69	,	0,93
Industries	19,33	20,15	20,65	21,82	19,18	15,54	21,18	31,51	10,28
Construction	16,5	5,76	32,24	12,73	11,48	10,96	33,9	2,74	6,54
Commerce	12,49	8,63	11,34	12,73	12,08	11,87	15,25	21,92	15,89
Transports	6,16	7,19	5,54	3,64	7,25	6,85	2,54	6,85	3,74
Activités financières	1,86	7,19	1,26	1,82	1,66	0,91	0,85	2,74	0,93
Activités immobilières	1,13	2,16	1,51	3,64	0,91	0,91	0,85	,	,
Services aux entreprises	12,43	17,27	8,06	14,55	11,78	19,63	6,78	6,85	20,56
Services aux particuliers	6,55	5,04	3,78	10,91	5,44	6,85	5,93	10,96	20,56
Education, santé, action sociale	8,36	8,63	3,02	3,64	11,48	14,16	3,39	4,11	7,48
Administration	5,31	10,07	3,02	3,64	6,04	6,85	0,85	4,11	6,54
Indépendant	12,18	17,78	10,93	8,33	11,40	10,14	17,27	10,14	15,84

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

ANNEXE A7.2

La composition de l'échantillon extrait du RP1990

	Etranger	Algérie	Maroc	Tunisie	Espagne	Italie	Portugal
Stocks	363194	57022	41670	20550	34540	43702	73630
Flux	39619	2963	4079	1379	972	1799	4312

ANNEXE A7.3

Variable expliquée		
Nom	**Modalités**	**Descriptif**
trav03		exerce une profession au moment de l'enquête (déb 2003)
Variables explicatives		
Nom	**Modalités**	**Descriptif**
ag		Age
nenf0		1 si sans enfant au moment de l'enquête
diplôme le plus élevé obtenu en formation initiale	ddipl_2	Diplôme supérieur
	ddipl_3	Bac+2
	ddipl_4	Bac et BP
	ddipl_5	CAP-BEP
	ddipl_6	BEPC seul
	référence	Aucun diplôme ou CEP ou jamais d'étude
trav98		Exerçait une profession en 1998
cho_r03		Taux de chômage de la zone d'emploi de résidence en 03
efrcb		Arrivée en France avant le début de scolarisation
Pays de naissance	Nmagh	Naissance dans un pays du Maghreb
	Nafr	Naissance dans un pays d'Afrique hors Maghreb
	Nrdm	Naissance pays du reste du monde
	référence	Naissance dans un pays d'Europe
franca		De nationalité française
Ethze_ct		Employeurs ethniques de plus de 10 salariés/population totale dans la ZE
Ethze_et		Employeurs ethniques/population totale dans la ZE
Ethze_c		Employeurs ethniques de plus de 10 salariés/propre groupe ethnique dans la ZE
Ethze_e		Employeurs ethniques / groupe ethnique dans la ZE
txetr_c		Employeurs étrangers plus de 10 sal /total étrangers dans ZE
Txetr_c_tous		Employeurs étrangers plus de 10 sal /total population dans la ZE
Txetr_e		Employeurs étrangers /total étrangers
Txetr_e_tous		Employeurs étrangers /total population dans ZE
tx99ze		L'ethnie/population totale de la ZE
Txetr99_ze		Pop étrangère totale/population totale de la ZE
ldelt99ze		Log de la densité d'emploi au km² en 99 de la ZE
daut_r03		Distance du centre de la commune de résidence en 2003 à l'entrée d'autoroute la plus proche.
H16_r03		Indice de Herfindhal (indice de concentration) calculé en naf 16 au niveau de la zone d'emploi à laquelle appartient la commune de résidence de 2003
_cons		La constante

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

© 2009 Tous droits réservés.

ANNEXE A7.4 Résultats des estimations

a) Ensemble des immigrés en age de travailler, France, FQP 2003

	M1	M2	M3	M4	M5	M6	M7	M8	M9	M10	M11
NO	1507	1507	1507	1507	1507	1507	1507	1507	1507	1507	1507
LR chi2	283,77	282,11	279,83	289,44	288,32	283,08	287,01	284,38	286,71	278,73	286,56
Prob >chi2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
LogVrais	-646,379	-647,209	-648,349	-643,543	-644,104	-646,724	-644,757	-646,072	-644,908	-648,902	-644,985
Pseudo R2	0,18	0,179	0,178	0,184	0,183	0,18	0,182	0,18	0,182	0,177	0,182
ag	-0,025***	-0,024***	-0,024***	-0,025***	-0,025***	-0,025***	-0,025***	-0,024***	-0,025***	-0,024***	-0,025***
nenf0	-0,344***	-0,34***	-0,341***	-0,349***	-0,353***	-0,345***	-0,355***	-0,345***	-0,353***	-0,34***	-0,357***
ddipl_2	0,505***	0,51***	0,498***	0,508***	0,504***	0,502***	0,498***	0,508***	0,505***	0,503***	0,498***
ddipl_3	0,481**	0,483**	0,479**	0,48**	0,479**	0,48**	0,47**	0,484**	0,482**	0,485**	0,473**
ddipl_4	0,072	0,071	0,076	0,08	0,077	0,08	0,07	0,093	0,085	0,092	0,073
ddipl_5	0,076	0,071	0,08	0,067	0,071	0,074	0,07	0,079	0,078	0,085	0,075
ddipl_6	0,186	0,182	0,172	0,174	0,177	0,178	0,176	0,162	0,168	0,167	0,17
trav98	1,112***	1,111***	1,118***	1,118***	1,126***	1,115***	1,125***	1,124***	1,132***	1,119***	1,13***
cho_r03	-0,022*	-0,022*	-0,02*	-0,016	-0,018	-0,02*	-0,021*	-0,014	-0,017	-0,019	-0,02*
efrcb	0,375***	0,367***	0,37***	0,374***	0,377***	0,372***	0,377***	0,368***	0,374***	0,367***	0,375***
nrdm	-0,362***	-0,398***	-0,326***	-0,402***	-0,404***	-0,409***	-0,404***	-0,336***	-0,358***	-0,349***	-0,373***
nmagh	-0,358***	-0,396***	-0,355***	-0,413***	-0,419***	-0,415***	-0,417***	-0,403***	-0,412***	-0,406***	-0,411***
nafr	-0,23	-0,31**	-0,222	-0,324**	-0,324**	-0,335**	-0,327**	-0,306**	-0,309**	-0,318**	-0,316**
franca	0,153*	0,151*	0,152*	0,148*	0,152*	0,152*	0,154*	0,151*	0,155*	0,155*	0,157*
ethze_ct	2034,38*		2040,278								
ethze_c		17,072									
txetr_c				120,851***				108,411***			
txetr_c_tous					612,468***				670,47***		
txetr_e						16,909				13,048	
txetr_e_tous							169,688**				190,462***
txetr99_ze	1,829**	1,92**		2,457***	1,512*	2,304**	1,018				
tx99ze			2					4,693	3,253	4,331	2,403
ldelt99ze	-0,125	-0,098	-0,031	-0,248***	-0,259***	-0,131	-0,193**	-0,118	-0,207**	-0,016	-0,166**
daut_r03	-0,005	-0,004	-0,004	-0,006	-0,007	-0,005	-0,006	-0,006	-0,007	-0,005	-0,006
h16_r03	-1,527	-1,55	-1,78	-5,118	-2,965	-2,245	-2,248	-4,981	-3,289	-2,318	-2,461
cons	1,648***	1,621***	1,615***	2,029***	2,041***	1,571***	1,856***	1,919***	2,041***	1,519***	1,858***

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

© 2009 Tous droits réservés.

b) Les Maghrébins en age de travailler, France, FQP 2003

	M1	M2	M3	M4	M5	M6	M7	M8	M9	M10
NO	512	512	512	512	512	512	512	512	512	512
LR chi2	102,98	103.52	101.62	103,82	104	102,79	104,12	103,72	101,9	104,08
Prob >chi2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
LogVrais	-253,64	-254,694	-255,643	-253,216	-253,13	-253,732	-253,07	-253,269	-254,18	-253,089
Pseudo R2	0,169	0.1689	0.1658	0,17	0,17	0,168	0,171	0,17	0,167	0,171
ag	-0,008	-0,007	-0,007	-0,009	-0,009	-0,008	-0,009	-0,009	-0,008	-0,009
nenf0	-0,366**	-0,378**	-0,373**	-0,369**	-0,38**	-0,367**	-0,385**	-0,383**	-0,366**	-0,387**
ddipl_2b	0,903***	0,912***	0,906***	0,897***	0,904***	0,885***	0,894***	0,906***	0,886***	0,895***
ddipl_4	-0,005	0,003	0,022	-0,004	-0,003	0,003	0	0,002	0,014	0,003
ddipl_5	-0,085	-0,044	-0,049	-0,105	-0,095	-0,091	-0,097	-0,096	-0,09	-0,097
ddipl_6	0,083	0,105	0,096	0,069	0,081	0,073	0,079	0,077	0,063	0,077
trav98	1,048***	1,048***	1,049***	1,048***	1,056***	1,044***	1,054***	1,06***	1,048***	1,056***
cho_r03	-0,021	-0,021	-0,025	-0,016	-0,017	-0,019	-0,019	-0,018	-0,02	-0,019
efrcb	0,561***	0,542***	0,544***	0,563***	0,567***	0,553***	0,561***	0,564***	0,544***	0,56***
franca	0,174			0,162	0,174	0,177	0,178	0,17	0,172	0,177
ethze_ct	2249,515		2012,647							
ethze_c		39,864								
txetr_c				81,936						
txetr_c_tous					469,913			522,631		
txetr_e						9,982			7,694	
txetr_e_tous							144,974			155,654
txetr99_ze	1,291	1,436		1,543	0,835	1,469	0,358			
tx99ze			1,953					1,114	1,82	0,57
ldelt99ze	-0,077	-0,108	-0,039	-0,126	-0,146	-0,047	-0,104	-0,123	0,028	-0,097
daut_r03	0	0	0,001	0	-0,001	0,001	0	-0,001	0,001	-0,001
h16_r03	-6,979	-3,612	-1,645	-9,345*	-7,689	-7,004	-7,253	-7,784	-6,798	-7,292
_cons	1,145	0,573	0,493	1,329*	1,317*	0,962	1,195	1,355*	0,963	1,21*

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

© 2009 Tous droits réservés.

c) Les autres Africains en age de travailler, France, FQP 2003

	M1	M2	M3	M4	M5	M6	M7	M8	M9	M10	M11
NO	175	175	175	175	175	175	175	175	175	175	175
LR chi2	59,26	51.52	49.90	59,59	59,44	59,79	59,37	56,45	57,68	56,07	58,39
Prob >chi2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
LogLikelihood	-63,21	-67,076	-67,888	-63,043	-63,119	-62,943	-63,152	-64,615	-63,997	-64,804	-63,643
Pseudo R2	0,319	0.2775	0.2687	0,321	0,32	0,322	0,32	0,304	0,311	0,302	0,315
ag	-0,06***	-0,05***	-0,055***	-0,06***	-0,061***	-0,06***	-0,06***	-0,059***	-0,061***	-0,058***	-0,062***
nenf0	-0,648*	-0,481	-0,467	-0,681*	-0,722*	-0,714*	-0,703*	-0,645*	-0,722*	-0,682*	-0,705*
ddipl_2	0,506	0,533	0,4	0,465	0,479	0,408	0,467	0,367	0,401	0,305	0,402
ddipl_3	-0,486	-0,394	-0,415	-0,505	-0,494	-0,541	-0,496	-0,535	-0,509	-0,569	-0,503
ddipl_4	-0,172	0,025	-0,167	-0,127	-0,128	-0,166	-0,152	-0,149	-0,15	-0,193	-0,18
ddipl_5	0,377	0,301	0,345	0,252	0,272	0,244	0,288	0,166	0,205	0,173	0,237
ddipl_6	0,838	1,001*	0,866	0,794	0,796	0,812	0,825	0,78	0,761	0,826	0,796
trav98	1,387***	1,276***	1,483***	1,308***	1,306***	1,304***	1,32***	1,387***	1,364***	1,366***	1,366***
cho_r03	-0,029	-0,035	-0,023	-0,034	-0,035	-0,033	-0,037	-0,027	-0,03	-0,027	-0,033
efrcb	-0,353	-0,132	0,048	-0,42	-0,402	-0,387	-0,395	-0,143	-0,222	-0,111	-0,269
franca	-0,246	-0,286	-0,325	-0,263	-0,258	-0,219	-0,241	-0,348	-0,315	-0,295	-0,277
ethze_ct	36303,04*		44336,41*								
ethze_c		-12,161									
txetr_c				241,375*				329,286**			
txetr_c_tous					1049,119*				1519,07**		
txetr_e						69,416*				81,046**	
txetr_e_tous							340,721*				483,951**
txetr99_ze	8,754**	9,412***		9,671***	7,916**	9,22***	6,538*				
tx99ze			38,002**					38,54**	31,412*	31,671*	24,777
ldelt99ze	-0,418	-0,521**	-0,438*	-0,715*	-0,66*	-0,467	-0,55	-0,574	-0,622	-0,189	-0,521
daut_r03	-0,006	-0,005	-0,001	-0,016	-0,013	-0,013	-0,012	-0,015	-0,013	-0,01	-0,012
h16_r03	-50,151**	-26,996	-23,453	-47,579**	-50,331**	-53,881***	-52,372**	-47,501**	-50,179**	-55,33***	-52,706**
_cons	8,617***	4,304**	4,46***	8,681***	9,337***	8,637***	9,323***	8,722***	9,633***	8,576***	9,588***

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

© 2009 Tous droits réservés.

d) Les Européens en age de travailler, France, FQP 2003

	M1	M2	M3	M4	M5	M6	M7	M8	M9	M10	M11
NO	545	545	545	545	545	545	545	545	545	545	545
LR chi2	119,62	119.54	117.49	122,85	122,31	118,59	120,72	117,55	120,74	114,89	119,98
Prob >chi2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
LogLikelihood	-170,998	-171,041	-172,062	-169,383	-169,656	-171,514	-170,449	-172,036	-170,438	-173,367	-170,822
Pseudo R2	0,259	0.2590	0.2545	0,266	0,265	0,257	0,262	0,255	0,262	0,249	0,26
ag	-0,048***	-0,048***	-0,048***	-0,046***	-0,047***	-0,047***	-0,048***	-0,046***	-0,047***	-0,046***	-0,048***
nenf0	-0,378*	-0,382*	-0,343	-0,382*	-0,352	-0,371*	-0,359	-0,351	-0,334	-0,339	-0,348
ddipl_2	0,607	0,567	0,606	0,614	0,615	0,623	0,607	0,673*	0,658*	0,664*	0,639
ddipl_3	0,705	0,678	0,651	0,677	0,667	0,686	0,63	0,643	0,645	0,649	0,606
ddipl_4	-0,216	-0,181	-0,193	-0,139	-0,176	-0,138	-0,186	-0,098	-0,153	-0,102	-0,181
ddipl_5	0,24	0,206	0,261	0,259	0,232	0,262	0,239	0,301	0,266	0,302	0,262
ddipl_6	0,436	0,391	0,386	0,445	0,441	0,425	0,406	0,444	0,429	0,4	0,397
trav98	1,501***	1,5***	1,488***	1,527***	1,54***	1,506***	1,529***	1,478***	1,522***	1,464***	1,52***
cho_r03	-0,008	-0,006	-0,005	-0,004	-0,002	-0,007	-0,008	0,004	0,002	-0,003	-0,005
efrcb	0,075	0,086	0,052	0,093	0,086	0,085	0,092	0,049	0,066	0,052	0,08
franca	0,29	0,287	0,297	0,275	0,285	0,303*	0,291	0,31*	0,301*	0,322*	0,305*
ethze_ct	2569,413		3278,175								
ethze_c		34,53									
txetr_c				161,484*				130			
txetr_c_tous					1042,629**				1165,745**		
txetr_e						22,478				13,092	
txetr_e_tous							254,083*				299,847**
txetr99_ze	3,266	3,88**		4,914**	3,308*	4,64**	2,518				
tx99ze			0,826					6,842	5,425	6,288	4,008
ldelt99ze	-0,167	-0,18	-0,004	-0,439**	-0,443**	-0,226	-0,305*	-0,113	-0,312*	0,02	-0,219
daut_r03	-0,007	-0,008	-0,007	-0,011	-0,011	-0,009	-0,01	-0,008	-0,011	-0,006	-0,01
h16_r03		4,548	3,718	7,982							
_cons	2,05***	1,692**	1,772**	1,151	2,306***	1,777***	2,172***	1,783***	2,224***	1,736***	2,118***

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

ANNEXE A7.5 Résultats des estimations

a) Ensemble des immigrés en age de travailler, France, stocks RP1990

Modèle	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
Pseudo R2	0.0736	0.0735	0.0736	0.0735	0.0735	0.0735	0.0738	0.0738	0.0737	0.0736	0.0736	0.0736	0.0736	0.0736	0.0737	0.0738
LR chi2	17289	17271	17281	17269	17270	17269	17342	17341	17305	17280	17285	17278	17278	17277	17318	17332
Score	17055	17039	17050	17036	17036	17045	17109	17130	17077	17053	17058	17050	17048	17058	17087	17121
Wald	16132	16117	16127	16114	16113	16119	16177	16195	16152	16129	16134	16127	16124	16131	16157	16188
Intercept	2.4057***	2.3617***	2.3920***	2.3239***	2.3357***	2.3443***	2.3529***	2.3568***	2.3270***	2.2970***	2.3374***	2.2470***	2.2723***	2.2806***	2.2928***	2.3020***
lndelt90	-0.00014	-0.00597	-0.00838***	-0.0149***	-0.0118***	-0.0112***	-0.00567**	-0.00209	-0.00765*	-0.0125***	-0.0141***	-0.0238***	-0.0188***	-0.0181***	-0.0152***	-0.0103***
cho_ze90	-8.1103***	-7.9921***	-7.9781***	-7.9423***	-7.9585***	-7.9539***	-8.0247***	-7.9988***	-7.8747***	-7.8008***	-7.8330***	-7.7311***	-7.7728***	-7.7679***	-7.8379***	-7.8403***
agedet	0.000759*	0.000753*	0.000755*	0.000749*	0.000757*	0.000762*	0.000863***	0.000884**	0.000746*	0.000739*	0.000744*	0.000731*	0.000738*	0.000750*	0.000755*	0.000809*
Dipl2	-0.3302***	-0.3306***	-0.3311***	-0.3308***	-0.3312***	-0.3312***	-0.3314***	-0.3354***	-0.3304***	-0.3307***	-0.3311***	-0.3308***	-0.3311***	-0.3313***	-0.3292***	-0.3331***
Dipl3	-0.1724***	-0.1723***	-0.1725***	-0.1718***	-0.1724***	-0.1724***	-0.1707***	-0.1760***	-0.1726***	-0.1723***	-0.1724***	-0.1717***	-0.1722***	-0.1725***	-0.1698***	-0.1743***
Dipl4	-0.1888***	-0.1891***	-0.1890***	-0.1888***	-0.1891***	-0.1890***	-0.1883***	-0.1907***	-0.1900***	-0.1900***	-0.1897***	-0.1897***	-0.1900***	-0.1899***	-0.1898***	-0.1914***
Dipl5	-0.00729	-0.00642	-0.00738	-0.00556	-0.00604	-0.00625	-0.00573	-0.00861	-0.00776	-0.00658	-0.00728	-0.00550	-0.00607	-0.00637	-0.00504	-0.00757
Dipl6	0.0252	0.0261	0.0254	0.0272	0.0266	0.0265	0.0260	0.0237	0.0242	0.0254	0.0252	0.0268	0.0261	0.0259	0.0257	0.0238
Dipl7	-0.0143	-0.0144	-0.0142	-0.0144	-0.0142	-0.0140	-0.0156	-0.0124	-0.0149	-0.0149	-0.0146	-0.0151	-0.0148	-0.0145	-0.0171	-0.0143
Dipl8	0.3188***	0.3187***	0.3193***	0.3183***	0.3188***	0.3189***	0.3178***	0.3222***	0.3194***	0.3190***	0.3194***	0.3185***	0.3190***	0.3192***	0.3171***	0.3208***
INAT	0.0881***	0.0878***	0.0878***	0.0879***	0.0880***	0.0879***	0.0915***	0.0904***	0.0877***	0.0874***	0.0875***	0.0875***	0.0876***	0.0875***	0.0892***	0.0891***
nenf	0.2227***	0.2236***	0.2232***	0.2246***	0.2245***	0.2241***	0.2220***	0.2227***	0.2223***	0.2235***	0.2233***	0.2247***	0.2244***	0.2241***	0.2229***	0.2230***
Origreduit	-0.4928***	-0.4922***	-0.4921***	-0.4919***	-0.4901***	-0.4936***	-0.5286***	-0.5237***	-0.4935***	-0.4927***	-0.4924***	-0.4924***	-0.4907***	-0.4941***	-0.5163***	-0.5191***
Origreduit	-0.1502***	-0.1503***	-0.1502***	-0.1498***	-0.1478***	-0.1508***	-0.1590***	-0.1577***	-0.1488***	-0.1490***	-0.1492***	-0.1481***	-0.1464***	-0.1496***	-0.1517***	-0.1532***
Origreduit	-0.0564***	-0.0573***	-0.0584***	-0.0580***	-0.0618***	-0.0567***	-0.0422***	-0.0397***	-0.0611***	-0.0614***	-0.0616***	-0.0628***	-0.0662***	-0.0605***	-0.0592***	-0.0518***
Tx90ze	0.8490***	0.7310**	0.5357	0.8132**	0.8094**	0.6840*	2.8044***	1.8341***								
Txetr90									0.5455***	0.4124**	0.3030***	0.4433***	0.4034***	0.3894***	0.5175***	0.4508***
Txetr_et	-28.8470***								-34.5598***							
Txetr_ct		-38.9882**								-44.1900**						
Txetr_e			-3.8351***								-3.4160***					
Txetr_c				5.5684 (13%)								7.4228**				
Ethze_e					0.3151*								0.2977*			
Ethze_c						-1.2434								-1.3247		
Ethze_et							-262.8***								-166.4***	
Ethze_ct								-980.8***								-810.9***

© 2009 Tous droits réservés.

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

© 2009 Tous droits réservés.

b) Les Algériens en age de travailler, France, stocks, RP1990

Modèle	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
Pseudo R2	0.0534	0.0530	0.0531	0.0530	0.0529	0.0529	0.0529	0.0533	0.0532	0.0530	0.0538	0.0534	0.0531	0.0527	0.0527	0.0530
LR chi2	2145	2130	2133	2127	2125	2126	2123	2140	2138	2131	2160	2145	2132	2116	2117	2129
Score	2143	2129	2133	2126	2124	2125	2123	2137	2143	2136	2163	2148	2136	2122	2123	2132
Wald	2048	2035	2038	2032	2031	2032	2029	2043	2047	2040	2066	2052	2041	2027	2027	2037
Intercept	1.2505***	1.3432***	1.2715***	1.3517***	1.4037***	1.4591***	1.4180***	1.4982***	0.9760***	0.9990***	0.8014***	0.8932***	1.0101***	1.0682***	1.0747***	1.1067***
Indelt90	'-0.00529	0.00204	0.00953	0.00859	0.0157*	0.0291***	0.0167*	0.0482***	'-0.0365***	'-0.0396***	'-0.0364***	'-0.0472***	'-0.0330***	'-0.0181**	'-0.0119	0.00110
cho_ze90	'-9.3469***	'-9.6725***	'-9.7154***	-9.8075***	'-9.9166***	'-9.9180***	'-9.8906***	'-9.9071***	'-8.7419***	'-8.8605***	'-8.6084***	'-8.7545***	'-9.0740***	'-9.0744***	'-9.0481***	'-9.0573***
agedet	0.0237***	0.0237***	0.0237***	0.0237***	0.0238***	0.0238***	0.0238***	0.0239***	0.0240***	0.0240***	0.0239***	0.0240***	0.0240***	0.0242***	0.0242***	0.0243***
Dipl2	'-0.4330***	'-0.4310***	'-0.4305***	-0.4303***	'-0.4294***	'-0.4293***	'-0.4298***	'-0.4285***	'-0.4389***	'-0.4379***	'-0.4371***	'-0.4377***	'-0.4360***	'-0.4370***	'-0.4368***	'-0.4366***
Dipl3	'-0.2187***	'-0.2175***	'-0.2175***	-0.2171***	'-0.2168***	'-0.2171***	'-0.2170***	'-0.2174***	'-0.2212***	'-0.2205***	'-0.2210***	'-0.2205***	'-0.2199***	'-0.2199***	'-0.2198***	'-0.2206***
Dipl4	'-0.2002***	'-0.1998***	'-0.1995***	-0.1997***	'-0.1997***	'-0.1991***	'-0.1996***	'-0.1987***	'-0.2022***	'-0.2022***	'-0.2021***	'-0.2027***	'-0.2026***	'-0.2018***	'-0.2015***	'-0.2014***
Dipl5	'-0.0480*	'-0.0487*	'-0.0481*	-0.0488*	'-0.0485*	'-0.0493*	'-0.0488*	'-0.0496*	'-0.0541*	'-0.0549*	'-0.0517	'-0.0538*	'-0.0540*	'-0.0567*	'-0.0570**	'-0.0579
Dipl6	0.0146	0.0129	0.0123	0.0119	0.0120	0.0114	0.0118	0.00964	0.00993	0.00876	0.0105	0.00928	0.00873	0.00523	0.00448	0.00343
Dipl7	0.1522***	0.1512***	0.1514***	0.1508***	0.1505***	0.1495***	0.1502**	0.1487**	0.1505***	0.1500***	0.1512***	0.1506***	0.1497***	0.1476***	0.1470***	0.1465***
Dipl8	0.6262***	0.6255***	0.6251***	0.6255***	0.6237***	0.6250***	0.6247***	0.6251***	0.6305***	0.6304***	0.6296***	0.6311***	0.6272***	0.6301***	0.6302***	0.6308***
INAT	0.00289	0.00313	0.00269	0.00325	0.00326	0.00326	0.00333	0.00352	0.00693	0.00730	0.00555	0.00686	0.00735	0.00867	0.00892	0.00908
nenf	0.2205***	0.2187***	0.2189***	0.2179***	0.2176***	0.2164***	0.2175***	0.2149***	0.2194***	0.2182***	0.2205***	0.2188***	0.2179***	0.2154***	0.2147***	0.2136***
Tx90ze	'-4.0081***	'-4.1092***	'-3.0184***	-3.8479***	'-4.3430***	'-5.4819***	'-5.0249***	'-5.5478***								
Txetr90									0.7867***	0.9966***	1.4207***	1.3402***	1.2017***	1.0847***	1.1451***	1.0953***
Txetr_et	67.2613***								67.1341***							
Txetr_ct		130.6***								171.1***						
Txetr_e			9.5207***								16.6429***					
Txetr_c				20.8604**								47.5625***				
Ethze_e					2.9870 (12%°								7.2738***			
Ethze_c						'-18.0254*								1.7993		
Ethze_et							115.0								'-120.6	
Ethze_ct								'-3223.5***								'-2636.7***

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

© 2009 Tous droits réservés.

c) Les Marocains en age de travailler, France, stocks, RP1990

Modèle	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
Pseudo R2	0.0524	0.0524	0.0527	0.0524	0.0527	0.0524	0.0528	0.0524	0.0521	0.0519	0.0524	0.0519	0.0525	0.0520	0.0525	0.0519
LR chi2	1459	1458	1468	1459	1467	1459	1470	1459	1451	1444	1459	1444	1462	1445	1460	1443
Score	1443	1442	1452	1443	1450	1443	1453	1443	1427	1421	1437	1421	1439	1423	1435	1420
Wald	1371	1371	1379	1371	1378	1371	1381	1371	1359	1353	1368	1353	1370	1355	1366	1352
Intercept	1.5706***	1.5395***	1.6794**	1.5607***	1.6266***	1.5517***	1.6276***	1.5513***	1.3430***	1.3131***	1.4864***	1.3333***	1.3963***	1.3112***	1.3418***	1.2964***
Indelt90	0.00311	-0.00106	0.00412	0.00221	0.0128	0.00202	0.0230**	0.00320	-0.0244**	-0.0258**	-0.0254**	-0.0280**	-0.0152	-0.0272***	-0.0115	-0.0293***
cho_ze90	-8.6336***	-8.5475***	-8.6631***	-8.5590***	-8.7410***	-8.5596***	-8.7084***	-8.5520***	-7.7535***	-7.6615***	-7.8575***	-7.6609***	-7.8781***	-7.6362***	-7.6561***	-7.6032***
agedet	0.0192***	0.0192***	0.0192***	0.0192***	0.0192***	0.0192***	0.0192***	0.0192***	0.0192***	0.0192***	0.0192***	0.0192***	0.0192***	0.0192***	0.0192***	0.0192***
Dipl2	-0.3454***	-0.3459***	-0.3462***	-0.3459***	-0.3464***	-0.3459***	-0.3450***	-0.3458***	-0.3314***	-0.3318***	-0.3348***	-0.3322***	-0.3361***	-0.3326***	-0.3309***	-0.3315***
Dipl3	-0.2563***	-0.2565***	-0.2577***	-0.2566***	-0.2573***	-0.2565***	-0.2561***	-0.2565***	-0.2543***	-0.2543***	-0.2563***	-0.2542***	-0.2567***	-0.2543***	-0.2540***	-0.2540***
Dipl4	-0.2490***	-0.2495***	-0.2483***	-0.2492***	-0.2488***	-0.2493***	-0.2485***	-0.2494***	-0.2539***	-0.2546***	-0.2528***	-0.2542***	-0.2542***	-0.2544***	-0.2547***	-0.2549***
Dipl5	-0.1406***	-0.1405***	-0.1413***	-0.1406***	-0.1417**	-0.1407***	-0.1414***	-0.1408***	-0.1429***	-0.1426***	-0.1432***	-0.1424***	-0.1442***	-0.1429***	-0.1437***	-0.1427***
Dipl6	-0.0790	-0.0782	-0.0812	-0.0788	-0.0782	-0.0782	-0.0805	-0.0786	-0.0813	-0.0790	-0.0815	-0.0786	-0.0776	-0.0774	-0.0802	-0.0780
Dipl7	-0.0392	-0.0395	-0.0384	-0.0393	-0.0390	-0.0394	-0.0381	-0.0393	-0.0449	-0.0449	-0.0431	-0.0449	-0.0442	-0.0450	-0.0441	-0.0452
Dipl8	0.3799***	0.3802***	0.3796***	0.3800***	0.3791***	0.3799***	0.3787***	0.3800***	0.3746***	0.3744***	0.3750***	0.3743***	0.3746***	0.3742***	0.3731***	0.3741***
INAT	0.0703***	0.0699***	0.0708***	0.0699***	0.0725***	0.0705***	0.0716***	0.0703***	0.0646***	0.0633***	0.0652***	0.0631***	0.0677***	0.0647***	0.0646***	0.0635***
nenf	0.2005***	0.2012***	0.1983***	0.2008***	0.1988***	0.2008***	0.1978***	0.2007***	0.1991***	0.2009***	0.1983***	0.2012***	0.1986***	0.2011***	0.1981***	0.2012***
Tx90ze	7.8259***	7.8196***	6.7791***	7.6738***	6.9866***	7.6837***	8.0341***	7.7861***								
Txetr90									2.4823***	2.2238***	1.8635***	2.0644***	2.0617***	2.1137***	2.3898***	2.1467***
Txetr_et	-13.3702								-56.4784***							
Txetr_ct		-2.3424								-97.6880						
Txetr_e			-9.3269***								-12.1152***					
Txetr_c				-7.1762								-15.1970				
Ethze_e					0.0034								-9.1284***			
Ethze_c						-5.2372								-14.5195**		
Ethze_et							-563.0***								-693.8***	
Ethze_ct								-410.6								-684.4

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

© 2009 Tous droits réservés.

d) Les Tunisiens en age de travailler, France, stocks, RP1990

Modèle	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
Pseudo R2	0.0530	0.0530	0.0531	0.0530	0.0531	0.0530	0.0529	0.0529	0.0532	0.0531	0.0535	0.0534	0.0532	0.0530	0.0530	0.0529
LR chi2	721	721	723	723	723	721	719	719	723	723	727	727	723	721	721	720
Score	698	698	699	699	698	696	696	696	700	700	705	703	699	696	698	697
Wald	659	659	660	660	660	658	657	657	661	661	665	665	661	659	659	659
Intercept	2.1689***	2.1896***	2.1572***	2.1671***	2.1986***	2.2108***	2.2349***	2.2305***	1.9982***	1.9951***	1.8712***	1.8986***	2.0024***	2.0285***	2.0683***	2.0505***
Indelt90	-0.0626***	-0.0666***	-0.0555***	-0.0669***	-0.0619***	-0.0594***	-0.0576***	-0.0558***	-0.0767***	-0.0846***	-0.0772***	-0.0917***	-0.0750***	-0.0714***	-0.0754***	-0.0732***
cho_ze90	-9.1337***	-9.2461***	-9.3826***	-9.3310***	-9.4820***	-9.3680***	-9.4307***	-9.3769***	-8.4783***	-8.4652***	-8.4885***	-8.3814***	-8.6259***	-8.5480***	-8.7997***	-8.6214***
agedet	0.00614***	0.00612***	0.00615***	0.00612***	0.00613***	0.00612***	0.00612***	0.00612***	0.00611***	0.00605***	0.00615***	0.00607***	0.00601***	0.00600***	0.00606***	0.00603***
Dipl2	-0.4464***	-0.4460***	-0.4455***	-0.4459***	-0.4434***	-0.4447***	-0.4450***	-0.4451***	-0.4440***	-0.4414***	-0.4434***	-0.4417***	-0.4347***	-0.4365***	-0.4413***	-0.4394***
Dipl3	-0.3051***	-0.3054***	-0.3049***	-0.3050***	-0.3052***	-0.3054***	-0.3055***	-0.3055***	-0.3030***	-0.3020***	-0.3025***	-0.3014***	-0.2998***	-0.3002***	-0.3027***	-0.3014***
Dipl4	-0.1079	-0.1076	-0.1076	-0.1070	-0.1091	-0.1095	-0.1085	-0.1086	-0.1085	-0.1077	-0.1086	-0.1072	-0.1091	-0.1094	-0.1087	-0.1084
Dipl5	-0.0581	-0.0588	-0.0586	-0.0588	-0.0587	-0.0583	-0.0585	-0.0587	-0.0584	-0.0598	-0.0589	-0.0596	-0.0603	-0.0599	-0.0592	-0.0600
Dipl6	-0.0770	-0.0775	-0.0770	-0.0771	-0.0764	-0.0783	-0.0787	-0.0791	-0.0774	-0.0781	-0.0765	-0.0773	-0.0782	-0.0802	-0.0789	-0.0798
Dipl7	0.0330	0.0329	0.0331	0.0329	0.0299	0.0318	0.0321	0.0321	0.0315	0.0309	0.0316	0.0306	0.0262	0.0286	0.0304	0.0299
Dipl8	0.3147***	0.3149***	0.3147***	0.3143***	0.3153***	0.3140***	0.3150***	0.3150***	0.3130***	0.3119***	0.3131***	0.3112***	0.3101***	0.3088***	0.3125***	0.3111***
INAT	0.1484***	0.1483***	0.1488***	0.1488***	0.1465***	0.1468***	0.1473***	0.1472***	0.1470***	0.1467***	0.1471***	0.1469***	0.1441***	0.1446***	0.1458***	0.1455***
nenf	0.1673***	0.1671***	0.1678***	0.1677***	0.1664***	0.1663***	0.1661***	0.1659***	0.1670***	0.1666***	0.1683***	0.1676***	0.1647***	0.1647***	0.1658***	0.1653***
Tx90ze	3.9316	5.2921*	5.0242*	5.7594**	6.8849**	6.6242**	5.2454	6.0111**								
Txetr90									0.8787*	1.0513**	1.3226***	1.3439***	1.2127**	1.1383**	0.9574**	1.0583**
Txetr_et	38.6344(11%)								46.8967**							
Txetr_ct		110.3 (13%)								147.7**						
Txetr_e			7.9361*								12.0698***					
Txetr_c				28.3730**								41.2868***				
Ethze_e					3.0797*								3.4591**			
Ethze_c						8.7591								10.0384 (14%°)		
Ethze_et							120.4								210.4 (11%)	
Ethze_ct								330.5								626.7

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

© 2009 Tous droits réservés.

e) Les Espagnols en age de travailler, France, stocks, RP1990

Modèle	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
Pseudo R2	0.0705	0.0704	0.0705	0.0704	0.0704	0.0704	0.0712	0.0706	0.0638	0.0630	0.0631	0.0629	0.0629	0.0629	0.0724	0.0691
LR chi2	1363	1362	1363	1361	1362	1361	1378	1365	1231	1215	1217	1213	1214	1214	1402	1336
Score	1313	1311	1311	1310	1310	1310	1324	1313	1163	1148	1151	1147	1147	1148	1342	1272
Wald	1219	1217	1217	1216	1216	1216	1229	1219	1084	1070	1073	1069	1069	1070	1246	1184
Intercept	3.4240***	3.4747***	3.5986***	3.5252***	3.5540***	3.5220***	3.5881***	3.5544***	3.1870***	3.0888***	3.2033***	2.9925***	2.9959***	2.9976***	3.1331***	3.2005***
lndelt90	-0.00358	0.00202	0.0174	0.0151	0.0120	0.0145	0.00591	0.0191*	0.0693***	0.0597***	0.0540***	0.0390**	0.0452***	0.0406***	-0.0518***	0.00957
cho_ze90	-4.2841***	-4.4082***	-4.5905***	-4.5027***	-4.5557***	-4.4962***	-5.2554***	-4.7281***	-2.4910***	-2.1203***	-2.2658***	-1.9195***	-1.9351***	-1.9641***	-4.4530***	-3.8727***
agedet	-0.00991***	-0.00990***	-0.00982***	-0.00990***	-0.00985***	-0.00990***	-0.00978***	-0.00985***	-0.00998***	-0.0101***	-0.0100***	-0.0101***	-0.0101***	-0.0101***	-0.00954***	-0.00965***
DIPL1	-0.6436***	-0.6428***	-0.6432***	-0.6422***	-0.6432***	-0.6422***	-0.6434***	-0.6432***	-0.6706***	-0.6740***	-0.6747***	-0.6751***	-0.6742***	-0.6741***	-0.6549***	-0.6637***
DIPL1	-0.2742***	-0.2732***	-0.2722***	-0.2723***	-0.2724***	-0.2723***	-0.2716***	-0.2727***	-0.2847***	-0.2885***	-0.2885***	-0.2901***	-0.2898***	-0.2893***	-0.2778***	-0.2837***
DIPL1	-0.1160	-0.1160	-0.1174	-0.1167	-0.1159	-0.1166	-0.1151	-0.1175	-0.1252	-0.1241	-0.1237	-0.1228	-0.1239	-0.1232	-0.1184	-0.1241
DIPL1	-0.0862**	-0.0862*	-0.0875**	-0.0867***	-0.0871**	-0.0867*	-0.0871**	-0.0865*	-0.0837*	-0.0818*	-0.0821*	-0.0806**	-0.0807*	-0.0804*	-0.0895**	-0.0859*
DIPL1	0.0465	0.0466	0.0446	0.0459	0.0446	0.0459	0.0431	0.0437	0.0313	0.0321	0.0317	0.0335	0.0341	0.0343	0.0365	0.0303
DIPL1	0.2595***	0.2588***	0.2583***	0.2582***	0.2585***	0.2583***	0.2582***	0.2583***	0.2688***	0.2717***	0.2722***	0.2727***	0.2725***	0.2720***	0.2617***	0.2657***
DIPL1	0.2093**	0.2084**	0.2076**	0.2072**	0.2082**	0.2073**	0.2077**	0.2091*	0.2289**	0.2325**	0.2332**	0.2344**	0.2333**	0.2327***	0.2177**	0.2288**
INAT	0.1110***	0.1108***	0.1100***	0.1102***	0.1104***	0.1103***	0.1106***	0.1107***	0.0889***	0.0877***	0.0884***	0.0885***	0.0882***	0.0880***	0.1100***	0.1046***
nenf	0.3461***	0.3461***	0.3453***	0.3458***	0.3457***	0.3458***	0.3457***	0.3459***	0.3477***	0.3486***	0.3484***	0.3492***	0.3492***	0.3489***	0.3448***	0.3466***
Tx90ze	-12.6871***	-12.1548***	-11.8529***	-11.9795***	-12.1014***	-11.9822***	-2.4107	-9.6923***								
Txetr90									1.5052***	0.8881*	0.5066	0.8404*	0.8588*	0.8792***	2.5679***	1.7653***
Txetr_et	45.4207 (11%)								-114.8***							
Txetr_ct		88.0914								-128.3						
Txetr_e			-5.9659								-8.6328**					
Txetr_c				-1.4208								10.4164				
Ethze_e					-2.3109								1.9832			
Ethze_c						-0.4217								7.9878		
Ethze_et							-611.4***								-820.4***	
Ethze_ct								-1072.0*								-4002.4***

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

© 2009 Tous droits réservés.

f) Les Italiens en age de travailler, France, stocks, RP1990

Modèle	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
Pseudo R2	0.0768	0.0769	0.0768	0.0772	0.0785	0.0779	0.0776	0.0773	0.0768	0.0769	0.0769	0.0773	0.0788	0.0781	0.0770	0.0771
LR chi2	1820	1820	1819	1828	1861	1845	1839	1832	1819	1820	1820	1830	1867	1849	1824	1825
Score	1728	1728	1727	1735	1766	1753	1743	1739	1728	1729	1729	1738	1772	1756	1732	1733
Wald	1596	1597	1595	1603	1632	1619	1611	1606	1596	1597	1597	1606	1637	1623	1600	1601
Intercept	4.0201***	4.0206***	4.0472***	3.9513***	3.7811***	3.9175***	3.9741***	3.9725***	3.9408***	3.9252***	3.8897***	3.7839***	3.5441***	3.7516***	3.9601***	3.9396***
Indelt90	-0.0545***	-0.0585***	-0.0463***	-0.0607***	-0.0462***	-0.0608***	-0.0411***	-0.0521***	-0.0563***	-0.0618***	-0.0563***	-0.0747***	-0.0777***	-0.0805***	-0.0401***	-0.0471***
cho_ze90	-9.1876***	-9.2053***	-9.3298***	-9.1831***	-9.1212***	-9.2199***	-8.8246***	-8.8926***	-8.9827***	-8.9467***	-8.9244***	-8.7361***	-8.4565***	-8.7607***	-8.9573***	-8.8847***
agedet	-0.0142***	-0.0142***	-0.0142***	-0.0143***	-0.0143***	-0.0142***	-0.0144***	-0.0143***	-0.0140***	-0.0140***	-0.0141***	-0.0142***	-0.0144***	-0.0142***	-0.0139***	-0.0139***
Dipl2	-0.7629***	-0.7621***	-0.7632***	-0.7587***	-0.7545***	-0.7558***	-0.7655***	-0.7636***	-0.7673***	-0.7662***	-0.7662***	-0.7617***	-0.7553***	-0.7572***	-0.7706***	-0.7689***
Dipl3	-0.4246***	-0.4235***	-0.4251***	-0.4212***	-0.4207***	-0.4215***	-0.4300***	-0.4275***	-0.4269***	-0.4257***	-0.4264***	-0.4224***	-0.4207***	-0.4220***	-0.4303***	-0.4294***
Dipl4	-0.3649***	-0.3636***	-0.3647***	-0.3627***	-0.3642***	-0.3590***	-0.3685***	-0.3635***	-0.3650***	-0.3642***	-0.3656***	-0.3633***	-0.3658***	-0.3600***	-0.3658***	-0.3639***
Dipl5	-0.0551	-0.0551	-0.0565	-0.0516	-0.0511	-0.0547	-0.0523	-0.0566	-0.0586	-0.0576	-0.0572	-0.0526	-0.0505	-0.0549	-0.0596	-0.0602
Dipl6	0.0973	0.0982	0.0966	0.1007	0.1015	0.0989	0.0962	0.0960	0.0966	0.0978	0.0972	0.1011	0.1005	0.0984	0.0965	0.0964
Dipl7	0.2304***	0.2302***	0.2301***	0.2291***	0.2267***	0.2275***	0.2310***	0.2308***	0.2313***	0.2312***	0.2310***	0.2301***	0.2277***	0.2284***	0.2319***	0.2317***
Dipl8	0.6216***	0.6209***	0.6218***	0.6184***	0.6143***	0.6132***	0.6246***	0.6217***	0.6242***	0.6234***	0.6237***	0.6200***	0.6140***	0.6136***	0.6270***	0.6252***
INAT	0.1391***	0.1396***	0.1392***	0.1395***	0.1458***	0.1437***	0.1393***	0.1395***	0.1389***	0.1392***	0.1387***	0.1393***	0.1465***	0.1439***	0.1384***	0.1387***
nenf	0.3172***	0.3173***	0.3168***	0.3177***	0.3179***	0.3178***	0.3177***	0.3180***	0.3168***	0.3171***	0.3172***	0.3182***	0.3191***	0.3184***	0.3164***	0.3170***
Tx90ze	-0.9226	-0.7928	-0.5722	-0.3280	1.8510**	0.7932	-4.6133***	-2.5137***								
Txetr90									0.3808	0.3838	0.5660	0.6741*	1.3709***	0.8834**	0.0377	0.0710
Txetr_et	29.8303								15.2326							
Txetr_ct		122.1								95.9301						
Txetr_e			2.7390								4.3047					
Txetr_c				47.2960***								51.6892***				
Ethze_e					11.6920***								11.7599***			
Ethze_c						23.3903***								<.0001		
Ethze_et							377.2***								143.4**	
Ethze_ct								1286.9***								789.6***

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

© 2009 Tous droits réservés.

g) Les Portugais en age de travailler, France, stocks, RP1990

Modèle	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
Pseudo R2	0.0439	0.0437	0.0440	0.0437	0.0440	0.0438	0.0444	0.0439	0.0433	0.0431	0.0436	0.0430	0.0433	0.0430	0.0430	0.0430
LR chi2	1581	1576	1587	1576	1585	1580	1600	1583	1560	1552	1570	1548	1560	1551	1549	1548
Score	1550	1546	1558	1546	1557	1551	1572	1556	1531	1525	1544	1522	1534	1525	1522	1521
Wald	1483	1480	1491	1480	1490	1484	1504	1489	1465	1459	1477	1456	1467	1459	1456	1455
Intercept	3.9455***	3.8677***	3.9920***	3.8132***	3.9091***	3.8635***	3.8318***	3.8455***	4.0858***	4.0530***	4.2507***	4.0501***	4.0883***	4.0338***	3.9836***	3.9885***
Indelt90	-0.0158	-0.0261**	-0.0258***	-0.0362***	-0.0338***	-0.0322***	-0.0352***	-0.0298***	-0.00843	-0.0107	-0.00988	-0.0201	-0.0266**	-0.0255**	-0.0263**	-0.0280***
cho_ze90	-7.6702***	-7.4995***	-7.5265***	-7.4135***	-7.4614***	-7.5325***	-7.4028***	-7.5693***	-8.1912***	-8.1321***	-8.2309***	-8.1604***	-8.1138***	-8.2059***	-8.0158***	-8.0180***
agedet	-0.0175***	-0.0175***	-0.0175***	-0.0176***	-0.0176***	-0.0175***	-0.0175***	-0.0175***	-0.0175***	-0.0175***	-0.0175***	-0.0175***	-0.0176***	-0.0175***	-0.0175***	-0.0175***
Dipl2	-0.3535***	-0.3537***	-0.3545***	-0.3537***	-0.3541***	-0.3543***	-0.3550***	-0.3547***	-0.3510***	-0.3506***	-0.3513***	-0.3505***	-0.3507***	-0.3506***	-0.3506***	-0.3503***
Dipl3	0.0110	0.0113	0.0105	0.0115	0.0116	0.0109	0.00974	0.0105	0.0132	0.0139	0.0127	0.0140	0.0145	0.0140	0.0141	0.0144
Dipl4	-0.2830***	-0.2838***	-0.2824***	-0.2844***	-0.2831***	-0.2842***	-0.2839***	-0.2837***	-0.2819***	-0.2825***	-0.2808***	-0.2831***	-0.2821***	-0.2833***	-0.2836***	-0.2836***
Dipl5	-0.0920	-0.0913*	-0.0915*	-0.0908*	-0.0905*	-0.0911*	-0.0889**	-0.0913*	-0.0878	-0.0871*	-0.0877*	-0.0862*	-0.0854*	-0.0856*	-0.0870*	-0.0860*
Dipl6	-0.0140	-0.0126	-0.0146	-0.0112	-0.0129	-0.0124	-0.0113	-0.0123	-0.0139	-0.0124	-0.0140	-0.0107	-0.0112	-0.0104	-0.0101	-0.00969
Dipl7	0.0925	0.0936	0.0935	0.0948	0.0962	0.0941	0.0947	0.0947	0.0897	0.0905	0.0915	0.0918	0.0945	0.0921	0.0928	0.0926
Dipl8	0.5105***	0.5117***	0.5113***	0.5123***	0.5130***	0.5136***	0.5118***	0.5136***	0.5096***	0.5107***	0.5105***	0.5118***	0.5127***	0.5131***	0.5120***	0.5115***
INAT	0.00311	0.00214	0.00334	0.00203	0.00379	0.00218	0.00533	0.00230	0.00163	0.000372	0.00248	-0.00019	0.00200	-0.00006	-0.00030	-0.00007
nenf	0.3285***	0.3288***	0.3286***	0.3290***	0.3287***	0.3289***	0.3288***	0.3289***	0.3278***	0.3280***	0.3278***	0.3281***	0.3279***	0.3281***	0.3283***	0.3282***
Tx90ze	5.9040***	6.0972***	5.1230***	6.5467***	6.0181***	6.4081***	14.5444***	8.8679***								
Txetr90									0.6528*	0.3884	-0.1276	0.2302	0.2571	0.3186	0.1715	0.2402
Txetr_et	-46.1424**								-72.6854***							
Txetr_ct		-54.6263								-143.5**						
Txetr_e			-10.3666***								-14.6496***					
Txetr_c				5.3563								-11.7933				
Ethze_e					-5.6082***								-6.4926***			
Ethze_c						-16.9004**								-16.3275*		
Ethze_et							-713.4***								115.6	
Ethze_ct								-1643.3***								475.7

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

h) Ensemble des immigrés en age de travailler, France, flux, RP1990

Modèle	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
Pseudo R2	0.1031	0.1029	0.1029	0.1029	0.1028	0.1029	0.1032	0.1028	0.1017	0.1015	0.1016	0.1015	0.1015	0.1016	0.1015	0.1016
LR chi2	3090	3084	3082	3084	3079	3083	3093	3080	3045	3041	3043	3040	3041	3042	3040	3042
Score	2907	2903	2900	2903	2901	2899	2905	2901	2872	2870	2870	2867	2871	2867	2868	2868
Wald	2687	2683	2681	2683	2681	2679	2685	2682	2655	2653	2653	2651	2653	2650	2651	2651
Intercept	1.8673***	1.8160***	1.8244***	1.8160***	1.7742***	1.7653***	1.7761***	1.7713***	1.9089***	1.8897***	1.9473***	1.8549***	1.8668***	1.8582***	1.8600***	1.8488***
Indelt90	0.0130	0.00764	-0.00466	0.00764	-0.0106	-0.0128	0.00135	-0.00618	0.0151	0.0118	0.00948	-0.00102	0.000177	-0.00121	-0.00035	-0.00692
cho_ze90	-7.0259***	-6.8902***	-6.8140***	-6.8902***	-6.8482***	-6.8944***	-6.7829***	-6.8343***	-7.2073***	-7.1690***	-7.1872***	-7.1444***	-7.1289***	-7.1793***	-7.1486***	-7.1445***
agedet	-0.00073	-0.00079	-0.00080	-0.00079	-0.00088	-0.00088	-0.00088	-0.00083	-0.00064	-0.00069	-0.00067	-0.00074	-0.00077	-0.00075	-0.00074	-0.00078
Dipl2	-0.2373***	-0.2391***	-0.2406***	-0.2391***	-0.2401***	-0.2415***	-0.2401***	-0.2413***	-0.2296***	-0.2306***	-0.2308***	-0.2319***	-0.2308***	-0.2322***	-0.2320***	-0.2320***
Dipl3	-0.2797***	-0.2801***	-0.2792***	-0.2801***	-0.2780***	-0.2755***	-0.2772***	-0.2804***	-0.2734***	-0.2733***	-0.2728***	-0.2720***	-0.2719***	-0.2701***	-0.2723***	-0.2698***
Dipl4	-0.2541***	-0.2543***	-0.2538***	-0.2543***	-0.2538***	-0.2526***	-0.2530***	-0.2544***	-0.2522***	-0.2523***	-0.2521***	-0.2519***	-0.2523***	-0.2512***	-0.2520***	-0.2512***
Dipl5	-0.0650	-0.0644	-0.0648	-0.0644	-0.0636	-0.0625	-0.0648	-0.0646	-0.0599	-0.0594	-0.0599	-0.0589	-0.0590	-0.0581	-0.0590	-0.0582
Dipl6	0.0295	0.0305	0.0306	0.0305	0.0312	0.0313	0.0302	0.0306	0.0296	0.0303	0.0302	0.0306	0.0310	0.0308	0.0307	0.0311
Dipl7	-0.0734**	-0.0737***	-0.0738***	-0.0737**	-0.0745	-0.0752***	-0.0760**	-0.0736**	-0.0797**	-0.0798**	-0.0796**	-0.0801**	-0.0804**	-0.0808**	-0.0798***	-0.0803***
Dipl8	0.3641***	0.3642***	0.3647***	0.3642***	0.3633***	0.3619***	0.3635***	0.3651***	0.3564***	0.3562***	0.3566***	0.3559***	0.3556***	0.3546***	0.3561***	0.3548***
INAT	0.0678***	0.0681***	0.0685***	0.0681***	0.0689***	0.0701***	0.0688***	0.0687***	0.0625****	0.0629***	0.0629***	0.0638***	0.0633***	0.0643***	0.0638***	0.0648****
nenf	-0.0701***	-0.0716***	-0.0723***	-0.0716***	-0.0737***	-0.0747***	-0.0711***	-0.0732***	-0.0708***	-0.0720***	-0.0718***	-0.0737***	-0.0731***	-0.0740***	-0.0737***	-0.0747***
Nafr	-0.1254***	-0.1257***	-0.1276***	-0.1257***	-0.1254***	-0.1292***	-0.1049***	-0.1213***	-0.1509***	-0.1505***	-0.1509***	-0.1510***	-0.1475***	-0.1530***	-0.1516***	-0.1568***
Nmag	-0.5698***	-0.5684***	-0.5683***	-0.5684***	-0.5675***	-0.5612***	-0.6118***	-0.5775***	-0.5782***	-0.5768***	-0.5771***	-0.5754***	-0.5765***	-0.5714***	-0.5732***	-0.5603***
Nrdm	-0.1614***	-0.1617***	-0.1614***	-0.1617***	-0.1623***	-0.1576***	-0.1690***	-0.1636***	-0.1385***	-0.1392***	-0.1398***	-0.1393***	-0.1421***	-0.1364***	-0.1393***	-0.1377***
Tx90ze	6.7266****	6.4181***	6.0888***	6.4181***	6.0869***	6.2734***	8.5781***	6.5770***								
Txetr90									0.3781	0.2557	0.0845	0.2516	0.2260	0.2449	0.2350	0.2430
Txetr_et	-50.5940***								-35.2170*							
Txetr_ct		-105.6***								-65.6203						
Txetr_e			-4.7069*								-4.9508*					
Txetr_c				-105.6**								1.7891				
Ethze_e					-0.1804								-0.3141			
Ethze_c						3.6250*								2.7445 (14%)		
Ethze_et							-331.6***								15.6615	
Ethze_ct								-285.3								384.0

© 2009 Tous droits réservés.

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

© 2009 Tous droits réservés.

i) Les Algériens en age de travailler, France, flux, RP1990

Modèle	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
Pseudo R2	0.0605	0.0602	0.0609	0.0602	0.0600	0.0601	0.0602	0.0598	0.0608	0.0606	0.0616	0.0609	0.0606	0.0605	0.0605	0.0603
LR chi2	134	133	134	133	132	133	133	132	134	134	136	135	134	133	134	133
Score	131	130	132	130	130	130	130	130	132	131	133	132	131	131	131	131
Wald	125	124	126	124	124	124	124	124	126	125	127	126	125	125	125	125
Intercept	1.0621***	1.1305***	0.9694***	1.1038***	1.2130***	1.3086***	1.1866***	1.2660***	0.9369***	0.9551***	0.7482**	0.8636***	0.9784***	1.0598***	1.0130***	1.0299***
lndelt90	0.0475	0.0479	0.0530*	0.0502	0.0679**	0.0940***	0.0493	0.0844**	0.0384	0.0345	0.0357	0.0284	0.0451	0.0664*	0.0390	0.0614
cho_ze90	-7.8592***	-8.1735***	-8.1966***	-8.3278***	-8.5354***	-8.4951***	-8.4459***	-8.4757***	-7.4284***	-7.5579***	-7.3182***	-7.4899***	-7.7719***	-7.7781***	-7.8479***	-7.7253***
agedet	0.0108**	0.0109***	0.0108**	0.0109**	0.0110***	0.0111***	0.0109**	0.0111***	0.0108**	0.0109**	0.0107**	0.0109**	0.0110***	0.0112***	0.0110**	0.0111***
Dipl2	-0.3297***	-0.3275***	-0.3249***	-0.3259***	-0.3219***	-0.3180***	-0.3266***	-0.3201***	-0.3333***	-0.3328***	-0.3303***	-0.3327***	-0.3292***	-0.3277***	-0.3320***	-0.3285***
Dipl3	-0.1493	-0.1486	-0.1453	-0.1474	-0.1493	-0.1493	-0.1493	-0.1480	-0.1492	-0.1487	-0.1457	-0.1476	-0.1499	-0.1489	-0.1491	-0.1481
Dipl4	-0.2346	-0.2340	-0.2320	-0.2357	-0.2315	-0.2262	-0.2337	-0.2302	-0.2340	-0.2336	-0.2319	-0.2360	-0.2314	-0.2276	-0.2329	-0.2301
Dipl5	0.1233	0.1241	0.1244	0.1256	0.1241	0.1161	0.1239	0.1206	0.1217	0.1222	0.1257	0.1256	0.1228	0.1133	0.1201	0.1170
Dipl6	0.0324	0.0310	0.0274	0.0312	0.0290	0.0273	0.0298	0.0253	0.0332	0.0327	0.0317	0.0352	0.0324	0.0283	0.0302	0.0273
Dipl7	0.1656	0.1641	0.1628	0.1611	0.1608	0.1602	0.1639	0.1598	0.1629	0.1615	0.1613	0.1591	0.1583	0.1566	0.1601	0.1565
Dipl8	0.5345***	0.5343***	0.5287***	0.5349***	0.5299***	0.5327***	0.5329***	0.5343***	0.5377***	0.5381***	0.5300***	0.5380***	0.5335***	0.5406***	0.5388***	0.5409***
INAT	0.0606	0.0605	0.0635	0.0599	0.0621	0.0621	0.0610	0.0610	0.0612	0.0611	0.0615	0.0593	0.0629	0.0644	0.0628	0.0630
nenf	0.00803	0.0105	0.00815	0.0112	0.0127	0.0157	0.0109	0.0146	0.00819	0.00984	0.00604	0.00917	0.0112	0.0148	0.0113	0.0139
Tx90ze	0.4951	0.6720	3.0816	1.5133	0.3927	-1.7166	-0.7672	-0.7009								
Txetr90									0.7590	0.9387	1.3972	1.2426	1.1111	0.9125	0.8048	1.0048
Txetr_et	70.5051								59.0149							
Txetr_ct		179.1								157.0						
Txetr_e			16.9962 (11%)								16.4905**					
Txetr_c				38.4961								41.7057				
Ethze_e					4.2289								5.0913			
Ethze_c						-39.4631								-26.8996		
Ethze_et							496.2								359.5	
Ethze_ct								-585.9								-531.8

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

© 2009 Tous droits réservés.

j) Les Marocains en age de travailler, France, flux, RP1990

Modèle	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
Pseudo R2	0.0721	0.0717	0.0719	0.0722	0.0713	0.0718	0.0713	0.0721	0.0705	0.0702	0.0701	0.0707	0.0699	0.0702	0.0699	0.0706
LR chi2	204	203	203	204	202	203	202	204	199	198	198	200	198	198	198	200
Score	192	191	192	193	190	192	190	192	187	186	186	188	186	186	186	187
Wald	179	178	179	180	177	178	177	179	175	174	174	175	174	174	173	175
Intercept	0.6373***	0.7112***	0.6561***	0.6592***	0.8222***	0.7439***	0.8022***	0.7424***	0.5368**	0.5604**	0.4744	0.4422	0.6515**	0.5636**	0.6084**	0.5588**
lndelt90	-0.0443	-0.0428	-0.0238	-0.0448	-0.0142	-0.0369	-0.0193	-0.0445	-0.0628**	-0.0659**	-0.0536*	-0.0755**	-0.0376	-0.0615*	-0.0514	-0.0722**
cho_ze90	-6.9767***	-7.2506***	-7.4320***	-7.4433***	-7.4651***	-7.3661***	-7.4266***	-7.3972***	-6.4465***	-6.5548***	-6.5044***	-6.5285***	-6.6950***	-6.5474***	-6.6368***	-6.6122***
agedet	0.0262***	0.0263***	0.0263***	0.0263***	0.0263***	0.0262***	0.0263***	0.0262***	0.0267***	0.0267***	0.0268***	0.0267***	0.0268***	0.0267***	0.0267***	0.0266***
Dipl2	-0.2938***	-0.2912***	-0.2901***	-0.2891***	-0.2913***	-0.2897***	-0.2910***	-0.2910***	-0.2681***	-0.2666***	-0.2649***	-0.2649***	-0.2688***	-0.2647***	-0.2675***	-0.2674***
Dipl3	-0.4255***	-0.4219***	-0.4200***	-0.4205***	-0.4210***	-0.4227***	-0.4218***	-0.4248***	-0.4240***	-0.4215***	-0.4212***	-0.4216***	-0.4210***	-0.4228***	-0.4232***	-0.4254***
Dipl4	-0.5680***	-0.5663***	-0.5685***	-0.5680***	-0.5660***	-0.5624***	-0.5657***	-0.5623***	-0.5708***	-0.5706***	-0.5739***	-0.5741***	-0.5718***	-0.5683***	-0.5704***	-0.5672***
Dipl5	-0.1943	-0.1944	-0.1906	-0.1950	-0.1884	-0.1927	-0.1888	-0.1949	-0.1881	-0.1886	-0.1850	-0.1899	-0.1834	-0.1866	-0.1846	-0.1901
Dipl6	0.1949	0.1968	0.1981	0.1980	0.1994	0.1850	0.1979	0.1918	0.1933	0.1956	0.1970	0.1968	0.2003	0.1863	0.1952	0.1906
Dipl7	-0.0576	-0.0588	-0.0577	-0.0588	-0.0587	-0.0569	-0.0585	-0.0572	-0.0614	-0.0632	-0.0632	-0.0640	-0.0638	-0.0622	-0.0629	-0.0619
Dipl8	0.2845**	0.2812**	0.2786	0.2808*	0.2758	0.2836**	0.2774**	0.2837	0.2714*	0.2698*	0.2679*	0.2713*	0.2646*	0.2716*	0.2692*	0.2739*
INAT	-0.0823	-0.0830	-0.0835	-0.0818	-0.0840	-0.0838	-0.0838	-0.0828	-0.0879	-0.0886	-0.0894	-0.0874	-0.0895	-0.0895	-0.0889	-0.0881
nenf	-0.0428	-0.0415	-0.0404	-0.0413	-0.0379	-0.0420	-0.0387	-0.0426	-0.0384	-0.0372	-0.0359	-0.0374	-0.0333	-0.0373	-0.0359	-0.0389
Tx90ze	6.2277**	6.6424**	7.7564***	7.3289**	6.9050**	7.2414***	6.8429***	6.7599**								
Txetr90									0.9561	1.2941	1.7084*	1.6885*	1.5227	1.5304	1.3986	1.4412
Txetr_et	80.3717 (14%)								82.6389 (16%)							
Txetr_ct		198.0								190.4						
Txetr_e			11.5374								8.5632					
Txetr_c				54.7348*								53.4288 (11%)				
Ethze_e					-0.8575								-2.9175			
Ethze_c						30.3983								24.8801		
Ethze_et							68.6873								210.0	
Ethze_ct								2422.6 (14%)								2503.2 (13%)

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

© 2009 Tous droits réservés.

k) Les Tunisiens en age de travailler, France, flux, RP1990

Modèle	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
Pseudo R2	0.0825	0.0830	0.0829	0.0830	0.0813	0.0904	0.0817	0.0873	0.0821	0.0828	0.0829	0.0840	0.0814	0.0906	0.0815	0.0868
LR chi2	81	82	82	82	80	89	80	86	81	81	82	83	80	89	80	85
Score	74	75	75	75	73	81	74	79	74	74	75	76	73	82	73	78
Wald	69	69	69	69	68	75	68	73	68	68	69	70	68	75	68	72
Intercept	0.8301**	0.8452**	0.7958**	0.7852**	0.9708***	0.8123**	0.9890***	0.8994***	0.8598*	0.7935	0.6342	0.5859	0.8715*	0.6623	0.9398	0.8321*
lndelt90	0.00901	0.0137	0.0284	-0.00893	0.0309	0.0323	0.0127	0.0436	0.0128	0.0165	0.0112	0.0288	0.0217	0.0446	0.0151	0.0480
cho_ze90	5.2350**	5.4430**	5.9257***	-5.7483***	6.0719***	5.4706**	6.0424***	5.4272**	5.6283**	5.4837**	5.5953**	5.2932**	5.7890**	4.9815**	6.0087**	5.5558**
agedet	0.0177**	0.0177**	0.0179**	0.0177**	0.0183**	0.0157**	0.0180**	0.0161**	0.0180**	0.0179**	0.0180**	0.0178**	0.0184**	0.0157**	0.0182**	0.0164**
Dipl2	0.3941***	0.3926***	0.3916***	-0.3917***	0.3833***	0.4082***	0.3879***	0.4070***	0.4040***	0.4036***	0.4060***	0.4050***	0.3861***	0.4112***	0.3961***	0.4238***
Dipl3	0.4527**	0.4519**	0.4600**	-0.4600**	0.4489**	0.4584**	0.4510**	0.4543**	0.4664**	0.4647**	0.4747**	0.4734**	0.4512**	0.4603**	0.4608**	0.4744**
Dipl4	0.5573**	0.5592**	0.5625**	-0.5522**	0.5637**	0.5656**	0.5629**	0.5709**	0.5591**	0.5602**	0.5632**	0.5525**	0.5640**	0.5650**	0.5623**	0.5716**
Dipl5	0.2273	0.2279	0.2192	-0.2262	0.2245	0.2254	0.2253	0.2263	0.2252	0.2266	0.2190	0.2263	0.2250	0.2271	0.2250	0.2239
Dipl6	0.3563	0.3489	0.3658	0.3462	0.3591	0.3449	0.3537	0.3512	0.3605	0.3536	0.3696	0.3492	0.3598	0.3439	0.3570	0.3583
Dipl7	0.2186	0.2155	0.2155	-0.2117	0.2214	0.2182	0.2183	0.2124	0.2181	0.2151	0.2146	0.2107	0.2214	0.2186	0.2187	0.2110
Dipl8	0.5726**	0.5747**	0.5661**	0.5705**	0.5612**	0.5996**	0.5685**	0.5899**	0.5815**	0.5842**	0.5792**	0.5825**	0.5638**	0.6031**	0.5757**	0.6040**
INAT	0.1313	0.1348	0.1351	-0.1376	0.1321	0.1350	0.1336	0.1350	0.1294	0.1319	0.1306	0.1331	0.1303	0.1322	0.1308	0.1315
nenf	0.0536	0.0553	0.0539	-0.0568	0.0462	0.0646	0.0491	0.0657	0.0527	0.0555	0.0551	0.0584	0.0465	0.0648	0.0489	0.0663
Tx90ze	7.2725	4.4936	3.8510	-2.6198	0.1828	0.9823	4.6924	7.2658								
Txetr90									0.0871	0.1770	0.6638	0.8163	0.4628	0.7441	0.1390	0.0990
Txetr_et	105.6								73.4639							
Txetr_ct		378.3								333.4						
Txetr_e			20.7495								19.7836					
Txetr_c				88.3786*								90.0534*				
Ethze_e					3.0999								3.4023			
Ethze_c						71.7207***								72.4084***		
Ethze_et							440.8								297.5	
Ethze_ct								4579.8**								4156.7**

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

© 2009 Tous droits réservés.

l) Les Espagnols en age de travailler, France, flux, RP1990

Modèle	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
Pseudo R2	0.0755	0.0779	0.0752	0.0807	0.0753	0.0753	0.0780	0.0805	0.0647	0.0643	0.0636	0.0683	0.0639	0.0641	0.0803	0.0820
LR chi2	40	41	40	41	40	40	41	42	34	34	33	36	34	34	42	43
Score	40	41	40	41	40	40	41	43	33	32	32	34	32	32	42	43
Wald	37	38	37	38	37	37	38	39	30	30	30	32	30	30	39	40
Intercept	3.4942***	3.3222***	3.5976***	3.0976***	3.6354***	3.5925***	3.7756***	3.8418***	2.9167***	2.6517***	2.7371***	2.1905***	2.6582***	2.6932***	3.1732***	3.2780***
lndelt90	-0.0188	-0.0921	0.00649	-0.1032	0.00592	0.00510	-0.00983	0.0335	0.0696	-0.00025	0.0365	-0.0608	0.0385	0.0284	-0.0865	-0.0182
cho_ze90	-6.2902*	-6.0966*	-6.5056*	-5.7823*	-6.5675	-6.5599*	-8.1690**	-7.8092**	-3.2350	-2.5221	-2.7180	-1.6619	-2.6524	-2.8218	-7.0630*	-6.6061**
agedet	-0.0112	-0.0115	-0.0111	-0.0117	-0.0110	-0.0110	-0.0110	-0.0119	-0.0105	-0.0109	-0.0108	-0.0113	-0.0108	-0.0107	-0.0108	-0.0119
Dipl2	-0.4651**	-0.4769**	-0.4571**	-0.4680**	-0.4571**	-0.4570**	-0.4437**	-0.4520**	-0.5173**	-0.5396***	-0.5311**	-0.5506***	-0.5310***	-0.5316***	-0.4809**	-0.4912**
Dipl3	-0.1654	-0.1617	-0.1625	-0.1489	-0.1620	-0.1615	-0.1475	-0.1596	-0.2004	-0.2027	-0.2044	-0.2004	-0.2059	-0.2034	-0.1693	-0.1821
Dipl4	0.0629	0.0647	0.0625	0.0706	0.0610	0.0648	0.0724	0.0706	0.0819	0.0891	0.0880	0.0947	0.0903	0.0945	0.0747	0.0743
Dipl5	-0.3539	-0.3501	-0.3566	-0.3447	-0.3567	-0.3591	-0.3718	-0.3581	-0.4103	-0.4049	-0.4075	-0.3990	-0.4075	-0.4136	-0.3783	-0.3665
Dipl6	0.2252	0.2434	0.2187	0.2467	0.2166	0.2199	0.1947	0.1758	0.2766	0.3063	0.2930	0.3181	0.2993	0.2959	0.1973	0.1799
Dipl7	0.0955	0.1000	0.0935	0.0942	0.0952	0.0927	0.1013	0.0994	0.0774	0.0807	0.0791	0.0796	0.0725	0.0781	0.1100	0.1044
Dipl8	-0.0140	-0.0237	-0.0152	-0.0437	-0.0156	-0.0152	-0.0219	-0.0103	0.0218	0.0133	0.0195	0.00348	0.0223	0.0210	0.00689	0.0181
INAT	0.1040	0.1113	0.1025	0.1185	0.1018	0.1031	0.1055	0.1069	0.1162	0.1263	0.1218	0.1366	0.1229	0.1236	0.1067	0.1109
nenf	-0.2569**	-0.2587**	-0.2568**	-0.2623**	-0.2574**	-0.2560*	-0.2561**	-0.2527**	-0.2375*	-0.2375*	-0.2367*	-0.2410*	-0.2350	-0.2350*	-0.2540*	-0.2474**
Tx90ze	-16.9223**	-17.6631***	-16.1244***	-17.1622***	-16.2069***	-15.9949**	-0.3575	-4.2246								
Txetr90									2.5459	1.5063	1.8358	2.2739	1.9921	1.9648	3.5080	3.1406
Txetr_et	55.8418								-113.3							
Txetr_ct		596.9								291.2						
Txetr_e			1.1389								1.3349					
Txetr_c				178.4*								156.5 (12%)				
Ethze_e					-1.3991								5.5073			
Ethze_c						7.9482								18.5387		
Ethze_et							-1064.4								-1171.0***	
Ethze_ct								-5684.4*								-7219.6***

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

© 2009 Tous droits réservés.

m) Les Italiens en age de travailler, France, flux, RP1990

Modèle	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
Pseudo R2	0.0628	0.0628	0.0625	0.0628	0.0669	0.0646	0.0629	0.0626	0.0619	0.0620	0.0617	0.0617	0.0648	0.0630	0.0629	0.0621
LR chi2	59	59	59	59	63	61	59	59	58	58	58	58	61	59	59	58
Score	59	59	59	59	63	61	59	59	58	58	58	57	60	59	59	58
Wald	55	55	55	55	59	57	55	55	54	55	54	54	57	55	55	55
Intercept	3.7278***	3.7164***	3.6492***	3.5950***	3.2431***	3.3619***	3.5849***	3.5859***	3.5440***	3.5737***	3.5486***	3.4941***	3.1141***	3.2577***	3.6265***	3.5068***
Indelt90	0.0868	0.0921	0.0624	0.0535	0.0430	0.0240	0.0615	0.0569	0.0428	0.0584	0.0309	0.0230	-0.00697	-0.0128	0.0657	0.0366
cho_ze90	-9.6817***	-9.6173***	-9.5006***	-9.5043***	-9.3496***	-9.2378***	-9.3418***	-9.3651***	-9.3436***	-9.3506***	-9.3545***	-9.3320***	-9.0299**	-9.0251***	-9.4503***	-9.1850***
agedet	-0.0127*	-0.0128*	-0.0129	-0.0130*	-0.0141*	-0.0128*	-0.0133*	-0.0130*	-0.0128	-0.0128*	-0.0129*	-0.0130*	-0.0139**	-0.0129*	-0.0134*	-0.0131*
Dipl2	-0.4940**	-0.4931***	-0.4921***	-0.4905***	-0.4816***	-0.4757***	-0.4883***	-0.4899***	-0.4855***	-0.4856***	-0.4835***	-0.4823***	-0.4698***	-0.4676***	-0.4865***	-0.4819***
Dipl3	-0.3140	-0.3168	-0.3161	-0.3166	-0.3129	-0.3021	-0.3215	-0.3156	-0.3102	-0.3129	-0.3112	-0.3119	-0.3067	-0.2989	-0.3208	-0.3101
Dipl4	-0.3589	-0.3615	-0.3561	-0.3533	-0.3435	-0.3456	-0.3586	-0.3570	-0.3542	-0.3582	-0.3525	-0.3504	-0.3398	-0.3426	-0.3593	-0.3569
Dipl5	0.1052	0.1047	0.1052	0.1071	0.1038	0.1162	0.1084	0.1079	0.1030	0.1027	0.1030	0.1045	0.1020	0.1115	0.1088	0.1088
Dipl6	0.4105	0.4101	0.4171	0.4197	0.4213	0.3856	0.4191	0.4162	0.4289	0.4249	0.4321	0.4347	0.4419	0.4112	0.4187	0.4216
Dipl7	-0.4068**	-0.4065**	-0.4088**	-0.4096**	-0.4181**	-0.4078**	-0.4117**	-0.4101**	-0.4146**	-0.4133**	-0.4160**	-0.4168**	-0.4266**	-0.4175**	-0.4127**	-0.4157**
Dipl8	0.6605*	0.6620*	0.6538*	0.6492*	0.6359*	0.6283	0.6496*	0.6508*	0.6480*	0.6525*	0.6432*	0.6394*	0.6216	0.6192	0.6489*	0.6425*
INAT	0.00240	0.00362	0.00873	0.0120	0.0320	0.0152	0.0175	0.0116	0.00722	0.00640	0.0113	0.0143	0.0329	0.0183	0.0177	0.0141
nenf	-0.1444	-0.1451	-0.1491*	-0.1519*	-0.1586*	-0.1548*	-0.1550*	-0.1517*	-0.1520*	-0.1509*	-0.1550*	-0.1575*	-0.1669*	-0.1621*	-0.1555*	-0.1568*
Tx90ze	5.3765	4.8159	4.6297	4.7536	7.8922*	6.7040 (16%)	0.5909	3.7790								
Txetr90									1.6005	1.4326	1.1551	1.2193	2.0047	1.6750	-0.2343	0.5299
Txetr_et	-55.7964								-49.6517							
Txetr_ct		-188.5								-207.8						
Txetr_e			-2.1325								-2.2608					
Txetr_c				11.2475								7.1102				
Ethze_e					16.7715**								13.7018*			
Ethze_c						34.1623 (17%)								26.7642		
Ethze_et							303.3								347.4	
Ethze_ct								547.0								1207.8

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

http://doc.univ-lille1.fr

© 2009 Tous droits réservés.

n) Les Portugais en age de travailler, France, flux, RP1990

Modèle	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
Pseudo R2	0.0262	0.0262	0.0262	0.0262	0.0263	0.0267	0.0268	0.0265	0.0263	0.0262	0.0262	0.0261	0.0264	0.0267	0.0264	0.0265
LR chi2	57	57	57	57	57	58	59	58	57	57	57	57	58	58	58	58
Score	54	54	54	54	55	56	56	55	55	55	54	54	55	56	55	55
Wald	53	53	53	53	53	54	54	54	53	53	53	53	53	54	54	54
Intercept	2.7200***	2.7371***	2.8869***	2.7860***	2.7545***	2.8666***	2.7801***	2.8087***	2.8021***	2.8115***	2.8960***	2.8186***	2.7972***	2.9090***	2.9091***	2.9094***
lndelt90	-0.0541	-0.0551	-0.0333	-0.0426	-0.0387	-0.0348	-0.0431	-0.0346	-0.0460	-0.0474	-0.0266	-0.0367	-0.0308	-0.0273	-0.0328	-0.0281
cho_ze90	-4.6772**	-4.7123**	-4.8193**	-4.8008**	-4.9570***	-4.9059	-4.5996**	-4.9656**	-4.8606	-4.8653***	-4.7350**	-4.8035**	-4.9697**	-4.9148***	-5.1553**	-5.2533**
agedet	-0.00008	-0.00008	0.000046	-0.00003	0.000078	0.000091	-0.00011	0.000144	-0.0002	-0.00017	-4.14E'-6	-0.00008	0.000039	0.000051	-0.00011	0.000026
Dipl2	-0.4031***	-0.4026***	-0.4009***	-0.4021***	-0.4033***	-0.4027***	-0.4027***	-0.4042***	-0.4015***	-0.4014***	-0.4022***	-0.4022***	-0.4035***	-0.4027***	-0.3986***	-0.4004***
Dipl3	0.1106	0.1106	0.1135	0.1117	0.1068	0.1138	0.1168	0.1135	0.1119	0.1116	0.1129	0.1120	0.1071	0.1142	0.1160	0.1150
Dipl4	-0.0517	-0.0518	-0.0484	-0.0502	-0.0502	-0.0486	-0.0470	-0.0489	-0.0537	-0.0533	-0.0502	-0.0514	-0.0513	-0.0496	-0.0489	-0.0496
Dipl5	0.2018	0.2015	0.2002	0.2012	0.2031	0.2033	0.1996	0.2027	0.2013	0.2008	0.1966	0.1992	0.2009	0.2012	0.2043	0.2047
Dipl6	0.1494	0.1499	0.1465	0.1496	0.1511	0.1474	0.1442	0.1529	0.1542	0.1539	0.1513	0.1532	0.1547	0.1507	0.1483	0.1532
Dipl7	0.0647	0.0645	0.0678	0.0650	0.0658	0.0634	0.0650	0.0652	0.0621	0.0626	0.0661	0.0637	0.0647	0.0623	0.0638	0.0639
Dipl8	-0.7086	-0.7095	-0.7176	-0.7138	-0.7109	-0.7132	-0.7176	-0.7154	-0.7127	-0.7134	-0.7203	-0.7167	-0.7143	-0.7165	-0.7195	-0.7191
INAT	-0.0803	-0.0801	-0.0789	-0.0805	-0.0812	-0.0809	-0.0819	-0.0821	-0.0822	-0.0817	-0.0811	-0.0819	-0.0827	-0.0823	-0.0813	-0.0821
nenf	-0.2834***	-0.2829***	-0.2825***	-0.2828***	-0.2847***	-0.2839***	-0.2814***	-0.2823***	-0.2830***	-0.2824***	-0.2815***	-0.2820***	-0.2840***	-0.2832***	-0.2828***	-0.2827***
Tx90ze	-0.6927	-0.5959	-2.3849	-1.2730	-1.3086	-1.2124	8.6323	2.8538								
Txetr90									-0.6754	-0.5429	-0.5963	-0.4547	-0.4962	-0.4694	-0.1787	-0.2513
Txetr_et	30.4503								41.9014							
Txetr_ct		89.4286								106.6						
Txetr_e			-5.1331								-3.8522					
Txetr_c				4.4925								6.5888				
Ethze_e					4.7541								4.8820			
Ethze_c						-45.4077								-45.6669		
Ethze_et							-848.4								-293.8	
Ethze_ct								-2614.9								-1731.7

http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Conclusion générale

Au terme de cette thèse, il peut être utile de rappeler certains des résultats importants obtenus, ainsi que leurs limites et leurs extensions possibles.

Le programme que nous nous étions fixés au départ de ce travail, était d'apporter des éléments de réponse, de manière empirique, à la question concernant le comportement résidentiel des immigrés dans leurs pays d'accueil.

Le point de départ de notre analyse était le constat de l'existence d'importantes concentrations ethniques sur une partie limitée du territoire du pays d'accueil, et souvent dans les zones qui ont connu une détérioration des conditions du marché local du travail.

La première partie de cet ouvrage présente une revue commentée de la littérature existante. D'abord, nous nous interrogeons sur les fondements microéconomiques du choix résidentiel des immigrés. A l'heure actuelle, les travaux traitant de notre question sont très peu nombreux. Ainsi, l'originalité de ce travail consiste-t-il à rassembler et adapter à notre problématique les résultats d'études migratoires, aussi bien économiques qu'issus des sciences voisines, notamment, la sociologie, et n'ayant pas explicitement pour objet d'analyser la localisation des immigrés. Ceci a permis de dégager un réseau ethnique et un marché de l'emploi de bonne qualité comme principaux déterminants de leur choix de localisation. Nous soulignons également les variations du comportement résidentiel des immigrés suivant leurs caractéristiques individuelles, autrement dit leur capital humain

© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Ensuite, nous évaluons la pertinence des hypothèses théoriques dans les travaux empiriques existants. De manière générale, les résultats confirment plutôt le rôle positif du réseau ethnique migratoire comme argument du choix de localisation des travailleurs immigrés. Cependant, leurs conclusions sont ambiguës quant au rôle que jouent les caractéristiques du marché de l'emploi, notamment le taux de chômage, les opportunités d'emploi locales et le niveau des rémunérations. Quant aux différences dans les schémas de localisation, elles sont étroitement liées au niveau de dépendance de l'immigré à son propre réseau ethnique, qui diminue avec le capital humain. Ainsi, nous notons que les plus qualifiés ont tendance à se disperser sur le territoire du pays d'accueil.

Les deuxième et troisième parties de cette thèse proposent une étude empirique comparative du comportement résidentiel dans trois pays européens : la France, l'Italie et la Suisse. Rappelons que jusqu'à maintenant cette question a été traitée principalement sur les données des Etats Unis. La synthèse de nos résultats est présentée dans le tableau C.1.

De manière générale, notre étude confirme l'existence de l'effet de réseau dans la définition des schémas de localisation des immigrés. Cependant, quelques résultats mettent un doute sur la justesse de la mesure du réseau ethnique par le taux de concentration ethnique que nous utilisons à l'instar d'autres chercheurs.

Les caractéristiques du marché de travail ne semblent pas jouer le rôle attractif que leur préconise la théorie. Les résultats que nous obtenons sont ambigus.

L'offre du logement locatif, le caractère touristique de la localité produisent un effet attractif dans les anciens pays d'immigration : la France et l'Italie. L'éloignement du pays d'origine est également pris en compte par les immigrés dans les pays dont l'étendue du territoire est importante, notamment la France et l'Italie.

Quant à l'urbanisation, comme facteur de localisation, son effet ressort de façon positive et significative pour les trois pays, cependant, avec des coefficients faibles en Italie et en Suisse. Nous pensons qu'ici nous rencontrerons le problème de mesure de degré d'urbanisation des grandes étendues territoriales, tels que sont les ZEs en France, les provinces en Italie et les régions MS en Suisse. L'urbanisation est une variable communale donc son vrai effet ne peut sortir correctement qu'au niveau communal.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Tableau C.1 Le comparatif des résultats d'estimation du modèle de localisation des immigrés en France, en Italie et en Suisse

	Pays d'accueil			
	France	**Italie**	**Suisse**	
Type de donnée	Coupe transversale	Panel	Panel	
Population étudiée	Flux de la période 1990-1999	Stock 2002-2004	Stock 1990-2005	Flux 1991-2005
Autocorrélation spatiale	Corrigée	Corrigée	Corrigée	Corrigée
Les effets des déterminants de la localisation des immigrés				
Effet de réseau	Positif et fort en général (cependant si on corrige pour l'endogénéité la variable réseau, les résultats sont ambigus)	Positif et Fort pour l'ensemble des immigrés. Cependant, ce résultat n'est pas systématique et dépend de l'origine des immigrés, l'effet étant, par exemple, non significatif pour les Albanais, la plus grande communauté ethnique d'Italie	Positif et fort	Positif et très fort
Urbanisation	Positif (le nombre d'immigrés attirés est plus que proportionnel à la taille de la population)	Le nombre d'immigrés attirés est moins que proportionnel à la taille de la population	Le nombre d'immigrés attirés est moins que proportionnel à la taille de la population	Le nombre d'immigrés attirés est moins que proportionnel à la taille de la population
Chômage local	Répulsif pour l'ensemble des immigrés. Fortes variations par origine	Répulsif pour l'ensemble des immigrés. Fortes variations par origine	Pas d'effet répulsif	Répulsif pour certaines nationalités
Opportunités d'emploi	Ambigu	Ambigu	Attractif	Ambigu
Variation d'opportunité d'emploi	Effet positif			
Logement locatif	Effet positif pour le logement social	Ambigu	Positif	Positif uniquement pour l'ensemble des immigrés
Charge fiscale			Ns	Répulsif
Aspect touristique de la localité	Attractif	Pas d'effet	Attractif	Attractifs
Eloignement du pays d'origine	Négatif	Négatif		
Robustesse des résultats par rapport au changement de la matrice des poids spatiaux	Oui	Oui	Oui	Oui
Robustesse des résultats dans le temps (deux périodes 1990-1998 et 1999-2005)			Modifications: les opportunités d'emploi jouent plus dans la première sous période et l'offre de logement locatif, le climat dans la deuxième.	Modifications: l'effet de réseau prend plus d'importance dans la période récente; pas d'effet d'opportunités d'emploi dans la deuxième sous période, l'offre de logement locatif, la charge fiscale et le climat importent principalement dans la deuxième sous période

© 2009 Tous droits réservés.

http://doc.univ-lille1.fr

Les données suisses nous ont permis, en plus de l'évaluation du rôle des déterminants potentiels de localisation, de constater les divergences de comportement qui existent entre les flux et les stocks, ainsi que de découvrir la modification du comportement résidentiel des immigrés dans le temps.

Nous avons testé tous nos modèles avec les différentes matrices des poids spatiaux et nous concluons à leur robustesse.

Enfin, la dernière partie se concentre sur la relation qui existe entre la création de l'emploi ethnique et les chances d'un immigré d'accéder à un emploi dans le pays d'accueil. On remarque, qu'une localisation dans les zones à concentration d'entreprises ethniques semble augmenter, en effet, la probabilité d'avoir un emploi.

A l'heure actuelle, l'approche quantitative souffre, cependant, de l'absence de données permettant d'estimer les poids relatifs des arguments proposés dans la revue de la littérature ainsi que des méthodes économétriques permettant d'estimer correctement les modèles de localisation. Ainsi trois principales limites de la démarche adoptée sont ici retenues.

La première limite a trait au fait d'être contraint de travailler sur des niveaux géographiques agrégés. Pourtant, dans la partie descriptive de notre analyse, nous avons montré que la répartition spatiale des immigrés, et par conséquent les déterminants de localisation, sont largement influencés par le niveau géographique. De plus, certaines variables sont mieux définies au niveau communal, comme l'urbanisation par exemple. Toutefois, cette limite est due, premièrement, au fait que nous n'avons pas encore résolu le problème du traitement des valeurs nulles (absence des immigrés dans certaines localités) par des méthodes économétriques permettant de corriger l'autocorrélation spatiale. Deuxièmement, au niveau géographique fin, il existe un grand manque de données sur les déterminants de la localisation.

La seconde limite porte sur la façon dont nous captons l'effet de réseau dans les modèles empiriques. A ce titre, il convient de s'interroger sur la mesure du réseau ethnique par l'approximation habituelle de celui-ci par le taux de présence des immigrés. D'une part, les immigrés de vagues antérieures sont susceptibles de favoriser l'intégration des nouveaux venus, en leur fournissant provisoirement un toit et un soutien financier ou en leur

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

communiquant des informations importantes sur le marché de l'emploi local et la société d'accueil. D'autre part, une trop grande concentration d'immigrés provoque une congestion sur le marché de l'emploi local et sur celui du bien public, et, de plus, elle peut être également mal perçue par les autochtones, sentiment qui compromet une éventuelle intégration des immigrés au sein de la société d'accueil. Nous avons essayé de tester une des caractéristiques d'un réseau ethnique efficace, qui est sa capacité à créer l'emploi ethnique. Les premiers résultats envoient des signaux positifs, mais cela reste insuffisant pour qualifier un réseau ethnique.

La troisième limite est la composition très hétérogène de notre échantillon. A l'intérieur des groupes ethniques, nous avons des immigrés de toutes les tranches d'âge, de toutes les qualifications, pourtant les hypothèses théoriques et quelques travaux empiriques présentés dans la première partie vont dans le sens d'une modification du comportement résidentiel suivant le niveau du capital humain de l'individu. Cependant, dans les cas où les données permettent de diviser la population en plusieurs sous populations, lors des estimations, nous rencontrons de nouveau le problème du nombre important de valeurs nulles.

L'analyse du choix de localisation des immigrés comporte donc encore de nombreuses pistes de recherche.

D'abord, nous souhaitons revoir le problème de la localisation des immigrés au niveau communal. Pour cela, bien évidemment, il est nécessaire de développer de nouvelles méthodes d'estimation d'économétrie spatiale permettant de traiter le problème des valeurs nulles.

Ensuite, nous souhaitons affiner nos mesures du réseau ethnique et ceux de la qualité du marché du travail.

De plus, il pourrait s'avérer fructueux d'étudier séparément le choix résidentiel des différents types de population immigrée. Nous pensons, ici, notamment, à une comparaison des modèles de localisation entre les immigrés actifs et retraités, et, également, entre les immigrés qualifiés et non qualifiés.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

Un des prolongements possibles de l'analyse de la localisation des immigrés dans les pays d'accueil est l'étude de leurs migrations internes

Enfin, nous pensons qu'il serait pertinent de confronter les résultats obtenus pour la France, l'Italie et la Suisse -grands pays d'immigration ayant toutefois beaucoup de divergences du point de vue des pratiques migratoires-, avec d'autres pays européens. Une modélisation du comportement résidentiel des immigrés sur les données des Etats Unis pourrait être également intéressante car elle permettrait de comparer ses résultats avec ceux déjà obtenus par d'autres chercheurs n'utilisant pas les mêmes méthodes d'analyse, notamment l'analyse spatiale, et avec des résultats sur les pays européens.

* * *

En l'état actuel, les premiers résultats que fournit cette thèse nous semblent éclairer le mécanisme du comportement résidentiel d'un immigré. Cependant, ce travail de thèse ne constitue que la première étape dans l'élaboration d'une problématique de recherche.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Bibliographie

ABDULKARIM A. (1996) "Processus migratoire et tendances actuelles de l'immigration libanaise en France", Espace, Populations, Sociétés, n°2-3, 475-483

ADAMS B. N. (1967) " Interaction theory and social network", Sociometry, vol.30, n°1, 64-78

ALBA R. (1985) Italian-Americans into the Twilight of Ethnicity. New Jersey: Prentice-Hall, Inc.

ALBA, R. D., NEE V. (2003) *Remaking the American Mainstream: Assimilation and the New Immigration*. Cambridge, MA: Harvard University Press.

AMERSFOORT (van) J. M. M. (1990) "La répartition spatiale des minorités ethniques dans un Etat-providence: les leçons des Pays-Bas 1970-1990", Espace, Populations, Sociétés, n°2, 241-255

AUBRY B. (1996) "La mobilité interne des étrangers et des immigrés", Espace, Populations, Sociétés, n°2-3, 299-303

BARTEL A. P. (1989) "Where do the new US immigrants live?", Journal of Labour Economics, vol.7, n°4, 371-391

BARTEL A. P., KOCH M. (1991) “Internal Migration of U.S. Immigrants,” in John M. Abowd and Richard B. Freeman (eds.), Immigration, Trade, and the Labor Market . Chicago: Univ. of Chicago Press

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

BASHI V. (2000) "Crashing the transnational mobility party: How West Indian immigrant network migration occurs despite an international anti-black blockade", work paper, department of sociology, Northwestern University, 42 p.

BASSAND M., BRULHARDT M.-C. (1983) "La mobilité spatiale: un processus social fondamental", Espace, Populations, Societés, n°1, 49-54

BATTU H., MWALE McD., ZENOU Y. (2000) "Do oppositional identities reduce employment for ethnic minirities?", www.iza.org, 1-30

BAUER T. K., EPSTEIN G. S., GANG I. N. (2002) "Enclaves, language and the location choice of migrants", www.iza.org, discussion paper n°558, 12 p.

BAUER T. K., EPSTEIN G. S., GANG I. N. (2002) "Herd effects or migration networks? The location choice of mexican immigrants in the US", CEPR discussion paper n°3505, 44 p.

BAUER T., EPSTEIN G., GANG I. N. (2000) "What are migration networks?", www.iza.org, discussion paper n°200, 6 p.

BAUER T., ZIMMERMANN K.F. (1997) " Network migration of ethnic germans", International Migration Review, vol.31, n°1, 143-149

BECKER G. (1962) "Investment in human capital: a theoretical analysis", Journal of Political Economy LXX , n°. 5, 9-49

BECKER G. (1991) A Treatise on the Family, Cambridge, MA, Harvard University Press

BEN-AKIVA M., PALMA (de) A. (1986) "Analysis of a dynamic residential location choice model with transaction costs", Journal of Regional Science, vol.26, n°2, 321-341

BIBAREN J.-N. (1993) "Dynamique démographique et répartition des hommes d'après des exemples historiques", Espace, Populations, Societés, n°2, 169-176

BLABOCK H.M. (1967), Toward a theory of minority-group relations, New York: John Wiley & Sons, Inc.

BLANC-CHALEARD M.-C. (1996) "Les Italiens à Nogent hier et aujourd'hui", Espace, Populations, Sociétés, n°2-3, 367-376

BOELDIEU J., THAVE S. (2000) " Le logement des immigrés", INSEE Première, n°730, 1-4

BONIN S. (1991) "Représentation graphique des structures de population", Espace, Populations, Societés, n°3, 539-547

BOOTS B. N., KANAROGLOU P.S. (1988) "Incorporating the effects of spatial structure in discrete choice models of migration", Journal of Regional Science, vol. 28, n°4, 495-507

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

BORGAS G. J. (1986) "The self-employment experience of immigrants", The Journal of Human Resources, vol.21, n°4, 485-506

BORGEGARD L.-E., HAGGSTROM N. (1985) "Migration and social development in a household perspective", Espace, Populations, Societés, n°1, 26-32

BORJAS G. (1983), "The substitutability of Black, Hispanic and White labor", Economic Inquiry, vol.21, n°1, pp.93-106

BORJAS G. J. (1987) "Immigrants, minorities and labor market competition", Industrial and Labor Relations Review, vol.40, n°3, 382-392

BORJAS G. J. (1995) "Ethnicity, niegnborhoods and human-capital externalities", The American Economic Review, vol.85, n°3, 365-390

BORJAS G. J. (1998) "To ghetto or not to ghetto: ethnicity and residential segregation", Journal of Urban Economics, n°44, 228-253

BORJAS G.J.(1997), " The Labor Demand Curve is Downward Sloping: Reexamining the Impact of Immigration on the Labor Market", NBER

BORJAS, G.J. (1993), « L'impact des immigrés sur les possibilités d'emploi des nationaux » dans OCDE, Migrations internationales : le tournant, Paris.

BORKOWSKI J.-L., JEANNIC (Le) T.(1982) "L'arrivée en France des immigrés", Economie et Statistique, n°144, 43-47

BOURDIEU P. (1986) "The form of capital" in Handbook of theory and research for the sociology of education, New York, Greenwook Press, 239-258

BOYD M. (1989) "Family and personal networks in international migration: recent developement and new agenda", International migration review, vol.23, n°3, 638-670

BRAS (Le) H. (1993) La planète au village, DATAR/ Editions de l'Aube

BRUNEAU M. (1996) "Une immigration dans la longue durée: la diaspora grecqe en France", n°2-3, 485-495

CALVO-ARMENGOL A., ZENOU Y. (2003) "Job mathing, social network and word-of-mouth communication", www.iza.org, discussion paper n°771, 1-25

CAMERON G., MUELLBAUER J. (1998) "The housing market and regional commution and migration choices", CEPR discussion paper, n°1945, 1-49

CARD D., DiNARDO J. (2000) "Do immigrant inflows lead to native outflows?", The American Economic Review, vol.90, n°2, 360-367

CARRINGTON W.J., DETRANGIACHE E., VISHWANATH T. (1996) " Migration with endogenous moving costs", Tha American Economic Review, vol.86, n°4, 911-930

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

CAUVIN C., REYMOND H. (1991) "Interaction spatiale et cartographie: les solutions de W. Tobler", Espace, Populations, Societés, n°3, 467-485

CEBULA R. J. (1981) ""Money illusion" and migration decision: an internationak comparison of the United states and Canadian Experiences", Regional Studies, vol.15, n°4, 241-245

CHAU N. H. (1997) "The pattern of migration with variable migration cost", Journal of Regional Science, vol.37, n°1, 35-54

CHAUVIRE Y.(1993) "Répartition spatiale des principales nationalités étrangères en France", Espace, Populations, Societés, n°3, 533-540

CHISWICK B. R., MILLER P. W. (2002) "Do enclaves matter in immigrant adjustment?", www.iza.org, discussion paper n° 449, 51 p.

CHISWICK B. R., MILLER P. W. (2004) "Where immigrants settle in the US?", www.iza.org, n°1231, 1-24

CHISWICK B. R., MILLER P. W., LEE Y. L. (2002) "Longitudinal analysis of immigrant occupational mobility", www.iza.org, 1-28

CHISWICK B. R., MILLER P. W., LEE Y. L. (2002) "The determinants of the geographic concentration among immigrants: appl", www.iza.org, 1-28

CLARK D. E., HUNTER W. J. (1992) "The impact of economic opportunity, amenities and fiscal factors on age-specific migration rates", Journal of Regional Science, vol.32, n°3, 349-365

COHEN P. N. (1998) " Black concentration effects on black white and gender inequality: multilevel analysis for US metropolitan areas", Social Forces, vol.77, n°1, 207-229

COLEMAN J. (1988) " Social Capital in the Creation of Human Capital", American Journal of Sociology, vol. 94, 95-120.

COLEMAN J. (1990) Foundations of Social Theory, Cambridge, MA : Harvard University Press.

DAHYA B. (1974) "The nature of Pakistani ethnicity in industrial cities in Britain" dans le A. Cohen (Ed.), Urban ethnicity, London, pp. 77–118

DaVANZO (1981) "Microeconomic approaches to studying migration decisions" dans Gordon F. De Jong and Robert W. Gardner (eds.), Migration decision making: multidisciplinary approaches to microlevel studies in developed and developing countries. New York: Pergamon Press, pp. 90-131

DENG Y., ROSS S. L., WACHTER S.M. (2003) "Racial differences in homeownership: the effect of residential location", Regional Science and Urban Economics, n°33, 517-556

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

DESPLANQUES G. (1994) "Connaître les migrations", Espace, Populations, Societés, n°1, 31-39

DESPLANQUES G. (1996) "La répartition des personnes d'origine étrangère en France", Espace, Populations, Societés, n°2-3, 287-297

DESPLANQUES G., TABARD N. (1991) "La localisation de la population étrangère", Economie et Statistique, n°242, 51-61

DESSE R.-P. (1999) "La mobilité des consommateurs et les nouveaux espaces commerciaux", Espace, Populations, Sociétés, n°2, 281-289

DIETZ B. (1999) "Ethnic German immigration from Easter Europe and the former Soviet Union to Germany: the effects of migrant networks", www.iza.org, 1-21

DOUZET F. (2003) "Immigration et géopolitique urbaine: la question du logement à Oakland, Californie", Espace, Populations, Sociétés, n°1, 103-115

DOWNEY L. (2003) "Spatial measurement, geography and urban racial inequality", Social Forces, vol.81, n°3, 937-952

DRBOHLAV D., YING K. (2003) "Current post Soviet immigants in West Hollywood, Caifornia: separeted and segregated senior", Espace, Populations, Sociétés, n°1, 137-152

DULEEP H. O., REGETS M. C. (1999) "Immigrants and human capital investment", The American Economic Review, vol.89, n°2, 186-191

DUSTMAN C., PRESTON I. (1998) "Attitudes to ethnic minorities, ethnic context and location decisions", CEPR Discussion Paper, n°1942, 1-33

DYCK I. (1990), "Space, Time and renegotiating motherhood: An exploration of the domestic workplace", Environment and Planning D: Society and Space n°8, 459-483

ECHARDOUR A. (1996) "La vie professionnelledes immigrés originaire du Portugal", Espace, Populations, Sociétés, n°2-3, 421-430

EDIN P.-A., FREDRIKSSON P. (2003) "Etnic enclaves and the economic success of immigrants -Evidence from a natural experiment", The Quarterly Journal of Economics, vol.118, n°1, 329-357

EGAN K., ANDERTON D. L., WEBER E. (1998) "Relative spatial concentration among minorities: addressing errors in measurement", Social Forces, vol. 76, n°3, 1115-1121

EPSTEIN G. (2002) "Informational cascades and decision to migrate", CEPR discussion paper, n°3287, 1-21

FAIDUTTI A.-M. (1986) "La réorganisation de la place des étrangers dans la population active française sous la double influence de la crise et de la sédentarisation", Espace, Populations, Societés, n°11, 191-196

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

FIELDING A. J. (1992) "Migration and social mobility: South East England as an escalator region", Regional Studies, vol. 26, n°1, 1-15

FINDALAY A., LELIEVRE E., PADDISON R., BOYLE M. (1994) "Skilled labor migration in the European context: Franco-British capital and skill transfers", Espace, Populations, Societés, n°1, 85-94

FINDLAY A., SAMHA M. (1985) " The impact of international migration on the urban structure of Amman", Espace, Populations, Societés, n°1, 93-108

FONTAINE F. (2004) "Why are similar workers paid differently? The role of social networks", www.iza.org, 1-32

FOTHERINGHAM S. (1991) "Migration and spatial structure: the development of the compeing destinations model" in Migration models: macro and micro approaches, British Library

FRANCIS P. (1999) "Nouvelle forme de migration vers des espaces touristiques en reconversion", Espace, Populations, Sociétés, n°2, 345-352

FREEMAN L. (2002) "Does spatial assimilation work for black immigrants in the US?", Urban Studies, vol. 39, n°11, 1983-2003

FREIDBERG, R., J. HUNT (1995), « The impact of immigration on host country wages, employment and growth », Journal of Economic Perspectives, vol. 9, n° 2

FRIESBIE W.P., NEIDERT L.(1977), "Inequality and the relative size of minority populations: A comparative analysis", American Journal of Sociology, n°82, pp.1007-1030

FRIJTERS P., SHIELDS M. A., PRICE S. W. (2003) "Immigrant job search in the UK: evidence from panel data", www.iza.org, 1-27

FUGUITT G. V., BEALE C. L. (1996) "Recent trends in nonmetropolitan migration: toward a new turnaround?", Growth and Change, vol. 27, spring, 156-174

GABRIEL S. A., ROSENTHAL S. S. (1999) "Location and the effect of demographic traits on earning", Regional Science and Urban Economics, n°29, 445-461

GANG I., RIVERA-BATIZ F.L., YUN M.-S. (2002) "Economic strain, ethnic concentration and attitude towards foreigners in the European Union", www.iza.org, 1-39

GEORGE P. (1983) "Vingt cinq ans d'immigration dans les pays industriels européens", Espace, Populations, Societés, n°1, 55-60

GEORGE P. (1993) "Flux et fixation géographique des étrangers", Espace, Populations, Societés, n°2, 367-370

GHATAK S., LEVINE P. (1993) "Migration theory and evidence: an assessment", CEPR discussion paper, n°769, 1-45

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

GORDON M. M. (1964) *Assimilation in American Life: The Role of Race, Religion, and National Origins*. New York: Oxford University Press.

GREENWOOD M.J. (1994) "Potential channels of immigrant influence on the economy of the receiving country", Regional Science, vol. 73, n°3, 211-240

GREENWOOD M.J., HUNT G.L. (1984) "Migration and interregional employment redistribution in the United States", The American Economic Review, vol.74, n°5, 957-969

GROSS D. M., SCHMITT N.(2003) "The role of cultural clustering in attracting new immigrants", Journal of Regional Science, vol. 43, n°2, 295-318

GUILLON M. (1986) "Les étrangers dans les grandes agglomérations françaises 1962-1982", Espace, Populations, Societés, n°11, 179-190
GUILLON M. (1988) "Les ménages étrangers en France: évolution et disparités spatiales", Espace, Populations, Societés, n°1, 53-68

GUILLON M. (1993) "Immigration: le renforcement de la polarisation parisienne, 1975-1990", Espace, Populations, Sociétés, n°2, 371-378

GUILLON M. (1996) "Inertie et localisation des immigrés dans l'espace parisien", Espace, Populations, Societés, n°1, 55-64

GURAK D., CACES M.F. (1992) "Migration networkand the shaping of the migration system", dans KRITZ & al. International migration systems: a global approach, New York: Oxford University Press, 150-176

GURAK T. D., KRITZ M. M. (2000) "The interstate migration of US immigrants: Individual and contextual determinants", Social Forces, vol.78, n°3, 1017-1039

HATTON T., TANI M. (2003) "Immigration and inter-regional mobility in the UK, 1982-2000", CEPR discussion paper, n°4061, 1-22

HEIDER F. (1958), The psychology of interpersonnal relation, New York, John Wiley & Sons, 336 p.

HEITMUELLER A. (2003) " Coordination failure in network migration", www.iza.org, discussion paper n°770, 9p.

HEITZ B. (2003), "Quelles politiques migratoires?", DPAE du Ministère de l'Economie, des Finances et de l'Industrie, n°8, 1-5

HELMENSTEIN C., YEGOROV Y. (2000) " The dynamics of migration in the presence of chains", Journal of Economic Dynamics & Control, n°24, 307-323

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

HEMPSTEAD K. (2001) "Immigration, migration and state redistributive expenditures", Growth and Change, vol.32, 23-42
HEREMY S. (1986) "Etrangers et nouveaux immigrés par catégore de commune", Espace, Populations, Societés, n°11, 171-178

HERZOG H. W., SCHLOTTMANN, BOEHM T. P. (1994) "Migration as spatial job-search: a survey of empirical finding", Regional studies, vol.27, n°4, 327-340

HILY M.-A. (1996) "Immigrés et espace d'origine: le village des Portugais", Espace, Populations, Sociétés, n°2-3, 507-512

HOMANS C. (1950) The Human Group, New York: Harcourt, Brace & World

HOUDEBINE M. (1999) "Concentration géographique des activités et spécialisation des départements français", Economie et Statistique, n°326-327, 189-204

HOVANESSIAN M. (1996) "Territoires et mémoire: les Arméniens en region parisienne", Espace, Populations, Sociétés, n°2-3, 377-384

HUNT G. L. (1993) "Equilibrium and disequilibrium in migration modelling", Regional Studies, vol.27, n°4, 341-349

Informations Sociales – Actualité des migrations, n° 113, 52-53

JACQUOT A. (1993) "Les frictions spatiales entre la population et l'emploi", Espace, Populations, Societés, n°2, 177-188

JAGIELSKI A. (1985) "On some spatial properties of migration flows", Espace, Populations, Societés, n°1, 18-25

JAYET H. (1995) ""Marché de l'emploi urbains et ruraux et migrations", Revue économique, vol.46, n°3, pp.605-614

KAPLAN D.H.(1997) " The creation of an ethnic economy: Indochinese business expansion in Saint Paul", Economy Geography, April, 214-233
KAZEMIPUR A., HALLI S.S. (1997) "Plight of immigrants: the spatial concentration of poverty in Canada", Canadian Journal of Regional Science, vol.XX, n°1-2, 11-28

KEMPEN (van) R., OZUEKREN A. S. (1998) "Ethnic segregation in cities: new forms and explanations in dynamic world", Urban Studies, vol.35, n°10, 1631-1656

KESTELOOT C. (1986) "Concentration d'étrangers et politique urbaine à Bruxelles", REMI, vol.2, n°3, 151-167

KRYSAN M., FARLEY R. (2002) "The residential preferences of blacks: do they explain persistent segregation?", Social Forces, vol.80, n°3, 937-980

© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

LABAT J.-C. (1991) " La présence étrangère en France métropolitaine", Economie et Statistique, n°242, 7-15

LANGLOIS S. (2005) "Relations sociales" dans Dictionnaires de la pensée sociologique, Paris, PUF, 595-597

LEDENT J., TERMOTE M. (1994) "Migration et lieu de naissance: l'exemple de Djakarta", Espace, Populations, Societés, n°1, 41-59

LEE S. W., ROSEMAN C. C. (1997) "Independent and linked migrants: determinants of African American interstate migration", Growth and Change, vol.28, summer, 309-334

LEMIEUX V. (1999) "Les réseaux d'acteurs sociaux", Paris, PUF

LERMAN R. I. (1999) "US wage inequality trends and recent immigration", The American Economic Review, vol.89, n°2, 23-28

LIEBIG T., PUHANI P. A., SOUSA-POZA A. (2007) "Taxation and internal migration - evidence from the Swiss Census using comunity-level variation in income tax rates", Journal of Regional Science, vol.47, n°4, 805-836

LIEBIG T., SOUSA-POZA A. (2006) "The influence of taxes on migration: evidence from Switzerland", Cambridge Journal of Economics, n°30, 235-252

LIGHT I., BHACHU P., KARAGEORGIS S. (1989), Migration Networks and Immigrant Entrepreneurship, Institute for Social Science Research, vol.V, 11p.

LIGHT I., KARAGEORGIS S. (1994) "The ethnic economy" in SMELSER N.G & SWEDBERG R., The Handbook of economic sociology, Princeton Univercity Press, 647-671

LIGHT I., SANCHEZ A. A. (1987) "Immigrant entrepreneurs in 272 SMSAs", Sociological Perspectives, Vol. 30, n°4, 373-399

LIPSHITZ G. (1997) "Immigrants from former Soviet Union in the Israeli housing market: Spatial aspects of supply and demand", Urban Studies, vol.34 n°3, 471-488

LO L., TEIXEIRA C., TRUELOVE M. (2003) "Polish and Somali entrepreneureship and the building of ethnic economies in Toronto", Espace, Populations, Sociétés, n°1, 167-181

LOGAN J.R., ALBA R. D., McNULTY T.L. (1994) "Ethnic economies in metropolian regions: Miami and beyond", Social Forces, vol.72, n°3, 691-724

LOGAN J.R., ALBA R.D., ZHANG W. (2002) "Immigrant enclaves and ethnic communities en New York and Los Angeles", American Sociological Review, vol. 67, April, 299-322

LU M. (1999) "Determinants of redidential satisfaction: ordered logit versus regression models", Growth and Change, vol.30, 264-287

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

MA MUNG E., GUILLON M. (1986) "Les commerçants étrangers dans l'agglomération parisienne", REMI, vol.2, n°3, 105-131

MAIER G., WEISS P. (1991) "The discrete choice approach to migration modelling" in Migration models: macro and micro approaches, British Library

MALHEIROS J. (2002) "Ethni-cities: residential patterns in the Northern European and Mediterranean metropolises -implications for policy design", International Journal of Population Geography, n°8, 107-134

MARCHAND O. (1991) "Autant d'actifs étrangers en 1990 qu'en 1980", Economie et Statistique, n° 242, 31-50

MARGER M. N., HOFFMAN C.A. (1992) "Ethnic entreprise in Ontario: Immigrant participation in the small business sector", vol. 26, n°3, 968-981

MASSEY D. S., DENTON N. A. (1998) "The elusive quest for the perfect index of concentration: reply to EGAN, ANDERTON, WEBER, Social Forces, vol.76, n°3, 1123-1133

MASSEY D. S.,KANDEL W. (2002) "The culture of Mexican migration: a theoretical and empirical analysis", Social Forces, vol.80, n°3, 981-1004

MASSEY D.S., DENTON N. A. (1987) "Trends in the residential segregation of Blacs, Hispanics and Asians: 1970-1980", American Sociological Review, vol. 52, n°6, 802-825

MASSEY D.S., DENTON N.A. (1993) American aparteid:segregation and makingof the underclass, Cambridge, Harvard University Press

MASSEY D.S., GOLDRING L., DURANT J. (1994) "Continuities in tansnational migration: an analysis of nineteen Mexican communities" , American Journal of Sociology, vol.99, n°6, 1492-1533

MASSEY D.S., PHILLIPS J.A. (2000) "Engines of immigration : stock of human and social capital in Mexico", Social Sciance Quarterly, vol. 81, n°1, 33-48

McDONALD J.S., McDONALD L.D. (1964) "Chain migration, ethnic neighborhood formation and social network", Milbank Memorial Fund Quarterly vol. 42, n°1, 82-97

McMILLEN D. P. (1992) "Probit with spatial autocorrelation", Journal of Regional Science, vol.32, n°3, 335-348

MENZIES T. V., BRENNER G. A., FILION L. J., LOWRY L., PERREAULT C., RAMANGALAHY C. (2000) " Transnational entrepreneurship and bootstrap capitalism: social capital, network and ethnic minory entrepreneurs", conference paper, McGill conference on International Entrpeneurship, Monreal, Canada, 20 p.

MERCKLE P. (2004) Sociologie des réseaux sociaux, Paris, La Découverte, 121 p.

© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

MIESZOWSKI P., ZODROW G. (1989) "Taxation and Thiebout model: the differential effects of head taxes, taxes on land rents, and property taxes", Journal of Economic Literature, n°27, 1098-1146

MILNE W. (1991) "The human capital model and its econometric estimation" in Migration models: macro and micro approaches, British Library

MODEL S. (1985) "A comparative perspective on the ethnic enclave: Blacks, Italians, and Jew in New York City", IMR, vol. XIX, n°1, 64-81

MOONEY M. (2003) "Migrants' social ties in the US and investment in Mexico", Social Forces, vol.81, n°4, 1147-1170

MORENO, J. L. (1934). Fondements de la sociométrie, Paris : P.U.F, 1970 pour la traduction française

MOUTARDIER M. (1991) "Les conditions de vie des étrangers se sont améliorées depuis dix ans", Economie et Statistique, n°242, 69-82

MUESER P. (1989) "The spatial structure of migration: an analysis of flows between states in the USA over three decades", Regional Studies, vol.23, n°3, 185-200

MUNG M., GUILLON M. (1986) "Les commerçants étrangers dans l'agglomération parisienne", REMI, vol.2, n°3, 105-131

NEE V., SANDERS J.M., SERNAU S. (1994) "Job transition in an immigrant metropolis: ethnic boundaries and the mixed economy", vol.59, n° 6, 849-872

NICKELL S. J. (1980) "A Picture of Male Unemployment in Britain," Economic Journal, Royal Economic Society, vol. 90, n°363, 776-94

NORCLIFFE G., XIAOFENG L. (1993), "Home, work, and locality: The Case of Thorold, Ontario", Urban Geography, vol.14, n°3, 228-250

OWEN D. (1999) "Geographical paterns of recent migration and population change for minirity ethnic groups within Great Britain", REMI, n°15, 39-75

PAIRAULT T. (1996) "Des immigrants entrepreneurs ou entreprenants? La petite entreprise chinoise", Espace, Populations, Sociétés, n°2-3, 431-438

PEACH C. (1998) "South Asian and Caribbean ethnic minority housing choice", Urban Studies, vol.35, n°10, 1657-1680

PEACH C. (2001) " The ghetto and the ethnic enclave", conference paper, Lincoln Institute of Land Policy, code CP01A18, 21p.

PEDERSEN P. J., PYTLIKOVA M., SMITH N. (2004) "Selection or network effects? Migration flows into 27 OECD countries, 1990-2000", www. iza.org, discussion paper n° 1104, 46 p.

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

PHILLIPS D. (1998) "Black minority ethnic concentration, segregation and dispersal in Britain", Urban Studies, vol.35, n°10, 1681-1702

PICKLES A., ROGERSON P. (1984) "Wage distribution and spatial preferences in competitive job search and migration", Regional Studies, vol.18, n°2, 131-142
PISSARIDES C. A., WADSWORTH J.(1989) "Unemployment and the inter-regional mobility of labour", Economic journal, vol.99, n°397, 739-755

POOT J. (1996) "Information, communication and network in international migration systems", The Annals of Regional Science, n°30, 55-73

PORTES A. (1998) "Social capital: its origin and applications in modern sociology", Annual Review of Sociology, vol.24, 1-24

PORTES A., BACH R.(1980) "Immigrant earnings: Cuban and Mexican immigrants in the United States", International Migration Review, vol. 14, n°3, 315-341

PORTES A., JENSEN L. (1987) "What's an ethnic enclave? The case for conseptual clarity", American Sociological Review, vol.52, n°6, 768-771

PORTES A., JENSEN L. (1989) "The enclave and the entrants: patterns of ethnic entreprise in Miami before and after Mariel", American Sociological Review, vol.54, n°6, 929-949

PORTES A., RUMBAUT R. (1996) "Moving: Patterns of immigrants settlement and spatial mobility" in Immigrant America, University of California press

PORTES A., WILSON K. (1980) " Immigrant enclaves : an analysis of the labor market experience of Cubans in Miami", American Journal of Sociology, vol. 86, n°2, 295-319

POULAIN M., WATTELAR C. (1983) "Les migrations intra-européennes", Espace, Populations, Societés, n°2, 11-26

PRATT G., HANSON S. (1991), "Job search and the occupational segregation of women", Annals of the Association of American Geographers, vol.81, n°2, 229-253

PUMAIN D.(1994) "Dynamique démographique et dynamique spatiale", Espace, Populations, Societés, n°1, 165-167

RAULIN A. (1988) "Espaces marchands et concentrations urbaines minoritaires. La petite Asie de Paris", Cahiers internationaux de Sociologie, vol. LXXXV, 225-241

RAY B. (1999) "Plural geographies in Canadian cities: interpreing immigrant residential spaces in Toronto and Montreal", Canadian Journal of Regional Science, vol. XXII, n°1-2, 65-86

REX J. (1973) "Race, Colonialism and the City", The British Journal of Sociology, Vol. 24, No. 3, 383-384

© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

ROGERS M. (1951) "The human group : a critical review with suggestion for some alternative hypotheses", Sociometry, vol. 14, 121-147

ROUX G. (2004), " L'évolution des opinions relatives aux "étrangers" : le cas de la France ", Informations Sociales – Actualité des migrations, N° 113, 52-53

SANDERS J., NEE V. (1987) " Limits of ethnic solidarity in the enclave economy", American Sociological Review, vol. 52, n°6, 745-773

SANDERS J., NEE V., SERNAU S. (2002) "Asian immigrants' reliance on social ties in a multiethnic labor market", Social Forces, vol.81, n°1, 281-314

SCHULER M., DESSEMONTET P., JOYE D. (2005) Les niveaux géographiques de la Suisse, OFS, Neuchâtel, 232 p.

SCHULTZ T. (1961) "Investment in human capital", The American Economic Review, vol. 51 n°1, 1-17

SEGAL D., STEINMEIER T. L. (1982) "Location in a congested city", Regional Science and Urban Economics, n°12, 405-423

SHUMWAY J. M., COOKE T. J. (1998) "Gender and ethnic concentration and employment prospects for Mexican-American migrants", Growth and Change, vol.29, 23-43

SHUMWAY J. M., OTTERSTROM S. M. (2003) "Income migration and the spatial redistribution of poverty and income in the mountain west region during the 1990s", Espace, Populations, Sociétés, n°1, 15-28

SIEMIATYCKI M. (1998) "Immigration, diversity and urban citizenship in Toronto", Canadian Journal of Regional Science, vol. XX, n°1-2, 73-101

SIMMEL, G. (1908). The Web of Group-Affiliations, New York : Free Press, 1964 pour cette édition.

SIMON P. (1993) "Les quartiers d'immigration: "ports de première entrée" ou espaces de sédentarisation? L'exemple de Belleville", Espace, Populations, Sociétés, n°2, 379-388

SIMON P. (1996) "Espace de vie des immigrés en France: une typologie", Espace, Populations, Sociétés, n°2-3, 305-314

SJAASTAD, L.A. (1962)," The costs and returns of human migration", Journal of Political Economy, vol. 70, n°5,80-93

SMITH R. A., ELLIOTT J. R. (2002) "Does ethnic concentration influence employees' acces to authority? An examination of contemporary urban labor markets", Social Forces, vol.81, n°1, 255-279

© 2009 Tous droits réservés. http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

SPENER D., BEAN F. D. (1999) "Self-employment concentration and earnings among Mexican immigrants in the US", Social Forces, vol.77, n°3, 1021-1047

SPITTEL M. (1998) "Testing network theory through an analysis of migration from Mexico to the United States" thesis, University of Wiscosin-Madison, 39p

STARK O. (1993) The migration of labor, British Library

STILLWELL J. (1991) "Spatial interaction models and the propensity to migrate over distance" in Migration models: macro and micro approaches, British Library
STILLWELL J., CONGDON P. (1991), "Migration modelling: concepts and contents" in Migration models: macro and micro approaches, British Library

STOLL M. A., MELENDEZ E., VALENZUELA A. (2002) "Spatial job search and job competition among immigrant and native groups in Los Angeles", Regional Studies, vol. 36, n°2, 97-112

STORTI D. (direction), 2000, Tipologie di aree rurali in Italia, STUDI & RICERCHE INEA, volume n'est pas en vente, 1-174

TAFFIN C. (1991) "Le logement des étrangers en France", Economie et statistique, n°242, 63-67

THAVE S. (1996) "Les sources statistiques d'études sur les immigrés en France", Espace, Populations, Sociétés, n°2, 197-214

THIEBOUT C. (1956) "A pure theory of local expenditures", Journal of Political Economy, n°64, pp. 416-424

THUMERELLE P.-J. (1985) "Contribution à la reflexion théorique sur la mobilité spatiale des populations", Espace, Populations, Societés, n°1, 11-17

TIENDA M., LII D. (1987), "Minority concentration and earnings inequality: Blacks, Hispanics, and Asians compared", American Journal of Sociology, vol.93, n°1, 141-65

TIGGES, L.M., TOOTLE D.M. (1993), "Underemployment and racial competition in local labor markets", The Sociological Quarterly, n°34, 279-298

TRIBALAT M. (1991) " Combien sont les Français d'origine étrangère?", Economie et Statistique, n°242, 17-29

TRIBALAT M. (1996) "L'enquête mobilité géographique et insertion sociale: remise en cause des habitudes statistiques françaises", Espace, Populations, Sociétés, n°2-3, 215-225
TSUDA T. (1999) Economic Development and Cultural Change, Vol. 48, no. 1, 1-30

TURNBULL G. K. (1994) "Location and housing demand with endogenous consumption risk", Regional Science and Urban Economics, n°24, 543-563

© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr

Thèse de Nadiya Ukrayinchuk, Lille 1, 2008

VALLET L.-A., CAILLE J.-P. (1996) "Nationalité, lieu de naissance et autres approches", Espace, Populations, Sociétés, n°2-3, 227-236

VIGDOR J. L. (2002) "Location, outcomes and selective migration", The Review of Economics and Statistics, n°84(4), 751-755

WANG L. Q. (2003) "Spatial integration of Chinese and Asians in metropolitan Chicago", Espace, Populations, Sociétés, n°1, 153-165

WEEKS J. R. (2003) "Estimating the Muslim population in the United States using census 2000 data", Espace, Populations, Sociétés, n°1, 89-101

WELLMAN B. (1983) "Network analysis: some basis principles" dans Colins, R., Editor, Sociological Theory, Jossey-Bass, San Francisco, 155–200

WIEL M. (1999) "Mobilité, système d'interactions sociales et dynamiques territoriales", Espace, Populations, Sociétés, n°2, 187-194

WINKELMAN, R., ZIMMERMAN K.F. (1993), « Ageing, migration and labour mobility », in Johnson, P. et K.F. Zimmerman (dir. pub.), Labour Markets in an Ageing Europe, Cambridge University Press.

WINTER P., JANVRY A., SADOULET E. (2001) "Family and community network in Mexico-U.S. migration", The Journal of Human Resources, vol.36, n°1, 159-184

YUENGERT A. M. (1995) "Testing hypotheses of immigrant self-employment", The Journal of Human Resorces, vol.30, n°1, 194-204

ZHOU M., CAI G. (2002) "Chinese language media in the United States: immigration and assimilation in American life", Qualitative Sociology, vol. 25, n°3, 419-441

ZHOU M., LOGAN J. R. (1991) "In and Out of Chinatown: residential mobility and segregation of New York city's Chinese", Social Forces, vol. 70, n°2, 387-407

ZHOU M., LOGAN J.R. (1989) " Returns of human capital in ethnic enclaves: New York city's Chinatown", American Sociological Review, 1989, vol. 54, october, 809-820

ZHOU Y. (1998) "Beyond ethnic enclaves: location strategies of chinese producer service firms in Los Angeles", Economic Geography, vol. 74, n°3, 228-251

© 2009 Tous droits réservés.
http://doc.univ-lille1.fr